

# SOCIÉTÉ DES NATIONS

---

## *Recueil des Traités*

*Traités et Engagements internationaux  
enregistrés par le Secrétariat de la  
Société des Nations*

---

# LEAGUE OF NATIONS

---

## *Treaty Series*

*Treaties and International Engagements  
registered with the Secretariat of the  
League of Nations*

# SOCIÉTÉ DES NATIONS

## *Recueil des Traités*

*Traités et Engagements internationaux  
enregistrés par le Secrétariat de la Société des Nations*

---

VOLUME CCI

1940

N<sup>os</sup> 4701-4731

---

### TABLE DES MATIÈRES

---

	Pages
<b>N<sup>o</sup> 4701. — Birmanie et France :</b>	
Arrangement pour l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à Paris, le 23 décembre 1938, et à Rangoon, le 26 janvier 1939 ... ..	9
<b>N<sup>o</sup> 4702. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Lettonie :</b>	
Convention concernant les actes de procédure en matière civile et commerciale, signée à Londres, le 23 août 1939, et échange de notes relatif à l'application de la convention à l'Irlande du Nord, à l'Île de Man et à Guernesey. Riga, les 5 et 14 juin 1940 ...	37
<b>N<sup>o</sup> 4703. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et France :</b>	
Echange de notes comportant un accord au sujet de l'abolition de certaines formalités relatives aux patentes de santé des navires de commerce. Paris, le 8 octobre 1939	59
<b>N<sup>o</sup> 4704. — La Barbade et la Martinique :</b>	
Convention pour l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à La Barbade, le 8 avril 1938, et à Fort-de-France, le 21 octobre 1939 ... ..	65
<b>N<sup>o</sup> 4705. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Turquie :</b>	
Echange de notes comportant un accord relatif aux relations commerciales entre les deux pays. Londres, le 22 novembre 1939 .....	93
<b>N<sup>o</sup> 4706. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Norvège :</b>	
Echange de notes relatif à une majoration de 10 % du prix de vente en Norvège du whisky produit dans le Royaume-Uni. Londres, les 24 novembre et 2 décembre 1939	97
<b>N<sup>o</sup> 4707. — Grèce et Portugal :</b>	
Traité de commerce et de navigation avec annexe. Signé à Lisbonne, le 15 août 1938 ...	101
<b>N<sup>o</sup> 4708. — France et Siam :</b>	
Traité d'amitié, de commerce et de navigation, avec protocole, signés à Bangkok, le 7 décembre 1937, et échanges de notes y relatifs de la même date... ..	113
<b>N<sup>o</sup> 4709. — France et Siam :</b>	
Arrangement commercial et douanier concernant l'Indochine. Signé à Bangkok, le 9 décembre 1937 ... ..	145

# LEAGUE OF NATIONS

## *Treaty Series*

*Treaties and International Engagements  
registered with the Secretariat of the League of Nations*

---

VOLUME CCI

1940

Nos. 4701-4731

---

### TABLE OF CONTENTS

---

	Page
<b>No. 4701 — Burma and France :</b>	
Agreement for the Exchange of Parcels by Parcel Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at Paris, December 23rd, 1938, and at Rangoon, January 26th, 1939	9
<b>No. 4702. — Great Britain and Northern Ireland and Latvia :</b>	
Convention regarding Legal Proceedings in Civil and Commercial Matters, signed at London, August 23rd, 1939, and Exchange of Notes regarding the Extension of the Convention to Northern Ireland, the Isle of Man and Guernsey. Riga, June 5th and 14th, 1940... ..	37
<b>No. 4703. — Great Britain and Northern Ireland and France :</b>	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of Certain Formalities relating to Bills of Health carried by Merchant Vessels. Paris, October 8th, 1939 ... ..	59
<b>No. 4704. — Barbados and Martinique :</b>	
Convention for the Exchange of Parcels, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at Barbados, April 8th, 1938, and at Fort-de-France, October 21st, 1939 ...	65
<b>No. 4705. — Great Britain and Northern Ireland and Turkey :</b>	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding Commercial Relations between the two Countries. London, November 22nd, 1939... ..	93
<b>No. 4706. — Great Britain and Northern Ireland and Norway :</b>	
Exchange of Notes regarding the Increase of 10 % in the Price in Norway of Whisky produced in the United Kingdom. London, November 24th and December 2nd, 1939	97
<b>No. 4707. — Greece and Portugal :</b>	
Treaty of Commerce and Navigation with Annex. Signed at Lisbon, August 15th, 1938	101
<b>No. 4708. — France and Siam :</b>	
Treaty of Friendship, Commerce and Navigation, with Protocol, signed at Bangkok, December 7th, 1937, and Exchanges of Notes relating thereto of the same Date ...	113
<b>No. 4709. — France and Siam :</b>	
Commercial and Customs Arrangement concerning Indo-China. Signed at Bangkok, December 9th, 1937 ... ..	145

	Pages
<b>N° 4710. — Etats-Unis d'Amérique et Libéria :</b>	
Traité d'extradition. Signé à Monrovia, le 1 <sup>er</sup> novembre 1937 ... ..	151
<b>N° 4711. — Etats-Unis d'Amérique et Libéria :</b>	
Traité d'amitié, de commerce et de navigation. Signé à Monrovia, le 8 août 1938 ...	163
<b>N° 4712. — Etats-Unis d'Amérique et Libéria :</b>	
Convention consulaire. Signée à Monrovia, le 7 octobre 1938 ... ..	183
<b>N° 4713. — Etats-Unis d'Amérique et Finlande :</b>	
Convention réglant les obligations militaires des personnes possédant une double nationalité. Signée à Helsinki, le 27 janvier 1939 ... ..	197
<b>N° 4714. — Etats-Unis d'Amérique et Mexique :</b>	
Echange de notes comportant un accord relatif au paiement de compensations pour les biens agraires expropriés appartenant à des ressortissants américains au Mexique. Washington, le 9 novembre 1938, et Mexico, le 12 novembre 1938 et les 17 et 18 avril 1939 ... ..	201
<b>N° 4715. — Etats-Unis d'Amérique et République Argentine :</b>	
Accord relatif à la désignation par les Etats-Unis d'Amérique d'instructeurs de l'Avia- tion militaire pour coopérer avec le Ministère de la Guerre de la République Argentine. Signé à Washington, le 12 septembre 1939 ... ..	213
<b>N° 4716. — Lettonie et Turquie :</b>	
Convention de commerce. Signée à Riga, le 12 janvier 1938 ... ..	
<b>N° 4717. — Grèce et Turquie :</b>	
Traité d'extradition et d'entraide judiciaire en matière pénale. Signé à Ankara, le 7 mars 1939 ... ..	239
<b>N° 4718. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Egypte :</b>	
Accord relatif aux réclamations pouvant résulter d'accidents causés à des véhicules et autres moyens de locomotion en Egypte et au Soudan. Signé au Cairo, le 17 avril 1940	253
<b>N° 4719. — Saint-Siège et Roumanie :</b>	
Accord concernant l'interprétation de l'article IX du Concordat du 10 mai 1927 entre le Saint-Siège et le Gouvernement roumain, et statuts du Conseil du diocèse catholique de rite latin de Alba-Iulia. Signés au Vatican, le 30 mai 1932 ... ..	257
<b>N° 4720. — Etats-Unis d'Amérique et République Argentine :</b>	
Echange de notes comportant un accord relatif à l'échange des publications officielles, avec annexes. Buenos-Aires, les 30 septembre et 17 octobre 1939 ... ..	273
<b>N° 4721. — Etats-Unis d'Amérique, République Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, etc. :</b>	
Convention sur l'échange de publications, adoptée par la Conférence interaméricaine pour le maintien de la paix. Signée à Buenos-Aires, le 23 décembre 1936... ..	295
<b>N° 4722. — Belgique et Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord :</b>	
Arrangement concernant l'échange des colis postaux, et règlement d'exécution y annexé. Signés à Londres, le 29 juillet 1938 ... ..	317
<b>N° 4723. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et Norvège :</b>	
Accord relatif à l'exemption de la double imposition en ce qui concerne certains bénéfices ou gains réalisés par l'intermédiaire d'une agence, signé à Londres, le 21 décembre 1938, et échange de notes y relatif de la même date ... ..	357

	Page
<b>No. 4710. — United States of America and Liberia :</b>	
Extradition Treaty. Signed at Monrovia, November 1st, 1937 ... ..	151
<b>No. 4711. — United States of America and Liberia :</b>	
Treaty of Friendship, Commerce and Navigation. Signed at Monrovia, August 8th, 1938	163
<b>No. 4712. — United States of America and Liberia :</b>	
Consular Convention. Signed at Monrovia, October 7th, 1938 ... ..	183
<b>No. 4713. — United States of America and Finland :</b>	
Convention regulating Military Obligations of Persons possessing Dual Nationality. Signed at Helsinki, January 27th, 1939 ... ..	197
<b>No. 4714. — United States of America and Mexico :</b>	
Exchange of Notes constituting an Agreement concerning Compensation for Expropriated Lands of American Citizens in Mexico. Washington, November 9th, 1938, and Mexico, November 12th, 1938, and April 17th and 18th, 1939 ... ..	201
<b>No. 4715. — United States of America and Argentine Republic :</b>	
Agreement concerning the Detail by the United States of America of Military Aviation Instructors to assist the Argentine War Department. Signed at Washington, September 12th, 1939 ... ..	213
<b>No. 4716. — Latvia and Turkey :</b>	
Commercial Convention. Signed at Riga, January 12th, 1938 ... ..	229
<b>No. 4717. — Greece and Turkey :</b>	
Treaty regarding Extradition and Reciprocal Judicial Assistance in Criminal Matters. Signed at Ankara, March 7th, 1939 ... ..	239
<b>No. 4718. — Great Britain and Northern Ireland and Egypt :</b>	
Agreement concerning Claims which might arise out of Damage sustained by Vehicles or other Means of Locomotion in Egypt and the Sudan. Signed at Cairo, April 17th, 1940 ... ..	253
<b>No. 4719. — The Holy See and Roumania :</b>	
Agreement regarding the Interpretation of Article IX of the Concordat of May 10th, 1927, between the Holy See and the Roumanian Government, and Statutes of the Council of the Catholic Diocese of Latin Rite of Alba-Iulia. Signed at the Vatican, May 30th, 1932 ... ..	257
<b>No. 4720. — United States of America and Argentine Republic :</b>	
Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Exchange of Official Publi- cations, with Annexes. Buenos Aires, September 30th and October 17th, 1939 ...	273
<b>No. 4721. — United States of America, Argentine Republic, Bolivia, Brazil, Chile, etc. :</b>	
Convention on Interchange of Publications, adopted by the Inter-American Conference for the Maintenance of Peace. Signed at Buenos Aires, December 23rd, 1936 ...	295
<b>No. 4722. — Belgium and United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland :</b>	
Agreement for the Exchange of Parcels by Parcel Post, and Detailed Regulations annexed thereto. Signed at London, July 29th, 1938 ... ..	317
<b>No. 4723. — Great Britain and Northern Ireland and Norway :</b>	
Agreement for the Exemption from Taxation of Profits or Gains arising through an Agency, signed at London, December 21st, 1938, and Exchange of Notes relating thereto of the same date ... ..	357

<b>N° 4724. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et France :</b>	
Convention relative au câble télégraphique français entre Maurico et La Réunion. Signée à Paris, le 13 septembre 1939 ... ..	369
<b>N° 4725. — Grande-Bretagne et Irlande du Nord et France :</b>	
Echanges de notes modifiant le Protocole signé à Londres le 6 août 1914 concernant les Nouvelles-Hébrides. Londres, les 24 novembre et 5 décembre 1939, et les 8 décembre 1939 et 18 janvier 1940 ... ..	375
<b>N° 4726. — Allemagne et Roumanie :</b>	
Déclaration relative à la remise en vigueur entre l'Allemagne et la Roumanie des dispositions de certaines conventions, conclues à La Haye, en matière de droit de famille. Signée à Berlin, le 3 mars 1939 ... ..	381
Echange de notes relatif à la prolongation jusqu'au 31 mai 1944 de la validité de cette déclaration, en ce qui concerne la remise en vigueur entre l'Allemagne et la Roumanie des articles 1 à 12 de la Convention de La Haye du 12 juin 1902 relative au règlement des conflits de lois en matière de mariage. Bucarest, les 8 et 12 juillet 1939 ... ..	384
<b>N° 4727. — Finlande et Lettonie :</b>	
Accord de paiements, signé à Riga, le 11 avril 1940, et échange de notes y relatif de la même date ... ..	389
<b>N° 4728. — Hongrie et Roumanie :</b>	
Convention concernant le règlement du trafic ferroviaire en péage de Roumanie en Roumanie à travers le territoire hongrois, et de Hongrie en Hongrie à travers le territoire roumain. Signée à Bucarest, le 19 octobre 1939 ... ..	395
<b>N° 4729. — Hongrie et Roumanie :</b>	
Convention sur la liberté du transit ferroviaire de Roumanie en Roumanie à travers le territoire Hongrois, sur les voies ferrées entre la frontière de l'Etat près de la gare de Körösmező et la frontière de l'Etat près de la gare de Terebesfejrpatalk. Signée à Bucarest, le 19 octobre 1939 ... ..	413
<b>N° 4730. — Hongrie et Roumanie :</b>	
Annexe aux conventions de péage conclues à Bucarest le 19 octobre 1939. Signée à Bucarest, le 19 octobre 1939 ... ..	417
<b>N° 4731. — Hongrie et Roumanie :</b>	
Supplément à la Convention relative à l'organisation des gares-frontières, conclue à Bucarest le 28 septembre 1932. Signé à Bucarest, le 19 octobre 1939 ... ..	419

	Page
<b>No. 4724. — Great Britain and Northern Ireland and France :</b>	
Convention regarding the French Telegraph Cable between Mauritius and Reunion. Signed at Paris, September 13th, 1939 ... ..	369
<b>No. 4725. — Great Britain and Northern Ireland and France :</b>	
Exchanges of Notes modifying the Protocol signed at London on August 6th, 1914 respecting the New Hebrides. London, November 24th and December 5th, 1939, and December 8th, 1939 and January 18th, 1940 ... ..	375
<b>No. 4726. — Germany and Roumania :</b>	
Declaration regarding the putting again into force between Germany and Roumania of the provisions of certain Conventions, concluded at The Hague, in the matter of Family Law. Signed at Berlin, March 3rd, 1939 ... ..	381
Exchange of Notes regarding the Prolongation until May 31st, 1944 of the Validity of this Declaration, as regards the Putting into Force again between Germany and Roumania of Articles 1 to 12 of the Hague Convention of June 12th, 1902 relating to the Settlement of Conflicts of Laws concerning Marriage. Bucharest, July 8th and 12th, 1939 ... ..	387
<b>No. 4727. — Finland and Latvia :</b>	
Payments Agreement, signed at Riga, April 11th, 1940, and Exchange of Notes relating thereto of the same date ... ..	389
<b>No. 4728. — Hungary and Roumania :</b>	
Convention concerning the Regulation of Toll-paying Railway Traffic, from one part of Roumania to another, through Hungarian Territory, and from one part of Hungary to another, through Roumanian Territory. Signed at Bucharest, October 19th, 1939	395
<b>No. 4729. — Hungary and Roumania :</b>	
Convention concerning Freedom of Railway Transit from one part of Roumania to another, through Hungarian Territory, on the Railway Lines situated between the Frontier of the State near the Station of Kőrösmező and the Frontier of the State near the Station of Terebesfejpatak. Signed at Bucharest, October 19th, 1939 ...	413
<b>No. 4730. — Hungary and Roumania :</b>	
Annex to the Conventions concerning Toll-paying Traffic, concluded at Bucharest on October 19th, 1939. Signed at Bucharest, October 19th, 1939 ... ..	417
<b>No. 4731. — Hungary and Roumania :</b>	
Supplement to the Convention relating to the Organisation of Frontier Stations, concluded at Bucharest, September 28th, 1932. Signed at Bucharest, October 19th, 1939 ...	419

*NOTE*

---

*Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil, ont été établies par le Secrétariat de la Société des Nations.*

---

*NOTE*

---

*Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the League of Nations.*



N° 4701

---

## BIRMANIE ET FRANCE

Arrangement pour l'échange des colis postaux,  
et règlement d'exécution y annexé. Signés  
à Paris, le 23 décembre 1938, et à Ran-  
goon, le 26 janvier 1939.

*Textes officiels français et anglais communiqués par le secrétaire d'Etat aux  
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement  
a eu lieu le 29 mars 1940.*

---

## BURMA AND FRANCE

Agreement for the Exchange of Parcels by  
Parcel Post, and Detailed Regulations  
annexed thereto. Signed at Paris, Decem-  
ber 23rd, 1938, and at Rangoon, January  
26th, 1939.

*French and English official texts communicated by His Majesty's Secretary  
of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place  
March 29th, 1940.*

N<sup>o</sup> 4701. — ARRANGEMENT ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE BIRMANIE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE FRANCE POUR L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX. SIGNÉ A PARIS, LE 23 DÉCEMBRE 1938, ET A RANGOON, LE 26 JANVIER 1939.

L'ADMINISTRATION DES POSTES DE BIRMANIE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE FRANCE consentent à effectuer dans les conditions déterminées ci-après un échange régulier direct des colis postaux entre la Birmanie, d'une part, et la France continentale, la Corse et l'Algérie, d'autre part.

ARRANGEMENT

*Article premier.* — LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Le poids des colis ne peut dépasser 10 kilogrammes (22 livres). Leur dimension ne peut excéder 1 m. 05 (3 pieds et 6 pouces) sur une face quelconque et la somme de la longueur et du plus grand pourtour pris dans un sens autre que celui de la longueur ne peut excéder 1 m. 80 (6 pieds).

2. En ce qui concerne le calcul exact des poids et dimensions d'un colis, l'opinion du bureau expéditeur est acceptée, sauf dans le cas d'une erreur évidente.

*Article 2.* — TRANSIT DES COLIS.

Les deux administrations postales garantissent le transit, par leur territoire, des colis en provenance ou à destination de tout pays avec lequel elles assurent un échange de colis postaux. Les colis en transit sont soumis aux stipulations du présent arrangement et du règlement d'exécution autant qu'elles leur sont applicables.

*Article 3.* — AFFRANCHISSEMENT. TAXES.

1. L'affranchissement des colis postaux est obligatoire excepté dans le cas de colis réexpédiés ou renvoyés à l'origine.

2. La taxe est composée des droits revenant à chaque administration postale participant au transport territorial ou maritime. Elle comprend également, s'il y a lieu, la surtaxe prévue à l'article 5 ci-après.

*Article 4.* — DROITS TERRITORIAUX.

1. Le droit territorial de l'Administration de Birmanie est fixé à :

- 1 fr. 35 (15 annas) pour les colis jusqu'à 1 kilogramme (3 livres).
- 1 fr. 75 (Rs. 1-3-6) pour les colis de plus de 1 kilogramme jusqu'à 5 kilogrammes (11 livres).
- 3 fr. 60 (Rs. 2-7-9) pour les colis de plus de 5 kilogrammes jusqu'à 10 kilogrammes (22 livres).

2. Le droit territorial de l'Administration de la France est fixé à :

- 0 fr. 60 pour les colis jusqu'à 1 kilogramme (3 livres).
- 1 fr. 00 pour les colis de plus de 1 kilogramme jusqu'à 5 kilogrammes (11 livres).
- 1 fr. 70 pour les colis de plus de 5 kilogrammes jusqu'à 10 kilogrammes (22 livres).

No. 4701. — AGREEMENT BETWEEN THE POST OFFICE OF BURMA AND THE POST OFFICE OF FRANCE FOR THE EXCHANGE OF PARCELS BY PARCEL POST. SIGNED AT PARIS, DECEMBER 23RD, 1938, AND AT RANGOON, JANUARY 26TH, 1939.

THE POST OFFICES OF BURMA and FRANCE agree to effect a regular direct exchange of parcels between Burma on the one hand and Continental France, Corsica and Algeria, on the other hand.

#### AGREEMENT.

##### *Article 1. — LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.*

1. A parcel shall not exceed 10 kilogrammes (22 lb.) in weight, 1.05 metres or 3 feet 6 inches in length and 1.80 metres or 6 feet in length and girth combined.

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel, the view of the despatching office shall be accepted except in the case of obvious error.

##### *Article 2. — TRANSIT OF PARCELS.*

The two Post Offices agree to accept parcels in transit over their territory to or from any country with which they respectively have parcel post communication. Transit parcels shall be subject to the provisions of this Arrangement and to the Detailed Regulations so far as these are applicable.

##### *Article 3. — PREPAYMENT OF POSTAGE RATES.*

1. The prepayment of the postage on parcels shall be compulsory except in the case of redirected or returned parcels.

2. The postage shall be made up of the sums accruing to each office taking part in the conveyance by land or sea. It shall include also, if necessary, any surcharge levied in Article 5 hereunder.

##### *Article 4. — TERRITORIAL RATES.*

1. The territorial rates of the Postal Administration of Burma are fixed at :

1 fr. 35 (15 annas) for parcels not exceeding 1 kilogramme (3 lb.).

1 fr. 75 (Rs. 1-3-6) for parcels exceeding 1 kilogramme (3 lb.) but not exceeding 5 kilogrammes (11 lb.).

3 fr. 60 (Rs. 2-7-9) for parcels exceeding 5 kilogrammes (11 lb.) but not exceeding 10 kilogrammes (22 lb.).

2. The territorial rates of the Postal Administration of France are fixed at :

0 fr. 60 for parcels not exceeding 1 kilogramme (3 lb.).

1 fr. 00 for parcels exceeding 1 kilogramme (3 lb.) but not exceeding 5 kilogrammes (11 lb.).

1 fr. 70 for parcels exceeding 5 kilogrammes (11 lb.) but not exceeding 10 kilogrammes (22 lb.).

L'Administration postale de France se réserve le droit de modifier ses taxes en conformité de n'importe quel changement qui pourrait être décidé à cet égard dans ses échanges de colis postaux avec d'autres pays en général.

L'Administration postale de Birmanie se réserve le droit de modifier ses droits territoriaux en conformité de n'importe quel changement qui pourrait être décidé à cet égard dans ses échanges de colis postaux avec d'autres pays en général.

*Article 5. — DROIT SUPPLÉMENTAIRE. LIVRAISON A DOMICILE.*

L'Administration des postes de Birmanie a la faculté de percevoir un droit supplémentaire de 25 centimes par colis déposé en Birmanie ou distribué en Birmanie.

Dans le premier cas, ce droit est perçu sur l'expéditeur et, dans le second cas, sur le destinataire du colis.

L'Administration française est autorisée à percevoir, pour la livraison des colis à domicile, la taxe de factage en vigueur dans son régime intérieur.

*Article 6. — DROIT MARITIME.*

Chacune des deux administrations a le droit de fixer la taxe pour tout service maritime qu'elle assure.

*Article 7. — DROIT DE DÉDOUANEMENT.*

L'Administration des postes de France peut percevoir, pour le dédouanement, un droit ne dépassant pas 50 centimes par colis, ou tel autre droit fixé par les conventions internationales postérieures à celle du Caire de 1934.

L'Administration des postes de Birmanie peut percevoir, pour ce même service, un droit qu'elle fixe compte tenu des dispositions appliquées à cet égard dans ses échanges de colis postaux avec les autres pays.

*Article 8. — DROITS DE DOUANE OU AUTRES DROITS NON POSTAUX.*

Les droits de douane ou autres sont acquittés par les destinataires des colis sauf les cas où le présent arrangement en dispose autrement.

*Article 9. — DROIT DE MAGASINAGE.*

Chacune des administrations postales peut percevoir tout droit de magasinage fixé par sa législation interne pour un colis adressé « Poste restante » ou non retiré dans le délai prescrit. Cependant ce droit ne peut, en France, excéder 5 francs.

*Article 10. — INTERDICTIONS.*

1. Les colis postaux ne doivent contenir aucune lettre, note ou document ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle, ni des paquets de toute nature portant une adresse autre que celle du destinataire du colis ou des personnes habitant avec lui.

Il est permis, cependant, d'insérer dans l'envoi la facture ouverte réduite à ses énonciations constitutives.

2. Il est aussi interdit d'expédier dans les colis :

*a)* Des objets qui, par leur nature ou leur emballage, peuvent présenter du danger pour les agents postaux, salir ou détériorer les autres envois ;

*b)* Des matières explosibles, inflammables ou dangereuses (y compris les capsules, les cartouches métalliques chargées et les allumettes) ;

*c)* Des animaux vivants (à l'exception des abeilles, qui doivent être placées dans des boîtes, de façon à éviter tout danger pour les agents postaux et à permettre la vérification du contenu) ;

*d)* Des objets dont l'admission est prohibée par la loi, ou par la douane ou autres règlements ;

*e)* Des objets obscènes ou immoraux.

The Postal Administration of France reserves the right to vary its territorial rates in accordance with any alterations which may be decided upon, in connexion with its Parcel Post relations with other countries generally.

The Postal Administration of Burma reserves the right to vary its territorial rates in accordance with any alterations of these charges which may be decided upon in connexion with its Parcel Post relations with other countries generally.

*Article 5. — ADDITIONAL RATE. DELIVERY AT RESIDENCE (Home Delivery).*

The Postal Administration of Burma shall have the right to impose on parcels originating in or addressed to its offices an additional rate of 25 centimes per parcel.

In the former case, the rate is collected from the sender and, in the latter case, from the addressee of the parcel.

The French Administration is entitled to collect for the home delivery of parcels, the conveyance charge in force in its internal (regime) regulations.

*Article 6. — SEA RATE.*

Each of the two Postal Administrations shall be entitled to fix the rate for any sea service which it provides.

*Article 7. — CUSTOMS CLEARANCE FEE.*

The Postal Administration of France may collect in respect of delivery to the Customs and clearance through the Customs, or in respect of delivery to the Customs only, a fee not exceeding 50 centimes per parcel or such other charges as international conventions subsequent to the Cairo Agreement of 1934 shall fix.

The Postal Administration of Burma may collect such fee as it may from time to time fix for similar services in its Parcel Post agreements with other countries generally.

*Article 8. — CUSTOMS AND OTHER NON-POSTAL CHARGES.*

Customs and all other non-postal charges shall be paid by the addressees of parcels except as provided otherwise in the agreements.

*Article 9. — WAREHOUSING CHARGES.*

Each of the two Postal Administrations may collect any warehousing charge fixed by its legislation for a parcel which is addressed "Poste Restante" or which is not claimed within the prescribed period. This charge shall not, in France, exceed 5 francs.

*Article 10. — PROHIBITIONS.*

1. Postal parcels must not contain any letter, note or document having the character of an actual and personal correspondence nor packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel or of persons dwelling with him.

It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice.

2. It is also forbidden to enclose in a parcel :

(a) Articles which from their nature or packing may be a source of danger to the officers of the Post Office or soil or damage other parcels ;

(b) Explosive, inflammable or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches) ;

(c) Live animals (except bees, which must be enclosed in boxes so constructed as to avoid all danger to postal officers and to allow the contents to be ascertained) ;

(d) Articles the admission of which is forbidden by law or by the Customs or other regulations ;

(e) Articles of an obscene or immoral nature.

Il est, en outre, interdit d'expédier des pièces monnayées, du platine, de l'or ou de l'argent, manufacturés ou non, des pierres précieuses, bijoux et autres objets précieux dans les colis sans valeur déclarée à destination des pays qui admettent la déclaration de valeur.

3. Un colis qui a été admis à tort à l'expédition doit être renvoyé à l'office d'origine, sauf le cas où l'administration postale du pays de destination est autorisée par sa législation à en disposer autrement.

Toutefois, le fait qu'un colis contient une lettre ou communication ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle ne doit, en aucun cas, entraîner son renvoi au pays d'origine.

4. Les matières explosibles, inflammables ou dangereuses et les objets de nature obscène ou immorale ne doivent pas être renvoyés au pays d'origine. L'administration qui les a trouvés dans les dépêches en dispose d'après sa législation interne.

5. Si un colis admis à tort n'est ni renvoyé à l'origine, ni remis au destinataire, l'administration du pays d'origine doit être informée, d'une manière précise, du traitement appliqué au colis, pour qu'elle puisse prendre les mesures jugées nécessaires.

#### Article 11. — AVIS DE RÉCEPTION.

L'expéditeur peut obtenir un avis de réception pour tout colis dans les conditions fixées pour les envois postaux par la Convention<sup>1</sup> de l'Union postale universelle.

#### Article 12. — RÉEXPÉDITION.

1. Un colis peut être réexpédié par suite du changement de résidence du destinataire dans le territoire du pays de destination. L'administration postale du pays de destination peut, dans ce cas, percevoir le droit de réexpédition prescrit par sa législation intérieure. De même, un colis peut être réexpédié de l'un des deux pays contractants sur un autre pays, pourvu que le colis réponde aux conditions requises pour le nouveau transport.

2. Les droits supplémentaires dus pour la réexpédition et non acquittés par le destinataire ou son représentant ne sont pas annulés en cas de nouvelle réexpédition ou de renvoi à l'office d'origine, mais sont perçus du destinataire ou de l'expéditeur, selon le cas, sans préjudice du paiement de tous frais spéciaux dont l'administration du pays de destination n'accorde pas l'annulation.

#### Article 13. — COLIS PARVENUS EN FAUSSE DIRECTION.

La réexpédition ou le renvoi de colis parvenus en fausse direction ou admis à tort à l'expédition, a lieu suivant les prescriptions de l'article 16, sections 1 et 2, du Règlement d'exécution.

#### Article 14. — REBUTS.

1. A défaut d'une demande contraire de la part de l'expéditeur, un colis qui ne peut être remis sera renvoyé à l'expéditeur sans avis préalable et à ses frais après l'expiration du délai fixé par les règlements de l'administration des postes du pays de destination.

Toutefois, un colis qui est refusé par le destinataire doit être renvoyé immédiatement.

2. L'expéditeur peut demander, au moment du dépôt, qu'en cas de non livraison, le colis soit :

- a) considéré comme abandonné ;
- b) remis à un second destinataire dans le pays de destination.

Aucune autre disposition n'est admise. Si l'expéditeur profite de cette facilité, sa demande doit être indiquée sur le bulletin d'expédition et doit être conforme ou analogue à l'une des formules suivantes :

- « En cas de non livraison à l'adresse indiquée, abandonné » ;
- « En cas de non livraison à l'adresse indiquée, remettre à ... » ;

<sup>1</sup> Vol. CLXXIV, page 171 ; vol. CLXXXV, pages 455 ; vol. CXCVI, page 468 ; et vol. CXCVII, page 372, de ce recueil.

It is moreover forbidden to send coin, platinum, gold or silver, whether manufactured or unmanufactured, precious stones, jewels or other precious articles in uninsured parcels addressed to countries which admit insurance.

3. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the country of origin, unless the Postal Administration of the country of destination is authorised by its legislation to dispose of it otherwise.

Nevertheless, the fact that a parcel contains a letter or communications which constitute an actual or personal correspondence shall not in any case entail its return to the country of origin.

4. Explosive, inflammable or dangerous substances and articles of an obscene or immoral nature shall not be returned to the country of origin. They shall be disposed of by the Administration which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

5. If a parcel wrongly admitted to the post is neither returned to origin nor delivered to the addressee, the Administration of the country of origin shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel in order that it may take such steps as are necessary.

#### *Article 11. — ADVICE OF DELIVERY.*

The sender may obtain an advice of delivery for any parcel, under the conditions prescribed by the Convention<sup>1</sup> of the Universal Postal Union.

#### *Article 12. — REDIRECTION.*

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination. The Administration of that country may collect in this case the redirection charge prescribed by its internal regulations. Similarly, a parcel may be redirected from one of the two countries which are parties to this Agreement to another country provided that the parcel complies with the conditions required for its further conveyance.

2. Additional charges levied in respect of redirection and not paid by the addressee or his representative shall not be cancelled in case of further redirection or of return to the office of origin, but shall be collected from the addressee or from the sender as the case may be without prejudice to the payment of any special charges incurred which the country of destination does not agree to cancel.

#### *Article 13. — MISSENT PARCELS.*

Parcels received out of course or wrongly allowed to be despatched shall be transmitted or returned in accordance with the provision of Article 16, Sections 1 and 2, of the Detailed Regulations.

#### *Article 14. — NON-DELIVERY.*

1. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for the period prescribed by the regulations of the Postal Administration of the country of destination.

Nevertheless, a parcel which is definitely refused by the addressee shall be returned immediately.

2. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either (a) treated as abandoned or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is admissible. If the sender avails himself of this facility, his request must appear on the Despatch Note and must be in conformity with, or analogous to, one of the following forms :

“ If not deliverable as addressed, abandon ” ;  
“ If not deliverable as addressed, deliver to ... ”

<sup>1</sup> Vol. CLXXIV, page 171 ; Vol. CLXXXV, pages 455 ; Vol. CXCVI, page 468 ; and Vol. CXCVII, page 372, of this Series.

La même demande doit être également inscrite sur l'emballage du colis.

Les taxes revenant aux deux administrations pour le renvoi des colis tombés en rebut sont perçues conformément aux dispositions de l'article 29 du présent arrangement.

*Article 15. — ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.*

Les deux Parties contractantes s'engagent à intervenir auprès des administrations des douanes respectives pour que les droits de douane soient annulés sur les colis renvoyés au pays d'origine, abandonnés par les expéditeurs, détruits ou réexpédiés sur un tiers pays.

*Article 16. — VENTE. DESTRUCTION.*

Les articles sujets à détérioration ou à corruption peuvent seuls être vendus immédiatement, même en cours de transport, à l'aller ou au retour, sans avis préalable ou formalités judiciaires. Si, pour une cause quelconque, la vente est impossible, les objets détériorés ou corrompus sont détruits.

*Article 17. — COLIS ABANDONNÉS.*

Les colis qui n'ont pu être remis et dont les expéditeurs ont fait abandon ne sont pas renvoyés par l'office de destination, qui les traite d'après sa législation.

*Article 18. — RÉCLAMATIONS.*

1. Toute réclamation concernant un colis peut donner lieu à la perception d'un droit fixe de 1 franc au maximum.

Aucun droit n'est perçu si l'expéditeur a déjà acquitté le droit spécial pour avis de réception,

2. Les réclamations ne sont admises que dans le délai d'un an, à compter du lendemain du jour du dépôt.

3. Lorsqu'une réclamation a été motivée par une faute de service, les droits de réclamation sont restitués.

*Article 19. — COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE. TAXES ET CONDITIONS.*

1. Les colis peuvent être assurés jusqu'à la limite de 2.000 francs.

2. Un droit d'assurance fixé par l'office d'origine est perçu par fraction indivisible de 300 francs de la déclaration de valeur.

3. L'office d'origine a la faculté de percevoir de l'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée un droit d'expédition supplémentaire ne dépassant pas 50 centimes.

4. L'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée reçoit gratuitement, au moment du dépôt, un récépissé de son envoi.

*Article 20. — DÉCLARATION FRAUDULEUSE.*

La déclaration de valeur ne peut dépasser la valeur réelle du contenu de l'envoi et de l'emballage, mais il est permis de ne déclarer qu'une partie de cette valeur.

Toute déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle de l'envoi est passible des poursuites judiciaires que peut comporter la législation du pays d'origine.

*Article 21. — RESPONSABILITÉ POUR PERTE, AVARIE OU SPOLIATION.*

1. Sauf dans les cas prévus à l'article suivant, les deux administrations postales assument la responsabilité pour la perte, la spoliation ou l'avarie des colis ou d'une partie de leur contenu.

L'expéditeur a droit, de ce chef, à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de la spoliation ou de l'avarie. Pour les colis sans valeur déclarée, le montant de l'indemnité ne peut dépasser 10 francs par colis jusqu'au poids d'un kilogramme, 25 francs par colis dépassant un kilogramme mais n'excédant pas 5 kilogrammes, et 40 francs par colis de plus de 5 kilogrammes mais n'excédant pas 10 kilogrammes. Pour les colis avec valeur déclarée, l'indemnité ne peut dépasser le montant de la déclaration de valeur.



The same request must also be written on the cover of the parcel.

The charges due on returned undeliverable parcels shall be recovered (by the two Administrations) in accordance with the provisions of Article 29 of this Agreement.

*Article 15. — CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGE.*

Both parties of this Agreement undertake to urge their respective Customs Administration to cancel Customs charges on parcels which are returned to the country of origin abandoned by the sender, destroyed, or redirected to a third country.

*Article 16. — SALE. DESTRUCTION.*

Articles in danger of deterioration or corruption, and these only, may be sold immediately even when in transit on the outward or return journey without previous notice or judicial formality. If for any reason whatsoever a sale is impossible, the spoilt or putrid articles shall be destroyed.

*Article 17. — ABANDONED PARCELS.*

Parcels which cannot be delivered to the addressee and which the senders have abandoned shall not be returned by the Postal Administration of the country of destination, but shall be treated in accordance with its legislation.

*Article 18. — ENQUIRIES.*

1. A fee not exceeding 1 franc may be charged for every enquiry concerning a parcel.

No fee shall be charged if the sender has already paid the special fee for an Advice of Delivery.

2. Enquiries shall be admitted only within the period of one year from the day following the date of posting.

3. When an enquiry is the outcome of an irregularity in the postal service, the enquiry fee shall be refunded.

*Article 19. — INSURED PARCELS. RATES AND CONDITIONS.*

1. Parcels may be insured up to a limit of 2,000 francs.

2. An insurance fee, to be fixed by the office of origin, shall be charged for each 300 francs or part thereof of the insured value.

3. The office of origin shall be entitled to collect from the sender of an insured parcel a despatch fee not exceeding 50 centimes.

4. The sender of an insured parcel shall receive without charge, at the time of posting, a receipt for his parcel.

*Article 20. — FRAUDULENT INSURANCE.*

The insured value may not exceed the actual value of the contents of the parcel and the packing, but it is permitted to insure only part of this value.

The fraudulent insurance of a parcel for a sum exceeding the actual value shall be subject to any legal proceedings which may be admitted by the laws of the country of origin.

*Article 21. — RESPONSIBILITY FOR LOSS, DAMAGE OR ABSTRACTION.*

1. Except in the cases mentioned in the following article, the two Postal Administrations shall be responsible for the loss of parcels and for the loss, abstraction or damage of their contents or of a part thereof.

The sender is entitled under this head to compensation corresponding to the actual amount of the loss, abstraction or damage. For uninsured parcels the amount of compensation shall not exceed 10 francs for a parcel not exceeding one kilogramme, 25 francs for a parcel exceeding one kilogramme but not exceeding 5 kilogrammes and 40 francs for a parcel exceeding 5 kilogrammes but not exceeding 10 kilogrammes in weight. For an insured parcel the amount of compensation shall not exceed the amount for which it was insured.

L'indemnité est versée au destinataire lorsque celui-ci la réclame, soit après avoir formulé des réserves en prenant livraison d'un colis spolié ou avarié, soit s'il établit que l'expéditeur s'est désisté de ses droits en sa faveur.

2. Les dommages indirects ou les bénéfices non réalisés ne sont pas pris en considération dans le calcul du montant de l'indemnité.

3. L'indemnité est calculée d'après le prix-courant des marchandises de la même nature au lieu et à l'époque où elles ont été acceptées au transport.

4. Dans le cas où une indemnité est due pour la perte, la destruction totale d'un colis ou la spoliation complète du contenu, l'expéditeur a droit, en outre, à la restitution des taxes et droits acquittés.

5. Les droits d'assurance et, s'il y a lieu, le droit supplémentaire d'expédition restent acquis, dans tous les cas, aux administrations.

*Article 22. — EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE RESPONSABILITÉ.*

Les deux administrations postales seront dégagées de toute responsabilité :

- a) En cas de force majeure ;
- b) Lorsqu'elles ne peuvent rendre compte des colis par suite de la destruction des documents de service, résultant d'un cas de force majeure ;
- c) Lorsque le dommage a été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou lorsqu'il provient de la nature de l'objet ;
- d) Pour les colis dont le contenu tombe sous le coup de l'une des interdictions prévues à l'article 10 du présent arrangement ;
- e) Pour les colis qui ont été l'objet d'une déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle du contenu et de l'emballage ;
- f) A l'égard des colis au sujet desquels l'expéditeur n'a pas formulé de réclamation dans le délai prévu à l'article 18.

*Article 23. — CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.*

Les deux administrations postales cessent d'être responsables des colis dont la remise a eu lieu dans les conditions prescrites par leurs règlements et dont les ayants-droits ont pris livraison sans réserve.

*Article 24. — PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.*

L'obligation de payer l'indemnité incombe à l'office expéditeur sauf dans le cas visé à l'article 21, section I, dernier alinéa, du présent arrangement, où cette indemnité est payée par l'administration postale du pays de destination. L'administration du pays d'origine peut, cependant, après avoir obtenu le consentement de l'expéditeur, autoriser l'administration du pays de destination à désintéresser le destinataire.

L'administration qui effectue le paiement a un droit de recours contre l'administration responsable.

*Article 25. — DÉLAI DE PAIEMENT.*

1. Le paiement de l'indemnité doit avoir lieu le plus tôt possible, et, au plus tard, dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

2. L'administration postale du pays d'origine est autorisée à désintéresser l'expéditeur pour le compte de l'autre administration si celle-ci, régulièrement saisie, a laissé s'écouler neuf mois sans donner de solution à l'affaire.

3. L'administration à laquelle incombe ce paiement peut différer exceptionnellement le règlement de l'indemnité au delà du délai d'un an, lorsque la question de responsabilité n'a pu être tranchée pour des raisons étrangères au service postal.

Compensation is paid to the addressee when he claims it, either after making reservations when accepting delivery of a pilfered or damaged parcel, or if he proves that the sender has waived his right in his favour.

2. In calculating the amount of compensation, indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

3. Compensation shall be calculated on the current price of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

4. Where compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel, or for the abstraction of the whole of the contents, the sender is entitled to the return of the postage also.

5. In all cases insurance fees and if the case arises the despatch fee shall be retained by the Postal Administration concerned.

*Article 22. — EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.*

The two Postal Administrations shall be relieved of all responsibility :

(a) In cases beyond control (*force majeure*) ;

(b) When they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control (*force majeure*) ;

(c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or when it arises from the nature of the article.

(d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article 10 of this Agreement ;

(e) For parcels which have been fraudulently insured for a sum exceeding the actual value of the contents and packing ;

(f) In respect of parcels regarding which the sender has not made enquiry within the period prescribed by Article 18.

*Article 23. — TERMINATION OF RESPONSIBILITY.*

The two Postal Administrations shall cease to be responsible for parcels which have been delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners or their agents have accepted delivery without reservation.

*Article 24. — PAYMENT OF COMPENSATION.*

The payment of compensation shall be undertaken by the Postal Administration of the country of origin except in the cases indicated in Article 21, Section 1, last paragraph, where payment is made by the Postal Administration of the country of destination. The Administration of the country of origin may, however, after obtaining the sender's consent, authorise the Administration of the country of destination to settle with the addressee. The paying Administration retains the right to make a claim against the Administration responsible.

*Article 25. — PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.*

1. Compensation shall be paid as soon as possible and, at the latest, within one year from the day following the date of enquiry.

2. The Postal Administration of the country of origin is authorised to settle with the sender on behalf of the other Administration if the latter, after being duly informed of the application, has let nine months pass without giving a decision in the matter.

3. The Administration responsible for making payment may, exceptionally, postpone the settlement of compensation beyond the period of one year when the question of responsibility cannot be settled owing to circumstances over which the Administration concerned has no control.

*Article 26. — OFFICE RESPONSABLE.*

1. Jusqu'à preuve contraire, la responsabilité incombe à l'administration postale qui, ayant reçu le colis de l'autre administration sans formuler des réserves et ayant été mise en possession de tous les moyens réglementaires d'investigation, ne peut établir ni la délivrance au destinataire ou à son représentant, ni, s'il y a lieu, la transmission régulière à l'administration suivante.

2. Au cas d'échange de colis entre les deux pays sans emprunt d'autres pays en transit, si la perte, la spoliation ou l'avarie a lieu en cours de transport, sans qu'il puisse être possible d'établir dans quel service l'irrégularité a eu lieu, les deux administrations supporteront, par parts égales, le montant de l'indemnité.

3. Le même principe est, autant que possible, applicable lorsque d'autres administrations ont participé au transport des colis. Cependant, dans le cas de colis expédiés en transit de l'une des deux administrations par l'autre, aucune des deux administrations n'est responsable lorsque la perte, la spoliation ou l'avarie a eu lieu dans le service d'un pays qui n'admet pas la responsabilité.

4. Les droits de douane et autres dont l'annulation n'a pu être obtenue tombent à la charge des transporteurs responsables de la perte, de l'avarie ou de la spoliation.

5. Par le fait du paiement de l'indemnité et jusqu'à concurrence de son montant, l'administration responsable est subrogée dans les droits de la personne qui a reçu l'indemnité, pour tout recours éventuel, soit contre le destinataire soit contre l'expéditeur ou contre des tiers.

Si un colis considéré comme perdu est ultérieurement retrouvé, entièrement ou partiellement, la personne à qui l'indemnité a été payée doit être avisée qu'il lui est loisible de prendre possession de l'envoi contre restitution totale ou partielle, selon le cas, du montant de l'indemnité payée.

*Article 27. — REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ A L'ADMINISTRATION POSTALE DU PAYS D'ORIGINE.*

L'administration responsable ou pour le compte de laquelle le paiement est effectué, en conformité de l'article 24 ci-dessus, est tenue de rembourser le montant de l'indemnité dans un délai de trois mois après notification du paiement. Le montant de l'indemnité peut être repris sur l'administration responsable par la voie des décomptes prévus à l'article 22, section 2, du Règlement d'exécution.

L'administration dont la responsabilité est dûment établie et qui a primitivement décliné le paiement de l'indemnité, est tenue de prendre à sa charge tous les frais accessoires résultant du retard non justifié apporté au paiement.

*Article 28. — BONIFICATIONS DE TRANSPORT.*

Pour chaque colis échangé entre les deux pays, l'office expéditeur bonifie à l'office destinataire les droits qui lui reviennent en vertu des dispositions des articles 4 à 6 du présent arrangement.

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays en transit par l'autre, l'office expéditeur bonifie à l'autre office les droits qui lui reviennent pour le transport et l'assurance du colis.

*Article 29. — REPRISES EN CAS DE RÉEXPÉDITION OU DE RENVOI.*

En cas de réexpédition ou de renvoi d'un colis d'un pays à l'autre, l'administration réexpéditrice reprend sur l'autre administration les droits qui lui reviennent à elle-même en exécution du présent arrangement et à toute autre administration ayant participé à la réexpédition ou au renvoi.

La reprise est faite sur la feuille de route afférente à la dépêche dans laquelle le colis est expédié.

*Article 26. — INCIDENCE OF COST OF COMPENSATION.*

1. Until the contrary is proved, responsibility shall rest with the Postal Administration which having received the parcel from the other Administration without making any reservation and having been furnished with all the particulars for investigation prescribed by the regulations cannot establish either proper delivery to the addressee or his agent, or regular transfer to the following Postal Administration as the case may be.

2. If, in the case of a parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other the loss, abstraction or damage has occurred in course of conveyance without it being possible to prove in the service of which country the irregularity took place, the two Administrations shall bear in equal shares the amount of compensation.

3. The same principle shall, as far as possible, be applied when other Administrations are concerned in the conveyance of a parcel. Nevertheless, in the case of parcels sent in transit from one of the two countries through the other, neither of the two Administrations shall be held responsible when the loss, abstraction or damage has taken place in a service in which responsibility is not accepted.

4. Customs and other charges which it has not been possible to cancel shall be borne by the Administration responsible for the loss, damage or abstraction.

5. By paying compensation the Administration concerned takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received compensation in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party.

If a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the whole or part of the amount paid as compensation.

*Article 27. — REPAYMENT OF THE COMPENSATION TO THE POSTAL ADMINISTRATION OF THE COUNTRY OF ORIGIN.*

The Administration responsible or on whose account the payment is made in accordance with Article 24 is bound to repay the amount of the compensation within a period of three months after notification of payment. The amount shall be recovered from the Administration responsible through the accounts provided for in Article 22, section 2, of the Detailed Regulations.

The Administration of which the responsibility is duly proved and which has originally declined to pay compensation is bound to bear all the additional charges resulting from the unwarranted delay in payment.

*Article 28. — CREDITS FOR CONVEYANCE.*

For each parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other, the despatching office shall allow to the office of destination the rates which accrue to it by virtue of the provisions of Articles 4 to 6.

For each parcel despatched from one of the two countries in transit through the other, the despatching office shall allow to the other office the rates due for the conveyance and insurance of the parcel.

*Article 29. — CLAIMS IN CASE OF REDIRECTION OR RETURN.*

In case of the redirection or of the return of a parcel from one country to the other, the retransmitting Administration shall claim from the other Administration the charges due to it and to any other Administration taking part in the redirection or return. The claim shall be made on the Parcel Bill relating to the Mail in which the parcel is forwarded.

*Article 30.* — TAXE POUR RÉEXPÉDITION DANS LE PAYS DE DESTINATION.

En cas de réexpédition ultérieure ou de renvoi à l'origine, le droit prévu à l'article 12, section 1, du présent arrangement revient au pays qui a réexpédié le colis dans les limites de son territoire.

*Article 31.* — DROITS DIVERS.

1. Sont acquis en entier à l'administration qui les a perçus :

- a) Le droit appliqué aux avis de réception prévu à l'article 11 du présent arrangement ;
- b) Le droit appliqué aux réclamations prévu à l'article 18, section 1, du présent arrangement ;
- c) Le droit d'expédition pour colis avec valeur déclarée, prévu à l'article 19, section 3, du présent arrangement.

2. Le droit de dédouanement prévu à l'article 7 du présent arrangement est acquis à l'administration du pays de destination.

*Article 32.* — DROIT D'ASSURANCE.

Pour les colis avec valeur déclarée, l'administration du pays d'origine bonifie à l'administration du pays de destination, pour le transport territorial, un droit de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de valeur déclarée. Si l'administration du pays de destination opère le transport maritime, l'administration du pays d'origine bonifie un droit supplémentaire de 10 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de valeur déclarée.

*Article 33.* — DISPOSITIONS DIVERSES.

1. Les francs et centimes mentionnés dans le présent arrangement sont les francs et centimes ou déterminés par la Convention de l'Union postale universelle.

2. Les colis ne peuvent être assujettis à d'autres droits postaux que ceux visés dans le présent arrangement, sauf accord exprès des deux administrations postales.

3. Dans des cas extraordinaires, l'une ou l'autre administration peut cesser temporairement le service des colis postaux, entièrement ou partiellement, à condition de donner un avis immédiat à l'autre administration, par télégraphe s'il est nécessaire.

4. Les deux administrations contractantes ont arrêté le règlement suivant pour assurer l'exécution du présent arrangement.

D'autres questions de détail, non contraires aux dispositions générales du présent arrangement et non prévues dans le règlement peuvent être traitées par simple échange de correspondances entre les deux administrations.

5. La législation intérieure de chaque pays reste applicable en tout ce qui n'est pas prévu par les stipulations contenues dans le présent arrangement ou dans son règlement d'exécution.

*Article 34.* — MISE A EXÉCUTION ET DURÉE DE L'ARRANGEMENT.

Le présent arrangement aura effet à partir du 1<sup>er</sup> juin 1937 et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période d'un an à partir de la date à laquelle il aura été dénoncé par l'une ou l'autre des deux administrations.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés, ont signé le présent arrangement et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double expédition à Rangoon, le 26 janvier 1939, et à Paris, le 23 décembre 1938.

*Le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones de France :*

(Signé) M. Jules JULIEN.

*Article 30. — CHARGE FOR REDIRECTION IN THE COUNTRY OF DESTINATION.*

In case of further redirection or of return to the country of origin, the redirection charge prescribed by Article 12, Section 1, shall accrue to the country which redirected the parcel within its own territory.

*Article 31. — MISCELLANEOUS FEES.*

1. The following fees shall be retained in full by the Postal Administration which has recollected them :

(a) The fee for Advice of Delivery referred to in Article 11 ;

(b) The enquiry fee referred to in Article 18, Section 1 ;

(c) The despatch fee for an insured parcel referred to in Article 19, Section 3.

2. The fee for Customs clearance referred to in Article 7 shall be retained by the Administration of the country of destination.

*Article 32. — INSURANCE FEE.*

In respect of insured parcels, the Postal Administration of the country of origin shall allow to the Postal Administration of the country of destination for territorial service a rate of 5 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof. If the Administration of the country of destination provides the sea service, the Administration of the country of origin shall allow an additional rate of 10 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof.

*Article 33. — MISCELLANEOUS PROVISIONS.*

1. The francs and centimes mentioned in this Agreement are gold francs and centimes as defined in the Postal Union Convention.

2. Parcels shall not be subjected to any postal charges other than those contemplated in this Agreement except by mutual consent of the two Postal Administrations.

3. In extraordinary circumstances either Administration may temporarily suspend the Parcel Post either entirely or partially on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.

4. The two Administrations have drawn up the following Detailed Regulations for ensuring the execution of the present Agreement. Further matters of detail, not inconsistent with the general provision of this Agreement and not provided for in the Detailed Regulations, may be arranged from time to time by mutual consent.

5. The internal legislation of Burma and France shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its execution.

*Article 34. — ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.*

The present Convention shall have effect from the 1st June 1937, and shall remain in force until the expiration of one year from the date on which it may be denounced by either of the two Administrations.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised for that purpose, have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Rangoon the 26th January, 1939, and at Paris the 23rd December, 1938.

*Director-General of Posts and Telegraphs, Burma :*

*(Signed) G. E. O. DE SMIDT.*

## REGLEMENT D'EXÉCUTION

DE L'ARRANGEMENT CONCERNANT LES COLIS POSTAUX ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE  
BIRMANIE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE FRANCE.

*Article premier.* — ACHEMINEMENT.

1. Chaque administration postale achemine, par les voies et moyens qu'elle emploie pour ses propres colis les colis postaux qui lui sont remis par l'autre administration pour être expédiés en transit par son territoire.

2. Les colis envoyés en fausse direction sont réexpédiés sur leur véritable destination par la voie la plus directe dont peut disposer l'office réexpéditeur.

*Article 2.* — MODE DE TRANSMISSION. FOURNITURE DES SACS.

1. L'échange des colis entre les deux pays s'effectue par les bureaux désignés d'un commun accord entre les deux administrations postales.

A moins d'arrangement contraire, la transmission des colis envoyés par l'un des pays contractants en transit par l'autre devra se faire « à découvert ».

2. Les colis sont échangés entre les deux pays dans des sacs dûment fermés et scellés.

3. Une étiquette indiquant le bureau d'échange d'expédition et le bureau d'échange de destination est attachée à chaque sac, le nombre des colis contenus dans le sac et le numéro du sac étant mentionnés au verso de l'étiquette.

4. Le sac contenant la feuille de route et les autres documents est distinctement étiqueté. La mention « feuille de route » est portée, à cet effet, sur l'étiquette.

5. De même, les colis avec valeur déclarée sont expédiés dans des sacs séparés ; les étiquettes de ces sacs sont marquées de la lettre « V ».

6. Le poids de tout sac de colis ne peut dépasser 36 kilogrammes.

7. Chaque administration fournit ses propres sacs qui sont numérotés et marqués au nom de l'office ou du bureau d'échange expéditeur. Les sacs de l'une des deux administrations ne sont pas employés par l'autre et chaque administration est tenue de rembourser la valeur des sacs qui ne sont pas renvoyés. La responsabilité pour la perte des sacs est déterminée par les principes prévus pour la perte des colis à l'article 26 de l'arrangement.

8. Les sacs reçus dans chaque administration sont renvoyés vides en paquets de dix (neuf sacs insérés dans un) et expédiés comme un courrier séparé à l'adresse du bureau d'échange d'origine. Le nombre des sacs ainsi renvoyés est mentionné sur une feuille de route distincte de celle utilisée pour l'inscription des colis et portant un numéro d'ordre d'une série annuelle spéciale.

*Article 3.* — RENSEIGNEMENTS A FOURNIR.

1. Chaque administration postale notifie à l'autre au moyen d'un tableau :

*a)* La nomenclature des pays sur lesquels elle peut acheminer les colis qui lui sont remis ;

*b)* Les voies ouvertes pour l'acheminement desdits colis à partir de l'entrée dans son territoire ou dans son service ;

*c)* Le total des frais qui doivent lui être bonifiés par l'autre administration pour chaque destination ;

*d)* Le nombre de déclarations en douane dont chaque colis doit être accompagné ;

*e)* Tout autre renseignement nécessaire.

2. Chaque administration fait connaître à l'autre la nomenclature des pays pour lesquels elle se propose d'expédier des colis en transit par l'autre.



## DETAILED REGULATIONS

FOR CARRYING OUT THE PARCEL POST ARRANGEMENT BETWEEN THE POST OFFICE OF BURMA  
AND THE POST OFFICE OF FRANCE.*Article 1. — CIRCULATION.*

1. Each Postal Administration shall forward by the routes and means which it uses for its own parcels, parcels delivered to it by the other Administration for conveyance in transit through its territory.

2. Missent parcels shall be retransmitted to their proper destination by the most direct route at the disposal of the office retransmitting them.

*Article 2. — METHOD OF TRANSMISSION. PROVISION OF BAGS.*

1. The exchange of parcels between the two countries shall be effected by the offices appointed by agreement between the two Postal Administrations.

In the absence of any arrangement to the contrary, the transmission of parcels sent by one of the two contracting countries in transit through the other shall be effected "*à découvert*".

2. Parcels shall be exchanged between the offices of exchange in bags duly fastened and sealed.

3. A strong label showing the office of exchange of origin and the office of exchange of destination shall be attached to the neck of each bag, the number of the parcels contained in the bag and the number of the bag being indicated on the back of the label.

4. The bag containing the Parcel Bill and other documents shall be distinctively labelled.

5. Similarly insured parcels shall be forwarded in separate bags; the labels on these bags shall be marked with the letter "V".

6. The weight of any bag of parcels shall not exceed 36 kilogrammes.

7. Each Administration provides its own bags which shall be numbered and suitably stencilled to indicate the name of the Administration or of the despatching office of exchange. The bags of one of the two Administrations shall not be used by the other and each administration shall be called upon to reimburse the value of bags which are not returned. The responsibility for the loss of bags shall be determined in accordance with the principles laid down for the loss of parcels in Article 26 of the Agreement.

8. The bags received in each Administration shall be returned empty made up in bundles of ten (nine bags enclosed in one) and despatched as a separate mail addressed to the office of exchange of origin. The number of bags so returned shall be advised on a Parcel Bill distinct from that used for the description of parcels and shall bear a serial number of a special annual series.

*Article 3. — INFORMATION TO BE FURNISHED.*

1. Each Postal Administration shall communicate to the other by means of a table:

(a) The names of the countries to which it can forward parcels handed over to it;

(b) The routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry into its territory or into its service;

(c) The total amount to be credited to it by the other Administration for each destination;

(d) The number of Customs Declarations which must accompany each parcel;

(e) Any other necessary information.

2. Each Administration shall make known to the other the names of the countries to which it intends to send parcels in transit through the other.

*Article 4. — FIXATION DES ÉQUIVALENTS.*

En fixant les taxes des colis, l'une ou l'autre administration est libre d'adopter tels équivalents approximatifs qui peuvent être convenables dans son propre système monétaire.

*Article 5. — CONDITIONNEMENT DES COLIS.*

Chaque colis doit :

a) Porter l'adresse exacte du destinataire ainsi que celle de l'expéditeur en caractères latins. Les adresses au crayon ne sont pas admises ; toutefois, sont acceptés les colis dont l'adresse est écrite au crayon encre sur un fond préalablement mouillé. L'adresse est écrite sur le colis même ou sur une étiquette attachée solidement à ce dernier, de manière qu'elle ne puisse se détacher. Il est recommandé à l'expéditeur d'insérer dans l'envoi une copie de l'adresse avec mention de sa propre adresse.

b) Être emballé d'une manière répondant à la durée du transport et qui préserve assez efficacement le contenu pour qu'il soit impossible d'y porter atteinte sans laisser une trace apparente de violation.

Les objets pouvant blesser les agents des postes ou endommager les autres envois doivent être emballés de façon à éviter tout danger.

*Article 6. — EMBALLAGES SPÉCIAUX.*

1. L'emballage des colis qui doivent être transportés de longues distances ou supporter de nombreux transbordements et manipulations, et notamment l'emballage des colis à destination des pays d'outre-mer, doit être particulièrement solide et bien conditionné ; en particulier, lorsque le contenu est composé de métaux précieux, d'objets en métal ou de marchandises lourdes, il est indispensable d'employer, pour l'emballage, des boîtes en métal résistant ou des caisses en bois d'au moins un centimètre d'épaisseur.

2. Les liquides et les corps facilement liquéfiables sont expédiés dans deux récipients. Entre le premier (bouteille, flacon, pot, boîte, etc.) et le second (boîte en métal, en bois résistant ou en carton ondulé de solide qualité) est ménagé un espace rempli de sciure, de son ou de toute matière absorbante en quantité suffisante pour absorber tout le contenu liquide en cas de rupture.

3. Les poudres colorantes sèches, telles que l'aniline, ne sont admises que dans des boîtes en métal résistant placées elles-mêmes dans des boîtes en bois avec de la sciure entre les deux récipients.

*Article 7. — BULLETINS D'EXPÉDITION ET DÉCLARATIONS EN DOUANE.*

1. Chaque colis est accompagné d'un bulletin d'expédition et de déclarations en douane conformes aux règlements du pays de destination ; les déclarations en douane sont solidement attachées au bulletin d'expédition.

2. Les deux administrations postales n'assument aucune responsabilité quant à l'exactitude des déclarations en douane.

*Article 8. — AVIS DE RÉCEPTION.*

1. Les colis pour lesquels les expéditeurs demandent un avis de réception doivent porter l'annotation très apparente « Avis de réception ». La même mention est reproduite sur les bulletins d'expédition.

2. Ces envois sont accompagnés d'une formule conforme à celle annexée au règlement de la Convention de l'Union postale. Cet avis de réception est établi par le bureau d'origine ou par tout autre bureau à désigner par l'administration du pays d'origine ; il est joint au bulletin d'expédition du colis auquel il se rapporte. S'il ne parvient pas au bureau de destination, celui-ci dresse d'office une nouvelle formule d'avis de réception.

3. Le bureau de destination, après avoir dûment rempli la formule la renvoie, à découvert et en franchise de port, à l'expéditeur du colis.

*Article 4. — FIXING OF EQUIVALENTS.*

In fixing the charges for parcels, either Postal Administration shall be at liberty to adopt such approximate equivalents as may be convenient in its own currency.

*Article 5. — MAKE-UP OF PARCELS.*

Every parcel transmitted shall :

(a) Bear the exact address of the addressee as well as that of the sender in roman characters. Addresses in pencil shall not be allowed provided that parcels bearing addresses with copying-ink pencil on a surface previously damped shall be accepted. The address shall be written on the parcel itself or on a strong label so firmly attached to it that it cannot become detached. The sender of a parcel shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address ;

(b) Be packed in a manner adequate for the length of the journey and sufficient for the protection of the contents. The packing must be such as to make it impossible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation.

Articles liable to injure officers of the Post Office or to damage other parcels shall be so packed as to prevent any risk.

*Article 6. — SPECIAL PACKING.*

1. The packing of parcels which have to be conveyed over long distances, especially those which are bound for distant countries beyond the seas or those which have to undergo numerous transshipments and handlings, must be specially strong and well conditioned; in particular when the contents consist of precious metals, articles of metal or heavy goods, it is essential that stout metal boxes or wooden cases at least one centimetre thick should be used for packing.

2. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in two receptacles. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or of strong wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in the case of breakage.

3. Dry colouring substances such as aniline, etc., shall be admitted only if enclosed in stout metal boxes placed inside wooden boxes with sawdust between the two receptacles.

*Article 7. — DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATIONS.*

1. Each parcel shall be accompanied by a Despatch Note and by a set of Customs Declarations according to the regulations of the country of destination and the Customs Declarations shall be firmly attached to the Despatch Note.

2. The two Postal Administrations accept no responsibility in respect of the accuracy of Customs Declarations.

*Article 8. — ADVICE OF DELIVERY.*

1. Parcels of which the senders ask for an Advice of Delivery shall be very prominently marked " Advice of Delivery " or " A. R. " The Despatch Notes shall be marked in the same way.

2. Such parcels shall be accompanied by a form similar to that annexed to the Detailed Regulations of the Postal Union Convention. This Advice of Delivery form shall be prepared by the office of origin or by any other office appointed by the Administration of the country of origin and shall be attached to the Despatch Note of the parcel to which it relates. If it does not reach the office of destination, that office shall make out officially a new Advice of Delivery.

3. The office of destination, after having duly filled up the form, shall return it enclosed and free of postage to the address of the sender of the parcel.

4. Lorsque l'expéditeur réclame un avis de réception qui ne lui est pas parvenu dans les délais voulus, il est procédé conformément aux règles tracées à l'article suivant. Dans ce cas, il n'est pas perçu une deuxième taxe et le bureau d'origine inscrit en tête de la formule la mention « Duplicata de l'avis de réception ».

*Article 9. — AVIS DE RÉCEPTION DEMANDÉS POSTÉRIEUREMENT AU DÉPÔT.*

L'expéditeur d'un colis postal peut, moyennant le paiement de la taxe prévue par la Convention de l'Union postale, demander un avis de réception postérieurement au dépôt du colis.

Dans ce cas, le bureau d'origine ou tout autre bureau désigné par l'administration du bureau d'origine doit adresser au bureau destinataire une formule de réclamation à laquelle elle annexe une formule d'avis de réception dûment remplie.

La réclamation, accompagnée de l'avis de réception, est traitée selon les prescriptions de l'article 20 du présent règlement à cette seule exception près que, en cas de livraison régulière du colis le bureau de destination retire la réclamation et renvoie l'avis de réception de la manière prescrite au paragraphe 3 de l'article 8 du présent règlement.

*Article 10. — INDICATION DU MONTANT DE LA DÉCLARATION DE VALEUR.*

Chaque colis avec valeur déclarée ainsi que le bulletin d'expédition y afférent, comportent l'indication du montant de la déclaration de valeur dans la monnaie du pays d'origine. Cette indication est faite sans rature ni surcharge, même approuvées. Le montant de la déclaration est, en outre, converti en francs-or par l'administration du pays d'origine. Le résultat de la conversion est indiqué distinctement par de nouveaux chiffres, placés à côté ou au-dessous de ceux qui représentent le montant de la déclaration de valeur dans la monnaie du pays d'origine.

*Article 11. — ÉTIQUETTES POUR LES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.*

Chaque colis avec valeur déclarée ainsi que le bulletin d'expédition y afférent, sont revêtus d'une petite étiquette rouge portant la mention « Insured » ou « Valeur déclarée », en caractères latins.

Lorsqu'un colis contient des espèces monnayées, des matières d'or ou d'argent ou d'autres objets précieux, les cachets ou scellés de même que les étiquettes de toute nature et, le cas échéant, les timbres-poste apposés sur le colis, doivent être espacés de façon à ne pouvoir cacher de lésions de l'emballage.

Les étiquettes et, le cas échéant, les timbres-poste ne doivent pas être non plus repliés, sur les deux faces de l'emballage, de manière à couvrir la bordure.

*Article 12. — EMPREINTE DU CACHET.*

Chaque colis avec valeur déclarée est scellé par des cachets de cire, ou des plombs, ou par tout autre moyen, avec empreinte ou marque spéciale uniforme de l'expéditeur, les cachets étant en nombre suffisant pour rendre impossible la spoliation du contenu sans laisser une trace évidente de violation. Outre l'indication de la déclaration de valeur prescrite à l'article 10 du présent règlement, le bulletin d'expédition accompagnant chaque colis avec valeur déclarée doit porter une reproduction exacte de l'empreinte ou de la marque spéciale de l'expéditeur.

*Article 13. — INDICATION DU POIDS DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.*

Le poids exact en grammes de chaque colis avec valeur déclarée est inscrit par l'administration du pays d'origine :

- a) Sur l'adresse du colis ;
- b) Sur le bulletin d'expédition à la place à ce réservée.

*Article 14. — NUMÉRO D'ENREGISTREMENT ET LIEU DE DÉPÔT.*

Le numéro d'enregistrement et le nom du bureau de dépôt sont mentionnés sur le colis et sur le bulletin d'expédition correspondant suivant le procédé appliqué dans chaque pays.

4. When the sender makes enquiry concerning an Advice of Delivery which has not been returned to him after a reasonable interval, action shall be taken in accordance with the rules laid down in Article 9 following. In that case a second fee shall not be charged and the office of origin shall enter at the top of the form the words " Duplicata de l'avis de réception ".

*Article 9. — ADVICE OF DELIVERY APPLIED FOR AFTER POSTING.*

The sender of a parcel may, by paying the fee prescribed in the Convention of the Universal Postal Union, ask for an Advice of Delivery after the posting of a parcel.

In this case, the office of origin or any other office appointed by the Postal Administration of the country of origin shall forward to the office of destination a form of enquiry to which a form of an Advice of Delivery duly completed shall be attached.

The form of enquiry accompanied by the Advice of Delivery form shall be treated according to the provisions of Article 19 of the present Regulations with the single exception that, in case of the due delivery of the parcel, the office of destination shall withdraw the form of enquiry and shall return the Advice of Delivery form to origin in the manner prescribed in paragraph 3 of Article 8 of the present Regulations.

*Article 10. — INDICATION OF INSURED VALUE.*

Every insured parcel and the relative Despatch Note shall bear an indication of the insured value in the currency of the country of origin. This indication shall be made without erasure or correction even if certified. The amount of the insurance shall, in addition, be converted into gold francs by the office of origin. The result of the conversion shall be indicated distinctly by new figures placed immediately below or beside those representing the amount of the insurance in the currency of the country of origin.

*Article 11. — INSURANCE LABELS, ETC.*

Every insured parcel and its Despatch Note as well shall bear a small red label with the indication " Insured " or " Valeur déclarée " upon it in roman characters.

When a parcel contains coin, bullion or other precious objects, the wax or other seals, the labels of whatever kind and any postage stamps affixed to the said parcel shall be so spaced that they cannot conceal injuries to the cover. Moreover, the labels and postage stamps, if any, shall not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

*Article 12. — SEALING OF INSURED PARCELS.*

Every insured parcel shall be sealed by means of wax or by lead or other seals with some special uniform design or mark of the sender, the seals being sufficient in number to render it impossible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation. Apart from the indication of the insured value prescribed in Article 10 of the present Regulations, the Despatch Note accompanying each insured parcel must bear a correct reproduction of the design or special mark of the sender.

*Article 13. — INDICATION OF WEIGHT OF INSURED PARCELS.*

The exact weight in grammes of each insured parcel shall be entered by the Postal Administration of the country of origin :

- (a) On the address side of the parcel ;
- (b) On the Despatch Note, in the place reserved for this purpose.

*Article 14. — SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.*

The serial number and the name of office of posting shall be noted on each parcel and the relative Despatch Note in accordance with the procedure prevailing in each country.

*Article 15. — APPLICATION DU TIMBRE A DATE.*

Le bulletin d'expédition est frappé par le bureau d'origine, du côté de l'adresse, d'un timbre indiquant le lieu et la date du dépôt.

*Article 16. — RÉEXPÉDITION.*

1. L'administration postale qui réexpédie un colis par suite de fausse direction ne peut le frapper de droits de douane ou autres droits non postaux.

Lorsqu'une administration renvoie au pays d'où il a été directement reçu un colis en fausse direction, elle lui restitue les bonifications qui lui ont été allouées et signale l'erreur par un bulletin de vérification.

Dans les autres cas et si le montant des taxes qui lui ont été attribuées est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition qui lui incombent, l'administration réexpéditrice bonifie à l'administration à laquelle elle remet le colis les droits de transport que comporte l'acheminement. Elle se crédite ensuite de la somme dont elle est à découvert, par une reprise sur le bureau d'échange qui a transmis en dernier lieu le colis en fausse direction. Le motif de cette reprise est notifié à ce bureau au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Lorsqu'un colis a été admis à tort à l'expédition par suite d'une erreur imputable au service postal et doit, pour ce motif, être renvoyé au pays d'origine, l'administration qui restitue le colis alloue à l'administration qui le lui a livré les bonifications qu'elle en a reçues.

3. Les droits grevant un colis réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire ou d'une erreur imputable à l'expéditeur, sur un pays avec lequel la Birmanie ou la France a un service de colis postaux sont réclamés à l'administration à laquelle le colis est réexpédié sauf lorsque la taxe de transport est acquittée au moment de la réexpédition. Dans cette dernière éventualité le colis est traité comme s'il était adressé directement par le pays réexpéditeur au pays de la nouvelle destination.

4. Un colis réexpédié sans être affranchi est réexpédié dans son emballage primitif et accompagné du bulletin d'expédition original. Si le colis doit, pour un motif quelconque, être remballé, ou si le bulletin d'expédition original doit être remplacé par un nouveau bulletin, il est indispensable que le nom du bureau d'origine du colis et le numéro d'enregistrement original et, si possible, la date de dépôt à ce bureau figurent tant sur le colis que sur le bulletin d'expédition.

*Article 17. — RENVOI DE COLIS TOMBÉS EN REBUT.*

1. Si l'expéditeur d'un colis tombé en rebut a formulé une demande non prévue à l'article 14, section 2, de l'arrangement, l'administration du pays de destination n'est pas tenue de l'exécuter, mais peut renvoyer le colis au pays d'origine après le délai de garde réglementaire fixé par la législation du pays de destination.

2. L'administration qui renvoie un colis à l'expéditeur doit indiquer sur le colis et sur le bulletin d'expédition d'une manière claire et concise, la cause de la non-remise. Cette indication peut être manuscrite ou être fournie par l'application d'un timbre ou l'apposition d'une étiquette. Le bulletin d'expédition original doit être renvoyé au pays d'origine avec le colis.

3. Un colis à renvoyer à l'expéditeur est inscrit sur la feuille de route avec la mention « Rebut » dans la colonne « Observations ». Il est traité comme un colis réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire.

*Article 18. — VENTE. DESTRUCTION.*

1. Lorsqu'un colis a été vendu ou détruit conformément aux prescriptions de l'article 16 de l'arrangement, il est dressé procès-verbal de la vente ou de la destruction. Une copie du procès-verbal de vente sera envoyée au bureau d'origine avec le bulletin d'expédition.

*Article 15. — DATE-STAMP IMPRESSION.*

The Despatch Note shall be impressed by the office of posting on the address side with a stamp showing the place and date of posting.

*Article 16. — RE-TRANSMISSION.*

1. The Postal Administration retransmitting a missent parcel shall not levy customs or other charges upon it.

When an Administration returns such a parcel to the country from which it has been directly received, it shall refund the credits received and report the error by means of a Verification Note.

In other cases, and if the amount credited to it is insufficient to cover the expenses of retransmission which it has to defray, the retransmitting Administration shall allow to the Administration to which it forwards the parcel the credits due for onward conveyance; it shall then recover the amount of the deficiency by claiming it from the office of exchange from which the missent parcel was directly received. The reason for this claim shall be notified to the latter by means of a Verification Note.

2. When a parcel has been wrongly allowed to be despatched in consequence of an error attributable to the Postal Service and has for this reason to be returned to the country of origin, the Administration which sends the parcel back shall allow to the Administration from which it has been received the sums credited in respect of it.

3. The charges on a parcel redirected, in consequence of the change of residence of the addressee or of an error on the part of the sender to a country with which Burma or France has Parcel Post communication shall be claimed from the Administration to which the parcel is forwarded unless the charge for conveyance is paid at the time of redirection, in which case, the parcel shall be dealt with as if it had been addressed directly from the retransmitting country to the new country of destination.

4. A parcel which is redirected unpaid shall be retransmitted in its original packing and shall be accompanied by the Despatch Note. If the parcel, for any reason whatsoever, has to be repacked, or if the original Despatch Note has to be replaced by a substitute Note, it is essential that the name of the office of origin of the parcel and the original serial number and, if possible, the date of posting at that office appear both on the parcel and on the Despatch Note.

*Article 17. — RETURN OF UNDELIVERABLE PARCELS.*

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not provided for by Article 14, section 2, of the Agreement, the Postal Administration of the country of destination need not comply with it but may return the parcel to the country of origin, after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The Administration which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely on the parcel and on the relative Despatch Note the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by means of a stamped impression or a label. The original Despatch Note belonging to the returned parcel must be sent back to the country of origin with the parcel.

3. A parcel to be returned to the sender shall be entered on the Parcel Bill with the word "Rebut" (undeliverable) in the "Observations" column. It shall be dealt with and charged like a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee.

*Article 18. — SALE. DESTRUCTION.*

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provisions of Article 16 of the Agreement a report of the sale or destruction shall be prepared. A copy of the report of the sale together with the Despatch Note shall be forwarded to the office of origin.

2. Le produit de la vente sert, en premier lieu, à couvrir les frais qui grèvent le colis. Le cas échéant, l'excédent est transmis à l'administration postale du pays d'origine pour être remis à l'expéditeur, qui supporte les frais d'envoi.

*Article 19. — RÉCLAMATIONS.*

Pour les réclamations, il est fait usage d'une formule analogue au modèle annexé au règlement de l'arrangement concernant les colis postaux de l'Union Postale Universelle<sup>1</sup>. Ces formules sont transmises, pour être complétées, au bureau d'échange du pays de destination.

*Article 20. — FEUILLE DE ROUTE.*

1. Les colis avec valeur déclarée, les colis renvoyés et réexpédiés, non affranchis, sont inscrits individuellement par le bureau d'échange expéditeur sur une feuille de route analogue au modèle annexé au règlement de l'arrangement concernant les colis postaux de l'Union Postale Universelle. Les autres colis, sauf les colis en transit, sont inscrits en bloc avec indication sommaire des montants à bonifier.

Les colis en transit sont inscrits individuellement, étant entendu que deux colis ou plus en transit, adressés au même pays et pour lesquels les mêmes bonifications doivent être allouées peuvent être inscrits en bloc. Les bulletins d'expédition, déclarations en douane, avis de réception, etc., sont transmis avec la feuille de route.

2. Chaque bureau d'échange expéditeur numérote les feuilles de route à l'angle gauche supérieur d'après une série annuelle pour chaque bureau d'origine et chaque bureau de destination, en mentionnant, autant que possible, au-dessous du numéro, le nom du navire qui transporte la dépêche. Le dernier numéro de l'année est mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

*Article 21. — VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGE. CONSTATATION DES IRRÉGULARITÉS.*

1. A la réception d'un courrier, soit de colis ou de sacs vides, le bureau d'échange vérifie les colis et les divers documents qui les accompagnent ou les sacs vides selon le cas, par rapprochement avec les indications de la feuille de route. Il signale les objets manquants ou autres irrégularités, au moyen d'un bulletin de vérification.

Toute différence en ce qui concerne les bonifications et le décompte est signalée au moyen d'un bulletin de vérification au bureau d'échange expéditeur. Les bulletins de vérification acceptés sont ultérieurement annexés aux feuilles de route correspondantes. Les corrections faites sur une feuille de route et non appuyées de pièces justificatives sont considérées comme nulles.

*Article 22. — DÉCOMPTÉ DES BONIFICATIONS.*

1. Chaque administration postale fait établir mensuellement par ses bureaux d'échange, pour tous les envois reçus des bureaux d'échange de l'autre administration, un état des sommes totales inscrites sur les feuilles de route, soit à son crédit soit à son débit.

2. Les états sont récapitulés par la même administration dans des comptes qui, accompagnés des états mensuels et, s'il y a lieu, des bulletins de vérification y afférents sont transmis à l'administration correspondante dans le courant du mois qui suit celui auquel ils se rapportent.

3. Les comptes mensuels, après vérification et acceptation des deux côtés, sont résumés dans un compte général trimestriel établi par l'administration créditrice.

*Article 23. — RÈGLEMENT DES COMPTES.*

1. Le solde résultant de la balance des comptes est payé par l'administration débitrice à l'administration créditrice de la manière prévue par la Convention de l'Union Postale pour la liquidation des soldes de comptes de transit.

<sup>1</sup> Vol. CLXXV, page 73, de ce recueil.



2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges upon the parcel. Any balance which there may be shall be forwarded to the Administration of the country of origin for payment to the sender, on whom the cost of forwarding it shall fall.

*Article 19. — ENQUIRIES CONCERNING PARCELS.*

For enquiries concerning parcels a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union<sup>1</sup>. These forms shall then be forwarded to the office of exchange of the country of destination to be finally completed.

*Article 20. — PARCEL BILL.*

1. Insured, returned and unpaid redirected parcels shall be entered individually by the despatching office of exchange on a Parcel Bill similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Arrangement of the Universal Postal Union. Other parcels, except transit, shall be entered on the Parcel Bills in bulk with a summary statement of the amounts to be credited. Transit parcels shall be entered individually provided that two or more transit parcels addressed to the same country for which the same amount of credit has to be allowed may be entered in bulk. The Despatch Notes, Customs Declarations, Advice of Delivery, etc., shall be forwarded with the Parcel Bill.

2. Each despatching office of exchange shall number the Parcel Bill in the top left-hand corner in an annual series for each office of exchange of destination, and, so far as possible, shall enter below the number the name of the ship conveying the mail. A note of the last number of the year shall be made on the first Parcel Bill of the following year.

*Article 21. — CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE. NOTIFICATION OF IRREGULARITIES.*

1. On the receipt of a mail whether of parcels or of empty bags, the office of exchange shall check the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags as the case may be, against the particulars entered on the relative Parcel Bill and, if necessary, shall report missing articles or other irregularities by means of a Verification Note.

2. Any discrepancies in the credits and accounting shall be notified to the despatching office of Exchange by Verification Note. The accepted Verification Notes shall be subsequently attached to the Parcel Bills to which they relate. Corrections made on Parcel Bills not supported by vouchers shall not be considered valid.

*Article 22. — ACCOUNTING FOR CREDITS.*

1. Each Postal Administration shall cause each of its offices of exchange to prepare monthly, for all the Parcel Mails received during the month from the offices of exchange of the other Administration, a statement of the total amounts entered on the Parcel Bills, whether to its credit or to its debit.

2. These statements shall be afterwards summarised by the same Administration in the accounts, which, accompanied by the monthly statements, the Parcel Bills and the Verification Notes, if any, relating thereto, shall be forwarded to the corresponding Administration in the course of the month following that to which they relate.

3. The monthly accounts, after having been checked and accepted on both sides, shall be summarised in a general quarterly account prepared by the creditor Administration.

*Article 23. — SETTLEMENT OF ACCOUNTS.*

1. Payment of the balance of General Accounts shall be made by the debtor to the creditor Postal Administration in the manner prescribed by the Convention of the Postal Union for the liquidation of the balance of Transit Accounts.

<sup>1</sup> Vol. CLXXV, page 73, of this Series.

2. L'établissement et l'envoi d'un compte général et le paiement du solde de ce compte sont effectués dans le plus bref délai possible et, au plus tard, dans le délai de trois mois après la période à laquelle le compte se rapporte. Après l'expiration de ce délai, les sommes dûes par une administration à l'autre sont productives d'un intérêt de cinq pour cent par an, à compter de la date de l'expiration de la dite période.

*Article 24.* — COMMUNICATIONS ET NOTIFICATIONS.

Chaque administration postale notifie à l'autre administration toute information nécessaire sur des points de détail concernant le fonctionnement du service.

*Article 25.* — MISE A EXÉCUTION ET DURÉE DU RÈGLEMENT.

Le présent règlement sera exécutoire à partir du jour de la mise en vigueur de l'arrangement des colis postaux, et aura la même durée que ce dernier. Les administrations intéressées auront, cependant, le pouvoir d'en modifier, d'un commun accord, les détails de temps en temps.

Fait en double exemplaire à Rangoon, le 26 janvier 1939 et à Paris, le 23 décembre 1938.

*Le Ministre des Postes, Télégraphes et Téléphones de France:*  
(Signé) M. Jules JULIEN.

2. The preparation and transmission of a General Account and the payment of the balance of that account shall be effected as early as possible and, at the latest, within a period of three months from the end of the period to which the account relates. After the expiration of this term, the sums due from one Administration to the other shall bear interest at the rate of five per cent per annum to be reckoned from the date of expiration of the said term.

*Article 24. — COMMUNICATIONS AND NOTIFICATIONS.*

Each Postal Administration shall furnish to the other all necessary information on points of detail in connection with the working of the service.

*Article 25. — ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.*

The present Detailed Regulations shall come into operation on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement.

The Administration concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details from time to time.

Done in duplicate at Rangoon on the 26th day of January 1939 and at Paris on the 23rd day of December 1938.

*Director-General, Posts and Telegraphs, Burma :*  
*(Signed) G. E. O. DE SMIDT.*



N° 4702.

---

**GRANDE-BRETAGNE  
ET IRLANDE DU NORD  
ET LETTONIE**

**Convention concernant les actes de procédure en matière civile et commerciale, signée à Londres, le 23 août 1939, et échange de notes relatif à l'application de la convention à l'Irlande du Nord, à l'Île de Man et à Guernesey. Riga, les 5 et 14 juin 1940.**

*Textes officiels anglais et letton communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne, et le ministre des Affaires étrangères de Lettonie. L'enregistrement de la convention a eu lieu le 29 mars 1940 ; l'enregistrement de l'échange de notes, le 16 janvier 1941.*

---

**GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
AND LATVIA**

**Convention regarding Legal Proceedings in Civil and Commercial Matters, signed at London, August 23rd, 1939, and Exchange of Notes regarding the Extension of the Convention to Northern Ireland, the Isle of Man and Guernsey. Riga, June 5th and 14th, 1940.**

*English and Latvian official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain and by the Latvian Minister for Foreign Affairs. The registration of the Convention took place March 29th 1940 ; the registration of the Exchange of Notes, January 16th, 1941.*

No. 4702. — CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND LATVIA REGARDING LEGAL PROCEEDINGS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. SIGNED AT LONDON, AUGUST 23RD, 1939.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA,

Being desirous to render mutual assistance in the conduct of legal proceedings in civil and commercial matters which are being dealt with or which it is anticipated may be dealt with by their respective judicial authorities :

Have resolved to conclude a convention for this purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA :

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

The Right Honourable Viscount HALIFAX, K.G., G.C.S.I., G.C.I.E., His Principal Secretary of State for Foreign Affairs,

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

Monsieur Charles ZARINE, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Republic of Latvia in London,

Who having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

I. — PRELIMINARY.

*Article 1.*

(a) This Convention applies only to civil and commercial matters, including non-contentious matters.

(b) In this Convention the words :

(1) " territory of one (or of the other) High Contracting Party " shall be interpreted as meaning (a) in relation to His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India (hereinafter referred to as His Majesty), as meaning England and Wales and all territories in respect of which the Convention is in force by reason of extensions under Article 14 or accessions under Article 15 ; and (b) in relation to the President of the Republic of Latvia, Latvia ;

(2) " persons " shall be deemed to mean individuals and artificial persons ;

(3) " artificial persons " shall be deemed to include partnerships, companies, societies and other corporations ;

(4) " subjects or citizens of a High Contracting Party " shall be deemed to include artificial persons constituted or incorporated under the laws of the territory of such High Contracting Party ;

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Riga, February 1st, 1940.

TEXTE LETTON. — LATVIAN TEXT.

N<sup>o</sup> 4702. — KONVENCĪJA<sup>1</sup> STARP LATVIJU UN LIELBRITANIJU UN ZIEMEĻIRIJU PAR PROCESA JAUTAJUMIEM CIVILĀS UN KOMERCIALĀS LIETĀS. PARAKSTĪTA LONDONĀ, 1939. GADA 23. AUGUSTĀ.

LATVIJAS REPUBLIKAS PREZIDENTS UN VIŅA MAJESTATE LIELBRITANIJAS, IRIJAS UN BRĪTU AIZJŪRU DOMINIJU ĶĒNIŠS, INDIJAS ĶEIZARS,  
Vēlēdamies sniegt savstarpēju palīdzību tiesāšanas kārtībā civilās un tirdznieciskās lietās, kuras kārto vai arī paredzams kārtot viņu attiecīgās tiesu iestādēs :

Nolēmuši šim nolūkam noslēgt konvenciju un iecēluši par saviem pilnvarniekiem :

LATVIJAS REPUBLIKAS PREZIDENTS :

Kārlis ZARIŅA kungu, Latvijas Republikas ārkārtējo sūtni un pilnvaroto ministri Londonā,

VIŅA MAJESTATE LIELBRITANIJAS, IRIJAS UN BRĪTU AIZJŪRU DOMINIJU ĶĒNIŠS, INDIJAS ĶEIZARS:  
PAR LIELBRITANIJU UN ZIEMEĻIRIJU :

Augsti cienījamo vikontu HALIFAX'U, K.G., G.C.S.I., G.C.I.E., Viņa ārlietu ministri,

kuri, uzrādījuši savas pilnvaras, kas atrastas labā un pienācīgā kārtībā, vienojušies par sekojošiem noteikumiem :

I. — IEVADS.

1. *pants.*

(a) Šī konvencija attiecas tikai uz civilām un tirdznieciskām lietām, to starpā arī uz apsardzības kārtībā iztiesājamām lietām.

(b) Šajā konvencijā vārdi :

(1) « vienas (vai otras) Augstās Līdzējas puses teritorija » (a) attiecībā uz Viņa Majestati Lielbritanijas, Irijas un Brītu aizjūru dominiju Ķēniņu, Indijas Ķeizaru (turpmāk apzīmēts ar vārdiem Viņa Majestate) nozīmē Angliju un Velsu un visas teritorijas, kurām konvencija piemērojama uz 14. pantā minēto paplašinājumu pamata un uz 15. pantā minēto pievienošanas pamata ; un (b) attiecībā uz Latvijas Republikas Prezidentu nozīmē Latviju ;

(2) « personas » nozīmē fiziskas un juridiskas personas ;

(3) « juridiskas personas » aptver biedrības, sabiedrības, savienības un citas korporācijas ;

(4) « Augstās Līdzējas puses pavalstnieki vai pilsoņi » aptver arī juridiskas personas, kas nodibinātas vai reģistrētas pēc šās Augstās Līdzējas puses teritorijā pastāvošiem likumiem ;

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Riga, le 1<sup>er</sup> février 1940.

(5) " subjects of one (or the other) High Contracting Party " shall be deemed, (a) in relation to His Majesty, to mean all subjects of His Majesty wherever domiciled and all persons under his protection ; (b) in relation to the President of the Republic of Latvia, all Latvian citizens.

## II. — SERVICE OF JUDICIAL AND EXTRA-JUDICIAL DOCUMENTS.

### Article 2.

(a) When judicial or extra-judicial documents drawn up in the territory of one of the High Contracting Parties are required by a judicial authority situated therein to be served on persons in the territory of the other High Contracting Party, such documents may be served on the recipient, whatever his nationality, by any of the methods provided in Articles 3 and 4 in all cases where such method of service is recognised by the law of the country of origin.

(b) In Part II of this Convention the expression " country of origin " means the country from which the documents to be served emanate, and the expression " country of execution " means the country in which service of documents is to be effected.

### Article 3.

(a) A request for service shall be addressed and sent by a Consular Officer acting for the country of origin to the competent authority of the country of execution requesting such authority to cause the document in question to be served.

(b) The request for service shall be drawn up in the language of the country of execution and shall state the names and descriptions of the parties, the name, description and address of the recipient, and the nature of the document to be served, and shall enclose the document to be served in duplicate.

(c) The document to be served shall either be drawn up in the language of the country of execution, or be accompanied by a translation into such language. Such translation shall be certified as correct by a Consular Officer acting for the country of origin. The documents mentioned in this paragraph shall be drawn up in duplicate.

(d) Requests for service shall be addressed and sent :

In England, to the Senior Master of the Supreme Court of Judicature :

In Latvia, to the Ministry of Justice.

If the authority to whom a request for service has been sent is not competent to execute it, such authority shall (except in cases where execution is refused in accordance with paragraph (f) of this Article) of his own motion forward the request to the competent authority of the country of execution.

(e) Service shall be effected by the competent authority of the country of execution, who shall serve the document in the manner prescribed by the municipal law of such country for the service of similar documents, except that, if a wish for some special manner of service is expressed in the request for service, such manner of service shall be followed in so far as it is compatible with the law of that country.

(f) The execution of the request for service duly made in accordance with the preceding provisions of this article can only be refused if the Contracting Party in whose territory it is to be effected considers it such as to compromise his sovereignty or safety.

(g) In every instance where a request for service is not executed by the authority to whom it has been sent, the latter will at once inform the Consular Officer by whom the request was sent, stating the ground on which the execution of the request has been refused or the competent authority to whom it has been forwarded.

(h) The authority by whom the request for service is executed shall furnish a certificate proving the service or explaining the reason which has prevented such service, and setting forth the fact, the manner and the date of such service or attempted service, and shall send the said certificate to the Consular Officer by whom the request for service was sent. The certificate of service or of attempted service shall be placed on one of the duplicates or attached thereto.



(5) « vienas (vai otras) Augstās Līdzējas puses pavalstnieki » nozīmē (a) attiecībā uz Viņa Majestati visus Viņa Majestates pavalstniekus, neatkarīgi no viņu dzīves vietas, un visas Viņa aizsardzībā stāvošas personas ; (b) attiecībā uz Latvijas Republikas Prezidentu—visus Latvijas pilsoņus.

## II. — TIESAS UN ĀRPUSTIESAS AKTU IZSNIEGŠANA.

### 2. pants.

(a) Ja kādai tiesu iestādei, kas atrodas vienas Augstās Līdzējas puses teritorijā, nākas izsniegt tiesas vai ārpus tiesas aktus, kuri sastādīti šajā teritorijā, personām otras Augstās Līdzējas puses teritorijā, tad šādi akti izsniedzami saņēmējam, neatkarīgi no viņa pavalstniecības, jebkādā kārtībā, kas paredzēta 3. un 4. pantā, visos gadījumos, kuros izcelšanās valsts likumi atzīst šādu izsniegšanas kārtību.

(b) Šās konvencijas II daļā izteiciens « izcelšanās valsts » nozīmē valsti, kurā izsniegtais akts cēlies, un izteiciens « izpildītāja valsts » nozīmē valsti, kurā akts izsniedzams.

### 3. pants.

(a) Izsniegšanas pieprasījumu konsularais ierēdnis, kas darbojas izcelšanās valsts uzdevumā, adresē un nosūta izpildītājas valsts piekritīgai iestādei, lūdzot šo iestādi likt minēto aktu izsniegt.

(b) Izsniegšanas pieprasījums sastādams izpildītājas valsts valodā, un tajā norādāmi pusu vārdi un apzīmējumi, saņēmēja vārds, apzīmējums un adrese, un izsniedzamā akta raksturs, pievienojot izsniedzamo aktu divos eksemplāros.

(c) Izsniedzamais akts vai nu sastādams izpildītājas valsts valodā, vai arī tam pievienojams tulkojums šajā valodā. Šā tulkojuma pareizību apliecina kāds konsularais ierēdnis, kas darbojas izcelšanās valsts uzdevumā. Šajā pantā minētie akti sastādāmi divos eksemplāros.

(d) Izsniegšanas pieprasījumi adresējami un nosūtāmi :

Anglijā—Visaugstākās Tiesas Seniormasteram ;  
Latvijā—Tieslietu ministrijai.

Ja iestādei, kurai izsniegšanas pieprasījums nosūtīts, nepiekrīt to izpildīt, viņa (izņemot gadījumus, kad izpildīšana noraidīta saskaņā ar šā panta (f) paragrafu) uz pašas ierosmi nosūta pieprasījumu izpildītājas valsts piekritīgai iestādei.

(e) Izpildītājas valsts piekritīgai iestādei pieprasījums jāizsniedz saskaņā ar šās valsts vietējiem likumiem par tamlīdzīgu aktu izsniegšanu, izņemot gadījumu, kad izsniegšanas pieprasījumā izteikta vēlēšanās izsniegt kādā sevišķā veidā, pie kam tad šāds izsniegšanas veids jāievēro, ciktāl tas saskaņojams ar šās valsts likumiem.

(f) Saskaņā ar šā panta iepriekšējiem noteikumiem kārtīgi izdarītā izsniegšanas pieprasījuma izpildīšanu var noraidīt tikai tajā gadījumā, ja Līdzēja puse, kuras teritorijā izpildīšana izdarama, ieskata, ka tā varētu aizskart viņas suverenitāti vai drošību.

(g) Katrā gadījumā, kad iestāde, kurai izsniegšanas pieprasījums nosūtīts, to neizpilda, viņa nekavējoties paziņo par to konsularam ierēdnim, kas pieprasījumu nosūtījis, paskaidrojot, uz kāda pamata pieprasījuma izpildīšana noraidīta, vai norādot piekritīgo iestādi, kurai pieprasījums nodots.

(h) Iestāde, kas izpildījusi izsniegšanas pieprasījumu, izsniedz apliecību, kurā pierāda izsniegšanu vai norāda iemeslus, kuru dēļ šāda izsniegšana nav varējusi notikt, un kurā atzīmē šādas izsniegšanas vai tās mēģinājuma faktu, kārtību un datumu, un nosūta šo apliecību konsularam ierēdnim, kas piesūtījis izsniegšanas pieprasījumu. Apliecību par izsniegšanu vai tās mēģinājumu uzraksta uz viena no duplikātiem vai tam pievieno.

*Article 4.*

(a) Service may be effected, without any request to or intervention of the authorities of the country of execution, by any of the following methods :

- (1) By a Consular Officer acting for the country of origin ;
- (2) By an agent appointed for the purpose either by the judicial authority of the country of origin or by the party on whose application the document was issued ;
- (3) Through the post ; or
- (4) By any other method of service which is not illegal, under the law existing at the time of service, in the country of execution.

(b) All documents served in the manner provided in (1) of the preceding paragraph shall, unless the recipient is a subject or citizen of the High Contracting Party from whose territory the document to be served emanates, either be drawn up in the language of the country of execution or be accompanied by a translation into such language, certified as correct as prescribed in Article 3 (c).

(c) The High Contracting Parties agree that in principle it is also desirable that the provisions of paragraph (b) of this Article should apply to documents served in the manner provided in (2), (3) and (4) of paragraph (a) of this Article. Nevertheless, in the absence of any legislation in their respective territories making translations obligatory in such cases, the High Contracting Parties do not accept any obligation in this respect.

(d) It is understood that the question of the validity of any service effected by the use of any of the methods referred to in paragraph (a) of this Article will remain a matter for the free determination of the respective courts of the High Contracting Parties in accordance with their laws.

*Article 5.*

(a) In any case where documents have been served in accordance with the provisions of Article 3, the High Contracting Party, by whose Consular Officer the request for service was addressed, shall repay to the other High Contracting Party any charges and expenses which are payable under the law of the country of execution to the persons employed to effect service, and any charges and expenses incurred in effecting service in a special manner. These charges and expenses shall not exceed such as are usually allowed in the courts of that country.

(b) Repayment of these charges and expenses shall be claimed by the competent authority by whom the service has been effected from the Consular Officer by whom the request was addressed, when sending to him the certificate provided for in Article 3 (h).

(c) Except as provided above, no fees of any description shall be payable by one High Contracting Party to the other in respect of the service of any documents.

## III. — TAKING OF EVIDENCE.

*Article 6.*

(a) When a judicial authority in the territory of one of the High Contracting Parties requires that evidence should be taken in the territory of the other High Contracting Party, such evidence may be taken, whatever the nationality of the parties or witnesses may be, in any one of the ways prescribed in Articles 7 or 8.

(b) In Part III of this Convention, the expressions :

(1) " Taking of evidence " shall be deemed to include the taking of the statements of a plaintiff, defendant, expert or any other person on oath or otherwise ; the submission to a plaintiff, defendant, expert or any other person of any oath with regard to any legal proceedings ; and the production, identification and examination of documents, samples or other objects.

(2) " Witness " shall be deemed to include any person from whom any evidence, as defined above, is required to be taken.

(3) " Country of origin " shall be deemed to mean the country by whose judicial authority the evidence is required, and " country of execution " the country in which the evidence is to be taken.

4. *pants.*

(a) Izsniegšanu var izdarīt, negriežoties pie izpildīšanas valsts iestādēm vai bez šo iestāžu starpniecības, kādā no sekojošām kārtībām :

- (1) Izsniedzot caur konsularo ierēdņi, kas darbojas izcelšanās valsts uzdevumā ;
- (2) Izsniedzot caur ierēdņi, ko šim nolūkam iecēlusi izcelšanās valsts tiesas iestāde vai arī tā puse, uz kuras pieprasījumu dokuments izgatavots ;
- (3) Nosūtot pa pastu, vai
- (4) Izsniedzot jebkādā citādā kārtībā, kuru neaizliedz izpildīšanas valstī izsniegšanas laikā pastāvošie likumi.

(b) Visiem aktiem, kas izsniegti iepriekšējā paragrafa 1. punktā paredzētā kārtībā, jābūt vai nu sastādītiem izpildīšanas valsts valodā, vai arī tiem jāpievieno šajā valodā tulkojums, kura pareizība apliecināma 3. panta (c) paragrafā paredzētā kārtībā, izņemot gadījumu, kad saņēmējs ir tās Augstās Līdzējas puses pavalstnieks vai pilsonis, kuras teritorijā izsniedzamais dokuments cēlies.

(c) Augstās Līdzējas puses vienojas, ka principā vēlams, lai šā panta (b) paragrafa noteikumi attiektos arī uz aktiem, kas izsniegti šā panta (a) paragrafa (2), (3) un (4) punktā paredzētā kārtībā. Ja tomēr attiecīgās teritorijās nepastāvētu noteikumi, kas atzīst tulkojumus šādos gadījumos par obligatoriskiem, Augstās Līdzējas puses šajā ziņā neuzņemas nekādas saistības.

(d) Ir noteikts, ka jautājums par izsniegšanas likumību, kas izdarīta kādā no šā panta (a) paragrafā minētām kārtībām, atstājams Augsto Līdzēju pusu attiecīgo tiesu iestāžu brīvai izlemšanai saskaņā ar viņu likumiem.

5. *pants.*

(a) Kad akti izsniegti saskaņā ar 3. panta noteikumiem, Augstā Līdzēja puse, kuras konsularais ierēdnis nosūtījis izsniegšanas pieprasījumu, atmaksā otrai Augstai Līdzējai pusei visus izdevumus, kādi pēc izpildītājas valsts likumiem maksājami tām personām, kurām uzdots izdarīt izsniegšanu kā arī visus izdevumus, kas bijuši jāmaksā izpildot izsniegšanu sevišķā kārtībā. Šie izdevumi nedrīkst būt lielāki, nekā parasti pielaiests šās valsts tiesu iestādēs.

(b) Izdevumu atmaksu piekritīgā iestāde, kas izsniegšanu izdarījusi, pieprasa no konsularā ierēdņa, kurš piesūtījis izsniegšanas pieprasījumu, nosūtot tam 3. panta (h) paragrafā paredzēto apliecību.

(c) Izņemot augšminētos gadījumus, nevienai Augstai Līdzējai pusei nav jāizdara otrai nekādi citi maksājumi par aktu izsniegšanu.

## III. — PIERĀDIJUMU VĀKŠANA.

6. *pants.*

(a) Ja kāda tiesu iestāde vienas Augstās Līdzējas puses teritorijā pieprasa pierādījumu vākšanu otras Augstās Līdzējas puses teritorijā, šādi pierādījumi ievācami, neatkarīgi no pusu vai liecinieku valsts piederības, kādā no 7. vai 8. pantā paredzētiem veidiem.

(b) Šās konvencijas III daļā izteicieni :

- (1) « pierādījumu vākšana » aptver prasītāja, atbildētāja, lietpratēja vai jebkuras citas personas nopratināšanu ar zvērestu vai kā citādi, jebkura prasītāja, atbildētāja, lietpratēja vai kādas citas personas nozvērināšanu attiecībā uz jebkuru tiesas proceduru, kā arī dokumentu, paraugu vai citu priekšmetu uzrādīšanu, identificēšanu un pārbaudīšanu ;
- (2) « liecinieks » aptver jebkuru personu, no kuras jāievāc kāds no iepriekš apzīmētiem pierādījumiem ;
- (3) « izcelšanās valsts » apzīmē to valsti, kuras tiesas iestāde pierādījumu pieprasa, bet « izpildītāja valsts » — to valsti, kurā pierādījums vācams.

## Article 7.

(a) The judicial authority of the country of origin may, in accordance with the provisions of the law of his country, address himself by means of a letter of request to the competent authority of the country of execution, requesting such authority to take the evidence.

(b) The Letter of Request shall be drawn up in the language of the country of execution, or be accompanied by a translation into such language. Such translation shall be certified as correct by a Consular Officer acting for the country of origin. The Letter of Request shall state the nature of the proceedings for which the evidence is required, giving all necessary information in regard thereto, the names of the parties thereto, and the names, descriptions and addresses of the witnesses. They shall also either (1) be accompanied by a list of interrogatories to be put to the witnesses, or, as the case may be, by a description of the documents, samples or other objects to be produced, identified or examined, and a translation thereof, certified as correct in the manner heretofore provided ; or (2) shall request the competent authority to allow such questions to be asked *viva voce* as the parties or their representatives shall desire to ask.

(c) Letters of Request shall be transmitted :

In England, by a Latvian Consular Officer to the Senior Master of the Supreme Court of Judicature ;

In Latvia, by a British Consular Officer to the Ministry of Justice.

In case the authority to whom any Letter of Request is transmitted is not competent to execute it, such authority shall (except in cases where execution is refused in accordance with paragraph (f) of this Article) of his own motion forward the Letter of Request to the competent authority of the country of execution.

(d) The competent authority of the country of execution shall give effect to the Letter of Request and obtain the evidence required by the use of the same compulsory measures and the same procedure as are employed in the execution of a commission or order emanating from the authorities of his own country ; except that, if a wish that some special procedure should be followed is expressed in the Letter of Request, such special procedure shall be followed in so far as it is compatible with the law of the country of execution.

(e) The Consular Officer, by whom the Letter of Request is transmitted, shall, if he so desires, be informed of the date and hour when and the place where the proceedings will take place, in order that he may inform the interested party or parties, who shall be permitted to be present in person or to be represented, if they so desire, by barristers or solicitors or by any representatives who are competent to appear before the courts either of the country of origin or of the country of execution.

(f) The execution of a Letter of Request which complies with the preceding provision of this Article can only be refused :

(1) If, in the country of execution, the execution of the Letter of Request in question does not fall within the functions of the judiciary ;

(2) If the High Contracting Party in whose territory it is to be executed considers that his sovereignty or safety would be compromised thereby.

(g) In every instance where a Letter of Request is not executed by the authority to whom it is addressed, the latter will at once inform the Consular Officer by whom it was transmitted, stating the grounds on which the execution of the Letter of Request has been refused, or the competent authority to whom it has been forwarded.

(h) When a Letter of Request has been executed, the competent authority to whom it was transmitted or forwarded shall send to the Consular Officer by whom it was transmitted the necessary documents establishing its execution.

## Article 8.

(a) The evidence may also be taken, without any request to or the intervention of the authorities of the country of execution, by a person in that country directly appointed for the purpose by the court of the country of origin. A Consular Officer acting for the country of origin or any other suitable individual may be so appointed.

## 7. pants.

(a) Izcelšanās valsts tiesas iestāde var griesties, saskaņā ar savas valsts likuma noteikumiem, pie izpildītājas valsts piekritīgās iestādes ar tiesas uzdevumu, lūdzot šo iestādi ievākt vajadzīgo pierādījumus.

(b) Tiesas uzdevums sastādams izpildītājas valsts valodā vai arī tam jāpievieno tulkojums šajā valodā. Šā tulkojuma pareizību apliecina kāds konsulars ierēdnis, kas darbojas izcelšanās valsts uzdevumā. Tiesas uzdevumā jānorāda lietas raksturs, kurā pierādījums vajadzīgs, dodot visas šim nolūkam nepieciešamās ziņas, pusu vārdi, kā arī liecinieku vārdi, apzīmejumi un adreses. Līdz ar to vai nu (1) tiesas uzdevumam jāpievieno jautājumu saraksts, kuri liekami priekšā lieciniekiem, vai arī, raugoties pēc apstākļiem, uzrādāmo, identificējamo vai pārbaudāmo dokumentu, paraugu vai citu priekšmetu apraksts, un to tulkojums, kura pareizība apliecināma iepriekš paredzētā kārtībā, vai (2) jālūdz piekritīgās iestādes atļauja likt priekšā mutiski jautājumus pēc pusu vai to pārstāvju vēlēšanās.

(c) Tiesas uzdevumi nododami :

Anglijā—caur kādu Latvijas konsularo ierēdni Visaugstākās Tiesas Seniormasteram ;

Latvijā—caur kādu Britanijas konsularo ierēdni Tieslietu ministrijai.

Ja iestādei, kurai tiesas uzdevums nosūtīts, nepiekrīt to izpildīt, viņa (izņemot gadījumus, kuros šāda izpildīšana noraidīta saskaņā ar šā panta (f) paragrafu) uz pašas ierosmi nosūta tiesas uzdevumu izpildītājas valsts piekritīgai iestādei.

(d) Izpildītājas valsts piekritīgā iestāde izpilda tiesas uzdevumu un ievāc pieprasītos pierādījumus ar tiem pašiem piespiedu līdzekļiem un tādā pašā kārtībā, kādus piemēro izpildot savas pašas valsts iestādes uzdevumu vai rikojumu, izņemot gadījumu, kad tiesas uzdevumā izteikta vēlēšanās ievērot kādu sevišķu kārtību, pie kam šī sevišķā kārtība jāievēro tiktāl, ciktāl tas saskaņojams ar izpildītājas valsts likumiem.

(e) Konsularam ierēdnim, kas tiesas uzdevumu nodevis, uz viņa vēlēšanos paziņo dienu, stundu un vietu, kurā lietu skatīs cauri, lai viņš varētu informēt ieinteresēto pusi vai puses, kam atļauts būt klāt personīgi vai arī, ja viņas to vēlas, sūtīt savā vietā advokatus vai citus pārstāvjus, kam ir tiesība uzstāties izcelšanās valsts vai izpildītājas valsts tiesās.

(f) Izpildīt tiesas uzdevumu, kas saskan ar šā panta iepriekšējiem noteikumiem, var atteikties tikai tad :

(1) ja izpildītājā valstī attiecīga tiesas uzdevuma izpildīšana neietilpst tiesu iestāžu piekritībā ;

(2) ja Augstā Līdzēja puse, kuras teritorijā uzdevums izpildāms, ieskata, ka ar to būtu apdraudēta viņas suverenitāte vai drošība.

(g) Katrā gadījumā, kad iestāde, kurai tiesas uzdevums piesūtīts, to neizpilda, viņa nekavējoties paziņo par to konsularam ierēdnim, kas to nosūtījis, paskaidrojot, uz kāda pamata tiesas uzdevuma izpildīšana noraidīta, vai norādot piekritīgo iestādi, kurai tas nodots.

(h) Kad tiesas uzdevums izpildīts, piekritīgā iestāde, kurai tas bijis nosūtīts vai nodots, piesūta konsularam ierēdnim, kas tiesas uzdevumu nosūtījis, nepieciešamos dokumentus, kuri pierāda tā izpildīšanu.

## 8. pants.

(a) Pierādījumus var ievākt arī kāda persona izpildītājā valstī, ko tieši šim nolūkam iecēlusi izcelšanās valsts tiesu iestāde, pat negriežoties pie izpildītājas valsts iestādēm vai bez šo iestāžu starpniecības. Šim nolūkam var iecelt kādu konsularu ierēdni, kas darbojas izcelšanās valsts uzdevumā, vai arī jebkuru citu piemērotu personu.

(b) A person so appointed to take evidence may request the individuals named by the court appointing him to appear before him and to give evidence. He may take all kinds of evidence which are not contrary to the law of the country of execution, and shall have power to administer an oath. The attendance and giving of evidence before any such person shall be entirely voluntary and no measures of compulsion shall be employed.

(c) Requests to appear issued by such person shall, unless the recipient is a subject or citizen of the High Contracting Party for whose judicial authority the evidence is required, be drawn up in the language of the country of execution or be accompanied by a translation into such language.

(d) The evidence may be taken in accordance with the procedure recognized by the law of the country of origin, and the parties will have the right to be present in person or to be represented by barristers or solicitors of that country or by any representatives who are competent to appear before the courts either of the country of origin or of the country of execution.

*Article 9.*

The fact that an attempt to take evidence by the method laid down in Article 8 has failed owing to the refusal of any witness to appear or to give evidence does not preclude a request being subsequently made in accordance with Article 7.

*Article 10.*

(a) Where evidence is taken in the manner provided in Article 7 the High Contracting Party, by whose judicial authority the Letter of Request was addressed, shall repay to the other High Contracting Party any expenses incurred by the competent authority of the latter in the execution of the request in respect of any charges and expenses payable to witnesses, experts, interpreters or translators, the costs of obtaining the attendance of witnesses who have not appeared voluntarily, and the charges and expenses payable to any person whom such authority may have deputed to act, in cases where the law of the country of execution permits this to be done, and any charges and expenses incurred by reason of special procedure being requested and followed. These expenses shall be such as are usually allowed in similar cases in the courts of the country of execution.

(b) The repayment of these expenses shall be claimed by the competent authority by whom the Letter of Request has been executed from the Consular Officer by whom it was transmitted when sending to him the documents establishing its execution as provided in Article 7 (h).

(c) Except as above provided, no fees of any description shall be payable by one High Contracting Party to the other in respect of the taking of evidence.

IV. — JUDICIAL ASSISTANCE FOR POOR PERSONS.

*Imprisonment for Debt and Security for Costs.*

*Article 11.*

The subjects or citizens of one High Contracting Party shall enjoy in the territory of the other High Contracting Party a perfect equality of treatment with subjects or citizens of that High Contracting Party as regards free judicial assistance for poor persons and imprisonment for debt ; and, provided that they are resident in such territory, shall not be compelled to give security for costs in any case where a subject or citizen of such other High Contracting Party would not be so compelled.

V. — GENERAL PROVISIONS.

*Article 12.*

Any difficulties which may arise in connexion with the operation of this Convention shall be settled through the diplomatic channel.

*Article 13.*

The present Convention, of which the English and Lettish texts are equally authentic, shall be subject to ratification. Ratifications shall be exchanged in Riga. The Convention shall come

(b) Persona, kas tādā kārtā iecelta pierādījumu ievākšanai, var lūgt, lai tās personas, kuras norādījusi tiesa, kas viņu iecēlusi, ierodas pie viņas un sniedz pierādījumus. Viņa var ievākt visāda veida pierādījumus, kas nerunā pretīm izpildītājas valsts likumiem, un viņai ir tiesība nozvērēt. Ierašanās pie šādas personas un pierādījumu sniegšana viņai ir pilnīgi brīvprātīga, un nekādi spaidu līdzekļi nav pielietojami.

(c) Izņemot gadījumu, kad saņēmējs ir tās Augstās Līdzējas puses pavalstnieks vai pilsonis, kuras tiesas iestāde pierādījumus pieprasījusi, uzaicinājumi ierasties pie šādas personas sastādami izpildītājas valsts valodā vai arī tiem jāpievieno tulkojums šajā valodā.

(d) Pierādījumus var ievākt tādā kārtībā, kādu atzīst izcelšanās valsts likumi, un pusēm ir tiesība būt klāt personīgi vai arī sūtīt savā vietā šās valsts advokatus vai citus pārstāvjus, kam ir tiesība uzstāties izcelšanās valsts vai izpildītājas valsts tiesās.

#### 9. pants.

Ja mēģinājums vākt pierādījums 8. pantā paredzētā kārtībā nav izdevies tādēļ, ka kāds liecinieks atteicies ierasties vai dot liecību, tad tomēr var pēc tam nosūtīt tiesas uzdevumu saskaņā ar 7. pantu.

#### 10. pants.

(a) Kad pierādījumi ievākti 7. pantā paredzētā kārtībā, Augstā Līdzēja puse, kuras tiesu iestāde tiesas uzdevumu nosūtījusi, atmaksā otrai Augstajai Līdzējai pusei visus izdevumus, kas cēlušies viņas piekritīgai iestādei izpildot tiesas uzdevumu, un proti, maksas un izdevumus lieciniekiem, lietpratējiem, tulkiem vai tulkotājiem, izdevumus, kas cēlušies piegādājot tos lieciniekus, kuri nav ieradušies labprātīgi, kā arī maksas un izdevumus jebkurai personai, ko šī iestāde pilnvarojusi kādai darbībai gadījumos, kad izpildītājas valsts likumi to atļauj, un visas maksas un izdevumus, kas cēlušies sakarā ar kādas sevišķas proceduras pieprasīšanu un ievērošanu. Šie izdevumi ir tādi paši, kādus parasti pielaiž līdzīgos gadījumos izpildītājas valsts tiesu iestādēs.

(b) Izdevumu atmaksu piekritīgā iestāde, kas tiesas uzdevumu izpildījusi, pieprasa no konsularā ierēdņa, kurš to piesūtījis, nosūtot viņam dokumentus, kas pierāda izpildīšanu, saskaņā ar 7. panta (h) paragrafu.

(c) Izņemot augšminētos gadījumus, nevienai Augstai Līdzējai pusei nav jāizdara otrai nekādi citi maksājumi par pierādījumu vākšanu.

### IV. — MAZTURĪBAS TIESĪBAS.

#### *Apcietinājums parādu dēļ un izdevumu nodrošinājums.*

#### 11. pants.

Vienas Augstās Līdzējas puses pavalstnieki vai pilsoņi bauda otras Augstās Līdzējas puses teritorijā ar šās Augstās Līdzējas puses pavalstniekiem vai pilsoņiem vienādas mazturības tiesības un tiesības attiecībā uz apcietinājumu parādu dēļ; un ja viņu dzīves vieta atrodas šajā teritorijā, viņi nav spiesti nodrošināt izdevumus nevienā gadījumā, kura otras Augstās Līdzējas puses pavalstnieks vai pilsonis nav spiests to darīt.

### V. — VISPĀRĪGI NOTEIKUMI.

#### 12. pants.

Visas grūtības, kas varētu rasties sakarā ar šās konvencijas piemērošanu, nokārtojamas diplomātiskā ceļā.

#### 13. pants.

Šī konvencija, kuras angļu un latviešu teksti ir vienādi autentiski, ratificējama. Ratifikācijas dokumentu apmaiņa izdarama Rīgā. Konvencija stājas spēkā pēc viena mēneša no ratifikācijas

into force one month after the date on which ratifications are exchanged and shall remain in force for three years after the date of its coming into force. If neither of the High Contracting Parties shall have given notice through the diplomatic channel to the other not less than six months before the expiration of the said period of three years of his intention to terminate the Convention, it shall remain in force until the expiration of six months from the day on which either of the High Contracting Parties shall have given notice to terminate it.

*Article 14.*

(a) This Convention shall not apply *ipso facto* to Scotland or Northern Ireland, the Channel Islands, or the Isle of Man, nor to any of the Colonies, overseas territories or Protectorates of His Majesty, nor to any territories under His suzerainty, nor to any mandated territories in respect of which the mandate is exercised by His Government in the United Kingdom, but His Majesty may at any time, while this Convention is in force under Article 13, by a notification given through His Minister at Riga, extend the operation of the Convention to any of the above-mentioned territories.

(b) Such notification shall state the authorities in the territory concerned to whom requests for service under Article 3 or Letters of Request under Article 7 are to be transmitted, and the language in which communications and translations are to be made. The date of the coming into force of any such extension shall be one month from the date of such notification.

(c) Either of the High Contracting Parties may, at any time after the expiry of three years from the coming into force of an extension of this Convention to any of the territories referred to in paragraph (a) of this Article, terminate such extension on giving six months' notice of termination through the diplomatic channel.

(d) The termination of the Convention under Article 13 shall, unless otherwise expressly agreed to by both High Contracting Parties, *ipso facto* terminate it in respect of any territories to which it has been extended under paragraph (a) of this Article.

*Article 15.*

(a) The High Contracting Parties agree that His Majesty the King of Great Britain, Ireland and the British Dominions beyond the Seas, Emperor of India, may at any time, while the present Convention is in force, either under Article 13 or by virtue of any accession under this Article, by a notification given through the diplomatic channel, accede to the present Convention in respect of any other Member of the British Commonwealth of Nations whose Government may desire that such accession should be effected, provided that no notification of accession may be given at any time when the Latvian Government has given notice of termination in respect of all the territories of His Majesty to which the Convention applies. The provisions of Article 14 (b) shall be applicable to such notification. Any such accession shall take effect one month after the date of its notification.

(b) After the expiry of three years from the date of the coming into force of any accession under paragraph (a) of this Article, either of the High Contracting Parties may, by giving six months' notice of termination through the diplomatic channel, terminate the application of the Convention to any country in respect of which a notification of accession has been given. The termination of the Convention under Article 13 shall not affect its application to any such country.

(c) Any notification of accession under paragraph (a) of this Article may include any dependency or mandated territory administered by the Government of the country in respect of which such notification of accession is given; and any notice of termination in respect of any such country under paragraph (b) shall apply to any dependency or mandated territory which was included in the notification of accession in respect of that country.

In witness whereof the undersigned have signed the present Convention, in English and Lettish texts, and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at London, the 23rd day of August, 1939.

(L. S.) HALIFAX.

(L. S.) Ch. ZARINE.



dokumentu apmaiņas un paliek spēkā trīs gadus pēc spēkā stāšanās. Ja neviena no Augstām Līdzējām pusēm nav otrai paziņojusi diplomātiskā ceļā vismaz sešus mēnešus pirms minētā triju gadu laika notecējuma par savu nodomu izbeigt konvenciju, tā paliek spēkā, kamēr būs pagājuši seši mēneši no tās dienas, kurā viena no Augstām Līdzējām pusēm būs paziņojusi par konvencijas uzteikšanu.

#### 14. pants.

(a) Šī konvencija neattiecas *ipso facto* uz Skotiju, Ziemeļiriju, Kanāla salām vai Menas salu, nedz arī uz Viņa Majestates kolonijām, aizjūru teritorijām vai protektorātiem, nedz arī uz kādām zem Viņa suzerenitātes esošām teritorijām, nedz arī uz kādām mandata teritorijām, par kurām mandats uzticēts Viņa Majestates Valdībai Apvienotā Karāļvalstī, bet Viņa Majestate var katrā laikā paplašināt šās konvencijas piemērošanu attiecībā uz katru no augšminētām teritorijām, kamēr konvencija ir spēkā saskaņā ar 13. pantu, paziņojot par to caur Savu sūtni Rīgā.

(b) Šādā paziņojumā jānorāda attiecīgās teritorijas iestādes, kurām nosūtami 3. pantā minētie izsniegšanas pieprasījumi vai 7. pantā minētie tiesas uzdevumi, kā arī valoda, kādā jāizdara sarakstīšanās un tulkojumi. Katrs šāds paplašinājums stājas spēkā pēc viena mēneša no paziņošanas dienas.

(c) Katra no Augstām Līdzējām pusēm var uzteikt šādu paplašinājumu katrā laikā pēc trim gadiem no šās konvencijas paplašinājuma spēkā stāšanās attiecībā uz kādu no šā panta (a) paragrafā minētām teritorijām, paziņojot uzteikumu sešus mēnešus iepriekš diplomātiskā ceļā.

(d) Izbeidzot konvenciju saskaņā ar 13. pantu, tā izbeidzas *ipso facto* arī ikvienā teritorijā, attiecībā uz kuru tā paplašināta saskaņā ar šā panta (a) paragrafu, izņemot gadījumu, kad abas Augstās Līdzējas puses būtu sevišķi vienojušas citādi.

#### 15. pants.

(a) Augstās Līdzējas puses vienojas, ka Viņa Majestate Lielbritānijas, Irijas un Britu aizjūru dominiju Kēniņš, Indijas Keizars, var pievienoties šai konvencijai attiecībā uz jebkuru citu Britānijas valstu savienības dalībnieci, kuras valdība vēlētos šādu pievienošanu, katrā laikā, kamēr konvencija ir spēkā vai nu uz 13. panta pamata, vai arī, pamatojoties uz kādu pievienošanu saskaņā ar šo pantu, paziņojot par to diplomātiskā ceļā, ar nosacījumu, ka nevar paziņot par pievienošanu laikā, kad Latvijas valdība paziņojusi par uzteikšanu attiecībā uz visām Viņa Majestates teritorijām, uz kurām attiecas šī konvencija. Uz šādu paziņojumu attiecināmi 14. panta (b) paragrafa noteikumi. Katra šāda pievienošanās stājas spēkā pēc viena mēneša no tās paziņošanas dienas.

(b) Pēc triju gadu notecējuma no jebkuras pievienošanās spēkā stāšanās saskaņā ar šā panta (a) paragrafu, katrā no Augstām Līdzējām pusēm var izbeigt konvencijas piemērošanu kādai zemei, attiecībā uz kuru bijis paziņots par pievienošanu, paziņojot par uzteikšanu sešus mēnešus iepriekš diplomātiskā ceļā. Konvencijas izbeigšana saskaņā ar 13. pantu neskar tās piemērošanu šādai zemei.

(c) Katrs pievienošanās paziņojums saskaņā ar šā panta (a) paragrafu var aptvert jebkuru no kādas mandata teritorijas atkarīgu teritoriju, kuru pārvalda tās zemes valdība, attiecībā uz kuru dots šāds pievienošanās paziņojums; un katrs izbeigšanas paziņojums attiecībā uz šādu zemi saskaņā ar (b) paragrafu attiecināms uz katru no mandata teritorijas atkarīgu teritoriju, ko aptvēris pievienošanās paziņojums attiecībā uz šo zemi.

Šo apliecinot, pilnvarnieki parakstījuši šo konvenciju latviešu un angļu valodās un uzspieduši tai savus zīmogus.

Sastādīta Londonā 1939. g. 23. augustā, divos eksemplāros.

(L. S.) Ch. ZARINE.

(L. S.) HALIFAX.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N° 4702. — CONVENTION ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET LA LETTONIE, CONCERNANT LES ACTES DE PROCÉDURE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. SIGNÉE A LONDRES, LE 23 AOUT 1939.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE, Désireux de se prêter une assistance mutuelle dans l'accomplissement des actes de procédure relatifs aux affaires civiles et commerciales dont sont saisies ou pourraient être saisies leurs autorités judiciaires respectives :

Ont résolu de conclure une convention à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES :

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD :

Le Très Honorable Vicomte HALIFAX, K.G., G.C.S.I., G.C.I.E., son principal secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères,

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE :

Monsieur Charles ZARINE, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de la République de Lettonie à Londres,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

I. DISPOSITIONS PRÉLIMINAIRES.

*Article premier.*

a) La présente convention ne s'applique qu'aux affaires civiles et commerciales, y compris les affaires non-contentieuses.

b) Dans la présente convention :

1° Le terme « territoire de l'une (ou de l'autre) des Hautes Parties contractantes » sera interprété : a) pour ce qui est de Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires Britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes (ci-après désigné comme Sa Majesté) comme signifiant l'Angleterre et le Pays de Galles ainsi que tous les territoires pour lesquels la convention est en vigueur par suite des extensions prévues à l'article 14 ou des adhésions prévues à l'article 15 ; et b) pour ce qui est du Président de la République de Lettonie, comme signifiant la Lettonie ;

2° Le terme « personnes » sera entendu comme signifiant les personnes physiques et les personnes morales ;

3° Le terme « personnes morales » sera interprété comme comprenant les sociétés de personnes, compagnies, sociétés de capitaux et autres sociétés enregistrées ;

4° Le terme « sujets ou citoyens d'une Haute Partie contractante » sera entendu comme comprenant les personnes morales constituées ou enregistrées conformément aux lois du territoire de cette Haute Partie contractante ;

5° Le terme « sujets de l'une (ou de l'autre) Haute Partie contractante » sera entendu comme signifiant : *a)* pour ce qui concerne Sa Majesté, tous les sujets de Sa Majesté, quel que soit le lieu de leur domicile, et toutes les personnes se trouvant sous sa protection ; *b)* pour ce qui concerne le Président de la République de Lettonie, tous les citoyens lettons.

## II. SIGNIFICATION DES ACTES JUDICIAIRES ET EXTRA-JUDICIAIRES.

### Article 2.

*a)* Lorsque des actes judiciaires ou extra-judiciaires dressés sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes doivent, de la part d'une autorité judiciaire située sur ce territoire, être signifiés à des personnes se trouvant sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, ces actes pourront être signifiés au destinataire, quelle que soit sa nationalité, selon l'un quelconque des modes prévus aux articles 3 et 4, dans tous les cas où ce mode de signification est admis par la loi du pays d'origine.

*b)* Dans la partie II de la présente convention, le terme « pays d'origine » indique le pays d'où émanent les actes à signifier, et le terme « pays d'exécution » indique le pays où les actes doivent être signifiés.

### Article 3.

*a)* La demande de signification sera adressée et envoyée par un agent consulaire représentant le pays d'origine à l'autorité compétente du pays d'exécution, cette autorité étant priée de faire signifier l'acte en question.

*b)* La demande de signification sera rédigée dans la langue du pays d'exécution, indiquera les nom, prénoms et qualités des parties, les nom, prénoms, qualité et adresse du destinataire, ainsi que la nature de l'acte qui doit être signifié, et elle sera accompagnée de l'acte à signifier, en double expédition.

*c)* L'acte à signifier sera, soit rédigé dans la langue du pays d'exécution, soit accompagné d'une traduction en cette langue. Cette traduction sera certifiée conforme par un agent consulaire représentant le pays d'origine. Les actes dont il est question dans le présent paragraphe seront établis en double expédition.

*d)* Les demandes de signification devront être adressées et envoyées :

En Angleterre, au « Senior Master of the Supreme Court of Judicature » ;

En Lettonie, au Ministère de la Justice.

Si l'autorité à laquelle une demande de signification a été envoyée n'a pas qualité pour en assurer l'exécution, cette autorité devra (sauf dans les cas où l'exécution est refusée conformément au paragraphe *f)* du présent article) faire suivre, d'office, la demande à l'autorité compétente du pays d'exécution.

*e)* La signification sera assurée par l'autorité compétente du pays d'exécution, qui signifiera l'acte dans la forme prescrite par la législation interne de ce pays pour la signification des actes analogues, sauf dans le cas où le désir de voir utiliser une forme spéciale de signification aura été exprimé dans la demande de signification. En pareil cas, l'acte sera signifié dans cette dernière forme, si celle-ci n'est pas incompatible avec la législation du pays en question.

*f)* L'exécution de la demande de signification dûment formulée conformément aux dispositions précédentes du présent article ne pourra être refusée que si la Partie contractante sur le territoire de laquelle l'exécution doit avoir lieu la juge de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

*g)* Dans tous les cas où une demande de signification n'est pas exécutée par l'autorité à laquelle elle a été envoyée, celle-ci avisera immédiatement l'agent consulaire par lequel la demande a été envoyée, en indiquant le motif pour lequel l'exécution de la demande a été refusée ou en spécifiant l'autorité compétente à laquelle la demande a été transmise.

*h)* L'autorité qui aura assuré l'exécution de la demande fournira une attestation établissant que la signification a été faite ou exposant la raison pour laquelle cette signification n'a pas pu être assurée, et constatant le fait, la forme et la date de cette signification ou tentative de signifi-

cation. Cette attestation sera adressée à l'agent consulaire par qui la demande de signification a été envoyée. L'attestation de la signification ou de la tentative de signification sera portée sur l'un des doubles ou annexée à ce double.

*Article 4.*

a) La signification pourra s'effectuer, sans qu'il soit nécessaire d'adresser une demande aux autorités du pays d'exécution ou sans que ces autorités aient à intervenir, selon l'un des modes prévus ci-après :

- 1° Par un agent consulaire représentant le pays d'origine ;
- 2° Par un agent préposé à cet effet, soit par l'autorité judiciaire du pays d'origine, soit par la partie à la demande de laquelle l'acte a été établi ;
- 3° Par la voie postale ; ou
- 4° Selon tout autre mode de signification admis par la législation en vigueur, au moment de la signification, dans le pays d'exécution.

b) Tous les actes signifiés selon le mode prévu au N° 1 du paragraphe précédent devront, sauf lorsque le destinataire est sujet ou citoyen de la Haute Partie contractante du territoire de laquelle émane l'acte à signifier, être, soit établis dans la langue du pays d'exécution, soit accompagnés d'une traduction en cette langue, certifiée conforme comme il est prescrit à l'article 3 c).

c) Les Hautes Parties contractantes conviennent qu'en principe il est désirable que les dispositions du paragraphe b) du présent article s'appliquent également aux actes signifiés selon les modes prévus aux N°s 2, 3, et 4, du paragraphe a) du présent article. Néanmoins, en l'absence, dans leurs territoires respectifs, de toute disposition légale rendant les traductions obligatoires en pareil cas, les Hautes Parties contractantes n'assument aucune obligation à cet égard.

d) Il est convenu que c'est aux tribunaux respectifs des Hautes Parties contractantes qu'il incombera de statuer en toute indépendance, conformément à leur législation nationale, sur la validité de toute signification effectuée selon l'un des modes prévus au paragraphe a) du présent article.

*Article 5.*

a) Dans tous les cas où des actes auront été signifiés conformément aux dispositions de l'article 3, la Haute Partie contractante dont l'agent consulaire aura transmis la demande de signification remboursera à l'autre Haute Partie contractante les frais et dépens qui, en vertu de la législation du pays d'exécution, sont dus aux personnes chargées d'assurer la signification, ainsi que tous les frais et dépens afférents aux significations effectuées sous une forme spéciale. Ces frais et dépens ne devront pas dépasser le montant de ceux qui sont généralement alloués par les tribunaux dudit pays.

b) L'autorité compétente qui aura effectué la signification réclamera le remboursement de ces frais et dépens à l'agent consulaire qui a adressé la demande, en même temps qu'elle lui fera parvenir l'attestation prévue à l'article 3 h).

c) A l'exception des frais et dépens prévus ci-dessus, la signification d'actes ne pourra donner lieu, de la part de l'une des Hautes Parties contractantes à l'égard de l'autre, à la perception de droits, honoraires ou vacations quelconques.

III. RÉUNION DES PREUVES.

*Article 6.*

a) Lorsqu'une autorité judiciaire du territoire de l'une des Hautes Parties contractantes demandera que des preuves soient recueillies sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, ces preuves pourront être recueillies, quelle que soit la nationalité des parties ou des témoins, suivant l'un des modes prévus aux articles 7 ou 8.

b) Dans la partie III de la présente convention :

- 1° L'expression « réunion des preuves » sera considérée comme comprenant l'établissement d'un procès-verbal des dépositions d'un demandeur, défendeur, expert ou de

toute autre personne déposant sous la foi du serment ou autrement ; l'assermentation d'un demandeur, défendeur, expert ou de toute autre personne à l'occasion d'un acte de procédure quelconque ; ainsi que la production, l'identification et l'examen de documents, échantillons ou autres objets ;

2° Le terme « témoin » sera considéré comme comprenant toute personne devant fournir des preuves, conformément à la définition ci-dessus ;

3° Par « pays d'origine » on entendra le pays dont l'autorité judiciaire demande la réunion de preuves et par « pays d'exécution » le pays dans lequel les preuves doivent être recueillies.

*Article 7.*

a) L'autorité judiciaire du pays d'origine peut, conformément à la législation de son pays, s'adresser, par commission rogatoire, à l'autorité compétente du pays d'exécution pour lui demander de recueillir les preuves.

b) La commission rogatoire sera rédigée dans la langue du pays d'exécution ou accompagnée d'une traduction dans cette langue. Cette traduction devra être certifiée conforme par un agent consulaire représentant le pays d'origine. La commission rogatoire indiquera la nature de l'affaire pour laquelle les preuves sont réclamées, en fournissant tous les renseignements nécessaires à ce sujet, ainsi que les noms et prénoms des parties et les noms, prénoms, qualités et adresses des témoins. Elle devra également, soit, 1° être accompagnée d'une liste des questions à poser au témoin ou aux témoins, ou, selon le cas, d'une description des documents, échantillons ou autres objets à produire, à identifier ou à examiner, et d'une traduction de ces questions ou de cette description, certifiée conforme de la manière prévue ci-dessus ; soit, 2° demander à l'autorité compétente de permettre que soient posées de vive voix toutes les questions que les parties ou leurs représentants désirent poser.

c) Les commissions rogatoires seront transmises :

En Angleterre, par un agent consulaire letton au « Senior Master of the Supreme Court of Judicature » ;

En Lettonie, par un agent consulaire britannique au Ministère de la Justice.

Si l'autorité à laquelle une commission rogatoire a été transmise n'a pas qualité pour en assurer l'exécution, elle devra (sauf dans les cas où l'exécution est refusée conformément au paragraphe f) du présent article) la faire suivre, d'office, à l'autorité compétente du pays d'exécution.

d) L'autorité compétente du pays d'exécution assurera l'exécution de la commission rogatoire et recueillera les preuves demandées en ayant recours, à cet effet, aux mêmes mesures de contrainte et aux mêmes voies de procédure que celles qui sont employées pour assurer l'exécution d'une commission ou d'un ordre émanant des autorités de son propre pays, sauf dans les cas où la commission rogatoire demande expressément l'emploi d'un mode de procédure spécial, auxquels cas ce mode de procédure devra être employé, pour autant qu'il est compatible avec la législation du pays d'exécution.

e) L'agent consulaire qui aura transmis la commission rogatoire sera, s'il le désire, avisé de la date et du lieu où il sera procédé aux voies de droit en question, afin qu'il puisse en informer la partie ou les parties intéressées qui seront autorisées à y assister en personne ou à s'y faire représenter, si elles le désirent, par des avocats ou avoués ou par tous représentants ayant qualité pour paraître devant les tribunaux soit du pays d'origine soit du pays d'exécution.

f) L'exécution d'une commission rogatoire conforme aux dispositions précédentes du présent article ne pourra être refusée que :

1° Si, dans le pays d'exécution, l'exécution de la commission rogatoire en question ne rentre pas dans les attributions du pouvoir judiciaire ;

2° Si la Haute Partie contractante sur le territoire de laquelle la commission rogatoire doit être exécutée considère que sa souveraineté ou sa sécurité s'en trouveraient compromises.

g) Dans tous les cas où la commission rogatoire n'aura pas été exécutée par l'autorité requise, cette dernière devra en informer immédiatement l'agent consulaire qui a transmis cette commission

rogatoire, en spécifiant les raisons pour lesquelles l'exécution a été refusée, ou en indiquant l'autorité compétente à laquelle la commission rogatoire a été retransmise.

*h)* Lorsqu'une commission rogatoire aura été exécutée, l'autorité compétente à laquelle elle aura été transmise ou retransmise enverra à l'agent consulaire qui l'a transmise les pièces justificatives nécessaires attestant qu'elle a été exécutée.

#### Article 8.

*a)* Les preuves pourront également être recueillies, sans qu'une demande soit adressée aux autorités du pays d'exécution ou sans que celles-ci aient à intervenir, par une personne dudit pays qui aura été directement désignée à cette fin par le tribunal du pays d'origine. Un agent consulaire représentant le pays d'origine ou toute autre personne qualifiée peuvent être nommés à cet effet.

*b)* La personne ainsi désignée pour recueillir les preuves peut citer à comparaître et à déposer les personnes dont les noms lui auront été fournis par le tribunal qui l'a désignée. Elle peut recueillir toutes les catégories de preuves qui ne sont pas contraires à la législation du pays d'exécution, et elle a le droit de faire prêter serment. La comparution et la déposition devant une telle personne devront être entièrement volontaires, et il ne pourra être employé aucune mesure de contrainte.

*c)* Les citations à comparaître envoyées par une telle personne devront, sauf si le destinataire est un sujet ou citoyen de la Haute Partie contractante pour les autorités judiciaires de laquelle le témoignage est demandé, être rédigées dans la langue du pays d'exécution ou accompagnées d'une traduction dans cette langue.

*d)* Les preuves pourront être recueillies conformément à la procédure admise par la législation du pays d'origine et les parties auront le droit d'être personnellement présentes ou de se faire représenter par des avocats ou des avoués dudit pays ou par tous représentants qualifiés pour paraître devant les tribunaux, soit du pays d'origine, soit du pays d'exécution.

#### Article 9.

Le fait qu'une tentative en vue de recueillir les preuves suivant la procédure prévue à l'article 8 a échoué par suite du refus d'un témoin de comparaître ou de déposer ne fera pas obstacle à l'envoi ultérieur d'une commission rogatoire conformément à l'article 7.

#### Article 10.

*a)* Lorsque les preuves sont recueillies dans la forme prévue à l'article 7, la Haute Partie contractante dont l'autorité judiciaire aura adressé la commission rogatoire remboursera à l'autre Haute Partie contractante tous les frais et dépens encourus par l'autorité compétente de cette dernière pour assurer l'exécution de la commission rogatoire, en ce qui concerne les indemnités dues aux témoins, experts, interprètes ou traducteurs, les dépenses afférentes à la comparution des témoins qui n'ont pas comparu volontairement, les frais et dépens dus à toute personne que ladite autorité pourra avoir déléguée, lorsque la législation du pays d'exécution permet cette délégation, ainsi que tous les frais et dépens résultant du fait qu'une procédure spéciale a été demandée et suivie. Ces dépenses devront correspondre à celles qui sont normalement autorisées, en des cas analogues, par les tribunaux du pays d'exécution.

*b)* Le remboursement de ces dépenses sera réclamé, par l'autorité compétente qui a assuré l'exécution de la commission rogatoire, à l'agent consulaire qui a transmis celle-ci, au moment de l'envoi à cet agent, des pièces constatant ladite exécution ainsi que le prévoit l'article 7 *h*).

*c)* Sauf dans les cas prévus ci-dessus, la réunion des preuves ne peut donner lieu, de la part d'une Haute Partie contractante à l'égard de l'autre, à la perception de droits, honoraires ou vacations quelconques.

### IV. ASSISTANCE JUDICIAIRE AUX INDIGENTS.

#### *Emprisonnement pour dettes et caution pour frais de justice.*

#### Article 11.

Les sujets ou citoyens de l'une des Hautes Parties contractantes bénéficieront, sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante, d'une complète égalité de traitement par rapport aux sujets

ou citoyens de cette dernière Haute Partie contractante en ce qui concerne l'assistance judiciaire gratuite aux indigents et l'emprisonnement pour dettes ; à la condition qu'ils résident sur ledit territoire, ils seront dispensés de fournir caution pour les frais de justice toutes les fois que, dans les mêmes conditions, un sujet ou citoyen de cette autre Haute Partie contractante ne serait pas tenu de le faire.

#### V. DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

##### Article 12.

Toutes les difficultés qui pourront s'élever au sujet de l'application de la présente convention seront réglées par la voie diplomatique.

##### Article 13.

La présente convention, dont les textes anglais et letton font également foi, sera ratifiée. Les ratifications seront échangées à Riga. La convention entrera en vigueur un mois après la date de l'échange des ratifications et restera en vigueur pendant trois ans à partir de la date de son entrée en application. Si aucune des deux Hautes Parties contractantes n'a notifié à l'autre, par la voie diplomatique, six mois au moins avant l'expiration de ladite période de trois ans, son intention d'en faire cesser les effets, la convention demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois à compter du jour où l'une des deux Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

##### Article 14.

a) La présente convention ne sera applicable *ipso facto* ni à l'Ecosse, ni à l'Irlande du Nord, ni aux Iles anglo-normandes, ni à l'Ile de Man, ni à aucun des Colonies, territoires d'outre-mer ou Protectorats de Sa Majesté, ni à aucun des territoires placés sous Sa suzeraineté, ni à aucun des territoires sous mandat administrés par Son Gouvernement dans le Royaume-Uni, mais Sa Majesté pourra, à toute époque, tant que la présente convention sera en vigueur conformément à l'article 13, étendre l'application de cette convention à l'un quelconque des territoires sus-mentionnés, moyennant notification transmise par l'intermédiaire de Son Ministre à Riga.

b) Cette notification indiquera les autorités du territoire en question auxquelles doivent être transmises les demandes de signification prévues à l'article 3 ou les commissions rogatoires prévues à l'article 7, ainsi que la langue dans laquelle devront être faites les communications et traductions. Ladite extension de la convention entrera en vigueur un mois après la date de cette notification.

c) Chacune des Hautes Parties contractantes, à l'expiration d'un délai de trois ans après la mise en vigueur de l'extension de la convention à l'un quelconque des territoires visés au paragraphe a) du présent article, pourra mettre fin, à tout moment, à cette extension, moyennant un préavis de six mois notifié par la voie diplomatique.

d) L'expiration de la présente convention dans les conditions prévues à l'article 13 mettra fin *ipso facto* à l'application de cette convention à tous les territoires auxquels elle aura été étendue en vertu du paragraphe a) du présent article, à moins qu'il n'en soit convenu autrement, en termes exprès, par les deux Hautes Parties contractantes.

##### Article 15.

a) Les Hautes Parties contractantes conviennent que Sa Majesté le Roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires Britanniques au delà des Mers, Empereur des Indes, pourra, à tout moment, tant que la présente convention sera en vigueur, soit en vertu de l'article 13, soit en vertu de toute adhésion effectuée conformément au présent article, adhérer, moyennant notification transmise par la voie diplomatique, à la présente convention au nom de tout Membre du Commonwealth britannique de Nations dont le Gouvernement pourra désirer cette adhésion, sous réserve, toutefois, qu'une telle notification d'adhésion ne pourra être faite à aucun moment lorsque le Gouvernement letton aura fait connaître son intention de dénoncer la convention en ce qui concerne tous les territoires de Sa Majesté auxquels s'applique ladite convention. Les dispositions de l'article 14 b) seront applicables à cette notification. Toute adhésion de ce genre prendra effet un mois après la date de sa notification.

b) A l'expiration d'un délai de trois ans après l'entrée en vigueur d'une adhésion en vertu du paragraphe a) du présent article, l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra, moyennant un préavis de six mois notifié par la voie diplomatique, mettre fin à l'application de la convention à l'un quelconque des pays qui auront fait l'objet d'une notification d'adhésion. L'expiration de la convention, telle qu'elle est prévue à l'article 13, n'affectera pas son application aux pays en question.

c) Les notifications d'adhésion visées au paragraphe a) du présent article pourront comprendre toute dépendance ou territoire sous mandat administré par le gouvernement du pays pour lequel est faite la notification d'adhésion ; de même, toute dénonciation de la convention concernant l'un de ces pays en vertu du paragraphe b) s'étendra à toute dépendance ou territoire sous mandat compris dans la notification d'adhésion relative audit pays.

En foi de quoi, les soussignés ont signé la présente convention dans les textes anglais et letton et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Londres, le 23 août 1939.

(L. S.) HALIFAX.

(L. S.) Ch. ZARINE.

#### EXCHANGE OF NOTES

BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM AND THE LATVIAN GOVERNMENT REGARDING THE EXTENSION TO NORTHERN IRELAND, THE ISLE OF MAN AND GUERNSEY OF THE CONVENTION OF AUGUST 23RD, 1939, REGARDING LEGAL PROCEEDINGS IN CIVIL AND COMMERCIAL MATTERS. RIGA, JUNE 5TH AND 14TH, 1940.

BRITISH LEGATION.

M. R. 38.

I.

YOUR EXCELLENCY,

RIGA, 5th June, 1940.

On instructions from His Majesty's Principal Secretary of State for Foreign Affairs, I have the honour to notify to Your Excellency, in accordance with Article 14 (a) of the Convention regarding legal proceedings in civil and commercial matters, which was signed at London on the 23rd August, 1939, the extension of the operation of that Convention to Northern Ireland, the Isle of Man and Guernsey.

2. The authorities in Northern Ireland, the Isle of Man and Guernsey to whom requests for service or for the taking of evidence should be transmitted are respectively :

- (1) The Registrar of the Supreme Court of Judicature, Northern Ireland ;
- (2) The First Deemster and Clerk of the Rolls ; and
- (3) His Majesty's Procureur of the Island of Guernsey ;

and the language to be used in communications and translations is English.

3. In accordance with Article 14 (b) of the Convention, the extension now notified will come into force one month from the date of this note, that is to say, on the 5th July next.

4. In requesting that Your Excellency will be so good as to acknowledge the receipt of this communication, I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

C. W. ORDE.

His Excellency  
Monsieur V. Munters,  
Minister for Foreign Affairs,  
Riga.



## II.

LATVIJAS ARLIETU MINISTRIJA.

*Ministère des Affaires étrangères de Lettonie.*

No. J. L. 421.40.14464.

YOUR EXCELLENCY,

*June 14th, 1940.*

I have the honour to acknowledge the receipt of your note No. M. R. 38, dated June 5th, 1940, by which Your Excellency has kindly notified to the Minister for Foreign Affairs that His Majesty's Government, in accordance with Article 14 (a) of the Convention regarding legal proceedings in civil and commercial matters, which was signed at London on the 23rd August, 1939, has extended the operation of that Convention to Northern Ireland, the Isle of Man and Guernsey.

That further the Authorities in Northern Ireland, the Isle of Man and Guernsey to whom requests for service or for the taking of evidence should be transmitted are respectively :

- (1) The Registrar of the Supreme Court of Judicature, Northern Ireland ;
- (2) The First Deemster and Clerk of the Rolls ; and
- (3) His Majesty's Procureur of the Island of Guernsey ;

and the language to be used in communications and translations is English.

I also note that the extension notified will come into force one month from the date of this note, that is to say, on the 5th July next.

The contents of this notification are being communicated to the competent authorities.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurance of my highest consideration.

For the Minister :

A. TOMSONS,

*Acting Director of the Treaties Department.*

His Excellency

Monsieur Charles William Orde, C.M.G.,

His Britannic Majesty's

Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary,

Riga.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

## ECHANGE DE NOTES

ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT LETTON RELATIF A L'APPLICATION A L'IRLANDE DU NORD, A L'ILE DE MAN ET A GUERNESEY DE LA CONVENTION DU 23 AOUT 1939 CONCERNANT LES ACTES DE PROCÉDURE EN MATIÈRE CIVILE ET COMMERCIALE. RIGA, LES 5 ET 14 JUIN 1940.

## I.

LÉGATION BRITANNIQUE.

M. R. 38.

MONSIEUR LE MINISTRE,

RIGA, le 5 juin 1940.

J'ai l'honneur, d'ordre du Principal Secrétaire d'Etat de Sa Majesté aux Affaires étrangères, de notifier à Votre Excellence, conformément à l'article 14 a) de la Convention relative aux actes

de procédure en matière civile et commerciale, qui a été signée à Londres le 23 août 1939, l'extension, à l'Irlande du Nord, à l'Île de Man et à Guernesey, de l'application de ladite convention.

2. Les autorités de l'Irlande du Nord, de l'Île de Man et de Guernesey auxquelles devront être adressées les demandes de signification et les commissions rogatoires sont respectivement :

- (1) Le « Registrar of the Supreme Court of Judicature », Irlande du Nord ;
- (2) Le « First Deemster and Clerk of the Rolls », et
- (3) « His Majesty's Procureur of the Island of Guernsey »,

et la langue à employer pour les communications et traductions est l'anglais.

3. Conformément à l'article 14 b) de la convention, l'extension ainsi notifiée entrera en vigueur un mois après la date de la présente note, c'est-à-dire le 5 juillet prochain.

4. En priant Votre Excellence de vouloir bien accuser réception de la présente communication, je saisis cette occasion, etc...

C. W. ORDE.

Son Excellence

Monsieur V. Munters,  
Ministre des Affaires étrangères,  
Riga.

## II.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DE LETTONIE.

N° J. L. 421.40.14464.

MONSIEUR LE MINISTRE,

Le 14 juin 1940.

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre Note N° M.R.38, en date du 5 juin 1940, par laquelle Votre Excellence a bien voulu notifier au Ministre des Affaires étrangères que le Gouvernement de Sa Majesté, conformément à l'article 14 a) de la Convention relative aux actes de procédure en matière civile et commerciale, qui a été signée à Londres le 23 août 1939, a étendu à l'Irlande du Nord, à l'Île de Man et à Guernesey l'application de cette convention.

Vous me signalez que les autorités de l'Irlande du Nord, de l'Île de Man et de Guernesey auxquelles devront être adressées les demandes de signification et les commissions rogatoires sont respectivement :

- (1) Le « Registrar of the Supreme Court of Judicature », Irlande du Nord ;
- (2) Le « First Deemster and Clerk of the Rolls » ; et
- (3) « His Majesty's Procureur of the Island of Guernsey »,

et que la langue à employer pour les communications et traductions est l'anglais.

Je note également que l'extension ainsi notifiée entrera en vigueur un mois après la date de la note, c'est-à-dire le 5 juillet prochain.

La teneur de la présente notification est actuellement communiquée aux autorités compétentes.

Je saisis cette occasion, etc...

Pour le Ministre :

A. TOMSONS,

Directeur p. i. du Service des Traités.

Son Excellence

Monsieur Charles William Orde, C.M.G.,  
Envoyé extraordinaire et Ministre plénipotentiaire  
de Sa Majesté Britannique,  
Riga.

N° 4703.

---

GRANDE-BRETAGNE  
ET IRLANDE DU NORD  
ET FRANCE

Echange de notes comportant un accord au sujet de l'abolition de certaines formalités relatives aux patentes de santé des navires de commerce. Paris, le 8 octobre 1939.

*Textes officiels anglais et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 29 mars 1940.*

---

GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
AND FRANCE

Exchange of Notes constituting an Agreement regarding the Abolition of Certain Formalities relating to Bills of Health carried by Merchant Vessels. Paris, October 8th, 1939.

*English and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place March 29th, 1940.*

N<sup>o</sup> 4703. — EXCHANGE OF NOTES<sup>1</sup>  
BETWEEN HIS MAJESTY'S GOV-  
ERNMENT IN THE UNITED  
KINGDOM AND THE FRENCH  
GOVERNMENT CONSTITUTING  
AN AGREEMENT REGARDING  
THE ABOLITION OF CERTAIN  
FORMALITIES RELATING TO  
BILLS OF HEALTH CARRIED BY  
MERCHANT VESSELS. PARIS,  
OCTOBER 8TH, 1939.

N<sup>o</sup> 4703. — ÉCHANGE DE NOTES<sup>1</sup>  
ENTRE LE GOUVERNEMENT  
DE SA MAJESTÉ DANS LE  
ROYAUME-UNI ET LE GOUVER-  
NEMENT FRANCAIS COMPOR-  
TANT UN ACCORD AU SUJET  
DE L'ABOLITION DE CERTAI-  
NES FORMALITÉS RELATIVES  
AUX PATENTES DE SANTÉ  
DES NAVIRES DE COMMERCE.  
PARIS, LE 8 OCTOBRE 1939.

BRITISH EMBASSY.

No. 781.

(144/14/39).

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

I.

PARIS, 8th October, 1939.

I have the honour to inform Your Excellency that, in order to reduce as far as possible the formalities to which merchant vessels plying between the ports of the United Kingdom and of those British Colonies, Protectorates and Protected States enumerated in the annexed List "A" on the one hand and of France and those French Colonies enumerated in the annexed List "B" on the other are subject, His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland are prepared to enter into an agreement with the Government of the Republic in the following terms :

The Contracting Governments undertake not to require in the ports of those British Colonies, Protectorates and Protected States enumerated in the annexed List "A" and of those French Colonies enumerated in the annexed List "B" respectively, that bills of health carried by any vessels arriving from ports in France or the French Colonies in question and the United Kingdom or the British Colonies, Protectorates and Protected States in question respectively, and registered therein or in the metropolitan territory of the United Kingdom and of France, shall bear visas issued by their respective consular officers ; and they undertake further not to require that the said vessels shall produce any documents such as a consular bill of health or any other kind of certificate or document in lieu thereof, or shall comply with any formalities, which would render the exemption herein provided ineffective.

2. If the Government of the Republic agree to the foregoing provisions, I have the honour to suggest that the present note and Your Excellency's reply in similar terms be regarded as constituting an agreement between the two Governments which shall remain in force until six months after either Government shall have given notice to the other of their intention to terminate the agreement.

I have the honour to be, with the highest consideration, Monsieur le Président, Your Excellency's most obedient, humble Servant,

Eric PHIPPS.

His Excellency Monsieur Edouard Daladier,  
President of the Council, and  
Minister for Foreign Affairs.

<sup>1</sup>Came into force October 8th, 1939.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 8 octobre 1939.

## LIST " A ".

Bermuda.  
 British Guiana.  
 British Honduras.  
 Ceylon.  
 Cyprus.  
 Falkland Islands and Dependencies.  
 Fiji.  
 Gambia (Colony and Protectorate).  
 Gibraltar.  
 Gold Coast Colony.  
 Hong Kong.  
 Kenya (Colony and Protectorate).  
 Malay States:  
   (a) Federated Malay States :  
     Negri Sembilan.  
     Pahang.  
     Perak.  
     Selangor.  
   (b) Unfederated Malay States :  
     Johore.  
     Kedah.  
     Kelantan.  
     Perlis.  
     Trengganu ; and  
     Brunei.  
 Malta.

Mauritius.  
 Nigeria (a) Colony.  
           (b) Protectorate.  
 North Borneo, State of  
 Sarawak.  
 Seychelles.  
 Sierra Leone (Colony and Protectorate).  
 Somaliland Protectorate.  
 Straits Settlements.  
 Windward Islands :  
     Grenada.  
     St. Vincent.  
 Zanzibar Protectorate.

## LIST " B ".

French West Africa.  
 French Equatorial Africa.  
 Madagascar.  
 Réunion.  
 French India.  
 French Indo-China.  
 New Caledonia.  
 Martinique.  
 Guadeloupe.  
 French Guiana.  
 Saint-Pierre and Miquelon.  
 Oceania.

## I.

## TRADUCTION. — TRANSLATION.

AMBASSADE DE GRANDE-BRETAGNE.

N<sup>o</sup> 781.

(144/I4/39.)

MONSIEUR LE PRÉSIDENT,

PARIS, le 8 octobre 1939.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que, en vue de réduire le plus possible les formalités auxquelles sont assujettis les navires de commerce faisant le service entre, d'une part, les ports du Royaume-Uni et ceux des colonies, protectorats et États protégés britanniques énumérés dans la Liste « A » ci-jointe et, d'autre part, les ports de France et ceux des colonies françaises énumérées dans la Liste « B » ci-jointe, le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord est disposé à conclure un accord avec le Gouvernement de la République dans les termes suivants :

Les Gouvernements contractants s'engagent à ne pas exiger, respectivement dans les ports des colonies, protectorats et États protégés britanniques énumérés dans la liste « A » ci-jointe et dans ceux des colonies françaises énumérées dans la liste « B » ci-jointe, que les patentes de santé de tous navires arrivant respectivement des ports de France ou des ports des colonies françaises en question et des ports du Royaume-Uni ou des colonies, protectorats et États protégés britanniques en question, et immatriculés dans ces pays ou dans le territoire métropolitain du Royaume-Uni et de la France, portent des visas délivrés par leurs fonctionnaires consulaires respectifs ; et ils s'engagent en outre à ne pas exiger que lesdits navires produisent aucuns documents tels que patente consulaire de santé ou tout autre genre de certificat ou document destiné à en tenir lieu, ou qu'ils accomplissent des formalités quelconques qui rendraient sans objet l'exemption prévue par le présent accord.

2. Si le Gouvernement de la République se rallie aux dispositions qui précèdent, j'ai l'honneur de suggérer que la présente note et la réponse de Votre Excellence, conçue en des termes semblables, soient considérées comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, accord qui demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois après que l'un desdits Gouvernements aura fait connaître à l'autre son intention d'y mettre fin.

Veillez agréer, etc.

ERIC PHIPPS.

Son Excellence Monsieur Edouard Daladier,  
Président du Conseil, et  
Ministre des Affaires étrangères.

(*Suivent les Listes « A » et « B » comme dans la Note N° II.*)

## II.

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

Sous-Direction des Affaires administratives  
et des Unions internationales.

Dossier : S I.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

PARIS, le 8 octobre 1939.

Par une lettre en date de ce jour, Votre Excellence a bien voulu me faire savoir qu'en vue de réduire le plus possible les formalités auxquelles sont assujettis les navires de commerce faisant le service entre, d'une part, les ports du Royaume-Uni et ceux des colonies, protectorats et Etats protégés britanniques énumérés dans la liste « A » ci-jointe, et, d'autre part, les ports de France et ceux des colonies françaises énumérées dans la liste « B » ci-jointe, le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord était disposé à conclure un accord avec le Gouvernement de la République dans les termes suivants :

Les Gouvernements contractants s'engagent à ne pas exiger respectivement dans les ports des colonies, protectorats et Etats protégés britanniques énumérés dans la liste « A » ci-jointe et dans ceux des colonies françaises énumérées dans la liste « B » ci-jointe, que les patentes de santé de tous navires arrivant respectivement de ports de France ou des ports des colonies françaises en question et de ports du Royaume-Uni ou des colonies, protectorats et Etats protégés britanniques en question, et immatriculés dans ces pays ou dans le territoire métropolitain du Royaume-Uni et de la France, portent des visas délivrés par leurs fonctionnaires consulaires respectifs ; et ils s'engagent en outre à ne pas exiger que lesdits navires produisent aucuns documents tels que patente consulaire de santé ou tout autre genre de certificat ou document destiné à en tenir lieu, ou qu'ils accomplissent des formalités quelconques qui rendraient sans objet l'exemption prévue par le présent accord.

J'ai l'honneur d'accuser réception de cette communication et de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement français est d'accord sur les dispositions qui précèdent et accepte de considérer sa lettre et la présente réponse conçue dans des termes semblables comme constituant un accord entre les deux Gouvernements, accord qui demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration d'un délai de six mois après que l'un desdits Gouvernements aura fait connaître à l'autre son intention de mettre fin à l'accord.

Veillez agréer, Monsieur l'Ambassadeur, l'assurance de ma très haute considération.

ALEXIS LEGER.

Son Excellence Sir Eric Phipps,  
Ambassadeur de Grande-Bretagne,  
Paris.

## LISTE « A »

Iles Bermudes.  
 Guyane britannique.  
 Honduras britannique.  
 Ceylan.  
 Chypre.  
 Iles Falkland et Dépendances.  
 Iles Fidji.  
 Gambie (Colonie et Protectorat).  
 Gibraltar.  
 Colonie de la Côte de l'Or.  
 Hong Kong.  
 Kenya (Colonie et Protectorat).  
 Etats Malais :  
 a) Etats confédérés malais :  
 Negri Sembilan.  
 Pahang.  
 Perak.  
 Selangor.  
 b) Etats non confédérés malais :  
 Johore.  
 Kedah.  
 Kelantan.  
 Perlis.  
 Trengganu et  
 Brunei.

Malte.

Ile Maurice.  
 Nigeria a) Colonie.  
 b) Protectorat.  
 Bornéo du Nord (Etat du).  
 Sarawak.  
 Iles Seychelles.  
 Sierra Leone (Colonie et Protectorat).  
 Somalie britannique (Protectorat).  
 Straits Settlements.  
 Iles du Vent:  
 Grenade.  
 Saint-Vincent.  
 Protectorat de Zanzibar.

## LISTE « B »

Afrique Occidentale française.  
 Afrique Equatoriale française.  
 Madagascar.  
 Réunion.  
 Inde française.  
 Indochine française.  
 Nouvelle-Calédonie.  
 Océanie.  
 Martinique.  
 Guadeloupe.  
 Guyane française.  
 Saint-Pierre et Miquelon.

## II.

## TRADUCTION. — TRANSLATION.

## FRENCH REPUBLIC

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.  
 Division of Administrative Affairs  
 and International Unions.  
 File : S I.

Mr. AMBASSADOR,

PARIS, *October 8th, 1939.*

By a letter of to-day's date, Your Excellency informed me that, in order to reduce as far as possible the formalities to which merchant vessels plying between the ports of the United Kingdom and of those British Colonies, Protectorates and Protected States enumerated in the annexed List " A " on the one hand and of France and those French Colonies enumerated in the annexed List " B " on the other are subject, His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland were prepared to enter into an agreement with the Government of the Republic in the following terms :

The contracting Governments undertake not to require in the ports of those British Colonies, Protectorates and Protected States enumerated in the annexed List " A " and of those French Colonies enumerated in the annexed List " B " respectively, that bills of health carried by any vessels arriving from ports in France or the French Colonies in question and the United Kingdom or the British Colonies, Protectorates and Protected States in question respectively, and registered therein or in the metropolitan territory of the United Kingdom and of France, shall bear visas issued by their respective consular officers ; and they undertake further not to require that the said vessels shall produce any documents such as a consular bill of health or any other kind of

certificate or document in lieu thereof, or shall comply with any formalities, which would render the exemption herein provided ineffective.

I have the honour to acknowledge the receipt of this communication and to inform Your Excellency that the French Government agrees with the foregoing provisions and will regard your note and the present reply in similar terms as constituting an agreement between the two Governments which shall remain in force until six months after either Government shall have given notice to the other of its intention to terminate the agreement.

I have the honour to be, etc.

Eric PHIPPS.

His Excellency  
Sir Eric Phipps,  
Ambassador of Great Britain,  
Paris.

*(Here follow Lists " A " and " B " as in Note No. I.)*

---



N° 4704.

---

## LA BARBADE ET LA MARTINIQUE

Convention pour l'échange des colis postaux,  
et règlement d'exécution y annexé. Signés  
à La Barbade, le 8 avril 1938, et à Fort-de-  
France, le 21 octobre 1939.

*Textes officiels français et anglais communiqués par le secrétaire d'Etat aux  
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement  
a eu lieu le 29 mars 1940.*

---

## BARBADOS AND MARTINIQUE

Convention for the Exchange of Parcels, and  
Detailed Regulations annexed thereto.  
Signed at Barbados, April 8th, 1938, and  
at Fort-de-France, October 21st, 1939.

*French and English official texts communicated by His Majesty's Secretary  
of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place  
March 29th, 1940.*

N<sup>o</sup> 4704. — CONVENTION <sup>1</sup> POUR L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX ENTRE L'ADMINISTRATION DES POSTES DE LA BARBADE ET L'ADMINISTRATION DES POSTES DE LA MARTINIQUE. SIGNÉE A LA BARBADE, LE 8 AVRIL 1938, ET A FORT-DE-FRANCE, LE 21 OCTOBRE 1939.

Les Offices postaux de la BARBADE et de la MARTINIQUE arrêtent les dispositions ci-après à l'effet d'établir un service d'échange de colis postaux entre Bridgetown et Fort-de-France.

CONVENTION

*Article premier.* — LIMITES DE POIDS ET DIMENSIONS.

1. Un colis déposé à la Barbade à destination de la Martinique ne pourra peser plus de 22 livres, ni dépasser 3 pieds 6 pouces de longueur ou 6 pieds de longueur et de circonférence combinées. Un colis déposé à la Martinique et destiné à la Barbade ne pourra peser plus de 10 kilogrammes ni dépasser 1 mètre 05 de longueur et 55 décimètres cubes de volume.

2. Pour le calcul exact du poids et des dimensions d'un colis, l'appréciation de l'office expéditeur suffira, sauf dans le cas d'erreur manifeste.

*Article 2.* — TRANSIT DES COLIS.

Les deux administrations garantissent le droit au transit par leur territoire des colis originaires ou à destination des pays avec lesquels ils sont respectivement en communication pour l'échange des colis postaux. Le transit des colis sera soumis aux dispositions de la présente convention et du règlement d'exécution dans toute la mesure où celui-ci est applicable.

*Article 3.* — PAIEMENT D'AVANCE DE LA TAXE DE TRANSPORT-TARIFS.

1. Le paiement d'avance de la taxe de transport des colis est obligatoire, sauf dans le cas de réexpédition ou de retour à l'origine desdits colis.

2. La taxe de transport sera composée des quotes-parts revenant à chaque office participant au transport territorial ou maritime.

*Article 4.* — TAXE TERRITORIALE.

Les colis échangés entre les deux pays donneront lieu au paiement d'une taxe territoriale égale pour la Barbade à 65 centimes, 1 fr. 15 centimes, 1 fr. 60 centimes et 2 fr. 30 centimes pour les colis ne dépassant pas 1 kilogramme (3 livres), 3 kilogrammes (7 livres), 5 kilogrammes (11 livres) et 10 kilogrammes (22 livres) respectivement et pour la Martinique 30 centimes, 50 centimes et 1 franc pour les mêmes coupures de poids.

*Article 5.* — TAXE DE TRANSPORT MARITIME.

La taxe de transport maritime est fixée en conformité des articles 4 et 6 de l'Arrangement<sup>2</sup> du Caire concernant les colis postaux et calculée comme suit :

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1939.

<sup>2</sup> Vol. CLXXV, page 73 ; vol. CLXXXV, page 457 ; vol. CXCVI, page 469 ; et vol. CXCVII, page 373, de ce recueil.

No. 4704. — AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE POST OFFICE OF BARBADOS AND THE POST OFFICE OF MARTINIQUE FOR THE EXCHANGE OF PARCELS. SIGNED AT BARBADOS, APRIL 8TH, 1938, AND AT FORT-DE-FRANCE, OCTOBER 21ST, 1939.

The Post Offices of BARBADOS and MARTINIQUE agree to the following provisions in order to establish a service of exchange of parcels between Bridgetown and Fort-de-France.

AGREEMENT.

*Article 1. — LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.*

1. A parcel for Martinique posted in Barbados shall not exceed 22 pounds in weight, 3 feet 6 inches in length and 6 feet in length and girth combined. A parcel for Barbados posted in Martinique shall not exceed 10 kilogrammes in weight, 1.05 metres in length and 55 cubic decimetres in volume.

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel, the view of the despatching office shall be accepted except in a case of obvious error.

*Article 2. — TRANSIT OF PARCELS.*

The two Postal Administrations guarantee the right of transit for parcels over their territory to or from any country with which they respectively have Parcel Post communication. Transit parcels shall be subject to the provisions of this Agreement and to the Detailed Regulations so far as these are applicable.

*Article 3. — PREPAYMENT OF POSTAGE RATES.*

1. The prepayment of the postage on parcels shall be compulsory, except in the case of the redirection or return to the country of origin of the said parcels.

2. The postage shall be made up of the sums accruing to each Postal Administration taking part in the conveyance by land and sea.

*Article 4. — TERRITORIAL RATE.*

Parcels despatched between the two countries shall be subject to the payment of territorial rates equal in Barbados to 65 centimes, 1 fr. 15 centimes, 1 fr. 60 centimes and 2 fr. 30 centimes for parcels not exceeding :

1 kilogramme	(3 pounds)
3        "        "	(7        "        ")
5        "        "	(11       "        ")
10       "        "	(22       "        ")

respectively, and in Martinique 30 centimes, 50 centimes, and 1 franc for the same steps of the weight scale.

*Article 5. — SEA RATE.*

The sea rate is fixed in accordance with Articles 4 and 6 of the Cairo Parcel Post Agreement<sup>2</sup> and calculated as follows :

<sup>1</sup> Came into force December 1st, 1939.

<sup>2</sup> Vol. CLXXV, page 73 ; Vol. CLXXXV, page 457 ; Vol. CXCVI, page 469 ; and Vol. CXCVII, page 373, of this Series.

Colis de 1 kilogramme (3 livres) et au-dessous . . . . .	0.25
Colis de 1 kilogramme à 3 kilogrammes (3 à 7 livres) . . .	0.40
Colis de 3 kilogrammes à 5 kilogrammes (7 à 11 livres) . . .	0.40
Colis de 5 kilogrammes à 10 kilogrammes (11 à 22 livres) . .	0.75

*Article 6. — DROIT DE FACTAGE ET DE DÉDOUANEMENT.*

Les administrations postales des deux pays peuvent percevoir pour le factage et le dédouanement un droit de 50 centimes maximum par colis.

*Article 7. — DROIT DE MAGASINAGE.*

Les administrations postales des deux pays peuvent percevoir le droit de magasinage fixé par leur législation pour tout colis adressé « poste restante » ou qui n'a pas été réclamé dans les délais prescrits.

*Article 8. — INTERDICTIONS.*

I. Sont exclus du transport par colis postaux :

- a) Les matières explosives, inflammables ou dangereuses (y compris les capsules métalliques chargées, les fusées d'artillerie et les allumettes).
- b) Les objets de nature obscène ou immorale.
- c) Les objets dont l'admission n'est pas autorisée par la loi, les règlements de douane ou autres.
- d) Les lettres ou notes ayant le caractère de correspondance actuelle et personnelle, ainsi que les objets de correspondance ou paquets quelconques portant une adresse autre que celle du destinataire du colis (il est permis, toutefois, d'insérer dans un colis une facture ouverte réduite à ses énonciations constitutives, et une simple copie de l'adresse du colis et de l'adresse de l'expéditeur).
- e) Les animaux vivants (à l'exception des abeilles qui doivent être enfermées dans des boîtes de façon à éviter tout danger aux agents des postes et à permettre la vérification du contenu).

II. Il est interdit d'expédier des pièces monnayées, de l'or ou de l'argent, manufacturé ou non, et d'autres objets précieux dans les colis sans valeur déclarée adressés aux pays qui admettent la déclaration de valeur.

III. Un colis qui a été admis à tort à l'expédition doit être renvoyé à l'office d'origine, à moins que l'administration du pays de destination ne soit autorisée par sa législation à en disposer autrement.

Dans ce dernier cas l'office expéditeur doit être informé d'une manière précise du traitement dont le colis a été l'objet.

Toutefois le fait qu'un colis contient une lettre ou des notes ayant le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle ne peut en aucun cas entraîner son retour à l'office d'origine.

IV. Les matières explosibles, inflammables ou dangereuses et les objets de nature obscène ou immorale ne seront pas retournés à l'office d'origine ; il en sera disposé par l'administration qui les a découverts dans la correspondance conformément à sa législation interne.

*Article 9. — AVIS DE RÉCEPTION.*

L'expéditeur peut obtenir un avis de réception pour un colis valeur déclarée suivant les conditions prévues pour les paquets poste par la Convention<sup>1</sup> de l'Union Postale. Un avis de livraison ne peut être obtenu pour un colis dont la valeur n'est pas déclarée.

<sup>1</sup> Vol. CLXXIV, page 171 ; vol. CLXXXV, pages 455 ; vol. CXCVI, page 468 ; et vol. CXCVII, page 372, de ce recueil.

Parcels not exceeding 1 kilo (3 lbs.) . . . . .	0.25
Parcels over 1 kilo and not exceeding 3 kilos (3 to 7 lbs.) . . .	0.40
Parcels over 3 kilos and not exceeding 5 kilos (7 to 11 lbs.) . .	0.40
Parcels over 5 kilos and not exceeding 10 kilos (11 to 22 lbs.) .	0.75

*Article 6. — FEE FOR DELIVERY AND CLEARANCE THROUGH CUSTOMS.*

The Postal Administrations of the two countries may collect for delivery and clearance through Customs a fee not exceeding 50 centimes per parcel.

*Article 7. — WAREHOUSING CHARGE.*

The Postal Administrations of the two countries may collect any warehousing charge fixed by their legislation for a parcel which is addressed "Poste Restante" or which is not claimed within the prescribed period.

This charge shall in no case exceed 5 francs.

*Article 8. — PROHIBITIONS.*

1. It is forbidden to enclose in a parcel :

(a) Explosive, inflammable or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches).

(b) Articles of an obscene or immoral nature.

(c) Articles the admission of which is forbidden by law or by the Customs or other regulations.

(d) Letters or notes having the character of an actual and personal correspondence, or articles of correspondence or packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel. (It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice, and a simple copy of the address of the parcel and the address of the sender.)

(e) Live animals (except bees, which must be enclosed in boxes so constructed as to avoid all danger to postal officers and to permit the contents to be ascertained).

2. It is forbidden to send coin, gold or silver, whether manufactured or unmanufactured, or other precious articles in uninsured parcels addressed to countries which admit insurance.

3. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the country of origin, unless the Postal Administration of the country of destination is authorised by its legislation to dispose of it otherwise.

In this latter case the Administration of the country of origin shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel.

Nevertheless, the fact that a parcel contains a letter or communications having the character of an actual and personal correspondence shall not in any case entail its return to the country of origin.

4. Explosive, inflammable or dangerous substances and articles of an obscene or immoral nature shall not be returned to the country of origin : they shall be disposed of by the Administration which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

*Article 9. — ADVICE OF DELIVERY.*

The sender may obtain an Advice of Delivery for an insured parcel under the conditions prescribed for Postal Packets by the Convention<sup>1</sup> of the Postal Union. An Advice of Delivery cannot be obtained for an uninsured parcel.

<sup>1</sup> Vol. CLXXIV, page 171 ; Vol. CLXXXV, pages 455 ; Vol. CXCVI, page 468 ; and Vol. CXCVII, page 372, of this Series.

*Article 10. — RÉEXPÉDITION.*

I. Un colis peut être réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire dans le pays de destination.

II. Les taxes additionnelles appliquées en raison de la réexpédition et non acquittées par le destinataire ou son représentant ne sont pas annulées en cas de nouvelle réexpédition ou de retour à l'origine, mais sont perçues du destinataire ou de l'expéditeur suivant le cas sans préjudice de toutes autres taxes spéciales grevant le colis et dont le pays de destination n'accorde pas l'annulation.

*Article 11. — COLIS REÇUS EN FAUSSE DIRECTION.*

Les colis reçus en fausse direction ou admis à tort à l'expédition seront transmis conformément aux dispositions de l'article 16, paragraphes 1 et 2, du règlement d'exécution.

*Article 12. — REBUTS.*

I. Sauf dans le cas de demande contraire de l'expéditeur, un colis qui n'a pu être livré sera retourné à l'expéditeur sans notification préalable et à ses frais après conservation pendant la durée prévue par les règlements du pays de destination.

II. L'expéditeur peut demander au moment du dépôt que le colis, s'il ne peut être livré à l'adresse indiquée soit : ou bien *a)* considéré comme colis abandonné, ou bien *b)* remis à une seconde adresse dans le pays de destination, ou bien *c)* renvoyé immédiatement à l'origine. Aucune autre alternative n'est admissible.

Si l'expéditeur veut user de cette faculté, sa demande doit figurer sur le bulletin d'expédition et doit être conforme ou analogue aux formules suivantes :

« Si la remise ne peut être faite à l'adresse indiquée j'abandonne. »

« Si la remise ne peut être faite à l'adresse indiquée renvoyer à l'expéditeur. »

« Si la remise ne peut être faite à l'adresse indiquée remettre à. . . . »

La même demande doit figurer sur l'emballage du colis.

III. Les taxes dues sur des colis tombés en rebut et retournés seront recouvrées conformément aux dispositions de l'article 27.

*Article 13. — ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.*

Les deux parties contractantes s'engagent à faire annuler par leurs administrations douanières respectives les droits de douane grevant les colis retournés au pays d'origine abandonnés par les expéditeurs, détruits ou réexpédiés sur un autre pays.

*Article 14. — VENTE. DESTRUCTION.*

Les articles sujets à détérioration ou à corruption et ceux-là seulement, même quand ils sont en transit pour l'extérieur ou en retour peuvent être vendus immédiatement sans avis préalable et sans aucune formalité judiciaire. Si pour une raison quelconque la vente est impossible, les objets détériorés ou corrompus sont détruits.

*Article 15. — COLIS ABANDONNÉS.*

Les colis qui ne peuvent être livrés aux destinataires et dont les expéditeurs ont fait abandon ne sont pas renvoyés par l'office de destination, qui les traite conformément à sa législation.

*Article 16. — RÉCLAMATIONS.*

I. Un droit fixe de 1 franc au maximum peut être perçu pour toute demande concernant un colis.

Ce droit ne sera pas acquitté si l'expéditeur a déjà payé la taxe spéciale prévue pour un avis de réception.

*Article 10. — REDIRECTION.*

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination.

2. Additional charges levied owing to redirection and not paid by the addressee or his representative shall not be cancelled in case of further redirection or of return to origin but shall be collected from the addressee or sender as the case may be without prejudice to all other special charges incurred and which the Administration of the country of destination does not agree to cancel.

*Article 11. — MISSENT PARCELS.*

Parcels received out of course or wrongly allowed to be despatched shall be transmitted in accordance with the provisions of Article 16, paragraphs 1 and 2, of the Detailed Regulations.

*Article 12. — NON-DELIVERY.*

1. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for the period prescribed by the regulations of the Postal Administration of the country of destination.

2. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either : (a) treated as abandoned ; or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination ; or (c) returned immediately to sender. No other alternative is permitted.

If the sender avails himself of this facility his request must appear on the Despatch Note and must be in conformity with, or analogous to, one of the following forms :

“ If not deliverable as addressed, abandon ”.

“ If not deliverable as addressed, return to sender. ”

“ If not deliverable as addressed, deliver to..... ”

The same request must also be written on the cover of the parcel.

3. The charges due on returned undeliverable parcels shall be recovered in accordance with the provisions of Article 27.

*Article 13. — CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGES.*

Both parties to this Agreement undertake to get their respective Customs Administrations to cancel Customs charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the senders, destroyed or redirected to a third country.

*Article 14. — SALE. DESTRUCTION.*

Articles in danger of deterioration or corruption, and these only, may be sold immediately, even when in transit on the outward or return journey, without previous notice or any judicial formality. If for any reason a sale is impossible, the spoilt or putrid articles shall be destroyed.

*Article 15. — ABANDONED PARCELS.*

Parcels which cannot be delivered to addressees and which the senders have abandoned shall not be returned by the Postal Administration of the country of destination, but shall be treated in accordance with its legislation.

*Article 16. — ENQUIRIES.*

1. A fee not exceeding 1 franc may be charged for every enquiry concerning a parcel.

No fee shall be charged if the sender has already paid the special fee for an advice of delivery.

II. Les réclamations ne sont admises que dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de dépôt.

III. Quand une réclamation est motivée par une faute de service postal, la taxe de réclamation est restituée.

*Article 17. — COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE : TAXES ET CONDITIONS.*

I. La valeur des colis peut être déclarée jusqu'à un maximum de 2.500 francs.

II. Un droit d'assurance dont le taux est fixé par l'office d'origine est réclamé par 300 francs-or ou fraction de valeur déclarée.

III. L'office d'origine peut également réclamer à l'expéditeur d'un colis valeur déclarée une taxe d'expédition égale au plus à 50 centimes.

IV. L'expéditeur d'un colis valeur déclarée reçoit au moment du dépôt un récépissé délivré sans frais.

*Article 18. — DÉCLARATION FRAUDULEUSE DE VALEUR.*

La déclaration de valeur ne doit pas excéder la valeur réelle du contenu et de l'emballage du colis, mais il est permis de ne déclarer qu'une partie de cette valeur.

Toute déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle de l'envoi entraîne les poursuites judiciaires que peut comporter la législation du pays d'origine.

*Article 19. — ETENDUE DE LA RESPONSABILITÉ.*

I. Sauf dans les cas mentionnés dans l'article 20 ci-après, les deux administrations répondent de la perte des colis ou de la perte, la spoliation ou la détérioration de leur contenu ou d'une partie du contenu.

L'expéditeur a droit de ce chef à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de la spoliation ou de l'avarie. Pour les colis ordinaires, le montant de l'indemnité ne peut dépasser 10 francs par colis de 1 kilogramme (3 livres), 25 francs par colis de plus d'un et de moins de 5 kilogrammes (11 livres) et 40 francs par colis de 5 et de moins de 10 kilogrammes (22 livres). Pour un colis valeur déclarée le montant de l'indemnité ne peut dépasser le montant de la déclaration de valeur.

Dans le cas où la perte, la destruction ou la spoliation se produisent dans le service du pays de destination, l'office destinataire peut payer l'indemnité au destinataire à ses propres frais et sans consulter l'office d'origine du moment que le destinataire peut prouver que l'expéditeur a fait abandon de ses droits en sa faveur.

II. Dans le calcul du montant de l'indemnité, il n'est pas tenu compte des dommages indirects ou des bénéfices non réalisés.

III. L'indemnité est calculée d'après le prix courant des marchandises de même nature au lieu et à l'époque où les marchandises ont été acceptées au transport.

IV. Lorsque l'indemnité est due pour la perte, la destruction ou la détérioration complète d'un colis ou pour la spoliation complète de son contenu, l'expéditeur a droit également au remboursement des taxes de transport.

V. Dans tous les cas, le droit d'assurance reste acquis à l'administration postale.

*Article 20. — EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE RESPONSABILITÉ.*

Les deux administrations sont dégagées de toute responsabilité :

- a) En cas de force majeure ;
- b) Lorsqu'elles sont dans l'impossibilité de rendre compte des colis par suite de la destruction des documents de service résultant d'un cas de force majeure ;
- c) Lorsque le dommage a été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou lorsqu'il provient de la nature de l'objet ;



2. Enquiries shall only be admitted within the period of one year from the day following the date of posting.

3. When an inquiry is the outcome of an irregularity in the postal service the enquiry fee shall be refunded.

*Article 17. — INSURED PARCELS : RATES AND CONDITIONS.*

1. Parcels may be insured up to a limit of 2,500 francs.

2. An insurance fee, to be fixed by the Postal Administration of the country of origin, shall be charged for each 300 gold francs or fraction thereof of the insured value.

3. The Administration of the country of origin may also collect from the sender of an insured parcel a despatch fee not exceeding 50 centimes.

4. The sender of an insured parcel receives at time of posting a receipt without charge.

*Article 18. — FRAUDULENT INSURANCE.*

The insured value must not exceed the actual value of contents and the packing of the parcel, but it is permitted to insure only a part of the value.

All fraudulent insurance for a sum exceeding the actual value of the parcel shall be subject to legal proceedings which may be admitted by the laws of the country of origin.

*Article 19. — EXTENT OF RESPONSIBILITY.*

1. Except in the cases mentioned in the following Article 20, the two Postal Administrations shall be responsible for the loss of parcels or for the loss, abstraction or damage of their contents or a part thereof.

The sender is entitled under this head to compensation corresponding to the actual amount of the loss, abstraction or damage. For uninsured parcels the amount of compensation shall not exceed 10 francs for parcels of 1 kilogramme (3 lbs.), 25 francs for parcels of more than one and less than 5 kilogrammes (11 lbs.) and 40 francs for parcels of more than 5 and less than 10 kilogrammes (22 lbs.). For an insured parcel the amount of compensation shall not exceed the amount for which it was insured.

In cases where loss, damage or abstraction occurs in the service of the country of destination, the Administration of the country of destination may pay compensation to the addressee at its own expense and without consulting the Administration of the country of origin, provided that the addressee can prove that the sender has waived his rights in the addressee's favour.

2. In calculating the amount of compensation indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

3. Compensation shall be calculated on the current prices of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

4. When compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel or for the abstraction of the whole of the contents, the sender is also entitled to the return of the postage.

5. In all cases insurance fees shall be retained by the Postal Administration.

*Article 20. — EXCEPTIONS TO PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.*

The two Administrations shall be relieved of all responsibility :

- (a) In cases beyond control ;
- (b) When they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents due to a cause beyond control ;
- (c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender or when it arises from the nature of the article ;

- d) Pour les colis dont le contenu tombe sous le coup de l'une des interdictions mentionnées à l'article 8 ;
- e) Pour les colis qui ont fait l'objet d'une déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle du contenu et de l'emballage ;
- f) En ce qui concerne les colis non réclamés dans le délai prescrit par l'article 16 ;
- g) En ce qui concerne les colis contenant des pierres précieuses, des bijoux ou toutes matières d'or ou d'argent d'une valeur de plus de francs-or 2.500 non contenus dans une boîte des dimensions prévues par l'article 6, paragraphe 3, du règlement d'exécution.

*Article 21. — CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.*

Les deux administrations cessent d'être responsables des colis livrés conformément à leurs règlements particuliers et dont les ayants droit ont pris livraison sans formuler de réserves.

*Article 22. — PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.*

Le paiement de l'indemnité incombe à l'office d'origine, sauf dans les cas prévus à l'article 19, paragraphe 1, où le paiement est fait par l'office destinataire. L'office d'origine peut toutefois, avec le consentement de l'expéditeur, autoriser l'office destinataire à désintéresser le destinataire. L'office payeur conserve un droit de recours contre l'office responsable.

*Article 23. — DÉLAIS DE PAIEMENT DE L'INDEMNITÉ.*

I. L'indemnité sera payée le plus tôt possible et au plus tard dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

II. L'office d'expédition est autorisé à désintéresser l'ayant droit pour le compte de l'autre office si ce dernier, après avoir été dûment saisi de la réclamation, a laissé s'écouler neuf mois sans prendre une décision à ce sujet.

III. L'office d'expédition peut exceptionnellement différer le règlement de l'indemnité au delà du délai d'un an lorsque la question de responsabilité n'a pu être tranchée pour des raisons étrangères au service postal (force majeure).

*Article 24. — DÉTERMINATION DE L'OFFICE RESPONSABLE.*

I. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombe à l'office qui ayant reçu le colis de l'autre office sans formuler des réserves et étant mis en possession de tous les moyens d'investigations prévus par les règlements, ne peut établir ni la délivrance au destinataire, ni, s'il y a lieu, la transmission régulière à l'office suivant.

II. Si dans le cas d'un colis expédié d'une des deux colonies pour être remis dans l'autre, la perte, la spoliation ou l'avarie a eu lieu en cours de transport sans qu'il soit possible d'établir dans le service de quelle colonie s'est produite l'irrégularité, les deux administrations supporteront par parts égales le paiement de l'indemnité.

III. Le même principe sera, autant que possible, appliqué quand d'autres administrations sont intéressées dans le transport du colis. Toutefois dans le cas des colis envoyés en transit d'une des deux colonies par l'intermédiaire de l'autre, aucune des deux administrations ne peut être tenue pour responsable quand la perte, la spoliation ou l'avarie s'est produite dans un service qui n'accepte pas la responsabilité.

IV. Les droits de douane et autres dont l'annulation n'a pas été possible sont à la charge de l'administration responsable de la perte, de la spoliation ou de l'avarie.

V. Par le paiement de l'indemnité, l'administration responsable est subrogée, jusqu'à concurrence de la somme payée, dans les droits de la personne qui a reçu l'indemnité pour toute action éventuelle contre le destinataire, l'expéditeur ou un tiers.

(d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article 8 ;

(e) For parcels which have been fraudulently insured for a sum exceeding the actual value of the contents and packing ;

(f) In respect of parcels for which no enquiry has been made within the period prescribed by Article 16 ;

(g) In respect of parcels containing precious stones, jewels or any article of gold or silver exceeding 2,500 gold francs in value not packed in a box of the size prescribed by Article 6, paragraph 3, of the Detailed Regulations.

*Article 21.* — TERMINATION OF RESPONSIBILITY.

The two Administrations cease to be responsible for parcels delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners have accepted delivery without reservation.

*Article 22.* — PAYMENT OF COMPENSATION.

The payment of compensation shall be undertaken by the Administration of the country of origin except in the cases indicated in Article 19, section 1, where payment is made by the Administration of the country of destination. The Administration of the country of origin may, however, with the consent of the sender, authorise the Administration of the country of destination to settle with the addressee. The paying Administration retains the right to make a claim against the Administration responsible.

*Article 23.* — PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.

1. Compensation shall be paid as soon as possible and at the latest within one year from the day following the date of claim.

2. The Administration of the country of origin is authorised to settle with the owner on behalf of the other Administration, if the latter, after having been duly informed of the claim, has let nine months pass without making a decision in the matter.

3. The Administration of the country of origin may, in exceptional cases, postpone the settlement of compensation beyond the period of one year when the question of responsibility cannot be settled for reasons over which the Postal Administrations have no control.

*Article 24.* — INCIDENCE OF COST OF COMPENSATION.

1. Until the contrary is proved, responsibility shall rest with the Administration which, having received the parcel from the other Administration without making any reservation and having been furnished with all the particulars for investigation prescribed by the regulations, cannot establish either delivery to the addressee or regular transfer to the following Administration as the case may be.

2. If in the case of a parcel sent from one of the two colonies to be delivered in the other, the loss, abstraction or damage has occurred in the course of conveyance, without it being possible to prove in the service of which colony the irregularity took place, the two Administrations shall bear in equal shares the payment of the compensation.

3. The same principle shall, as far as possible, be applied when other administrations are concerned in the conveyance of a parcel. Nevertheless, in the case of parcels sent in transit from one of the two colonies through the other neither of the two Administrations shall be held responsible when the loss, abstraction or damage has occurred in a service in which responsibility is not accepted.

4. Customs and other charges which it has not been possible to cancel shall be borne by the Administration responsible for the loss, abstraction or damage.

5. By paying compensation the Administration concerned takes over to the extent of the amount paid the rights of the person who has received compensation, in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party.

Si toutefois un colis considéré comme perdu a été retrouvé ultérieurement, en entier ou en partie, la personne à qui l'indemnité a été payée sera informée qu'elle a la faculté de prendre possession du colis contre restitution du montant de l'indemnité payée.

*Article 25. — REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ A L'OFFICE EXPÉDITEUR.*

L'office responsable ou pour le compte duquel le paiement a été effectué en conformité de l'article 22 est tenu de rembourser le montant de l'indemnité dans un délai de trois mois après notification du paiement. Le montant sera recouvré sur la colonie responsable par le moyen des comptes prévus à l'article 22 du règlement d'exécution.

L'office dont la responsabilité est dûment établie et qui a primitivement refusé de payer l'indemnité est tenu de supporter tous les frais accessoires résultant du retard non justifié apporté au paiement.

*Article 26. — BONIFICATIONS DE TRANSPORT.*

Pour chaque colis expédié de la Barbade à la Martinique, l'office expéditeur bonifie à l'office de destination :

- a) Les droits qui lui reviennent en vertu des dispositions de l'article 4 ;
- b) La taxe de transport maritime prévue à l'article 5, ladite taxe faisant l'objet d'un règlement direct entre la Martinique et l'office de transport maritime ;
- c) En cas des colis avec valeur déclarée, les quote-parts revenant tant à l'office transporteur (10 c. par 300 francs ou fraction de valeur déclarée) qu'à l'office de la Martinique (5 c. par 300 francs ou fraction de valeur déclarée).

Pour les colis expédiés de la Martinique à la Barbade, l'office expéditeur ne bonifie à l'office de destination que le droit prévu à l'article 4 et en cas de déclaration de valeur, la quote-part lui revenant sur le droit d'assurance prévu à l'article 17, paragraphe 2 (5 c. par 300 francs ou fraction de valeur déclarée).

La taxe de transport maritime est conservée pour être versée à l'office de transport.

La procédure est la même pour les colis expédiés en transit d'une des deux colonies dans l'autre.

Pour chaque colis expédié en transit d'une des deux colonies dans l'autre, l'office expéditeur bonifiera à l'autre office les droits dus pour le transport et la déclaration de valeur du colis.

*Article 27. — REPRISES EN CAS DE RÉEXPÉDITION OU DE RENVOI.*

En cas de réexpédition ou de renvoi d'un colis d'une colonie à l'autre, l'office réexpéditeur reprend sur l'autre les droits qui lui reviennent ainsi qu'à toute autre administration participant à la réexpédition ou au renvoi.

*Article 28. — TAXE POUR LA RÉEXPÉDITION DANS LE PAYS DE DESTINATION.*

En cas de réexpédition ultérieure ou de renvoi à l'origine la taxe de réexpédition prévue à l'article 10, paragraphe 2, est acquise au pays qui a effectué la réexpédition dans les limites de son territoire.

*Article 29. — DROITS DIVERS.*

I. Sont acquis en entier à l'office qui les a perçus :

- a) Le droit appliqué aux avis de réception (article 9) ;
- b) Le droit appliqué aux réclamations (article 16, paragraphe 1) ;
- c) Le droit additionnel prévu à l'article 17, paragraphe 3, pour les colis valeur déclarée.

II. Le droit de factage et de dédouanement dont il est question à l'article 6 est acquis à l'office destinataire. Le droit de magasinage prévu à l'article 7 peut être repris par le même office.

If, however, a parcel regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount paid as compensation.

*Article 25.* — REPAYMENT OF COMPENSATION TO THE ADMINISTRATION OF THE COUNTRY OF ORIGIN.

The Administration responsible or on whose account the payment is made in accordance with Article 22 is bound to repay the amount of the compensation within a period of three months after notification of payment. The amount shall be recovered from the colony responsible through the accounts provided for in Article 22 of the Detailed Regulations.

The Administration of which the responsibility has been duly established and which has at first refused to pay compensation is bound to bear all additional charges resulting from the unwarranted delay in payment.

*Article 26.* — CREDITS FOR CONVEYANCE.

For each parcel despatched from Barbados to Martinique, the despatching office shall allow to the office of destination :

- (a) The rates which accrue to it by virtue of the provisions of Article 4 ;
- (b) The sea rates prescribed in Article 5, the said rate being subject to a direct regulation between Martinique and the office of the sea transport ;
- (c) In the case of insured parcels the portions accruing to the office of transport (10 c. for each 300 francs or fraction thereof of the insured value) and to the Administration of Martinique (5 c. for each 300 francs or fraction thereof of the insured value).

For parcels despatched from Martinique to Barbados, the despatching office shall only allow to the office of destination the rates prescribed in Article 4 and, in the case of insurance, the portion due to it on the insurance rate prescribed in Article 17, paragraph 2 (5 c. for 300 francs or fraction thereof of the insured value).

The sea rate shall be reserved to be paid to the office of transport.

The procedure is the same for parcels despatched from one of the two colonies in transit through the other.

For each parcel despatched from one of the two colonies in transit through the other, the despatching office shall allow the other office the rates due for the transport and insurance of the parcel.

*Article 27.* — CLAIMS IN CASE OF REDIRECTION OR RETURN.

In case of the redirection or return of a parcel from one colony to the other, the retransmitting Administration shall claim from the other Administration the charges due to it and to any other Administration taking part in the redirection or return.

*Article 28.* — CHARGE FOR REDIRECTION IN THE COUNTRY OF DESTINATION.

In case of further redirection or of return to the country of origin, the redirection charge prescribed in Article 10, paragraph 2, shall accrue to the country which redirected the parcel within the limits of its territory.

*Article 29.* — MISCELLANEOUS FEES.

1. The following fees are retained in full by the Administration which has collected them :

- (a) The fee for advice of delivery (Article 9) ;
- (b) The fee for enquiries (Article 16, paragraph 1) ;
- (c) The additional fee prescribed in Article 17, paragraph 3, for an insured parcel.

2. The fee for delivery and clearance through Customs referred to in Article 6 is retained by the Administration of the country of destination. The warehousing fee prescribed in Article 7 may be claimed by the same office.

*Article 30. — DROIT D'ASSURANCE.*

Pour les colis avec valeur déclarée l'office d'origine est redevable à l'office destinataire pour le transport territorial d'un droit de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de valeur déclaré. Si l'office destinataire assure le transport maritime, l'office d'origine lui sera redevable d'un droit additionnel de 10 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de valeur déclaré.

*Article 31. — DISPOSITIONS DIVERSES.*

I. Les francs et centimes mentionnés dans cette convention sont des francs et centimes or, tels qu'ils sont définis par la Convention de l'Union Postale du Caire.

II. Sauf avec le consentement mutuel des deux administrations, les colis ne seront passibles d'aucune taxe postale autre que celles déterminées dans la présente convention.

III. Dans les circonstances extraordinaires, une des deux administrations peut suspendre temporairement le service entièrement ou en partie, à la condition d'en donner avis immédiatement, au besoin par télégraphe, à l'autre administration.

IV. Les deux administrations ont établi le règlement détaillé ci-après pour assurer l'exécution de la présente convention. Les questions de détail non contradictoires avec les dispositions d'ordre général de cette convention et non prévues dans le règlement d'exécution peuvent être réglées de temps en temps d'accord entre les parties.

V. Les règlements intérieurs de la Barbade et de la Martinique demeurent applicables à tous les cas non prévus par les stipulations contenues dans la présente convention et dans le règlement d'exécution.

*Article 32. — ENTRÉE EN VIGUEUR ET DURÉE DE LA CONVENTION.*

La présente convention entrera en vigueur à une date qui sera fixée d'un commun accord entre les deux administrations et restera applicable jusqu'à l'expiration d'une année à partir de la date à laquelle elle sera dénoncée par l'une des deux administrations.

En foi de quoi les soussignés dûment autorisés à cet effet ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double à la Barbade le 8 avril 1938 et à Fort-de-France, le 21 octobre 1939.

(Signé) G. D. OWEN,  
Gouverneur par intérim de la Barbade.

(Signé).....  
Gouverneur de La Martinique.

## RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

DE LA CONVENTION CONCERNANT LES COLIS POSTAUX ENTRE LA BARBADE ET LA MARTINIQUE.

*Article premier. — ACHÈMINEMENT.*

I. Chaque administration est obligée d'acheminer par les voies et moyens qu'elle emploie pour ses propres colis, les colis postaux qui lui sont remis par l'autre pour être expédiés en transit par son territoire.

II. Les colis envoyés en fausse direction sont réexpédiés sur leur véritable destination par la voie la plus directe dont peut disposer l'office réexpéditeur.

*Article 30. — INSURANCE FEE.*

In respect of insured parcels the Administration of the country of origin shall allow the Administration of the country of destination for territorial service a rate of 5 centimes for each 300 francs or fraction thereof, of insured value. If the Administration of the country of destination provides the sea service, the Administration of the country of origin shall allow an additional rate of 10 centimes for each 300 francs or fraction thereof of insured value.

*Article 31. — MISCELLANEOUS PROVISIONS.*

1. Francs and centimes mentioned in this Agreement are gold francs and centimes as defined in the Postal Union Convention of Cairo.

2. Parcels shall not be subjected to any postal charges other than those contemplated in this Agreement except by mutual consent of the two Administrations.

3. In extraordinary circumstances either Administration may temporarily suspend the Parcel Post, either entirely or partially, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.

4. The two Administrations have drawn up the following Detailed Regulations for ensuring the execution of the present Agreement. Further matters of detail not inconsistent with the general provisions of this Agreement and not provided for in the Detailed Regulations may be arranged from time to time by mutual consent.

5. The internal legislation of Barbados and Martinique shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its execution.

*Article 32. — ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.*

This Agreement shall come into force on a date to be fixed by mutual consent between the two Administrations, and shall remain in force until the expiration of one year from the date on which it may be denounced by one of the two Administrations.

In witness whereof the undersigned duly authorised for that purpose have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate at Barbados on the eighth April, 1938, and at Fort-de-France, on the 21st October 1939.

(Signed) G. D. OWEN,  
*Acting Governor of Barbados.*

(Signed).....  
*Governor of Martinique.*

## DETAILED REGULATIONS

FOR CARRYING OUT THE PARCEL POST AGREEMENT BETWEEN THE POST OFFICES OF BARBADOS AND MARTINIQUE.

*Article 1. — CIRCULATION.*

1. Each Administration shall forward by the routes and means which it uses for its own parcels, parcels delivered to it by the other Administration for conveyance in transit through its territory.

2. Misset parcels shall be retransmitted to their proper destination by the most direct route at the disposal of the Office retransmitting them.

*Article 2. — MODE DE TRANSMISSION. FOURNITURE DES SACS.*

I. L'échange des colis entre les deux colonies est effectué par les bureaux désignés suivant une convention entre les deux administrations.

II. Les colis seront échangés entre les colonies dans des sacs dûment attachés et scellés. A moins d'arrangement contraire, la transmission des colis envoyés par l'une des deux colonies contractantes en transit par l'autre s'opère à découvert.

III. Une étiquette désignant le bureau d'échange d'origine et celui de destination est attachée au col de chaque sac, le nombre de colis contenus dans le sac étant indiqué au verso de l'étiquette.

IV. Le sac contenant les feuilles de route et autres documents concernant les colis postaux est étiqueté d'une manière distinctive.

V. De même, les colis valeur déclarée sont expédiés dans des sacs séparés et les étiquettes de ces sacs sont marquées d'un signe distinctif qui peut de temps en temps être convenu entre les deux administrations.

VI. Le poids d'un sac quelconque de colis ne doit pas être supérieur à 36 kilogrammes (80 livres avoir-du-poids).

VII. Les sacs seront fournis par chacun des offices pour l'acheminement de ses propres envois de colis postaux. Ils ne devront être employés à aucun autre usage.

VIII. Les sacs vides doivent être renvoyés à l'office d'origine par le premier courrier, soit dans un envoi de colis postaux, soit dans une dépêche postale. Le nombre de sacs vides expédiés sera mentionné sur la feuille de route ou sur la feuille d'avis de la dépêche.

IX. Chaque administration sera tenue de rembourser la valeur des sacs qui ne seront pas renvoyés.

*Article 3. — RENSEIGNEMENTS A FOURNIR.*

I. Chaque administration communique à l'autre au moyen d'un tableau :

- a) La nomenclature des pays sur lesquels elle peut acheminer les colis qui lui sont remis ;
- b) Les voies ouvertes à l'acheminement desdits colis à partir de l'entrée sur son territoire ou dans ses services ;
- c) Le total des frais qui doivent lui être bonifiés pour chaque destination ;
- d) Le nombre de déclarations en douane dont chaque colis doit être accompagné, et tous autres renseignements nécessaires.

II. Chaque administration doit faire connaître à l'autre les pays pour lesquels elle se propose d'envoyer des colis en transit par l'intermédiaire de l'autre à moins toutefois que le nombre de colis en question soit insuffisant.

*Article 4. — FIXATION DES ÉQUIVALENTS.*

En fixant les taxes des colis, chaque administration a la liberté d'adopter tels équivalents qui lui semblent convenir dans sa monnaie propre.

*Article 5. — CONDITIONNEMENT DES COLIS.*

Chaque colis doit :

- a) Porter l'adresse exacte du destinataire en caractères romains. Les adresses au crayon ne sont pas admises ; toutefois sont acceptés les colis dont l'adresse est écrite au crayon-encre sur un fond préalablement mouillé. L'adresse doit être écrite sur le colis même ou sur une étiquette attachée solidement à ce dernier, de manière qu'elle ne puisse se détacher. Il est recommandé d'insérer dans l'envoi une copie de l'adresse avec mention de l'adresse de l'expéditeur ;



*Article 2. — METHOD OF TRANSMISSION. PROVISION OF BAGS.*

1. The exchange of parcels between the two colonies shall be effected by the offices appointed by agreement between the two Administrations.

2. Parcels shall be exchanged between the colonies in bags duly fastened and sealed.

In the absence of any arrangement to the contrary, the transmission of parcels despatched by one of the two contracting colonies in transit through the other shall be effected "à découvert".

3. A label showing the office of exchange of origin and that of destination shall be attached to the neck of each bag, the number of parcels contained in the bag being indicated on the back of the label.

4. The bag containing the Parcel Bill and other documents concerning the parcel shall be distinctively labelled.

5. Insured parcels shall be sent in separate bags and the labels of these bags shall be marked by some distinctive symbol that may be agreed upon from time to time by the two Administrations.

6. The weights of any bag of parcels shall not exceed 36 kilogrammes (80 lbs. avoirdupois).

7. Each Administration shall supply the bags required for its own mails. They must not be put to any other use.

8. Empty bags shall be returned to the Administration of origin by the first mail, either in a Parcel despatch or in a letter mail. The number of empty bags returned shall be shown on the Parcel Bill or Letter Bill of the mail.

9. Each Administration shall be required to make good the value of any bags which it fails to return.

*Article 3. — INFORMATION TO BE FURNISHED.*

1. Each Administration shall communicate to the other by means of a table :

(a) The names of countries to which it can forward parcels handed over to it.

(b) Routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry into its territory or into its service.

(c) The total amount to be credited to it for each destination.

(d) The number of Customs Declarations which must accompany each parcel and all other necessary information.

2. Each Administration must acquaint the other with the names of the countries to which it intends to send parcels in transit through the other unless, however, the number of parcels concerned is insufficient.

*Article 4. — FIXING OF EQUIVALENTS.*

In fixing the charges for parcels, each Administration is at liberty to adopt such equivalents as seem to it convenient in its own currency.

*Article 5. — MAKE-UP OF PARCELS.*

Each parcel shall :

(a) Bear the exact address of the addressee in roman characters. Addresses in pencil shall not be allowed ; however, parcels shall be accepted when the address has been written in copying-ink pencil on a surface previously dampened. The address must be written on the parcel itself or on a label so firmly attached to it that it cannot become detached. The sender shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address.

b) Etre emballé d'une manière qui réponde à la durée du transport et qui préserve efficacement le contenu pour qu'il soit impossible d'y porter atteinte sans laisser aucune trace apparente de violation ;

c) Les colis doivent être scellés par des cachets identiques, à la cire, par des plombs ou par tout autre moyen avec empreinte ou marque spéciale uniforme de l'expéditeur.

Les objets pouvant blesser les agents des postes ou endommager les autres colis doivent être emballés de façon à éviter tout danger.

*Article 6. — EMBALLAGES SPÉCIAUX.*

I. Les liquides et les corps facilement liquéfiables doivent être expédiés dans un double récipient. Entre le premier (bouteille, flacon, pot, boîte, etc.) et le second (boîte en métal ou en bois résistant) est ménagé un espace qui doit être rempli de sciure de bois, son, ou de toute autre matière absorbante ou protectrice en quantité suffisante pour absorber le contenu liquide dans le cas de bris.

II. Les matières colorantes comme l'anéline, etc., ne sont admises que dans des boîtes en métal résistant, placées à leur tour dans des boîtes en bois avec de la sciure entre les deux récipients. Les poudres sèches non colorantes doivent être placées dans des boîtes en métal, en bois ou en carton ; ces boîtes doivent être elles-mêmes enfermées dans un sac en toile ou en parchemin.

III. Les colis contenant des pierres précieuses, des bijoux ou d'autres objets en or, ou en argent d'une valeur supérieure à 2,500 francs-or doivent être emballés dans des boîtes mesurant au minimum 3 pieds 6 pouces (1 m. 05) en longueur et circonférence combinées.

*Article 7. — BULLETIN D'EXPÉDITION ET DÉCLARATIONS EN DOUANE.*

I. Chaque colis doit être accompagné d'un bulletin d'expédition et de déclarations en douane conformes aux règlements du pays de destination ; les déclarations sont attachées aux bulletins d'expédition.

II. Toutefois un seul bulletin d'expédition et une seule déclaration en douane peuvent suffire pour deux ou trois (mais pas plus) colis ordinaires déposés en même temps par un même expéditeur, à l'adresse d'un même destinataire. Cette disposition n'est pas applicable aux colis avec valeur déclarée.

III. Les deux administrations n'assument aucune responsabilité quant à la sincérité des déclarations en douane.

*Article 8. — AVIS DE RÉCEPTION.*

I. Les colis avec valeur déclarée dont les expéditeurs demandent un avis de réception doivent porter l'annotation très apparente « Avis de réception » ou « A. R. ». La même mention est reproduite sur le bulletin d'expédition.

II. Les colis de cette nature doivent être accompagnés d'une formule analogue à celle annexée au règlement d'exécution de la Convention de l'Union Postale. La formule d'avis de réception est établie par l'office d'origine ou par tout autre bureau à désigner par l'office expéditeur ; elle est jointe au bulletin d'expédition du colis auquel elle se rapporte. Si elle ne parvient pas au bureau de destination, celui-ci établit d'office un nouvel avis de réception.

III. Le bureau de destination après avoir dûment rempli la formule la renvoie à découvert et en franchise de port à l'adresse de l'expéditeur du colis.

IV. Lorsque l'expéditeur réclame un avis de réception qui ne lui est pas parvenu dans les délais voulus, il est procédé conformément aux règles tracées à l'article 9 suivant. Dans ce cas, il n'est pas perçu une deuxième taxe et le bureau d'origine inscrit en tête de la formule les mots « Duplicata de l'avis de réception, etc. ».

*Article 9. — AVIS DE RÉCEPTION DEMANDÉ POSTÉRIEUREMENT AU DÉPÔT.*

Lorsque l'expéditeur demande un avis de réception postérieurement au dépôt d'un colis, le bureau d'origine remplit une formule d'avis de réception qu'il attache à une formule de réclama-

(b) Be packed in a manner adequate to the duration of the journey and for the efficient protection of the contents so that it will be impossible to damage it without leaving some trace of violation.

(c) Parcels must be sealed by identical seals in wax or lead or by any other means with stamps or uniform marks peculiar to the sender.

Articles liable to injure officers of the Post Office or do damage to other parcels must be so packed as to prevent any risk.

*Article 6. — SPECIAL PACKING.*

1. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in two receptacles. Between the first (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or stout wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent and protective material in sufficient quantity to absorb the liquid contents in the case of breakage.

2. Colouring substances, such as aniline, etc., are only admitted if enclosed in stout tin boxes placed in their turn in wooden boxes with sawdust between the two receptacles. Dry non-colouring powders must be placed in boxes of metal, wood or cardboard. These boxes must themselves be enclosed in a bag of linen or parchment.

3. Parcels containing precious stones, jewellery or other articles of gold or silver exceeding 2,500 gold francs in value must be packed in a box measuring at least 3 ft. 6 ins. (1.05 metres) in length and girth combined.

*Article 7. — DESPATCH NOTE AND CUSTOMS DECLARATION.*

1. Each parcel shall be accompanied by a Despatch Note and Customs Declarations according to the regulations of the country of destination. The Declarations shall be attached to the Despatch Note.

2. Nevertheless, a single Despatch Note and a single Customs Declaration shall suffice for two or three (but not more) ordinary parcels posted at the same time by one sender to one addressee. This provision is not applicable to insured parcels.

3. The two Administrations accept no responsibility for the accuracy of Customs Declarations.

*Article 8. — ADVICE OF DELIVERY.*

1. Insured parcels of which the senders ask for an Advice of Delivery must be very prominently marked "Advice of Delivery" or "A. R.". The Despatch Notes must be marked in the same way.

2. Such parcels must be accompanied by a form similar to that annexed to the Detailed Regulations of the Convention of the Postal Union. This Advice of Delivery form shall be prepared by the office of origin or by any other office appointed by the office of despatch. It shall be attached to the Despatch Note of the parcel to which it relates. If it does not reach the office of destination, the latter shall prepare officially a new Advice of Delivery form.

3. The office of destination after having duly filled up the form returns it unenclosed and post free to the address of the sender of the parcel.

4. When the sender claims an Advice of Delivery which has not reached him in the required time, action shall be taken in accordance with Article 9 following. In that case, a second fee shall not be charged and the office of origin shall enter at the head of the form the words "Duplicata de l'avis de réception".

*Article 9. — ADVICE OF DELIVERY APPLIED FOR AFTER POSTING.*

When the sender applies for an Advice of Delivery after a parcel has been posted, the office of origin fills up an Advice of Delivery form which it fixes to an Enquiry form to which the stamps

tion préalablement revêtue de timbres-poste représentant la taxe prévue par la Convention de l'Union Postale.

La réclamation accompagnée de l'avis de réception est traitée conformément aux prescriptions de l'article 19 ci-après, à cette seule exception que, en cas de livraison régulière du colis, le bureau de destination retire la formule de réclamation et renvoie l'avis de réception à l'origine, de la manière prescrite au paragraphe 3 de l'article précédent.

*Article 10.* — INDICATION DU MONTANT DE LA DÉCLARATION DE VALEUR.

Les colis avec valeur déclarée et les bulletins d'expédition y afférents doivent comporter l'indication du montant de la déclaration de valeur dans la monnaie du pays d'origine. Cette indication doit être faite sans rature ni surcharge même approuvées. Le montant de la déclaration doit en outre être converti en francs-or par l'office d'origine. Le résultat de la conversion est indiqué par de nouveaux chiffres placés à côté ou au-dessous de ceux qui représentent le montant de la déclaration dans la monnaie du pays d'origine.

*Article 11.* — ÉTIQUETTES, ETC.

Les colis avec valeur déclarée ainsi que leurs bulletins d'expédition doivent porter une étiquette rouge avec l'indication « Insured » ou « Valeur déclarée » en caractères latins.

Lorsque les colis contiennent des espèces monnayées, des matières d'or ou d'argent ou d'autres objets précieux, les cachets ou scellés de même que les étiquettes de toute nature et, le cas échéant, les timbres-poste apposés sur les colis, doivent être espacés de façon à ne pas pouvoir cacher des lésions de l'emballage. Les étiquettes et le cas échéant, les timbres-poste ne doivent pas non plus être repliés sur les deux faces de l'emballage de manière à couvrir la bordure.

*Article 12.* — EMPREINTE DU CACHET.

Les colis avec valeur déclarée doivent être cachetés à la cire, par les plombs ou par un autre moyen avec empreinte ou marque spéciale uniforme de l'expéditeur, les cachets étant en nombre suffisant pour qu'il soit impossible de se rendre compte du contenu sans laisser une trace évidente de violation.

Les expéditeurs de colis de l'espèce devront obligatoirement donner sur le bulletin d'expédition correspondant, toutes les fois qu'il est possible, une reproduction exacte de l'empreinte ou de la marque spéciale dont il est question plus haut.

*Article 13.* — INDICATION DU POIDS.

Le poids exact en grammes de chaque colis avec valeur déclarée doit être inscrit par l'office d'origine :

- a) Sur l'adresse du colis ;
- b) sur le bulletin d'expédition à la place à ce réservée.

*Article 14.* — NUMÉRO D'ENREGISTREMENT ET LIEU DE DÉPÔT.

Chaque colis ainsi que le bulletin d'expédition qui s'y rapporte doit être revêtu d'une étiquette indiquant le numéro de l'enregistrement et le nom du bureau de dépôt. Le même bureau d'origine ne peut employer en même temps deux ou plusieurs séries d'étiquettes sauf le cas où les séries sont complétées par un caractère distinctif.

*Article 15.* — APPLICATION DU TIMBRE A DATE.

Le bulletin d'expédition est frappé par le bureau d'origine, du côté de la suscription, du timbre indiquant le lieu et la date de dépôt.

*Article 16.* — RÉEXPÉDITION.

I. Les colis réexpédiés par suite de fausse direction ne peuvent être frappés de droits de douane ou autres par l'office ré-expéditeur.

representing the fee prescribed by the Convention of the Postal Union have already been affixed.

The form of enquiry accompanied by the Advice of Delivery form shall be treated in accordance with the provisions of Article 19 below with the single exception that in the case of proper delivery of the parcel the office of destination shall withdraw the form of Enquiry and send back the Advice of Delivery to the place of origin in the way prescribed in paragraph 3 of the preceding article.

*Article 10. — INDICATION OF INSURED VALUE.*

Insured parcels and the relative Despatch Note shall bear an indication of the insured value in the currency of the country of origin. This indication shall be made without erasure or correction even if certified. The amount of the insured value must also be converted into gold francs by the Administration of origin. The result of the conversion shall be indicated by new figures placed beside or below those representing the amount of the insured value in the currency of the country of origin.

*Article 11. — LABELS, ETC.*

Every insured parcel as well as its Despatch Note must bear a red label with the indication " Insured " or " Valeur déclarée " in roman characters.

When the parcels contain coin, bullion, or other precious objects, stamps or wax seals as well as the labels of whatever kind and the postage stamps, if any, affixed to the parcel must be so spaced as not to conceal injuries to the cover. The labels and postage stamps, if any, must not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

*Article 12. — SEALING OF INSURED PARCELS.*

Insured parcels must be sealed by means of wax, lead or other means with a stamp or special uniform mark of the sender, the seals being sufficient in number to render it impossible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation.

The senders of such parcels shall be compelled to give on the relative Despatch Note, whenever possible, an exact reproduction of the seal or special mark referred to above.

*Article 13. — INDICATION OF WEIGHT.*

The exact weight in grammes of each insured parcel must be entered by the Administration of the country of origin :

- (a) On the address of the parcel.
- (b) On the Despatch Note in the place reserved for this purpose.

*Article 14. — SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.*

Each parcel and the relative Despatch Note shall bear a label indicating the serial number and the name of the office of posting. The same office of origin cannot use two or more series of labels at the same time unless the series are provided with a distinctive mark.

*Article 15. — DATE-STAMP IMPRESSION.*

The Despatch Note shall be impressed by the office of origin, on the side of the address, with a stamp showing the place and date of posting.

*Article 16. — RE-TRANSMISSION.*

1. The Administration retransmitting a missent parcel may not levy Customs or other charges upon it.

Lorsqu'un office renvoie un tel colis à l'office duquel il l'a reçu directement, il lui restitue les bonifications qu'il a reçues et signale l'erreur par un bulletin de vérification.

Dans les autres cas et si le montant des taxes qui lui ont été attribuées est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition, l'office réexpéditeur bonifie à l'office auquel il expédie le colis les droits de transport que comporte l'acheminement ; il récupère ensuite la somme dont il est à découvert par une reprise sur le bureau d'échange qui a transmis en dernier lieu le colis en fausse direction. Le motif de cette reprise est notifié à ce bureau au moyen d'un bulletin de vérification.

II. Lorsqu'un colis a été admis à tort à l'expédition par suite d'une erreur imputable au service postal et doit pour ce motif être renvoyé au pays d'origine, l'office qui restitue ce colis alloue à l'office qui le lui a livré les bonifications qu'il a reçues.

III. Les taxes grevant les colis réexpédiés par suite de changement de résidence des destinataires ou d'une erreur imputable à l'expéditeur, à un pays avec lequel la Barbade ou la Martinique sont en relations pour l'échange de colis postaux, sont reprises sur l'Administration à laquelle le colis est expédié, à moins que la taxe de transport ne soit payée au moment de la réexpédition, auquel cas le colis est traité comme s'il avait été directement adressé du pays réexpéditeur au nouveau pays de destination.

IV. Les colis sont réexpédiés dans leur emballage primitif ; ils sont accompagnés du bulletin d'expédition établi par le bureau d'origine. Si le colis doit, pour un motif quelconque, être remballé ou si le bulletin d'expédition primitif doit être remplacé par un bulletin supplémentaire, le nom du bureau d'origine du colis et le numéro d'enregistrement primitif figurent tant sur le colis que sur le bulletin d'expédition.

#### *Article 17. — RENVOI DES COLIS TOMBÉS EN REBUT.*

I. Si l'expéditeur d'un colis tombé en rebut a formulé une demande non prévue à l'article 12, paragraphe 2, de la convention, l'office de destination est libre de ne pas s'y conformer et peut renvoyer le colis à l'office d'origine à l'expiration du délai prévu par les règlements du pays de destination.

II. Le bureau qui renvoie un colis à l'expéditeur doit indiquer d'une manière claire et concise sur le colis la cause de la non-remise. Cette indication peut être manuscrite ou être fournie par l'application d'un timbre ou l'apposition d'une étiquette.

III. Les colis à renvoyer à l'expéditeur sont inscrits sur la feuille de route avec la mention « Rebut » dans la colonne « Observations ». Ils sont traités et taxés comme les colis réexpédiés par suite de changement de résidence des destinataires.

#### *Article 18. — VENTE. DESTRUCTION.*

I. Lorsqu'un colis a été vendu ou détruit conformément aux prescriptions de l'article 14 de la convention, il est dressé procès-verbal de la vente ou de la destruction.

II. Le produit de la vente sert en premier lieu à couvrir les frais qui grèvent le colis. L'excédent est, le cas échéant, transmis à l'office d'origine pour être remis à l'expéditeur, qui supporte les frais d'envoi.

#### *Article 19. — RÉCLAMATIONS DE COLIS POSTAUX.*

Pour les réclamations de colis non parvenus en retour, il est fait usage de formules analogues au modèle annexé au règlement d'exécution de l'Arrangement de l'Union Postale Universelle concernant les colis postaux. Ces formules sont expédiées aux bureaux désignés par les deux administrations comme devant s'en servir et elles sont traitées de la manière arrêtée d'un commun accord entre les deux administrations.

When an Administration returns such a parcel to the Administration from which it was directly received it shall refund the credits received and report the error by means of a Verification Note.

In other cases, and if the amount credited to it is insufficient to cover the expenses of re-transmission, the re-transmitting Administration shall allow the Administration to which it forwards the parcel the transport charges due for conveyance. It shall then recover the amount of the deficiency by a claim on the office of exchange from which the missent parcel was directly received. The reason for this claim shall be notified to this office by means of a Verification Note.

2. When a parcel has been wrongly allowed to be despatched as a result of an error attributable to the postal service and must, for this reason, be returned to the country of origin, the Administration which returns the parcel shall allow to the Administration from which it was received the credits which it received.

3. The charges on parcels redirected as a result of a change of address of the addressee or of an error on the part of the sender to a country with which Barbados or Martinique have parcel post communication shall be claimed from the Administration to which the parcel is forwarded unless the charge of transmission is paid at the time of redirection, in which case the parcel shall be dealt with as if it had been directly addressed from the retransmitting country to the new country of destination.

4. Parcels shall be retransmitted in their original packing. They shall be accompanied by the Despatch Note drawn up by the Administration of origin. If the parcel must, for any reason whatsoever, be repacked or if the original Despatch Note must be replaced by a substitute Note, the name of the office of origin of the parcel and the original serial number shall be entered both on the parcel and on the Despatch Note.

#### *Article 17. — RETURN OF UNDELIVERABLE PARCELS.*

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not prescribed by Article 12, paragraph 2, of the Agreement, the office of destination need not comply with it and may return the parcel to the office of origin at the expiration of the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The Administration which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely on the parcel the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by a stamped impression or by a label.

3. Parcels to be returned to the sender shall be entered on the Parcel Bill with the word " Rebut " in the observation column. They are dealt with and charged like parcels redirected in consequence of a change of address of the addressee.

#### *Article 18. — SALE. DESTRUCTION.*

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provisions of Article 14 of the Agreement, a report of the sale or destruction shall be prepared.

2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges on the parcel. The balance, if any, shall be forwarded to the office of origin to be paid to the sender, who bears the cost of forwarding.

#### *Article 19. — ENQUIRIES CONCERNING PARCELS.*

For enquiries concerning parcels (which have not been returned) a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. These forms shall be forwarded to the offices appointed by the two Administrations to deal with them, and they shall be dealt with in the manner mutually arranged between the two Administrations.

*Article 20. — FEUILLE DE ROUTE.*

I. Les colis postaux devront être inscrits par le bureau d'échange expéditeur :

a) Individuellement sur une feuille de route conformément au modèle annexé au règlement d'exécution de l'Arrangement de l'Union Postale Universelle concernant les colis postaux. Les bulletins d'expédition, les déclarations en douane, les avis de réception, etc. sont joints à la feuille de route ;

b) Globalement sur une feuille de route récapitulative qui indiquera le nombre de colis de chaque catégorie suivant les coupures de poids de 1, 3, 5 et 10 kilogrammes et le montant des sommes à bonifier à l'office du transport maritime.

La première feuille de route sera insérée dans un des sacs de l'envoi, la deuxième sera laissée en dehors et remise à la Compagnie Générale Transatlantique.

II. Chaque bureau d'échange expéditeur doit numéroter les feuilles de route à l'angle gauche supérieur d'après une série annuelle pour chaque bureau de destination, en mentionnant autant que possible, sous le numéro, le nom du navire transporteur. Le dernier numéro de l'année doit être mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

*Article 21. — VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGE. NOTIFICATION DES IRRÉGULARITÉS.*

I. A la réception d'une dépêche contenant des colis ou des sacs vides, le bureau d'échange vérifie les colis et les divers documents qui les accompagnent, ou s'il y a lieu, les sacs vides, d'après les indications figurant sur la feuille de route correspondante, et s'il est nécessaire, signale les objets manquants ou les autres irrégularités au moyen d'un bulletin de vérification.

II. Les différences de bonifications ou de comptes sont notifiées au bureau d'échange expéditeur au moyen d'un bulletin de vérification. Les bulletins de vérification acceptés sont annexés aux feuilles de route qu'ils concernent. Les corrections faites sur une feuille de route et non appuyées des pièces justificatives sont considérées comme nulles.

*Article 22. — DÉCOMPTE DES BONIFICATIONS.*

I. Chaque administration fait établir mensuellement par ses bureaux d'échange pour tous les envois reçus des bureaux d'échange de l'autre administration un état des sommes totales inscrites sur les feuilles de route, à son crédit ou à son débit.

II. Ces états sont ensuite récapitulés par chaque administration dans un compte qui, accompagné par les états mensuels, les feuilles de route et, le cas échéant, les bulletins de vérification y relatifs, est expédié à l'administration correspondante dans le cours du mois qui suit celui auquel il se rapporte.

III. Les états mensuels, après avoir été vérifiés et acceptés de part et d'autre, sont résumés dans un compte général trimestriel établi par l'office créditeur.

*Article 23. — RÈGLEMENT DES COMPTES.*

I. Le solde résultant de la balance des comptes généraux est payé par l'office débiteur à l'office créditeur de la manière prévue par la Convention de l'Union Postale pour la liquidation des balances des comptes de transit.

II. L'établissement, l'envoi et le paiement du solde du compte général doivent être effectués dans le plus bref délai possible et au plus tard dans le délai de six mois après l'expiration de la période à laquelle le compte se rapporte. Passé ce délai, les sommes dues par une administration à l'autre porteront intérêt à 5 % à compter de la date d'expiration dudit délai.

*Article 24. — COMMUNICATIONS ET NOTIFICATIONS.*

Chaque administration doit donner à l'autre toutes indications nécessaires sur les points de détail en ce qui concerne l'exécution du service.



*Article 20. — PARCEL BILL.*

1. Parcels shall be entered by the despatching office of exchange :

(a) Individually on a Parcel Bill similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. The Despatch Notes, Customs Declarations, Advices of Delivery, etc., are forwarded with the Parcel Bill.

(b) In bulk, on a summary Parcel Bill which shall indicate the number of parcels of each category according to the steps of weight of 1, 3, 5 and 10 kilos. and the amount to be credited to the office of sea transport.

The first Parcel Bill shall be inserted in one of the bags of the mail, the second shall be left out and sent to the *Compagnie Générale Transatlantique*.

2. Each despatching office of exchange must number the Parcel Bills in the top left-hand corner in an annual series for each office of exchange of destination, and as far as possible shall enter below the number the name of the ship conveying the mail. The last number of the year must be mentioned on the first Parcel Bill of the following year.

*Article 21. — CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE. — NOTIFICATION OF IRREGULARITIES.*

1. On the receipt of a mail containing parcels or empty bags, the office of exchange checks the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags, as the case may be, against the particulars entered on the corresponding Parcel Bill, and if it is necessary, shall report the missing articles and other irregularities by means of a Verification Note.

2. Any discrepancies in the credits or accounting shall be notified to the despatching office of exchange by means of a Verification Note. The accepted Verification Notes shall be attached to the Parcel Bills to which they relate. Corrections made in Parcel Bills and not supported by vouchers shall not be considered valid.

*Article 22. — ACCOUNTING FOR CREDITS.*

1. Each Administration shall cause each of its offices of exchange to prepare monthly for all mails received from the offices of exchange of the other Administration a statement of the total amounts entered on the Parcel Bills to its credit or to its debit.

2. These statements are afterwards summarised by each Administration in an account which, together with the monthly statements, Parcel Bills and Verification Notes, if any, relating thereto, shall be forwarded to the corresponding Administration, in the course of the month following that to which it relates.

3. The monthly statements, after being checked and accepted on both sides, are summed up in a general quarterly account prepared by the Administration to which the balance is due.

*Article 23. — SETTLEMENT OF ACCOUNTS.*

1. Payment of the balance of the general account shall be made by the debtor office to the creditor office in the manner prescribed by the Convention of the Postal Union for the liquidation of balances of transit accounts.

2. The preparation, transmission and payment of the balance of the general account must be effected as soon as possible, and at the latest within a period of six months from the end of the period to which the account relates. After this period the sum due by one Administration to the other shall bear interest at the rate of 5 % to be reckoned from the date of expiration of the said period.

*Article 24. — COMMUNICATIONS AND NOTIFICATIONS.*

Each Administration shall furnish to the other Administration all necessary information on points of detail in connection with the working of the service.

*Article 25. — MISE A EXÉCUTION ET DURÉE DU RÈGLEMENT.*

Le présent règlement sera exécutoire à compter du jour de la mise en vigueur de la Convention concernant les colis postaux et aura la même durée que celle-ci. Les administrations intéressées peuvent toutefois en modifier de temps en temps les détails d'un commun accord.

Fait en double à la Barbade le 8 avril 1938, et à la Martinique le 21 octobre 1939.

*(Signé) Signature illisible.*

*Gouverneur de la Martinique.*

*(Signé) G. D. OWEN,*

*Gouverneur par intérim de la Barbade.*

*Article 25.* — ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.

The present detailed regulations shall come into operation on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force and shall have the same duration as the Agreement. The Administrations concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details from time to time.

Done in duplicate at Barbados, the 8th April, 1938, and at Martinique the 21st October, 1939.

(Signed) *Signature illegible.*  
Governor of Martinique.

(Signed) G. D. OWEN,  
Acting Governor of Barbados.



N° 4705.

---

**GRANDE-BRETAGNE  
ET IRLANDE DU NORD  
ET TURQUIE**

**Echange de notes comportant un accord relatif  
aux relations commerciales entre les deux  
pays. Londres, le 22 novembre 1939.**

*Texte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 29 mars 1940.*

---

**GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
AND TURKEY**

**Exchange of Notes constituting an Agreement  
regarding Commercial Relations between  
the Two Countries. London, November  
22nd, 1939.**

*English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place March 29th, 1940.*

TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4705. — EXCHANGE OF NOTES<sup>1</sup>  
BETWEEN THE GOVERNMENT  
OF THE UNITED KINGDOM AND  
THE TURKISH GOVERNMENT  
CONSTITUTING AN AGREE-  
MENT REGARDING COMMER-  
CIAL RELATIONS BETWEEN  
THE TWO COUNTRIES. LON-  
DON, NOVEMBER 22ND, 1939.

N<sup>o</sup> 4705. — ÉCHANGE DE NOTES<sup>1</sup>  
ENTRE LE GOUVERNEMENT  
DU ROYAUME-UNI ET LE GOU-  
VERNEMENT TURC, COMPOR-  
TANT UN ACCORD RELATIF  
AUX RELATIONS COMMERCIA-  
LES ENTRE LES DEUX PAYS.  
LONDRES, LE 22 NOVEMBRE  
1939.

I. VISCOUNT HALIFAX TO DR. ARAS.

FOREIGN OFFICE.

LONDON, *November 22nd*, 1939.

YOUR EXCELLENCY,

I have the honour to inform your Excellency that His Majesty's Government in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland desire that in future all United Kingdom goods exported to Turkey, other than those exported in pursuance of contracts to which the Guarantee Agreement and the Armaments Credit Agreement<sup>2</sup>, signed in London on the 27th May, 1938, apply, shall form the subject of compensation transactions.

2. I have the honour to propose that :

(a) As from the 1st December, 1939, no further United Kingdom goods to be paid for by deposit in the Special Account and by transfer through Sub-Account (A) of the Clearing Account in accordance with Article 7 and sub-paragraph (iv) of Article 9 (1) of the Trade and Clearing Agreement<sup>3</sup> signed in London on the 2nd September, 1936, shall be permitted to be imported into Turkey, and accordingly, as from that date, Article 1 of the Supplementary Trade

I. LE VICOMTE HALIFAX AU DOCTEUR ARAS.

FOREIGN OFFICE.

LONDRES, *le 22 novembre* 1939.

EXCELLENCE,

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord désire que, désormais, toutes les marchandises du Royaume-Uni exportées à destination de la Turquie, autres que celles qui sont exportées en exécution de contrats auxquels s'appliquent l'Accord de garantie et l'Accord<sup>2</sup> concernant un crédit d'armements, signés à Londres le 27 mai 1938, fassent l'objet d'opérations de compensation.

2. En conséquence j'ai l'honneur de proposer ce qui suit :

a) A dater du 1<sup>er</sup> décembre 1939, aucune marchandise du Royaume-Uni dont le paiement doit s'effectuer par dépôt au Compte spécial et par transfert opéré par l'intermédiaire du Compte auxiliaire (A) du Compte de clearing, conformément à l'article 7 et au sous-alinéa iv de l'article 9 (1) de l'Accord<sup>3</sup> de commerce et de clearing, signé à Londres le 2 septembre 1936, ne pourra plus être importée en Turquie, et, en conséquence, à partir de cette date,

<sup>1</sup> Came into force November 22nd, 1939.

<sup>2</sup> Vol. CXCIX, page 9, of this Series.

<sup>3</sup> Vol. CLXXII, page 289 ; Vol. CXCVI, page 464 ; and Vol. CXCVII, page 368, of this Series.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 22 novembre 1939.

<sup>2</sup> Vol. CXCIX, page 9, de ce recueil.

<sup>3</sup> Vol. CLXXII, page 289 ; vol. CXCVI, page 464 ; et vol. CXCVII, page 368, de ce recueil.

and Clearing Agreement <sup>1</sup> of the 27th May, 1938, shall cease to have effect.

b) For the two months ending on the 30th November, 1939, entry shall be permitted for the different classes of United Kingdom goods up to the total c.i.f. values of the quotas which, in accordance with the provisions of Article 1 of the Supplementary Agreement, would otherwise have been available for each class of goods during the three months ending on the 31st December, 1939. In accordance with the provisions of Article 1 of the Supplementary Agreement, these quotas shall include the amounts not utilised during the period of three months ending on the 30th September, 1939.

(c) Any balances of quotas which are not utilised in this manner by the 30th November, 1939, shall be available for the importation in the chronological order of registration for entry at the Turkish Customs of such goods falling under other classes as may at that time have been registered for entry, but which have not been imported owing to the exhaustion of the quotas for their appropriate classes.

3. If the Turkish Government agree to these proposals, I have the honour to suggest that the present note and your Excellency's reply in that sense shall be regarded as constituting an agreement between the two Governments, which shall take effect immediately.

I have, &c.

HALIFAX.

II. DR. ARAS TO VISCOUNT HALIFAX.

TURKISH EMBASSY.

LONDON, *November 22nd*, 1939.

MY LORD,

I have the honour to acknowledge the receipt of your Lordship's note of to-day's date in the following terms :

(As in No. I.)

l'article premier de l'Accord <sup>1</sup> additionnel de commerce et de clearing, en date du 27 mai 1938, cessera d'avoir effet.

b) Pendant les deux mois se terminant le 30 novembre 1939, l'entrée sera autorisée en ce qui concerne les différentes catégories de marchandises du Royaume-Uni jusqu'à concurrence du montant total des valeurs c.i.f. des contingents qui, conformément aux dispositions de l'article premier de l'Accord additionnel, auraient, autrement, été disponibles pour chaque catégorie de marchandises durant les trois mois se terminant le 31 décembre 1939. Conformément aux dispositions de l'article premier de l'Accord additionnel, ces contingents comprendront les montants non utilisés pendant la période de trois mois se terminant le 30 septembre 1939.

c) Tous les soldes de contingents qui n'auront pas été ainsi utilisés à la date du 30 novembre 1939 seront disponibles pour l'importation — suivant l'ordre chronologique de l'inscription pour l'entrée aux douanes turques — des marchandises, rentrant dans d'autres catégories, qui, tout en ayant, à cette date, été enregistrées en vue de leur entrée, n'auront pas été effectivement importées en raison de l'épuisement des contingents correspondant à leur catégorie.

3. Si le Gouvernement turc accepte les propositions énoncées ci-dessus, j'ai l'honneur de suggérer que la présente note et la réponse de Votre Excellence dans ce sens soient considérées comme constituant, entre les deux gouvernements, un accord qui prendra effet immédiatement.

Je saisis cette occasion, etc.

HALIFAX.

II. LE DOCTEUR ARAS AU VICOMTE HALIFAX.

AMBASSADE DE TURQUIE.

LONDRES, *le 22 novembre* 1939.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date de ce jour, qui est conçue dans les termes suivants :

(Comme dans la Note N<sup>o</sup> I.)

<sup>1</sup> Vol. CXC, page 121, and Vol. CXCVII, page 414, of this Series.

<sup>1</sup> Vol. CXC, page 121, et vol. CXCVII, page 414, de ce recueil.

In reply I have the honour to inform your Lordship that the Government of the Turkish Republic accept the proposal of His Majesty's Government in the United Kingdom in this matter, and will regard your Lordship's note and this reply as constituting an agreement between the two Governments, which shall take effect immediately.

I have, etc.

Dr. R. ARAS.

En réponse, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement de la République turque accepte, en cette matière, la proposition du Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni et considérera la note de Votre Excellence et la présente réponse comme constituant, entre les deux gouvernements, un accord qui prendra effet immédiatement.

Je saisis cette occasion, etc.

D<sup>r</sup> R. ARAS.



N° 4706.

---

**GRANDE-BRETAGNE  
ET IRLANDE DU NORD  
ET NORVÈGE**

**Echange de notes relatif à une majoration de  
10 % du prix de vente en Norvège du whisky  
produit dans le Royaume-Uni. Londres,  
les 24 novembre et 2 décembre 1939.**

*L'exte officiel anglais communiqué par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 29 mars 1940.*

---

**GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
AND NORWAY**

**Exchange of Notes regarding the Increase of  
10 % in the Price in Norway of Whisky  
produced in the United Kingdom. London,  
November 24th and December 2nd, 1939.**

*English official text communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place March 29th, 1940.*

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4706. — EXCHANGE OF NOTES<sup>1</sup>  
BETWEEN THE GOVERNMENT  
OF THE UNITED KINGDOM AND  
THE NORWEGIAN GOVERN-  
MENT REGARDING THE IN-  
CREASE OF 10% IN THE PRICE  
IN NORWAY OF WHISKY PRO-  
DUCED IN THE UNITED KING-  
DOM. LONDON, NOVEMBER  
24TH AND DECEMBER 2ND, 1939.

N<sup>o</sup> 4706. — ÉCHANGE DE NOTES<sup>1</sup>  
ENTRE LE GOUVERNEMENT  
DU ROYAUME-UNI ET LE GOU-  
VERNEMENT NORVÉGIEN, RE-  
LATIF A UNE MAJORATION DE  
10% DU PRIX DE VENTE, EN  
NORVÈGE, DU WHISKY PRO-  
DUIT DANS LE ROYAUME-UNI.  
LONDRES, LES 24 NOVEMBRE  
ET 2 DÉCEMBRE 1939.

I. M. COLBAN TO VISCOUNT HALIFAX.

ROYAL NORWEGIAN LEGATION.

LONDON, *November 24th*, 1939.

MY LORD,

I have the honour to apply for your kind intermediary in the following matter :

By a note<sup>2</sup> dated the 15th May, 1933, from the Chairman of the Norwegian Trade Delegation to the Right Honourable Mr. Runciman in connection with the Commercial Agreement<sup>3</sup> signed the same date, the Norwegian representative informed the British representative of certain reductions made by the A/S Vinmonopolet in the sale prices of whisky produced in the United Kingdom.

The present emergency conditions have rendered it imperative for the Norwegian Government to provide for the increase of the public revenues, and it is intended that the A/S Vinmonopolet should increase all the prices for Norwegian as well as imported spirits and wines by 10%. It is most desirable that this increase should also take place in the prices for whisky. I have thus been instructed to appeal to the British Authorities concerned in order that they may release the A/S Vinmonopolet from the restriction on the prices

I. M. COLBAN AU VICOMTE HALIFAX.

LÉGATION ROYALE DE NORVÈGE.

LONDRES, *le 24 novembre* 1939.

MONSIEUR LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

J'ai l'honneur d'avoir recours à votre haute entremise pour la question suivante :

Dans une note<sup>2</sup>, en date du 15 mai 1933, adressée par le Président de la Délégation commerciale norvégienne au Très Honorable M. Runciman à l'occasion de l'Accord<sup>3</sup> commercial signé le même jour, le représentant de la Norvège a informé le représentant britannique de certaines réductions apportées par la A/S Vinmonopolet aux prix de vente du whisky produit dans le Royaume-Uni.

En raison de la situation actuelle, le Gouvernement norvégien s'est vu obligé de prendre des dispositions pour accroître les recettes publiques, et il entre dans ses intentions que la A/S Vinmonopolet augmente de 10% tous les prix des spiritueux et des vins, tant norvégiens qu'importés. Il est hautement désirable que cette augmentation s'applique également aux prix du whisky. En conséquence, j'ai été chargé d'intervenir auprès des autorités britanniques compétentes pour qu'elles consentent à libérer le A/S Vinmonopolet de la restriction,

<sup>1</sup> Came into force December 2nd, 1939.

<sup>2</sup> Vol. CXLV, page 215, of this Series.

<sup>3</sup> Vol. CXLV, page 187, of this Series.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 2 décembre 1939.

<sup>2</sup> Vol. CXLV, page 232, de ce recueil.

<sup>3</sup> Vol. CXLV, page 187, de ce recueil.

of whisky resulting from the said note of the 15th of May, 1933.

I venture to express the hope that, in consideration of the difficult situation resulting from the war, His Britannic Majesty's Government may find it possible to meet the desire of the Norwegian Government in this matter.

I have, &c.

Erik COLBAN.

II. VISCOUNT HALIFAX TO M. COLBAN.

FOREIGN OFFICE.

*December 2nd, 1939.*

SIR,

In your note of the 24th November you were so good as to inform me of the desire of your Government to increase by 10% the price of all wines and spirits sold by A/S Vinmonopolet, notwithstanding their undertaking not to increase the retail price in Norway of whisky of United Kingdom origin.

2. I now have the honour to inform you, after consultation with the competent authorities, that His Majesty's Government will raise no objection to this increase in the price of United Kingdom whisky, on the understanding that the same increase is made in the price of all wines and spirits, whether Norwegian or imported.

I have, &c.

HALIFAX.

relative aux prix du whisky, qui résulte de ladite note du 15 mai 1933.

Je me permets d'exprimer l'espoir que, en considération des difficultés résultant de la guerre, le Gouvernement de Sa Majesté Britannique estimera pouvoir accéder au désir exprimé à ce sujet par le Gouvernement norvégien.

Je saisis cette occasion, etc.

Erik COLBAN.

II. LE VICOMTE HALIFAX A M. COLBAN.

FOREIGN OFFICE.

*Le 2 décembre 1939.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

Dans votre note du 24 novembre, vous avez bien voulu m'informer du désir de votre Gouvernement d'augmenter de 10% le prix de tous les vins et spiritueux vendus par la A/S Vinmonopolet, nonobstant l'engagement de ne pas augmenter les prix de détail, en Norvège, du whisky originaire du Royaume-Uni.

2. J'ai l'honneur de porter à votre connaissance, après consultation avec les autorités compétentes, que le Gouvernement de Sa Majesté ne soulèvera pas d'objection au sujet de cette augmentation du prix du whisky du Royaume-Uni, étant entendu que la même augmentation s'appliquera au prix de tous les vins et spiritueux, tant norvégiens qu'importés.

Je saisis cette occasion, etc.

HALIFAX.



N° 4707.

---

## GRÈCE ET PORTUGAL

Traité de commerce et de navigation avec  
annexe. Signé à Lisbonne, le 15 août 1938.

*Texte officiel français communiqué par le représentant a. i. de la Grèce près  
la Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le 1<sup>er</sup> avril 1940.*

---

## GREECE AND PORTUGAL

Treaty of Commerce and Navigation with  
Annex. Signed at Lisbon, August 15th, 1938.

*French official text communicated by the Acting Representative of Greece to the  
League of Nations. The registration took place April 1st, 1940.*

N<sup>o</sup> 4707. — TRAITÉ<sup>1</sup> DE COMMERCE ET DE NAVIGATION ENTRE LA GRÈCE ET LE PORTUGAL. SIGNÉ A LISBONNE, LE 15 AOUT 1938.

SA MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES et SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE, animés d'un égal désir de développer les relations économiques entre les deux pays, ont décidé de conclure un Traité de Commerce et de Navigation et ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires, à savoir :

SA MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES :

Monsieur Paul ECONOMOU-GOURAS, chef de section au Département des Affaires étrangères de Grèce ;

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE PORTUGAISE :

Le Docteur Antonio DE OLIVEIRA SALAZAR, président du Conseil et ministre des Affaires étrangères ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

*Article premier.*

Les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance de la République portugaise (Portugal, îles adjacentes de Madère, Porto Santo et des Açores et les colonies portugaises), à l'exclusion de ceux énumérés à la liste A, annexée au présent traité, ne seront, à leur importation en Grèce, assujettis à des droits, taxes, surtaxes ou charges, autres ou plus élevés ni à des règles ou formalités, autres ou plus onéreuses que ceux auxquels sont ou seront assujettis les produits originaires et en provenance d'un pays tiers quelconque.

Les produits naturels ou fabriqués originaires et en provenance de la Grèce (à l'exclusion de ceux énumérés à la liste B, annexée au présent traité), ne seront, à leur importation au Portugal, y compris les îles adjacentes de Madère, Porto Santo et des Açores, assujettis à des droits, taxes, surtaxes ou charges, autres ou plus élevés, ni à des règles ou formalités, autres ou plus onéreuses que ceux auxquels sont ou seront assujettis les produits originaires et en provenance d'un pays tiers quelconque.

*Article 2.*

Les produits naturels ou fabriqués exportés du territoire de chacune des Hautes Parties contractantes (les territoires portugais d'outre-mer exclus) à destination du territoire de l'autre ne seront pas soumis, à leur exportation, à des droits, taxes, surtaxes ou charges autres ou plus élevés, ni à des règles ou formalités autres ou plus onéreuses, que ceux qui s'appliquent aux produits similaires destinés au territoire d'un autre pays quelconque.

*Article 3.*

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à faire profiter l'autre, pour les marchandises mentionnées ou non dans le présent traité, de tout privilège, faveur ou abaissement qu'elle accorde ou pourrait accorder à tout autre pays en ce qui concerne la réexportation, le transit, l'entreposage, le transbordement des marchandises et l'accomplissement des formalités douanières y respectives, ainsi qu'en ce qui concerne les droits et taxes afférents à ces diverses manutentions, de même que pour les règles, formalités et charges dans les opérations de douane.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Paris, le 3 février 1940.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4707. — TREATY<sup>1</sup> OF COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN GREECE AND PORTUGAL. SIGNED AT LISBON, AUGUST 15TH, 1938.

HIS MAJESTY THE KING OF THE HELLENES and HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC, being equally desirous of developing the economic relations between the two countries, have decided to conclude a Treaty of Commerce and Navigation and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF THE HELLENES :

Monsieur Paul ECONOMOU-GOURAS, Chief of Section in the Department of Foreign Affairs of Greece ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE PORTUGUESE REPUBLIC :

Dr. Antonio de Oliveira SALAZAR, President of the Council and Minister for Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following Articles :

*Article 1.*

Natural or manufactured products originating in and coming from the Portuguese Republic (Portugal, the adjacent islands of Madeira, Porto Santo and the Azores, and the Portuguese colonies), with the exception of those specified in List A annexed to the present Treaty, shall not be subject, on importation into Greece, to any duties, charges, surcharges or dues other or higher or to any regulations or formalities other or more onerous than those to which products originating in and coming from any third country are or may hereafter be subject.

Natural or manufactured products originating in and coming from Greece (with the exception of those specified in List B annexed to the present Treaty) shall not be subject, on importation into Portugal, including the adjacent islands of Madeira, Porto Santo and the Azores, to any duties, charges, surcharges or dues other or higher or to any regulations or formalities other or more onerous than those to which products originating in and coming from any third country are or may hereafter be subject.

*Article 2.*

Natural or manufactured products exported from the territory of either High Contracting Party (with the exception of Portuguese overseas territories) to the territory of the other shall not, on exportation, be subject to any duties, charges, surcharges or dues other or higher or to any regulations or formalities other or more onerous than those which are applied to similar products exported to the territory of any other country.

*Article 3.*

Each of the High Contracting Parties undertakes to give to the other, in respect of goods whether mentioned or not in the present Treaty, the benefit of all privileges, favours and reductions which the Party in question grants or may hereafter grant to any other country in regard to the re-exportation, transit, warehousing or transshipment of goods, and the accomplishment of Customs formalities relating thereto, and also in regard to duties and charges relating to these various operations and the regulations, formalities and dues connected with Customs operations.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Paris, February 3rd, 1940.

*Article 4.*

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée pour tout ce qui se rapporte aux droits, taxes et impôts intérieurs de quelque nature qu'ils soient, aux impôts de consommation, aux droits ou taxes de monopole, d'octroi, d'accise, aux droits de timbre, ainsi que pour le mode de perception de ces droits, taxes ou impôts.

*Article 5.*

Dans le cas où l'une des Hautes Parties contractantes édicterait des majorations de droits ou des restrictions d'importation de nature à modifier profondément les possibilités légales de l'importation ou de l'exportation des marchandises, l'autre Partie pourra demander aussitôt l'ouverture de négociations, et si ces négociations n'aboutissaient pas dans un délai de deux mois, prendre toutes mesures qui lui paraîtraient justifiées.

*Article 6.*

Chacune des Hautes Parties contractantes s'engage à prendre les mesures nécessaires pour garantir autant que possible les produits naturels ou fabriqués originaires du territoire de l'autre contre la concurrence déloyale dans les transactions commerciales, notamment en prohibant ou en réprimant par la saisie ou par toutes autres sanctions appropriées, conformément à sa propre législation, l'importation, la fabrication, la circulation, la vente et la mise en vente de tous produits désignés par des marques, noms, inscriptions, ou signes quelconques, figurant soit sur les produits eux-mêmes, sur leur conditionnement immédiat ou sur leur emballage extérieur, soit dans les factures, lettres de voiture, connaissements, documents publicitaires ou autres papiers de commerce et comportant, directement ou indirectement, de fausses indications sur l'origine, l'espèce, la nature ou les qualités spécifiques desdits produits.

Les mesures susmentionnées seront appliquées sur le territoire de chacune des Hautes Parties contractantes sur l'initiative d'une partie intéressée, personne privée, syndicat ou association ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes.

*Article 7.*

Le Gouvernement hellénique reconnaît que les désignations « Porto » et « Madère » et les combinaisons dérivées de l'emploi de ces noms, soit dans leurs formes originelles soit traduites (Port, Oporto, Portwine, Portwijn, etc., ou Madère, Madeira wine, Madeira wein, Madeira wijn, etc.) ainsi que les désignations « Moscatel de Setubal » et « Carcavelos », constituent des marques régionales ou appellations d'origine, dûment protégées au Portugal et appartenant exclusivement aux vins liquoreux produits dans les régions portugaises respectivement du Douro, de l'île de Madère, de Setubal et de Carcavelos.

Le Gouvernement hellénique s'engage à prendre les mesures nécessaires pour réprimer sur le territoire grec l'importation, l'entreposage (soit dans les entrepôts de douane, soit dans les entrepôts cautionnés ou libres), la préparation, l'exportation, la circulation, la mise en vente et la vente de vins portant ces désignations, dès qu'ils ne seraient pas originaires des régions portugaises du Douro, de l'île de Madère, de Setubal et de Carcavelos et qu'ils n'aient pas été exportés respectivement de Porto par la barre de Douro et le port de Leixões, le Madère par le port de Funchal, le Moscatel de Setubal par les ports de Lisbonne ou de Setubal et le Carcavelos par le port de Lisbonne.

L'authenticité de ces vins doit être établie par des certificats d'origine délivrés par les autorités compétentes portugaises et dont la présentation sera indispensable pour leur importation en Grèce.

La répression des contraventions aux dispositions du présent article s'exercera par voie de saisie, inutilisation ou toutes autres sanctions appropriées, alors même que la véritable origine du produit serait mentionnée ou que les appellations fausses seraient accompagnées de certains correctifs tels que « genre », « type », « façon », « rival » ou d'une autre indication régionale spécifique ou autre, toutes marques, étiquettes ou inscriptions devant être interdites qui seraient susceptibles d'induire en erreur l'acheteur ou de créer dans son esprit une confusion sur la véritable origine du vin qu'il achète.



*Article 4.*

The High Contracting Parties undertake to grant each other most-favoured-nation treatment in everything relating to internal duties, charges and taxes of any nature and to taxes on consumption, monopoly duties or charges, town dues, excise and stamp duties, and also in regard to the method of collection of such duties, charges or taxes.

*Article 5.*

Should either of the High Contracting Parties enact any increases of duties or any import restrictions of such a character as to modify profoundly the legal possibilities of the importation or exportation of goods, the other Party may immediately request the opening of negotiations and, if such negotiations do not lead to a satisfactory result within a period of two months, may take any measures that seem justified to that Party.

*Article 6.*

Each of the High Contracting Parties undertakes to take the necessary measures for the purpose, as far as possible, of protecting natural or manufactured products originating in the territory of the other against unfair competition in commercial transactions, in particular, by prohibiting or by punishing by means of seizure or any other appropriate penalties, in accordance with its own legislation, the importation, manufacture, circulation, sale and offering for sale of any products designated by any brands, names, inscriptions or signs appearing on the products themselves, on their immediate wrapping or on their external packing, or in invoices, way-bills, bills of lading, advertising documents or other commercial papers, embodying, directly or indirectly, false indications as to the origin, kind, nature or specific qualities of the said products.

The above-mentioned measures shall be applied on the territory of each of the High Contracting Parties on the initiative of any interested party, private person, syndicate or association, being a national of either of the High Contracting Parties.

*Article 7.*

The Hellenic Government recognises that the designations « Porto » and « Madeira », and combinations derived from the use of these names, whether in their original forms or in translation (Port, Oporto, Port-wine, Portwijn, etc., or Madère, Madeira Wine, Madeira Wein, Madeira Wijn, etc.), and also the designations " Moscatel de Setubal " and " Carcavelos ", constitute regional brands or appellations of origin which are duly protected in Portugal and which belong exclusively to dessert wines produced in the respective Portuguese regions of the Douro, the Island of Madeira, Setubal and Carcavelos.

The Hellenic Government undertakes to take the necessary measures for the purpose of rendering liable to punishment in Greek territory the importation, warehousing (whether in Customs warehouses or in bonded or free warehouses), preparation, exportation, circulation, offering for sale and sale of wines bearing these designations, if such wines did not originate in the Portuguese regions of the Douro, the Island of Madeira, Setubal and Carcavelos, and if they were not exported in the case of Porto over the Douro Bar and from the port of Leixões, in the case of Madeira from the port of Funchal, in the case of Moscatel de Setubal through the ports of Lisbon or Setubal, and in the case of Carcavelos through the port of Lisbon.

The genuineness of these wines must be proved by certificates of origin issued by the competent Portuguese authorities, the presentation of which shall be essential for their importation into Greece.

Punishment in respect of offences against the provisions of the present Article shall be effected by way of the seizure or the rendering useless of the products concerned or by means of any other appropriate penalties, even if the real place of origin of the product is mentioned and even if the false appellations are accompanied by certain qualifications such as " genre ", " type ", " façon ", " rival " or by any other regional indication, whether specific or otherwise, and all marks, labels and inscriptions such as may mislead the purchaser or create in his mind any doubt as to the real place of origin of the wine which he purchases, shall be prohibited.

Les mêmes sanctions seront prises à l'égard de tous procédés tendant à mettre en vente des vins de liqueur ayant droit aux termes de cet article à une appellation d'origine, dont l'état de pureté à l'importation aurait été altéré par addition d'eau ou de vins autres.

Les sanctions visées ci-dessus seront appliquées sur l'initiative d'une partie intéressée, personne privée, syndicat ou association ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes.

En ce qui concerne l'interdiction de l'emploi de la désignation « type Porto », le Gouvernement hellénique s'engage à prendre les mesures nécessaires dans un délai de trois ans à partir de la mise en vigueur du présent traité.

#### Article 8.

Les garanties et sanctions prévues à l'article précédent seront applicables en Portugal aux vins grecs connus sous les désignations « Samos » et « Mavrodaphni ».

La même protection sera accordée à l'avenir, de part et d'autre, aux vins ayant droit à une désignation d'origine légalement définie.

#### Article 9.

Les vins liquoreux portugais ne seront pas assujettis en Grèce à des droits d'importation, taxes intérieures, ou restrictions quelconques, autres ou plus élevés que ceux qui sont appliqués aux autres vins liquoreux étrangers, quelle que soit la provenance ou la désignation de ces derniers.

#### Article 10.

Les entreprises de navigation grecques, ainsi que les navires grecs, leurs passagers et leurs marchandises ne seront pas assujettis en Portugal et Îles adjacentes (Madère, Porto Santo et Açores) à des droits ou impositions autres ou plus élevés ni à des conditions ou restrictions autres ou plus onéreuses que ceux auxquels sont ou seront assujettis les navires portugais ou de tout autre État, leurs passagers et leurs marchandises. Le même traitement sera accordé en Grèce aux entreprises de navigation et aux navires portugais, ainsi qu'à leurs passagers et marchandises.

Les entreprises de navigation grecques et les navires grecs, ainsi que leurs passagers et marchandises jouiront dans les colonies portugaises du traitement de la nation la plus favorisée.

Il est entendu que les dispositions du présent article ne s'appliquent pas :

- a) Aux lois spéciales, concernant la marine marchande nationale et ayant en vue de favoriser au moyen de primes et autres facilités spéciales les nouvelles constructions et l'exercice de la navigation ;
- b) Aux faveurs accordées aux sociétés de sport nautique ;
- c) A l'exercice du service maritime dans les ports, les rades et les plages. Le service maritime comprend remorquage, pilotage, assistance et sauvetage maritime ;
- d) A l'émigration et au transport d'émigrants ;
- e) Au trafic entre les ports situés sur les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes y compris les colonies. Ledit trafic continuera à être réglementé par les lois en vigueur ou par celles qui dans l'avenir seront mises en vigueur respectivement dans chacun des deux pays ;
- f) A l'exercice de la pêche dans les eaux territoriales des Hautes Parties contractantes.

#### Article 11.

La nationalité portugaise des marchandises importées en Grèce devra être établie par un certificat d'origine délivré par les entités portugaises légalement autorisées à émettre de tels certificats. La présentation de ces certificats sera obligatoire pour le dédouanement de ces marchandises.

Le Gouvernement portugais notifiera au Gouvernement hellénique quelles sont par rapport à chaque produit les autorités ou entités compétentes pour en attester l'origine, et il fournira au Gouvernement hellénique les modèles des certificats en usage pour chaque catégorie de produits.

The same penalties shall be imposed in respect of any action taken with the object of offering for sale dessert wines which, in accordance with the provisions of the present Article, are entitled to an appellation of origin but of which the state of purity in which they were imported has been impaired through the addition of water or of other wines.

The penalties referred to above shall be imposed on the initiative of any interested party, private person, syndicate or association, being a national of either of the High Contracting Parties.

In regard to the prohibition of the use of the designation "Porto type", the Hellenic Government undertakes to take the necessary measures within a period of three years as from the entry into force of the present Treaty.

*Article 8.*

The guarantees and penalties provided for in the preceding Article shall apply in Portugal in respect of the Greek wines known under the designations "Samos" and "Mavrodaphni".

The same protection shall be accorded in future, in both countries, to wines entitled to a legally defined designation of origin.

*Article 9.*

Portuguese dessert wines shall not be subject in Greece to any import duties, internal charges or restrictions other or more onerous than those which are applied to other foreign dessert wines, whatever may be the place from which they come or their designation.

*Article 10.*

Greek shipping undertakings, and also Greek vessels, their passengers and their cargoes shall not be subject in Portugal and the adjacent islands (Madeira, Porto Santo and the Azores) to any duties or charges other or higher or to any conditions or restrictions other or more onerous than those to which Portuguese vessels or the vessels of any other State, their passengers and their cargoes are or may hereafter be subject. The same treatment shall be granted in Greece to Portuguese shipping undertakings and Portuguese vessels and also to their passengers and cargoes.

Greek shipping undertakings and Greek vessels and also their passengers and their cargoes shall enjoy most-favoured-nation treatment in the Portuguese colonies.

It is understood that the provisions of the present Article shall not apply :

(a) To special laws concerning the national merchant navy the object of which is, by means of premiums and other special facilities, to stimulate new shipbuilding and encourage navigation ;

(b) To favours granted to yacht clubs ;

(c) To harbour, shore and roadstead services, such services including towage, pilotage, maritime assistance and salvage work ;

(d) To emigration and the conveyance of emigrants ;

(e) To traffic between ports situated in the territory of either High Contracting Party, including the colonies, such traffic continuing to be governed by the laws in force or by those which may hereafter be put into force in each of the two countries respectively ;

(f) To fishing within the territorial waters of the High Contracting Parties.

*Article 11.*

The Portuguese nationality of goods imported into Greece shall be proved by means of a certificate of origin issued by the Portuguese bodies authorised by law to issue such certificates. The presentation of such certificates shall be obligatory for the clearance of such goods through Customs.

The Portuguese Government shall, in respect of each product, notify the Hellenic Government of the authorities or bodies competent to certify the origin thereof and it shall furnish to the Hellenic Government models of the certificates in use for each category of products.

Il est entendu que de son côté le Gouvernement portugais pourra exiger, pour établir l'origine grecque des produits importés, la présentation par l'importateur d'un certificat d'origine constatant que l'article en question est de production ou de fabrication grecque, ou qu'il doit être considéré comme tel en conséquence de la transformation qu'il a subie en Grèce.

Chacun des deux gouvernements se réserve le droit d'exiger le visa des certificats d'origine par son représentant diplomatique ou consulaire, mais dans ce cas le visa sera apposé gratuitement.

*Article 12.*

Les commis voyageurs munis d'une carte de légitimation délivrée par les autorités compétentes du pays d'origine, jouiront sous tous les rapports et notamment en tout ce qui concerne l'importation et l'exportation des échantillons qui les accompagnent, des mêmes droits et avantages que les commis voyageurs de la nation la plus favorisée.

*Article 13.*

Le traitement de la nation la plus favorisée prévu aux articles précédents ne comprendra pas :

*a)* Le régime spécial que le Portugal a institué, ou pourrait instituer, par des accords particuliers avec l'Espagne ou le Brésil ;

*b)* Les régimes spéciaux que le Portugal a institués, ou pourrait instituer, en matière tarifaire pour les importations en provenance de ses territoires d'outre-mer ou pour les exportations destinées à ces mêmes territoires ;

*c)* Les régimes spéciaux que la Grèce a institués, ou pourrait instituer, par des accords particuliers avec les pays limitrophes et la Roumanie (pays de l'Entente balkanique) ;

*d)* Les droits et privilèges accordés à un ou plusieurs autres Etats en vue d'une union douanière, par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

*Article 14.*

Le présent traité entrera en vigueur à titre provisoire quinze jours après la date de sa signature, et à titre définitif aussitôt après l'échange des ratifications, lequel aura lieu à Paris dans le plus bref délai possible.

Il est conclu pour une durée d'un an à compter de sa mise en vigueur à titre provisoire.

Après cette première année il continuera en vigueur, par tacite reconduction, jusqu'à l'expiration d'un délai de trois mois à compter du jour où l'un des deux gouvernements aura notifié à l'autre son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent traité et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire, à Lisbonne, le 15 août 1938.

(Signé) P. ECONOMOU-GOURAS.

(Signé) O. SALAZAR.

Pour copie conforme :

Le Directeur des Affaires conventionnelles et commerciales  
au Ministère des Affaires étrangères :

A. Kyrou.

It is understood that, for its part, the Portuguese Government may, as proof of the Greek origin of imported products, require the presentation by the importer of a certificate of origin to the effect that the article in question is of Greek production or manufacture or that it is to be considered as such in consequence of the transformation it has undergone in Greece.

Each of the two Governments reserves the right to require that certificates of origin shall bear the visa of its diplomatic or consular representative, but in that event the visa shall be given free of charge.

*Article 12.*

Commercial representatives holding identity cards issued by the competent authorities of the country of origin shall, in all respects and particularly in everything relating to the importation and exportation of the samples they carry with them, enjoy the same rights and advantages as the commercial representatives of the most-favoured nation.

*Article 13.*

The most-favoured-nation treatment referred to in the preceding Articles shall not include :

- (a) The special régime which Portugal has instituted or may hereafter institute by means of individual agreements with Spain or with Brazil ;
- (b) Special régimes which Portugal has instituted or may hereafter institute in regard to tariffs in respect of imports from Portuguese overseas territories or of exports despatched to those territories ;
- (c) Special régimes which Greece has instituted or may hereafter institute by means of individual agreements with adjacent countries and Roumania (countries of the Balkan Entente) ;
- (d) Rights and privileges granted by either High Contracting Party to one or more other States in virtue of a Customs Union.

*Article 14.*

The present Treaty shall enter in force provisionally fifteen days after the date of signature thereof and definitively immediately after the exchange of the ratifications, which shall take place in Paris as soon as possible.

It is concluded for the period of one year as from the date on which it enters into force provisionally.

After such first year it shall remain in force by tacit consent until the expiration of a period of three months as from the date on which either of the two Governments shall have notified the other of its intention to terminate it.

In faith whereof the undersigned, being duly authorised for that purpose, have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Lisbon, this 15th day of August, 1938.

(Signed) P. ECONOMOU-GOURAS.

(Signed) O. SALAZAR.

## LISTE A.

## PRODUITS PORTUGAIS EXCLUS DU TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE.

Numéro du tarif douanier hellénique	Désignation des marchandises
26	Bière.
77	Aiguilles, épingles, plumes, hameçons.
103	Caractères d'imprimerie.
191	Tuyaux de caoutchouc.
255	Vêtements confectionnés en soie.

## LISTE B.

## PRODUITS GRECS EXCLUS DU TRAITEMENT DE LA NATION LA PLUS FAVORISÉE.

Numéro du tarif douanier portugais	Désignation des marchandises
127	Soufre en poudre ou en canons.
576	Riz en balles ou à demi préparé.
599	Sucre aromatisé de toute qualité.
612	Thé.
977	Paillassons et nattes de tous filaments.

## LIST A.

## PORTUGUESE PRODUCTS EXCLUDED FROM MOST-FAVOURLED-NATION TREATMENT.

Number in the Hellenic Customs tariff	Description of goods
26	Beer.
77	Needles, pins, pens, fish-hooks.
103	Printing type.
191	Tubes of rubber.
255	Ready-made clothing of silk.

## LIST B.

## GREEK PRODUCTS EXCLUDED FROM MOST-FAVOURLED-NATION TREATMENT.

Number in the Portuguese Customs tariff	Description of goods
127	Sulphur in powder or in sticks.
576	Rice in the husk or semi-prepared.
599	Sugar, flavoured, of any kind.
612	Tea.
977	Mats and matting of any fibre.

---





N° 4708.

---

## FRANCE ET SIAM

Traité d'amitié, de commerce et de navigation,  
avec protocole, signés à Bangkok, le 7 décembre  
1937, et échanges de notes y relatifs de  
la même date.

*Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. de Thailand  
à Londres. L'enregistrement a eu lieu le 9 avril 1940.*

---

## FRANCE AND SIAM

Treaty of Friendship, Commerce and Naviga-  
tion, with Protocol, signed at Bangkok,  
December 7th, 1937, and Exchanges of  
Notes relating thereto of the Same Date.

*French official text communicated by the Acting Chargé d'Affaires of Thailand  
in London. The registration took place April 9th, 1940.*

N<sup>o</sup> 4708. — TRAITÉ <sup>1</sup> D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE NAVIGATION  
ENTRE LA FRANCE ET LE SIAM. SIGNÉ A BANGKOK, LE  
7 DÉCEMBRE 1937.

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE,  
Animés d'un égal désir de maintenir et de développer les rapports d'amitié et de coopération déjà heureusement établis entre les deux Etats et convaincus que ce but ne saurait être mieux atteint que par la revision des traités précédemment conclus entre les deux pays, ont résolu de procéder à cette revision dans un esprit d'équité et au bénéfice mutuel des deux Parties en vue d'établir leurs rapports sur une base de réciprocité et ont nommé à cet effet pour leurs Plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE SIAM :

Luang Pradist MANUDHARM (Pridi Banomyong), ministre des Affaires étrangères ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE :

Monsieur Guillaume GEORGES-PICOT, chargé d'Affaires de France à Bangkok ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.*

Il y aura paix constante et amitié perpétuelle entre le Royaume de Siam et la République Française.

*Article II.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront pleine liberté, avec leurs familles, d'entrer sur le territoire de l'autre Partie, d'y circuler, de s'y établir et d'en sortir; ils bénéficieront à cet égard des mêmes droits et privilèges que ceux qui sont ou qui seront accordés aux ressortissants de la nation la plus favorisée, sous la condition de se conformer aux lois du pays et sous réserve des dispositions de l'article XVIII.

Ils pourront, dans les mêmes conditions et en quelque lieu que ce soit des territoires de l'autre Partie, exercer leurs professions légitimes et tous métiers licites — s'y livrer au commerce ou à l'industrie — y faire le trafic, tant en gros qu'en détail, de tous produits et articles du commerce licite, soit en personne, soit par représentant, seuls ou en association avec des étrangers ou des nationaux, y prendre à leur service dans tous emplois telles personnes qu'il leur conviendra. Ils pourront, dans les conditions fixées par la législation locale, y acquérir et posséder en toute propriété, occuper, vendre et transmettre par succession, testament, donation et de toute autre manière que ce soit, prendre ou céder à bail tous immeubles, bâtis ou non bâtis, destinés à l'habitation ou à un usage licite quelconque, commercial, industriel, agricole ou autre, sous réserve des dispositions prévues dans l'intérêt de la sécurité nationale par les lois du pays. Ils pourront y acquérir, posséder et transmettre des biens, valeurs et effets mobiliers de toute sorte, de toute manière que ce soit, notamment par succession, testament et donation.

Ils ne seront pas assujettis, sur le territoire de l'autre Partie, à des droits, taxes ou impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou qui seront perçus sur les nationaux. Cette disposition ne fait pas obstacle à la perception, le cas échéant, soit de taxes dites de séjour, soit de taxes afférentes à l'accomplissement de formalités de police. En ce qui concerne ces dispositions, les ressortissants des deux Etats jouiront du traitement accordé aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Bangkok, le 27 janvier 1939.

## TRANSLATION. — TRANSLATION.

No. 4708. — TREATY<sup>1</sup> OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN SIAM AND FRANCE. SIGNED AT BANGKOK, DECEMBER 7TH, 1937.

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM and THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC, Being equally desirous of maintaining and developing the relations of friendship and co-operation already happily established between the two States, and being convinced that this object cannot be better attained than by the revision of the treaties previously concluded between the two countries, have resolved to undertake such revision, in a spirit of equity and for the mutual advantage of the two Parties, with a view to establishing the relations between them on a basis of reciprocity, and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries :

HIS MAJESTY THE KING OF SIAM :

Luang Pradist MANUDHARM (Pridi Banomyong), Minister for Foreign Affairs ;

THE PRESIDENT OF THE FRENCH REPUBLIC :

Monsieur Guillaume GEORGES-PICOT, Chargé d'Affaires of France at Bangkok ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

*Article I.*

There shall be constant peace and perpetual friendship between the Kingdom of Siam and the French Republic.

*Article II.*

The nationals of each of the High Contracting Parties shall have full liberty, together with their families, to enter the territory of the other Party, to travel and settle therein and to leave it ; they shall in this respect enjoy the same rights and privileges as are or may hereafter be granted to nationals of the most favoured nation, provided they conform to the laws of the country, and subject to the provisions of Article XVIII.

They may, subject to the same conditions and in any place within the territory of the other Party, pursue their legitimate callings and all lawful occupations, engage in commerce or industry and carry on wholesale or retail trade in all products and articles forming the subject of lawful commerce, either personally or through representatives and either alone or in association with foreigners or nationals, and may therein employ in their service in any capacity such persons as they deem fit. They may, within such territory, subject to the conditions prescribed by the local laws, acquire and obtain complete ownership over, occupy, sell or transmit by succession, by testament, by gift or in any other manner, and rent or lease any immovable property, whether built or not, intended for habitation or for any lawful use, commercial, industrial, agricultural or other, subject to the provisions prescribed in the interest of national security by the laws of the country. They may, in any manner, and in particular by succession, testament or gift, within such territory, acquire, possess, and transmit goods, securities and movable property of all kinds.

They shall not be subject in the territory of the other Party to any duties, charges or taxes of any description other or higher than those which are or may hereafter be levied on nationals. This provision shall not prevent the levying of the so-called "sojourn" charges, where such exist, or of the charges, if any, connected with the accomplishment of police formalities. In regard to such provisions, the nationals of the two States shall enjoy the treatment accorded to the nationals of the most favoured nation.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Bangkok, January 27th, 1939.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre, de la protection et de la sécurité les plus constantes pour leurs personnes et pour leurs biens, et ils bénéficieront à cet égard des mêmes droits et privilèges que ceux qui sont ou qui seront accordés aux nationaux de l'Etat de résidence, sous la condition de se conformer aux lois du pays et sous réserve de l'observation et de l'application des lois et des règlements concernant les étrangers.

Ils seront exempts sur les territoires de l'autre Partie de tout service militaire dans les armées régulières, les gardes ou les milices et de toutes prestations militaires personnelles ainsi que de toute contribution en argent ou en nature perçue en remplacement de ce service ou de ces prestations. Ils seront de même exempts de tout emprunt forcé et de toute contribution extraordinaire. Ils ne seront astreints, en temps de paix et en temps de guerre, sous les réserves ci-dessus, qu'aux réquisitions militaires imposées aux nationaux et ils auront réciproquement droit aux indemnités établies en faveur des nationaux par les lois en vigueur dans les pays respectifs. Pour ce qui précède, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne seront pas traités sur les territoires de l'autre moins bien que ne le sont ou ne le seront les ressortissants de la nation la plus favorisée.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans toute l'étendue du territoire de l'autre Partie, d'une entière liberté de conscience. Ils pourront élever et posséder des églises, se livrer à l'exercice privé ou public de leur culte, installer, posséder et entretenir des cimetières suivant leurs coutumes religieuses ainsi que fonder des institutions d'éducation et des œuvres religieuses, hospitalières et charitables, en se conformant aux lois, ordonnances et règlements du pays.

#### Article III.

Les habitations, entrepôts, manufactures et magasins et toute autre propriété des ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre, ainsi que tous les locaux en dépendant et utilisés soit comme résidence, soit pour le commerce, seront respectés. Il ne sera point permis d'y procéder à des visites domiciliaires ou à des perquisitions, non plus que d'examiner ou d'inspecter livres, papiers ou comptes, sauf sous les conditions et dans les formes prescrites par les lois, ordonnances et règlements applicables aux nationaux de l'Etat de résidence.

#### Article IV.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront librement se rendre avec leurs navires et leurs cargaisons dans tous les lieux, ports et rivières des territoires de l'autre, qui sont ou seront ouverts à la navigation et au commerce extérieurs, toujours sous réserve des lois du pays où ils se sont ainsi rendus.

Aucune des Hautes Parties contractantes n'établira ni ne maintiendra des prohibitions ou des restrictions sur les importations en provenance des territoires de l'autre Partie ou sur les exportations à destination de ces territoires, qui ne soient pas appliquées à l'importation ou à l'exportation de tous articles similaires provenant de quelque autre pays ou destinés à celui-ci. Tout retrait de prohibition ou restriction concernant l'importation ou l'exportation qui est accordé même temporairement par l'une des Hautes Parties contractantes en faveur des articles d'un pays tiers s'appliquera immédiatement et sans conditions aux articles similaires provenant de l'autre pays ou destinés à celui-ci. En cas de contingentements ou de quotas ou de toute forme de limitation quantitative établis à l'importation et à l'exportation d'articles soumis à restriction, chacune des Hautes Parties contractantes convient d'accorder, pour les importations en provenance des territoires de l'autre Partie ou pour les exportations à destination de ces territoires, une part équitable dans l'allocation de la quantité de marchandises soumises à restriction qui peut être autorisée pour l'importation ou l'exportation.

Rien dans ce traité ne sera interprété de façon à restreindre le droit de chacune des Hautes Parties contractantes d'imposer, dans les conditions qu'elle jugera convenables et sous réserve du principe du traitement non discriminatoire :

1. Des prohibitions, des restrictions ou des règlements pour la mise en vigueur des lois de police ou fiscales, y compris les lois prohibant ou restreignant l'importation, l'exportation ou la vente de l'opium, de la feuille de coca, de leurs dérivés et de toutes

The nationals of each of the High Contracting Parties shall, in the territory of the other, enjoy the most constant protection and security for their persons and their property and shall, in this respect, enjoy the same rights and privileges as are or may hereafter be granted to nationals of the State of residence, provided that they conform to the laws of the country and subject to the observance and enforcement of the laws and regulations concerning foreigners.

They shall be exempt in the territory of the other Party from all military service in the regular army, guard or militia, and from all personal military obligations, as well as from all contributions in money or in kind, collected in lieu of such service or such obligations. They shall further be exempt from any forced loan or extraordinary contribution. They shall be liable, in time of peace or in time of war, subject to the foregoing reservations, only to military requisitions imposed on nationals, and they shall reciprocally be entitled to receive the compensation prescribed in the case of nationals by the laws in force in the respective countries. In regard to the foregoing, the nationals of each High Contracting Party shall not be treated in the territory of the other any less favourably than are or may hereafter be the nationals of the most favoured nation.

The nationals of each of the High Contracting Parties shall, throughout the territory of the other Party, enjoy complete liberty of conscience. They may build and own churches, engage in the private or public exercise of their religion, establish, possess and maintain cemeteries according to their religious customs and found educational institutions and religious and charitable associations and hospitals, provided that they conform to the laws, decrees and regulations of the country.

#### *Article III.*

Dwellings, warehouses, factories and stores and all other property belonging to nationals of either of the High Contracting Parties in the territory of the other, together with all premises connected therewith, and employed either for residential purposes or for trade, shall be respected. It shall not be allowable to make domiciliary visits to or searches of such buildings or premises or to examine or inspect books, papers or accounts except subject to the conditions and in accordance with the procedure prescribed by the laws, decrees and regulations applicable to nationals of the State of residence.

#### *Article IV.*

The nationals of either High Contracting Party shall be entitled to proceed freely with their vessels and cargoes to all the places, ports and rivers in the territories of the other, which are or may hereafter be open to foreign navigation and commerce, subject always to the observance of the laws of the country to which they have thus proceeded.

Neither High Contracting Party shall establish or maintain prohibitions or restrictions on imports from or exports to the territories of the other Party which are not applied to the importation or exportation of any like articles coming from or despatched to any other country. Any withdrawal of an import or export prohibition or restriction which is granted even temporarily by one of the High Contracting Parties in favour of the articles of a third country shall apply immediately and unconditionally to like articles coming from or despatched to the territories of the other Party. In the event of the establishment of quotas or any form of quantitative limitation in respect of the importation or exportation of articles subject to restriction, each of the High Contracting Parties agrees, in regard to imports coming from the territories of the other Party or exports despatched to those territories, to grant equitable quotas in the allocation of the quantity of goods subject to restriction the importation or exportation of which may be authorised.

Nothing in this Treaty shall be construed in such a way as to restrict the right of either High Contracting Party to impose, subject to such conditions as he may see fit, and subject to observance of the principle of non-discriminatory treatment:

- (1) Prohibitions, restrictions or regulations for the enforcement of police or revenue laws, including laws prohibiting or restricting the importation, exportation or sale of opium, coca leaves, their derivatives and any other narcotic substances or any other

autres substances narcotiques, ainsi que toutes autres lois visant des articles dont la production, la consommation, la vente ou le transport intérieurs, sont ou seront défendus ou restreints par la loi nationale ;

2. Des prohibitions ou restrictions concernant le commerce ou le trafic des armes et munitions de guerre, et dans les circonstances exceptionnelles de tout autre matériel exigé par la guerre, étant entendu que chacune des Hautes Parties contractantes peut, dans le cas où elle est engagée dans une guerre, mettre en vigueur toute restriction à l'importation ou à l'exportation qui peut être exigée par l'intérêt national ;

3. Des prohibitions ou restrictions nécessaires pour la protection de la sécurité ou de la santé nationales ou publiques, ou pour la protection de la vie animale ou végétale contre les maladies, les fléaux nuisibles ou la disparition ;

4. Des prohibitions ou restrictions affectant les articles qui, en ce qui concerne la production ou le commerce, sont ou pourront être par la suite l'objet dans le pays d'un monopole exercé par l'Etat ou sous son contrôle.

#### *Article V.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront libre accès aux Cours de Justice de l'autre pour la poursuite et la défense de leurs droits ; ils seront libres, au même titre que les nationaux de l'Etat de résidence et les ressortissants de la nation la plus favorisée, dans le choix et l'emploi d'hommes de loi, avocats et mandataires chargés de poursuivre et défendre leurs droits devant ces Cours.

Aucune condition ni obligation ne seront imposées aux ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes en ce qui concerne cet accès aux Cours de Justice de l'autre qui ne s'appliqueraient pas aux nationaux de l'Etat de résidence ou aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

#### *Article VI.*

Les sociétés de caractère économique de toute nature, civiles, commerciales, industrielles, financières et d'assurances, constituées conformément à la législation de l'une des Hautes Parties contractantes, sont reconnues par l'autre comme existant régulièrement, sous réserve que rien dans leur constitution ou leur objet ne soit contraire à l'ordre public sur le territoire de cette dernière Partie.

En ce qui concerne leur capacité et le droit d'ester en justice, comme en ce qui concerne leur constitution, elles seront traitées d'après leur loi nationale.

Elles seront autorisées, ainsi que leurs filiales, succursales et agences, à s'établir sur le territoire de l'autre pays et, sous la condition de se conformer aux lois de ce pays, à y exercer leur industrie et tous les droits reconnus aux personnes physiques par les dispositions du présent traité.

Les sociétés ainsi que leurs succursales et agences ne seront pas soumises sur le territoire des Hautes Parties contractantes à des droits, taxes, impôts et contributions, sous quelque dénomination que ce soit et sans égard pour le compte de qui ils sont perçus, autres ou plus élevés que ceux supportés par les sociétés du pays.

En ce qui concerne les impôts calculés sur le capital, les revenus ou bénéfices, les sociétés, leurs filiales, succursales ou agences ne seront taxées dans ce pays, selon la nature des impôts, qu'à raison de la part d'actif qui y est investie, des biens qu'elles y possèdent, des titres qui y circulent, des bénéfices qu'elles y réalisent ou des affaires qu'elles y font.

Les dispositions du présent article s'appliqueront aux établissements industriels ou commerciaux appartenant à des particuliers.

#### *Article VII.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre, d'une parfaite égalité de traitement avec les nationaux de l'Etat de résidence et avec les ressortissants de la nation la plus favorisée, en tout ce qui concerne les taxes de transit, l'entreposage, les facilités, l'examen et l'évaluation des marchandises et des drawbacks.

laws relating to articles, the internal production, consumption, sale or transport of which is or may hereafter be forbidden or restricted by the national law ;

(2) Prohibitions or restrictions relating to the trade or traffic in arms and ammunition and, in exceptional circumstances, any other materials needed in war, it being understood that either High Contracting Party may, in the event of his being engaged in a war, enforce any import or export restriction that may be required in the national interest ;

(3) Prohibitions or restrictions necessary for the protection of national or public security or health, or for the protection of animals or plants against diseases, harmful pests or extinction ;

(4) Prohibitions or restrictions in respect of articles which, as regards production or trade, are or may hereafter be subject within the country to a monopoly exercised by or under the control of the State.

#### *Article V.*

The nationals of each of the High Contracting Parties shall have free access to the Courts of Justice of the other Party, both for the enforcement and for the defence of their rights. They shall be at liberty, equally with nationals of the State of residence and with the nationals of the most favoured nation, to choose and employ lawyers, advocates and representatives for the purpose of enforcing and defending their rights before such Courts.

No condition or requirement shall be imposed on nationals of either High Contracting Party in respect of such access to the Courts of Justice of the other which does not apply to nationals of the State of residence or to nationals of the most favoured nation.

#### *Article VI.*

Companies of an economic character of all kinds, civil, commercial, industrial, financial and insurance, constituted in accordance with the laws of one of the High Contracting Parties, shall be recognised by the other as regularly existing, provided that nothing in their constitution or their object is contrary to public order in the territory of the latter Party.

As regards their powers and the right to appear in Court, and also as regards their constitution, they shall be treated in accordance with the provisions of their national law.

They and also their associated companies, branches and agencies shall be authorised to establish themselves in the territory of the other country and, provided that they conform to the laws of that country, to carry on their business and to exercise all the rights therein which physical persons are entitled to exercise in accordance with the provisions of the present Treaty.

Such companies, their branches and agencies shall not be subject in the territory of the High Contracting Parties to any duties, charges, taxes or levies of any description, and for whatever purpose collected, other or higher than those imposed on companies of the country.

As regards taxes based on capital, income or profits, such companies, their associated companies, branches and agencies shall be taxed in the country in question, according to the nature of the tax, only in proportion to that portion of their assets which is invested there, of the property which they possess there, of the securities which are kept there, of the profits which they make there, or of the business which they transact there.

The provisions of the present Article shall apply to industrial and commercial establishments belonging to private individuals.

#### *Article VII.*

The nationals of each of the High Contracting Parties shall, in the territories of the other, enjoy complete equality of treatment with nationals of the State of residence and with nationals of the most favoured nation in all that relates to transit charges, warehousing, facilities, examination and appraisalment of goods and drawbacks.

*Article VIII.*

Aucune taxe de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine ou aucune autre taxe similaire ou correspondante de quelque nature que ce soit ou de quelque dénomination que ce soit prélevée au nom du gouvernement, des fonctionnaires publics, des personnes privées, des corporations ou établissements de quelque sorte, ou pour leur profit, ne sera imposée dans les ports des territoires de chacun des pays aux vaisseaux de l'autre pays qui ne serait pas également et dans les mêmes conditions imposée dans des cas similaires sur les vaisseaux d'une tierce Puissance. Cette égalité de traitement s'appliquera réciproquement aux vaisseaux respectifs, quel que soit le port ou le lieu d'où ils arrivent et quel que soit le lieu de leur destination.

*Article IX.*

Il est convenu que les tarifs douaniers applicables aux produits naturels ou fabriqués de chacune des Hautes Parties contractantes importés sur le territoire de l'autre seront réglés par les lois intérieures du pays d'importation.

Chacune des Hautes Parties contractantes s'oblige, en tout ce qui concerne le montant et la perception des tarifs douaniers et des taxes sur les importations et les exportations de tout genre, à accorder aux ressortissants, vaisseaux ou marchandises de l'autre, le bénéfice de toute faveur, privilège ou immunité qu'elle accorde ou pourra accorder par la suite aux ressortissants, vaisseaux ou marchandises de tout autre Etat, sans considérer si cet autre Etat aura bénéficié de ce traitement à titre gratuit ou en retour de compensations réciproques.

*Article X.*

En ce qui concerne la protection de la propriété industrielle, l'enregistrement international des marques de fabrique ou de commerce, les noms commerciaux, les dessins, la répression des fausses indications de provenance sur les marchandises et la protection des œuvres littéraires et artistiques, les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre Partie de la même protection que les nationaux.

*Article XI.*

Chacune des Hautes Parties contractantes permettra, sous réserve des dispositions de l'article IV, l'importation ou l'exportation de toute marchandise qui peut légalement être importée ou exportée, et également le transport des voyageurs venant de leurs territoires respectifs ou s'y rendant, sur les vaisseaux de l'autre ; ces vaisseaux, leurs cargaisons et leurs passagers jouiront des mêmes privilèges que les vaisseaux de la nation la plus favorisée, leurs cargaisons et leurs passagers et ils ne seront pas soumis à d'autres taxes ou à des taxes plus élevées.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront aussi du même traitement pour le transport par chemins de fer de leurs personnes, de leurs effets et de leurs marchandises.

*Article XII.*

Les Hautes Parties contractantes appliqueront dans leurs relations réciproques les dispositions de la Convention <sup>1</sup> et du Statut de Genève du 9 décembre 1923 sur le Régime international des Ports maritimes, y compris ses Annexes et Protocole.

La nationalité des navires sera reconnue par les Hautes Parties contractantes, conformément aux lois et règlements de chacune d'elles et sera constatée d'après les documents et patentes se trouvant à bord et établis par les autorités compétentes.

*Article XIII.*

Tout navire de l'une des Hautes Parties contractantes qui sera contraint par la tempête ou par tout autre cas de force majeure à chercher refuge dans un port de l'autre Partie sera libre de

<sup>1</sup> Vol. LVIII, page 285 ; vol. LXIX, page 102 ; vol. LXXII, page 485 ; vol. LXXXIII, page 416 ; vol. CVII, page 491 ; vol. CXVII, page 184 ; vol. CXXII, page 349 ; vol. CXLII, page 342 ; et vol. CXLVII, page 332, de ce recueil.



*Article VIII.*

No tonnage, port, pilotage, lighthouse or quarantine charges or other similar or corresponding charges of any kind or however described, levied on behalf of the Government, public officials, private individuals, corporations or establishments of any kind or for their benefit, shall be imposed in the ports of the territories of either country in respect of vessels of the other country which are not equally and on the same conditions imposed in similar cases in respect of vessels of any third Power. This equality of treatment shall apply reciprocally to the vessels in question regardless of the port or place from which they come and of the place to which they are bound.

*Article IX.*

It is agreed that the Customs tariffs applicable to the natural and manufactured products of either High Contracting Party imported into the territory of the other shall be governed by the internal laws of the importing country.

Each of the High Contracting Parties undertakes, in everything relating to the amount and the method of collection of Customs tariffs and charges on imports and exports of all kinds, to grant to the nationals, vessels or goods of the other Party the benefit of any favour, privilege or immunity which the High Contracting Party in question grants or may hereafter grant to the nationals, vessels or goods of any other State, irrespectively of whether such other State benefited from such treatment gratuitously or in return for reciprocal compensations.

*Article X.*

In regard to protection of industrial property, the international registration of factory marks and trade-marks, commercial names and designs, and the suppression of false indications of origin on goods and the protection of literary and artistic works, the nationals of each High Contracting Party shall, in the territory of the other Party, enjoy the same protection as the nationals of the latter Party.

*Article XI.*

Each of the High Contracting Parties shall, subject to the provisions of Article IV, permit the importation or exportation of all goods which may be legally imported or exported, and also the carriage of passengers coming from or proceeding to their respective territories, on the vessels of the other, and such vessels, their cargoes and their passengers shall enjoy the same privileges as and shall not be subject to any other or higher charges than the vessels of the most favoured nation, their cargoes and their passengers.

The nationals of each High Contracting Party shall also enjoy the same treatment as regards the carriage by rail of their persons, their effects and their goods.

*Article XII.*

The High Contracting Parties shall apply in their reciprocal relations the provisions of the Convention<sup>1</sup> and Statute on the International Régime of Maritime Ports, including the Annexes and Protocol thereto, signed at Geneva on December 9th, 1923.

The nationality of vessels shall be recognised by the High Contracting Parties in accordance with the laws and regulations of each Party and shall be determined in accordance with the documents and licences carried on board and drawn up by the competent authorities.

*Article XIII.*

Any vessel of either High Contracting Party which is compelled by stress of weather or by any other case of *force majeure* to seek refuge in a port of the other Party shall be entitled to carry

<sup>1</sup> Vol. LVIII, page 285 ; Vol. LXIX, page 102 ; Vol. LXXII, page 485 ; Vol. LXXXIII, page 416 ; Vol. CVII, page 491 ; Vol. CXVII, page 184 ; Vol. CXXII, page 349 ; Vol. CXLII, page 342 ; and Vol. CXLVII, page 332, of this Series.

s'y faire réparer, de s'y procurer tous les approvisionnements nécessaires et de reprendre la mer, sans payer d'autres droits que ceux dont devraient s'acquitter, dans les mêmes circonstances, les navires nationaux. Toutefois, dans le cas où le capitaine d'un navire de commerce se trouverait dans la nécessité, pour s'acquitter des dépenses faites à cette occasion, de vendre tout ou partie de sa cargaison, il sera tenu de se conformer aux règlements et aux tarifs en vigueur dans le lieu où il a dû s'arrêter.

Au cas où un navire de l'une des Hautes Parties contractantes viendrait à s'échouer ou à faire naufrage sur les côtes de l'autre Partie, les autorités locales devront immédiatement en aviser l'officier consulaire de la Partie intéressée, dans la circonscription duquel a eu lieu l'événement, ou son officier consulaire le plus proche et veiller à ce que le navire reçoive secours et assistance.

Ce navire échoué ou naufragé, tous ses débris ou accessoires, toutes fournitures lui appartenant et tous les effets et marchandises qui en seront sauvés, y compris toutes choses qui auront été jetées à la mer, ou le produit desdits objets en cas de vente, ainsi que tous les papiers trouvés à bord, seront remis à leurs propriétaires ou aux représentants de ces derniers sur la demande qu'ils en feront. Si ces propriétaires ou leurs représentants ne se trouvent pas sur les lieux, le reliquat des biens énumérés ci-dessus ou du produit de leur vente, après paiement des dépenses de sauvetage, de conservation et de vente, et les papiers trouvés à bord seront remis à l'officier consulaire compétent de celle des Hautes Parties contractantes à laquelle appartient le navire échoué ou naufragé, à condition que cet officier consulaire en fasse la demande dans le délai fixé par les lois, ordonnances et règlements du pays où a eu lieu le naufrage ou l'échouement. En tout cas, cet officier consulaire, ces propriétaires ou leurs représentants acquitteront seulement les dépenses engagées pour la conservation de la propriété, ainsi que les frais occasionnés par les opérations de sauvetage et tous autres qu'auraient payés en pareil cas les navires nationaux.

Les biens et les marchandises sauvés du naufrage ou de l'échouement seront exempts de tous droits de douane, à moins que ces biens et marchandises ne soient livrés à la consommation intérieure, auquel cas ils acquitteront les droits ordinaires.

En cas de refuge, de naufrage ou d'échouement, l'officier consulaire de l'Etat auquel appartient le navire en cause sera, en l'absence des propriétaires ou de leurs représentants, ou, si ceux-ci sont présents, sur leur requête, autorisé à intervenir en vue d'assurer les secours nécessaires aux ressortissants de cet Etat.

#### *Article XIV.*

Les bâtiments de guerre de chacune des Hautes Parties contractantes pourront entrer, séjourner et procéder à des réparations dans tous les ports et autres lieux dépendant de l'autre Partie, où il est donné accès aux bâtiments de guerre de toute autre nation. Ils y seront soumis aux mêmes règlements et jouiront des mêmes honneurs, avantages, privilèges et immunités que ceux qui sont actuellement ou qui pourront ultérieurement être accordés aux bâtiments de guerre de toute autre nation.

#### *Article XV.*

Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes seront chargés exclusivement du maintien de l'ordre intérieur à bord des navires marchands de leur nation. Ils régleront eux-mêmes les contestations de toute nature qui surviendraient entre le capitaine, les officiers du navire et les matelots et, spécialement, celles relatives à l'accomplissement du contrat d'engagement. Les autorités locales ne pourront intervenir que lorsque les désordres survenus à bord des navires seront de nature à troubler la tranquillité et l'ordre public, à terre ou dans le port, ou quand une personne du pays ou ne faisant pas partie de l'équipage s'y trouvera mêlée. Dans tous les autres cas, les autorités locales se borneront à prêter leur appui à l'autorité consulaire pour faire arrêter tout marin inscrit sur le rôle d'équipage contre qui elle jugerait convenable de requérir cette mesure.

Les officiers consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes pourront faire arrêter et renvoyer soit à bord, soit dans leur patrie, les marins ou toute autre personne faisant partie,

out repairs there, to obtain all the necessary stores and to put to sea again, without paying any charges other than those which national vessels would be called upon to pay in similar circumstances. Nevertheless, in the event of the captain of a merchant vessel finding it necessary, in order to meet expenditure in this connection, to sell the whole or part of his cargo, he shall be required to comply with the regulations and tariffs in force in the place where he has had to stop.

In the event of a vessel belonging to either High Contracting Party being stranded or wrecked on the coasts of the other Party, the local authorities shall immediately advise the Consular Officer of the Party concerned within whose area the stranding or wreck has taken place, or his nearest Consular Officer, and shall ensure that the vessel receives help and assistance.

If a vessel has been stranded or wrecked, all the wreckage of the vessel and its accessories, all equipment belonging to it and all effects and goods which are salvaged from it, including everything which has been thrown into the sea, or the yield of the said objects if sold, together with all the papers found on board, shall be handed over to their owners, or to the representatives of the latter, at their request. If the owners or their representatives are not present, the balance of the above-mentioned property or of the yield of the sale thereof, after payment of the expenses incurred for the salvage, preservation and sale thereof, together with the papers found on board, shall be handed over to the competent Consular Officer of the High Contracting Party to whom the stranded or wrecked vessel belongs, provided that such Consular Officer makes a request to that effect within the time-limit specified in the laws, decrees and regulations of the country in which the vessel has been wrecked or stranded. In any case, such Consular Officer or the owners or their representatives shall defray only the costs incurred for the preservation of the property, together with the expenses occasioned by the salvage operations and any others which national vessels would have paid in similar circumstances.

The goods and merchandise saved from the wreck or stranding shall be exempt from all Customs duties unless they are disposed of for consumption within the country, in which case they shall be liable to the ordinary duties.

In the event of a vessel seeking refuge or being wrecked or stranded, the Consular Officer of the State to which the vessel in question belongs shall, in the absence of the owners or their representatives, or, if the latter are present, at their request, be entitled to intervene with a view to ensuring the necessary relief to the nationals of the State in question.

#### *Article XIV.*

The warships of each of the High Contracting Parties may enter all the ports and other places belonging to the other Party access to which is accorded to the warships of any other nation and may stay and execute repairs there. They shall be subject there to the same regulations and shall enjoy the same honours, advantages, privileges and immunities as those which are at present or which may in future be granted to the warships of any other nation.

#### *Article XV.*

The Consular Officers of each of the High Contracting Parties shall be exclusively responsible for the maintenance of internal order on board the merchant vessels of their nation. They shall themselves settle any disputes of whatever nature that may arise between the captain, the officers of the vessel and the seamen, including, in particular, those relating to the carrying out of the contract of engagement. The local authorities may not intervene except when disorders which have occurred on board vessels are of such a nature as to disturb tranquillity and public order on shore or in the port or when a person who is a national of the country or who is not a member of the crew is implicated therein. In all other cases, the local authorities shall confine themselves to lending their support to the Consular authority for the purpose of arresting any seaman whose name is included in the muster-roll against whom the latter authority may deem it necessary to request such action.

The Consular Officers of each of the High Contracting Parties may cause to be arrested and sent back either on board ship or to their own country the seamen or any other person forming

à quelque titre que ce soit, des équipages des navires de guerre de leur nation, qui auraient déserté sur le territoire de l'autre Partie.

A cet effet, ils devront s'adresser par écrit aux autorités locales compétentes et justifier, en produisant les registres du bâtiment ou le rôle d'équipage ou, à défaut de ces documents, un extrait authentique, que les personnes réclamées faisaient réellement partie de l'équipage.

Sur cette demande ainsi justifiée, la remise des déserteurs ne pourra être refusée.

On donnera, en outre, auxdits officiers consulaires tout secours et toute assistance pour la recherche et l'arrestation de ces déserteurs, qui seront conduits dans les prisons du pays et y seront détenus à la demande écrite et aux frais de l'autorité consulaire jusqu'au moment où ils seront réintégrés à bord, ou jusqu'à ce qu'une occasion se présente de les rapatrier. Si toutefois cette occasion ne se présentait pas dans le délai de deux mois, à compter du jour de l'arrestation, ou si les frais de leur détention n'étaient pas régulièrement acquittés, moyennant un avis donné à l'officier consulaire trois jours à l'avance, lesdits déserteurs seront remis en liberté sans qu'ils puissent être arrêtés à nouveau pour la même cause.

Si le déserteur a commis quelque crime ou délit à terre, l'autorité locale pourra surseoir à la remise jusqu'à ce que les tribunaux aient rendu leur sentence et que celle-ci ait reçu pleine et entière exécution.

#### Article XVI.

Chacune des Hautes Parties contractantes aura la faculté d'établir des consuls généraux, consuls, vice-consuls et agents consulaires dans les villes et les ports de l'autre Partie où cela lui paraîtra utile, et où les officiers consulaires d'autres Puissances pourraient être autorisés à résider.

Les chefs de consulats généraux, consulats, vice-consulats et agences consulaires sur la présentation de leurs provisions, seront admis et reconnus selon les règles et formalités établies dans le pays de leur résidence. L'exequatur nécessaire pour le libre exercice des fonctions desdits agents leur sera délivré sans retard et sans frais.

Sous conditions de réciprocité ils exerceront tous les pouvoirs et attributions et ils jouiront de tous les honneurs, privilèges, exemptions et immunités qui sont généralement admis par le droit international ou qui seront accordés par ledit gouvernement aux officiers consulaires de la nation la plus favorisée.

#### Article XVII.

En cas de décès d'un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre, si le défunt ne laisse dans le pays où il est décédé ni héritier connu ni exécuteur testamentaire nommé par lui, les autorités locales compétentes devront immédiatement donner avis de son décès à l'officier consulaire de l'Etat dont le défunt est ressortissant, dans la circonscription duquel le décès a eu lieu. A la demande des officiers consulaires intéressés, l'autorité locale compétente complétera ledit avis par la remise d'une expédition, en due forme et sans frais, de l'acte de décès ou de la pièce qui en tient lieu.

Si, après décès, un ressortissant français laisse des biens au Siam, ou si un sujet siamois laisse des biens en France, et que les ayants-droit à la succession, ou certains d'entre eux, soient inconnus, ou soient absents ou incapables et non représentés, les officiers consulaires intéressés auront le droit de requérir l'apposition ainsi que la levée des scellés sur tous meubles, effets et papiers du défunt et d'assister à l'accomplissement de cette formalité. Ils veilleront à ce que l'autorité compétente recherche s'il y a un testament et ils recevront communication de tous renseignements et documents qui leur permettront de retrouver les ayants-droit. Ils pourront, conformément aux lois de leurs pays respectifs et dans la mesure où la législation locale le permet, procéder eux-mêmes à la liquidation de la succession, ou nommer un administrateur pour y procéder. Dans tous les cas où quelque contestation serait soulevée, il sera statué sur celle-ci par les tribunaux compétents du pays où les biens sont situés. L'intervention consulaire ne sera plus admise dès qu'il aura été constaté qu'il n'y a pas d'ayants-droit de la nationalité de l'officier consulaire.

Lorsque des ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes, absents ou incapables et non représentés, seront intéressés dans une succession ouverte sur le territoire de l'autre Partie,

part in any capacity of the crews of warships of their nation who have deserted in the territory of the other Party.

For this purpose they must apply in writing to the competent local authorities and prove, by producing the ship's papers or the muster-roll, or, failing these documents, an exemplified extract therefrom, that the persons claimed were in fact members of the crew.

If an application is put forward in this manner with the necessary proofs, the deserters must be handed over.

Further, every help and assistance shall be accorded to the said Consular Officers with a view to the discovery and arrest of such deserters. The latter shall be confined in the prisons of the country and detained there, on the written request and at the expense of the Consular authority, until they are sent back to the vessel or until an opportunity arises for repatriating them. If, however, such an opportunity does not arise within a period of two months as from the date of arrest, or if the cost of their detention is not regularly paid, the said deserters shall, subject to three days' notice being given in advance to the Consular Officer, be released and may not be arrested again for the same cause.

If a deserter has committed some crime or offence on shore, the local authority may postpone handing him over until the Courts have pronounced judgment and such judgment has been duly and fully executed.

#### Article XVI.

Each of the High Contracting Parties shall be entitled to appoint Consuls-General, Consuls, Vice-Consuls and Consular Agents to reside in any towns and ports of the other Party in which he may deem it desirable and in which the Consular Officers of other Powers may be authorised to reside.

The heads of Consulates-General, Consulates, Vice-Consulates and Consular Agencies shall, on presentation of their credentials, be admitted and recognised according to the rules and formalities prescribed in the country of their residence. The *exequatur* necessary for the free discharge of the duties of such Agents shall be issued to them without delay and without charge.

Subject to the observance of reciprocity, they shall exercise all the powers and attributions and enjoy all the honours, privileges, exemptions and immunities which are generally recognised by international law or which are accorded by the Government in question to the Consular Officers of the most favoured nation.

#### Article XVII.

In the event of the death of a national of one of the High Contracting Parties in the territory of the other, if the deceased leaves no known heir and no testamentary executor appointed by him in the country in which he died, the competent local authorities shall immediately notify his death to the Consular Officer of the State of which the deceased was a national in whose district the death took place. At the request of the Consular Officers concerned, the competent local authority shall supplement such notification by the transmission of a copy, in due form and without charge, of the death certificate or of the document taking the place of such certificate.

If a French national dies and leaves property in Siam, or if a Siamese subject dies and leaves property in France, and the persons entitled to succeed, or some of them, are unknown, or are absent or incapable or unrepresented, the Consular Officers concerned shall be entitled to request the placing and removal of seals on all the furniture, effects and papers of the deceased and to be present when such formality is carried out. They shall ensure that the competent authority takes steps to ascertain whether a will exists, and all information and documents which may enable them to ascertain the persons entitled to succeed shall be communicated to them. They may themselves, in accordance with the laws of their respective countries and in so far as the local laws permit, proceed to carry out the winding-up of the estate or appoint an administrator for the purpose of proceeding thereto. In any case in which a dispute arises, a decision thereon shall be given by the competent Courts of the country in which the property is situated. Consular intervention shall not be authorised if it is duly ascertained that there are no persons entitled to succeed who are of the nationality of the Consular Officer.

If nationals of one of the High Contracting Parties who are absent, incapable or unrepresented are interested in a succession opened in the territory of the other Party, the Consular Officers

les officiers consulaires intéressés, si le défunt n'est pas leur ressortissant, auront qualité pour requérir l'apposition des scellés sur tous meubles, effets, papiers du défunt, pour assister à l'inventaire et pour provoquer la nomination par l'autorité locale compétente d'un administrateur de la succession, qui sera choisi sur leur présentation parmi les personnes désignées par la loi ou par l'usage pour remplir cette fonction. Ils auront le droit de requérir cet administrateur de leur communiquer tous renseignements concernant la liquidation de la succession. Leur intervention ne sera plus admise dès que tous les ayants-droits de même nationalité qu'eux seront présents ou représentés.

Lorsque les ressortissants de l'une ou de l'autre des Hautes Parties contractantes seront intéressés dans la succession d'un national d'une tierce Puissance, les stipulations de l'alinéa précédent ne pourront porter atteinte aux droits reconnus par le gouvernement local aux officiers consulaires de l'Etat auquel appartenait le défunt.

#### *Article XVIII.*

Il est entendu par les Hautes Parties contractantes que les stipulations du présent traité n'affectent, ne remplacent ou ne modifient en aucune manière les lois, ordonnances et règlements concernant le commerce, la naturalisation, l'immigration, le séjour et l'admission au travail et à l'artisanat des étrangers, la police et la sécurité publique qui sont en vigueur ou qui pourront être édictés dans chacun des deux pays pourvu qu'ils ne constituent pas une mesure de discrimination particulièrement dirigée contre les ressortissants de l'autre Partie.

#### *Article XIX.*

Sont exemptés des dispositions des articles IX, XI et XII et demeurent exclusivement régis par la législation nationale :

- 1<sup>o</sup> Le cabotage national ;
- 2<sup>o</sup> L'exercice de la pêche et de la chasse des animaux de mer dans les eaux territoriales et les avantages particuliers dont les produits de la pêche nationale sont ou seront l'objet ;

3<sup>o</sup> Les avantages que chacune des Hautes Parties contractantes accorde ou pourrait accorder à ses ressortissants en vue de favoriser le développement de sa marine marchande à titre, soit de primes ou de subventions pour la construction ou l'acquisition de navires de commerce, soit de primes ou engagements quelconques à la marine marchande ;

4<sup>o</sup> Le service maritime des ports, des rades et des plages, y compris le pilotage, le remorquage et l'organisation des services de sauvetage et d'assistance maritime ;

5<sup>o</sup> a) Le trafic entre la France et la Tunisie, la France et les colonies françaises, ces colonies entre elles et avec la Tunisie ; toutefois, pour ces trafics, les navires siamois jouiront du traitement de la nation la plus favorisée ;

b) Les avantages particuliers qui seraient accordés en matière de navigation en France, en Tunisie et dans les colonies françaises, aux transports en provenance du Maroc et des pays sous mandat.

#### *Article XX.*

Les dispositions du présent traité relatives au traitement de la nation la plus favorisée ne s'appliqueront pas :

1. Aux avantages accordés ou qui pourraient être accordés à un Etat limitrophe pour faciliter le trafic frontalier ;
2. Aux avantages accordés ou qui pourraient être accordés à un Etat tiers en vertu d'une union douanière ;
3. Aux avantages accordés ou qui pourraient être accordés, en raison d'accords particuliers, à un Etat tiers, en vue d'éviter les cas de double imposition ou d'assurer une protection réciproque en matière fiscale ;

concerned shall, if the deceased is not a national of their country, be entitled to request the placing of seals on all the furniture, effects and papers of the deceased, to be present when the inventory is made and to cause to be appointed by the competent local authority an administrator of the estate who shall be chosen on their recommendation from amongst the persons designated by law or by custom for the purpose of discharging such duty. They shall be entitled to request such administrator to communicate to them full information concerning the winding-up of the estate. They shall not be permitted to intervene if all the persons entitled to succeed who are of the same nationality as themselves are present or represented.

If nationals of either of the High Contracting Parties are interested in the estate of a national of a third Power, the provisions of the preceding paragraph shall not affect the rights granted by the local Government to the Consular Officers of the State to which the deceased belonged.

#### Article XVIII.

It is agreed by the High Contracting Parties that the provisions of the present Treaty shall not affect, replace or modify in any way the laws, decrees and regulations concerning trade, naturalisation, immigration, residence in the country, authorisation to work or to carry on a trade in the case of foreigners, police and public security which are in force or which may hereafter be enacted in either of the two countries, provided that they do not constitute a discriminatory measure specially directed against the nationals of the other Party.

#### Article XIX.

The following shall be excluded from the application of the provisions of Articles IX, XI and XII and shall continue to be governed solely by national laws :

- (1) The national coasting trade ;
- (2) Fishing and the catching of sea animals in the territorial waters and any special advantages that are or may hereafter be granted in respect of the produce of national fisheries ;
- (3) Advantages which either High Contracting Party grants or may hereafter grant to his nationals with a view to encouraging the development of his merchant navy, either by means of premiums or subsidies for the building or purchase of merchant vessels or by means of subsidies or grants of any form to the merchant navy ;
- (4) Harbour, shore and roadstead services, including pilotage, towage and the organisation of salvage and maritime assistance services ;
- (5) (a) Traffic between France and Tunis and between France and the French colonies, and traffic between those colonies themselves and between those colonies and Tunis ; in the case of such traffic, however, Siamese vessels shall enjoy most-favoured-nation treatment ;  
(b) Any special advantages that may be granted in respect of navigation in France, Tunis and the French colonies to vessels coming from Morocco and mandated territories.

#### Article XX.

The provisions of the present Treaty concerning most-favoured-nation treatment shall not apply to :

- (1) Any advantages which are or which may hereafter be granted to an adjoining State for the purpose of facilitating frontier traffic ;
- (2) Any advantages which are or which may hereafter be granted to a third State in virtue of a Customs Union ;
- (3) Any advantages which are or which may hereafter be granted, in virtue of special agreements, to a third State for the purpose of avoiding double taxation or of ensuring reciprocal protection in fiscal matters ;

4. Aux avantages accordés ou qui pourraient être accordés à un Etat limitrophe en ce qui concerne la navigation sur des voies d'eau frontières sans communication avec la mer ou à leur utilisation.

*Article XXI.*

Conformément aux principes énoncés dans le Pacte de la Société des Nations, les Hautes Parties contractantes conviennent d'appliquer les dispositions de l'Acte <sup>1</sup> général pour le règlement pacifique des différends internationaux, adopté le 26 septembre 1928 par l'Assemblée de la Société des Nations, au règlement des questions litigieuses qui surgiraient entre elles dans l'avenir et qui ne pourraient être résolues par la voie diplomatique.

*Article XXII.*

Le présent traité sera, à partir de la date de sa mise en vigueur, substitué au Traité <sup>2</sup> d'Amitié, de Commerce et de Navigation conclu à Bangkok, le 14 février 1925. Il annulera, en outre, à dater du même jour, les autres traités, conventions et arrangements passés entre le Siam et la France, exception faite toutefois des clauses relatives à la définition et à la délimitation des frontières, à leur garantie et à la démilitarisation de la frontière du Mékong (contenues dans le Traité <sup>3</sup> du 3 octobre 1893, la Convention <sup>4</sup> du 13 février 1904, le Traité <sup>5</sup> du 23 mars 1907 et son Protocole annexe et le Traité du 14 février 1925) ainsi que de la Convention <sup>6</sup> relative à l'Indochine, signée à Bangkok le 25 août 1926, et des arrangements prévus par elle. Il est entendu d'ailleurs que le présent traité sera, à dater de sa mise en vigueur, substitué au Traité du 14 février 1925 en ce qui concerne les relations du Siam et de l'Indochine, dans la mesure où ses dispositions ne seront pas incompatibles avec celles de la convention dont il s'agit et des arrangements prévus par elle.

Les dispositions du présent traité pourront être ultérieurement étendues en tout ou en partie aux colonies et possessions françaises ainsi qu'aux pays placés sous le protectorat ou le mandat de la France par une déclaration concertée entre les deux gouvernements.

*Article XXIII.*

Le présent traité produira ses effets du jour de l'échange des ratifications et restera en vigueur pendant une période de cinq ans à partir de cette date.

Dans le cas où aucune des Hautes Parties contractantes n'aura notifié, douze mois avant l'expiration des dites cinq années, son intention d'y mettre fin, le présent traité continuera à être obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncé.

Cette dénonciation ne saurait avoir pour effet de faire revivre aucun des traités, conventions, arrangements ou accords abrogés par le présent traité.

*Article XXIV.*

Le présent traité sera ratifié et les ratifications en seront échangées à Bangkok dans le plus bref délai possible.

<sup>1</sup> Vol. XCIII, page 343 ; vol. C, page 260 ; vol. CVII, page 529 ; vol. CXI, page 414 ; vol. CXVII, page 304 ; vol. CLII, page 297 ; vol. CLVI, page 211 ; vol. CLX, page 354 ; vol. CXCVI, page 413 ; et vol. CXCVII, page 304, de ce recueil.

<sup>2</sup> Vol. XLIII, page 189, de ce recueil.

<sup>3</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XX, page 172.

<sup>4</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXII, page 130.

<sup>5</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome II, page 38.

<sup>6</sup> Vol. LXIX, page 313, de ce recueil.



(4) Any advantages which are or which may hereafter be granted to an adjoining State with regard to navigation on or use of boundary waterways which are not in communication with the sea.

*Article XXI.*

In accordance with the principles embodied in the Covenant of the League of Nations, the High Contracting Parties agree to apply the provisions of the General Act<sup>1</sup> for the Pacific Settlement of International Disputes, adopted on September 26th, 1928, by the Assembly of the League of Nations, for the settlement of any disputed questions which may arise between them in the future and which cannot be settled through the diplomatic channel.

*Article XXII.*

The present Treaty shall, as from the date of its entry into force, replace the Treaty<sup>2</sup> of Friendship, Commerce and Navigation concluded at Bangkok on February 14th, 1925. It shall also annul, as from the same date, the other Treaties, Conventions and Agreements concluded between Siam and France, with the exception, however, of the clauses relating to the definition and delimitation of the frontiers, the guarantee in respect thereof, and the demilitarisation of the Mekong frontier (contained in the Treaty<sup>3</sup> of October 3rd, 1893, the Convention<sup>4</sup> of February 13th, 1904, the Treaty<sup>5</sup> of March 23rd, 1907, and the Protocol annexed thereto, and the Treaty of February 14th, 1925) and also the Convention<sup>6</sup> relating to Indo-China, signed at Bangkok on August 25th, 1926, and the Agreements provided for therein. It is further agreed that the present Treaty shall, as from the date of its entry into force, replace the Treaty of February 14th, 1925, in regard to the relations between Siam and Indo-China in so far as the provisions thereof are not incompatible with those of the Convention in question and of the Agreements provided for therein.

The provisions of the present Treaty may, by a declaration agreed upon between the two Governments, be subsequently extended in whole or in part to French colonies and possessions and to countries placed under French protectorate or mandate.

*Article XXIII.*

The present Treaty shall take effect on the day of the exchange of ratifications and shall remain in force for a period of five years as from that date.

If, twelve months before the expiration of the said period of five years, neither High Contracting Party has notified his intention of terminating it, the present Treaty shall continue to remain in force until the expiration of a period of one year as from the date on which either High Contracting Party shall have denounced it.

Such denunciation shall not have the effect of bringing into force again any of the Treaties, Conventions, Arrangements or Agreements abrogated by the present Treaty.

*Article XXIV.*

The present Treaty shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at Bangkok as soon as possible.

<sup>1</sup> Vol. XCIII, page 343 ; Vol. C, page 260 ; Vol. CVII, page 529 ; Vol. CXI, page 414 ; Vol. CXVII, page 304 ; Vol. CLII, page 297 ; Vol. CLVI, page 211 ; Vol. CLX, page 354 ; Vol. CXCVI, page 413 ; and Vol. CXCVII, page 304, of this Series.

<sup>2</sup> Vol. XLIII, page 189, of this Series.

<sup>3</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 87, page 187.

<sup>4</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 97, page 961.

<sup>5</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 100, page 1028.

<sup>6</sup> Vol. LXIX, page 313, of this Series.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double, en français, à Bangkok, le septième jour du neuvième mois de la deux mille quatre cent quatre-vingtième année de l'ère bouddhique, correspondant au septième jour du mois de décembre de la mil neuf cent trente-septième année de l'ère chrétienne.

(L. S.) Luang Pradist MANUDHARM.

(L. S.) G. GEORGES-PICOT.

Certified true copy :

Bhadwadi.

Thai Chargé d'Affaires a. i.  
4th April, 1940.

#### PROTOCOLE

Au moment de procéder ce jourd'hui à la signature du nouveau Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, conclu entre LE ROYAUME DE SIAM et LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE, les plénipotentiaires des deux Hautes Parties contractantes conviennent de ce qui suit :

##### I.

##### Ad Article II alinéa 2.

Les mots « dans les mêmes conditions » employés à la première ligne de l'alinéa 2 de l'article II se rapportent au traitement de la nation la plus favorisée comme à l'obligation de se conformer aux lois du pays et à l'effet des dispositions de l'article XVIII.

##### II.

##### Ad Article XII paragraphe 2.

Pour l'application de l'article 9 du Statut de Genève, les Hautes Parties contractantes conviennent que les navires de chacun des pays pourront se rendre dans un ou plusieurs ports de l'autre qui sont ou seront ouverts à la navigation et au commerce extérieurs, soit pour débarquer tout ou partie de leurs passagers ou de leur cargaison en provenance de l'étranger, soit pour y embarquer tout ou partie de leurs passagers ou de leur cargaison à destination de l'étranger.

##### III.

##### Ad Articles XI et XII.

Les stipulations de la Convention et du Statut de Genève du 9 décembre 1923 sur le Régime international des Ports maritimes n'étant pas applicables aux colonies et possessions françaises ainsi qu'aux pays placés sous le protectorat ou le mandat de la France, il est entendu que pour ce qui est de l'application en Indochine et éventuellement dans les autres territoires d'Outre-Mer des stipulations des articles XI et XII du présent traité et du transport des émigrants, les navires siamois bénéficieront du traitement de la nation la plus favorisée.

##### IV.

Le présent protocole entrera en vigueur le jour de l'échange des ratifications du traité auquel il est annexé.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent protocole et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double, en français, à Bangkok, le septième jour du neuvième mois de la deux mille quatre cent quatre-vingtième année de l'ère bouddhique, correspondant au septième jour du mois de décembre de la mil neuf cent trente-septième année de l'ère chrétienne.

(L. S.) Luang Pradist MANUDHARM.

(L. S.) G. GEORGES-PICOT.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate, in French, at Bangkok, on the seventh day of the ninth month of the two thousand four hundred and eightieth year of the Buddhist era, corresponding to the seventh day of the month of December of the one thousand nine hundred and thirty-seventh year of the Christian era.

(L. S.) Luang Pradist MANUDHARM.

(L. S.) G. GEORGES-PICOT.

### PROTOCOL.

On the occasion of the signing this day of the new Treaty of Friendship, Commerce and Navigation, concluded between THE KINGDOM OF SIAM and THE FRENCH REPUBLIC, the Plenipotentiaries of the two High Contracting Parties agree as follows :

#### I.

##### *Ad Article II, paragraph 2.*

The words " subject to the same conditions " employed in the first line of Article II, paragraph 2, relate to the most-favoured-nation treatment and also to the obligation to comply with the laws of the country and to the effect of the provisions of Article XVIII.

#### II.

##### *Ad Article XII, paragraph 2.*

In regard to the application of Article 9 of the Statute of Geneva, the High Contracting Parties agree that the vessels of each of the countries may enter one or more ports of the other which are or which may hereafter be open to foreign navigation and trade, either to land the whole or of their passengers or cargo coming from abroad or to embark the whole or part of their passengers or cargo for conveyance abroad.

#### III.

##### *Ad Articles XI and XII.*

As the provisions of the Convention and Statute of Geneva, of December 9th, 1923, concerning the International Régime of Maritime Ports are not applicable to French colonies and possessions or to countries placed under French protectorate or mandate, it is understood that, in regard to the application in Indo-China and in any other oversea territories of the provisions of Articles XI and XII of the present Treaty, and in regard to the conveyance of emigrants, Siamese vessels shall enjoy most-favoured-nation treatment.

#### IV.

The present Protocol shall come into force on the date of the exchange of the ratifications of the Treaty to which it is annexed.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Protocol and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate, in French, at Bangkok, on the seventh day of the ninth month of the two thousand four hundred and eightieth year of the Buddhist era, corresponding to the seventh day of the month of December of the one thousand nine hundred and thirty-seventh year of the Christian era.

(L. S.) Luang Pradist MANUDHARM.

(L. S.) G. GEORGES-PICOT.

## ECHANGES DE NOTES

## I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que le Gouvernement siamois, se référant à la réserve concernant le droit de propriété immobilière prévu au paragraphe 2 de l'article II du traité signé en date de ce jour, a l'intention de prendre, dans l'intérêt de la sécurité nationale, des dispositions réservant aux nationaux l'acquisition des immeubles du domaine public c'est-à-dire des immeubles sur lesquels ne se trouve constitué au moment de l'acquisition aucun droit réel.

Les dispositions envisagées ne sauraient toutefois porter atteinte aux droits et situations acquis par les ressortissants français dans le passé, ni, en ce qui concerne l'avenir, à l'établissement de familles isolées et à l'acquisition d'immeubles pour l'exercice des droits prévu au dernier paragraphe de l'article II du traité.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Chargé d'affaires, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) Luang Pradist MANUDHARM,  
Ministre des Affaires étrangères.

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'affaires de France,  
Bangkok.

## II.

LÉGATION DE FRANCE AU SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur d'accuser réception à Votre Excellence de sa lettre par laquelle elle a bien voulu me faire connaître que le Gouvernement siamois, se référant à la réserve concernant le droit de propriété immobilière prévu au paragraphe 2 de l'article II du traité signé en date de ce jour, a l'intention de prendre, dans l'intérêt de la sécurité nationale, des dispositions réservant aux nationaux l'acquisition des immeubles du domaine public c'est-à-dire des immeubles sur lesquels ne se trouve constitué au moment de l'acquisition aucun droit réel.

Les dispositions envisagées ne sauraient toutefois porter atteinte aux droits et situations acquis par les ressortissants français dans le passé, ni, en ce qui concerne l'avenir, à l'établissement de familles isolées et à l'acquisition d'immeubles pour l'exercice des droits prévus au dernier paragraphe de l'article II du traité.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

(Signé) G. GEORGES-PICOT,  
Chargé d'affaires de France.

Son Excellence Luang Pradist Manudharm,  
Ministre des Affaires étrangères,  
Bangkok.

## I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord verbal déjà intervenu entre nous aux termes duquel les entreprises de navigation de l'une des Hautes Parties contractantes effectuant le transport des émigrants jouiront, dans l'autre pays, du même traitement à tous égards que les entreprises de navigation nationale, à condition qu'elles se conforment aux lois et règlements en vigueur dans

## EXCHANGES OF NOTES.

## I.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to inform you that, with reference to the reservation concerning the right of ownership over immovable property provided for in paragraph 2 of Article II of the Treaty signed this day, the Siamese Government intends to enact, in the interest of national security, provisions reserving to nationals the acquisition of immovable property of the public domain, that is to say, immovable property in respect of which no real right exists at the time of acquisition.

The provisions contemplated will not, however, in any way affect rights and situations acquired by French nationals in the past or, in regard to the future, the settlement of individual families and the acquisition of immovable property for the exercise of the rights provided for in the last paragraph of Article II of the Treaty.

I avail myself of this opportunity, etc.

*(Signed)* Luang Pradist MANUDHARM,  
*Minister for Foreign Affairs.*

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'Affaires of France,  
Bangkok.

## II.

FRENCH LEGATION IN SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's letter in which you were good enough to inform me that, with reference to the reservation concerning the right of ownership over immovable property provided for in paragraph 2 of Article II of the Treaty signed this day, the Siamese Government intends to enact, in the interest of national security, provisions reserving to nationals the acquisition of immovable property of the public domain, that is to say, immovable property in respect of which no real right exists at the time of acquisition.

The provisions contemplated will not, however, in any way affect rights and situations acquired by French nationals in the past or, in regard to the future, the settlement of individual families and the acquisition of immovable property for the exercise of the rights provided for in the last paragraph of Article II of the Treaty.

I avail myself of this opportunity, etc.

*(Signed)* G. GEORGES-PICOT,  
*Chargé d'Affaires of France.*

His Excellency Luang Pradist Manudharm,  
Minister for Foreign Affairs,  
Bangkok.

## I.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to confirm to you the verbal agreement already arrived at between us to the effect that shipping undertakings of either High Contracting Party effecting the conveyance of emigrants shall, in the other country, enjoy in all respects the same treatment as national shipping undertakings, provided that they conform to the laws and regulations in force in such other country.

cet autre pays. Cette égalité de traitement s'applique notamment à leurs agences d'émigration et aux émigrants qu'elles transportent quelle que soit leur provenance.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Chargé d'affaires, l'assurance de ma haute considération.

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'affaires de France,  
Bangkok.

(Signé) Luang Pradist MANUDHARM,  
Ministre des Affaires étrangères.

## II.

LÉGATION DE FRANCE AU SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence l'accord verbal déjà intervenu entre nous aux termes duquel les entreprises de navigation de l'une des Hautes Parties contractantes effectuant le transport des émigrants jouiront, dans l'autre pays, du même traitement à tous égards que les entreprises de navigation nationale, à condition qu'elles se conforment aux lois et règlements en vigueur dans cet autre pays. Cette égalité de traitement s'applique notamment à leurs agences d'émigration et aux émigrants qu'elles transportent quelle que soit leur provenance.

Je saisis cette occasion Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

Son Excellence Luang Pradist Manudharm,  
Ministre des Affaires étrangères,  
Bangkok.

(Signé) G. GEORGES-PICOT,  
Chargé d'affaires de France.

## I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord verbal intervenu entre nous au sujet du maintien en vigueur de la Convention du 25 août 1926 concernant l'Indochine dans les conditions prévues à l'article 17 de cette convention.

L'article 17 prévoit que la convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période égale à celle pour laquelle le Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation du 14 février 1925 a été conclu, période commençant au jour de l'échange des ratifications de ce traité. L'article XXII du nouveau Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, signé en date de ce jour, stipulant que ce dernier traité est substitué au traité du 14 février 1925 et l'article XXIII stipulant qu'il est conclu pour cinq ans, la Convention du 25 août 1926 concernant l'Indochine est donc destinée à rester en vigueur, conformément aux principes établis par son article 17, jusqu'à l'expiration d'une période de cinq ans commençant au jour de l'échange des ratifications du nouveau traité, ce qui n'exclut pas une modification à l'amiable.

Il reste entendu que si douze mois avant le terme ainsi défini aucune des Hautes Parties contractantes n'a notifié à l'autre Partie son intention de mettre fin à la convention, cette dernière continuera d'être obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Chargé d'affaires, l'assurance de ma haute considération.

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'affaires de France,  
Bangkok.

(Signé) Luang Pradist MANUDHARM,  
Ministre des Affaires étrangères.

This equality of treatment will apply in particular to their emigration agencies and to the emigrants whom they convey, from whatever place they come.

I avail myself of this opportunity, etc.

(Signed) Luang Pradist MANUDHARM,  
*Minister for Foreign Affairs.*

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'Affaires of France,  
Bangkok.

II.

FRENCH LEGATION IN SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, December 7th, 1937.

I have the honour to confirm to Your Excellency the verbal agreement already arrived at between us to the effect that shipping undertakings of either High Contracting Party effecting the conveyance of emigrants shall, in the other country, enjoy in all respects the same treatment as national shipping undertakings, provided that they conform to the laws and regulations in force in such other country. This equality of treatment will apply in particular to their emigration agencies and to the emigrants whom they convey, from whatever place they come.

I avail myself of this opportunity, etc.

(Signed) G. GEORGES-PICOT,  
*Chargé d'Affaires of France.*

His Excellency Luang Pradist Manudharm,  
Minister for Foreign Affairs,  
Bangkok.

I.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, December 7th, 1937.

I have the honour to confirm to you the verbal agreement arrived at between us in regard to the maintenance in force of the Convention of August 25th, 1926, concerning Indo-China under the conditions provided for in Article 17 of that Convention.

Article 17 provides that the Convention shall remain in force until the expiration of a period equal to that for which the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation of February 14th, 1925, was concluded, that period commencing on the date of the exchange of the ratifications of that Treaty. As Article XXII of the new Treaty of Friendship, Commerce and Navigation, signed this day, provides that the latter Treaty shall replace the Treaty of February 14th, 1925, and as Article XXIII provides that it is concluded for a period of five years, the Convention of August 25th, 1926, concerning Indo-China will thus remain in force, in accordance with the principles embodied in Article 17 thereof, until the expiration of a period of five years commencing on the date of the exchange of the ratifications of the new Treaty, which, however, does not preclude a modification as the result of a friendly agreement.

It is understood that if, twelve months before the expiration of the period thus specified, neither High Contracting party has informed the other Party of his intention to terminate the Convention, the latter shall continue to be binding for one year after the date on which either of the High Contracting Parties has denounced it.

I avail myself of this opportunity, etc.

(Signed) Luang Pradist MANUDHARM,  
*Minister for Foreign Affairs.*

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'Affaires of France,  
Bangkok.

## II.

LÉGATION DE FRANCE AU SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence l'accord verbal intervenu entre nous au sujet du maintien en vigueur de la Convention du 25 août 1926 concernant l'Indochine dans les conditions prévues à l'article 17 de cette convention.

L'article 17 prévoit que la convention restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période égale à celle pour laquelle le Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation du 14 février 1925 a été conclu, période commençant au jour de l'échange des ratifications de ce traité. L'article XXII du nouveau Traité d'Amitié, de Commerce et de Navigation, signé en date de ce jour, stipulant que ce dernier traité est substitué au traité du 14 février 1925 et l'article XXIII stipulant qu'il est conclu pour cinq ans, la Convention du 25 août 1926 concernant l'Indochine est donc destinée à rester en vigueur, conformément aux principes établis par son article 17, jusqu'à l'expiration d'une période de cinq ans commençant au jour de l'échange des ratifications du nouveau traité, ce qui n'exclut pas une modification à l'amiable.

Il reste entendu que si douze mois avant le terme ainsi défini aucune des Hautes Parties contractantes n'a notifié à l'autre Partie son intention de mettre fin à la convention, cette dernière continuera d'être obligatoire jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes l'aura dénoncée.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

(Signé) G. GEORGES-PICOT,  
Chargé d'affaires de France.

Son Excellence Luang Pradist Manudharm,  
Ministre des Affaires étrangères,  
Bangkok.

## I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, en raison de l'intérêt qu'ont nos deux pays à garantir réciproquement leurs produits naturels ou fabriqués contre toute concurrence déloyale, le Gouvernement siamois s'engage à assurer dès maintenant au Siam aux appellations géographiques d'origine française dûment reconnues qui lui seront notifiées la protection suivante :

I. — Le Gouvernement siamois prendra les mesures nécessaires pour interdire l'emploi des appellations géographiques d'origine française des vins, eaux-de-vie et fromages importés au Siam, et provenant de pays autres que la France.

II. — Le Gouvernement siamois prendra les mesures législatives et administratives nécessaires pour prohiber l'usage, sur le territoire du Siam, des appellations géographiques d'origine française, qui seraient utilisées pour des vins, eaux-de-vie et fromages au Siam.

III. — Il est entendu que l'interdiction de l'emploi des appellations géographiques d'origine française, prévue aux paragraphes précédents, s'appliquera aux fûts, caisses ou emballages, bouteilles et contenants de toutes espèces. Cette interdiction vise également toutes indications qui pourraient figurer dans les documents publicitaires, connaissements, factures, lettres de voitures et tous papiers de commerce ou autres documents.

IV. — Il est également entendu que l'interdiction de l'emploi des appellations géographiques d'origine française sera absolue et que des modifications ou additions telles que les mots « type », « genre », « façon », etc., figurant à côté d'une appellation géographique d'origine française, seront interdites.



## II.

## FRENCH LEGATION IN SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to confirm to Your Excellency the verbal agreement arrived at between us in regard to the maintenance in force of the Convention of August 25th, 1926, concerning Indo-China under the conditions provided for in Article 17 of that Convention.

Article 17 provides that the Convention shall remain in force until the expiration of a period equal to that for which the Treaty of Friendship, Commerce and Navigation of February 14th, 1925, was concluded, that period commencing on the date of the exchange of the ratifications of that Treaty. As Article XXII of the new Treaty of Friendship, Commerce and Navigation, signed this day, provides that the latter Treaty shall replace the Treaty of February 14th, 1925, and as Article XXIII provides that it is concluded for a period of five years, the Convention of August 25th, 1926, concerning Indo-China will thus remain in force, in accordance with the principles embodied in Article 17 thereof, until the expiration of a period of five years commencing on the date of the exchange of the ratifications of the new Treaty, which, however, does not preclude a modification as the result of a friendly agreement.

It is understood that if, twelve months before the expiration of the period thus specified, neither High Contracting Party has informed the other Party of his intention to terminate the Convention, the latter shall continue to be binding for one year after the date on which either of the High Contracting Parties has denounced it.

I avail myself of this opportunity, etc.

(Signed) G. GEORGES-PICOT,  
*Chargé d'Affaires of France.*

His Excellency Luang Pradist Manudharm,  
Minister for Foreign Affairs,  
Bangkok.

## I.

## MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to inform you that, in view of the interest of both our countries in reciprocally protecting their natural or manufactured products against any unfair competition, the Siamese Government undertakes to provide forthwith in Siam the following protection for such duly recognised geographical appellations of French origin as shall be notified to it :

I. — The Siamese Government will take the necessary measures to prohibit the use of geographical appellations of French origin in respect of wines, spirits and cheeses imported into Siam and coming from countries other than France.

II. — The Siamese Government will take the necessary legislative and administrative measures in order to prohibit the use, in the territory of Siam, of any geographical appellations of French origin employed in Siam in respect of wines, spirits and cheeses.

III. — It is understood that the prohibition of the use of geographical appellations of French origin provided for in the preceding paragraphs will apply to barrels, cases or packages, bottles and containers of all kinds. This prohibition will apply also to any indications appearing in advertising documents, bills of lading, invoices, way-bills and all commercial papers or other documents.

IV. — It is further understood that the prohibition of the use of geographical appellations of French origin will be absolute and that modifications or additions such as the use of the words " type ", " genre ", " façon ", etc., employed in conjunction with a geographical appellation of French origin, will be prohibited.

V. — Il est entendu, en outre, que les interdictions susvisées seront accompagnées des sanctions appropriées et que le Gouvernement siamois prendra les mesures nécessaires pour réprimer toutes les infractions aux dispositions ci-dessus qui lui auront été signalées.

J'ai pris bonne note des assurances que vous avez bien voulu me donner aux termes desquelles le Gouvernement français s'engage à protéger en France dans les mêmes conditions les appellations géographiques d'origine siamoise dûment reconnues qui lui seront notifiées.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Chargé d'affaires, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) Luang Pradist MANUDHARM,  
Ministre des Affaires étrangères.

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'affaires de France,  
Bangkok.

## II.

LÉGATION DE FRANCE AU SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de faire connaître à Votre Excellence que mon gouvernement a pris bonne note des assurances que Votre Excellence a bien voulu me donner aux termes desquelles le Gouvernement siamois, en raison de l'intérêt qu'ont nos deux pays à garantir réciproquement leurs produits naturels ou fabriqués contre toute concurrence déloyale, s'engage à protéger dans les conditions ci-dessous les appellations géographiques d'origine française dûment reconnues qui lui seront notifiées:

I. — Le Gouvernement siamois prendra les mesures nécessaires pour interdire l'emploi des appellations géographiques d'origine française des vins, eaux-de-vie et fromages importés au Siam, et provenant de pays autres que la France.

II. — Le Gouvernement siamois prendra les mesures législatives et administratives nécessaires pour prohiber l'usage, sur le territoire du Siam, des appellations géographiques d'origine française, qui seraient utilisées pour des vins, eaux-de-vie et fromages au Siam.

III. — Il est entendu que l'interdiction de l'emploi des appellations géographiques d'origine française, prévue aux paragraphes précédents, s'appliquera aux fûts, caisses ou emballages, bouteilles et contenants de toutes espèces. Cette interdiction vise également toutes indications qui pourraient figurer dans les documents publicitaires, connaissements, factures, lettres de voitures et tous papiers de commerce ou autres documents.

IV. — Il est également entendu que l'interdiction de l'emploi des appellations géographiques d'origine française sera absolue et que des modifications ou additions telles que les mots « type », « genre », « façon », etc., figurant à côté d'une appellation géographique d'origine française, seront interdites.

V. — Il est entendu, en outre, que les interdictions susvisées seront accompagnées des sanctions appropriées et que le Gouvernement siamois prendra les mesures nécessaires pour réprimer toutes les infractions aux dispositions ci-dessus qui lui auront été signalées.

Le Gouvernement français s'engage de son côté à protéger en France dans les mêmes conditions les appellations géographiques d'origine siamoise dûment reconnues qui lui seront notifiées.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

(Signé) G. GEORGES-PICOT,  
Chargé d'affaires de France.

Son Excellence Luang Pradist Manudharm,  
Ministre des Affaires étrangères,  
Bangkok.

V. — It is further understood that the above-mentioned prohibitions will be accompanied by appropriate penalties and that the Siamese Government will take the necessary measures to punish any infringements of the foregoing provisions that have been brought to its notice.

I have duly noted the assurances that you have been good enough to give me to the effect that the French Government undertakes to protect, on the same conditions, in France, such duly recognised geographical appellations of Siamese origin as shall be notified to it.

I avail myself of this opportunity, etc.

(Signed) Luang Pradist MANUDHARM,  
*Minister for Foreign Affairs.*

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'Affaires of France,  
Bangkok.

## II.

FRENCH LEGATION IN SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to inform Your Excellency that my Government has duly noted the assurances which Your Excellency has been good enough to give me to the effect that, in view of the interest of both our countries in reciprocally protecting their natural or manufactured products against any unfair competition, the Siamese Government undertakes to protect, under the conditions specified below, such duly recognised geographical appellations of French origin as shall be notified to it :

I. — The Siamese Government will take the necessary measures to prohibit the use of geographical appellations of French origin in respect of wines, spirits and cheeses imported into Siam and coming from countries other than France.

II. — The Siamese Government will take the necessary legislative and administrative measures in order to prohibit the use, in the territory of Siam, of any geographical appellations of French origin employed in Siam in respect of wines, spirits and cheeses.

III. — It is understood that the prohibition of the use of geographical appellations of French origin provided for in the preceding paragraphs will apply to barrels, cases or packages, bottles and containers of all kinds. This prohibition will apply also to any indications appearing in advertising documents, bills of lading, invoices, way-bills and all commercial papers or other documents.

IV. — It is further understood that the prohibition of the use of geographical appellations of French origin will be absolute and that modifications or additions such as the use of the words "type", "genre", "façon", etc., employed in conjunction with a geographical appellation of French origin, will be prohibited.

V. — It is further understood that the above-mentioned prohibitions will be accompanied by appropriate penalties and that the Siamese Government will take the necessary measures to punish any infringements of the foregoing provisions that have been brought to its notice.

The French Government undertakes, for its part, to protect, on the same conditions, in France, such duly recognised geographical appellations of Siamese origin as shall be notified to it.

I avail myself of this opportunity, etc.

(Signed) G. GEORGES-PICOT,  
*Chargé d'Affaires of France.*

His Excellency Luang Pradist Manudharm,  
Minister for Foreign Affairs,  
Bangkok.

## I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de vous confirmer l'accord verbal intervenu entre nous aux termes duquel il est entendu que, en matière de statut personnel, leur loi nationale sera appliquée aux ressortissants français, citoyens, sujets ou protégés, par les tribunaux siamois comme la loi siamoise est appliquée aux ressortissants siamois par les tribunaux de France et d'Indochine.

J'attacherais du prix à recevoir du Gouvernement français toutes informations utiles à ce sujet.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Chargé d'affaires, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) Luang Pradist MANUDHARM,  
Ministre des Affaires étrangères.

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'affaires de France,  
Bangkok.

## II.

LÉGATION DE FRANCE AU SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de confirmer à Votre Excellence l'accord verbal intervenu entre nous aux termes duquel il est entendu que, en matière de statut personnel, leur loi nationale sera appliquée aux ressortissants français, citoyens, sujets ou protégés, par les tribunaux siamois comme la loi siamoise est appliquée aux ressortissants siamois par les tribunaux de France et d'Indochine.

Mon gouvernement se déclare prêt à faire parvenir au Gouvernement siamois toutes informations utiles à ce sujet.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

(Signé) G. GEORGES-PICOT,  
Chargé d'affaires de France.

Son Excellence Luang Pradist Manudharm,  
Ministre des Affaires étrangères,  
Bangkok.

## I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que le Gouvernement siamois, tenant compte des dispositions de la loi française sur la nationalité, est prêt à donner, conformément au principe de la réciprocité, une suite favorable aux demandes en répudiation de la nationalité siamoise qui lui seront présentées par les descendants, nés au Siam, de citoyens français ou de ressortissants français d'origine asiatique quelle que soit la date de leur arrivée. Toutefois pour ces derniers, cette faculté ne sera accordée qu'aux descendants à la première génération.

Il demeure entendu d'autre part que les personnes qui avaient sous le régime du Traité du 14 février 1925 la qualité de protégés français conservent cette qualité.

Je saisis cette occasion pour vous renouveler, Monsieur le Chargé d'affaires, l'assurance de ma haute considération.

(Signé) Luang Pradist MANUDHARM,  
Ministre des Affaires étrangères.

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'affaires de France,  
Bangkok.

## I.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to confirm to you the verbal agreement arrived at between us to the effect that it is understood that, in matters of personal status, their national law will be applied to French nationals, citizens, subjects or protected persons by the Siamese Courts as the Siamese law is applied to Siamese nationals by the Courts of France and Indo-China.

I should be glad to receive from the French Government any relevant information in this connection.

I avail myself of this opportunity, etc.

*(Signed)* Luang Pradist MANUDHARM,  
*Minister for Foreign Affairs.*

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'Affaires of France,  
Bangkok.

## II.

FRENCH LEGATION IN SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to confirm to Your Excellency the verbal agreement arrived at between us to the effect that it is understood that, in matters of personal status, their national law will be applied to French nationals, citizens, subjects or protected persons by the Siamese Courts as the Siamese law is applied to Siamese nationals by the Courts of France and Indo-China.

My Government declares that it is prepared to furnish to the Siamese Government all relevant information in this connection.

I avail myself of this opportunity, etc.

*(Signed)* G. GEORGES-PICOT,  
*Chargé d'Affaires of France.*

His Excellency Luang Pradist Manudharm,  
Minister for Foreign Affairs,  
Bangkok.

## I.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to inform you that, having regard to the provisions of the French law concerning nationality, the Siamese Government is prepared, in accordance with the principle of reciprocity, to give favourable consideration to such applications for the repudiation of Siamese nationality as may be presented to it by the descendants born in Siam of French citizens or French nationals of Asiatic origin, regardless of the date of their arrival. In the case of the last-named, however, this right will be granted only to descendants of the first generation.

It remains understood, moreover, that persons who, in accordance with the provisions of the Treaty of February 14th, 1925, possessed the status of French protected persons will retain that status.

I avail myself of this opportunity, etc.

*(Signed)* Luang Pradist MANUDHARM,  
*Minister for Foreign Affairs.*

Monsieur G. Georges-Picot,  
Chargé d'Affaires of France,  
Bangkok.

## II.

LÉGATION DE FRANCE AU SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, le 7 décembre 1937.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement français est prêt à répondre au désir exprimé par le Gouvernement siamois et à consentir à l'annulation des articles X et XI de la Convention du 13 février 1904, mais il souhaiterait obtenir l'assurance que le Gouvernement siamois donnera une suite favorable aux demandes en répudiation de la nationalité siamoise qui lui seront présentées par les descendants, nés au Siam, de citoyens français ou de ressortissants français d'origine asiatique quelle que soit la date de leur arrivée. Toutefois pour ces derniers cette faculté ne sera accordée qu'aux descendants à la première génération.

Il demeure entendu d'autre part que les personnes qui avaient sous le régime du Traité du 14 février 1925 la qualité de protégés français conservent cette qualité.

Je saisis cette occasion, Monsieur le Ministre, de renouveler à Votre Excellence les assurances de ma très haute considération.

(Signé) G. GEORGES-PICOT,  
Chargé d'affaires de France.

Son Excellence Luang Pradist Manudharm,  
Ministre des Affaires étrangères,  
Bangkok.

## II.

## FRENCH LEGATION IN SIAM.

MONSIEUR LE MINISTRE,

BANGKOK, *December 7th, 1937.*

I have the honour to inform Your Excellency that the French Government is prepared to accede to the wish expressed by the Siamese Government and to agree to the cancellation of Articles X and XI of the Convention of February 13th, 1904, but would wish to have an assurance that the Siamese Government will give favourable consideration to such applications for the repudiation of Siamese nationality as may be presented to it by the descendants born in Siam of French citizens or French nationals of Asiatic origin, regardless of the date of their arrival. In the case of the last-named, however, this right will be granted only to descendants of the first generation.

It remains understood, moreover, that persons who, in accordance with the provisions of the Treaty of February 14th, 1925, possessed the status of French protected persons will retain that status.

I avail myself of this opportunity, etc.

*(Signed)* G. GEORGES-PICOT,  
*Chargé d'Affaires of France.*

His Excellency Luang Pradist Manudharm,  
Minister for Foreign Affairs,  
Bangkok.





N° 4709.

---

## FRANCE ET SIAM

Arrangement commercial et douanier concernant  
l'Indochine. Signé à Bangkok, le 9 décembre  
1937.

*Texte officiel français communiqué par le chargé d'affaires a. i. de Thaïlande  
à Londres. L'enregistrement a eu lieu le 9 avril 1940.*

---

## FRANCE AND SIAM

Commercial and Customs Arrangement concern-  
ing Indo-China. Signed at Bangkok, Decem-  
ber 9th, 1937.

*French official text communicated by the Acting Chargé d'Affaires of Thailand  
in London. The registration took place April 9th, 1940.*

N° 4709. — ARRANGEMENT<sup>1</sup> COMMERCIAL ET DOUANIER ENTRE LA FRANCE ET LE SIAM, CONCERNANT L'INDOCHINE. SIGNÉ A BANGKOK, LE 9 DÉCEMBRE 1937.

Conformément aux dispositions de l'article 14 de la Convention<sup>2</sup> du 25 août 1926, les soussignés dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.*

L'article 5 du Traité<sup>3</sup> du 3 octobre 1893 est abrogé.

En conséquence, les produits ou marchandises en provenance du territoire de l'une des deux Parties contractantes seront soumis sur le territoire de l'autre aux droits de douane, prohibitions et restrictions établis par la législation intérieure de chacun des deux pays.

Par exception à ces dispositions, les produits ou marchandises, autres que ceux repris sur la liste annexe ci-jointe, importés du Siam en Indochine et d'Indochine au Siam, sur toute l'étendue du Mékong frontière, ne seront soumis aux droits de douane qu'au delà d'une limite qui sera fixée par échange de lettres entre les Parties.

La liste annexe pourra être modifiée d'un commun accord pendant la durée du présent arrangement.

Les produits ou marchandises qui seraient présumés passer par la frontière du Mékong pour éviter le paiement des droits de douane ou dont l'importation concurrencerait sérieusement la production nationale pourront être ajoutés à la liste annexe d'accord entre les Parties. Les demandes d'adjonction devront être adressées, suivant le cas, par le Gouvernement siamois à la Légation de France à Bangkok ou par la Légation de France au Gouvernement siamois. Toutefois, en cas d'urgence, l'adjonction à la liste annexe pourra être faite d'office sur notification adressée à l'autre Partie. Cette notification donnera lieu à l'ouverture immédiate de négociations pour obtenir l'assentiment de l'autre Partie.

*Article 2.*

En matière de douane, le Siam aura droit en Indochine et l'Indochine au Siam au traitement le plus favorable pour toutes les marchandises qui en bénéficient de part et d'autre sous le régime actuel.

*Article 3.*

Les Parties contractantes, en vue de faciliter la répression de la contrebande et plus spécialement du trafic illicite de l'opium, décident :

a) La création d'une police fluviale mandatée par les deux Parties pour constater et poursuivre les infractions commises sur le Mékong frontière en matière douanière ;

b) L'immatriculation dans les bureaux de douane respectifs et l'obligation d'un manifeste du chargement pour les embarcations affectées spécialement au transport des marchandises ;

c) L'obligation pour ces embarcations de n'aborder tant sur la rive siamoise que sur la rive indochinoise, que sur les points autorisés par l'administration de chaque pays.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Bangkok, le 27 janvier 1939.  
Entré en vigueur le 27 janvier 1939.

<sup>2</sup> Vol. LXIX, page 313, de ce recueil.

<sup>3</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XX, page 172.

## TRANSDUCTION. — TRANSLATION.

No. 4709. — COMMERCIAL AND CUSTOMS AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN FRANCE AND SIAM CONCERNING INDO-CHINA. SIGNED AT BANGKOK, DECEMBER 9TH, 1937.

In accordance with the provisions of Article 14 of the Convention<sup>2</sup> of August 25th, 1926, the undersigned, being duly authorised by their respective Governments, have agreed as follows :

*Article 1.*

Article 5 of the Treaty<sup>3</sup> of October 3rd, 1893, shall be annulled.

In consequence, products or goods coming from the territory of either Contracting Party shall be subject in the territory of the other to the Customs duties, prohibitions and restrictions prescribed in the internal laws of each of the two countries.

As an exception to these provisions, products or goods, other than those specified in the list annexed hereto, imported from Siam into Indo-China or from Indo-China into Siam, at any point on the Mekong frontier, shall be subject to Customs duties only in respect of quantities over and above such limit as shall be determined by an exchange of letters between the Parties.

The annexed list may be modified by agreement during the period when the present Agreement is in force.

Any products or goods that may be presumed to be passing over the Mekong frontier for the purpose of avoiding the payment of Customs duties or of which the importation would result in serious competition with national products, may be added to the annexed list by agreement between the Parties. Requests for additions shall be addressed, according to the circumstances, by the Siamese Government to the French Legation at Bangkok or by the French Legation to the Siamese Government. Nevertheless, in case of urgency, the addition to the annexed list may be made without consultation provided that a notification is given to the other Party. Such notification shall give rise to the immediate opening of negotiations with a view to obtaining the assent of the other Party.

*Article 2.*

In Customs matters, Siam shall be entitled in Indo-China and Indo-China shall be entitled in Siam to receive the most favourable treatment in respect of all goods which receive the benefit of such treatment from the Party concerned under the arrangements at present in force.

*Article 3.*

With a view to facilitating the suppression of smuggling, and more particularly the illicit traffic in opium, the Contracting Parties decide :

(a) To create a river police to act under the authority of both Parties for the purpose of discovering and prosecuting offences in Customs matters committed on the Mekong frontier ;

(b) To require registration in the respective Customs offices and the drawing up of ship's manifests in the case of craft specially utilised for the conveyance of goods ;

(c) To require that such craft shall, in respect both of the Siamese bank and of the Indo-Chinese bank, touch only at points authorised by the Administration of the country concerned.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Bangkok, January 27th, 1939.  
Came into force January 27th, 1939.

<sup>2</sup> Vol. LXIX, p. 313, of this Series.

<sup>3</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 87, page 187.

*Article 4.*

En ce qui concerne les autres frontières de terre, les Parties contractantes décident :

*a)* De se concerter pour la détermination des points par lesquels, à l'exclusion de tous autres, pourront avoir lieu les importations et les exportations,

*b)* Pour certaines marchandises en simple exportation, mais faisant l'objet d'une forte contrebande, de faire établir par la douane de sortie un certificat de sortie qui sera remis à la douane d'entrée, laquelle en donnera décharge,

*c)* De faire assurer par la douane du pays de destination la décharge des documents de douane délivrés par le pays exportateur pour les marchandises provenant de transit, d'admission temporaire, d'entrepôt, ainsi que pour celles expédiées d'un pays dans l'autre avec prime ou remise de taxes intérieures.

*Article 5.*

Le traitement actuel continuera à s'appliquer au trafic frontalier effectué ailleurs que sur le Mékong frontière.

*Article 6.*

Les modalités d'application des dispositions du présent arrangement et les mesures de contrôle qu'elles nécessiteront seront réglées par un échange de lettres.

*Article 7.*

Le présent arrangement entrera en vigueur après approbation écrite et concertée des deux gouvernements et restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une période de cinq ans avec tacite reconduction dans les conditions prévues à l'article 17 de la Convention de 1926.

Fait en double, en français, à Bangkok, le neuvième jour du neuvième mois de la deux mille quatre cent quatre-vingtième année de l'ère bouddhique, correspondant au neuvième jour du mois de décembre de la mil neuf cent trente-septième année de l'ère chrétienne.

(Signé) Luang Pradist MANUDHARM.

(Signé) G. GEORGES-PICOT.

Certified true copy :

Bhadwadi,

Thai Chargé d'Affaires a. i.

4th April 1940.

## LISTE ANNEXE

- 1° Allumettes et briquets
- 2° Cigares, cigarettes et autres tabacs préparés
- 3° Essences, pétroles et huiles lubrifiantes
- 4° Alcool et boissons alcoolisées
- 5° Ginseng
- 6° Teintures préparées
- 7° Tissus et vêtements de soie naturelle
- 8° Tissus et vêtements de soie mélangée contenant plus de 50 % de soie naturelle
- 9° Machines, mécaniques et pièces détachées
- 10° Automobiles, accessoires et pièces détachées.

*Article 4.*

In regard to other land frontiers, the Contracting Parties decide :

(a) To consult each other for the purpose of determining points at which, to the exclusion of all others, imports and exports may cross the frontier,

(b) With regard to certain goods which are the subject of ordinary exportation but in respect of which extensive smuggling occurs, to require that the Customs office at the point of exit shall draw up an exit certificate which shall be delivered to the Customs office at the point of entry and for which the latter shall issue a receipt ;

(c) To make arrangements by which the Customs office of the country of destination shall issue receipts for Customs documents issued by the exporting country in respect of goods passing in transit, temporarily imported or warehoused and also in respect of goods despatched from one country to the other with a bounty or with remission of internal charges.

*Article 5.*

The present treatment shall continue to be applied in respect of frontier traffic effected elsewhere than on the Mekong frontier.

*Article 6.*

Detailed arrangements for the application of the provisions of the present Agreement and such measures of supervision and control as they may entail shall be determined by an exchange of letters.

*Article 7.*

The present Agreement shall come into force after receiving the written and joint approval of the two Governments and shall remain in force until the expiration of a period of five years, after which it shall be renewed by tacit agreement according to the provisions of Article 17 of the Convention of 1926.

Done in duplicate, in French, at Bangkok, on the ninth day of the ninth month of the two thousand four hundred and eightieth year of the Buddhist era, corresponding to the ninth day of the month of December of the one thousand nine hundred and thirty-seventh year of the Christian era.

(Signed) Luang Pradist MANUDHARM.

(Signed) G. GEORGES-PICOT.

## ANNEXED LIST

- (1) Matches and lighters
- (2) Cigars, cigarettes and other prepared tobaccos
- (3) Motor spirits, petroleum and lubricating oils
- (4) Alcohol and alcoholised beverages
- (5) Ginseng
- (6) Prepared dyes
- (7) Textiles and clothing of natural silk
- (8) Textiles and clothing of silk mixture containing more than 50 % of natural silk
- (9) Machines, machinery and spare parts
- (10) Motors-cars, accessories and spare parts.



N° 4710

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ET LIBÉRIA**

**Traité d'extradition. Signé à Monrovia, le  
1<sup>er</sup> novembre 1937.**

*Texte officiel anglais communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enregistrement a eu lieu le 12 avril 1940.*

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
AND LIBERIA**

**Extradition Treaty. Signed at Monrovia, No-  
vember 1st, 1937.**

*English official text communicated by the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The registration took place April 12th, 1940.*

No. 4710. — TREATY<sup>1</sup> OF EXTRADITION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE REPUBLIC OF LIBERIA. SIGNED AT MONROVIA, NOVEMBER 1ST, 1937.

THE UNITED STATES OF AMERICA and THE REPUBLIC OF LIBERIA, desiring to promote the cause of justice, have resolved to conclude a treaty for the extradition of fugitives from justice between the two countries and have appointed for that purpose the following Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

His Excellency Lester A. WALTON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America to Liberia ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LIBERIA :

His Excellency C. L. SIMPSON, Secretary of State ;

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed upon and concluded the following articles :

*Article I.*

It is agreed that the Government of the United States and the Government of the Republic of Liberia shall, upon requisition duly made as herein provided, deliver up to justice any person who may be charged with, or may have been convicted of, any of the crimes or offenses specified in Article II of the present Treaty committed within the jurisdiction of one of the High Contracting Parties, and who shall seek an asylum or shall be found within the territories of the other ; provided that such surrender shall take place only upon such evidence of criminality as, according to the laws of the place where the fugitive or person so charged shall be found, would justify his apprehension and commitment for trial if the crime or offense had been there committed.

*Article II.*

Persons shall be delivered up according to the provisions of the present Treaty who shall have been charged with or convicted of any of the following crimes or offenses :

1. Murder (including crimes designated by the terms parricide, poisoning, and infanticide) ; manslaughter, when voluntary.
2. Malicious wounding or inflicting grievous bodily harm with premeditation.
3. Rape, abortion, carnal knowledge of children under the age of sixteen years.
4. Abduction or detention of women or girls for immoral purposes.
5. Bigamy.
6. Arson.
7. Willful and unlawful destruction or obstruction of railroads, which endangers human life.
8. Crimes committed at sea :
  - (a) Piracy, as commonly known and defined by the law of nations, or by statutes ;

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Monrovia, November 21st, 1939.



TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4710. — TRAITÉ<sup>1</sup> D'EXTRADITION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA. SIGNÉ A MONROVIA, LE 1<sup>er</sup> NOVEMBRE 1937.

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE et LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA, désirant servir la cause de la justice, ont décidé de conclure un traité réglant l'extradition réciproque des criminels en fuite et ont nommé à cet effet pour leurs plénipotentiaires respectifs :

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Son Excellence Lester A. WALTON, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique au Libéria ;

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA :

Son Excellence C. L. SIMPSON, secrétaire d'État ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

*Article premier.*

Le Gouvernement des États-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République de Libéria conviennent, sur demande dûment adressée conformément aux stipulations prévues ci-après, de livrer à la justice toute personne poursuivie ou condamnée pour l'un quelconque des crimes ou délits spécifiés à l'article II du présent traité, lorsque ce crime ou ce délit aura été commis dans le ressort judiciaire de l'une des Hautes Parties contractantes et que la personne réclamée aura été trouvée sur les territoires de l'autre Partie ou y aura cherché asile. Toutefois, l'extradition n'aura lieu qu'autant qu'il existe des présomptions de culpabilité qui, d'après la loi du lieu où le fugitif ou l'accusé aura été trouvé, justifieraient son arrestation et sa mise en jugement si le crime ou le délit y avait été commis.

*Article II.*

Seront extradées, en vertu des dispositions du présent traité, les personnes poursuivies ou condamnées pour l'un quelconque des crimes ou délits mentionnés ci-après :

1. Meurtre (y compris les crimes désignés par les termes de parricide, d'empoisonnement et d'infanticide) ; homicide volontaire.
2. Coups et blessures volontaires ayant causé une grave lésion corporelle.
3. Viol, avortement et attentat à la pudeur sur des enfants âgés de moins de seize ans.
4. Rapt ou séquestration de femmes ou de jeunes filles pour des fins immorales.
5. Bigamie.
6. Incendie volontaire.
7. Destruction ou obstruction volontaire et illégale de voies ferrées, mettant en danger la vie humaine.
8. Crimes commis en mer :

a) Piraterie, au sens ordinaire du terme et selon la définition qu'en donne le droit international ou interne ;

---

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Monrovia, le 21 novembre 1939.

- (b) Wrongfully sinking or destroying a vessel at sea or attempting to do so ;  
(c) Mutiny or conspiracy by two or more members of the crew or other persons on board of a vessel on the high seas, for the purpose of rebelling against the authority of the Captain or Commander of such vessel, or by fraud or violence taking possession of such vessel ;  
(d) Assault on board ship upon the high seas with intent to do bodily harm.
9. Burglary ; house-breaking.
10. The act of breaking into and entering the offices of the Government or public authorities, or other buildings not dwellings with intent to commit a felony therein.
11. Robbery.
12. Forgery or the utterance of forged papers.
13. The forgery or falsification of the official acts of the Government or public authorities, including Courts of Justice, or the uttering or fraudulent use of any of the same.
14. The fabrication of counterfeit money, whether coin or paper, counterfeit titles or coupons of public debt, created by National, State, Provincial, Territorial, Local or Municipal Governments, bank notes or other instruments of public credit, counterfeit seals, stamps, dies and marks of State or public administrations, and the utterance, circulation or fraudulent use of the above mentioned objets.
15. Embezzlement.
16. Kidnapping of minors or adults, defined to be abduction or detention of a person or persons, in order to exact money from them, their families or any other person or persons, or for any other unlawful end.
17. Larceny, defined to be the theft of effects, personal property, or money, of the value of twenty-five dollars or more.
18. Obtaining money, valuable securities or other property by false pretenses, or receiving any money, valuable securities or other property knowing the same to have been unlawfully obtained, where the amount of money or the value of the property so obtained or received exceeds one hundred dollars.
19. Perjury.
20. Fraud or breach of trust by a bailee, banker, agent, factor, executor, administrator, guardian, director or officer of any company or corporation, or by any one in any fiduciary position, where the amount of money or the value of the property misappropriated exceeds one hundred dollars.
21. Crimes and offenses against the laws of both countries for the suppression of slavery and slave trading.
22. Willful desertion or willful non-support of minor or dependent children, or of other dependent persons, provided that the crime or offense is punishable by the laws of both countries.
23. Bribery.
24. Crimes or offenses against the bankruptcy laws.
25. Crimes or offenses against the laws for the suppression of traffic in narcotics.

- b) Baraterie criminelle ou tentative de baraterie criminelle ;  
c) Mutinerie ou entente délictueuse de deux ou plusieurs membres de l'équipage ou d'autres personnes à bord d'un navire en haute mer, aux fins de rébellion contre l'autorité du capitaine ou patron de ce navire ou en vue de s'emparer du navire par fraude ou par violence ;  
d) Voies de fait ou violences commises à bord d'un navire en haute mer, dans l'intention de causer une lésion corporelle.
9. Vol avec effraction ; pénétration par effraction dans le domicile d'autrui.
10. Pénétration par effraction ou par violence dans les locaux officiels du gouvernement ou des autorités publiques ou dans des locaux autres que les maisons d'habitation, dans l'intention d'y commettre un acte criminel.
11. Vol à main armée ou par violence.
12. Contrefaçon de titres ou documents ou mise en circulation de titres ou documents contrefaits.
13. Contrefaçon ou falsification d'actes officiels émanant du gouvernement ou des autorités publiques, y compris les actes judiciaires, ou mise en circulation ou usage frauduleux des actes ainsi contrefaits ou falsifiés.
14. Fabrication de fausse monnaie (pièces ou papier-monnaie), de faux titres ou coupons de la dette publique, émanant de l'administration nationale, de celle d'un État, des administrations provinciales, territoriales, locales ou municipales, de billets de banque ou autres instruments de crédit public ; fabrication de faux sceaux, poinçons, timbres ou marques authentiques utilisés dans les bureaux de l'État ou des administrations publiques, et émission, mise en circulation ou usage, avec intention frauduleuse, des objets susmentionnés.
15. Détournements.
16. Enlèvement de mineurs ou d'adultes, étant entendu par ce terme l'enlèvement ou la séquestration d'une ou plusieurs personnes, dans le but de leur extorquer de l'argent, à elles, ou à leur famille, ou à une ou plusieurs autres personnes, ou dans toute autre intention illégale.
17. Vol simple, c'est-à-dire soustraction d'effets, biens meubles, ou deniers, d'une valeur minimum de vingt-cinq dollars.
18. Escroquerie d'espèces, valeurs ou autres biens, ou recel d'espèces, valeurs ou autres biens, en sachant qu'ils ont été obtenus illégalement, lorsque le montant des espèces ou la valeur des biens ainsi obtenus ou recelés dépasse cent dollars.
19. Parjure.
20. Fraude ou abus de confiance commis par un dépositaire, banquier, agent, fidéicommissaire, curateur, exécuteur testamentaire, gérant, tuteur, administrateur ou employé d'une société ou d'une personne morale, ou par un mandataire quelconque, lorsque les sommes ou les biens ainsi soustraits ont une valeur dépassant cent dollars.
21. Crimes et délits commis en infraction aux lois des deux pays visant la répression de l'esclavage et de la traite des esclaves.
22. Abandon volontaire ou délaissement volontaire d'enfants mineurs ou incapables de se subvenir à eux-mêmes ou de toutes autres personnes à la charge de l'intéressé, à la condition que le crime ou délit en question soit passible de sanctions en vertu des lois des deux pays.
23. Corruption.
24. Crimes ou délits commis en infraction aux lois sur les faillites.
25. Crimes ou délits commis en infraction aux lois sur la répression du trafic des stupéfiants.

26. Crimes and offenses against the laws regulating the postal service of both countries, with respect to using the mails to promote frauds.

27. Extradition shall also take place for participation in any of the crimes or offenses before mentioned as an accessory before or after the fact, or in any attempt to commit any of the aforesaid crimes or offenses.

*Article III.*

The provisions of the present Treaty shall not import a claim of extradition for any crime or offense of a political character, nor for acts connected with such crimes or offenses ; and no person surrendered by or to either of the High Contracting Parties in virtue of this Treaty shall be tried or punished for a political crime or offense committed before his extradition. The State applied to, or Courts of such State, shall decide whether the crime or offense is of a political character. When the offense charged comprises the act either of murder or assassination or of poisoning, either consummated or attempted, the fact that the offense was committed or attempted against the life of the Head of the State of one of the High Contracting Parties, or against the Sovereign or Head of a foreign State, or against the life of any member of the family of either, shall not be deemed sufficient to sustain that such crime or offense was of a political character, or was an act connected with crimes or offenses of a political character.

*Article IV.*

No person shall be tried for any crime or offense, committed prior to his extradition, other than that for which he was surrendered, unless he has been at liberty for one month after having been tried to leave the country, or, in case of conviction, for one month after having suffered his punishment or having been pardoned.

*Article V.*

A fugitive criminal shall not be surrendered under the provisions hereof when, from lapse of time or other lawful cause, according to the laws of the demanding country, the criminal is exempt from prosecution or punishment for the offense for which the surrender is asked.

*Article VI.*

If a fugitive criminal whose surrender may be claimed pursuant to the stipulations hereof be actually under prosecution, out on bail or in custody, for a crime or offense committed in the country where he has sought asylum, or shall have been convicted thereof, his extradition may be deferred until such proceedings be determined, and until he shall have been set at liberty in due course of law.

*Article VII.*

If a fugitive criminal claimed by one of the two parties hereto shall be also claimed by one or more Powers pursuant to treaty provisions, on account of crimes or offenses committed within their jurisdiction, such criminal shall be delivered to that State whose demand is first received unless the demand is waived.

This article shall not affect such treaties as have previously been concluded by one of the contracting parties with other States.

*Article VIII.*

Under the stipulations of this Treaty, neither of the High Contracting Parties shall be bound to deliver up its own citizens, except in cases where such citizenship has been obtained after the perpetration of the crime for which extradition is sought. The State appealed to shall decide whether the person claimed is its own citizen.

26. Infractions aux lois réglementant le service postal des deux pays, en vue d'une utilisation de la poste pour des fins frauduleuses.

27. Donnera également lieu à l'extradition la participation à l'un quelconque des crimes ou délits précités, à titre de complicité par instigation ou par assistance, de même que toute tentative faite en vue de commettre l'un quelconque desdits crimes ou délits.

#### *Article III.*

Les dispositions du présent traité n'autoriseront pas l'extradition pour des crimes ou délits ayant un caractère politique ou pour des faits connexes ; et aucune personne remise en vertu du présent traité par l'une des Hautes Parties contractantes ou à l'une des Hautes Parties contractantes ne sera poursuivie ou punie pour un crime ou délit politique commis avant son extradition. L'Etat requis ou ses tribunaux décideront si le crime ou délit en question présente un caractère politique. Lorsque l'acte incriminé comportera un meurtre, un assassinat, un empoisonnement ou une tentative de meurtre, d'assassinat ou d'empoisonnement, le fait que l'acte aura été commis ou tenté contre la vie du Chef de l'Etat de l'une des Hautes Parties contractantes ou contre le Souverain ou le Chef d'un Etat étranger, ou contre la vie d'un membre de leur famille, ne sera pas considéré comme suffisant pour établir que le crime ou délit en question avait un caractère politique ou se rattachait à des crimes ou délits présentant un caractère politique.

#### *Article IV.*

Aucune personne ne sera poursuivie pour un crime ou délit, commis avant son extradition, autre que celui pour lequel l'extradition a été accordée, à moins d'avoir bénéficié d'un délai de liberté d'un mois pour quitter le pays, après avoir passé en jugement, ou, en cas de condamnation, d'un délai d'un mois après avoir purgé sa peine ou après avoir fait l'objet d'une mesure de grâce.

#### *Article V.*

Un criminel en fuite ne pourra être extradé en vertu des dispositions du présent traité lorsque, pour cause de prescription ou pour tout autre motif juridique reconnu par les lois de l'Etat requérant, il n'est plus susceptible d'être poursuivi ou puni pour l'infraction qui a provoqué la demande d'extradition.

#### *Article VI.*

Lorsqu'un criminel en fuite, dont l'extradition peut être réclamée en vertu des dispositions du présent traité, fait l'objet de poursuites, ou se trouve en liberté provisoire sous caution ou en prison préventive, pour un crime ou délit commis dans le pays où il a cherché asile, ou s'il a été condamné pour ce crime ou délit, son extradition pourra être différée jusqu'à ce que lesdites poursuites aient été menées à leur fin et que l'intéressé ait été remis en liberté à la suite des procédures légales.

#### *Article VII.*

Si l'extradition d'un criminel en fuite réclamée par l'une des deux parties est également demandée par un ou plusieurs Etats, conformément à des traités, pour des crimes ou délits commis dans les territoires soumis à leur juridiction, l'intéressé sera remis à l'Etat dont la demande aura été reçue la première, à moins que cette demande ne soit retirée.

Le présent article n'affectera pas les traités antérieurement conclus par l'une des Hautes Parties contractantes avec d'autres Etats.

#### *Article VIII.*

Les dispositions du présent traité n'obligeront pas les Hautes Parties contractantes à livrer leurs propres ressortissants, sauf dans les cas où la nationalité aura été acquise après la perpétration du crime ou délit faisant l'objet de la demande d'extradition. Il appartiendra à l'Etat requis de décider si la personne dont l'extradition est demandée est un de ses propres ressortissants.

*Article IX.*

The expense of transportation of the fugitive shall be borne by the Government which has preferred the demand for extradition. The appropriate legal officers of the country where the proceedings of extradition are had shall assist the officers of the Government demanding the extradition before the respective judges and magistrates, by every legal means within their power ; and no claim other than for the board and lodging of a fugitive prior to his surrender, arising out of the arrest, detention, examination and surrender of fugitives under this Treaty, shall be made against the Government demanding the extradition ; provided, however, that any officer or officers of the surrendering Government giving assistance, who shall, in the usual course of their duty receive no salary or compensation other than specific fees for services performed, shall be entitled to receive from the Government demanding the extradition the customary fees for the acts or services performed by them in the same manner and to the same amount as though such acts or services had been performed in ordinary criminal proceedings under the laws of the country of which they are officers.

*Article X.*

Everything found in the possession of the fugitive criminal at the time of his arrest, whether being the proceeds of the crime or offense, or which may be material as evidence in making proof of the crime, shall so far as practicable, according to the laws of either of the High Contracting Parties, be delivered up with his person at the time of surrender. Nevertheless, the rights of a third party with regard to the articles referred to shall be duly respected.

*Article XI.*

The stipulations of the present Treaty shall be applicable to all territory, wherever situated, belonging to either of the High Contracting Parties, or in the occupancy and under the control of either of them, during such occupancy or control.

Requisitions for the surrender of fugitives from justice shall be made by the respective diplomatic agents or superior consular officers of the High Contracting Parties. In the event of the absence of such agents or officers from the country or where extradition is sought from territory included in the preceding paragraphs, other than the United States or Liberia, requisitions may be made by superior consular officers.

The arrest of the fugitive shall be brought about in accordance with the laws of the respective countries, and if, after an examination, it shall be decided, according to the law and the evidence, that extradition is due pursuant to this Treaty, the fugitive shall be surrendered in conformity to the forms of law prescribed in such cases.

The person provisionally arrested shall be released unless, within two months from the date of commitment in the territory of either one of the High Contracting Parties, the formal requisition for surrender with the documentary proofs hereinafter prescribed shall be made as aforesaid by the diplomatic agent or superior consular officer of the demanding Government, or, in his absence, by a consular officer thereof.

If the fugitive criminal shall have been convicted of the crime or offense for which his surrender is asked, a copy of the sentence of the court before which such conviction took place, duly authenticated, shall be produced. If, however, the fugitive is merely charged with crime, a duly authenticated copy of the warrant of arrest in the country where the crime was committed shall be produced, together with the evidence of criminality mentioned in Article I hereof.

*Article XII.*

The present Treaty, written in English, shall be ratified by the High Contracting Parties in accordance with their respective constitutional methods, and shall take effect on the date of the exchange of ratifications, which shall take place at Monrovia as soon as possible.

*Article IX.*

Les frais de transport de l'extradé seront à la charge du gouvernement requérant. Les fonctionnaires compétents du pays où doit s'accomplir la procédure d'extradition devront assister les fonctionnaires du gouvernement requérant, par tous les moyens légaux en leur pouvoir, devant les tribunaux et les magistrats. Le gouvernement requérant est tenu seulement des frais d'entretien et de logement de l'intéressé qui sont antérieurs à l'extradition et qui, en vertu du présent traité, résultent de l'arrestation, de la détention, de l'enquête et de la remise du criminel en fuite. Toutefois, le ou les fonctionnaires du gouvernement requis qui prêteront leur concours et qui ne reçoivent, dans l'exercice habituel de leurs fonctions, aucune autre indemnité ou paiement qu'une rémunération déterminée en contre-partie des services rendus, seront fondés à recevoir du gouvernement requérant les redevances habituelles afférentes aux services rendus par eux, de la même manière et dans la même proportion que si ces services avaient été rendus au cours d'instances criminelles ordinaires en vertu des lois du pays dont ils sont fonctionnaires.

*Article X.*

Tous les objets, trouvés en la possession du criminel en fuite lors de son arrestation, qui constituent soit des produits du crime ou du délit, soit des pièces à conviction, seront remis, autant que faire se pourra, conformément aux lois des deux Hautes Parties contractantes, en même temps que l'intéressé. Toutefois les droits des tiers, en ce qui concerne les objets en question, devront être dûment respectés.

*Article XI.*

Les stipulations du présent traité seront applicables à tous les territoires, où qu'ils se trouvent, appartenant à l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes ou occupés et administrés par l'une et l'autre des Hautes Parties contractantes, pendant la durée de cette occupation ou de cette administration.

Les demandes d'extradition devront être faites par les représentants diplomatiques ou par les fonctionnaires consulaires supérieurs des Hautes Parties contractantes. Lorsque ces représentants ou fonctionnaires supérieurs seront absents du pays ou lorsque l'extradition sera demandée pour un territoire compris dans les paragraphes précédents, autre que les Etats-Unis ou le Libéria, la demande d'extradition pourra être adressée par les fonctionnaires consulaires supérieurs.

L'arrestation du fugitif sera opérée conformément aux lois des pays respectifs. Si, après examen, il résulte des dispositions légales et des moyens de preuve que l'extradition doit être accordée en vertu du présent traité, le fugitif réclamé sera remis selon la procédure légale prescrite en pareil cas.

Toute personne arrêtée provisoirement sera remise en liberté si, dans un délai de deux mois à compter du jour de l'ouverture des poursuites dans le territoire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, une demande formelle d'extradition, accompagnée des pièces prescrites ci-après, n'a pas été adressée par le représentant diplomatique ou par le fonctionnaire consulaire supérieur du gouvernement requérant ou, en son absence, par un fonctionnaire consulaire dudit gouvernement.

Si le criminel en fuite a été condamné à raison du crime ou délit motivant la demande d'extradition, une expédition authentique du jugement prononcé par le tribunal intéressé devra être produite. Si, toutefois, le fugitif est seulement accusé d'un crime, la demande devra être accompagnée d'une copie, dûment certifiée, du mandat d'arrêt délivré dans le pays où le crime a été commis, en même temps que des preuves de culpabilité mentionnées à l'article premier du présent traité.

*Article XII.*

Le présent traité, rédigé en langue anglaise, sera ratifié par les Hautes Parties contractantes conformément aux prescriptions en vigueur de leur droit constitutionnel et prendra effet à la date de l'échange des ratifications qui aura lieu à Monrovia aussitôt que faire se pourra.

*Article XIII.*

The present Treaty shall remain in force for a period of five years, and in case neither of the High Contracting Parties shall have given notice one year before the expiration of that period of its intention to terminate the Treaty, it shall continue in force until the expiration of one year from the date on which such notice of termination shall be given by either of the High Contracting Parties.

In witness whereof the above named Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have hereunto affixed their seals.

Done in duplicate at Monrovia this first day of November, nineteen hundred and thirty-seven.

(Seal) Lester A. WALTON.

(Seal) C. L. SIMPSON.

Certified to be a true and complete textual copy of the original treaty in the sole language in which it was signed.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*



*Article XIII.*

Le présent traité restera en vigueur pendant une période de cinq ans et, si aucune des deux Hautes Parties contractantes n'a donné préavis, un an avant l'expiration de ladite période, de son intention de mettre fin au traité, celui-ci continuera à exercer ses effets jusqu'à l'expiration d'une année à compter de la date à laquelle le préavis de dénonciation aura été donné par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi, les plénipotentiaires susnommés ont signé le présent traité et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double expédition à Monrovia le premier novembre mil neuf cent trente sept.

(*Sceau*) Lester A. WALTON.

(*Sceau*) C. L. SIMPSON.



N° 4711.

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ET LIBÉRIA**

**Traité d'amitié, de commerce et de navigation.  
Signé à Monrovia, le 8 août 1938.**

*Texte officiel anglais communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre  
plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enregistrement  
a eu lieu le 12 avril 1940.*

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
AND LIBERIA**

**Treaty of Friendship, Commerce and Naviga-  
tion. Signed at Monrovia, August 8th, 1938.**

*English official text communicated by the Envoy Extraordinary and Minister  
Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The registration  
took place April 12th, 1940.*

No. 47II. — TREATY<sup>1</sup> OF FRIENDSHIP, COMMERCE AND NAVIGATION BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE REPUBLIC OF LIBERIA. SIGNED AT MONROVIA, AUGUST 8TH, 1938.

---

THE UNITED STATES OF AMERICA and THE REPUBLIC OF LIBERIA, desirous of strengthening the bond of peace which happily prevails between them, by arrangements designed to promote friendly intercourse between their respective territories through provisions responsive to the spiritual, cultural, economic and commercial aspirations of the people thereof, have resolved to conclude a Treaty of Friendship, Commerce and Navigation and for that purpose have appointed as their Plenipotentiaries,

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Lester A. WALTON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America to the Republic of Liberia, and

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LIBERIA :

His Excellency C. L. SIMPSON, Secretary of State of the Republic of Liberia,

Who, having communicated to each other their full powers found to be in due form, have agreed upon the following Articles :

*Article I.*

The nationals of each of the High Contracting Parties shall be permitted to enter, travel and reside in the territories of the other ; to exercise liberty of conscience and freedom of worship ; to engage in professional, scientific, religious, philanthropic, manufacturing and commercial work of every kind without interference ; to carry on every form of commercial activity which is not forbidden by the local law ; to own, erect or lease and occupy appropriate buildings and to lease lands for residential, scientific, religious, philanthropic, manufacturing, commercial and mortuary purposes ; to employ agents of their choice, and generally to do anything incidental to or necessary for the enjoyment of any of the foregoing privileges upon the same terms as nationals of the State of residence or as nationals of the nation hereafter to be most favored by it, submitting themselves to all local laws and regulations duly established.

The nationals of either High Contracting Party within the territories of the other shall not be subjected to the payment of any internal charges or taxes other or higher than those that are exacted of and paid by nationals of the State of residence.

The nationals of each High Contracting Party shall enjoy freedom of access to the courts of justice of the other on conforming to the local laws, as well for the prosecution as for the defense of their rights, and in all degrees of jurisdiction established by law.

The nationals of each High Contracting Party shall receive within the territories of the other, upon submitting to conditions imposed upon its nationals, the most constant protection and security for their persons and property, and shall enjoy in this respect that degree of protection that is required by international law. Their property shall not be taken without due process of law and without payment of just compensation.

---

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Monrovia, November 21st, 1939.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 47II. — TRAITÉ<sup>1</sup> D'AMITIÉ, DE COMMERCE ET DE NAVIGATION  
ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE  
DE LIBÉRIA. SIGNÉ A MONROVIA, LE 8 AOUT 1938.

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE et LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA, désireux de resserrer les liens pacifiques, déjà heureusement établis entre eux, par des arrangements destinés à développer les relations amicales entre leurs territoires respectifs grâce à des dispositions répondant aux aspirations spirituelles, culturelles, économiques et commerciales de leurs peuples, ont résolu de conclure un traité d'amitié, de commerce et de navigation et ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Lester A. WALTON, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique auprès de la République de Libéria, et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA :

Son Excellence C. L. SIMPSON, secrétaire d'État de la République de Libéria,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

*Article premier.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront pénétrer, voyager et résider dans les territoires de l'autre ; ils jouiront de la liberté de conscience et de la liberté de culte ; ils pourront, sans entraves, se consacrer à toute activité d'ordre professionnel, scientifique, religieux, philanthropique, industriel et commercial ; ils pourront exercer toutes les formes d'activité commerciale qui ne sont pas interdites par la législation locale ; ils pourront posséder, construire ou louer à bail et occuper des immeubles appropriés et louer à bail des terrains aux fins de résidence, pour des buts scientifiques, religieux, philanthropiques, industriels ou commerciaux, et pour y ensevelir les morts ; ils pourront employer des agents de leur choix et, d'une manière générale, faire tout ce qui est nécessaire ou tout ce qui se rapporte à l'exercice de l'un quelconque des privilèges ci-dessus mentionnés, dans les mêmes conditions que les ressortissants de l'État dans lequel ils résident ou que les ressortissants du pays auquel ledit État pourra ultérieurement accorder le traitement de la nation la plus favorisée, à la condition de se soumettre à toutes les lois et à tous les règlements locaux dûment établis.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Partie ne devront pas être assujettis au paiement d'impôts ou taxes intérieurs autres ou plus élevés que ceux qui sont exigés des ressortissants de l'État de résidence et acquittés par eux.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes pourront, en se conformant à la législation locale, ester en justice, à tous les degrés de juridiction établis par la loi, soit pour intenter une action, soit pour défendre leurs droits, par devant les tribunaux de l'autre Partie.

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes bénéficieront, dans les territoires de l'autre Partie, en se soumettant aux conditions imposées aux ressortissants de cette Partie, de la protection et de la sécurité les plus constantes pour leur personne et pour leurs biens et jouiront à cet égard du degré de protection requis par le droit international. Ils ne pourront être privés de leurs biens qu'en vertu d'une procédure légale régulière et contre paiement d'une indemnité équitable.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Monrovia, le 21 novembre 1939.

Nothing contained in this Treaty shall be construed to affect existing statutes of either of the High Contracting Parties in relation to emigration or to immigration or the right of either of the High Contracting Parties to enact such statutes, provided, however, that nothing in this paragraph shall prevent the nationals of either High Contracting Party from entering, traveling and residing in the territories of the other Party in order to carry on international trade or to engage in any commercial activity related to or connected with the conduct of international trade on the same terms as nationals of the most-favored nation.

*Article II.*

With respect to that form of protection granted by National, State or Provincial laws establishing civil liability for bodily injuries or for death, and giving to relatives or heirs or dependents of an injured person a right of action or a pecuniary compensation, such relatives or heirs or dependents of the injured person, himself a national of either of the High Contracting Parties and injured within any of the territories of the other, shall, regardless of their alienage or residence outside of the territory where the injury occurred, enjoy the same rights and privileges as are or may be granted to nationals, and under like conditions.

*Article III.*

The dwellings, warehouses, manufactories, shops, and other places of business, and all premises thereto appertaining of the nationals of each of the High Contracting Parties in the territories of the other, lawfully used for any purposes set forth in Article I, shall be respected. It shall not be allowable to make a domiciliary visit to, or search of any such buildings and premises, or there to examine and inspect books, papers or accounts, except under the conditions and in conformity with the forms prescribed by the laws, ordinances and regulations for nationals of the State of residence or nationals of the nation most favored by it.

*Article IV.*

Where, on the death of any person holding real or other immovable property or interests therein within the territories of one High Contracting Party, such property or interests therein would, by the laws of the country or by a testamentary disposition, descend or pass to a national of the other High Contracting Party, whether resident or non-resident, were he not disqualified by the laws of the country where such property or interests therein is or are situated, such national shall be allowed a term of three years in which to sell the same, this term to be reasonably prolonged if circumstances render it necessary, and withdraw the proceeds thereof, without restraint or interference and exempt from any estate succession, probate or administrative duties or charges other than those which may be imposed in like cases upon the nationals of the country from which such proceeds may be drawn.

Nationals of either High Contracting Party may have full power to dispose of their personal property of every kind within the territories of the other, by testament, donation, or otherwise, and their heirs, legatees and donees, of whatsoever nationality, whether resident or non-resident, shall succeed to such personal property, and may take possession thereof, either by themselves or by others acting for them, and retain or dispose of the same at their pleasure subject to the payment of such duties or charges only as the nationals of the High Contracting Party within whose territories such property may be or belong shall be liable to pay in like cases. In the same way, personal property left to nationals of one of the High Contracting Parties by nationals of the other High Contracting Party, and being within the territories of such other Party, shall be subject to the

Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme affectant les lois existantes de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes en matière d'émigration ou d'immigration, ou le droit, pour chacune des deux Hautes Parties contractantes, de promulguer des lois dans ce domaine, étant entendu, toutefois, que rien dans le présent paragraphe n'empêchera les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes de pénétrer, de voyager et de résider dans les territoires de l'autre Partie en vue de pratiquer le commerce international ou de se livrer à toute activité commerciale ayant trait ou se rapportant à la pratique du commerce international, dans les mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée.

#### Article II.

En ce qui concerne la forme de protection accordée par les lois nationales, d'Etat, ou de Province, qui établissent la responsabilité civile en cas de lésions corporelles ou de décès et qui accordent aux parents, héritiers ou personnes à la charge de la personne lésée le droit d'intenter une action ou d'obtenir une indemnité pécuniaire, lesdits parents, héritiers ou personnes à la charge de la personne lésée, si celle-ci ressortit à l'une des Hautes Parties contractantes et si le préjudice a été subi dans l'un des territoires de l'autre Partie, jouiront, dans les mêmes conditions et sans qu'il soit tenu compte de leur qualité d'étrangers ou du fait qu'ils résident hors du territoire où le préjudice a été subi, des mêmes droits et privilèges que ceux qui sont ou pourront être accordés aux ressortissants de ladite Partie.

#### Article III.

Les habitations, entrepôts, usines, magasins et autres locaux commerciaux, ainsi que toutes leurs dépendances, appartenant aux ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes dans les territoires de l'autre Partie et légalement utilisés pour l'une quelconque des fins énoncées à l'article premier, seront respectés. Il sera interdit de procéder à une visite domiciliaire ou à une perquisition dans l'un quelconque de ces immeubles et locaux ou d'y examiner ou inspecter des livres, documents ou pièces de comptabilité, sauf dans les conditions et dans les formes prescrites par les lois, ordonnances et règlements pour les ressortissants de l'Etat de résidence ou pour les ressortissants de la nation la plus favorisée.

#### Article IV.

Dans les cas où, lors du décès d'une personne possédant, sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes, des biens-fonds, ou d'autres propriétés immobilières, ou des intérêts dans des biens-fonds ou propriétés immobilières, ces propriétés ou ces intérêts, en vertu des lois du pays ou d'une disposition testamentaire, seraient transférés ou passeraient à un ressortissant de l'autre Haute Partie contractante (qu'il s'agisse d'un résident ou d'un non-résident), si ledit ressortissant n'est pas frappé d'incapacité aux termes des lois du pays dans lequel se trouvent lesdites propriétés ou lesdits intérêts, il lui sera accordé un délai de trois ans pour vendre lesdits biens ou intérêts, ce délai pouvant être raisonnablement prolongé au cas où les circonstances l'exigeraient ; l'intéressé pourra retirer, librement et sans entraves, le produit de la vente ; il ne sera assujéti à aucun droit de succession ou de liquidation, ni à aucune redevance d'ordre administratif, autres que ceux auxquels peuvent être assujéti, en pareil cas, les ressortissants du pays d'où provient le produit de la vente.

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront pleinement du droit de disposer de leurs biens mobiliers, quels qu'ils soient, dans les territoires de l'autre Partie, par testament, donation ou de tout autre manière ; leurs héritiers, légataires et donataires, quelle que soit leur nationalité, et qu'ils soient résidents ou non-résidents, seront saisis de plein droit de ces biens ; ils pourront en prendre possession, soit eux-mêmes, soit par des mandataires agissant en leur nom, et conserver ces biens ou en disposer à leur gré, sous réserve d'acquitter uniquement les droits ou taxes auxquels sont soumis, en pareil cas, les ressortissants de la Haute Partie contractante dans les territoires de laquelle se trouvent les biens en question. De même, les biens personnels laissés à des ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes par des ressortissants de

payment of such duties or charges only as the nationals of the High Contracting Party within whose territories such property may be or belong shall be liable to pay in like cases.

*Article V.*

The nationals of each of the High Contracting Parties in the exercise of the right of freedom of worship, within the territories of the other, as hereinabove provided, may, without annoyance or molestation of any kind by reason of their religious belief or otherwise, conduct services either within their own houses or within any appropriate buildings which they may be at liberty to erect and maintain in convenient situations, provided their teachings or practices are not contrary to public morals; and they shall also be permitted to bury their dead according to their religious customs in suitable and convenient places established and maintained for the purpose, subject to the mortuary and sanitary laws and regulations of the place of burial.

*Article VI.*

In the event of war between either High Contracting Party and a third State, such Party may draft for compulsory military service nationals of the other having a permanent residence within its territories and who have formally, according to its laws, declared an intention to adopt its nationality by naturalization, unless such persons depart from the territories of said belligerent Party within sixty days after the declaration of war. Such right to depart shall apply also to persons possessing the nationality of both High Contracting Parties unless they habitually reside in the territory of the country drafting for compulsory military service.

It is agreed, however, that such right to depart shall not apply to natives of the country drafting for compulsory military service who, after having become nationals of the other Party, have declared an intention to acquire or resume the nationality of the country of their birth. Such persons shall nevertheless be entitled in respect of this matter to treatment no less favorable than that accorded the nationals of any other country who are similarly situated.

*Article VII.*

Between the territories of the High Contracting Parties there shall be freedom of commerce and navigation. The nationals of each of the High Contracting Parties equally with those of the most-favored nation, shall have liberty freely to come with their vessels and cargoes to all places, ports and waters of every kind within the territorial limits of the other which are or may be open to foreign commerce and navigation.

*Article VIII.*

With respect to customs duties or charges of any kind imposed on or in connection with importation or exportation, and with respect to the method of levying such duties or charges, and with respect to all rules and formalities in connection with importation or exportation, and with respect to all laws or regulations affecting the sale, taxation, or use of imported goods within the country, any advantage, favor, privilege or immunity which has been or may hereafter be granted by either High Contracting Party to any article originating in or destined for any third country, shall be accorded immediately and unconditionally to the like article originating in or destined for the other High Contracting Party.

With respect to the amount and collection of duties on imports and exports of every kind, each of the two High Contracting Parties binds itself to give to the nationals, vessels and goods of the other the advantage of every favor, privilege or immunity which it shall have accorded to



l'autre Haute Partie contractante et se trouvant dans les territoires de cette autre Haute Partie contractante seront assujettis uniquement au paiement des droits ou taxes auxquels sont soumis, en pareil cas, les ressortissants de la Haute Partie contractante dans les territoires de laquelle se trouvent les biens en question.

*Article V.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes, dans l'exercice du droit de pratiquer librement leur culte sur les territoires de l'autre Partie, ainsi qu'il est prévu ci-dessus, pourront, sans entraves ou vexations d'aucune sorte en raison de leurs croyances religieuses ou pour tout autre motif, célébrer des services religieux soit en leur propre maison soit dans tous immeubles appropriés qu'ils peuvent avoir la faculté d'édifier ou d'entretenir sur des emplacements convenables, à la condition que ni leur enseignement ni leurs pratiques ne soient contraires à la morale publique ; ils seront également autorisés à ensevelir leurs morts, conformément à leurs coutumes religieuses, dans des lieux convenables et appropriés, établis et entretenus à cet effet, sous réserve des lois et règlements en vigueur, pour ce qui concerne l'hygiène et la sépulture, au lieu où s'effectue l'inhumation.

*Article VI.*

Dans le cas d'une guerre entre l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes et un Etat tiers, ladite Partie pourra recruter pour le service militaire obligatoire les ressortissants de l'autre Partie qui ont leur résidence permanente dans ses territoires et qui, conformément à ses lois, ont déclaré expressément leur intention d'adopter sa nationalité par voie de naturalisation, à moins que lesdites personnes ne quittent les territoires de ladite Partie belligérante dans un délai de soixante jours à dater de la déclaration de guerre. Ce droit de départ s'étendra également aux personnes possédant la nationalité des deux Hautes Parties contractantes, à moins qu'elles ne résident de façon habituelle dans le territoire du pays qui procède au recrutement pour le service militaire obligatoire.

Il est convenu, toutefois, que ce droit de départ ne s'appliquera pas aux personnes, natives du pays procédant au recrutement pour le service militaire obligatoire, qui, après être devenues des ressortissantes de l'autre Partie, ont déclaré leur intention d'acquérir ou de reprendre la nationalité de leur pays de naissance. Les personnes en question auront néanmoins droit, en cette matière, à un traitement qui ne sera pas moins favorable que le traitement accordé aux ressortissants de tout autre pays qui se trouvent dans la même situation.

*Article VII.*

Il y aura liberté de commerce et de navigation entre les territoires des Hautes Parties contractantes. Les ressortissants de l'une des deux Hautes Parties contractantes auront, dans les mêmes conditions que ceux de la nation la plus favorisée, libre accès, avec leurs navires et cargaisons, à tous les lieux, ports et eaux, quels qu'ils soient, qui sont situés à l'intérieur des limites territoriales de l'autre Partie et qui sont ou pourront être ouverts à la navigation et au commerce étrangers.

*Article VIII.*

En ce qui concerne les droits de douane ou taxes de toute nature perçus à l'importation ou à l'exportation ou à l'occasion d'importations ou d'exportations, et en ce qui concerne le mode de perception de ces droits ou taxes, ainsi que toutes règles et formalités relatives à l'importation ou à l'exportation et, également, toutes lois ou tous règlements relatifs à la vente, à la taxation ou à l'utilisation, dans le pays, des marchandises importées, les avantages, faveurs, privilèges ou immunités quelconques qui ont été ou pourront être accordés par l'une des Hautes Parties contractantes pour un article originaire ou à destination d'un pays tiers seront accordés, immédiatement et inconditionnellement, à l'article similaire originaire ou à destination de l'autre Haute Partie contractante.

En ce qui concerne le montant et la perception des droits de toute nature frappant les importations et exportations, chacune des deux Hautes Parties contractantes s'engage à accorder aux ressortissants, navires et marchandises de l'autre Partie le bénéfice de toutes faveurs, de tous

the nationals, vessels and goods of a third State, whether such favored State shall have been accorded such treatment gratuitously or in return for reciprocal compensatory treatment. Every such favor, privilege or immunity which shall hereafter be granted to nationals, vessels or goods of a third State shall simultaneously and unconditionally, without request and without compensation, be extended to the other High Contracting Party, for the benefit of itself, its nationals, vessels, and goods.

*Article IX.*

Neither of the High Contracting Parties shall establish or maintain any import or export prohibition or restriction on any article originating in or destined for the territory of the other High Contracting Party, which is not applied to the like article originating in or destined for any third country. Any abolition of an import or export prohibition or restriction which may be granted even temporarily by either High Contracting Party in favor of an article originating in or destined for a third country shall be applied immediately and unconditionally to the like article originating in or destined for the territory of the other High Contracting Party.

If either High Contracting Party establishes or maintains any form of quantitative restriction or control of the importation or sale of any article in which the other High Contracting Party has an interest, or imposes a lower import duty or charge on the importation or sale of a specified quantity of any such article than the duty or charge imposed on importations in excess of such quantity, the High Contracting Party taking such action shall, upon request, inform the other High Contracting Party as to the total quantity, or any change therein, of any such article permitted to be imported or sold, or permitted to be imported or sold at such lower duty or charge during a specified period, and shall allot to the other High Contracting Party for such specified period a proportion of such total quantity as originally established or subsequently changed in any manner equivalent to the proportion of the total importation of such article which the other High Contracting Party supplied during a previous representative period, unless it is mutually agreed to dispense with such allotment. Neither of the High Contracting Parties shall, by import licenses, regulate the total quantity of importations into its territory or sales therein of any article in which the other High Contracting Party has an interest, unless the total quantity of such article permitted to be imported or sold during a quota period of not less than three months shall have been established, and unless the regulations covering the issuance of such licenses or permits shall have been made public before such regulations are put into force.

*Article X.*

If either High Contracting Party establishes or maintains, directly or indirectly, any form of control of the means of international payment, it shall, in the administration of such control :

(a) Impose no prohibition, restriction, or delay on the transfer of payment for imported articles the growth, produce, or manufacture of the other High Contracting Party, or of payments necessary for and incidental to the importation of such articles ;

(b) Accord unconditionally, with respect to rates of exchange and taxes or surcharges on exchange transactions in connection with payments for or payments necessary and incidental to the importation of articles the growth, produce, or manufacture of the other High Contracting Party, treatment no less favorable than that accorded in connection with the importation of any article whatsoever the growth, produce, or manufacture of any third country ; and

(c) Accord unconditionally, with respect to all rules and formalities applying to exchange transactions in connection with payments for or payments necessary and incidental to the importation of articles the growth, produce, or manufacture of the

privèges ou immunités qu'elle aura accordés aux ressortissants, navires et marchandises d'un Etat tiers, que cet Etat ait bénéficié de ce traitement de faveur à titre gracieux ou à titre de réciprocité. Toutes faveurs, tous privilèges ou immunités de cette nature qui seront ultérieurement accordés aux ressortissants, navires ou marchandises d'un Etat tiers seront simultanément et inconditionnellement, sans qu'une demande soit formulée et sans compensation, étendus, à l'autre Haute Partie contractante, pour son propre avantage et pour celui de ses ressortissants, navires et marchandises.

#### Article IX.

Aucune des deux Hautes Parties contractantes n'instituera ou ne maintiendra de prohibition ou de restriction à l'importation ou à l'exportation, en ce qui concerne un article quelconque originaire ou à destination du territoire de l'autre Haute Partie contractante, qui ne soit pas appliquée à l'article similaire originaire ou à destination d'un pays tiers. Toute abolition d'une prohibition ou restriction à l'importation ou à l'exportation qui pourra être accordée, même temporairement, par l'une des deux Hautes Parties contractantes en faveur d'un article originaire ou à destination d'un pays tiers, sera applicable immédiatement et inconditionnellement à l'article similaire originaire ou à destination du territoire de l'autre Haute Partie contractante.

Si l'une des deux Hautes Parties contractantes institue ou maintient une forme quelconque de restriction quantitative ou de contrôle à l'égard de l'importation ou de la vente d'un article intéressant l'autre Haute Partie contractante, ou si elle institue, en matière d'importation ou de vente d'une quantité déterminée de l'un de ces articles, un droit ou une taxe d'importation inférieurs au droit ou à la taxe qui frappe les importations excédant cette quantité, la Haute Partie contractante qui prendra cette mesure informera, sur demande, l'autre Haute Partie contractante de la quantité totale de cet article, ou de toute modification y afférente, qui pourra être importée ou vendue, ou qui pourra être importée ou vendue moyennant ce droit ou cette taxe réduits pendant une période déterminée ; elle attribuera à l'autre Haute Partie contractante, pour cette période déterminée, une quote-part de ladite quantité totale, telle qu'elle aura été primitivement fixée ou ultérieurement modifiée, équivalente à la proportion des importations totales dudit article qu'avait fournie l'autre Haute Partie contractante pendant une période caractéristique antérieure, à moins qu'il ne soit mutuellement convenu de renoncer à cette attribution. Aucune des deux Hautes Parties contractantes ne réglementera, par des licences d'importation, la quantité totale des importations à destination de son territoire, ou des ventes dans celui-ci, de tout article intéressant l'autre Haute Partie contractante, à moins que la quantité totale des importations ou des ventes autorisées dudit article, pendant une période de contingentement non inférieure à trois mois, n'ait été fixée et que les règlements régissant la délivrance de ces licences ou permis n'aient été rendus publics avant la mise en vigueur desdits règlements.

#### Article X.

Si l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes institue ou maintient, directement ou indirectement, une forme quelconque de contrôle des moyens de paiements internationaux, elle devra, dans l'administration de ce contrôle :

a) N'imposer aucune interdiction, restriction ou délai dans le transfert des paiements afférents à des articles importés qui ont été récoltés, produits ou manufacturés dans l'autre Haute Partie contractante, ni dans le transfert des paiements nécessaires pour l'importation desdits articles ou concernant cette importation ;

b) Accorder inconditionnellement, en ce qui concerne les taux de change et les taxes ou surtaxes sur les transactions de change relatives à des paiements afférents, d'une manière quelconque, à l'importation d'articles récoltés, produits ou manufacturés dans l'autre Haute Partie contractante, un traitement non moins favorable que celui qui est accordé en matière d'importation d'un article quelconque récolté, produit ou manufacturé dans un pays tiers, quel qu'il soit ; et

c) Accorder inconditionnellement, pour ce qui concerne toutes règles et formalités s'appliquant aux transactions de change relatives à des paiements afférents, d'une manière quelconque, à l'importation d'articles récoltés, produits ou manufacturés dans l'autre

other High Contracting Party, treatment no less favorable than that accorded in connection with the importation of the like articles the growth, produce, or manufacture of any third country.

With respect to non-commercial transactions, each High Contracting Party shall apply any form of control of the means of international payment in a non-discriminatory manner as between the nationals of the other High Contracting Party and the nationals of any third country.

*Article XI.*

In the event that either High Contracting Party establishes or maintains a monopoly for the importation, production or sale of a particular product or grants exclusive privileges, formally or in effect, to one or more agencies to import, produce or sell a particular product, the High Contracting Party establishing or maintaining such monopoly, or granting such monopoly privileges, shall, in respect of the foreign purchases of such monopoly or agency, accord the commerce of the other High Contracting Party fair and equitable treatment. In making its foreign purchases of any article such monopoly or agency shall be influenced solely by competitive considerations such as price, quality, marketability, and terms of sale.

*Article XII.*

All articles which are or may be legally imported from foreign countries into ports of the United States of America or are or may be legally exported therefrom in vessels of the United States may likewise be imported into those ports or exported therefrom in Liberian vessels, without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in vessels of the United States; and reciprocally, all articles which are or may be legally imported from foreign countries into the ports of Liberia or are or may be legally exported therefrom in Liberian vessels may likewise be imported into those ports or exported therefrom in vessels of the United States without being liable to any other or higher duties or charges whatsoever than if such articles were imported or exported in Liberian vessels.

In the same manner there shall be perfect reciprocal equality in relation to the flags of the two countries with regard to bounties, drawbacks, and other privileges of this nature of whatever denomination which may be allowed in the territories of each of the Contracting Parties, on goods imported or exported in national vessels so that such bounties, drawbacks and other privileges shall also and in like manner be allowed on goods imported or exported in vessels of the other country.

*Article XIII.*

The nationals, goods, products, wares, and merchandise of each High Contracting Party within the territories of the other shall receive the same treatment as nationals, goods, products, wares, and merchandise of the country with regard to internal taxes, transit duties, charges in respect of warehousing and other facilities and the amount of drawbacks and export bounties.

*Article XIV.*

The merchant or other private vessels and cargoes of one of the High Contracting Parties shall, within the territorial waters and harbors of the other Party in all respects and unconditionally be accorded the same treatment as the vessel and cargoes of that Party, irrespective of the port of departure of the vessel, or the port of destination, and irrespective of the origin or the destination of the cargo. It is especially agreed that no duties of tonnage, harbor, pilotage, lighthouse, quarantine, or other similar or corresponding duties or charges of whatever denomination, levied in the name or for the profit of the Government, public functionaries, private individuals, corporations

Haute Partie contractante, un traitement non moins favorable que celui qui est accordé en matière d'importation d'articles similaires récoltés, produits ou manufacturés dans un pays tiers, quel qu'il soit.

En ce qui concerne les transactions non commerciales, chacune des deux Hautes Parties contractantes appliquera toute forme de contrôle des moyens de paiements internationaux d'une façon qui n'établisse pas de discrimination entre les ressortissants de l'autre Haute Partie contractante et les ressortissants d'un pays tiers, quel qu'il soit.

*Article XI.*

Si l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes institue ou maintient un monopole pour l'importation, la production ou la vente d'une marchandise déterminée ou accorde à un ou plusieurs organismes des privilèges exclusifs, en droit ou en fait, pour l'importation, la production ou la vente d'une marchandise déterminée, la Haute Partie contractante qui instituera ou maintiendra un tel monopole, ou accordera de tels privilèges exclusifs, assurera au commerce de l'autre Haute Partie contractante un traitement juste et équitable, en ce qui concerne les achats, à l'étranger, dudit monopole ou organisme. Dans les achats d'un produit quelconque qu'il effectuera à l'étranger, ce monopole ou organisme se guidera uniquement d'après des considérations de concurrence telles que le prix, la qualité, les facilités de débit, et les conditions de vente.

*Article XII.*

Tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans des ports des Etats-Unis d'Amérique ou qui sont ou pourront être légalement exportés de ces ports sur des navires des Etats-Unis, pourront, de même, être importés dans lesdits ports ou exportés de ces ports sur des navires libériens sans être passibles de droits ou taxes autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires des Etats-Unis ; réciproquement, tous les articles qui sont ou pourront être légalement importés de pays étrangers dans des ports du Libéria ou qui sont ou pourront être légalement exportés de ces ports sur des navires libériens pourront, de même, être importés dans lesdits ports ou exportés de ces ports sur des navires des Etats-Unis sans être passibles de droits ou taxes autres ou plus élevés, quelle qu'en soit la nature, que si ces mêmes articles étaient importés ou exportés sur des navires libériens.

De même, il y aura égalité réciproque et absolue entre les pavillons des deux pays en matière de primes, remises et autres privilèges de ce genre, quelle qu'en soit la dénomination, dont pourront bénéficier, dans les territoires de chacune des deux Hautes Parties contractantes, les marchandises importées ou exportées sur des navires nationaux, de façon que les marchandises importées ou exportées à bord de navires de l'autre pays, bénéficient de ces primes, remises et autres privilèges dans la même mesure et dans les mêmes conditions.

*Article XIII.*

Les ressortissants, les marchandises, produits et tous articles et objets de commerce, de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Partie, du même traitement que les ressortissants, les marchandises, produits et tous articles et objets de commerce du pays, en ce qui concerne les impôts intérieurs, les droits de transit, les taxes afférentes aux entrepôts et autres installations, ainsi que le montant des remises et des primes à l'exportation.

*Article XIV.*

Les navires de commerce et autres navires appartenant à des particuliers, ainsi que les cargaisons, de l'une des Hautes Parties contractantes bénéficieront, dans les eaux territoriales et dans les ports de l'autre Partie, à tous égards et inconditionnellement, du même traitement que les navires et cargaisons de ladite Partie, sans qu'il soit tenu compte du port de départ du navire ou du port de destination, ni de l'origine ou de la destination de la cargaison. Il est spécialement convenu qu'aucun droit de tonnage, de port, de pilotage, de phare, de quarantaine, ou tous autres droits ou taxes similaires ou correspondants, de quelque dénomination que ce soit, perçu au nom ou au

or establishments of any kind shall be imposed in the ports of the territories or territorial waters of either country upon the vessels of the other, which shall not equally, under the same conditions, be imposed on national vessels.

*Article XV.*

Merchant vessels and other privately owned vessels under the flag of either of the High Contracting Parties, and carrying the papers required by its national laws in proof of nationality shall, both within the territorial waters of the other High Contracting Party and on the high seas, be deemed to be the vessels of the Party whose flag is flown.

*Article XVI.*

Merchant vessels and other privately owned vessels under the flag of either of the High Contracting Parties shall be permitted to discharge portions of cargoes at any port open to foreign commerce in the territories of the other High Contracting Party, and to proceed with the remaining portions of such cargoes to any other ports of the same territories open to foreign commerce, without paying other or higher tonnage dues or port charges in such cases than would be paid by national vessels in like circumstances, and they shall be permitted to load in like manner at different ports in the same voyage outward, provided, however, that the coasting trade of the High Contracting Parties is exempt from the provisions of this Article and from the other provisions of this Treaty, and is to be regulated according to the laws of each High Contracting Party in relation thereto. It is agreed, however, that nationals and vessels of either High Contracting Party shall within the territories of the other enjoy with respect to the coasting trade most-favored-nation treatment.

*Article XVII.*

Limited liability and other corporations and associations, whether or not for pecuniary profit, which have been or may hereafter be organized in accordance with and under the laws, National, State or Provincial, of either High Contracting Party and which maintain a central office within the territories thereof, shall have their juridical status recognized by the other High Contracting Party provided that they pursue no aims within its territories contrary to its laws. They shall enjoy free access to the courts of law and equity, on conforming to the laws regulating the matter, as well for the prosecution as for the defense of rights in all the degrees of jurisdiction established by law.

The right of corporations and associations of either High Contracting Party which have been so recognized by the other to establish themselves in the territories of the other Party or to establish branch offices and fulfill their functions therein shall depend upon and be governed solely by the consent of such Party as expressed in its National, State or Provincial laws.

*Article XVIII.*

The nationals of either High Contracting Party shall enjoy within the territories of the other, upon compliance with the conditions there imposed, such rights and privileges as have been or may hereafter be accorded the nationals of any other State with respect to organization of and participation in limited liability and other corporations and associations, for pecuniary profit or otherwise, including the rights of promotion, incorporation, purchase and ownership and sale of shares and the holding of executive or official positions therein. In the exercise of the foregoing rights and with respect to the regulation or procedure concerning the organization or conduct of such corporations or associations, such nationals shall be subjected to no condition less favorable than those which have been or may hereafter be imposed upon the nationals of the most-favored nation. The right of any of such corporations or associations as may be organized or controlled or participated in by the nationals of either High Contracting Party within the territories of the other to exercise any of their functions therein, shall be governed by the laws and regulations,

profit du Gouvernement, des administrations publiques, des particuliers, des personnes morales ou établissements de toute catégorie, ne pourront, dans les ports des territoires ou dans les eaux territoriales de l'un des deux pays, être exigés des navires de l'autre pays s'ils ne sont pas également exigés des navires nationaux dans les mêmes conditions.

*Article XV.*

Les navires de commerce et autres navires appartenant à des particuliers qui naviguent sous le pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes et qui sont munis des documents exigés par ses lois nationales comme preuve de nationalité seront considérés, aussi bien dans les eaux territoriales de l'autre Haute Partie contractante qu'en haute mer, comme étant les navires de la Partie dont ils battent pavillon.

*Article XVI.*

Les navires de commerce et autres navires appartenant à des particuliers qui naviguent sous le pavillon de l'une des Hautes Parties contractantes seront autorisés à débarquer des fractions de leur cargaison dans un port quelconque des territoires de l'autre Haute Partie contractante ouvert au commerce étranger et à se rendre, avec le reste de cette cargaison, dans tous autres ports des mêmes territoires qui sont ouverts au commerce étranger, sans avoir à acquitter des taxes de tonnage ou des droits de port autres ou plus élevés que ceux qu'acquitteraient, dans les mêmes circonstances, les navires nationaux ; ils seront également autorisés, dans les mêmes conditions, à charger des marchandises dans différents ports au cours du même voyage de sortie ; toutefois, le commerce de cabotage des Hautes Parties contractantes n'est pas visé par les dispositions du présent article ni par les autres dispositions du présent traité, et il sera régi par les lois pertinentes de chacune des deux Hautes Parties contractantes. Il est convenu, cependant, que les ressortissants et les navires de l'une des deux Hautes Parties contractantes jouiront, dans les territoires de l'autre Haute Partie, en ce qui concerne le commerce de cabotage, du traitement de la nation la plus favorisée.

*Article XVII.*

Le statut juridique des sociétés à responsabilité limitée et autres compagnies et associations ayant ou non un but lucratif, qui ont été ou pourront ultérieurement être constituées conformément aux lois nationales, d'Etat ou de Province, de l'une des deux Hautes Parties contractantes ou en vertu desdites lois, et qui maintiennent un siège central dans les territoires de ladite Partie, sera reconnu par l'autre Haute Partie contractante, à la condition que, dans les territoires de celle-ci, elles ne poursuivent pas de fins contraires à ses lois. Ces sociétés, compagnies et associations auront libre accès aux cours et tribunaux, judiciaires et d'équité, en se conformant aux lois pertinentes, et pourront ester, à titre de demanderesse et de défenderesse, à tous les degrés de juridiction établis par la loi.

Le droit, pour les compagnies et associations de l'une des Hautes Parties contractantes, qui ont été reconnues comme telles par l'autre Partie, de s'établir dans les territoires de cette autre Partie ou d'y créer des succursales et d'y exercer leur activité sera subordonné à l'assentiment de cette Partie, tel qu'il est exprimé dans les lois nationales, d'Etat ou de Province, et uniquement régi par lui.

*Article XVIII.*

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes jouiront, sur les territoires de l'autre Partie, en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, des droits et privilèges qui ont été ou qui pourront ultérieurement être accordés aux ressortissants de tout autre Etat en matière de constitution de sociétés à responsabilité limitée, et autres compagnies ou associations, ayant ou non un but lucratif, ainsi qu'en matière de participation à ces sociétés, y compris les droits d'émission, d'enregistrement, d'achat, de possession et de vente d'actions, ainsi que le droit d'occuper des situations dirigeantes ou officielles dans lesdites sociétés. Dans l'exercice des droits sus-mentionnés, et en ce qui concerne la réglementation ou la procédure relative à la constitution ou à la direction de ces compagnies ou associations, lesdits ressortissants ne seront assujettis à aucune condition moins favorable que celles qui ont été ou pourront ultérieurement être imposées aux ressortissants de la nation la plus favorisée. Lorsque des ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes constitueront ou contrôleront, dans les territoires de l'autre Partie, des compagnies ou associations

National, State or Provincial, which are in force or may hereafter be established within the territories of the Party wherein they propose to carry on their activities. The foregoing stipulations do not apply to organization of and participation in political associations.

*Article XIX.*

The nationals, including corporations and associations, of either High Contracting Party shall enjoy in the territories of the other Party, upon compliance with the conditions there imposed, most-favored-nation treatment in respect of the exploration for and exploitation of mineral resources ; provided that neither Party shall be required to grant rights and privileges in respect of the mining of coal, phosphate, oil, oil shale, gas and sodium on the public domain, or in respect of the ownership of stock in domestic corporations engaged in such operations, greater than its nationals, corporations and associations receive from the other Party.

It is understood, however, that neither High Contracting Party shall be required by anything in this paragraph to grant any application for any such right or privilege if at the time such application is presented the granting of all similar applications shall have been suspended or discontinued.

*Article XX.*

Commercial travelers representing manufacturers, merchants and traders domiciled in the territories of either High Contracting Party shall on their entry into and sojourn in the territories of the other Party and on their departure therefrom be accorded the most-favored-nation treatment in respect of customs and other privileges and of all charges and taxes of whatever denomination applicable to them or to their samples.

If either High Contracting Party requires the presentation of an authentic document establishing the identity and authority of a commercial traveler, a signed statement by the concern or concerns represented, certified by a consular officer of the country of destination shall be accepted as satisfactory.

*Article XXI.*

There shall be complete freedom of transit through the territories including territorial waters of each High Contracting Party on the routes most convenient for international transit, by rail, navigable waterway, and canal, other than the Panama Canal and waterways and canals which constitute international boundaries, to persons and goods coming from, going to or passing through the territories of the other High Contracting Party, except such persons as may be forbidden admission into its territories or goods of which the importation may be prohibited by law or regulations, provided that the foregoing shall not be construed to prevent either High Contracting Party from excluding aliens from special areas within its territories closed to visit by law, military order or regulations. The measures of a general or particular character which either of the High Contracting Parties is obliged to take in case of an emergency affecting the safety of the State or vital interests of the country may, in exceptional cases and for as short a period as possible, involve a deviation from the provisions of this paragraph, it being understood that the principle of freedom of transit must be observed to the utmost possible extent.

Persons and goods in transit shall not be subjected to any transit duty, or to any unnecessary delays or restrictions, or to treatment as regards charges, facilities, or any other matter less favorable than that accorded to the most-favored nation.



de ce genre, ou lorsqu'ils y seront intéressés à titre de participants, les droits desdites compagnies ou associations, concernant l'exercice de l'une quelconque de leurs activités dans lesdits territoires, seront régis par les lois et règlements nationaux, d'Etat ou de Province, qui sont en vigueur ou pourront être ultérieurement établis dans les territoires de la Partie contractante où elles se proposent d'exercer leurs activités. Les dispositions qui précèdent ne sont pas applicables à l'organisation d'associations politiques, ni à la participation à de telles associations.

#### *Article XIX.*

Les ressortissants, y compris les compagnies et associations, de l'une des Hautes Parties contractantes, jouiront, dans les territoires de l'autre Partie, en se conformant aux conditions qui y sont en vigueur, du traitement de la nation la plus favorisée, en ce qui concerne l'exploration et l'exploitation de ressources minérales; étant entendu qu'aucune des deux Parties contractantes ne sera tenue d'accorder des droits et privilèges, en ce qui concerne l'extraction de charbon, de phosphate, de pétrole, de schiste pétrolier, de gaz et de soude sur le domaine public, ou en ce qui concerne la propriété d'intérêts dans des sociétés nationales se livrant à ces opérations, dans des proportions plus considérables que les privilèges et droits accordés à ses ressortissants, compagnies et associations, par l'autre Partie.

Il est entendu, toutefois, que ni l'une ni l'autre des Hautes Parties contractantes ne seront tenues par aucune des stipulations du présent paragraphe de répondre favorablement à une demande quelconque concernant de tels droits ou privilèges si, au moment où cette demande est présentée, l'octroi de tous droits ou privilèges analogues a pris fin ou a été suspendu.

#### *Article XX.*

Les voyageurs de commerce représentant des fabricants, marchands et négociants domiciliés dans les territoires de l'une des deux Hautes Parties contractantes bénéficieront, à leur entrée et durant leur séjour dans les territoires de l'autre Partie, ainsi qu'à leur départ, du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les privilèges de douane ou autres, et toutes taxes et redevances, quelle que soit leur dénomination, qui leur sont applicables, à eux ou à leurs échantillons.

Si l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes exige la présentation d'une pièce authentique établissant l'identité et les qualifications d'un voyageur de commerce, ou d'une déclaration signée, émanant de l'entreprise ou des entreprises représentées et légalisée par un fonctionnaire consulaire du pays de destination, sera acceptée comme valable.

#### *Article XXI.*

Il y aura entière liberté de transit à travers les territoires de chacune des Hautes Parties contractantes, y compris les eaux territoriales, sur les itinéraires les mieux appropriés au transit international, par voies ferrées, par voies navigables et par canaux (autres que le Canal de Panama et les voies navigables et canaux qui constituent des frontières internationales), en faveur des personnes et des marchandises arrivant des territoires de l'autre Haute Partie contractante, se rendant dans ces territoires ou les traversant, à l'exception des personnes auxquelles l'entrée de ces territoires serait interdite, ou des marchandises dont l'importation serait prohibée par la loi ou par les règlements. Toutefois, la disposition qui précède ne sera pas interprétée de façon à empêcher l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes d'exclure les étrangers de régions spéciales de ses territoires, interdites aux visites par la loi, par ordre militaire ou par des règlements. Les mesures de caractère général ou particulier que l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes serait obligée de prendre dans des circonstances urgentes affectant la sécurité de l'Etat ou les intérêts vitaux du pays pourront, dans des cas exceptionnels et pour une période aussi brève que possible, entraîner une dérogation aux dispositions du présent paragraphe, mais il est entendu que le principe de la liberté de transit devra être observé dans toute la mesure possible.

Les personnes et les marchandises en transit ne seront assujetties à aucun droit de transit, ni à aucun délai ou restriction inutiles, ni à un traitement moins favorable que celui qui est accordé à la nation la plus favorisée en ce qui concerne les taxes, facilités ou toutes autres questions.

Goods in transit must be entered at the proper customhouse, but they shall be exempt from all customs or other similar duties.

It is understood that all goods in transit through the territory of the United States of America and all goods in transit through the territory of Liberia when warehoused or otherwise stored shall be subject to storage charges.

All charges imposed on transport in transit shall be reasonable, having regard to the conditions of the traffic.

Nothing in this Article shall affect the right of either of the High Contracting Parties to prohibit or restrict the transit of arms, munitions and military equipment in accordance with treaties or conventions that may have been or may hereafter be entered into by either Party with other countries.

*Article XXII.*

Nothing in this Treaty shall be construed to prevent the adoption of measures prohibiting or restricting the exportation or importation of gold or silver, or to prevent the adoption of such measures as either High Contracting Party may see fit with respect to the prohibition, or the control, of the export or sale for export, of arms, ammunition, or implements of war, and, in exceptional circumstances, all other military supplies.

Subject to the requirement that, under like circumstances and conditions, there shall be no arbitrary discrimination by either High Contracting Party against the other High Contracting Party in favor of any third country, the stipulations of this Treaty shall not extend to prohibitions or restrictions (1) imposed on moral or humanitarian grounds ; (2) designed to protect human, animal, or plant life or health ; (3) relating to prison-made goods ; (4) relating to the enforcement of police or revenue laws.

The stipulations of this Treaty do not extend to advantages now accorded or which may hereafter be accorded to neighboring States in order to facilitate short frontier traffic, or to advantages resulting from a customs union to which either High Contracting Party may become a party so long as such advantages are not extended to any other country.

The stipulations of this Treaty do not extend to advantages now accorded or which may hereafter be accorded by the United States of America, its territories or possessions or the Panama Canal Zone to one another or to the Republic of Cuba. The provisions of this paragraph shall continue to apply in respect of any advantages now or hereafter accorded by the United States of America, its territories or possessions or the Panama Canal Zone to one another, irrespective of any change in the political status of any of the territories or possessions of the United States of America.

*Article XXIII.*

Subject to any limitation or exception hereinabove set forth, or hereafter to be agreed upon, the territories of the High Contracting Parties to which the provisions of this Treaty extend shall be understood to comprise all areas of land and water over which the Parties, respectively, claim and exercise dominion as sovereign thereof, except the Panama Canal Zone.

*Article XXIV.*

The present Treaty shall come into force in all of its provisions on the day of the exchange of ratifications and shall continue in force for the term of five years from that day.

If within one year before the expiration of five years from the date on which the present Treaty shall come into force, neither High Contracting Party notifies to the other Party an intention

Les marchandises en transit devront être enregistrées au bureau de douanes approprié, mais seront exonérées de tous droits de douane et autres taxes similaires.

Il est entendu que toutes les marchandises en transit à travers le territoire des Etats-Unis d'Amérique et toutes les marchandises en transit à travers le territoire du Libéria, lorsqu'elles seront mises en entrepôt ou emmagasinées de toute autre manière, seront passibles des droits de magasinage.

Toutes les redevances frappant les transports en transit devront être raisonnables et tenir compte des conditions du trafic.

Aucune disposition du présent article n'affectera le droit, pour l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, d'interdire ou de restreindre le transit des armes, munitions, matériel et fournitures militaires, conformément aux traités ou conventions qui ont pu ou pourront ultérieurement être conclus par l'une ou l'autre Partie avec d'autres pays.

#### Article XXII.

Aucune disposition du présent traité ne sera interprétée comme interdisant l'adoption de mesures destinées à prohiber ou à restreindre l'exportation ou l'importation de l'or ou de l'argent, ou comme empêchant l'adoption de telles mesures que l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra juger opportunes, en ce qui concerne l'interdiction ou le contrôle de l'exportation, ou de la vente pour l'exportation, des armes, munitions ou matériel de guerre et, dans des circonstances exceptionnelles, de toutes autres fournitures militaires.

Sous réserve que, dans des circonstances et conditions analogues, il ne sera fait aucune discrimination arbitraire par l'une des deux Hautes Parties contractantes à l'égard de l'autre Partie en faveur d'un pays tiers, les dispositions du présent traité ne s'étendront pas aux prohibitions ou restrictions (1) édictées pour des raisons de moralité ou d'humanité ; (2) destinées à protéger la vie et la santé des hommes, des animaux ou des végétaux ; (3) visant les articles fabriqués dans les prisons ; (4) ayant trait à l'application de lois et règlements de police ou de lois et règlements fiscaux.

Les stipulations du présent traité ne s'étendront pas aux avantages actuellement ou ultérieurement accordés à des Etats voisins afin de faciliter le trafic frontalier, ni aux avantages résultant d'une union douanière à laquelle l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourrait devenir partie, tant que lesdits avantages ne seront pas étendus à tout autre pays.

Les stipulations du présent traité ne s'étendront pas aux avantages que s'accordent actuellement ou que pourront s'accorder ultérieurement entre eux les Etats-Unis d'Amérique, leurs territoires ou possessions, ou la Zone du Canal de Panama, ni aux avantages qu'ils accordent ou pourront accorder à la République de Cuba. Les dispositions du présent paragraphe continueront d'être applicables en ce qui concerne tous avantages que s'accordent actuellement ou pourront s'accorder ultérieurement entre eux les Etats-Unis d'Amérique, leurs territoires ou possessions, ou la Zone du Canal de Panama, sans égard aux modifications qui surviendraient dans le statut politique de l'un quelconque des territoires ou possessions des Etats-Unis d'Amérique.

#### Article XXIII.

Sous réserve de toutes limitations ou exceptions énoncées ci-dessus, ou dont il pourrait être convenu ultérieurement, les territoires des Hautes Parties contractantes auxquels s'étendent les dispositions du présent traité seront considérés comme comprenant toutes les superficies de terres et d'eaux sur lesquelles les Parties, respectivement, revendiquent et exercent leur administration à titre souverain, sauf la Zone du Canal de Panama.

#### Article XXIV.

Le présent traité entrera en vigueur dans toutes ses dispositions à la date de l'échange des ratifications et continuera d'exercer ses effets pendant une durée de cinq ans à compter de cette date.

Si, durant l'année qui précédera l'expiration de cette période de cinq ans à compter du jour où le présent traité entrera en vigueur, aucune des deux Hautes Parties contractantes ne notifie

of terminating the Treaty upon the expiration of the aforesaid period of five years, the Treaty shall remain in full force and effect after the aforesaid period and until one year from such a time as either of the High Contracting Parties shall have notified to the other Party an intention of terminating it.

The present Treaty shall, from the date of the exchange of ratifications, be deemed to supplant the Treaty<sup>1</sup> of Commerce and Navigation between the United States of America and Liberia, concluded at London on October 21st, 1862.

*Article XXV.*

The present Treaty shall be ratified, and the ratifications thereof shall be exchanged at Monrovia as soon as possible.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed the present Treaty and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate, at Monrovia, this eighth day of August nineteen hundred and thirty eight.

(Seal) Lester A. WALTON.

(Seal) C. L. SIMPSON.

Certified to be a true and complete textual copy of the original treaty in the sole language in which it was signed.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*

---

<sup>1</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 52, page 226.

à l'autre Partie son intention d'y mettre fin lors de l'expiration de ladite période de cinq ans, le présent traité demeurera intégralement en vigueur et continuera d'exercer ses effets après ladite période et pendant un an encore à compter du jour où l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre Partie son intention d'y mettre fin.

Le présent traité, à partir de la date de l'échange des ratifications, sera considéré comme remplaçant le Traité<sup>1</sup> de commerce et de navigation entre les Etats-Unis d'Amérique et le Libéria, conclu à Londres, le 21 octobre 1862.

*Article XXV.*

Le présent traité sera ratifié et les ratifications seront échangées, dès que faire se pourra, à Monrovia.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé le présent traité et y ont apposé leur cachet.

Fait, en double exemplaire, à Monrovia, le huit août mil neuf cent trente-huit.

(Sceau) Lester A. WALTON.

(Sceau) C. L. SIMPSON.

---

<sup>1</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome III, page 850.



N° 4712.

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ET LIBÉRIA**

**Convention consulaire. Signée à Monrovia, le  
7 octobre 1938.**

*Texte officiel anglais communiqué par l'envoyé extraordinaire et ministre  
plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enregistrement  
a eu lieu le 12 avril 1940.*

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
AND LIBERIA**

**Consular Convention. Signed at Monrovia,  
October 7th, 1938.**

*English official text communicated by the Envoy Extraordinary and Minister  
Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The registration  
took place April 12th, 1940.*

No. 4712. — CONSULAR CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE REPUBLIC OF LIBERIA. SIGNED AT MONROVIA, OCTOBER 7TH, 1938.

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LIBERIA, being desirous of defining the duties, rights, prerogatives and immunities of consular officers of each country in the territory of the other country, have decided to conclude a convention to that end and have appointed the following Plenipotentiaries ; that is to say :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Lester A. WALTON, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America to the Republic of Liberia, and

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LIBERIA :

His Excellency C. L. SIMPSON, Secretary of State of the Republic of Liberia,

Who, after having communicated to each other their respective full powers, found to be in good and due form, have agreed upon the following Articles :

*Article I.*

Each of the High Contracting Parties agrees to receive from the other, consular officers in those of its ports, places, and cities, where it may be convenient and which are open to consular representatives of any foreign country.

Consular officers of each of the High Contracting Parties shall, after entering upon their duties, enjoy reciprocally in the territories of the other all the rights, privileges, exemptions and immunities which are enjoyed by officers of the same grade of the most-favored nation. As official agents, such officers shall be entitled to the high consideration of all officials, national or local, with whom they have official intercourse in the State which receives them.

The Government of each of the High Contracting Parties shall furnish free of charge the necessary exequatur of such consular officers of the other as present a regular commission signed by the chief executive of the appointing State and under its great seal ; and they shall issue to a subordinate or substitute consular officer duly appointed by an accepted superior consular officer with the approbation of his Government, or by any other competent officer of that Government, such documents as according to the laws of the respective countries shall be requisite for the exercise by the appointee of the consular function. On the exhibition of an exequatur, or other document issued in lieu thereof to such subordinate, such consular officer shall be permitted to enter upon his duties and to enjoy the rights, privileges and immunities granted by this Convention.

*Article II.*

Consular officers, nationals of the State by which they are appointed, and not engaged in any profession, business or trade, shall be exempt from arrest except when charged with the commission of offenses locally designated as crimes other than misdemeanors and subjecting the individual guilty thereof to punishment. Such officers shall be exempt from military billetings, and from service of any military or naval, administrative or police character whatsoever.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Monrovia, November 21st, 1939.



TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4712. — CONVENTION<sup>1</sup> CONSULAIRE ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA. SIGNÉE A MONROVIA, LE 7 OCTOBRE 1938.

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA, désireux de définir les devoirs, droits, prérogatives et immunités des fonctionnaires consulaires de chaque pays dans les territoires de l'autre pays, ont décidé de conclure une convention à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. Lester A. WALTON, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique auprès de la République de Libéria, et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LIBÉRIA :

Son Excellence C. L. SIMPSON, secrétaire d'Etat de la République de Libéria,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des articles suivants :

*Article premier.*

Chacune des deux Hautes Parties contractantes convient de recevoir de l'autre Partie des fonctionnaires consulaires dans ceux de ses ports, places et villes où leur résidence pourra être utile et qui sont ouverts aux représentants consulaires de tout autre pays étranger.

Les fonctionnaires consulaires de chacune des Hautes Parties contractantes, après leur entrée en fonctions, et à titre de réciprocité, jouiront, sur les territoires de l'autre Partie, de tous les droits, privilèges, exemptions et immunités dont jouissent les fonctionnaires du même rang de la nation la plus favorisée. En leur qualité d'agents officiels, ces fonctionnaires auront droit à la haute considération de tous les fonctionnaires, nationaux ou locaux, avec lesquels ils entretiendront des relations officielles dans l'Etat auprès duquel ils sont accrédités.

Le gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes accordera sans frais l'exéquatur nécessaire auxdits fonctionnaires consulaires de l'autre Partie qui présenteront une nomination régulière, signée du Chef du Pouvoir exécutif de l'Etat qui les nomme et revêtue du grand sceau dudit Etat ; il délivrera à un fonctionnaire consulaire subordonné ou suppléant dûment nommé, avec l'approbation de son gouvernement, par un fonctionnaire consulaire supérieur agréé ou par un autre fonctionnaire compétent dudit gouvernement, les pièces qui, aux termes des lois des pays respectifs, seront exigées du fonctionnaire ainsi nommé, pour l'exercice des fonctions consulaires. Sur présentation de l'exéquatur ou de toute autre pièce délivrée en son lieu audit subordonné, ce fonctionnaire consulaire sera autorisé à entrer en fonctions et à jouir des droits, privilèges et immunités accordés par la présente convention.

*Article II.*

Les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, et qui n'exercent aucune activité professionnelle, industrielle ou commerciale, ne pourront être arrêtés que s'ils sont accusés d'avoir commis des délits que la loi locale qualifie d'actes criminels, par opposition aux contraventions, et qui rendent passible de sanctions pénales la personne qui en est coupable. Ces fonctionnaires seront exempts de loger des militaires par voie de réquisition et ne seront astreints à aucun service militaire ou naval, administratif ou de police, quel qu'il soit.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Monrovia, le 21 novembre 1939.

In criminal cases the attendance at court by a consular officer as a witness may be demanded by the prosecution or defense, or by the court. The demand shall be made with all possible regard for the consular dignity and the duties of the office ; and there shall be compliance on the part of the consular officer.

When the testimony of a consular officer who is a national of the State which appoints him and is engaged in no private occupation for gain is taken in civil cases, it shall be taken orally or in writing at his residence or office and with due regard for his convenience. The officer should, however, voluntarily give his testimony at the trial whenever it is possible to do so without serious interference with his official duties.

No consular officer shall be required to testify in either criminal or civil cases regarding acts performed by him in his official capacity.

#### *Article III.*

Consular officers, including employees in a consulate, nationals of the State by which they are appointed, other than those engaged in private occupations for gain within the State where they exercise their functions, shall be exempt from all taxes, National, State, Provincial and Municipal, except taxes levied on account of the possession or ownership of immovable property situated in, or income derived from property of any kind situated or belonging within the territories of the State within which they exercise their functions. All consular officers and employees, nationals of the State appointing them, shall be exempt from the payment of taxes on the salary, fees or wages received by them in compensation for their consular services.

The exemptions of the foregoing paragraph shall apply equally to officials who are duly appointed by one of the High Contracting Parties to exercise in its behalf essential governmental functions in the territory of the other High Contracting Party, provided that such officials shall be nationals of the State appointing them and shall not be engaged in private occupations for gain within the country to which they are accredited. The State appointing them shall communicate to the other State satisfactory evidence of the appointment and shall indicate the character of the service of the officials to whom the exemptions of this Article are intended to apply.

The Government of each High Contracting Party shall have the right to lease land and to lease, acquire and own buildings required for diplomatic or consular premises in the territory of the other High Contracting Party and also to erect buildings in such territory for the purposes stated subject to local building regulations.

Lands and buildings situated in the territory of either High Contracting Party, of which the other High Contracting Party is the legal or equitable owner and which are used exclusively for governmental purposes by that owner, shall be exempt from taxation of every kind, National, State, Provincial and Municipal, other than assessments levied for services or local public improvements by which the premises are benefited.

#### *Article IV.*

Each of the High Contracting Parties agrees to permit the entry free of all duty and without examination of any kind, of all furniture, equipment and supplies intended for official use in the consular offices of the other, and to extend to such consular officers of the other and their families and suites as are its nationals, the privilege of entry free of duty of their baggage and all other personal property whether accompanying the officer, his family or suite, to his post or imported at any time during his incumbency thereof ; provided, nevertheless, that no article, the importation of which is prohibited by the law of either of the High Contracting Parties, may be brought into its territories.

The exemptions of the foregoing paragraph shall apply equally to officials who are duly appointed by one of the High Contracting Parties to exercise in its behalf essential governmental functions

Dans les affaires criminelles, la présence d'un fonctionnaire consulaire aux débats, en qualité de témoin, pourra être demandée, soit par l'accusation ou la défense, soit par le tribunal. La demande en sera faite avec tous les égards possibles dus à la dignité consulaire et aux fonctions de la charge ; le fonctionnaire consulaire sera tenu de se conformer à la demande en question.

Lorsque le témoignage d'un fonctionnaire consulaire qui est ressortissant de l'Etat qui le nomme et qui n'a aucune occupation lucrative d'ordre privé est reçu dans les affaires civiles, ce témoignage sera recueilli oralement ou par écrit, à sa résidence ou à son bureau, et en tenant dûment compte de ses désirs. Le fonctionnaire consulaire devra, toutefois, déposer, de lui-même, à l'audience toutes les fois qu'il lui sera possible de le faire sans qu'il en résulte une gêne sérieuse dans l'exercice de ses fonctions officielles.

Aucun fonctionnaire consulaire ne sera tenu de prêter témoignage dans des affaires criminelles ou civiles relatives à des actes accomplis par lui dans l'exercice de ses fonctions officielles.

#### *Article III.*

Les fonctionnaires consulaires, y compris les employés de consulat, qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, à l'exception de ceux qui ont des occupations lucratives d'ordre privé dans l'Etat où ils exercent leurs fonctions, seront exonérés de tous impôts nationaux, d'Etat, de Province, ou municipaux, à l'exception des impôts frappant la possession ou la propriété de biens immobiliers situés sur les territoires de l'Etat dans lequel ils exercent leurs fonctions ou frappant le revenu des biens de toute sorte situés dans ces territoires. Tous les fonctionnaires et employés consulaires qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés seront exemptés du paiement des impôts sur les traitements, honoraires ou salaires reçus par eux en rémunération de leurs services consulaires.

Les exonérations prévues au précédent paragraphe seront également applicables aux fonctionnaires qui sont dûment nommés par l'une des Hautes Parties contractantes pour exercer en son nom des fonctions officielles essentielles dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, à la condition que lesdits fonctionnaires soient des ressortissants de l'Etat qui les nomme et qu'ils n'aient pas d'occupations lucratives d'ordre privé dans le pays auprès duquel ils sont accrédités. L'Etat qui les nomme communiquera à l'autre Etat des preuves satisfaisantes touchant la nomination desdits fonctionnaires et indiquera la nature des services des fonctionnaires auxquels les exemptions prévues par le présent article doivent s'appliquer.

Le gouvernement de chacune des Hautes Parties contractantes aura le droit de louer des terres à bail et de louer à bail, acquérir et posséder les immeubles nécessaires pour les locaux diplomatiques ou consulaires dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante. Il aura également le droit d'ériger des bâtiments dans lesdits territoires, pour les fins sus-indiquées, sous réserve des règlements locaux relatifs aux constructions.

Les terrains et immeubles situés sur les territoires de l'une des Hautes Parties contractantes et dont l'autre Haute Partie contractante est propriétaire, en droit ou en équité, et qui sont exclusivement employés à des fins officielles par ledit propriétaire, seront exemptés de tous impôts nationaux, d'Etat, de Province et municipaux, autres que les contributions perçues pour des services ou pour des améliorations publiques locales dont profitent lesdits locaux et terrains.

#### *Article IV.*

Chacune des Hautes Parties contractantes convient de permettre l'entrée, en franchise, et sans aucun examen, de tous les meubles, effets et fournitures destinés à un usage officiel dans les bureaux consulaires de l'autre Partie, et d'accorder aux fonctionnaires consulaires de l'autre Partie, à leur famille et aux personnes de leur suite qui sont ressortissants de ladite Partie, le bénéfice de l'entrée en franchise de leurs bagages et de tous autres biens et effets personnels accompagnant le fonctionnaire qui se rend à son poste, ou importés à un moment quelconque au cours de l'exercice de ses fonctions ; sous réserve cependant qu'aucun article dont l'importation est prohibée par les lois de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes ne pourra être introduit dans les territoires de ladite Partie.

Les exemptions prévues dans le paragraphe précédent seront également applicables aux fonctionnaires qui sont dûment nommés par l'une des Hautes Parties contractantes pour exercer

in the territory of the other High Contracting Party, provided that such officials shall be nationals of the State appointing them and shall not be engaged in private occupations for gain within the country to which they are accredited. The State appointing them shall communicate to the other satisfactory evidence of the appointment and shall indicate the character of the service of the officials to whom the exemptions of this Article are intended to apply.

It is understood, however, that this privilege shall not be extended to officers who are engaged in any private occupation for gain in the countries to which they are accredited, save with respect to governmental supplies.

*Article V.*

Consular officers may place over the outer door of their respective offices the arms of their State with an appropriate inscription designating the official office, and they may place the coat of arms of their State on automobiles employed by them in the exercise of their consular functions. Such officers may also fly the flag of their country on their offices including those situated in the capitals of the two countries. They may likewise fly such flag over any boat or vessel employed in the exercise of the consular function.

The quarters where consular business is conducted and the archives of the consulates shall at all times be inviolable, and under no pretext shall any authorities of any character within the country make any examination or seizure of papers or other property deposited with the archives. When consular officers are engaged in business within the territory of the State where they are exercising their duties, the files and documents of the consulate shall be kept in a place entirely separate from the one where private or business papers are kept. Consular offices shall not be used as places of asylum. No consular officers shall be required to produce official archives in court or testify as to their contents.

Upon the death, incapacity, or absence of a consular officer having no subordinate consular officer at his post, secretaries or chancellors, whose official character may have previously been made known to the Government of the State where the consular function was exercised, may temporarily exercise the consular function of the deceased or incapacitated or absent consular officer ; and while so acting shall enjoy all the rights, prerogatives and immunities that were granted to the consular officer.

*Article VI.*

Consular officers of either High Contracting Party, nationals of the State by which they are appointed, may, within their respective consular districts, address the authorities concerned, National, State, Provincial or Municipal, for the purpose of protecting their countrymen in the enjoyment of their rights accruing by treaty or otherwise. Complaint may be made for the infraction of those rights. Failure upon the part of the proper authorities to grant redress or to accord protection may justify interposition through the diplomatic channel, and, in the absence of a diplomatic representative, a consular general or the consular officer stationed at the capital may apply directly to the Government of the country.

Consular officers shall have the right to interview, to communicate with, and to advise their countrymen within their consular districts ; and, upon notification to the appropriate authority, to visit any of their countrymen who are imprisoned or detained by authorities of the State in which they exercise their consular functions ; to assist them in proceedings before or relations with such authorities ; and to inquire into any incidents which have occurred within the consular district affecting the interests of their countrymen.

Nationals of either of the High Contracting Parties shall have the right at all times to communicate with the consular officers of their country.

en son nom des fonctions officielles essentielles dans les territoires de l'autre Haute Partie contractante, à la condition que lesdits fonctionnaires soient des ressortissants de l'Etat qui les nomme et qu'ils n'aient pas d'occupations lucratives d'ordre privé dans le pays auprès duquel ils sont accrédités. L'Etat qui les nomme communiquera à l'autre Etat des preuves satisfaisantes touchant la nomination desdits fonctionnaires et indiquera la nature des services des fonctionnaires auxquels les exemptions prévues par ledit article doivent s'appliquer.

Il est entendu, toutefois, que ce privilège ne sera pas étendu aux fonctionnaires qui ont des occupations lucratives d'ordre privé dans le pays auprès duquel ils sont accrédités, sauf en ce qui concerne les fournitures officielles.

#### *Article V.*

Les fonctionnaires consulaires pourront placer au-dessus de la porte extérieure de leurs bureaux respectifs les armes de leur Etat, avec une inscription appropriée indiquant le caractère officiel du bureau. Ces fonctionnaires pourront également apposer les armes de leur Etat sur les automobiles employées par eux dans l'exercice de leurs fonctions consulaires. Ils pourront également arborer le drapeau de leur pays sur leurs bureaux, y compris ceux qui sont situés dans les capitales des deux pays. Ils pourront, de même, hisser le pavillon de leur pays sur tous bateaux ou navires employés dans l'exercice des fonctions consulaires.

Les locaux dans lesquels sont exercées les fonctions consulaires, ainsi que les archives des consulats, seront, en tout temps, inviolables et, sous aucun prétexte, aucune autorité, d'aucune catégorie, du pays ne pourra procéder à l'examen ou à la saisie de pièces et documents ou autres biens déposés dans les archives. Lorsque les fonctionnaires consulaires se livrent à une activité industrielle ou commerciale dans le territoire de l'Etat où ils exercent leurs fonctions, les dossiers et documents du consulat doivent être conservés dans un lieu entièrement séparé de celui où sont conservés les papiers et documents d'affaires ou de caractère privé. Les bureaux consulaires ne seront pas utilisés comme lieu d'asile. Aucun fonctionnaire consulaire ne pourra être requis à l'effet de produire des archives officielles devant un tribunal ou de témoigner sur des questions relatives au contenu desdites archives.

En cas de décès, d'empêchement ou d'absence d'un fonctionnaire consulaire qui n'a auprès de lui aucun fonctionnaire consulaire subordonné, les secrétaires ou chanceliers, dont le caractère officiel aura été antérieurement notifié au gouvernement de l'Etat dans lequel étaient exercées les fonctions consulaires, pourront, à titre temporaire, exercer les fonctions consulaires du fonctionnaire décédé, empêché ou absent. Ils jouiront, pendant cet intérim, de tous les droits, prérogatives et immunités qui étaient accordés au fonctionnaire consulaire.

#### *Article VI.*

Les fonctionnaires consulaires de l'une ou l'autre Haute Partie contractante, qui sont ressortissants de l'Etat par lequel ils sont nommés, pourront, dans les limites de leurs ressorts consulaires respectifs, s'adresser aux autorités compétentes nationales, d'Etat, de Province ou municipales, à l'effet de protéger les nationaux de l'Etat qui les a nommés, en ce qui concerne la jouissance des droits que ceux-ci tiennent de traités ou autrement. Les infractions à ces droits pourront faire l'objet de plaintes. Si les autorités compétentes ne prennent pas de mesures de réparation ou n'accordent pas de protection, l'intervention par la voie diplomatique sera justifiée et, en l'absence d'un représentant diplomatique, un consul général ou le fonctionnaire consulaire résidant dans la capitale pourra s'adresser directement au gouvernement du pays.

Les fonctionnaires consulaires auront le droit d'avoir des entrevues et de communiquer avec leurs nationaux, ainsi que de leur donner des avis, dans leurs ressorts consulaires respectifs. Sur notification à l'autorité compétente, ils auront le droit de visiter ceux de leurs nationaux qui sont emprisonnés ou détenus par les autorités de l'Etat où ils exercent leurs fonctions consulaires, d'aider ces nationaux dans les procédures engagées devant ces autorités ou dans les relations avec lesdites autorités, et de s'enquérir de tous les incidents qui auraient pu se produire dans leur ressort consulaire et qui affecteraient les intérêts de leurs nationaux.

Les ressortissants de l'une et l'autre des Hautes Parties contractantes auront le droit, en tout temps, de communiquer avec les fonctionnaires consulaires de leur pays.

*Article VII.*

Consular officers, in pursuance of the laws of their own country may (*a*) take, at any appropriate place within their respective districts, the depositions of any occupants of vessels of their own country, or of any national of, or of any person having permanent residence within the territory of, their own country; (*b*) draw up, attest, certify and authenticate unilateral acts, translations, deeds, and testamentary dispositions of their countrymen, and also contracts to which a countryman is a party; (*c*) authenticate signatures; (*d*) draw up, attest, certify and authenticate written instruments of any kind purporting to express or embody the conveyance or encumbrance of property of any kind within the territory of the State by which such officers are appointed, and unilateral acts, deeds, testamentary dispositions and contracts relating to property situated, or business to be transacted, within the territories of the State by which they are appointed, embracing unilateral acts, deeds, testamentary dispositions or agreements executed solely by nationals of the State within which such officers exercise their functions.

Instruments and documents thus executed and copies and translations thereof, when duly authenticated by the consular officer, under his official seal, shall be received as evidence in the territories of the High Contracting Parties as original documents or authenticated copies, as the case may be, and shall have the same force and effect as if drawn by and executed before a notary or other public officer duly authorized in the country by which the consular officer was appointed; provided, always, that such documents shall have been drawn and executed in conformity to the laws and regulations of the country where they are designed to take effect.

*Article VIII.*

In case of the death of a national of either High Contracting Party in the territory of the other without having in the locality of his decease any known heirs or testamentary executors by him appointed, the competent local authorities shall at once inform the nearest consular officer of the State of which the deceased was a national of the fact of his death, in order that necessary information may be forwarded to the parties interested.

In case of the death of a national of either of the High Contracting Parties without will or testament whereby he has appointed testamentary executors, in the territory of the other High Contracting Party, the consular officer of the State of which the deceased was a national and within whose district the deceased made his home at the time of death shall, so far as the laws of the country permit and pending the appointment of an administrator and until letters of administration have been granted, be deemed qualified to take charge of the property left by the decedent for the preservation and protection of the same. Such consular officer shall have the right to be appointed as administrator within the discretion of a tribunal or other agency controlling the administration of estates provided the laws of the place where the estate is administered so permit.

Whenever a consular officer accepts the office of administrator of the estate of a deceased countryman, he subjects himself as such to the jurisdiction of the tribunal or other agency making the appointment for all necessary purposes to the same extent as a national of the country where he was appointed.

*Article IX.*

A consular officer of either High Contracting Party shall within his district have the right to appear personally or by delegate in all matters concerning the administration and distribution of the estate of a deceased person under the jurisdiction of the local authorities for all such heirs or legatees in said estate, either minors or adults, as may be non-residents and nationals of the country represented by the said consular officer, with the same effect as if he held their power of attorney to represent them, unless such heirs or legatees themselves have appeared, either in person or by duly authorized representative.

*Article VII.*

Les fonctionnaires consulaires pourront, en exécution des lois de leur propre pays, (a) recueillir, en tous endroits appropriés, dans les limites de leur ressort consulaire, les dépositions de tous occupants de navires de leur propre pays ou de tous ressortissants dudit pays, ou de toute personne résidant de façon permanente dans le territoire de leur propre pays ; (b) établir, attester, certifier et légaliser les actes unilatéraux, traductions, instruments et dispositions testamentaires de leurs nationaux, ainsi que les contrats auxquels un de leurs nationaux est partie ; (c) légaliser les signatures ; (d) établir, attester, certifier et légaliser les instruments écrits, quels qu'ils soient, qui ont pour effet d'exprimer ou de comporter le transfert de biens quelconques ou de grever des biens quelconques situés dans les territoires de l'Etat par lequel lesdits fonctionnaires sont nommés, ainsi que les actes unilatéraux, instruments, dispositions testamentaires et contrats relatifs à des biens situés ou à des transactions à effectuer dans les territoires de l'Etat par lequel ils sont nommés, y compris les actes unilatéraux, instruments, dispositions testamentaires ou accords auxquels sont uniquement participants des ressortissants de l'Etat où lesdits fonctionnaires exercent leurs fonctions.

Les documents et actes ainsi dressés et les copies et traductions de ces actes et documents, lorsqu'ils auront été dûment légalisés par le fonctionnaire consulaire et revêtus de son sceau officiel, feront foi, dans les territoires des Hautes Parties contractantes, en tant que pièces originales ou copies légalisées, selon le cas, et auront la même valeur et les mêmes effets que s'ils avaient été rédigés et dressés par-devant un notaire ou autre fonctionnaire public dûment habilité dans le pays par lequel le fonctionnaire consulaire a été nommé ; sous réserve, toujours, que ces actes et documents aient été rédigés et dressés conformément aux lois et règlements du pays dans lequel ils sont destinés à prendre effet.

*Article VIII.*

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède sur le territoire de l'autre Partie sans laisser, au lieu de son décès, aucun héritier connu ou exécuteur testamentaire désigné par lui, les autorités locales compétentes aviseront immédiatement le plus proche fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était un ressortissant, afin que les renseignements nécessaires puissent être transmis aux parties intéressées.

Si un ressortissant de l'une des Hautes Parties contractantes décède, sur le territoire de l'autre Partie, sans avoir laissé de dernières volontés ou de testament par lesquels il a désigné des exécuteurs testamentaires, le fonctionnaire consulaire de l'Etat dont le défunt était ressortissant et dans le ressort duquel le défunt avait son domicile au moment de son décès, sera, pour autant que le permettent les lois du pays, considéré comme qualifié pour prendre charge des biens laissés par le défunt, aux fins de conservation et de protection desdits biens, en attendant la désignation d'un administrateur et jusqu'au moment où le pouvoir d'administration aura été accordé. Ce fonctionnaire consulaire aura le droit d'être désigné comme administrateur à la discrétion d'un tribunal ou de toute autre autorité chargée de contrôler l'administration des successions, sous réserve que les lois du lieu où la succession est administrée le permettent.

Lorsqu'un fonctionnaire consulaire acceptera de remplir les fonctions d'administrateur de la succession d'un de ses nationaux décédé, il se soumettra, en cette qualité et pour toutes fins nécessaires, à la juridiction du tribunal ou de toute autre autorité désignant les administrateurs de successions, dans la même mesure qu'un ressortissant du pays auprès duquel il a été accrédité.

*Article IX.*

Un fonctionnaire consulaire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes aura, dans les limites de son ressort, le droit de comparaître, personnellement ou par mandataire, en toutes matières concernant l'administration et la répartition de la succession d'une personne décédée, sous la juridiction des autorités locales, au nom de tous les héritiers ou légataires de ladite succession, mineurs ou adultes, qui sont non-résidents et ressortissants du pays représenté par ledit fonctionnaire consulaire, au même titre que s'il détenait leur procuration pour les représenter, à moins que lesdits héritiers ou légataires eux-mêmes n'aient comparu en personne ou se soient fait représenter par un mandataire dûment autorisé.

A consular officer of either High Contracting Party may on behalf of his non-resident countrymen collect and receipt for their distributive shares derived from estates in process of probate or accruing under the provisions of so-called Workmen's Compensation Laws or other like statutes, for transmission through channels prescribed by his Government to the proper distributees.

*Article X.*

A consular officer shall have exclusive jurisdiction over controversies arising out of the internal order of private vessels of his country, and shall alone exercise jurisdiction in cases, wherever arising, between officers and crews, pertaining to the enforcement of discipline on board, provided the vessel and the persons charged with wrongdoing shall have entered a port within his consular district. Such an officer shall also have jurisdiction over issues concerning the adjustment of wages and the execution of contracts relating thereto provided, however, that such jurisdiction shall not exclude the jurisdiction conferred on local authorities under existing or future laws.

When an act committed on board of a private vessel under the flag of the State by which the consular officer has been appointed and within the territorial waters of the State to which he has been appointed constitutes a crime according to the laws of that State, subjecting the person guilty thereof to punishment as a criminal, the consular officer shall not exercise jurisdiction except in so far as he is permitted to do so by the local law.

A consular officer may freely invoke the assistance of the local police authorities in any matter pertaining to the maintenance of internal order on board of a vessel under the flag of his country within the territorial waters of the State to which he is appointed, and upon such a request the requisite assistance shall be given.

A consular officer may appear with the officers and crews of vessels under the flag of his country before the judicial authorities of the State to which he is appointed for the purpose of observing the proceedings or of rendering assistance as an interpreter or agent.

*Article XI.*

A consular officer of either High Contracting Party shall have the right to inspect within the ports of the other High Contracting Party within his consular district, the private vessels of any flag destined or about to clear for ports of the country appointing him in order to observe the sanitary conditions and measures taken on board such vessels, and to be enabled thereby to execute intelligently bills of health and other documents required by the laws of his country, and to inform his Government concerning the extent to which its sanitary regulations have been observed at ports of departure by vessels destined to its ports, with a view to facilitating entry of such vessels therein.

In exercising the right conferred upon them by this Article, consular officers shall act with all possible despatch and without unnecessary delay.

*Article XII.*

All proceedings relative to the salvage of vessels of either High Contracting Party wrecked upon the coasts of the other shall be directed by the consular officer of the country to which the vessel belongs and within whose district the wreck may have occurred, or by some other person authorized thereto by the law of that country. Pending the arrival of such officer, who shall be immediately informed of the occurrence, or the arrival of such other person, whose authority shall be made known to the local authorities by the consular officer, the local authorities shall take all necessary measures for the protection of persons and the preservation of wrecked property. The local authorities shall not otherwise interfere than for the maintenance of order, the protection of the interests of the salvors, if these do not belong to the crews that have been wrecked and to carry into effect the arrangements made for the entry and exportation of the merchandise saved.



Un fonctionnaire consulaire de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes pourra, au nom de ses nationaux non-résidents, recueillir les parts revenant auxdits nationaux sur des successions en voie de liquidation ou les sommes dues en vertu des dispositions des lois dites d'assurances ouvrières contre les accidents (*Workmen's Compensation Laws*) ou de toutes autres lois analogues, et en donner quittance, pour transmission par les voies que prescrira son gouvernement, aux bénéficiaires en question.

*Article X.*

Un fonctionnaire consulaire aura droit exclusif de juridiction dans les conflits survenant au sujet de questions d'ordre intérieur sur des navires privés battant pavillon de son pays et aura seul le droit de juridiction dans tous les conflits (en quelque lieu qu'ils se produisent) survenant, entre officiers et équipages, relativement à l'application de la discipline à bord, à la condition que le navire et les personnes accusées d'actes répréhensibles aient pénétré dans un port situé dans son ressort consulaire. Ce fonctionnaire aura également droit de juridiction en matière de litiges concernant le règlement des salaires et l'exécution de contrats y relatifs, sous réserve que cette juridiction n'exclure pas celle qui peut être conférée aux autorités locales en vertu de lois actuelles ou futures.

Lorsqu'un acte, commis à bord d'un navire battant pavillon de l'Etat par lequel le fonctionnaire consulaire a été nommé et dans les eaux territoriales de l'Etat auprès duquel il a été accrédité, constitue un crime aux termes des lois de ce dernier Etat et rend la personne qui en est coupable passible d'une peine criminelle, le fonctionnaire consulaire n'exercera sa juridiction que dans la mesure où la loi locale le lui permettra.

Un fonctionnaire consulaire pourra librement demander l'aide des autorités de police locales à l'occasion de toute question relative au maintien de l'ordre intérieur à bord d'un navire battant pavillon de son pays et se trouvant dans les eaux territoriales de l'Etat auprès duquel il a été accrédité ; à la suite de cette requête, l'aide nécessaire sera donnée.

Un fonctionnaire consulaire pourra comparaître, avec les officiers et les équipages des navires battant pavillon de son pays, devant les autorités judiciaires de l'Etat auprès duquel il est accrédité, afin de suivre les débats ou de prêter son concours comme interprète ou comme mandataire.

*Article XI.*

Un fonctionnaire consulaire de l'une des deux Hautes Parties contractantes aura le droit de procéder, dans les ports de l'autre Haute Partie contractante situés dans son ressort consulaire, à l'inspection des navires privés, quel que soit le pavillon sous lequel ils naviguent, à destination d'un port ou en partance pour un port du pays qui l'a nommé, pour se rendre compte de l'état sanitaire des navires et des dispositions prises à leur bord, afin d'être ainsi à même d'établir, en connaissance de cause, les patentes de santé et autres pièces exigées par les lois de son pays, et d'informer son gouvernement de la mesure dans laquelle ses règlements sanitaires ont été observés, aux ports de départ, par les navires à destination des ports dudit gouvernement, en vue d'y faciliter l'entrée desdits navires.

Dans l'exercice du droit qui leur est conféré par le présent article, les fonctionnaires consulaires agiront avec toute la rapidité possible et sans délais inutiles.

*Article XII.*

Toutes les opérations concernant le sauvetage des navires de l'une des Hautes Parties contractantes ayant fait naufrage sur les côtes de l'autre Partie seront dirigées par le fonctionnaire consulaire du pays auquel appartient le navire et dans le district duquel le naufrage aura eu lieu, ou par une autre personne autorisée à cet effet par les lois dudit pays. En attendant l'arrivée de ce fonctionnaire, qui devra être immédiatement informé des faits, ou l'arrivée de cette autre personne, dont le mandat aura été porté par le fonctionnaire consulaire à la connaissance des autorités locales, celles-ci prendront toutes les mesures nécessaires pour la protection des personnes et la conservation des biens naufragés. Les autorités locales n'interviendront que pour le maintien de l'ordre, la protection des intérêts des sauveteurs, si ceux-ci n'appartiennent pas aux équipages naufragés, et, également, pour faire exécuter les arrangements conclus en vue de l'entrée et de l'exportation des

It is understood that such merchandise is not to be subjected to any customhouse charges, unless it be intended for consumption in the country where the wreck may have taken place.

The intervention of the local authorities in these different cases shall occasion no expense of any kind, except such as may be caused by the operations of salvage and the preservation of the goods saved, together with such as would be incurred under similar circumstances by vessels of the nation.

*Article XIII.*

The territories of the High Contracting Parties to which the provisions of this Convention extend shall be understood to comprise all areas of land, water, and air over which the Parties respectively claim and exercise dominion as sovereign thereof, except the Panama Canal Zone.

*Article XIV.*

The present Convention shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at Monrovia. The Convention shall take effect in all its provisions thirty days from the day of the exchange of ratifications and shall remain in full force for the term of five years thereafter.

If within six months before the expiration of the aforesaid period of five years neither High Contracting Party notifies to the other an intention of modifying, by change or omission, any of the provisions of any of the Articles in this Convention or of terminating it upon the expiration of the aforesaid period, the Convention shall remain in full force and effect after the aforesaid period and until six months from such a time as either of the High Contracting Parties shall have notified to the other an intention of modifying or terminating the Convention.

In witness whereof the respective Plenipotentiaries have signed this Convention and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate, at Monrovia, this seventh day of October, 1938.

(Seal) Lester A. WALTON.

(Seal) C. L. SIMPSON.

Certified to be a true and complete textual copy of the original convention in the sole language in which it was signed.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*

---

marchandises sauvées. Il est entendu que ces marchandises ne seront assujetties à aucun droit de douane, à moins qu'elles ne soient destinées à être consommées dans le pays où le naufrage a eu lieu.

L'intervention des autorités locales dans ces différents cas n'occasionnera aucune dépense, quelle qu'elle soit, à l'exception de celles qui pourront être causées par les opérations de sauvetage et de conservation des marchandises sauvées, ainsi que de celles qui auraient été encourues, dans des circonstances analogues, par les navires nationaux.

*Article XIII.*

Les territoires des Hautes Parties contractantes auxquelles s'étendent les dispositions de la présente convention seront considérés comme comprenant toutes les superficies — terre, eau et air — sur lesquelles les Parties respectives revendiquent et exercent leur administration à titre souverain, sauf la Zone du Canal de Panama.

*Article XIV.*

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Monrovia. La convention prendra effet dans toutes ses dispositions trente jours après la date de l'échange des ratifications et restera intégralement en vigueur pendant une durée de cinq ans à compter de cette date.

Si, dans les six mois qui précéderont l'expiration de cette période de cinq ans, aucune des deux Hautes Parties contractantes ne notifie à l'autre son intention de modifier, par voie de changement ou de suppression, l'une quelconque des dispositions de l'un quelconque des articles de la présente convention, ou de mettre fin à celle-ci lors de l'expiration de la période susmentionnée, la convention demeurera intégralement en vigueur et continuera d'exercer ses effets après ladite période et pendant six mois encore à compter du jour où l'une des deux Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre Partie son intention de modifier la convention ou d'y mettre fin.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leur cachet.

Fait, en double exemplaire, à Monrovia, le sept octobre 1938.

(*Sceau*) Lester A. WALTON.

(*Sceau*) C. L. SIMPSON.



N° 4713.

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ET FINLANDE**

**Convention réglant les obligations militaires des  
personnes possédant une double nationalité.  
Signée à Helsinki, le 27 janvier 1939.**

*Textes officiels anglais et finnois communiqués par l'envoyé extraordinaire  
et ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique à Berne. L'enregist-  
rement a eu lieu le 12 avril 1940.*

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
AND FINLAND**

**Convention regulating Military Obligations of  
Persons possessing Dual Nationality. Signed  
at Helsinki, January 27th, 1939.**

*English and Finnish official texts communicated by the Envoy Extraordinary  
and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The  
registration took place April 12th, 1940.*

No. 4713. — CONVENTION <sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND FINLAND REGULATING MILITARY OBLIGATIONS OF PERSONS POSSESSING DUAL NATIONALITY. SIGNED AT HELSINKI, JANUARY 27TH, 1939.

TEXTE FINNOIS. — FINNISH TEXT.

THE UNITED STATES OF AMERICA and THE REPUBLIC OF FINLAND, being desirous of regulating the question of exemption from military obligations of persons possessing the nationality of both the High Contracting Parties, have decided to conclude a convention for that purpose, and have appointed as their Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA :

Mr. H. F. Arthur SCHOENFELD, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America to the Republic of Finland ; and

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND:

Mr. Juho Eljas ERKKO, Minister of Foreign Affairs of the Republic of Finland ;

Who, having communicated to each other their full powers found to be in good and due form, have agreed as follows :

*Article I.*

A person possessing the nationality of both the High Contracting Parties who habitually resides in the territory of one of them and who is in fact most closely connected with that Party shall be exempt from all military obligations in the territory of the other Party.

*Article II.*

The present convention shall be ratified and the ratifications thereof shall be exchanged at Helsinki. It shall take effect in all its provisions on the day of the exchange of ratifications and shall continue in force for the term of ten years from that day.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Helsinki, October 3rd, 1939.

AMERIKAN YHDYSVALLAT ja SUOMEN TASAVALTA, haluten järjestää kysymyksen kummankin Korkean Sopimuspuolen kansalaisuuden omaavien henkilöiden vapauttamisesta sotilaallisista velvollisuuksista, ovat päättäneet tässä tarkoituksessa solmia sopimuksen ja ovat valtuutetuikseen määränneet :

AMERIKAN YHDYSVALTAIN PRESIDENTTI :

Herra H. F. Arthur SCHOENFELDIN, Amerikan Yhdysvaltain Suomen Tasavallassa olevan erikoislähettilään ja täysivaltaisen ministerin, ja

SUOMEN TASAVALLAN PRESIDENTTI :

Herra Juho Eljas ERKON, Suomen Tasavallan ulkoasiainministerin,

jotka, esitettyään toisilleen asianmukaisiksi havaitut valtakirjansa, ovat sopineet seuraavasta :

*I Artikla.*

Henkilö, jolla on kummankin Korkean Sopimuspuolen kansalaisuus ja joka tavallisesti asuu toisen sopimuspuolen alueella sekä jolla todella on lähin yhteys siihen, on vapautettava kaikista sotilaallisista velvollisuuksista toisen sopimuspuolen alueella.

*II. Artikla.*

Tämä sopimus on ratifioitava ja ratifioimiskirjat on vaihdettava Helsingissä. Se tulee kaikkine määräyksineen voimaan ratifioimiskirjojen vaihdon päivänä ja on oleva voimassa kymmenen vuoden ajan sanotusta päivästä.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Helsinki, le 3 octobre 1939.

If within six months before the expiration of ten years from the day on which the present convention shall come into force, neither High Contracting Party notifies the other of an intention of terminating the convention upon the expiration of the aforesaid period of ten years, the convention shall remain in full force and effect after the aforesaid period and until six months from such a time as either of the High Contracting Parties shall have notified to the other an intention of terminating the convention.

In witness whereof, the respective Plenipotentiaries have signed the present convention and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate, in the English and Finnish languages, both authentic, at Helsinki, this twenty-seventh day of January, nineteen hundred and thirty-nine.

(Seal) H. F. Arthur SCHOENFELD.

Ellei kumpikaan Korkea Sopimuspuoli kuutta kuukautta ennen kymmenen vuoden päättymistä siitä päivästä lukien, jolloin tämä sopimus on tullut voimaan, ilmoita toiselle tahtovansa luopua sopimuksesta sanotun kymmenvuotisen ajanjakson päättyessä, sopimus jää voimaan sanotun ajan jälkeen kunnes kuusi kuukautta on kulunut siitä päivästä, jolloin jompikumpi Korkea Sopimuspuoli on ilmoittanut toiselle tahtovansa luopua sopimuksesta.

Tämän vakuudeksi asianomaiset täysivaltaiset edustajat ovat tämän sopimuksen allekirjoittaneet ja sineteillään varustaneet.

Tehty kahtena kappaleena, englanniksi ja suomeksi, jotka molemmat tekstit ovat todistusvoimaisia, Helsingissä kahdentenkymmenentenä seitsemäntenä päivänä tammikuuta tuhat yhdeksänsataa kolmekymmentä yhdeksän.

(Seal) Eljas ERKKO.

Certified to be a true and complete textual copy of the original convention in all the languages in which it was signed.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4713. — CONVENTION ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA FINLANDE, RÉGLANT LES OBLIGATIONS MILITAIRES DES PERSONNES POSSÉDANT UNE DOUBLE NATIONALITÉ. SIGNÉE A HELSINKI, LE 27 JANVIER 1939.

LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE et LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, désireux de régler la question de l'exemption des obligations militaires des personnes possédant la nationalité des deux Hautes Parties contractantes, ont décidé de conclure une convention à cet effet et ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

M. H. F. Arthur SCHOENFELD, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des États-Unis d'Amérique auprès de la République de Finlande, et

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE :

M. Juho Eljas ERKKO, ministre des Affaires étrangères de la République de Finlande ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs respectifs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.*

Toute personne possédant la nationalité des deux Hautes Parties contractantes qui réside habituellement dans le territoire de l'une d'elles et qui, en fait, a les liens les plus étroits avec cette Partie, sera exempte de toutes obligations militaires dans le territoire de l'autre Partie.

*Article II.*

La présente convention sera ratifiée et les ratifications seront échangées à Helsinki. Elle prendra effet, dans toutes ses dispositions, le jour de l'échange des ratifications et restera en vigueur pendant une période de dix ans à compter de ce jour.

Si, dans les six mois qui précéderont l'expiration de cette période de dix ans à compter du jour où la présente convention entrera en vigueur, l'une des Hautes Parties contractantes ne notifie pas à l'autre son intention de mettre fin à la convention lors de l'expiration de la susdite période de dix ans, la convention restera intégralement en vigueur et continuera d'exercer ses effets après ladite période et pendant six mois encore à compter de la date à laquelle l'une des Hautes Parties contractantes aura notifié à l'autre son intention d'y mettre fin.

En foi de quoi, les plénipotentiaires respectifs ont signé la présente convention et y ont apposé leur cachet.

Fait en double exemplaire, en langue anglaise et en langue finnoise, les deux textes faisant également foi, à Helsinki, le vingt-sept janvier mil neuf cent trente-neuf.

(Sceau) H. F. Arthur SCHOENFELD.

(Sceau) Eljas ERKKO.



N° 4714.

---

ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ET MEXIQUE

Echange de notes comportant un accord relatif au paiement de compensations pour les biens agraires expropriés appartenant à des ressortissants américains au Mexique. Washington, le 9 novembre 1938, et Mexico, le 12 novembre 1938 et les 17 et 18 avril 1939.

*Textes officiels anglais et espagnol communiqués par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enregistrement a eu lieu le 12 avril 1940.*

---

UNITED STATES OF AMERICA  
AND MEXICO

Exchange of Notes constituting an Agreement concerning Compensation for Expropriated Lands of American Citizens in Mexico. Washington, November 9th, 1938, and Mexico, November 12th, 1938, and April 17th and 18th, 1939.

*English and Spanish official texts communicated by the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The registration took place April 12th, 1940.*

No. 4714. — EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF MEXICO CONSTITUTING AN AGREEMENT CONCERNING COMPENSATION FOR EXPROPRIATED LANDS OF AMERICAN CITIZENS IN MEXICO. WASHINGTON, NOVEMBER 9TH, 1938, AND MEXICO, NOVEMBER 12TH, 1938, AND APRIL 17TH AND 18TH, 1939.

Nº 4714. — CANJE DE NOTAS ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y EL GOBIERNO DE MEXICO ESTABLECIENDO UN ACUERDO RELATIVO A LAS COMPENSACIONES POR TIERRAS EXPROPIADAS PERTENECIENTES A CIUDADANOS NORTEAMERICANOS EN MEXICO. WASHINGTON, 9 DE NOVIEMBRE DE 1938, Y MEXICO, 12 DE NOVIEMBRE DE 1938 Y 17 Y 18 DE ABRIL DE 1939.

DEPARTMENT OF STATE.

I.

EXCELLENCY :

WASHINGTON, *November 9th, 1938.*

I have the honor to acknowledge the receipt of the note addressed by your Government on September 1st to Ambassador Daniels.

Careful examination of that note discloses no grounds that would justify this Government in modifying the position set forth at length in my notes to you dated July 21st and August 22nd, 1938. My Government must insist that the recognized rules of law and equity require the prompt payment of just compensation for property that may be expropriated. Therefore, inasmuch as my Government remains convinced of the basic soundness of its position, buttressed as it is by law and justice, and in view of the scope and content of our recent conversations, in the course of which you informed me of the policy of your Government and of the desire of the Government of Mexico, which is similar to the desire of the Government of the United States, to settle all difficulties which may arise between the two Governments in a spirit of friendship and of equity, further discussion of the note under reference seems unnecessary.

My Government has a particular desire to safeguard friendship with Mexico not only because Mexico is one of its nearest neighbors but on account of the many ways in which ever improving relations, in the fullest sense, between the two countries could be complementary and mutually beneficial. It has therefore spared no effort to arrive at prompt, friendly and satisfactory solutions of problems as they arose. It was in this spirit that last November my Government urged, in accordance with the principle of just compensation, the desirability of a comprehensive agreement providing for the compensation of the American citizens whose properties had been seized by the Mexican Government. It is in that same spirit that I have given every attention to the proposals of your Government which you recently communicated to me. Based upon them, my Government would be willing to agree to the plan proposed hereafter which, if acceptable to your Government, would resolve at once the present controversy, in so far as it relates to compensation for American-owned agrarian properties seized since August 30th, 1927, that if continued must seriously impair the friendly relations between the two countries. It is also in this same spirit that I earnestly commend it to the favorable consideration of your Government.

One : Both our Governments are in accord that the values of the American-owned agrarian properties expropriated since August 30th, 1927, be determined by a Commission composed of

one representative of each of our Governments, and in case of disagreement, by a third person selected by the Permanent Commission with seat at Washington, as established by the so-called Gondra Treaty.

Two : My Government proposes (a) that the two commissioners be appointed by their respective Governments at once ; (b) that they hold their first meeting in the City of Mexico on the first day of December 1938 ; (c) that each Government bear the entire expense of the salaries, maintenance, transportation, and incidentals of its commissioner and his staff and that any expense incurred jointly, as for instance in connection with airplane travel, be shared equally.

Three : My Government believes it important, and understands that your Government is in accord in this regard, that a time limit be established for the completion of the work of the commissioners. It is therefore proposed that the commissioners be instructed that they must complete the determinations of value by not later than May 31st, 1939. If during the course of the deliberations of the two commissioners they are unable to reach a common finding upon the matters submitted to them for their joint determination, my Government proposes that the Permanent Commission at Washington be requested to appoint immediately the third commissioner in order that he may resolve the matters upon which the two Governments' commissioners are unable to agree. It is further proposed that in case of disagreement in any particular case, the representative appointed by the Permanent Commission be requested to render his award within not more than two months from the time the case is submitted to him. The salaries and expenses of the third commissioner will be defrayed in equal proportions by the two Governments.

Four : The adequate and effective measure of compensation to be paid in each case shall be determined in the usual manner by taking into consideration, among other pertinent factors, the establishment of the nationality of the claimant, the legitimacy of his title, the just value of the property expropriated, the fair return from the property of which claimant has been deprived between the time of expropriation and the time of receiving compensation, as well as such other facts as in the opinion of the commissioners should be taken into account in reaching a determination as to compensation.

Five : It is my understanding that the Mexican Government will pay the sum of \$1,000,000 United States currency as first payment of the indemnities to be determined by the Commission to which this note refers, and that this payment will be made to the Government of the United States on or before May 31st, 1939.

It is my further understanding that immediately subsequent to the determination by the Commission of the final valuation, in accordance with the procedure indicated in numbered paragraph Four of this note, of American-owned agrarian properties as defined in numbered paragraph One, the two Governments will reach an agreement as to the amounts to be paid to the Government of the United States by the Government of Mexico annually for the account of such claims in the years subsequent to the year 1939. As the basis for such agreement there will be taken into consideration such statement of its ability to pay as may be demonstrated by the Government of Mexico. The Government of Mexico, I understand, agrees that the annual payments to be made by it to the Government of the United States subsequent to the year 1939 for the account of these claims will in no event be less than \$1,000,000 United States currency, and that such payments will be made on June 30th of the corresponding year.

In view of our recent conversations I have every confidence that the foregoing proposals will prove acceptable to Your Excellency's Government. I shall await with interest Your Excellency's response to the suggestions made.

Accept, Excellency, the renewed assurances of my highest consideration.

Cordell HULL.

His Excellency  
Señor Dr. Don Francisco Castillo Nájera,  
Ambassador of Mexico.

## II.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

SECRETARIA DE RELACIONES EXTERIORES.  
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS.  
MEXICO.  
511284.

MÉXICO, 12 de noviembre de 1938.

SEÑOR EMBAJADOR :

Tengo el honor de acusar recibo de la nota que, con fecha 9 del presente mes, el Excelentísimo Sr. Cordell Hull, Secretario de Estado de vuestro país, dirigió al Embajador de México en los Estados Unidos de Norte América, Dr. Francisco Castillo Nájera, por la que el Gobierno de Vuestra Excelencia, al insistir en su opinión de que los principios reconocidos de derecho y equidad exigen el pago inmediato de justa compensación por bienes que sean expropiados, manifiesta su disposición para convenir en un plan que, basándose en las proposiciones de mi Gobierno, se aplique a la consideración y pago de las afectaciones agrarias posteriores a 1927.

El Gobierno de México, a su vez, al reafirmar su convicción de no haber procedido en contra de las normas y principios del Derecho Internacional, de la justicia y la equidad, con la expedición y aplicación de su Legislación Agraria, está de acuerdo con el plan presentado y se complace en reconocer que los sentimientos de cordial amistad que ligan a nuestros dos países, hayan prevalecido a la postre sobre discrepancias de orden técnico y jurídico.

Como fué propuesto en mi nota a vuestro Gobierno, el 3 de agosto del año en curso, mi Gobierno conviene en que el valor de las tierras expropiadas sea establecido por una comisión integrada por un representante de cada Gobierno, así como que los casos de desacuerdo, entre estos representantes, sean decididos por una tercera persona, designada por la Comisión Permanente, establecida por el Pacto Gondra y que tiene su sede en Washington, a pesar de que no se trata, en el presente caso, de una comisión investigadora, función expresa señalada en dicho Pacto a la citada Comisión.

Mi Gobierno está de acuerdo, también con su intención original, en el sentido de que los

<sup>1</sup> Traduction du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

## II.

<sup>1</sup> TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS.  
UNITED MEXICAN STATES.  
MEXICO.  
511284.

MEXICO, November 12th, 1938.

MR. AMBASSADOR :

I have the honor to acknowledge receipt of the note dated November 9th, 1938, addressed by His Excellency Secretary of State Cordell Hull to the Ambassador of Mexico in the United States of America, Dr. Francisco Castillo Nájera, in which the Government of Your Excellency, while maintaining its opinion that the recognized principles of law and equity require the immediate payment of just compensation for expropriated properties, makes known its readiness to agree to a plan which, based on the proposals of my Government, may apply to the consideration and payment of agrarian expropriations (*afectaciones*) subsequent to 1927.

The Government of Mexico, in its turn, while reaffirming its conviction that it has not acted contrary to the rules and principles of international law, of justice and equity, by the enactment and application of its agrarian legislation, is in agreement with the plan presented and takes pleasure in recognizing that the sentiments of cordial friendship which unite our two countries have in the end prevailed over differences of a technical and juridical order.

As was proposed in my note to your Government on August 3rd of the current year, my Government agrees that the value of the expropriated lands shall be established by a commission consisting of a representative of each Government, and that cases of disagreement between these representatives shall be decided by a third person designated by the Permanent Commission, established by the Gondra Pact, which has its seat in Washington, notwithstanding the fact that, in this instance, it is not a matter of an investigating commission, an express function assigned that Commission in the said pact.

My Government agrees, likewise, in conformity with its original intention, that the repre-

<sup>1</sup> Translation of the Government of the United States of America.

representantes de ambos países sean, desde luego, designados y que su primera reunión se efectúe en la ciudad de México el primero de diciembre del año actual. Las erogaciones por concepto de emolumentos, pasajes y otros gastos, tanto de los representantes como de las personas que los secunden en sus trabajos, serán sufragados por cuenta del Gobierno respectivo. Los dos Gobiernos cubrirán, por mitad, los gastos originados conjuntamente.

Asimismo, los emolumentos que hayan de pagarse a la mencionada tercera persona se cubrirán, como lo propone vuestro Gobierno, por mitad, entre México y los Estados Unidos.

Mi Gobierno expresamente manifiesta estar de acuerdo en que los representantes designados sean instruidos en el sentido de que sus trabajos de avalúo concluyan en mayo de 1939, y en que los casos de desacuerdo sean sometidos a la consideración del Tercero, quien deberá ser requerido, igualmente, para que rinda sus decisiones en un plazo no mayor de dos meses, a partir de la fecha en que haya sido solicitada su intervención.

El Gobierno de México entiende que al actuar los comisionados, para hacer el avalúo respectivo, deberán tomar en cuenta, entre otros hechos pertinentes, el establecimiento de la nacionalidad del reclamante, la legalidad de su título para reclamar y el valor fiscal último, previo a la afectación.

En cuanto a la forma de pago de las indemnizaciones correspondientes, mi Gobierno cubrirá en el mes de mayo del año de 1939 la suma de un millón de dólares.

Mi Gobierno está de acuerdo en que una vez que los representantes fijen el monto de las indemnizaciones, los Gobiernos concierten la suma anual que el Gobierno de México debe pagar al de los Estados Unidos, en los años subsecuentes al de 1939, por concepto de las reclamaciones de que se trata. Para la fijación de dichos pagos anuales se tomarán en cuenta las posibilidades económicas de México. Mi Gobierno conviene, desde ahora, en que las sumas anuales, que deberán pagarse al Gobierno de los Estados Unidos, no serán inferiores a un millón de dólares moneda de los Estados Unidos y, por último, mi Gobierno está de acuerdo en que los pagos se cubran el día 30 de junio de cada año.

El Gobierno de México estima necesario dejar establecido que las resoluciones a que lleguen los representantes designados, en ningún caso se extenderán más allá del avalúo de las

representatives of the two Governments shall be immediately designated and that their first meeting shall take place in the City of Mexico on the 1st day of December of the present year. Outlays for emoluments, travel and other expenditures, both of the representatives and of the persons assisting them in their work, shall be defrayed by the respective Government. The two Governments shall each pay one-half of the expenses incurred jointly.

Likewise, the emoluments which are to be paid to the third person referred to shall be shared equally, as proposed by your Government, by Mexico and the United States.

My Government expressly declares that it agrees that the representatives designated be instructed to the effect that their work of evaluation be concluded in May 1939, and that the cases of disagreement be submitted to the consideration of the third person, who will likewise be requested to render his decision within a period of not more than two months, counting from the date on which his intervention has been requested.

The Government of Mexico understands that the commissioners, in proceeding to make the respective evaluation, shall take into account, among other pertinent facts, the establishment of the nationality of the claimant, the legality of his title to enter a claim, and the last fiscal valuation prior to the expropriation.

Respecting the manner of payment of the corresponding indemnifications, my Government will pay the amount of one million dollars in the month of May 1939.

My Government is agreed that, once the representatives fix the amount of the indemnifications, the Governments shall agree upon the annual amount which the Government of Mexico shall pay to that of the United States, in the years subsequent to 1939, on the claims in question. In the determination of the said annual payments, the economic possibilities of Mexico shall be taken into account. My Government agrees, forthwith, that the annual amounts which must be paid to the United States Government shall not be less than one million dollars, United States currency, and, lastly, my Government agrees that the payments shall be made on the 30th day of June of each year.

The Government of Mexico deems it necessary to have it understood that the decisions reached by the representatives designated shall in no case extend beyond evaluation of the lands expro-

tierras afectadas y de las modalidades de pago de la cantidad que se fije ; que no constituirán precedente, en ningún caso ni por motivo alguno ; tampoco decidirán sobre los principios jurídicos sostenidos por ambos Gobiernos y aplicables a la materia de que se trata.

El Gobierno de México se complace en reconocer que, al formalizar este arreglo, ha podido, por una parte, demostrar, al igual que lo expresado por el de Vuestra Excelencia en la nota que contesto, el deseo especial de mantener a salvo su amistad con los Estados Unidos, por los mutuos beneficios que este sentimiento recíproco representa para los dos países y cumplir, por la otra, con los mandatos de la Legislación Agraria, expresión de nuestra política tradicional que, al ser interpretada por el C. Presidente de la República, fué apoyada, en forma solemne, por la Representación Nacional, en la respuesta dada al mensaje del Poder Ejecutivo por el C. Presidente del Congreso de la Unión, en la inauguración del período de sesiones del primero de septiembre último.

Aprovecho esta oportunidad para renovar a Vuestra Excelencia las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

Eduardo HAY.

Excelentísimo Señor Josephus Daniels,  
Embajador Extraordinario y Plenipotenciario  
de los Estados Unidos de Norté América.  
Presente.

riated and the modalities of payment of the amount determined ; that they shall not constitute a precedent, in any case nor for any reason ; neither shall they decide the juridical principles maintained by the two Governments and applicable to the matter in question.

The Government of Mexico is pleased to recognize that, in formalizing this arrangement, it has been able, on the one hand, to show, as was expressed in the note to which I reply, its especial desire to safeguard its friendship with the United States, because of the mutual benefits which this reciprocal sentiment represents for both countries, and to carry out, on the other hand, the mandates of the agrarian legislation, an expression of our traditional policy, which, on being interpreted by the President of the Republic, was supported, formally, by the National Legislative Body in the reply given to the message from the Executive by the President of the Congress of the Union at the opening of the period of sessions on September 1st, last.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Eduardo HAY.

His Excellency Mr. Josephus Daniels,  
Ambassador Extraordinary and Plenipo-  
tentiary of the United States of America,  
City.

### III.

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA.

No. 3540.

EXCELLENCY :

MEXICO, D. F., *April 17th*, 1939.

I have the honor to refer to the exchange of notes of November 9th and November 12th, 1938, between Your Excellency's Government and my Government on the subject of agrarian claims.

In view of the very limited time now remaining within the period originally contemplated for the examination and evaluation of all the agrarian claims, it would seem that the period of time for the filing of claims might usefully be extended to July 31st, 1939, and the period for the adjudication of claims might be extended to November 30th, 1939. It would also seem that both periods might be further extended, if necessary, particularly since, under the provisions of the notes just mentioned, Mexico will obviously have a period of years in which to complete payments.

It would be understood that the extension of time would be without prejudice to any other aspect of the agreement of November 9th—November 12th, 1938.

Please accept, Excellency, the renewed assurances of my highest and most distinguished consideration.

His Excellency Señor General Eduardo Hay,  
Minister for Foreign Affairs,  
Mexico, D. F.

Pierre DE L. BOAL,  
*Chargé d'Affaires ad interim.*

## IV.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

SECRETARIA DE RELACIONES EXTERIORES.  
ESTADOS UNIDOS MEXICANOS.  
MEXICO.  
54133.

MÉXICO, 18 de abril de 1939.

SEÑOR ENCARGADO DE NEGOCIOS :

Doy respuesta a la atenta nota de usted, del 17 del actual, en la que manifiesta que—en vista de quedar un tiempo muy limitado para el examen y avalúo de las reclamaciones agrarias de ciudadanos norte-americanos, que deben hacer los Comisionados de México y de los Estados Unidos, en los términos del arreglo celebrado por medio de las notas cambiadas el 9 y 12 de noviembre de 1938—estima usted que tanto el plazo para presentar las reclamaciones como el que correspondería para decidir las, puede ampliarse convenientemente.

Mi Gobierno expresa, una vez más, su conocido deseo de que estos asuntos sean definitivamente resueltos y, animado de tal propósito, accede, desde luego, a la solicitud que hace usted en la nota que contesto, y declara su conformidad en que el plazo para presentar reclamaciones ante los Comisionados de ambos países, se prorrogue hasta el 31 de julio del año en curso y, de esa fecha hasta el 30 de noviembre próximo, quede establecido un término para decidir sobre el monto de las reclamaciones presentadas.

Aprovecho esta oportunidad para renovar a usted el testimonio de mi muy atenta y distinguida consideración.

Eduardo HAY.

Sr. Pierre de L. Boal,  
Encargado de Negocios de los  
Estados Unidos de Norte América,  
Presente.

Certified to be a true and complete textual copy of the original agreement in all the languages in which it was signed.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
Director of Personnel.

<sup>1</sup> Traduction du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

No. 4714

## IV.

<sup>1</sup> TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTRY FOR FOREIGN AFFAIRS.  
UNITED MEXICAN STATES.  
MEXICO.  
54133.

MEXICO, April 18th, 1939.

MR. CHARGÉ D'AFFAIRES :

I am replying to your courteous note of the 17th instant, in which you state that—in view of the very limited time now remaining for the examination and evaluation of the agrarian claims of American citizens by the Commissioners of Mexico and the United States in the terms of the agreement concluded by means of the notes exchanged on November 9th and 12th 1938—you consider that both the period for the presentation of the claims and that for the deciding of them might usefully be extended.

My Government expresses, once more, its known desire that these matters be definitively settled and, animated by such purpose, it accedes, at once, to the request which you make in the note under acknowledgment, and agrees that the period for the filing of claims before the Commissioners of both countries shall be extended to July 31st of this year, and, from this latter date to November 30th next, there be established a period for the deciding of the amount to cover the claims presented.

I avail myself of this opportunity to renew to you the assurances of my very courteous and distinguished consideration.

Eduardo HAY.

Pierre de L. Boal, Esquire,  
Chargé d'Affaires of the  
United States of America,  
City.

<sup>1</sup> Translation of the Government of the United States of America.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4714. — ECHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DU MEXIQUE, COMPORTANT UN ACCORD RELATIF AU PAIEMENT DE COMPENSATIONS POUR LES BIENS AGRAIRES EXPROPRIÉS, APPARTENANT A DES RESSORTISSANTS AMÉRICAINS AU MEXIQUE. WASHINGTON, LE 9 NOVEMBRE 1938, ET MEXICO, LE 12 NOVEMBRE 1938, ET LES 17 ET 18 AVRIL 1939.

I.

DÉPARTEMENT D'ÉTAT.

EXCELLENCE,

WASHINGTON, le 9 novembre 1938.

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note adressée, le 1<sup>er</sup> septembre, par votre gouvernement à l'ambassadeur Daniels.

L'examen attentif de cette note n'a révélé aucun motif en vertu duquel le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique serait fondé à modifier l'attitude qui a été exposée en détail dans les notes que je vous ai adressées le 21 juillet et le 22 août 1938. Mon gouvernement doit insister sur le fait que les règles reconnues de droit et d'équité exigent le prompt paiement d'indemnités équitables pour les biens expropriés. En conséquence, étant donné que mon gouvernement demeure convaincu du bien-fondé de son attitude, qui s'appuie sur le droit et sur la justice, et en raison de la portée et de la teneur de nos récentes conversations, au cours desquelles vous m'avez informé de la politique de votre gouvernement et du désir du Gouvernement mexicain, qui est analogue à celui du Gouvernement des Etats-Unis, de régler, dans un esprit d'amitié et d'équité, toutes les difficultés qui peuvent surgir entre les deux gouvernements, il ne semble pas nécessaire de discuter plus longuement la note en question.

Mon gouvernement désire tout particulièrement maintenir son amitié avec le Mexique, non seulement parce que le Mexique est l'un de ses plus proches voisins, mais aussi en raison des nombreuses questions dans lesquelles des relations sans cesse améliorées, au sens le plus complet, entre les deux pays, pourraient être complémentaires et réciproquement avantageuses. En conséquence, il n'a épargné aucun effort pour arriver à une solution prompte, amicale et satisfaisante des problèmes qui se sont posés. C'est dans cet esprit que, en novembre dernier, mon gouvernement a insisté, conformément au principe de la compensation équitable, sur l'opportunité que présenterait un accord d'ensemble prévoyant l'indemnisation des citoyens américains dont les biens avaient été saisis par le Gouvernement mexicain. C'est dans ce même esprit que j'ai consacré toute mon attention aux propositions de votre gouvernement, que vous m'avez récemment communiquées. En se fondant sur ces propositions, mon gouvernement serait disposé à se rallier au plan proposé ci-après, qui, si votre gouvernement le juge acceptable, résoudrait immédiatement la controverse actuelle, pour autant qu'elle concerne les indemnités afférentes aux biens agraires appartenant à des ressortissants américains et saisis depuis le 30 août 1927 — controverse qui, si elle se poursuivait, risquerait de compromettre sérieusement les relations amicales entre les deux pays. C'est dans ce même esprit que je recommande vivement le plan en question à l'examen favorable de votre gouvernement.

Premièrement : Nos deux gouvernements sont d'accord pour que la valeur des biens agraires appartenant à des ressortissants américains et expropriés depuis le 30 août 1927 soit déterminée par une commission composée d'un représentant de chacun de nos gouvernements et, en cas de divergences, par une tierce personne que choisira la Commission permanente siégeant à Washington, telle qu'elle a été établie par le traité dit « Traité Gondra ».



Deuxièmement : Mon gouvernement propose : (a) que les deux commissaires soient désignés sans délai par leurs gouvernements respectifs ; (b) qu'ils tiennent leur première réunion à Mexico le 1<sup>er</sup> décembre 1938 ; (c) que chacun des deux gouvernements supporte la totalité des dépenses afférentes aux traitements, indemnités de séjour, frais de transport et dépenses accessoires de son commissaire et du personnel de celui-ci, et que toutes dépenses encourues conjointement, par exemple en ce qui concerne les voyages en avion, soient partagées de façon égale entre les deux gouvernements.

Troisièmement : Mon gouvernement estime qu'il importe — et il croit savoir que votre gouvernement est du même avis — qu'un délai soit fixé pour l'achèvement des travaux des commissaires. Il est donc proposé que des instructions soient données à ceux-ci afin que l'estimation de la valeur des biens en question soit terminée pour le 31 mai 1939 au plus tard. Si, au cours des délibérations des deux commissaires, ceux-ci ne peuvent aboutir à une décision commune sur les questions qui leur sont soumises pour être réglées d'un commun accord, mon gouvernement propose que la Commission permanente de Washington soit priée de nommer immédiatement le troisième commissaire, afin que celui-ci soit en mesure de résoudre les questions au sujet desquelles les commissaires des deux gouvernements n'auraient pu se mettre d'accord. Il est proposé, en outre, que, si un désaccord existe dans un cas particulier, le représentant nommé par la Commission permanente soit invité à rendre sa sentence arbitrale dans un délai maximum de deux mois à partir du moment où l'affaire lui aura été renvoyée. Les traitements et dépenses du troisième commissaire seront assumées en proportions égales par les deux gouvernements.

Quatrièmement : Le montant adéquat et effectif de l'indemnité à verser dans chaque cas sera déterminé selon les modalités habituelles, en prenant en considération, parmi les autres facteurs pertinents, la constatation de la nationalité du requérant, la légitimité de ses titres de propriété, la juste valeur des biens expropriés, le revenu équitable des biens, dont le requérant a été privé entre le moment de l'expropriation et le moment où il est indemnisé, ainsi que tous autres faits qui, de l'avis des commissaires, devraient entrer en ligne de compte pour aboutir à la fixation de l'indemnité.

Cinquièmement : Je crois comprendre que le Gouvernement mexicain versera la somme d'un million de dollars, en monnaie des États-Unis, à titre de premier paiement afférent aux indemnités que fixera la Commission à laquelle se réfère la présente note, et que ce paiement sera fait au Gouvernement des États-Unis le 31 mai 1939 ou avant cette date.

Je crois comprendre également que, aussitôt après la fixation, par la Commission, des estimations définitives, conformément à la procédure indiquée au paragraphe numéro quatre de la présente note, en ce qui concerne les biens agraires appartenant à des ressortissants américains, tels qu'ils sont définis au paragraphe numéro un, les deux gouvernements aboutiront à un accord sur les montants que le Gouvernement mexicain versera annuellement au Gouvernement des États-Unis, pendant les années qui suivront l'année 1939, au titre desdites créances. Comme base de cet accord seront pris en considération les exposés que présentera le Gouvernement mexicain au sujet de sa capacité de paiement. Je crois comprendre que le Gouvernement mexicain convient que les paiements annuels à effectuer par lui au Gouvernement des États-Unis postérieurement à l'année 1939, au titre desdites créances, ne seront, en aucun cas, inférieurs à un million de dollars, en monnaie des États-Unis, et que ces paiements seront opérés le 30 juin de l'année correspondante.

Etant donné nos récentes conversations, j'ai toute confiance que les propositions qui précèdent s'avéreront acceptables pour le gouvernement de Votre Excellence, et j'attendrai avec intérêt la réponse de Votre Excellence aux suggestions formulées.

Veuillez agréer, etc.

Cordell HULL.

Son Excellence  
le D<sup>r</sup> Don Francisco Castillo Nájera,  
Ambassadeur du Mexique.

## II.

SECRETARIAT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE.

MEXICO.

511284.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

MEXICO, le 12 novembre 1938.

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note, en date du 9 novembre 1938, qui a été adressée par Son Excellence M. Cordell Hull, secrétaire d'Etat de votre pays, à l'Ambassadeur du Mexique aux Etats-Unis d'Amérique, le Dr Francisco Castillo Nájera. Dans cette note, le gouvernement de Votre Excellence, tout en maintenant son opinion selon laquelle les principes reconnus du droit et de l'équité exigent le paiement immédiat d'une juste indemnité pour les biens expropriés, fait connaître qu'il est disposé à se rallier à un plan qui, fondé sur les propositions de mon gouvernement, s'applique à la compensation et au paiement des expropriations agraires postérieures à 1927.

Le Gouvernement du Mexique, de son côté, tout en réaffirmant sa conviction qu'il n'a pas agi contrairement aux règles et aux principes du droit international, de la justice et de l'équité dans la promulgation et dans l'application de sa législation agraire, est d'accord quant au plan présenté, et se plaît à reconnaître que les sentiments de cordiale amitié qui unissent nos deux pays ont finalement prévalu sur des divergences d'ordre technique et juridique.

Comme le proposait ma note adressée à votre gouvernement, le 3 août de l'année en cours, mon gouvernement convient que la valeur des terres expropriées sera fixée par une commission se composant d'un représentant de chacun des deux gouvernements et que les cas de désaccord entre ces deux représentants seront réglés par une tierce personne que désignera la Commission permanente instituée par le traité Gondra et qui a son siège à Washington, nonobstant le fait que, dans le cas présent, il ne s'agit pas d'une commission d'enquête, fonction expressément assignée à cette commission dans le traité en question.

Mon gouvernement convient également, en conformité avec son intention primitive, que les représentants des deux gouvernements seront immédiatement désignés et que leur première réunion se tiendra à Mexico le premier décembre de la présente année. Les dépenses afférentes aux émoluments, frais de voyage et autres, tant des représentants que des personnes qui les aideront dans leurs travaux, seront assumées par le gouvernement intéressé. Les deux gouvernements acquitteront chacun la moitié des dépenses encourues conjointement.

De même, les émoluments à verser à la tierce personne susmentionnée seront partagés, par moitié, comme le propose votre gouvernement, entre le Mexique et les Etats-Unis.

Mon gouvernement déclare expressément qu'il accepte que les représentants désignés reçoivent pour instructions de terminer leur travail d'évaluation en mai 1939 et que les cas de désaccord soient soumis à l'examen de la tierce personne, qui sera également invitée à formuler ses décisions dans une période de deux mois, au maximum, à partir de la date à laquelle son intervention aura été demandée.

Le Gouvernement du Mexique entend que les commissaires, en procédant à leurs évaluations respectives, tiennent compte, entre autres faits pertinents, de la constatation de la nationalité du requérant, de la légalité de ses titres de créance, et de la dernière évaluation fiscale antérieure à l'expropriation.

En ce qui concerne le mode de paiement des indemnités correspondantes, mon gouvernement versera un montant d'un million de dollars au cours du mois de mai 1939.

Mon gouvernement est d'accord pour qu'une fois fixé le montant des indemnités par les représentants susmentionnés, les gouvernements conviennent de la somme annuelle que le Gouvernement mexicain devra verser au Gouvernement des Etats-Unis, pendant les années postérieures à 1939, au titre des créances en question. Pour la détermination desdits versements annuels, les possibilités économiques du Mexique seront prises en considération. Mon gouvernement convient dès maintenant que les montants annuels à verser au Gouvernement des Etats-Unis ne seront

pas inférieurs à un million de dollars, monnaie des Etats-Unis, et, enfin, que ce paiement sera effectué le 30 juin de chaque année.

Le Gouvernement du Mexique estime qu'il doit être nettement entendu que les décisions prises par les représentants désignés ne s'étendront en aucun cas au delà de l'évaluation des terres expropriées et des modalités de paiement des montants déterminés ; que ces décisions ne constitueront, en aucun cas et pour aucune raison, un précédent, et qu'elles ne décideront pas des principes juridiques maintenus par les deux gouvernements et applicables à la question en cause.

Le Gouvernement du Mexique se plaît à reconnaître que, en donnant une forme concrète à cet arrangement, il a pu, d'une part, montrer, comme l'indiquait la note à laquelle je réponds, son désir tout particulier de sauvegarder son amitié avec les Etats-Unis, en raison des avantages mutuels que ce sentiment réciproque représente pour les deux pays et, d'autre part, appliquer les prescriptions de la législation agraire, expression de notre politique traditionnelle qui, interprétée par le Président de la République, a été solennellement appuyée par la Représentation nationale dans la réponse donnée au message du Pouvoir exécutif par le Président du Congrès de l'Union, lors de l'ouverture de la période des sessions, le 1<sup>er</sup> septembre dernier.

Je saisis cette occasion, etc.

Eduardo HAY.

Son Excellence

M. Josephus Daniels,  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
des Etats-Unis d'Amérique,  
Mexico.

### III.

AMBASSADE DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

N<sup>o</sup> 3540.

EXCELLENCE,

MEXICO, D. F., le 17 avril 1939.

J'ai l'honneur de me référer à l'échange de notes, en date des 9 et 12 novembre 1938, entre le gouvernement de Votre Excellence et mon gouvernement, au sujet des créances agraires.

En raison du laps de temps très restreint qui reste disponible, dans les limites de la période primitivement envisagée, pour l'examen et l'évaluation de toutes les réclamations d'ordre agraire, il semblerait que le délai fixé pour la présentation des réclamations puisse utilement être étendu jusqu'au 31 juillet 1939 et le délai relatif à la fixation des créances jusqu'au 30 novembre 1939. Il semblerait également que les deux périodes en question pourraient être prolongées à nouveau en cas de nécessité, notamment par suite du fait que, d'après les dispositions figurant dans les notes susmentionnées, le Mexique disposera, de toute évidence, d'un certain nombre d'années pour effectuer les paiements.

Il serait entendu que cette prolongation n'affecterait en aucune manière l'un quelconque des autres aspects de l'accord des 9-12 novembre 1938.

Veuillez, agréer etc.

Pierre de L. BOAL.

Son Excellence le général Eduardo Hay,  
Ministre des Affaires étrangères,  
Mexico, D. F.

## IV.

SECRETARIAT DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

ÉTATS-UNIS DU MEXIQUE.

MEXICO.

54133.

MONSIEUR LE CHARGÉ D'AFFAIRES,

MEXICO, le 18 avril 1939.

En réponse à votre note du 17 courant, dans laquelle vous déclarez qu'en raison du laps de temps très restreint qui reste actuellement disponible pour l'examen et l'évaluation des réclamations agraires des citoyens américains par les commissaires du Mexique et des États-Unis, aux termes de l'accord conclu par l'échange de notes des 9 et 12 novembre 1938, vous considérez qu'il y aurait avantage à prolonger le délai de présentation des réclamations et le délai fixé pour les décisions à prendre sur ces réclamations.

Mon gouvernement exprime, une fois encore, son désir bien connu de voir ces questions définitivement réglées et, à cette fin, il accède immédiatement à la demande que vous formulez dans la note à laquelle répond la présente communication. Mon gouvernement convient donc que la période fixée pour la présentation des réclamations devant les commissaires des deux pays sera prolongée jusqu'au 31 juillet de la présente année et que, de cette dernière date jusqu'au 30 novembre suivant, un délai courra pour la décision à prendre quant au montant des réclamations présentées.

Je saisis cette occasion etc.

Eduardo HAY.

Monsieur Pierre de L. Boal,  
Chargé d'affaires des États-Unis d'Amérique,  
Mexico.

N° 4715.

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ET RÉPUBLIQUE ARGENTINE**

**Accord relatif à la désignation par les Etats-Unis d'Amérique d'instructeurs de l'aviation militaire pour coopérer avec le Ministère de la Guerre de la République Argentine. Signé à Washington, le 12 septembre 1939.**

*Textes officiels anglais et espagnol communiqués par l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enregistrement a eu lieu le 12 avril 1940.*

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
AND ARGENTINE REPUBLIC**

**Agreement concerning the Detail by the United States of America of Military Aviation Instructors to assist the Argentine War Department. Signed at Washington, September 12th, 1939.**

*English and Spanish official texts communicated by the Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne. The registration took place April 12th, 1940.*

No. 4715. — AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE ARGENTINE REPUBLIC CONCERNING THE DETAIL BY THE UNITED STATES OF AMERICA OF MILITARY AVIATION INSTRUCTORS TO ASSIST THE ARGENTINE WAR DEPARTMENT. SIGNED AT WASHINGTON, SEPTEMBER 12TH, 1939.

THE PRESIDENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA, by virtue of the authority conferred by the Act of Congress, approved May 19th, 1926, as amended by an Act of Congress, May 14th, 1935, having authorized the detail of United States Army Air Corps officers to assist the Argentine War Department, the following conditions are agreed between the Ambassador of the Argentine Republic at Washington, as representative and agent of the Argentine Ministry of War, hereinafter referred to as the Party of the First Part, and the Secretary of War of the United States of America as representative and agent of certain officers of the Air Corps, United States Army, hereinafter referred to as the Parties of the Second Part or as Officers of the Regular Army of the United States of America who have been detailed to their duties by the Secretary of War of the United States after approval of the compensation and emoluments herein stipulated.

TITLE I. — DUTIES AND DURATION.

*Article I.*

The Parties of the Second Part hereby agree :

(a) To place at the disposal of the Party of the First Part all their technical and professional capacities, acting as technical advisers and instructors with regard to aviation when so requested by the Minister of War, Argentine Republic ;

(b) To advise the Commanding Officer of the Army Air Forces cooperating with him in all matters pertaining to same, prescribing the courses and assisting in the instruction ;

(c) To instruct personally in their capacities as instructors of bombing, aerial gunnery, aerial tactics, blind and night flying and navigation, as regards both theory and flying, the students who are detailed to them in a complete course dealing with the subject for which they shall draw up a program in accordance with the directives of the Commander of the Air Forces of the Army ;

(d) To obey without any reservations except such as may be required by the obligations of their oaths as officers of the United States Army, the orders of the service which may be given to them by the Minister of War or his lawful deputy, relative to the performances of their duties. In case of non-compliance with this provision the Party of the First Part shall be empowered to cancel the present contract, under the conditions set forth in Article 9 ;

(e) The Parties of the Second Part shall participate in such air flights as may be required in the performance of their duties ; provided further, that the Argentine Government shall place an airplane at their disposal for such periodic flights as may be required to maintain their status as pilots under United States Army Regulations. In making

<sup>1</sup> Came into force September 12th, 1939.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 4715. — CONTRATO <sup>1</sup> ENTRE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA Y LA REPÚBLICA ARGENTINA RELATIVO A LA DESIGNACIÓN POR LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA DE OFICIALES DEL CUERPO AERO COMO INSTRUCTORES PARA COOPERAR CON EL MINISTERIO DE LA GUERRA DE LA REPÚBLICA ARGENTINA. FIRMADO A WASHINGTON, EL 12 DE SEPTIEMBRE DE 1939.

HABIENDO EL PRESIDENTE DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA, por virtud de la autoridad conferida por Ley del Congreso aprobada el 19 de Mayo de 1926 y reformada por Ley del Congreso del 14 de Mayo de 1935, autorizado la designación de oficiales del Cuerpo Aéreo del Ejército de los E. E. U. U., para cooperar con el Ministerio de Guerra de la República Argentina, se aceptan las condiciones que a continuación se expresan y que han sido convenidas entre el Embajador de la República Argentina en Washington como representante y agente del Ministerio de Guerra de la República Argentina, en adelante referido como la Primera Parte contratante y el Ministerio de Guerra de los Estados Unidos de América como representante y agente de los oficiales del Cuerpo Aéreo del Ejército de los E. E. U. U. en adelante referidos como las Segundas Partes o como los oficiales del Ejército Regular de los Estados Unidos de América, previa aprobación de la remuneración y emolumentos aquí estipulados.

TITULO I. — OBLIGACIONES Y DURACIÓN.

*Artículo 1º.*

Por el presente contrato las Segundas Partes se comprometen a :

a) Poner a disposición de la Primera Parte todos sus conocimientos técnicos y profesionales actuando como informantes e instructores con relación a la aviación cuando así sean requeridos por el Ministerio de Guerra de la República Argentina ;

b) Asesorar al Comandante de las Fuerzas Aéreas cooperando con él en todas las materias relativas a las mismas, prescribiendo los cursos y cooperando en la instrucción ;

c) A instruir personalmente en sus caracteres de profesores de bombardeo, de tiro aéreo, de táctica aérea, de vuelo a ciegas y nocturno y de navegación, tanto en la parte teórica como en vuelo, a los alumnos que se les designen en un curso completo de las materias, para el cual deberán confeccionar los programas según las directivas del Comandante de las Fuerzas Aéreas del Ejército ;

d) Cumplir sin restricción alguna, excepto las obligaciones que les imponen sus juramentos como oficiales del Ejército de los E. E. U. U., las órdenes del servicio que se les impartan por el Ministerio de Guerra o su debido representante, relativas al desempeño de sus funciones. Caso contrario faculta a la Primera Parte para cancelar el presente contrato en las condiciones que establece el Artículo 9º ;

e) Las Segundas Partes participarán en los vuelos que sean necesarios para el cumplimiento de sus obligaciones y con la condición de que el Gobierno Argentino pondrá aeroplanos a disposición de las Segundas Partes para efectuar los vuelos periódicos que sean necesarios para mantener sus entrenamientos de pilotos como lo requieran los Regla-

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 12 septembre 1939.

flights no liability is assumed by the Parties of the Second Part for damage caused to equipment, or for death or injury to others incident to any accident in which he may be involved under the provisions of this contract.

The senior officer will assure normally the direct relations with the Minister of War, the Chief of Staff of the Army and the Commanding Officer of the Air Force.

*Article 2.*

This agreement shall continue in effect for a period of one year from the date of its signature.

*Article 3.*

The present agreement is subject to extension by mutual consent at its expiration for a period of one year.

*Article 4.*

It is agreed that the services to be rendered by the Parties of the Second Part, as set forth in Article 1, shall be suspended in the event that any of the armed forces of Argentina engage in activities other than those normally carried on during times of peace. It is agreed further that in case of war being declared between the Argentine Republic and any other nation, or between the United States and any other nation, the present agreement shall at once be considered terminated, subject to the return of the officers, their families and household effects to the United States, as indicated in Articles 13, 14, 15, 16 and 19.

*Article 5.*

It is stipulated and agreed that while the Parties of the Second Part shall be employed under this agreement, or any extension thereof, the Party of the First Part will not engage the services of any personnel of any other foreign government for the duties and purposes contemplated by this agreement, unless expressly agreed to between the Argentine Government and the Government of the United States.

TITLE II. — REQUISITES AND CONDITIONS.

*Article 6.*

The Parties of the Second Part hereby agree not to divulge nor by any means to disclose to any foreign government or person whatsoever any secret or confidential matter of which they may become cognizant as a natural consequence of their functions, or in any other way, it being understood that this requisite honorably continues even after the expiration or cancellation of the present or any other subsequent agreement.

*Article 7.*

During the entire stay in the Argentine Republic at the service of the Party of the First Part, the Parties of the Second Part shall be entitled to the benefits which the Argentine Army Regulations provide for its officers of corresponding rank.

*Article 8.*

In case the Party of the First Part should desire that the services of the Parties of the Second Part be extended beyond the period stipulated in Article 2, as referred to in Article 3, written proposal to that effect must be made three months before the expiration of the present agreement.

*Article 9.*

The present agreement may be cancelled by either of the Parties subject to thirty (30) days' notice in writing.



mentos del Ejército de los E. E. U. U. Al efectuar vuelos las Segundas Partes no asumen responsabilidad alguna por daños causados al equipo o por daños o muerte a otros como resultado de cualquier accidente en que tomen parte dentro de las estipulaciones del presente contrato.

El oficial de mayor categoría será el encargado de mantener regularmente las relaciones con el Ministerio de Guerra, el Estado Mayor General de Ejército y el Comando de las Fuerzas Aéreas.

*Artículo 2º.*

Este contrato durará un año desde la fecha de su firma.

*Artículo 3º.*

El presente contrato puede ser extendido por consentimiento mútuo a su vencimiento, por un nuevo período de un año.

*Artículo 4º.*

Se conviene que los servicios que deban prestar las Segundas Partes según se establece en el Artículo 1º se considerarán suspendidos, en el caso de que cualquiera de las Fuerzas Armadas de la República Argentina tome parte en otras actividades que aquellas que se ejercen normalmente en tiempo de paz. Se conviene además que en caso de declaración de guerra entre la República Argentina y cualquiera otra nación, o entre los Estados Unidos y cualquiera otra nación, de inmediato se considerará rescindido el presente contrato, disponiéndose el regreso de los oficiales, sus familias y efectos personales a los E. E. U. U. en la forma indicada en los Artículos 13, 14, 15, 16 y 19.

*Artículo 5º.*

Se establece y conviene que durante la vigencia del presente contrato o cualquiera prórroga del mismo, la Primera Parte no podrá utilizar los servicios de personal alguno de otro gobierno extranjero para las obligaciones y propósitos contemplados en este contrato, fuera del caso en que ello sea expresamente convenido por el Gobierno Argentino y el Gobierno de los E. E. U. U.

TITULO II. — REQUISITOS Y CONDICIONES.

*Artículo 6º.*

Las Segundas Partes se comprometen por el presente contrato a no divulgar o revelar por ningún medio, cualquier secreto o asunto confidencial que llegue a ser de su conocimiento como una consecuencia natural de sus funciones, o por cualquier otro medio; quedando establecido que este requisito subsistirá honorablemente y de buena fe aún después del vencimiento o cancelación del presente contrato o de cualquier otro subsiguiente.

*Artículo 7º.*

Durante toda la estada en la República Argentina al servicio de la Primera Parte, las Segundas Partes gozarán de los beneficios que los reglamentos del Ejército Argentino conceden a sus oficiales del mismo grado.

*Artículo 8º.*

En caso de que la Primera Parte deseara que los servicios de las Segundas Partes fueran prorrogados más allá del período estipulado en el Artículo 2º según se establece en el Artículo 3º, deberá presentar una propuesta escrita en tal sentido, tres meses antes del vencimiento del presente contrato.

*Artículo 9º.*

El presente contrato puede ser cancelado por cualquiera de las dos Partes previa notificación por escrito, presentada con treinta días de anticipación.

*Article 10.*

For the purposes of the present contract the family of an officer is construed to include his wife and dependent children.

*Article 11.*

After each year of service with the Argentine Government, or proportional part thereof, should this contract be terminated prior to one year, the Parties of the Second Part are individually entitled to one month's leave or proportional part thereof with pay.

*Article 12.*

The leave cited in the preceding Article may be spent in foreign countries, subject to the standing instructions of the United States War Department concerning visits to foreign countries. In all cases, a previously written application, containing full details, addressed to the appropriate Argentine Army authority, will be necessary. Unused portions of such leave including that deriving from the previous individual contracts shall be cumulative from year to year.

## TITLE III. — COMPENSATIONS.

*Article 13.*

For the services specified in Article 1 of this contract the officers of the Regular Army of the United States of America shall receive from the Argentine Government monthly compensation in pesos, national money, of legal tender, additional to the pay and allowances which they receive from the Government of the United States, according to the following schedule :

Major and Chief Officer . . . . .	1400
Major . . . . .	1300
Captains . . . . .	1200
First Lieutenants . . . . .	1100

The said salary shall be payable on the last day of each month, it being hereby stipulated that neither said compensation nor the pay and allowances which they receive from the Government of the United States, shall be subject to any Argentine Government tax now in force, and that if any other tax or taxes are imposed by the Argentine Government, the compensation shall be so increased as to cover this taxation.

*Article 14.*

The compensation set forth in Article 13 shall begin from the date of signature of this agreement in the case of such officers as may be in the Argentine Republic at that time, and in the case of any newly assigned officer shall begin on the date of leaving New York, traveling by sea. The compensation shall continue until the termination of this contract, plus the time required to travel by the usual sea route from Buenos Aires to New York, plus such additional time as may cover the leave periods.

*Article 15.*

The Party of the First Part will furnish the expenses of transportation if necessary by land and sea of the Parties of the Second Part, their families, household effects and baggage, including automobile, in advance, the officers and their families being furnished with first-class accommodations.

*Article 16.*

An additional allowance of one-half month's compensation will be provided in advance by the Argentine Government to cover expenses of locating and housing any additional officer and his family as may proceed to the Argentine Republic under this contract.

*Artículo 10º.*

A los efectos del presente contrato la familia de un oficial se considera compuesta por la esposa y los hijos que de él dependen.

*Artículo 11º.*

Después de cada año de servicio con el Gobierno Argentino, o fracción en caso de terminar este contrato antes del plazo de un año, las Segundas Partes tendrán derecho a un mes de licencia, o fracción proporcional, con goce de sueldo.

*Artículo 12º.*

De la licencia mencionada en el artículo precedente se podrá hacer uso en el extranjero, sujeto a las instrucciones vigentes del Ministerio de Guerra de los E. E. U. U. acerca de las visitas a países extranjeros. En todos los casos será menester formular un pedido previo por escrito conteniendo todos los detalles, a la autoridad militar argentina correspondiente. Las licencias de que no han hecho uso y las que deriven de los previos contratos individuales podrán acumularse de un año a otro.

## TITULO III. — REMUNERACIÓN DE SERVICIOS.

*Artículo 13º.*

Por los servicios especificados en el Artículo 1º del presente contrato, los oficiales del Ejército de los E. E. U. U. recibirán del Gobierno Argentino una remuneración mensual en pesos moneda nacional de curso legal que se agregará al pago que recibirán del Gobierno de los Estados Unidos de acuerdo con estas bases :

Mayor y Oficial Jefe . . . . .	I.400
Mayor . . . . .	I.300
Capitanes . . . . .	I.200
Tenientes Primeros . . . . .	I.100

Esos salarios serán pagaderos el último día de cada mes, siendo entendido que dicha remuneración y la que reciban del Gobierno de los E. E. U. U. no serán gravadas con ningún impuesto del Gobierno Argentino en vigor al presente y que si se aprobara por el Gobierno Argentino un impuesto o impuestos, la remuneración será aumentada para cubrir tales impuestos.

*Artículo 14º.*

El goce de la remuneración estipulada en el Artículo 13º comenzará el día de la firma de este contrato en el caso de que los oficiales estuvieran en ese tiempo en la República Argentina ; en el caso de la designación de un nuevo oficial el goce de la remuneración empezará el día de salida de Nueva York viajando por mar. La remuneración continuará hasta la terminación de este contrato más el tiempo necesario para el viaje por la ruta marítima ordinaria de Buenos Aires a Nueva York, agregando la correspondiente a los períodos de licencia.

*Artículo 15º.*

La Primera Parte pagará los gastos necesarios de transporte por mar y por tierra a los oficiales del Ejército de los E. E. U. U., sus familias, sus efectos personales, incluyendo el automóvil, por adelantado, proveyéndoselos siempre de pasajes de primera clase.

*Artículo 16º.*

Se otorgará por adelantado una bonificación adicional de un medio mes de remuneración, destinada a compensar los gastos originados por cambio de residencia de las Segundas Partes y sus familias, si un nuevo oficial fuera enviado a la República Argentina de acuerdo a este contrato.

*Article 17.*

The cases of cancellation mentioned in Article 9 shall be compensated as follows :

(a) The United States may, if the public interest so requires, recall at any time any or all of the officers, substituting for them other officers acceptable to the Argentine Government, all expenses in connection therewith being incumbent upon the Government of the United States of America. If on the request of the Argentine Government, any member of the officers is recalled for due or just cause other than the termination of his services or illness, all expenses connected with the return shall be incumbent upon the United States of America.

(b) If cancellation of this contract be effected on the request of the United States of America, all expenses of the return of the officers and all effects thereof to the United States shall be borne by the Government of the United States of America ; should cancellation be effected on the initiative of the Argentine Government, or as a result of war between the Argentine Republic and a foreign government or as the result of the contingency envisaged in Article 4, the Argentine Government shall bear these costs.

*Article 18.*

The Party of the First Part will not provide for annual leave any additional allowance or compensation further than that stipulated in Article 13 and mentioned in Article 14.

*Article 19.*

The additional allowance of Article 16 for the Parties of the Second Part shall be paid by the Party of the First Part prior to departure from present station in the United States proceeding by the usual traveled route.

*Article 20.*

The household effects and baggage, including an automobile, of officers arriving in the Argentine Republic additional to or in replacement of the original officers, shall be exempt from customs duties in the Argentine Republic, or if such customs duties are imposed and required, an equivalent additional allowance to cover such charge shall be paid by the Argentine Government.

*Article 21.*

The compensation for transportation and traveling expenses in the Argentine Republic necessitated by the Argentine official business in compliance with Article 1 will be provided according to conditions specified in Article 7.

*Article 22.*

(a) Should any of the Parties of the Second Part become ill, he shall be cared for by the Argentine Government in such hospital, after consultation, as may be considered suitable ; any officer unable to perform his duties by reason of long continued physical disability shall be changed.

(b) If any of the Parties of the Second Part, or one of his family, should die in the Argentine Republic while the present or any extension of this agreement is in force, the Party of the First Part shall have the body transported to such place in the United States as the family may decide. Should the deceased be any of the Parties of the Second Part this agreement will be considered terminated with reference to him fifteen days after his death, and compensation will be provided as specified in Articles 13, 14, 15, 16, 19 and 20, payable to the widow of the Party of the Second

*Artículo 17º.*

Los casos de cancelación mencionados en el Artículo 9º serán compensados en la siguiente forma :

a) Si los Estados Unidos, requeridos por su interés público, ordena el regreso en cualquier tiempo de uno o de todos los oficiales, sustituyéndolos por otros, de acuerdo con el Gobierno Argentino ; todos los gastos originados por este motivo corresponderán al Gobierno de los Estados Unidos de América. Si por el pedido del Gobierno Argentino alguno de los oficiales es llamado a su país por otra causa que la terminación de sus servicios o enfermedad, todos los gastos relacionados con este retorno, si hubiera justa causa, incumben al Gobierno de los Estados Unidos de América.

b) Si la propuesta de cancelación fuera presentada a pedido de los Estados Unidos de América, todos los gastos para el regreso de los oficiales y sus efectos personales serán satisfechos por el Gobierno de los Estados Unidos de América ; si la propuesta de cancelación se efectuara a pedido del Gobierno Argentino, o como resultado de una guerra entre la República Argentina y un Gobierno extranjero o como resultado de los casos previstos en el Artículo 4º, todos los gastos estarán a cargo del Gobierno Argentino.

*Artículo 18º.*

La Primera Parte no otorgará por la licencia anual ninguna remuneración o bonificación adicional, salvo la estipulada en el Artículo 13º y mencionada en el Artículo 14º.

*Artículo 19º.*

La bonificación adicional del Artículo 16º otorgada a las Segundas Partes será pagada por la Primera Parte por adelantado y antes de la salida de su actual residencia oficial en los Estados Unidos por la ruta ordinaria.

*Artículo 20º.*

El mobiliario, el equipaje, incluyendo un automóvil de los oficiales que lleguen a la República Argentina como complemento o en reemplazo de los oficiales actualmente en servicio, estarán libres de derechos aduaneros en la República Argentina ; pero si tales derechos fueran impuestos y exigidos, la Primera Parte abonará una bonificación adicional equivalente para cubrir dicho gasto.

*Artículo 21º.*

La compensación por transporte y gastos de viaje en la República Argentina, originada por comisiones oficiales en cumplimiento del Artículo 1º será otorgada de acuerdo con las condiciones especificadas en el Artículo 7º.

*Artículo 22º.*

a) En caso de que las Segundas Partes o alguna de ellas contrayesen alguna enfermedad, serán hospitalizadas por el Gobierno Argentino en el lugar que se considere apropiado, previa consulta ; cualquier oficial incapacitado de cumplir con sus obligaciones por razones de continuada imposibilidad física deberá ser cambiado.

b) Si alguna de las Segundas Partes o cualquier miembro de su familia llegara a fallecer en la República Argentina durante el tiempo en que este contrato o cualquiera de sus prórrogas esté en vigor, la Primera Parte tomará las medidas necesarias para que el cuerpo sea transportado al lugar de los Estados Unidos que decida la familia. En caso de ser el fallecido alguna de las Segundas Partes este contrato se considerará a su respecto terminado quince días después del deceso y las compensaciones y remuneraciones que se otorgarán serán las especificadas en los Artículos 13, 14, 15, 16, 19 y 20, pagaderas a la viuda o a cualquier otra persona designada por escrito por

Part or other person who may be designated in writing by the Party of the Second Part any time during the continuance of this contract, provided such widow or other person will not be compensated for the accrued leave of the deceased, and provided further that these compensations be paid within fifteen days of the death of the Party of the Second Part.

*Article 23.*

In faith whereof, the undersigned, being duly authorized, sign the present agreement in two texts in duplicate, each one in the Spanish and English languages, this twelfth day of September, nineteen hundred and thirty-nine, in Washington, D. C., United States of America.

(Seal) Felipe A. ESPIL.

(Seal) Harry T. WOODRING.

Certified to be a true and complete textual copy of the original agreement in all the languages in which it was signed.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*

las Segundas Partes en cualquier momento durante la vigencia de este contrato, estipulándose que la viuda o la persona designada no será compensada por la licencia proporcional que correspondería al fallecido y que estas remuneraciones serán pagadas dentro de los quince días de ocurrida la muerte del oficial.

*Artículo 23º.*

En testimonio de todo lo que, los abajo firmados, estando debidamente autorizados, firman el presente contrato en dos textos por duplicado, cada uno en idioma español e inglés, hoy doce de septiembre de mil novecientos treinta y nueve en Washington, D. C., Estados Unidos de América.

(Seal) Felipe A. ESPIL.

(Seal) Harry T. WOODRING.

Certified to be a true and complete textual copy  
of the original agreement in all the languages in  
which it was signed.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*

\_\_\_\_\_

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4715. — ACCORD ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, RELATIF A LA DÉSIGNATION, PAR LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, D'INSTRUCTEURS DE L'AVIATION MILITAIRE POUR COOPÉRER AVEC LE MINISTÈRE DE LA GUERRE DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE. SIGNÉ A WASHINGTON, LE 12 SEPTEMBRE 1939.

LE PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la Loi du Congrès, approuvée le 19 mai 1926 et amendée par une Loi du Congrès en date du 14 mai 1935, ayant autorisé le détachement d'officiers du Corps de l'Aviation militaire des États-Unis pour coopérer avec le Ministère de la Guerre de la République Argentine, les conditions suivantes ont été établies d'un commun accord entre l'Ambassadeur de la République Argentine à Washington, en tant que représentant et agent du Ministère de la Guerre de la République Argentine, ci-après désigné comme Première Partie contractante, et le Secrétaire de la Guerre des États-Unis d'Amérique, en tant que représentant et agent de certains officiers du Corps de l'Aviation militaire des États-Unis d'Amérique, ci-après désignés comme les Secondes Parties ou comme les Officiers de l'Armée régulière des États-Unis d'Amérique qui ont été détachés dans ces fonctions par le Secrétaire de la Guerre des États-Unis, après approbation des indemnités et émoluments stipulés dans le présent accord.

## TITRE I. — FONCTIONS ET DURÉE.

*Article premier.*

Les Secondes Parties conviennent, par le présent accord :

(a) De mettre à la disposition de la Première Partie toutes leurs capacités techniques et professionnelles, en tant que conseillers et instructeurs techniques pour ce qui concerne l'aviation, lorsqu'ils y seront invités par le Ministre de la Guerre de la République Argentine;

(b) De donner des avis au Commandant des Forces aériennes en coopérant avec lui dans toutes les questions pertinentes, en prescrivant les cours et en collaborant à l'instruction ;

(c) D'instruire personnellement, en leur qualité d'instructeurs de bombardement, de tir aérien, de tactique aérienne, de vols et de navigation sans visibilité et de nuit, en ce qui concerne à la fois la théorie et la pratique pendant le vol, les élèves qui leur sont affectés, dans un cours complet traitant de ces matières et pour lequel ils élaboreront un programme conformément aux directives du Commandant des Forces aériennes de l'Armée ;

(d) D'exécuter, sans aucunes réserves, sauf celles auxquelles ils pourraient être tenus par les obligations de leur serment en tant qu'officiers de l'Armée des États-Unis, les ordres de service qui pourront leur être donnés par le Ministre de la Guerre ou par son représentant légal, relativement à l'accomplissement de leurs fonctions. En cas de non-observation de cette disposition, la Première Partie aura la faculté d'annuler le présent accord dans les conditions énoncées à l'article 9 ;

(e) Les Secondes Parties prendront part à tous les vols aériens qui pourront être nécessaires dans l'accomplissement de leurs fonctions ; il est entendu, en outre, que le Gouvernement argentin mettra des aéroplanes à leur disposition pour effectuer les vols



périodiques qui pourront être nécessaires en vue de maintenir leur situation de pilote conformément aux règlements de l'Armée des Etats-Unis. Lors de l'exécution des vols, aucune responsabilité ne sera assumée par les Secondes Parties, en ce qui concerne les dommages causés au matériel ou les décès ou dommages causés à autrui, par suite d'un accident dans lequel elles pourraient être impliquées en vertu des dispositions du présent contrat.

L'officier de la catégorie supérieure assurera normalement les relations directes avec le Ministre de la Guerre, le Chef d'Etat-Major de l'Armée, et le Commandant des Forces aériennes.

*Article 2.*

Le présent accord exercera ses effets pendant une période d'un an à dater de sa signature.

*Article 3.*

Lors de son expiration, le présent accord pourra être prolongé, par consentement mutuel, pour une période d'un an.

*Article 4.*

Il est convenu que les services que rendront les Secondes Parties, tels qu'ils sont énoncés à l'article premier, seront suspendus au cas où l'une quelconque des forces armées de la République Argentine participerait à des activités autres que celles qui s'effectuent normalement en temps de paix. Il est convenu, en outre, que, au cas où la guerre serait déclarée entre la République Argentine et toute autre nation, ou entre les Etats-Unis et toute autre nation, le présent accord sera immédiatement considéré comme prenant fin, sous réserve du retour des officiers, de leur famille et de leurs effets mobiliers aux Etats-Unis, comme il est indiqué dans les articles 13, 14, 15, 16 et 19.

*Article 5.*

Il est stipulé et convenu que, tant que les Secondes Parties seront employées, en vertu du présent accord ou d'une prolongation de cet accord, la Première Partie n'engagera les services d'aucun personnel appartenant à un autre gouvernement étranger pour les fonctions et fins envisagées par le présent accord, à moins qu'un accord n'intervienne expressément à cet effet entre le Gouvernement argentin et le Gouvernement des Etats-Unis.

TITRE II. — STIPULATIONS ET CONDITIONS DIVERSES.

*Article 6.*

Les Secondes Parties conviennent, par le présent accord, de ne pas divulguer et de ne révéler par aucun moyen, à aucun gouvernement étranger ou à aucune personne étrangère, un secret quelconque ou une question confidentielle quelconque dont ils ont pu avoir connaissance comme conséquence naturelle de leurs fonctions ou d'aucune autre manière ; il est entendu que cette condition persistera, en tout honneur, même après l'expiration ou l'annulation du présent accord, ou de tout autre accord ultérieur.

*Article 7.*

Pendant toute la durée de leur séjour dans la République Argentine au service de la Première Partie, les Secondes Parties auront droit aux avantages que les règlements militaires argentins confèrent aux officiers argentins de rang correspondant.

*Article 8.*

Au cas où la Première Partie désirerait que les services des Secondes Parties soient prolongés au delà de la période stipulée à l'article 2, comme en fait mention l'article 3, une proposition écrite devra être présentée à cet effet, trois mois avant l'expiration du présent accord.

*Article 9.*

Le présent accord pourra être annulé par l'une ou l'autre des Parties, sous réserve d'un préavis de trente (30) jours donné par écrit.

*Article 10.*

Aux fins du présent contrat, la famille d'un officier est considérée comme comprenant sa femme et les enfants à sa charge.

*Article 11.*

Après chaque année de service auprès du Gouvernement argentin, ou une fraction proportionnelle si le présent contrat prenait fin avant l'expiration d'une année, les Secondes Parties auront individuellement droit à un mois de congé, ou à une fraction proportionnelle, avec solde.

*Article 12.*

Le congé mentionné à l'article précédent pourra être passé en pays étranger, sous réserve des instructions en vigueur du Département de la Guerre des Etats-Unis concernant les visites dans des pays étrangers. Dans tous les cas, une demande écrite préalable, renfermant tous les détails nécessaires, devra être adressée à l'autorité militaire argentine compétente. Les fractions non utilisées de ce congé, y compris celles dérivant des contrats individuels antérieurs, pourront être reportées d'une année à l'autre.

## TITRE III. — INDEMNITÉS.

*Article 13.*

Pour les services spécifiés à l'article premier du présent contrat, les officiers de l'Armée régulière des Etats-Unis d'Amérique recevront du Gouvernement argentin une indemnité mensuelle en pesos, monnaie nationale, de cours légal, venant s'ajouter à la solde et aux allocations qu'ils reçoivent du Gouvernement des Etats-Unis, d'après le barème suivant :

Commandant et Officier supérieur . . . . .	I.400
Commandant . . . . .	I.300
Capitaines . . . . .	I.200
Premiers Lieutenants . . . . .	I.100

Ledit paiement sera effectué le dernier jour de chaque mois, et il est stipulé par le présent accord que ni ladite indemnité, ni les soldes et allocations qu'ils reçoivent du Gouvernement des Etats-Unis ne seront assujetties à un impôt quelconque, actuellement perçu, du Gouvernement argentin et que, si un autre impôt ou d'autres impôts sont établis par le Gouvernement argentin, l'indemnité en question sera augmentée de façon à couvrir le montant des impôts en question.

*Article 14.*

L'indemnité mentionnée à l'article 13 commencera à courir à partir de la date de la signature du présent accord, dans le cas des officiers qui peuvent se trouver dans la République Argentine à cette date, et, dans le cas de tout officier nouvellement désigné, elle commencera à courir à la date de son départ de New-York (voyage par mer). L'indemnité sera versée jusqu'à la fin du présent contrat, plus le délai nécessaire pour se rendre, par l'itinéraire maritime habituel, de Buenos-Aires à New-York, plus la période supplémentaire correspondant éventuellement aux périodes de congé.

*Article 15.*

La Première Partie versera à l'avance les frais de transport, si cela est nécessaire par terre et par mer, des Secondes Parties, de leur famille, de leurs effets mobiliers et bagages, y compris une automobile ; les officiers et leur famille voyageront en première classe.

*Article 16.*

Une allocation supplémentaire, correspondant à un demi-mois d'indemnité, sera fournie à l'avance par le Gouvernement argentin, pour couvrir les frais de changement de résidence de tout officier supplémentaire et de sa famille se rendant en République Argentine aux termes du présent contrat.

*Article 17.*

Les cas d'annulation mentionnés à l'article 9 feront l'objet des indemnités ci-après :

a) Les Etats-Unis pourront, si l'intérêt public l'exige, rappeler, en tout temps, un officier ou tous les officiers, en les remplaçant par d'autres officiers ayant l'agrément du Gouvernement argentin, et toutes les dépenses y afférentes incomberont au Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. Si, sur la demande du Gouvernement argentin, l'un des officiers est rappelé pour une raison dûment motivée autre que la fin de ses services ou une maladie, toutes les dépenses afférentes au retour de l'intéressé incomberont aux Etats-Unis d'Amérique.

b) Si l'annulation du présent contrat a lieu sur la demande des Etats-Unis d'Amérique, toutes les dépenses afférentes au retour des officiers et de tous leurs effets et bagages aux Etats-Unis seront supportées par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique. Si l'annulation a lieu sur l'initiative du Gouvernement argentin ou à la suite d'une guerre entre la République Argentine et un gouvernement étranger, ou à la suite des cas prévus à l'article 4, c'est le Gouvernement argentin qui supportera lesdites dépenses.

*Article 18.*

La Première Partie n'accordera, pour le congé annuel, aucune indemnité ou compensation supplémentaire, en dehors de celle qui est stipulée à l'article 13 et mentionnée à l'article 14.

*Article 19.*

L'indemnité supplémentaire prévue à l'article 16 pour les Secondes Parties sera payée par la Première Partie avant le départ de la résidence actuelle aux Etats-Unis, le voyage ayant lieu selon l'itinéraire habituel.

*Article 20.*

Les effets mobiliers et bagages, y compris une voiture automobile, des officiers arrivant dans la République Argentine pour rejoindre les officiers primitivement désignés, ou pour les remplacer, seront exonérés de droits de douane dans la République Argentine ou, si ces droits de douane sont imposés et exigés, une indemnité supplémentaire équivalente, destinée à couvrir les droits en question, sera versée par le Gouvernement argentin.

*Article 21.*

Les indemnités pour frais de transport et de voyage dans la République Argentine résultant des fonctions officielles exercées en Argentine conformément à l'article premier, seront accordées selon les conditions spécifiées à l'article 7.

*Article 22.*

a) En cas de maladie de l'une des Secondes Parties, l'intéressé sera hospitalisé par les soins du Gouvernement argentin, dans tel hôpital qui, après consultation, s'avérera approprié ; tout officier ne pouvant remplir ses fonctions par suite d'une incapacité physique persistante sera changé.

b) Si l'une des Secondes Parties, ou un membre de sa famille, décédait dans la République Argentine, alors que le présent accord, ou une prolongation quelconque de cet accord, est en vigueur, la Première Partie fera transporter le corps dans tel lieu des Etats-Unis que décidera la famille.

Si le défunt était l'une quelconque des Secondes Parties, le présent accord sera considéré comme prenant fin, en ce qui le concerne, quinze jours après son décès, et les compensations spécifiées par les articles 13, 14, 15, 16, 19 et 20, seront payables à la veuve de la Seconde Partie ou à toute autre personne que la Seconde Partie pourra désigner par écrit, à un moment quelconque pendant la durée du présent contrat ; il est entendu que la veuve, ou cette autre personne, ne recevra pas d'indemnité pour la période de congé à laquelle le défunt avait droit, et que les compensations sus-indiquées seront versées dans les quinze jours qui suivront le décès de ladite Seconde Partie.

*Article 23.*

En foi de quoi les soussignés, dûment autorisés à cet effet, signent le présent accord, en deux textes en double exemplaire, chacun en langue anglaise et en langue espagnole, le douze septembre mil neuf cent trente-neuf, à Washington, D. C., Etats-Unis d'Amérique.

(*Scann*) Felipe A. ESPIL.

(*Scann*) Harry T. WOODRING.

N° 4716.

---

## LETTONIE ET TURQUIE

Convention de commerce. Signée à Riga, le  
12 janvier 1938.

*Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de  
Lettonie. L'enregistrement a eu lieu le 15 avril 1940.*

---

## LATVIA AND TURKEY

Commercial Convention. Signed at Riga,  
January 12th, 1938.

*French official text communicated by the Latvian Minister for Foreign Affairs.  
The registration took place April 15th, 1940.*

N<sup>o</sup> 4716. — CONVENTION <sup>1</sup> DE COMMERCE ENTRE LA LETTONIE ET LA TURQUIE. SIGNÉE A RIGA, LE 12 JANVIER 1938.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE et LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE, animés du désir de favoriser le développement des relations commerciales entre les deux pays, ont décidé de conclure à cet effet une convention et ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs :

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE,

Son Excellence Monsieur Ludvigs ĒKIS, ministre des Finances de Lettonie,

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE DE TURQUIE,

Son Excellence Monsieur Nuri BATU, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Turquie en Lettonie,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront, sur le territoire de l'autre Partie, sous réserve des lois et règlements qui y sont en vigueur, le droit de s'établir et de séjourner, d'aller, de venir et de circuler librement.

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve toute liberté d'action en ce qui concerne l'immigration, ainsi que le droit d'interdiction et d'expulsion, par mesures individuelles pour des raisons de police sanitaire, de sécurité et d'ordre public.

En ce qui concerne les taxes et charges quelconques à payer du chef du séjour et de l'établissement, les ressortissants des deux Parties jouiront du traitement de la nation la plus favorisée.

*Article 2.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront, aux mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée, sur le territoire de l'autre, le droit d'acquérir, de posséder et d'aliéner toute espèce de biens mobiliers ou immobiliers à l'exception des cas prévus par les législations respectives, en se conformant aux lois et règlements du pays. Ils pourront, aux mêmes conditions, en disposer librement par achat, vente, donation, transfert, contrat de mariage, testament, succession *ab intestat* ou par tout autre moyen.

Ils ne seront assujettis dans aucun des cas susmentionnés à des charges, taxes ou impôts, sous quelque dénomination que ce soit, autres ou plus élevés que ceux qui sont ou seront établis pour les nationaux.

*Article 3.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes auront, aux mêmes conditions que les ressortissants de la nation la plus favorisée, sur le territoire de l'autre, en se conformant aux lois et règlements du pays, le droit d'exercer toute sorte d'industrie et de commerce et de se vouer à tout métier et profession quelconque dont l'exercice n'est pas et ne sera pas réservé aux nationaux.

*Article 4.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne seront soumis sur le territoire de l'autre quant à leur personne, leurs biens, droits et intérêts, ainsi que pour l'exercice de

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Riga, le 9 avril 1940.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4716. — COMMERCIAL CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN LATVIA AND TURKEY. SIGNED AT RIGA, JANUARY 12TH, 1938.

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA and THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY, being desirous of promoting the development of the commercial relations between the two countries, have decided to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their respective Plenipotentiaries :

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA :

His Excellency Monsieur Ludvigs EĶIS, Minister for Finance of Latvia ;

THE PRESIDENT OF THE REPUBLIC OF TURKEY :

His Excellency Monsieur Nuri BATU, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Turkey in Latvia ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

*Article 1.*

The nationals of either High Contracting Party shall have the right to settle and reside, to come and go and to move about freely in the territory of the other Party, subject to compliance with the laws and regulations in force therein.

Each of the High Contracting Parties shall retain complete freedom of action with regard to immigration, and also the right of prohibition of entry and the right of expulsion, in individual cases, for reasons relating to sanitary regulations, security or public order.

In regard to any charges or dues payable in respect of residence or establishment, the nationals of the two Parties shall enjoy most-favoured-nation treatment.

*Article 2.*

Provided they comply with the laws and regulations of the country, the nationals of either High Contracting Party shall, in the territory of the other Party, have the right, on the same conditions as nationals of the most favoured nation, to acquire possess and alienate any kind of movable or immovable property, except in the cases specified in the laws of the respective countries. They may, on the same conditions, dispose of such property freely by purchase, sale, gift, transfer, marriage settlement, will, succession *ab intestato* or by any other means.

They shall not in any of the above-mentioned cases be liable to any dues, charges or taxes of any kind whatsoever other or higher than those which are or may hereafter be levied on nationals of the country.

*Article 3.*

Provided they comply with the laws and regulations of the country, the nationals of either High Contracting Party shall, in the territory of the other Party, have the right, on the same conditions as nationals of the most favoured nation, to carry on any kind of industry or commerce and to engage in any trade or profession the exercise of which is not now or in the future reserved for nationals of the country.

*Article 4.*

The nationals of either High Contracting Party shall not be liable in the territory of the other Party, in respect of their persons, property, rights or interests, or in respect of the exercise of

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Riga, April 9th, 1940.

tout genre de commerce, industrie, métier et profession, à aucune charge, taxe ou impôt direct ou indirect, autres ou plus élevés que ceux qui pourront être imposés aux ressortissants de la nation la plus favorisée.

Ils seront notamment autorisés à exporter librement le produit de la vente de leurs biens et leurs biens mêmes, sous réserve des dispositions légales en vigueur dans le pays, et ils ne seront pas soumis en cela en qualité d'étrangers, à des impôts, droits et redevances plus élevés que ceux qu'auraient à payer les ressortissants de la nation la plus favorisée.

*Article 5.*

Les ressortissants de l'une des Hautes Parties contractantes ne seront astreints sur le territoire de l'autre, à aucun service militaire, soit dans les armées de terre, de mer ou de l'air, soit dans les gardes ou milices nationales, ni à aucune obligation ou charge remplaçant le service militaire.

Ils ne seront soumis qu'aux prestations et réquisitions militaires qui seraient imposées légalement aux nationaux.

*Article 6.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes ne pourront, sur le territoire de l'autre être expropriés de leurs biens que pour cause légalement reconnue d'utilité publique et moyennant une juste indemnité, conformément à la procédure prévue par les législations respectives.

*Article 7.*

Les ressortissants de chacune des Hautes Parties contractantes jouiront sur le territoire de l'autre, en tout ce qui concerne la protection légale et judiciaire de leur personne et de leurs biens du même traitement que les nationaux.

En conséquence, ils auront libre et facile accès auprès des tribunaux et pourront ester en justice aux mêmes conditions que les nationaux. Ils jouiront, à titre de réciprocité, sur le territoire de l'autre, de l'assistance judiciaire et de l'exemption de la caution *judicatum solvi*.

*Article 8.*

Les sociétés anonymes, les coopératives et autres sociétés commerciales, y compris les sociétés industrielles, financières, d'assurances, de communication et de transport qui ont leur siège sur le territoire de l'une des Hautes Parties contractantes, et qui y sont constituées en vertu des lois de ce pays, seront reconnues légales dans le territoire de l'autre, et y pourront ester en justice devant les tribunaux, soit pour intenter une action, soit pour s'y défendre.

L'admission desdites sociétés à l'exercice de leur commerce ou industrie sur le territoire de l'autre Haute Partie contractante sera subordonnée à leur soumission aux lois et prescriptions qui sont ou seront en vigueur sur ce territoire aussi en ce qui concerne les taxes et autres charges d'admission.

Les impôts, taxes et contributions quelles qu'en soient la dénomination ou l'espèce ne pourront pas frapper ces sociétés d'une façon plus lourde que les sociétés analogues nationales.

Ces sociétés pourront, aux mêmes conditions que celles de la nation la plus favorisée et en se soumettant aux lois du pays, acquérir toute sorte de biens mobiliers ainsi que les biens immeubles nécessaires au fonctionnement de la société, étant entendu dans ce cas que l'acquisition ne serait pas l'objet même de la société.

*Article 9.*

Il est convenu qu'aucune des Hautes Parties contractantes ne pourra invoquer le bénéfice résultant de la clause de la nation la plus favorisée énoncée dans la présente convention, pour réclamer en faveur de ses ressortissants, sociétés, coopératives, des droits autres ou plus étendus que ceux accordés par elle-même aux ressortissants, sociétés et coopératives de l'autre Partie contractante.



any kind of commerce, industry, trade or profession, to any dues, charges or taxes, direct or indirect, other or higher than those which may be levied on nationals of the most favoured nation.

They shall, in particular, be authorised, subject to compliance with the laws in force in the country, freely to export the proceeds of the sale of their property or their property itself, and they shall not in that respect be subjected as foreigners to any taxes, duties or charges higher than those which nationals of the most favoured nation would have to pay.

*Article 5.*

The nationals of either High Contracting Party shall not be liable in the territory of the other Party to any military service, whether in the land, naval or air forces, or in the national guard or militia, nor to any obligation or charge in lieu of military service.

They shall be liable only to such military contributions and requisitions as may be lawfully imposed on nationals of the country.

*Article 6.*

The nationals of either High Contracting Party may not, in the territory of the other Party, be expropriated, except on legally recognised grounds of public utility and on payment of fair compensation, in accordance with the procedure prescribed in the laws of the country concerned.

*Article 7.*

In all matters relating to the legal and judicial protection of their persons and their property, the nationals of either High Contracting Party shall, in the territory of the other Party, enjoy the same treatment as nationals of the country.

They shall accordingly have free and unhindered access to the courts, and may sue or be sued on the same conditions as nationals of the country. Subject to reciprocity, they shall, in the territory of the other High Contracting Party, have the benefit of legal aid and shall not be required to furnish security for costs.

*Article 8.*

Joint-stock companies, co-operative societies and other commercial companies, including industrial, financial and insurance companies and companies concerned with communications and transport, which have their seat in the territory of one of the High Contracting Parties and have been constituted therein in accordance with the laws of that country, shall, in the territory of the other Party, be recognised as being legally constituted and may therein appear before the courts either as plaintiffs or as defendants.

The admission of the said companies to the exercise of their trade or industry in the territory of the other High Contracting Party shall be subject to their being governed by the laws and regulations which are or may hereafter be in force in that territory in respect also of fees and other admission charges.

No taxes, dues or contributions of any description or kind may be levied in a more burdensome manner on such companies than on similar national companies.

Such companies may, on the same conditions as companies of the most favoured nation and subject to compliance with the laws of the country, acquire movable property of any kind and also such immovable property as may be necessary for the operations of the company concerned, it being understood in such cases that the acquisition of such property does not, of itself, constitute the object of the company's existence.

*Article 9.*

It is agreed that neither High Contracting Party may invoke the benefit of the most-favoured-nation clause embodied in the present Convention as a reason for claiming, on behalf of his nationals, companies or co-operative societies, rights other or more extensive than those which he himself grants to the nationals, companies or co-operative societies of the other Contracting Party.

*Article 10.*

Les produits naturels ou fabriqués d'origine de chacune des Hautes Parties contractantes seront admis à leur importation dans le territoire de l'autre au bénéfice du traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne les droits, coefficients, taxes, surtaxes ou charges quelconque, les nomenclatures douanières et les méthodes de tarification.

*Article 11.*

L'assurance du traitement de la nation la plus favorisée s'étend à la garantie et à la perception des droits à l'importation et à l'exportation, à la mise des marchandises dans les entrepôts et douanes, aux redevances et formalités douanières ainsi qu'au traitement et à l'expédition en douane des marchandises importées, exportées ou passant en transit, aux modes de vérification et d'analyse des articles, à la classification et à l'interprétation des tarifs, à l'importation et à l'exportation temporaire et à la réexportation.

*Article 12.*

Les produits naturels ou fabriqués de l'une des Hautes Parties contractantes importés dans le territoire de l'autre, après avoir transité par les territoires d'un ou plusieurs pays tiers, ne seront pas soumis à leur importation à des droits de douane, taxes ou à des redevances autres ou plus élevés que s'ils avaient été importés directement de leur pays d'origine. Cette disposition s'applique aussi bien aux marchandises en transit direct, qu'aux marchandises transitant après transbordement, réemballage ou entreposage.

*Article 13.*

Chacune des Hautes Parties contractantes se réserve le droit d'exiger que les produits et marchandises à importer sur son territoire soient accompagnés d'un certificat d'origine établi en français, délivré par les autorités compétentes de l'autre Partie conformément au modèle annexé à la présente convention attestant que l'article importé est originaire de cette Partie, ou qu'il doit être considéré comme tel étant donné la transformation qu'il a subie.

Le visa et la légalisation des certificats d'origine susmentionnés seront effectués par les organes compétents des Parties respectives, conformément aux règlements en vigueur sur le territoire de la Partie dans lequel sont importés les produits et marchandises indiqués dans ces certificats.

En tout ce qui concerne les questions de la délivrance et de la légalisation des certificats d'origine, les Hautes Parties contractantes sont d'accord pour appliquer la clause de la nation la plus favorisée.

*Article 14.*

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à s'accorder réciproquement le traitement de la nation la plus favorisée en ce qui concerne la navigation, le tourisme ainsi que les commis voyageurs.

*Article 15.*

Les engagements stipulés aux articles précédents ne font point obstacle aux mesures de prohibition ou de restriction que chacune des Hautes Parties contractantes pourra être amenée à prendre si ces prohibitions ou restrictions sont en même temps applicables à tous les pays se trouvant dans les mêmes conditions et pour l'une des raisons ci-après énumérées :

- a) Prohibitions ou restrictions pour raisons de sûreté publique,
- b) Prohibitions ou restrictions pour raison de police sanitaire, en vue d'assurer la protection des hommes, des animaux ou des plantes contre les maladies et les parasites, sans préjudice toutefois des dispositions des conventions spéciales qui pourraient être conclues en ces matières,
- c) Prohibitions ou restrictions relatives au trafic des armes, munitions et matériel de guerre, et, dans des circonstances exceptionnelles, de tout autre approvisionnement de guerre,
- d) Prohibitions ou restrictions destinées à étendre aux marchandises étrangères les dispositions de la législation intérieure concernant la production, le trafic, le transport

*Article 10.*

Natural or manufactured products originating in the territory of either High Contracting Party shall, on importation into the territory of the other Party, receive the benefit of most-favoured-nation treatment in respect of all or any duties, coefficients, charges, surcharges or dues, Customs nomenclature and the methods employed for fixing tariff rates.

*Article 11.*

The assurance of most-favoured-nation treatment shall extend to the guaranteeing and the collection of import and export duties, the depositing of goods in warehouses and in bond, Customs charges and formalities and the treatment and handling by the Customs of goods imported, exported or passing through in transit, the methods employed for verifying and analysing goods, tariff classification and interpretation, temporary importation and exportation and re-exportation.

*Article 12.*

Natural or manufactured products of either High Contracting Party imported into the territory of the other Party after passing in transit through the territory of one or more third countries shall not be subject, on importation, to any Customs duties, charges or dues other or higher than would be applied if they had been imported direct from their country of origin. The present provision shall apply both to goods in direct transit and to goods passing in transit after being transhipped, repacked or warehoused.

*Article 13.*

Each High Contracting Party reserves the right to require that products and goods to be imported into its territory should be accompanied by a certificate of origin drawn up in French and issued by the competent authorities of the other Party, in conformity with the model annexed to the present Convention, attesting that the article imported originated in the territory of that Party or that, in view of the transformation it has undergone, it should be considered as having originated in that territory.

The issue of visas in respect of the above-mentioned certificates of origin and the legalisation thereof shall be effected by the competent organs of the respective Parties, in accordance with the regulations in force in the territory into which the products and goods specified in such certificates are imported.

In all matters relating to the issue and the legalisation of certificates of origin, the High Contracting Parties agree to apply the most-favoured-nation clause.

*Article 14.*

The High Contracting Parties undertake reciprocally to grant each other most-favoured-nation treatment in regard to shipping, the tourist traffic and commercial travellers.

*Article 15.*

The undertakings embodied in the preceding Articles shall not prevent the application of any measures of prohibition or restriction which either High Contracting Party may, for any of the reasons specified hereunder, be led to take, provided that such prohibitions or restrictions are at the same time applicable to all countries in the same circumstances :

- (a) Prohibitions or restrictions imposed for reasons of public safety,
- (b) Prohibitions or restrictions imposed in connection with sanitary regulations with a view to ensuring the protection of persons, animals or plants against diseases and parasites, without prejudice, however, to any provisions in any special Conventions that might be concluded in regard to such matters,
- (c) Prohibitions or restrictions concerning the traffic in arms, ammunition and war material and, in exceptional circumstances, any other war supplies,
- (d) Prohibitions or restrictions imposed for the purpose of extending to foreign goods provisions of the national laws concerning the production of and traffic in and

ou la consommation à l'intérieur du pays de marchandises nationales de même espèce ; cette disposition vise également les marchandises qui font ou feront l'objet d'un monopole d'Etat ou d'un monopole octroyé par l'Etat,

e) Prohibitions ou restrictions nécessaires pour l'accomplissement de certains engagements internationaux auxquels les Hautes Parties contractantes sont également participantes,

f) Prohibitions ou restrictions destinées à faire face à des circonstances extraordinaires et anormales et à sauvegarder les intérêts vitaux d'ordre économique ou financier du pays.

#### Article 16.

La clause de la nation la plus favorisée avec un tiers Etat établie aux articles précédents ne sera pas applicable :

1° Aux franchises, immunités et privilèges accordés ou qui pourraient être accordés ultérieurement par l'une des Hautes Parties contractantes aux pays limitrophes pour faciliter le trafic frontalier dans une zone qui ne dépasse pas des deux côtés de la frontière les 15 kilomètres ;

2° Aux franchises, immunités et privilèges résultant d'une union douanière déjà conclue ou qui pourrait être conclue à l'avenir par l'une des Hautes Parties contractantes ;

3° Aux franchises, immunités et privilèges que la Turquie a accordés ou pourrait accorder à l'avenir aux territoires détachés de l'Empire Ottoman en 1923 ;

4° Aux franchises, immunités et privilèges que la Lettonie reconnaît ou reconnaîtrait à l'Estonie, à la Finlande, à la Lithuanie et à l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes.

#### Article 17.

La présente convention est conclue pour une durée d'un an. Elle entrera en vigueur à la date de l'échange des ratifications qui aura lieu à Riga aussitôt que faire se pourra.

Elle sera prorogée chaque fois par tacite reconduction et pour une nouvelle période annuelle, si elle n'est pas dénoncée par l'une des Hautes Parties contractantes trois mois avant l'expiration de cette période.

En foi de quoi les plénipotentiaires susnommés ont signé la présente convention et y ont apposé leurs sceaux.

Fait en double exemplaire à Riga, le 12 janvier 1938.

L. ĒĶis.

Nuri BATU.

#### CERTIFICAT D'ORIGINE

Expéditeur	Destinataire
Nom	Nom
Domicile	Domicile
Rue	Rue
Nature de la marchandise	
Mode d'emballage	
Nombre de colis	
Marque N°	
Poids { Brut	kg.
{ Net	kg.
Valeur : F. o. b.	
Voie d'expédition :	

Il est certifié que les marchandises désignées ci-dessus sont d'origine et de provenance ..... et que le certificat d'origine est délivré conformément aux dispositions de la Convention de Commerce entre la Lettonie et la Turquie du 12 janvier 1938.

the transport or consumption within the country of national goods of the same kind ; this provision shall apply also to goods that are or may hereafter be the subject of a State monopoly or of a monopoly granted by the State,

(e) Prohibitions or restrictions necessary for the discharge of certain international undertakings to which also the High Contracting Parties have acceded,

(f) Prohibitions or restrictions imposed in view of extraordinary and abnormal circumstances and for the purpose of safeguarding the vital interests of an economic or financial character of the country.

*Article 16.*

The most-favoured-nation clause in regard to relations with a third State embodied in the preceding Articles shall not apply to :

(1) Any exemptions, immunities or privileges that are or may hereafter be granted by either High Contracting Party to adjacent countries for the purpose of facilitating frontier traffic within a zone extending for not more than 15 kilometres on either side of the frontier ;

(2) Any exemptions, immunities or privileges granted in virtue of a Customs Union which has already been or may hereafter be concluded by either High Contracting Party ;

(3) Any exemptions, immunities or privileges which Turkey has granted or may hereafter grant to territories which were detached from the Ottoman Empire in 1923 ;

(4) Any exemptions, immunities or privileges which Latvia accords or may hereafter accord to Estonia, Finland, Lithuania or the Union of Soviet Socialist Republics.

*Article 17.*

The present Convention is concluded for a period of one year. It shall come into force on the date of the exchange of ratifications, which shall take place at Riga as soon as possible.

It shall be renewed by tacit agreement, each time for a further period of one year, unless it is denounced by either High Contracting Party three months before the expiration of such period.

In faith whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Convention and have thereto affixed their seals.

Done in duplicate at Riga, this 12th day of January, 1938.

L. EKİS.

Nuri BATU.

CERTIFICATE OF ORIGIN.

Consignor	Consignee
Name	Name
Residing at	Residing at
Street	Street
Nature of goods	
Method of packing	
Number of packages	
Mark No.	
Weight { Gross	kg.
{ Net	kg.
Value : f. o. b.	
Method of forwarding :	

It is certified that the goods specified above originated in and came from ..... and that this certificate of origin is issued in accordance with the provisions of the Commercial Convention of January 12th, 1938, between Latvia and Turkey.



N° 4717.

---

## GRÈCE ET TURQUIE

Traité d'extradition et d'entr'aide judiciaire en  
matière pénale. Signé à Ankara, le 7 mars  
1939.

*Texte officiel français communiqué par le représentant a. i. de la Grèce près  
la Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le 28 avril 1940.*

---

## GREECE AND TURKEY

Treaty regarding Extradition and Reciprocal  
Judicial Assistance in Criminal Matters.  
Signed at Ankara, March 7th, 1939.

*French official text communicated by the Acting Representative of Greece to  
the League of Nations. The registration took place April 28th, 1940.*

N<sup>o</sup> 4717. — TRAITÉ<sup>1</sup> D'EXTRADITION ET D'ENTR'AIDE JUDICIAIRE  
EN MATIÈRE PÉNALE ENTRE LA GRÈCE ET LA TURQUIE.  
SIGNÉ A ANKARA, LE 7 MARS 1939.

SA MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES, d'une part,  
et

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE, d'autre part,  
désirant conclure un Traité à l'effet de régler l'extradition des infracteurs et l'assistance  
judiciaire en matière pénale, ont nommé pour leurs plénipotentiaires respectifs :

SA MAJESTÉ LE ROI DES HELLÈNES :

Monsieur Raphael RAPHAEL, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de  
Grèce à Ankara, et

SON EXCELLENCE LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE TURQUE :

Monsieur Numan MENEMENCIOLU, ambassadeur, secrétaire général du Ministère des  
Affaires étrangères,

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs trouvés en bonne et due forme,  
sont convenus des dispositions suivantes :

## CHAPITRE I. — EXTRADITION.

### *Article premier.* — DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

a) A l'exception de leurs propres ressortissants, les Hautes Parties contractantes s'engagent  
à se livrer réciproquement, sur demande, les personnes se trouvant sur le territoire de l'une d'elles  
et poursuivies ou condamnées par les instances judiciaires ordinaires de l'autre Partie.

b) Cet engagement concerne toute infraction qui, d'après les lois des deux Etats, peut  
entraîner une peine privative de liberté d'une année au moins, ou une peine plus grave, ainsi que  
toute infraction punissable d'après les lois des deux Etats pour laquelle la personne réclamée a été  
condamnée à une peine privative de liberté d'au moins six mois ou à une peine plus grave.  
L'extradition sera également accordée pour tentative desdites infractions ou pour actes de  
participation, si la tentative ou la participation sont punissables d'après la législation des deux  
Hautes Parties contractantes.

c) En cas de concours d'infraction, l'extradition ne pourra être accordée que si la peine  
applicable dans de pareilles circonstances est, d'après les lois des Hautes Parties contractantes,  
d'une année au moins ou si la personne réclamée a été condamnée pour ces faits à une peine  
privative de liberté de six mois au moins.

d) En cas de récidive, l'extradition pourra être accordée si, pour l'infraction précédente, la  
personne réclamée a été condamnée à une peine privative de liberté d'au moins six mois, sans  
égard à la peine applicable ou appliquée pour la nouvelle infraction. L'extradition ne pourra  
toutefois être accordée si la nouvelle infraction n'est qu'une contravention.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Ankara, le 28 mars 1940.  
Entré en vigueur le 28 avril 1940.



## TRANSDUCTION. — TRANSLATION.

No. 4717. — TREATY<sup>1</sup> BETWEEN GREECE AND TURKEY REGARDING EXTRADITION AND RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS. SIGNED AT ANKARA, MARCH 7TH, 1939.

HIS MAJESTY THE KING OF THE HELLENES, of the one part,  
and

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC, of the other part,  
Being desirous of concluding a Treaty for the purpose of regulating the extradition of offenders and judicial assistance in criminal matters, have appointed as their respective Plenipotentiaries:

HIS MAJESTY THE KING OF THE HELLENES :

Monsieur Raphael RAPHAEL, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Greece at Ankara ;

HIS EXCELLENCY THE PRESIDENT OF THE TURKISH REPUBLIC :

Monsieur Numan MENEMENCIOGLU, Ambassador, Secretary-General of the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

CHAPTER I. — EXTRADITION.

Article I. — GENERAL PROVISIONS.

(a) The High Contracting Parties undertake to deliver up to each other, on requisition being made, persons other than their own nationals, within the territory of either Party, who are being proceeded against or have been sentenced by the ordinary judicial authorities of the other Party.

(b) This undertaking shall relate to any offence which, according to the laws of both States, is punishable with imprisonment for at least one year, or with a heavier penalty, and to any offence which is punishable according to the laws of both States and in respect of which the person claimed has been sentenced to imprisonment for at least six months or to a heavier penalty. Extradition shall also be granted in respect of attempts to commit such offences or complicity therein, provided that such attempts or such complicity are punishable according to the laws of both High Contracting Parties.

(c) If more than one offence is involved, extradition shall be granted only if the penalty applicable in such circumstances amounts, according to the laws of the High Contracting Parties, to imprisonment for at least one year or if the person claimed has been sentenced for such offences to imprisonment for at least six months.

(d) In respect of offences subsequent to the first offence, extradition may be granted irrespective of the penalty applicable or applied in regard to the new offence if, for a previous offence, the person claimed has been sentenced to imprisonment for at least six months. Extradition shall nevertheless not be granted if the new offence is merely a petty offence.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Ankara, March 28th, 1940.  
Came into force April 28th, 1940.

*Article 2. — EXCEPTIONS A L'EXTRADITION.*

L'extradition ne sera pas accordée :

- 1<sup>o</sup> Pour les infractions d'ordre purement militaire ;
- 2<sup>o</sup> Pour les infractions de presse, proprement dites ;
- 3<sup>o</sup> Pour les infractions d'ordre fiscal ;
- 4<sup>o</sup> Pour les infractions dont la poursuite ne peut avoir lieu que sur la plainte de la partie lésée et peut être arrêtée par son renoncement ;

5<sup>o</sup> Au cas où l'on se trouverait en présence d'une cause d'extinction de l'action pénale ou de la peine, prévue par la législation de l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, pourvu que la cause d'extinction fut produite avant que l'Etat requis ait officiellement reçu la demande d'extradition ;

6<sup>o</sup> Si l'infraction a été commise sur le territoire de l'Etat requis ou si la poursuite en est réservée par les lois de l'Etat requis à ses propres instances judiciaires ;

7<sup>o</sup> Si l'individu réclamé est poursuivi dans le pays requis pour la même infraction ou s'il a été déjà mis hors de cause, condamné ou acquitté pour le même fait, à moins que la législation de ce pays ne permette la reprise de la procédure pénale par suite de faits nouveaux ;

8<sup>o</sup> Si l'infraction a un caractère politique ou si elle est connexe à un délit politique à tel point qu'elle constitue un acte tendant à en préparer, assurer, dissimuler ou, au contraire, faire échouer la perpétration, l'Etat requis étant seul appelé à juger si l'infraction est d'une telle nature.

Toutefois l'extradition pourra être accordée dans le cas d'infractions contre la personne du Chef de l'Etat si elles constituent soit un homicide avec préméditation ou une atteinte sérieuse au corps ou à la santé, soit une tentative ou un acte de participation à des entreprises criminelles pareilles.

L'extradition pourra également être accordée dans le cas d'infractions complexes ou connexes à des délits politiques, si l'acte est, à tout prendre, particulièrement odieux.

*Article 3. — DEMANDE D'EXTRADITION.*

La demande d'extradition sera faite par voie diplomatique et devra être accompagnée : a) du jugement prononcé contre la personne réclamée ou de l'acte d'accusation ou du mandat d'arrêt ou de toute autre pièce judiciaire ayant la même force et indiquant la nature et la gravité du fait incriminé ; b) du texte de la loi pénale de l'Etat requérant applicable à l'infraction et fixant la peine qu'elle entraîne.

Les pièces à produire seront dressées dans la forme prescrite par les lois de la partie requérante. Elles devront être légalisées par l'agent diplomatique de la partie requérante et accompagnées d'une traduction dans la langue de la partie requise ou dans la langue française, traduction certifiée conforme par l'agent diplomatique de la partie requérante.

La demande d'extradition sera autant que possible accompagnée du signalement de la personne réclamée, de sa photographie et de toute autre donnée pouvant servir à établir son identité.

*Article 4. — COMPLÉMENT D'INFORMATIONS.*

En cas de doute sur la question de savoir si l'infraction faisant l'objet de la poursuite rentre dans les prévisions de la présente convention, des renseignements complémentaires seront demandés à l'Etat requérant et l'extradition ne sera accordée que lorsque les explications fournies seront de nature à écarter ces doutes.

*Article 2. — EXCEPTIONS TO EXTRADITION.*

Extradition shall not be granted :

- (1) For purely military offences ;
- (2) For press offences strictly so called ;
- (3) For offences against fiscal laws ;
- (4) For offences in respect of which proceedings can be instituted only on the complaint of the injured party and can be discontinued as the result of the withdrawal of such complaint ;
- (5) In cases in which the criminal action or the penalty is barred in accordance with the laws of either High Contracting Party, provided that the action or penalty is barred for reasons which became effective before the requisition for extradition was officially received by the State applied to ;
- (6) If the offence was committed in the territory of the State applied to, or if proceedings in respect thereof are reserved, by the laws of the State applied to, to its own judicial authorities ;
- (7) If proceedings have been instituted against the person claimed in respect of the same offence in the country applied to, or if proceedings against him in that country have been dropped or if he has been sentenced or acquitted in respect of the same offence, unless the laws of the country in question permit of the re-opening of criminal proceedings in consequence of new facts ;
- (8) If the offence is of a political character or if it is connected with a political offence to such an extent that it constitutes an act concerned with the preparation, committal or concealment of such an offence, or if, on the contrary, the act is concerned with preventing the committal of such an offence, the State applied to being alone competent to decide whether the offence is of such a character.

Nevertheless, extradition may be granted in the case of offences against the person of the Head of the State if the offence in question constitutes wilful murder or involves serious injury to the body or health or constitutes an attempt to commit such a crime or complicity therein.

Extradition may be granted also in the case of offences that partake of various characters or are connected with political offences, provided that the act in question is, in the light of all the facts, of a particularly odious character.

*Article 3. — REQUISITION FOR EXTRADITION.*

The requisition for extradition shall be transmitted through the diplomatic channel and shall be accompanied by : (a) the judgment pronounced against the person claimed or the bill of indictment or warrant of arrest or any other judicial document having the same authority and specifying the nature and gravity of the offence ; (b) the text of the criminal law of the applicant State which is applicable to the offence and which prescribes the penalty involved.

The documents to be transmitted shall be drawn up in the form prescribed by the laws of the applicant Party. They shall be legalised by the Diplomatic Agent of the applicant Party and shall be accompanied by a translation in the language of the Party applied to or in the French language, such translation being certified correct by the Diplomatic Agent of the applicant Party.

The requisition for extradition shall, whenever possible, be accompanied by a description of the person claimed, his photograph and all other particulars that may serve to establish his identity.

*Article 4. — SUPPLEMENTARY INFORMATION.*

Should there be any doubt whether the offence which forms the subject of the proceedings comes within the scope of the provisions of the present Convention, the applicant State shall be requested to furnish supplementary information and the extradition shall be granted only when the explanations furnished are of such a nature as to dispel such doubt.

*Article 5. — MESURES POUR S'ASSURER DE L'INDIVIDU REQUIS.*

Dès que la demande d'extradition, accompagnée des actes prévus à l'article 3, aura été reçue, l'Etat requis prendra toutes les mesures nécessaires pour s'assurer de la personne réclamée et pour prévenir son évasion, à moins que l'extradition ne paraisse *a priori* inadmissible.

*Article 6. — ARRESTATION PROVISOIRE.*

La demande d'arrestation provisoire sera toujours présentée par voie diplomatique. L'arrestation provisoire de la personne réclamée aura lieu sur la vue, par l'autorité compétente du pays requis, du jugement rendu ou du mandat délivré par l'autorité compétente du pays requérant. Toutefois, en cas d'urgence, l'arrestation pourra être opérée sur simple avis, par poste, télégraphe ou téléphone, signalant l'existence du mandat ou jugement et indiquant la nature et la gravité du fait imputé. Cet avis sera toujours confirmé par voie diplomatique et par écrit dans les 24 heures.

Les autorités compétentes de chacune des Hautes Parties contractantes pourront procéder, même à défaut de l'avis prévu par l'alinéa précédent, à l'arrestation provisoire de tout individu découvert sur leur territoire et signalé par les autorités de l'autre partie ou inscrit comme recherché par la police dans leurs bulletins ou registres respectifs.

Il est bien entendu que l'arrestation provisoire n'est possible que si l'infraction, pour laquelle l'individu est recherché, est de celles donnant lieu à l'extradition.

L'autorité qui a procédé à l'arrestation provisoire, conformément aux alinéas I et II de cet article en informe sans retard l'autorité qui a demandé l'arrestation ou bien l'autorité par laquelle cet individu est poursuivi d'après l'avis publié dans les bulletins ou registres de la police, en indiquant en même temps l'endroit de sa détention.

*Article 7. — REMISE EN LIBERTÉ DE LA PERSONNE ARRÊTÉE.*

Si dans un délai de quinze jours à partir de la date où l'information prévue par l'alinéa IV de l'article précédent aura été expédiée, l'autre partie ne fait pas savoir que l'extradition de l'individu arrêté sera demandée, celui-ci pourra être remis en liberté.

Si la demande d'extradition, accompagnée des pièces à l'appui énumérées à l'article 3, n'est pas reçue dans un délai de six semaines à compter du jour où la communication de l'arrestation provisoire prévue par l'alinéa I de l'article précédent aura été expédiée, la personne arrêtée pourra également être libérée.

La mise en liberté de l'individu arrêté pourra enfin être ordonnée si le complément d'information demandé en conformité de l'article 4 ne parvient pas à l'Etat requis dans un délai d'un mois à compter du jour où la demande en a été expédiée. Ce délai pourra, sur demande motivée, être prolongé sans toutefois que la durée totale de l'arrestation provisoire puisse dépasser deux mois.

*Article 8. — PLURALITÉ DES DEMANDES D'EXTRADITION.*

Lorsque l'extradition d'un infracteur est réclamée simultanément par plusieurs Etats pour la même infraction, l'ordre de préférence est le suivant :

- a) L'Etat sur le territoire duquel l'infraction a été commise ;
- b) L'Etat duquel ressort le délinquant.

Si les demandes concurrentes ont pour cause des infractions différentes, l'extradition est accordée de préférence à l'Etat compétent pour juger l'infraction la plus grave.

Au cas où pour l'infraction la plus grave plusieurs demandes d'extradition se sont produites, l'ordre de préférence sera celui indiqué au premier alinéa du présent article.

Dans tous les cas le droit d'apprécier qu'elle est l'infraction la plus grave est réservé à l'Etat requis.

*Article 5.* — MEASURES TO ENSURE THE ARREST OF THE PERSON CLAIMED.

On receipt of the requisition for extradition, together with the documents specified in Article 3, the State applied to shall immediately take all necessary measures for the purpose of arresting the person claimed and preventing his escape, unless extradition should *a priori* appear to be inadmissible.

*Article 6.* — PROVISIONAL ARREST.

Application for provisional arrest shall in all cases be submitted through the diplomatic channel. The provisional arrest of the person claimed shall be effected on receipt by the competent authority of the country applied to of the judgment pronounced or the warrant issued by the competent authority of the applicant country. Nevertheless, in urgent cases, the arrest may be effected on receipt merely of notification by post, telegraph or telephone, mentioning the existence of the warrant or judgment and specifying the nature and gravity of the offence with which the person concerned is charged. Such notification shall in all cases be confirmed in writing, through the diplomatic channel, within 24 hours.

The competent authorities of each High Contracting Party may, even in the absence of the notification referred to in the preceding paragraph, provisionally arrest any person discovered in their territory concerning whom the authorities of the other Party have issued a notice or who is reported as wanted by the Police in their respective bulletins or registers.

It is understood that provisional arrest shall be effected only if the offence in respect of which the person concerned is wanted is an offence for which extradition is granted.

The authority which has effected the provisional arrest in accordance with the first and second paragraphs of the present Article, shall, without delay, notify the authority which applied for the arrest or the authority which, according to the notice published in the Police bulletins or registers, is taking proceedings against the person concerned, and shall at the same time specify the place where he is being held in custody.

*Article 7.* — RELEASE OF THE PERSON ARRESTED.

If, within a period of fifteen days as from the date on which the notification referred to in the fourth paragraph of the preceding Article was despatched, the other Party has not intimated that he will apply for the extradition of the person arrested, the latter may be released.

Furthermore, if the requisition for extradition, accompanied by the documents in support thereof specified in Article 3, is not received within a period of six weeks as from the date on which the notification relating to the provisional arrest referred to in the first paragraph of the preceding Article was despatched, the person arrested may be released.

Finally, the release of the person arrested may be ordered if the supplementary information requested in accordance with the terms of Article 4 does not reach the State applied to within a period of one month as from the date on which the request therefor was despatched. This period may, on receipt of a reasoned request, be prolonged, provided, however, that the total period of provisional custody shall not exceed two months.

*Article 8.* — CONCURRENT REQUISITIONS FOR EXTRADITION.

If the extradition of an offender is requested simultaneously by several States in respect of the same offence, the order of preference shall be as follows :

- (a) The State in whose territory the offence was committed ;
- (b) The State of which the offender is a national.

If the concurrent requisitions relate to different offences, extradition shall, by preference, be granted to the State which is competent to pronounce judgment in respect of the most serious offence.

Should there be several applications for extradition in respect of the most serious offence, the order of preference shall be that which is specified in the first paragraph of the present Article.

In all cases, the right to decide which is the most serious offence shall be reserved to the State applied to.

Si dans un délai d'un mois, à partir de la date où la première demande d'extradition a été présentée, aucune autre demande n'est produite, l'Etat requis livrera la personne réclamée à l'Etat requérant, même si d'autres demandes d'extradition se sont présentées après l'expiration de ce délai.

Les dispositions de cet article ne portent pas atteinte aux engagements éventuels pris antérieurement par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes vis-à-vis d'autres Etats.

*Article 9. — AJOURNEMENT DE L'EXTRADITION.*

Si l'individu est poursuivi ou s'il a été condamné sur le territoire de l'Etat requis pour une infraction autre que celle qui a motivé la demande d'extradition, ou bien s'il s'y trouve en détention pour d'autres motifs, son extradition pourra être différée jusqu'à ce que les poursuites soient terminées, ou en cas de sa condamnation, jusqu'à ce qu'il ait subi sa peine ou qu'il en ait obtenu la remise ou bien que sa détention occasionnée par d'autres motifs soit terminée.

Cet ajournement n'empêchera pas de statuer sans délai au sujet de l'extradition.

*Article 10. — LIMITES AU DROIT D'EXTRADITION.*

L'individu extradé ne pourra être poursuivi ni condamné dans l'Etat auquel l'extradition a été accordée, ni livré à un pays tiers, pour une infraction autre que celle pour laquelle son extradition a été accordée.

Pour les autres infractions commises avant l'extradition, l'individu extradé pourra être poursuivi, puni ou livré à un pays tiers, seulement si l'Etat qui avait accordé l'extradition y consent ultérieurement.

L'Etat qui a extradé l'infacteur pourra exiger que ce consentement soit demandé dans la forme prescrite pour la demande d'extradition avec les pièces à l'appui énumérées à l'article 3.

*Article 11. — EXTRADITION EN TRANSIT.*

L'extradition en transit à travers le territoire grec ou turc, ou par les bâtiments des deux Etats, d'un individu n'appartenant pas au pays de transit et livré par un Etat tiers sera autorisée sur simple demande par voie diplomatique appuyée des pièces nécessaires pour établir qu'il ne s'agit pas d'un délit politique.

Elle sera effectuée par la voie la plus rapide sous la surveillance d'agents de l'Etat requis, aux frais du Gouvernement réclamant.

CHAPITRE II. — ENTR'AIDE JUDICIAIRE EN MATIÈRE PÉNALE

*Article 12. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES.*

a) Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se prêter une assistance réciproque en toute affaire pénale en cours devant les autorités judiciaires de l'autre partie, notamment par la signification d'actes et par l'exécution de commissions rogatoires, tendant à l'audition d'inculpés, de témoins et d'experts ou à tout autre acte d'instruction.

b) Les autorités de l'Etat requis qui, selon la législation de cet Etat, connaissent des actes judiciaires faisant l'objet de la demande de la partie requérante, procéderont à ces actes dans les formes prescrites par la loi locale, en employant au besoin les mesures de contrainte prévue par cette même loi.

c) L'Etat requis enverra à l'Etat requérant les pièces attestant l'exécution des actes demandés ou bien il lui fera connaître les motifs pour lesquels ces actes ne peuvent pas être accomplis.

d) Toute demande d'entr'aide judiciaire sera présentée et traitée par voie diplomatique.

If, within a period of one month as from the date on which the first requisition for extradition was delivered, no other requisition has been received, the State applied to shall surrender the person claimed to the applicant State, even if other requisitions for extradition were received subsequently to the expiration of that period.

The provisions of the present Article shall not affect any obligations which either High Contracting Party may have previously assumed towards other States.

*Article 9.* — POSTPONEMENT OF EXTRADITION.

If proceedings are in progress against the person claimed, or if that person has already been sentenced in the territory of the State applied to in respect of an offence other than that to which the application for extradition relates, or if he is being held there in custody for other reasons, his extradition may be postponed until the proceedings are concluded, or, in the event of his conviction, until he has served his sentence or until the sentence has been remitted, or until he ceases to be held in custody for other reasons.

Such postponement shall not prevent the giving of a decision without delay in regard to extradition.

*Article 10.* — LIMITS TO THE RIGHT OF EXTRADITION.

The surrendered person shall not be proceeded against or sentenced in the State to which extradition has been granted, or surrendered to a third country for an offence other than that in respect of which his extradition was granted.

In respect of other offences committed before extradition, the person surrendered may be proceeded against, punished or delivered up to a third country only if the State which granted the extradition subsequently consents thereto.

The State which has surrendered the offender may require that such consent should be requested in the form prescribed for the requisition for extradition and that the request should be accompanied by the documents in support thereof specified in Article 3.

*Article 11.* — EXTRADITION IN TRANSIT.

Extradition in transit through Greek or Turkish territory, or on a vessel of either State, of a person who is not a national of the country of transit and who has been surrendered by a third State shall be authorised on receipt of a request, transmitted through the diplomatic channel, supported by the documents necessary for the purpose of determining that the offence in question is not a political offence.

Such extradition shall be effected by the most rapid means, at the cost of the applicant Government, under the supervision of agents of the State applied to.

CHAPTER II. — RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE IN CRIMINAL MATTERS.

*Article 12.* — GENERAL PROVISIONS.

(a) The High Contracting Parties undertake to afford each other reciprocal assistance in regard to any criminal case pending before the judicial authorities of the other Party, in particular, by the service of documents and by the execution of letters of request in respect of the taking of the evidence of persons charged and of witnesses and experts or in respect of any other procedure connected with the investigation into the case.

(b) The authorities of the State applied to which, according to the laws of that State, are concerned with the judicial procedure to which the request of the applicant Party relates, shall carry out such procedure in the manner prescribed by the national law and shall, if necessary, employ such measures of constraint as are prescribed in that law.

(c) The State applied to shall transmit to the applicant State such documents as show that the procedure requested has been carried out or shall communicate to that State the reasons why such procedure cannot be carried out.

(d) All requests for reciprocal judicial assistance shall be submitted and dealt with through the diplomatic channel.

*Article 13.* — EXCEPTION A L'OBLIGATION D'ENTR'AIDE JUDICIAIRE.

Il n'y aura pas d'obligation d'entr'aide judiciaire au sens de l'article précédent :

a) Si l'Etat requis estime que la demande d'entr'aide est de nature à porter atteinte à sa souveraineté ou à sa sécurité.

b) Si le fait motivant la poursuite n'est pas punissable, d'après les lois de l'Etat requis ou si d'après les mêmes lois, ce fait est considéré comme une infraction politique, purement militaire, fiscale ou de presse.

*Article 14.* — REMISE D'OBJETS SAISIS.

Les Etats contractants s'engagent à se remettre réciproquement, sous réserve des droits des tiers :

1° L'argent, papiers ou objets dans la possession desquels l'auteur d'un acte incriminé est entré par suite de cet acte ;

2° L'argent, papiers ou objets qui ont été saisis sur l'inculpé, ainsi que ceux qui ont été cachés par lui ou placés sous la garde d'autrui ;

3° Les instruments ayant servi à la perpétration du délit et toutes les pièces ou objets qui sont nécessaires comme moyen de preuve ou qui sont simplement en rapport avec l'acte incriminé.

La remise des objets en question pourra être subordonnée par l'Etat requis à leur restitution, si des tiers font valoir des droits sur ces objets.

*Article 15.* — COMMUNICATION DES CONDAMNATIONS.

Les Hautes Parties contractantes s'engagent à se donner réciproquement connaissance des condamnations devenues définitives, prononcées par les tribunaux de l'une d'elles contre les ressortissants de l'autre et qui devront être inscrites au casier judiciaire, suivant les prescriptions de l'Etat où a lieu la condamnation.

Le document ainsi transmis devra mentionner l'état-civil du condamné, le tribunal qui a prononcé le jugement, le délit, la date de la condamnation et la peine prononcée.

*Article 16.* — FRAIS D'ENTR'AIDE JUDICIAIRE.

Les frais occasionnés aux autorités de l'Etat requis par l'examen de la demande et l'octroi de l'entr'aide judiciaire selon les dispositions du présent traité seront supportés par cet Etat. La partie requise communiquera toutefois à l'Etat requérant le montant de ces frais en vue de leur remboursement par la personne obligée de les supporter.

Les frais résultant d'un avis d'expertise et de l'extradition en transit incombent à l'Etat requérant.

*Article 17.* — TRADUCTIONS ET LÉGALISATIONS.

Les pièces à produire, suivant les dispositions du présent traité, seront dressées dans la langue et la forme prescrites par les lois de l'Etat requérant. Elles devront être accompagnées d'une traduction dans la langue de l'Etat requis ou dans la langue française, traduction certifiée conforme par l'agent diplomatique de l'Etat requérant.

*Article 18.* — DROITS ET FACULTÉS DES PARTIES CIVILES.

Si les ressortissants de l'un des Etats contractants ou l'Etat même sont partie civile dans un procès pénal qui a lieu dans l'autre Etat contractant, ce dernier leur accordera tous les droits et facultés que ses propres lois reconnaissent aux régnoles.



*Article 13.* — EXCEPTION TO THE OBLIGATION TO RENDER RECIPROCAL JUDICIAL ASSISTANCE.

There shall be no obligation to render reciprocal judicial assistance within the meaning of the preceding Article :

(a) If the State applied to considers that the request for assistance is of such a nature as to affect its sovereignty or its security ;

(b) If the offence constituting the grounds for the prosecution is not punishable under the laws of the State applied to or if, according to the said laws, the offence is deemed to be an offence which is political, purely military or fiscal or a press offence.

*Article 14.* — SURRENDER OF OBJECTS SEIZED.

The Contracting States undertake to surrender to each other, subject to the rights of third parties :

(1) Any money, papers or objects, the possession of which has been acquired by the author of the act which is the subject of proceedings as a result of such act ;

(2) Any money, papers or objects which have been seized on the accused person and also any which have been concealed by him or placed in the custody of other persons ;

(3) Any instruments which have served for the commission of the offence and all documents or objects which are necessary as a means of proof or which are merely connected with the act which is the subject of proceedings.

The State applied to may, if third parties put forward any claim to such objects, make the surrender of the objects in question subject to an undertaking for their restitution.

*Article 15.* — NOTIFICATION OF SENTENCES.

The High Contracting Parties undertake to inform each other of sentences which have become final pronounced by the Courts of either Party against nationals of the other Party and which are to be entered in the records of previous convictions in accordance with the regulations of the State in which the sentence was pronounced.

The documents thus transmitted shall specify the civil status of the convicted person, the Court which pronounced the judgment, the offence, the date of the sentence and the penalty to which the offender was sentenced.

*Article 16.* — COSTS OF JUDICIAL ASSISTANCE.

The costs falling on the authorities of the State applied to in respect of the examination of the application and the granting of judicial assistance in accordance with the provisions of the present Treaty shall be defrayed by that State. The Party applied to shall, however, communicate to the applicant State the amount of such costs with a view to the refund thereof by the person who is under an obligation to defray them.

Costs incurred in respect of expert opinions and of extradition in transit shall be defrayed by the applicant State.

*Article 17.* — TRANSLATIONS AND LEGALISATIONS.

The documents which are to be submitted, in accordance with the provisions of the present Treaty, shall be drawn up in the language and in the form prescribed by the laws of the applicant State. They shall be accompanied by a translation in the language of the State applied to or in the French language, such translation being certified correct by the Diplomatic Agent of the applicant State.

*Article 18.* — RIGHTS AND POWERS OF PLAINTIFFS CLAIMING DAMAGES IN CRIMINAL CASES.

Should nationals of either Contracting State or the State itself claim damages in a criminal case instituted in the other Contracting State, the latter shall grant them all the rights and powers accorded by its own laws to its own nationals.

*Article 19. — DISPOSITIONS FINALES.*

Le présent traité sera ratifié et entrera en vigueur un mois après l'échange des instruments de ratification qui aura lieu dans le plus bref délai possible. Il restera en vigueur tant que l'une des Hautes Parties contractantes n'aura pas fait connaître à l'autre, une année à l'avance, son intention d'en faire cesser les effets.

En foi de quoi les plénipotentiaires respectifs ont apposé leurs signatures et leurs sceaux.

Fait en double à Ankara, le sept mars l'an mil neuf cent trente neuf.

R. RAPHAEL.

N. MENEMENCIOLU.

Pour copie conforme :

*Le Directeur des Affaires conventionnelles et commerciales  
au Ministère des Affaires étrangères :*

A. Kyrou.

*Article 19.* — FINAL PROVISIONS.

The present Treaty shall be ratified and shall enter into force one month after the exchange of the instruments of ratification, which shall take place as soon as possible. It shall remain in force for a period of one year after the date on which either High Contracting Party notifies the other of its intention to terminate the Treaty.

In faith whereof the respective Plenipotentiaries have affixed their signatures and their seals.

Done in duplicate at Ankara, this seventh day of March, one thousand nine hundred and thirty-nine.

R. RAPHAEL.

N. MENEMENCIOLU.



N° 4718.

---

**GRANDE-BRETAGNE  
ET IRLANDE DU NORD  
ET ÉGYPTÉ**

**Accord relatif aux réclamations pouvant résulter  
d'accidents causés à des véhicules et autres  
moyens de locomotion en Égypte et au  
Soudan. Signé au Caire, le 17 avril 1940.**

*Texte officiel anglais communiqué par le sous-secrétaire d'Etat aux Affaires  
étrangères du Royaume d'Égypte. L'enregistrement a eu lieu le 1<sup>er</sup> mai 1940.*

---

**GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
AND EGYPT**

**Agreement concerning Claims which might  
arise out of Damage sustained by Vehicles  
or other Means of Locomotion in Egypt  
and the Sudan. Signed at Cairo, April  
17th, 1940.**

*English official text communicated by the Under-Secretary of State for Foreign  
Affairs of the Kingdom of Egypt. The registration took place May 1st, 1940.*

TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4718. — AGREEMENT BETWEEN GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND EGYPT CONCERNING CLAIMS WHICH MIGHT ARISE OUT OF DAMAGE SUSTAINED BY VEHICLES OR OTHER MEANS OF LOCOMOTION IN EGYPT AND THE SUDAN. SIGNED AT CAIRO, APRIL 17TH, 1940.

N° 4718. — ACCORD ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD ET L'ÉGYPTE RELATIF AUX RÉCLAMATIONS POUVANT RÉSULTER D'ACCIDENTS CAUSÉS A DES VÉHICULES ET AUTRES MOYENS DE LOCOMOTION EN ÉGYPTE ET AU SOUDAN. SIGNÉ AU CAIRE, LE 17 AVRIL 1940.

Agreement between THE MINISTER FOR FOREIGN AFFAIRS IN THE ROYAL EGYPTIAN GOVERNMENT for and on behalf of the Ministry of National Defence and the Ministry of Communications (hereinafter called the Egyptian Government)

and

HIS BRITANNIC MAJESTY'S AMBASSADOR IN EGYPT on behalf of the Lords Commissioners of the Admiralty, the Army Council and the Air Council of the United Kingdom (hereinafter referred to as the Departments).

It is agreed that :

1. In the event of a vehicle or animal owned or controlled or used by the Egyptian Government or by any contractor for whose liabilities in the circumstances the Egyptian Government accepts responsibility sustaining damage or being destroyed in circumstances in which the driver or rider of any vehicle or animal owned or controlled or used by any of the Departments or by any contractor for whose liabilities in the circumstances any of the Departments accepts responsibility is or may be alleged to be responsible for such damage or destruction the Egyptian Government shall bear the cost of such damage or destruction and shall not make any claim or allow any claim to be made in respect of such damage or destruction against any of the Departments or its contractor or any officer, soldier, or other person acting

Accord entre LE MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES DU GOUVERNEMENT ROYAL ÉGYPTIEN, pour le compte et au nom du Ministère de la Défense nationale et du Ministère des Communications (ci-après désignés comme le Gouvernement égyptien)

et

L'AMBASSADEUR DE SA MAJESTÉ BRITANNIQUE EN ÉGYPTE, au nom des Lords Commissaires de l'Amirauté, du Conseil de l'Armée et du Conseil de l'Air du Royaume-Uni (ci-après désignés comme les Départements).

Il est convenu que :

1. Dans le cas où un véhicule ou animal possédé, contrôlé, ou utilisé par le Gouvernement égyptien, ou par tout entrepreneur pour les engagements et obligations duquel, en l'occurrence, le Gouvernement égyptien assume la responsabilité, subirait un dommage ou serait détruit dans des circonstances où le conducteur ou le cavalier de tout véhicule ou animal possédé, contrôlé, ou utilisé par l'un des Départements, ou par un entrepreneur pour les engagements et obligations duquel, en l'occurrence, l'un des Départements assume la responsabilité, est ou peut être supposé responsable de ce dommage ou de cette destruction, le Gouvernement égyptien supportera les frais afférents à ce dommage ou à cette destruction et ne présentera aucune réclamation, ou n'autorisera la présentation d'aucune réclamation,

under the control or direction of any of the Departments or its contractor as aforesaid.

2. In the event of a vehicle or animal owned or controlled or used by any of the Departments or its contractor as aforesaid sustaining damage or being destroyed in circumstances in which the driver or rider of any vehicle or animal owned or controlled or used by the Egyptian Government or its contractor as aforesaid is or may be alleged to be responsible the Departments shall bear the cost of such damage or destruction and shall not make any claim or allow any claim to be made in respect of such damage or destruction against the Egyptian Government or its contractor or any person acting under the control or direction of the Egyptian Government or its contractor.

3. When the damage done to either party's vehicle or animal exceeds £100, this Agreement shall not apply to the claim or any cross-claim by the other party arising out of the same accident.

4. Vehicle includes any horse-drawn or mechanically-propelled vehicle or any cycle or hand-cart or harness or accessories.

5. This Agreement applies only to accidents occurring in Egypt and the Sudan.

6. This Agreement will come into force on the date on which it is signed and shall not apply to any accident occurring before such date.

7. This Agreement may be terminated by either party giving one month's notice in writing.

8. In the case of any dispute arising between the parties to this Agreement as to the amount of damage caused in any case exceeding the said limit or any other matter arising out of this Agreement the same shall be decided by a single arbitrator to be agreed upon (or in the case of disagreement to be nominated by the President of the Mixed Court of Appeal) and his decision shall be final.

concernant ce dommage ou cette destruction, contre l'un des Départements, contre son entrepreneur ou contre tout officier, soldat, ou autre personne agissant sous le contrôle ou la direction de l'un des Départements ou de son entrepreneur, comme indiqué ci-dessus.

2. Dans le cas où un véhicule ou animal possédé, contrôlé ou utilisé par l'un des Départements ou par son entrepreneur, comme indiqué ci-dessus, subirait un dommage ou serait détruit dans des circonstances où le conducteur ou cavalier de tout véhicule ou animal possédé, contrôlé ou utilisé par le Gouvernement égyptien ou par son entrepreneur, comme indiqué ci-dessus, est ou peut être supposé responsable, les Départements supporteront les frais afférents à ce dommage ou à cette destruction et ne présenteront aucune réclamation, ou n'autoriseront la présentation d'aucune réclamation, concernant ce dommage ou cette destruction, contre le Gouvernement égyptien ou contre son entrepreneur ou toute personne agissant sous le contrôle ou la direction du Gouvernement égyptien ou de son entrepreneur.

3. Lorsque le dommage causé à un véhicule ou animal de l'une ou l'autre partie dépassera £ 100, le présent accord ne s'appliquera pas à la réclamation ou à toute contre-demande de l'autre partie concernant le même accident.

4. Le terme « véhicule » comprend tout véhicule tiré par un cheval ou à propulsion mécanique, ou toute bicyclette ou voiture à bras ou harnais ou accessoires.

5. Le présent accord ne s'appliquera qu'aux accidents survenant en Egypte et au Soudan.

6. Le présent accord entrera en vigueur à la date de sa signature et ne s'appliquera à aucun accident survenu avant cette date.

7. Le présent accord pourra prendre fin moyennant un préavis d'un mois, donné par écrit par l'une ou l'autre Partie.

8. En cas de contestation entre les Parties au présent accord quant au montant du dommage causé, dans un cas quelconque, en excédent de ladite limite, ou quant à toute autre question découlant du présent accord, le litige sera tranché par un seul arbitre qu'elles désigneront (ou qui, en cas de désaccord, sera désigné par le Président de la Cour d'Appel mixte) et dont la décision sera définitive.

In witness whereof the undersigned duly authorised thereto have signed the present Agreement and have affixed thereto their seals.

Done at Cairo in duplicate this seventeenth day of April one thousand nine hundred and forty.

For the Ministry of National Defence and the Ministry of Communications of the Royal Egyptian Government,

(Signed) Aly MAHER.

For the Lords Commissioners of the Admiralty, the Army Council and the Air Council of the United Kingdom,

(Signed) Miles W. LAMPSON.

Certifié conforme à l'original.

Le Caire, le 18 avril 1940.

*Le Directeur des Affaires politiques et commerciales au Ministère des Affaires étrangères :*

Kemal A. Rahm.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent accord et y ont apposé leur cachet.

Fait au Caire, en double exemplaire, le dix-sept avril mil neuf cent quarante.

Pour le Ministère de la Défense nationale et le Ministère des Communications du Gouvernement royal égyptien :

(Signé) Aly MAHER.

Pour les Lords Commissaires de l'Amirauté, le Conseil de l'Armée et le Conseil de l'Air du Royaume-Uni :

(Signé) Miles W. LAMPSON.



N° 4719.

---

## SAINT-SIÈGE ET ROUMANIE

Accord concernant l'interprétation de l'article IX du Concordat du 10 mai 1927 entre le Saint-Siège et le Gouvernement roumain, et Statuts du Conseil du diocèse catholique de rite latin de Alba-Iulia. Signés au Vatican, le 30 mai 1932.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Roumanie près la Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le 4 mai 1940.*

---

## THE HOLY SEE AND ROUMANIA

Agreement regarding the Interpretation of Article IX of the Concordat of May 10th, 1927, between the Holy See and the Roumanian Government, and Statutes of the Council of the Catholic Diocese of Latin Rite of Alba-Iulia. Signed at the Vatican, May 30th, 1932.

*French official text communicated by the Permanent Delegate of Roumania to the League of Nations. The registration took place May 4th, 1940.*

N<sup>o</sup> 4719. — ACCORD <sup>1</sup> CONCERNANT L'INTERPRÉTATION DE L'ARTICLE IX DU CONCORDAT DU 10 MAI 1927 ENTRE LE SAINT-SIÈGE ET LE GOUVERNEMENT ROUMAIN. SIGNÉ AU VATICAN, LE 30 MAI 1932.

SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XI,  
SA MAJESTÉ LE ROI CHARLES II DE ROUMANIE,  
Désirant fixer définitivement la situation de l'organe dénommé « Status Romano-Catholicus Transylvaniensis »,

Se basant sur l'Article XXII du Concordat <sup>2</sup> conclu le 10 mai 1927, entre le Saint-Siège et le Gouvernement roumain.

Ont décidé de réaliser, par un accord, leur intention commune et, à cet effet, ont désigné comme leurs plénipotentiaires :

SA SAINTETÉ LE PAPE PIE XI :

Son Eminence Révérendissime le Cardinal PACELLI, son secrétaire d'Etat.

SA MAJESTÉ LE ROI CHARLES II DE ROUMANIE :

Son Excellence le ministre de la Justice de Roumanie, Monsieur Valeriu POP,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.*

L'institution connue sous le nom de « Status Romano-Catholicus Transylvaniensis » se transforme par cet accord en un organe du Diocèse Catholique de rite latin d'Alba-Iulia et prendra la dénomination de « Conseil du Diocèse Catholique de Rite latin d'Alba-Iulia ».

Ce Conseil remplit les charges prévues par les Canons 1520 et 1521 du Codex Juris Canonici.

Les décisions de ce Conseil ne sont valables et exécutoires qu'avec l'approbation de l'Ordinaire.

*Article II.*

Tous les droits patrimoniaux se trouvant jusqu'à présent sous l'administration du dit « Status Romano-Catholicus Transylvaniensis » seront dorénavant administrés par l'Ordinaire Catholique de rite latin d'Alba-Iulia, conformément au paragraphe 2 du Canon 1521 du Codex Juris Canonici et au droit commun du Royaume de Roumanie.

Les charges prévues par le paragraphe 2 du Canon 1521 seront remplies par le Conseil Diocésain, prévu dans l'article premier du présent accord dans les limites fixées par le même article.

*Article III.*

Tous ces droits patrimoniaux seront administrés et les revenus seront employés exclusivement dans les buts indiqués et prévus par les Actes, Décrets et Lettres de fondation.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 30 mai 1932.

<sup>2</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, troisième série, tome XXI, page 9.

## TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4719. — AGREEMENT<sup>1</sup> REGARDING THE INTERPRETATION OF ARTICLE IX OF THE CONCORDAT OF MAY 10<sup>TH</sup>, 1927, BETWEEN THE HOLY SEE AND THE ROUMANIAN GOVERNMENT. SIGNED AT THE VATICAN, MAY 30<sup>TH</sup>, 1932.

---

HIS HOLINESS POPE PIUS XI and  
HIS MAJESTY KING CHARLES II OF ROUMANIA,  
desiring to determine definitively the situation of the organ known as " Status Romano-Catholicus Transylvaniensis ",  
basing themselves on Article XXII of the Concordat<sup>2</sup> concluded on May 10<sup>th</sup>, 1927, between the Holy See and the Roumanian Government,  
have decided to achieve their common purpose by means of an Agreement and have for that purpose appointed as their Plenipotentiaries :

HIS HOLINESS POPE PIUS XI :

His Eminence The Most Reverend Cardinal PACELLI, His Secretary of State ;

HIS MAJESTY KING CHARLES II OF ROUMANIA :

His Excellency Monsieur Valeriu POP, Minister of Justice of Roumania ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

*Article I.*

The institution known as " Status Romano-Catholicus Transylvaniensis " shall, in virtue of the present Agreement, become an organ of the Catholic Diocese of Latin Rite of Alba-Iulia and shall henceforth be known as the " Council of the Catholic Diocese of Latin Rite of Alba-Iulia ".

This Council shall discharge the functions specified in Canons 1520 and 1521 of the Codex Juris Canonici.

The decisions of the said Council shall not become effective and enforceable until they have been approved by the Ordinary.

*Article II.*

All patrimonial rights hitherto under the administration of the said " Status Romano-Catholicus Transylvaniensis " shall henceforth be administered by the Catholic Ordinary of Latin Rite of Alba-Iulia, in accordance with paragraph 2 of Canon 1521 of the Codex Juris Canonici and with the ordinary Law of the Kingdom of Roumania.

The functions specified in paragraph 2 of Canon 1521 shall be discharged by the Diocesan Council referred to in Article I of the present Agreement subject to the limitations prescribed in the said Article.

*Article III.*

All the said patrimonial rights shall be administered and the revenues therefrom shall be utilised solely for the objects specified and provided for in the Acts, Decrees and Letters of Foundation.

---

<sup>1</sup> Came into force May 30<sup>th</sup>, 1932.

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 127, page 716.

Là où les Actes, Décrets et les Lettres de fondation ne précisent pas le but, ou bien si le but pour lequel la fondation a été constituée a été atteint, l'emploi de ces revenus sera dévolu à des buts religieux, scolaires et d'éducation, en conformité avec l'intention des donateurs et fondateurs.

*Article IV.*

Le droit de contrôle et surveillance de l'Etat, prévu par le droit commun du Royaume de Roumanie ainsi que par le Concordat en vigueur entre le Saint-Siège et la Roumanie, reste intact.

A cet effet l'Ordinaire Catholique de rite latin d'Alba-Iulia présentera annuellement au Ministre des Cultes de Roumanie le rapport de gestion, le budget, le bilan et les procès-verbaux des assemblées.

L'Archevêque Catholique de rite latin de Bucarest, Métropolitain du Diocèse suffragant d'Alba-Iulia, jouit, en vertu de la faculté apostolique spéciale à lui accordée, du droit de surveillance et de contrôle, en ce qui concerne l'emploi des revenus, ainsi qu'il a été établi dans l'article précédent.

*Article V.*

Tous les biens se trouvant, à la date du 1<sup>er</sup> janvier 1932, dans la possession et sous l'administration du « Status Romano-Catholicus Transylvaniensis », sont des biens à caractère ecclésiastique et seront utilisés conformément à leur destination initiale, uniquement sur le territoire actuel du Diocèse Catholique de rite latin d'Alba-Iulia.

Le droit de propriété est et reste garanti en conformité avec les lettres de fondation, donation, etc., en faveur des fonds respectifs, ainsi qu'il suit :

- a) Le fonds de religion ;
- b) Le fonds d'études ;
- c) Le fonds des bourses ;
- d) Le fonds des écoles primaires ;
- e) Le fonds de l'Orphelinat Thérésien ;
- f) Le fonds de retraites des employés ;
- g) Le fonds de retraites des professeurs ;
- h) Le fonds des assurances.

Ces fonds sont de droit représentés par l'Ordinaire d'Alba-Iulia.

Ces droits ne peuvent être ni aliénés ni grevés sinon en conformité avec les dispositions du droit commun du Royaume de Roumanie et avec les prescriptions du Droit Canon.

*Article VI.*

Les dispositions contenues dans le présent accord seront également appliquées aux fonds de l'Orphelinat Thérésien de Sibiu à moins que les instances judiciaires n'en aient décidé autrement définitivement ou qu'un arrangement ultérieur, d'autre nature, ne soit intervenu.

*Article VII.*

Le terrain, constructions et annexes, faisant partie du bloc d'immeubles de l'Université de Cluj et propriété de l'Etat roumain, grevés aujourd'hui d'une servitude d'habitation, passent en pleine propriété à l'Université d'Etat « Regele Ferdinand al României » de Cluj, libres de tous droits, charges, ou servitude, à l'exception de la servitude de passage vers la sacristie.

Ils seront évacués et mis à la libre disposition de l'Université au plus tard le 1<sup>er</sup> septembre 1932.

*Article VIII.*

Il sera procédé à la rectification des inscriptions concernant la propriété des biens visés par le présent accord dans les livres fonciers.

Should the Acts, Decrees and Letters of Foundation not specify the object of the foundation, or should the object for which the foundation was constituted have been achieved, the said revenues shall be utilised for religious, scholastic and educational objects, in conformity with the intentions of the donors and founders.

*Article IV.*

The State's right of control and supervision, as specified in the ordinary Law of the Kingdom of Roumania and in the Concordat in force between the Holy See and Roumania, shall in no wise be affected.

In this connection, the Catholic Ordinary of Latin Rite of Alba-Iulia shall present annually to the Minister of Public Worship of Roumania the report on the administration, the budget, the balance-sheet and the minutes of the meetings.

The Catholic Archbishop of Latin Rite of Bucharest, Metropolitan of the Suffragan Diocese of Alba-Iulia, shall, in virtue of the special apostolic faculty conferred on him, be entitled to exercise the right of supervision and control in respect of the utilisation of the revenues as prescribed in the preceding Article.

*Article V.*

All the property which, on January 1st, 1932, is in the possession and under the administration of the " Status Romano-Catholicus Transylvaniensis " is property of an ecclesiastical character and shall be utilised, for the object for which it was originally intended, solely within the present territory of the Catholic Diocese of Latin Rite of Alba-Iulia.

The right of ownership is and shall continue to be guaranteed, in conformity with the letters of foundation, donation, etc., in favour of the respective funds, as specified hereunder :

- (a) The religious fund ;
- (b) The studies fund ;
- (c) The scholarship fund ;
- (d) The primary school fund ;
- (e) The Theresan Orphanage fund ;
- (f) The staff superannuation fund ;
- (g) The teachers' superannuation fund ;
- (h) The insurance fund.

The above-mentioned funds shall be represented, as of right, by the Ordinary of Alba-Iulia.

The said rights may be neither alienated nor encumbered except in conformity with the provisions of the ordinary Law of the Kingdom of Roumania and with the provisions of Canon Law.

*Article VI.*

The provisions embodied in the present Agreement shall apply also to the funds of the Theresan Orphanage at Sibiu unless the judicial authorities should finally decide otherwise or unless a subsequent agreement to the contrary should be concluded.

*Article VII.*

The land, buildings and annexes forming part of the block of buildings of the University of Cluj, which are the property of the Roumanian State and which are at present subject to an easement in respect of a residence, shall be transferred, with full ownership, to the State University " Regele Ferdinand al României " of Cluj, free of all rights, charges and easements, with the exception of the easement consisting in the right of way to the sacristy.

They shall be evacuated and placed at the free disposal of the University not later than September 1st, 1932.

*Article VIII.*

The entries in the land registers concerning the ownership of the property referred to in the present Agreement shall be amended.

Cette rectification se fera d'office. Dans ce but le ministre de la Justice, à la demande de l'Ordinaire d'Alba-Iulia, saisira les autorités respectives du « registre foncier ».

Cette opération sera exemptée de tous droits de timbre ou de taxe de mutation. La rectification se fera conformément aux dispositions du présent accord, en tenant compte de l'inscription initiale mentionnée dans les livres fonciers, au moment de leur création.

Pour les immeubles acquis ultérieurement il sera tenu compte de l'inscription faite au moment de cette première acquisition.

Ces rectifications seront faites en indiquant les fonds respectifs conformément à l'alinéa précédent, en y ajoutant les mots « administré par l'Ordinaire Catholique de Rite latin d'Alba-Iulia ».

#### Article IX.

En ce qui concerne l'église, située à Cluj, près de l'Université, desservie actuellement par les Pères Piaristes, dont la situation juridique est réglée par les articles III, V et VIII de cet accord, — le Saint-Siège désirant constamment que l'entente fraternelle, qui unit les fidèles catholiques des différents rites, soit manifestée aussi en ce cas — l'Ordinaire Catholique de rite latin d'Alba-Iulia, conformément à l'article II du présent, pourvoira à faire célébrer chaque dimanche et chaque jour de fête (y compris celles nationales) un service divin selon le rite greco-roumain, pour satisfaire en première ligne les besoins religieux de la jeunesse scolaire catholique de rite greco-roumain.

Le prêtre célébrant sera désigné par l'Ordinaire Catholique de rite grec de Cluj-Gherla et, tout en restant subordonné au point de vue canonique et disciplinaire à cet Ordinaire, sera rétribué pour ces services par l'Ordinaire Catholique de rite latin d'Alba-Iulia, selon les coutumes locales de rite latin à Cluj. Le nom du prêtre désigné sera communiqué à l'Ordinaire d'Alba-Iulia.

Ces services divins seront célébrés chaque dimanche et chaque jour de fête chômée du rite grec de 11 heures du matin jusqu'à 1 heure de l'après-midi et les jours de fêtes nationales (24 janvier, 10 mai, les anniversaires du Souverain, des membres de la famille royale et de l'avènement au Trône) de 10 heures du matin à midi. Sont exceptées les fêtes des 15 août et 8 septembre, auxquelles l'église reste seulement aux services de rite latin.

Les services divins en rite greco-roumain commenceront dès le 20 juillet 1932.

#### Article X.

Simultanément avec la signature du présent accord sont approuvés les Statuts d'organisation et de fonctionnement du Conseil du Diocèse Catholique de rite latin d'Alba-Iulia, dans la rédaction ci-jointe, visée par les Hautes Parties contractantes.

Le nombre des membres du Conseil prévu à l'article I du présent accord étant réduit en vertu des nouveaux Statuts, par rapport à ceux de l'ancien « Status Romano-Catholicus Transylvaniensis », les Hautes Parties contractantes déclarent dissoute, par le fait du présent accord, l'Assemblée générale actuellement existante.

Dans un délai de six mois à partir de la signature de cet accord, il sera procédé à l'élection et constitution du « Conseil du Diocèse Catholique d'Alba-Iulia », conformément au présent accord et statuts.

Le Conseil dirigeant actuellement en fonction, en qualité de Comité provisoire, gérera les affaires courantes conformément au présent accord, jusqu'à constitution du Conseil du Diocèse créé par l'article I.

Fait au Vatican, ce 30 mai 1932.

(Signé) E. Cardinal PACELLI.

(Signé) V. POP.

Such amendment shall be effected as a matter of routine. For this purpose, the Minister of Justice shall, on the request of the Ordinary of Alba-Iulia, submit the land register to the authorities concerned.

This operation shall be exempt from all stamp duties and transfer fees. The amendment shall be effected in accordance with the provisions of the present Agreement, regard being had to the original entry recorded in the land registers at the time of their entry into force.

In the case of immovable property acquired subsequently, account shall be taken of the entry made at the time when it is thus first acquired.

In making such amendments, the respective funds shall be specified, in accordance with the preceding paragraph, with the addition of the words " administered by the Catholic Ordinary of Latin Rite of Alba-Iulia ".

#### *Article IX.*

In regard to the church situated at Cluj, near the University, which is at present served by the Piarist Fathers and of which the juridical situation is determined by Articles III, V and VIII of the present Agreement — the Holy See, constantly desiring that the fraternal understanding which unites the Catholic faithful of the different rites should be evidenced in this case also — the Catholic Ordinary of Latin Rite of Alba-Iulia shall, in accordance with Article II of the present Agreement, provide for the celebration each Sunday and on each festival day (including national festivals) of a divine service according to the Greco-Roumanian rite, for the purpose, in the first place, of meeting the religious needs of young Catholics of school age belonging to the Greco-Roumanian rite.

The celebrating priest shall be appointed by the Catholic Ordinary of Greek Rite of Cluj-Gherla and whilst, for canonical and disciplinary purposes, remaining subject to the said Ordinary, shall be remunerated for these services by the Catholic Ordinary of Latin Rite of Alba-Iulia, in accordance with the local customs of the Latin Rite at Cluj. The name of the priest appointed shall be communicated to the Ordinary of Alba-Iulia.

These divine services shall be celebrated each Sunday and on each festival day of the Greek Rite which is a public holiday from 11 a.m. until 1 p.m. and on national festivals (January 24th, May 10th, the birthdays of the Sovereign and members of the Royal Family and the anniversary of the accession to the Throne) from 10 a.m. to noon. The festivals of August 15th, and September 8th, on which occasions the church shall be reserved solely for services of the Latin Rite, shall be excepted from the application of the foregoing provision.

The divine services of the Greco-Roumanian rite shall begin as from July 20th, 1932.

#### *Article X.*

Simultaneously with the signature of the present Agreement, the Statutes governing the organisation and functioning of the Council of the Catholic Diocese of Latin Rite of Alba-Iulia are approved in the text annexed hereto signed by the High Contracting Parties.

As the number of the members of the Council referred to in Article I of the present Agreement is less, in virtue of the new Statutes, than the number of the members of the former " Status Romano-Catholicus Transylvaniensis ", the High Contracting Parties hereby declare that the General Assembly at present in existence is dissolved in virtue of the present Agreement.

Within a period of six months as from the signature of the present Agreement, the Council of the Catholic Diocese of Alba-Iulia shall be elected and constituted in accordance with the provisions of the present Agreement and Statutes.

The Governing Council at present in office shall, in the capacity of a provisional Committee, administer current matters in accordance with the terms of the present Agreement, pending the constitution of the Council of the Diocese provided for in Article I.

Done at the Vatican, this 30th day of May, 1932.

(Signed) E. Cardinal PACELLI.

(Signed) V. POP.

STATUTS DU CONSEIL DU DIOCÈSE CATHOLIQUE DE RITE LATIN  
D'ALBA-IULIA

*Article premier.*

Les charges prévues aux canons 1520 et 1521, paragraphe 2, du « Codex Juris Canonici », pour le Diocèse catholique de rite latin d'Alba-Iulia, seront remplies par le « Conseil du Diocèse catholique de rite latin d'Alba-Iulia ».

*Article II.*

Le Conseil précité exerce ses attributions par l'organe de son Assemblée générale et par celui de son Comité.

CHAPITRE PREMIER. — ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

*Article III.*

L'Assemblée générale sera convoquée par l'Ordinaire dudit Diocèse. La convocation a lieu une fois par an ; en cas d'urgence elle peut également être convoquée en Assemblée générale extraordinaire.

L'Assemblée générale est convoquée au moins 15 jours à l'avance en indiquant le lieu, le temps et l'ordre du jour.

*Article IV.*

Le président de l'Assemblée est l'Ordinaire ou, en son absence, un ecclésiastique qui le représente.

A chaque assemblée sont élus deux notaires, l'un étant ecclésiastique et l'autre laïc, lesquels dressent le procès-verbal.

*Article V.*

Peuvent seuls être membres de l'Assemblée générale les fidèles de religion catholique de rite latin, qui appartiennent au Diocèse d'Alba-Iulia et qui sont citoyens roumains. Ne peuvent être membres de l'Assemblée générale les personnes se trouvant sous une censure de l'Eglise, celles qui ont été condamnées pour tous crimes ainsi que pour tous délits commis contre l'ordre public et la sûreté de l'Etat, contre les bonnes mœurs, contre la religion, ou encore commis par esprit de lucre ; il en est de même des personnes qui mènent une vie non chrétienne.

Les membres de l'Assemblée ne perçoivent aucune rétribution.

*Article VI.*

Sont membres de l'Assemblée générale :

*1. Ecclésiastiques.*

- a) Tout membre actif du chapitre diocésain ;
- b) Les abbés et prévôts ;
- c) Les archiprêtres du district ;
- d) Les arbitres synodaux ;
- e) Un représentant du clergé pour les arrondissements de chaque archiprêtre ;
- f) Les professeurs du Séminaire théologique ;
- g) Les supérieurs des ordres monastiques résidants sur le territoire du Diocèse.



STATUTES OF THE COUNCIL OF THE CATHOLIC DIOCESE OF LATIN RITE  
OF ALBA-IULIA

*Article I.*

The functions specified in Canons 1520 and 1521, paragraph 2, of the Codex Juris Canonici shall, in respect of the Catholic Diocese of Latin Rite of Alba-Iulia, be discharged by the Council of the Catholic Diocese of Latin Rite of Alba-Iulia.

*Article II.*

The aforementioned Council shall discharge its functions through its organs, the General Assembly and the Committee.

CHAPTER I. — GENERAL ASSEMBLY.

*Article III.*

The General Assembly shall be convened by the Ordinary of the said Diocese. It shall be convened once each year. In case of emergency it may also be convened as an extraordinary General Assembly.

The General Assembly shall be convened with at least 15 days' notice, the place and time of the meeting and the agenda being specified.

*Article IV.*

The President of the Assembly shall be the Ordinary or, in his absence, an ecclesiastic representing him.

At each Assembly two secretaries shall be elected, one being an ecclesiastic and the other a layman, and they shall draw up the minutes.

*Article V.*

Only the faithful of the Catholic religion of the Latin Rite belonging to the Diocese of Alba-Iulia who are Roumanian citizens may be members of the General Assembly. The following persons may not be members of the General Assembly: namely, persons who are under a censure of the Church, persons who have been sentenced for any crime or for any offence committed against public order and the safety of the State, or against morality, or against religion, or committed in a spirit of avarice. Further, persons who are leading an un-Christian life may not be members of the General Assembly.

The members of the Assembly shall receive no remuneration.

*Article VI.*

The following shall be members of the General Assembly :

1. *Ecclesiastics.*

- (a) All active members of the diocesan chapter ;
- (b) Abbots and Provosts ;
- (c) Archpriests of districts ;
- (d) Synodal adjudicators ;
- (e) A representative of the clergy of the administrative divisions of each district of an archpriest ;
- (f) Professors of the Theological Seminary ;
- (g) Superiors of monastic orders resident within the territory of the Diocese.

## 2. Laïcs.

- a) Le président des laïcs, élu par l'Assemblée générale pour six ans ;
- b) Les conseillers des Cours d'appel ;
- c) Le fonctionnaire le plus haut en grade de chaque département (judet) ;
- d) Les maires des villes ;
- e) Deux représentants de chaque arrondissement d'archiprêtré ;
- f) Un représentant laïc de chaque paroisse où le nombre des fidèles avec les filiales dépasse 3.000, deux représentants laïcs de chaque paroisse possédant plus de 5.000 fidèles avec les filiales, trois représentants laïcs pour la paroisse de Cluj ;
- g) Les professeurs universitaires et ceux des écoles ayant caractère académique du Diocèse ;
- h) Les laïcs jadis patrons et quasi-patrons qui subventionnent chapelle et prêtre ;
- i) Les hommes éminents qui se sont distingués sur le terrain ecclésiastique et scolaire ; leur nombre ne saurait être supérieur à cinq ; ils seront invités par l'évêque ; cette distinction leur sera accordée comme récompense morale pour leurs mérites ;
- j) Six représentants élus des écoles primaires confessionnelles catholiques de rite latin.

## 3. Sans considération quant à leur qualité d'ecclésiastiques ou de laïcs.

- a) Les membres des corps législatifs ;
- b) Les directeurs des écoles secondaires, des internats, de l'Orphelinat Thérésien et des écoles normales d'instituteurs et d'institutrices des villages.

## Article VII.

Les représentants laïcs des arrondissements de chaque archiprêtré sont élus par les délégués des Conseils paroissiaux de l'Arrondissement, chaque paroisse désignant un délégué. Les représentants des paroisses indiquées à l'article VI, 2 f), sont élus par l'Assemblée générale de leur paroisse respective, à la majorité des voix, sous la présidence de l'archiprêtre du district, et au vote secret. Ces paroisses ne participent pas à l'élection des représentants laïcs de l'arrondissement.

Les représentants ecclésiastiques des arrondissements d'archiprêtré sont élus par les prêtres en fonction dans leur district respectif.

Comme représentant ecclésiastique peut être élu tout prêtre ordonné.

Comme représentant laïc peut être élu tout électeur âgé de 24 ans révolus, qui est membre de l'Assemblée générale paroissiale, qui sait lire et écrire, et qui contribue aux charges ecclésiastiques.

Les représentants des écoles primaires sont élus par les instituteurs en fonction.

L'élection des représentants laïcs et ecclésiastiques s'effectue pour une durée de six ans. Les élections générales, ainsi que les élections partielles, auront lieu sur la disposition de l'Ordinaire.

## Article VIII.

Le président dirige les débats et a le droit de rappeler à l'ordre les orateurs, auxquels il peut retirer la parole.

## Article IX.

Toute proposition éventuelle sera annoncée à l'Ordinaire, au moins quatre semaines à l'avance.

## Article X.

L'Assemblée générale prend des décisions à la majorité des voix des membres présents. Le vote a lieu à main levée, par appel nominal ou par vote secret.

2. *Laity.*

- (a) The president of the laity, elected by the General Assembly for six years ;
- (b) Counsellors of the Courts of Appeal ;
- (c) The official highest in rank of each Department (judet) ;
- (d) The mayors of towns ;
- (e) Two representatives of each administrative division of a district of an archpriest ;
- (f) A lay representative of each parish in which the number of the faithful, including those affiliated, exceeds 3,000 ; two lay representatives of each parish in which there are more than 5,000 faithful, including those affiliated ; three lay representatives of the parish of Cluj ;
- (g) University professors and teachers in schools of an academic character within the Diocese ;
- (h) Members of the laity who were formerly patrons and quasi-patrons who contribute to the support of the chapel and the priest ;
- (i) Eminent men who have distinguished themselves in the ecclesiastical and scholastic spheres. The number of such persons shall not exceed five ; they shall be invited by the bishop. This distinction shall be accorded to them as a moral recompense for their merits ;
- (j) Six elected representatives of the Catholic denominational primary schools of the Latin Rite.

3. *Irrespective of their ecclesiastical or lay character.*

- (a) The members of the Legislative Bodies ;
- (b) The directors of secondary schools, boarding-schools, the Theresan Orphanage and training-schools for men and women teachers in villages.

*Article VII.*

The lay representatives of the administrative divisions of each district of an archpriest shall be elected by the delegates of the Parish Councils of the administrative divisions, each parish appointing one delegate. The representatives of the parishes referred to in Article VI, 2 (f) shall be elected by the General Assemblies of their respective parishes, under the presidency of the archpriest of the district, by a majority vote, and by secret ballot. These parishes shall not take part in the election of the lay representatives of the administrative division.

The ecclesiastical representatives of the administrative divisions of a district of an archpriest shall be elected by the priests in office in their respective districts.

Any ordained priest may be elected as an ecclesiastical representative.

Any elector over 24 years of age who is a member of the General Assembly of the parish, who is able to read and write, and who contributes to ecclesiastical charges, may be elected as a lay representative.

The representatives of the primary schools shall be elected by the teachers in office.

Lay and ecclesiastical representatives shall be elected *for a period of six years*. General elections and also by-elections shall be held as arranged by the Ordinary.

*Article VIII.*

The President shall direct the discussions and shall be entitled to call speakers to order and may refuse to allow them to continue to speak.

*Article IX.*

The Ordinary shall be given at least four weeks' notice of any proposal it may be intended to put forward.

*Article X.*

The General Assembly shall take decisions by a majority vote of the members present. The vote shall be taken by a show of hands, by roll call or by secret ballot.

*Article XI.*

Le procès-verbal dressé en Assemblée générale est signé par les présidents, ainsi que par les deux secrétaires de la séance. Il est vérifié par les deux membres laïcs et par un membre ecclésiastique, désignés par le président au début de la séance.

## CHAPITRE II. — COMPÉTENCE DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE.

*Article XII.*

L'Assemblée générale n'a que les attributions prévues aux canons 1520 et 1521 du Codex Juris Canonici.

*Article XIII.*

L'Assemblée peut élire des commissions pour la préparation des travaux indiqués à l'article précédent.

*Article XIV.*

L'Assemblée vérifie et ratifie l'activité du Comité.

## CHAPITRE III. — LE COMITÉ.

*Article XV.*

Le président du Comité est l'Ordinaire, qui pourra se faire remplacer par un délégué choisi par lui.

Le Comité est composé de huit ecclésiastiques — dont au moins deux chanoines capitulaires — du président laïc et de seize laïcs, élus par l'Assemblée générale ainsi que du référendaire.

Les membres du Comité sont élus par l'Assemblée générale à la majorité des voix pour une durée de trois ans.

Les membres du Comité ne perçoivent aucune rétribution.

*Article XVI.*

Le Comité est l'organe administratif du Conseil.

*Article XVII.*

Le Comité tient chaque mois une séance ordinaire ; il peut également tenir des séances extraordinaires si des questions particulièrement importantes ou urgentes exigent ses délibérations.

Pour délibérer valablement, la présence d'au moins six membres, en dehors du président, est requise.

*Article XVIII.*

Le Comité, dans ses travaux, suit la majorité des voix.

Les membres du Comité intéressés ne peuvent participer aux délibérations sur la question qui les concerne.

*Article XIX.*

Il sera dressé un procès-verbal relatant les travaux de chaque séance.

Le procès-verbal sera signé par le président et par le secrétaire et sera vérifié par deux conseillers dont un ecclésiastique.

*Article XI.*

The minutes drawn up in the General Assembly shall be signed by the Presidents and also by the two Secretaries of the meeting. They shall be verified by two lay members and an ecclesiastical member appointed by the President at the beginning of the meeting.

## CHAPTER II. — POWERS OF THE GENERAL ASSEMBLY.

*Article XII.*

The General Assembly shall have only such powers as are specified in Canons 1520 and 1521 of the Codex Juris Canonici.

*Article XIII.*

The Assembly may elect Commissions for the purpose of preparing the work referred to in the preceding Article.

*Article XIV.*

The Assembly shall examine and ratify the work of the Committee.

## CHAPTER III. — THE COMMITTEE.

*Article XV.*

The Chairman of the Committee shall be the Ordinary, who may arrange for his place to be taken by a delegate of his choosing.

The Committee shall be composed of eight ecclesiastics, of whom at least two shall be capitular canons, the lay President, sixteen members of the laity elected by the General Assembly and the Referendary.

The members of the Committee shall be elected by the General Assembly, by a majority vote, for a period of three years.

The members of the Committee shall receive no remuneration.

*Article XVI.*

The Committee shall be the administrative organ of the Council.

*Article XVII.*

The Committee shall hold an ordinary meeting each month. It may also hold extraordinary meetings if particularly important or urgent questions call for its deliberations.

To constitute a quorum, the presence of at least six members, in addition to the Chairman, shall be required.

*Article XVIII.*

The Committee shall, in its proceedings, take decisions by a majority vote.

Members of the Committee may not take part in deliberations on any question in which they are personally concerned.

*Article XIX.*

Minutes shall be drawn up recording the proceedings of each meeting.

The minutes shall be signed by the Chairman and the Secretary, and shall be verified by two Councillors, one of whom shall be an ecclesiastic.

## CHAPITRE IV.

*Article XX.*

Les décisions du Conseil et du Comité ne sont valables et exécutoires qu'avec l'approbation de l'Ordinaire.

L'approbation ne peut être donnée qu'explicitement.

## CHAPITRE V.

*Article XXI.*

Les modifications éventuelles apportées aux présents statuts pour obtenir force exécutoire devront recevoir l'approbation, officielle et par écrit, du Ministère des Cultes de Roumanie et, au point de vue Canonique, celle du Saint-Siège.

Toute modification apportée en contradiction avec cet article reste nulle et de nul effet.

(Signé) E. Cardinal PACELLI.

(Signé) Valere POP.

Pour copie conforme :  
Papescio Pascani.

## CHAPTER IV.

*Article XX.*

The decisions of the Council and of the Committee shall not become effective and enforceable until they have been approved by the Ordinary.

Approval must be given explicitly.

## CHAPTER V.

*Article XXI.*

Any amendments that may be introduced into the present Statutes must, in order to become effective, receive the official written approval of the Ministry of Public Worship of Roumania and, for Canonical purposes, that of the Holy See.

Any amendment introduced therein contrary to the terms of the present Article shall be null and void.

*(Signed)* E. Cardinal PACELLI.

*(Signed)* Valere POP.





N° 4720.

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE  
ET RÉPUBLIQUE ARGENTINE**

**Echange de notes comportant un accord relatif  
à l'échange des publications officielles, avec  
annexes. Buenos-Aires, les 30 septembre et  
17 octobre 1939.**

*Textes officiels anglais et espagnol communiqués par l'envoyé extraordinaire  
et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique à Berne. L'enre-  
gistrement a eu lieu le 10 mai 1940.*

---

**UNITED STATES OF AMERICA  
AND ARGENTINE REPUBLIC**

**Exchange of Notes constituting an Agreement  
regarding the Exchange of Official Publica-  
tions, with Annexes. Buenos Aires, Sep-  
tember 30th, and October 17th, 1939.**

*English and Spanish official texts communicated by the Envoy Extraordinary  
and Minister Plenipotentiary of the United States of America at Berne.  
The registration took place May 10th, 1940.*

Nº 4720. — CANJE DE NOTAS <sup>1</sup> ENTRE EL GOBIERNO DE LOS ESTADOS UNIDOS DE AMERICA Y EL GOBIERNO DE LA REPUBLICA ARGENTINA ESTABLECIENDO UN ACUERDO RELATIVO AL INTERCAMBIO DE PUBLICACIONES OFICIALES. BUENOS AIRES, 30 DE SETIEMBRE Y 17 DE OCTUBRE DE 1939.

No. 4720.— EXCHANGE OF NOTES <sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC CONSTITUTING AN AGREEMENT REGARDING THE EXCHANGE OF OFFICIAL PUBLICATIONS. BUENOS AIRES, SEPTEMBER 30TH AND OCTOBER 17TH, 1939.

## I.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

MINISTERIO DE  
RELACIONES EXTERIORES Y CULTO  
D. A. P.

BUENOS AIRES, *setiembre 30 de 1939.*

SEÑOR EMBAJADOR :

Con referencia a la nota de esa Embajada Nº 1022, de enero 12 ppdo., tengo el honor de manifestar a V. E. el acuerdo del Gobierno Argentino para celebrar con el Gobierno de los Estados Unidos de América el siguiente Convenio sobre intercambio de publicaciones oficiales :

Habrá un canje completo de publicaciones entre el Gobierno de la República Argentina y el Gobierno de los Estados Unidos de América, el que se realizará en la siguiente forma :

1º. — La Oficina de canje oficial por parte de la República Argentina es el Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto, por medio de su Cuarta Sección. La Oficina de canje oficial para la trasmisión de publicaciones de los Estados Unidos de América es la Smithsonian Institution.

## I.

<sup>2</sup> TRADUCTION. — TRANSLATION.

MINISTRY  
OF FOREIGN AFFAIRS AND WORSHIP  
D. A. P.

BUENOS AIRES, *September 30th, 1939.*

MR. AMBASSADOR :

With reference to the Embassy's note No. 1022 of January 12th last, I have the honor to inform Your Excellency that the Argentine Government agrees to conclude with the Government of the United States the following agreement proposed by the United States for the exchange of official publications :

There shall be a complete exchange of publications between the Government of the Argentine Republic and the Government of the United States of America, to be effected as follows :

1. — The office of official exchange on the part of the Argentine Republic is the Ministry of Foreign Affairs and Worship, through the medium of its Fourth Section. The office of official exchange for the transmission of publications from the United States of America is the Smithsonian Institution.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 17 octobre 1939.

<sup>2</sup> Traduction du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique.

<sup>1</sup> Came into force October 17th, 1939.

<sup>2</sup> Translation of the Government of the United States of America.

2º. — Las remesas de dichas publicaciones canjeadas serán recibidas a nombre de la República Argentina por la Cuarta Sección del Ministerio de Relaciones Exteriores y Culto ; a nombre de los Estados Unidos de América por la Biblioteca del Congreso.

3º. — El Gobierno de la República Argentina proporcionará regularmente en un ejemplar, una colección completa de las publicaciones oficiales de sus varios departamentos, oficinas, secciones e instituciones. Se adjunta lista de tales entidades. Esa lista se extenderá de manera que incluya, sin necesidad de negociación posterior, toda nueva oficina que el Gobierno creara en lo sucesivo.

4º. — El Gobierno de los Estados Unidos de América proporcionará regularmente en un ejemplar una colección completa de las publicaciones oficiales de sus varios departamentos, oficinas, secciones e instituciones. Se adjunta lista de tales entidades. Esa lista se extenderá de manera que incluya, sin necesidad de negociación posterior, toda oficina nueva que el Gobierno creara en lo sucesivo.

5º. — Con respecto a las entidades que en la actualidad no editan publicaciones y que no figuran en las listas adjuntas, se entiende que las publicaciones que editen en lo futuro dichas entidades serán remitidas en un ejemplar.

6º. — Ninguno de los Gobiernos estará obligado por el presente acuerdo a proporcionar publicaciones confidenciales, formularios o circulares que no sean de carácter público.

7º. — Ambas Partes Contratantes se harán cargo de los gastos postales, ferroviarios, marítimos y otros originados en su propio país en cumplimiento del presente Acuerdo.

8º. — Ambas Partes expresan su voluntad de apresurar, en cuanto sea posible, los envíos de sus publicaciones.

9º. — El presente Acuerdo no se considerará como modificación de los convenios de canje ya existentes entre las entidades de ambos Gobiernos.

Si el Gobierno de V. E. estuviere de acuerdo con el texto transcrito, con la recepción de la

2. — The remittance of such exchanged publications shall be received on behalf of the Argentine Republic by the Fourth Section of the Ministry of Foreign Affairs and Worship ; on behalf of the United States of America by the Library of Congress.

3. — The Government of the Argentine Republic shall supply regularly in one copy a complete collection of the official publications of its various departments, offices, sections, and institutions. A list of these entities is enclosed. This list shall be extended in such a way as to include, without requiring subsequent formalities, any new office which the Government may establish hereafter.

4. — The Government of the United States of America shall supply regularly in one copy a complete collection of the official publications of its various departments, offices, sections, and institutions. A list of these entities is enclosed. This list shall be extended in such a way as to include, without requiring subsequent formalities, any new office which the Government may establish hereafter.

5. — With regard to entities which at present do not issue publications and which do not figure in the enclosed lists, it is understood that the publications which such entities may issue in the future shall be transmitted in one copy.

6. — Neither of the Governments shall be obliged by the present agreement to supply confidential publications, forms, or circulars that are not of a public character.

7. — Both contracting parties shall be responsible for postal, railway, maritime, and other expenses originating in their own country in fulfillment of the present agreement.

8. — Both parties express their desire to hasten, as much as possible, the forwarding of their publications.

9. — The present agreement shall not be considered as a modification of the agreements on exchange already existing between the entities of both Governments.

If Your Excellency's Government should be agreeable to the text quoted above, with the

nota de V. E. idéntica a la presente, mi Gobierno considerará concluido el Acuerdo anterior.

Aprovecho esta oportunidad para reiterar al señor Embajador las seguridades de mi más alta y distinguida consideración.

José María CANTILO.

A S. E. el señor Norman Armour,  
Embajador Extraordinario  
y Plenipotenciario  
de los Estados Unidos de América.

reception of an identical note from Your Excellency, my Government will consider the foregoing agreement to be concluded.

I avail myself of this opportunity to reiterate to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

José María CANTILO.

## II.

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA.

No. 76.

EXCELLENCY :

BUENOS AIRES, *October 17th*, 1939.

In acknowledging the receipt of Your Excellency's note of September 30th, 1939, I have the honor to inform Your Excellency that the Government of the United States agrees to conclude with the Government of the Argentine Republic the following agreement, proposed in the Embassy's note No. 1022 of January 12th, 1939, for the exchange of official publications.

There shall be a complete exchange of official publications between the Government of Argentina and the Government of the United States, which shall be conducted in accordance with the following provisions :

" 1. The official exchange office for the transmission of publications of the United States of America is the Smithsonian Institution. The official exchange office on the part of Argentina is the Ministry of Foreign Affairs.

" 2. The exchange sendings shall be received on behalf of the United States of America by the Library of Congress ; on behalf of Argentina by the Fourth Section of the Ministry of Foreign Affairs.

" 3. The Government of the United States of America shall furnish regularly in one copy a full set of the official publications of its several departments, bureaux, offices, and institutions. A list of such instrumentalities is attached (List No. 1). This list shall be extended to include, without the necessity of subsequent negotiation, any new offices that the Government may create in the future.

" 4. The Government of Argentina shall furnish regularly in one copy a full set of the official publications of its several departments, bureaux, offices, and institutions. A list of such departments is attached (List No. 2). This list shall be extended to include, without the necessity of subsequent negotiation, any new offices that the Government may create in the future.

" 5. With respect to instrumentalities which at this time do not issue publications and which are not mentioned in the attached lists, it is understood that publications issued in the future by those instrumentalities shall be furnished in one copy.

" 6. Neither Government shall be obligated by this agreement to furnish confidential publications, blank forms, or circular letters not of a public nature.

" 7. Each party to the agreement shall bear the postal, railroad, steamship, and other charges arising in its own country.

" 8. Both parties express their willingness as far as possible to expedite shipments.

“ 9. This agreement shall not be understood to modify the already existing exchange agreements between the various instrumentalities of the two Governments ”.

In accordance with the suggestion contained in Your Excellency's note above referred to, the Government of the United States will consider this exchange of notes as constituting an agreement.

I avail myself of this opportunity to renew to Your Excellency the assurances of my highest consideration.

Norman ARMOUR.

His Excellency Doctor José María Cantilo,  
Minister for Foreign Affairs and Worship,  
etc., etc., etc.

Certified to be a true and complete textual copy of the original agreement in all the languages in which it was signed.

For the Secretary of State  
of the United States of America :  
Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*

LIST No. 1.

LIST OF THE VARIOUS DEPARTMENTS AND INSTRUMENTALITIES OF THE UNITED STATES GOVERNMENT, THE PUBLICATIONS OF WHICH ARE TO BE FURNISHED, TOGETHER WITH NOTE OF THE PRINCIPAL SERIAL PUBLICATIONS TO BE INCLUDED IN THE EXCHANGE.

AGRICULTURE DEPARTMENT.

Crops and markets, monthly.  
Department leaflet.  
Farmers' bulletin, irregular.  
Journal of Agricultural research, semi-monthly.  
Miscellaneous publications.  
Technical bulletin, irregular.  
Yearbook of agriculture, bound.

*Agricultural economics bureau :*  
Agricultural situation, monthly.  
Statistical bulletin.  
Report, annual.

*Agricultural engineering bureau :*  
Report, annual.

*Animal industry bureau :*  
Service and regulatory announcements.

*Biological survey bureau :*  
North American fauna.  
Report, annual.

*Chemistry and soils bureau :*  
Soil survey reports.  
Report, annual.

*Dairy industry bureau :*  
Report, annual.

*Entomology and plant quarantine bureau :*  
Report, annual.

*Experiment stations office :*

Experiment station record, monthly.  
Report on agricultural experiment stations, annual.

*Extension service :*

Extension service review, monthly.

*Food and drug administration.*

*Forest service :*

Report, annual.

*Home economics bureau :*

Report, annual.

*Information office :*

Report, annual.

*Plant industry bureau :*

*Public roads bureau :*

Public roads, journal of highway research, monthly.  
Report, annual.

*Soil conservation service :*

Soil conservation, monthly.  
Report, annual.

*Weather bureau :*

Climatological data for U. S., monthly.  
Monthly weather review.

- CENTRAL STATISTICAL BOARD.  
Report, annual.
- CIVIL AERONAUTICS AUTHORITY.
- CIVIL SERVICE COMMISSION.  
Official register of the U. S., annual, bound.  
Report, annual.
- COMMERCE DEPARTMENT.  
Annual report of the Secretary of Commerce.
- Census bureau :*  
Decennial census.  
Biennial census of manufactures.  
Birth, stillbirth and infant mortality statistics, annual.  
Financial statistics of cities over 100,000, annual.  
Financial statistics of state and local governments, annual.  
Mortality statistics, annual.  
County and city jails, prisoners, annual.  
Prisoners in state and federal prisons, annual.
- Coast and geodetic survey :*  
Special publications.
- Fisheries bureau :*  
Bulletin.  
Fishery circular.  
Investigational report.
- Foreign and domestic commerce bureau :*  
Commerce reports, weekly.  
Comparative law series, monthly.  
Foreign commerce and navigation, bound, annual.  
Monthly summary of foreign commerce.  
Statistical abstract, annual.  
Survey of current business.  
Trade information bulletin.  
Trade promotion series.
- Lighthouses bureau.*
- Maritime inspection and navigation bureau :*  
Merchant marine statistics, annual.  
Merchant vessels of the United States, annual.
- National bureau of standards :*  
Circular.  
Journal of research, monthly.  
Technical news bulletin, monthly.
- Patent office :*  
Official gazette, weekly.  
Index of trademarks, annual.  
Index of patents, annual.
- CONGRESS.  
Congressional record, bound.  
Congressional directory, bound.  
Statutes at large, bound.  
Code of laws and supplements, bound.
- House of representatives :*  
Journal, bound.  
Documents, bound.  
Reports, bound.
- Senate :*  
Journal, bound.  
Documents, bound.  
Reports, bound.
- COURT OF CLAIMS.  
Report of cases decided.
- COURT OF CUSTOMS AND PATENT APPEALS.  
Reports (decisions), bound.
- DISTRICT OF COLUMBIA.  
Reports of the various departments of the local government.
- EMPLOYEES' COMPENSATION COMMISSION.  
Report, annual.
- FARM CREDIT ADMINISTRATION.  
Report, annual.  
News for farmer cooperatives, monthly.
- FEDERAL COMMUNICATIONS COMMISSION.  
Report, annual.  
Decisions.
- FEDERAL DEPOSIT INSURANCE CORPORATION.
- FEDERAL HOME LOAN BANK BOARD.  
Federal home loan bank review, monthly.
- FEDERAL HOUSING ADMINISTRATION.  
Report, annual.  
Insured mortgage portfolio, monthly.
- FEDERAL POWER COMMISSION.  
Report, annual.
- FEDERAL RESERVE SYSTEM.  
Federal reserve bulletin, monthly.  
Report, annual.
- FEDERAL TRADE COMMISSION.  
Report, annual.  
Decisions, bound.
- GENERAL ACCOUNTING OFFICE.  
Decisions of the comptroller-general, bound.
- GOVERNMENT PRINTING OFFICE.  
Report, annual.
- Documents office :*  
Documents catalog, biennial.  
Monthly catalog.

## INTERIOR DEPARTMENT.

Report, annual (relating chiefly to public lands).

*Education office :*

Bulletin.  
Pamphlet series.  
School life, monthly except July and August.  
Vocational education bulletin.

*General land office.**Geological survey :*

Bulletin.  
Professional paper.  
Water supply papers.

*Housing authority.**Mines bureau :*

Bulletin.  
Minerals yearbook.  
Technical paper.

*National bituminous coal commission :**National park service :**Reclamation bureau :*

Reclamation era, monthly.

## INTERSTATE COMMERCE COMMISSION.

Report, annual.  
Annual report on statistics of railways.  
Interstate commerce commission reports (decisions), bound.

## JUSTICE DEPARTMENT.

Annual report of the Attorney General.  
Opinions of the Attorney General.

*Prisons bureau :*

Federal Offenses, annual.

## LABOR DEPARTMENT.

Report, annual.

*Children's bureau :*

Bulletin.  
The Child, monthly news summary.

*Employment Service.**Immigration and naturalisation service.**Labor standards division :*

Bulletin.  
Industrial health and safety series.

*Labor statistics bureau :*

Bulletin.  
Monthly labor review.

*Women's bureau :*

Bulletin.

## LIBRARY OF CONGRESS.

Report, annual, bound.

*Copyright office :*

Catalog of copyright entries.

*Documents division :*

Monthly checklist of state publications.

*Legislative reference service :*

State law index, biennial, bound.

## MARITIME COMMISSION.

Maritime commission reports.  
Report on water-borne foreign commerce, annual.

## NATIONAL ACADEMY OF SCIENCES.

Report, annual.

## NATIONAL ADVISORY COMMITTEE FOR AERONAUTICS.

Report, annual.  
Bibliography of aeronautics, annual.  
Technical reports.

## NATIONAL ARCHIVES.

Report, annual.  
Federal register, bound.

## NATIONAL LABOR RELATIONS BOARD.

Report, annual.  
Decisions.

## NATIONAL MEDIATION BOARD.

Report, annual.

## NATIONAL RAILROAD ADJUSTMENT BOARD.

Awards.

## NATIONAL RESOURCES COMMITTEE.

Reports.

## NAVY DEPARTMENT.

Annual report of the Secretary of the Navy.

*Engineering bureau.**Hydrographic office :*

Publications.

*Marine corps.**Medicine and surgery bureau :*

Naval medical bulletin, quarterly.  
Annual report of the surgeon general.

*Naval war college :*

International law situation, annual, bound.

*Nautical almanac office :*

American ephemeris and nautical almanac, annual.  
American nautical almanac, annual.

- Navigation bureau :*  
Navy directory, quarterly.  
Register, annual.
- Supplies and accounts bureau :*  
Naval expenditures, annual.
- POST OFFICE DEPARTMENT.  
Postal guide, annual with monthly supplements.  
Annual report of the postmaster general.
- Postal savings system :*  
Annual report.
- PRESIDENT OF THE UNITED STATES.  
Addresses, messages.
- Railroad retirement board.  
Report, annual.
- Reconstruction finance corporation.  
Reports.
- RURAL ELECTRIFICATION ADMINISTRATION.  
Report, annual.  
Rural electrification news, monthly.
- SECURITIES AND EXCHANGE COMMISSION.  
Decisions.  
Report, annual.
- SMITHSONIAN INSTITUTION.  
Report, annual.
- Ethnology bureau :*  
Report, annual.  
Bulletin.
- National museum :*  
Report, annual.
- SOCIAL SECURITY BOARD.  
Social Security bulletin, monthly.  
Report, annual.
- STATE DEPARTMENT.  
Arbitration series.  
Conference series.  
Executive agreement series.  
Foreign relations, annual, bound.  
Latin American series.  
Press releases, weekly.  
Territorial papers of the United States, bound.  
Treaty series.  
Treaty information bulletin, monthly.
- SUPREME COURT.  
Official reports, bound.
- TARIFF COMMISSION.  
Report annual.  
Miscellaneous series.  
Reports.
- TAX APPEALS BOARD.  
Board of tax appeals reports.
- TREASURY DEPARTMENT.  
Annual report of the state of finances.  
Combined statement of receipts, expenditures, balances, etc.  
Treasury decisions, bound.
- Budget bureau :*  
Budget, annual, bound.
- Bookkeeping and warrants division :*  
Digest of appropriations, annual.
- Coast guard :*  
Register, annual.
- Comptroller of the currency :*  
Report, annual.
- INTERNAL REVENUE BUREAU.  
Internal revenue bulletin, weekly.  
Annual report of the commissioner of internal revenue.  
Statistics of income.
- MINT BUREAU.  
Report, annual.
- Narcotics bureau.*
- Procurement division.*
- Public health service :*  
National institute of health bulletin.  
Public health bulletin, irregular.  
Public health reports, weekly.  
Report, annual.  
Venereal disease information, monthly.
- VETERANS' ADMINISTRATION.  
Report, annual.  
Medical bulletin, quarterly.
- WAR DEPARTMENT.  
Report of the Secretary of war, annual.
- Adjutant general's department.*  
Official army register, annual.  
Army list and directory, semi-annual.
- Army medical library :*  
Index-catalog.
- Engineer department :*  
Report of the chief of engineers (incl. commercial statistics of water-borne commerce), annual.  
Rivers and harbors board. Port series.
- General staff corps.*



*Insular affairs bureau :*

Report, annual.

*Medical department :*

Report of the surgeon general, annual.

*Military intelligence division.**National guard bureau.**Ordnance department.**Quartermaster general.**Signal office.*

WORKS PROGRESS ADMINISTRATION.

TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

LIST No 2.

NOMINA DE PUBLICACIONES OFICIALES.

## CONGRESO NACIONAL.

Diario de Sesiones de las Cámaras de Diputados y Senadores (Tomos anuales).

Leyes Nacionales (anual).

Boletín de la Biblioteca del Congreso Nacional (Bimestral).

## CORTE SUPREMA DE LA NACION.

Fallos de la Corte Suprema de Justicia de la Nación.

## MINISTERIO DEL INTERIOR.

Memoria anual.

Publicaciones especiales sobre asuntos de política interna.

*Caja Nacional de Ahorro Postal.*

Memoria anual.

Boletín estadístico o informativo (mensual).

*Departamento Nacional del Trabajo.*

Investigaciones Sociales (periódicas).

Boletín Informativo. (Bimestral).

*Policía de la Capital.*

Memoria anual.

Boletín de Estadística y Jurisprudencia. (Trimestral).

*Departamento Nacional de Higiene.*

Boletín Sanitario (mensual).

« Suplemento ».

Publicaciones especiales sobre asuntos de salud pública.

*Dirección de Aeronáutica Civil.*

Boletín de Aeronáutica Civil (anual).

*Dirección General de Correos y Telégrafos.*

Memoria anual.

Guía Oficial de Correos y Telégrafos (anual).

*Comisión Nacional de Casas Baratas.*

Memoria Anual.

La Habitación Popular (trimestral).

*Comisión Nacional de Cultura.*

Publicaciones especiales periódicas.

No. 4720

TRADUCTION. — TRANSLATION.

LIST No. 2.

LIST OF OFFICIAL PUBLICATIONS.

## NATIONAL CONGRESS.

Records of Sessions of the Chamber of Deputies and Senate (annual volumes).

National Laws (annual).

Bulletin of the National Congress Library (every two months).

## NATIONAL SUPREME COURT.

Judgments of the National Supreme Court of Justice.

## MINISTRY OF THE INTERIOR.

Annual Report.

Special publications concerning questions of internal politics.

*National Post Office Savings Bank.*

Annual Report.

Bulletin of statistics and information (monthly).

*National Labour Department.*

Social Investigations (periodical).

Bulletin of Information (every two months).

*Metropolitan Police.*

Annual Report.

Bulletin of Statistics and Jurisprudence (quarterly).

*National Health Department.*

Bulletin of Health (monthly).

" Supplement ".

Special publications concerning questions of public health.

*Department of the Director of Civil Aviation.*  
Civil Aviation Bulletin (annual).*Department of the Director-General of Posts and Telegraphs.*

Annual Report.

Official Posts and Telegraphs Guide (annual).

*National Cheap Dwellings Committee.*

Annual Report.

People's Housing (quarterly).

*National Culture Committee.*

Special periodical publications.

*Comisión Nacional de Climatolog a y Aguas Minerales.*

Publicaciones especiales periódicas.

MINISTERIO DE RELACIONES EXTERIORES Y CULTO.

Memoria anual.

Informaciones Argentinas (quincenal). Se publican también ediciones en francés e inglés.

Guía de los cuerpos diplomático y Consular argentinos y extranjeros en la Argentina.

Publicaciones especiales sobre asuntos de política internacional.

*Instituto Nacional de la Nutrición.*

Memoria anual.

La alimentación de las familias en Buenos Aires (periódica).

Publicaciones especiales periódicas.

*Sociedad de Beneficencia de la Capital.*

Memoria anual.

*Lotería de Beneficencia Nacional.*

Memoria anual.

MINISTERIO DE HACIENDA.

Memoria anual.

Publicaciones especiales sobre asuntos de carácter financiero.

*Dirección General de Estadística.*

Anuario del Comercio Exterior.

Boletín del Comercio Exterior (semestral).

Informaciones del Comercio Exterior (trimestral).

*Contaduría General de la Nación.*

Memoria anual.

*Banco Central de la República Argentina.*

Memoria anual. Se publican también ediciones en francés e inglés.

Revista Económica (periódica).

Suplemento Estadístico de la Revista Económica (mensual).

*Banco de la Nación Argentina.*

Revista del Banco de la Nación Argentina (mensual)

*Banco Hipotecario Nacional.*

Memoria anual.

*Dirección General de Aduanas.*

Boletín mensual.

*Caja Nacional de Jubilaciones y Pensiones Civiles.*

Memoria anual.

*Caja Nacional de Jubilaciones Ferroviarias.*

Memoria anual.

*Caja Nacional de Jubilaciones de Empleados y Obreros de Empresas Particulares.*

Memoria anual.

*National Committee on Climatology and Mineral Springs.*

Special periodical publications.

MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS AND PUBLIC WORSHIP.

Annual Report.

Argentine News (fortnightly). French and English editions are also published.

Guide to the Argentine diplomatic and consular corps and to the foreign diplomatic and consular corps in the Argentine.

Special publications on questions of international politics.

*National Nutrition Institute.*

Annual Report.

Family nutrition at Buenos Aires (periodical).

Special periodical publications.

*Metropolitan Benevolent Society.*

Annual Report.

*National Charity Lottery.*

Annual Report.

MINISTRY OF FINANCE.

Annual Report.

Special publications on questions of a financial character.

*Department of the Director-General of Statistics.*

Foreign Trade Annual.

Bulletin of Foreign Trade (half-yearly).

Foreign Trade News (quarterly).

*Department of the Accountant-General of the Nation.*

Annual Report.

*Central Bank of the Argentine Republic.*

Annual Report. French and English editions are also published.

Economic Review (periodical).

Economic Review. Statistical Supplement (monthly).

*Bank of the Argentine Nation.*

Review of the Bank of the Argentine Nation (monthly).

*National Mortgage Bank.*

Annual Report.

*Department of the Director-General of Customs.*  
Monthly Bulletin.

*National Civilian Superannuation and Pensions Fund.*

Annual Report.

*National Railway Superannuation Fund.*

Annual Report.

*National Superannuation Fund for Clerks and Workers in Private Undertakings.*

Annual Report.

*Caja Nacional de Jubilaciones Bancarias.*  
Memoria anual.

*Comisión Nacional del Censo Industrial.*  
Publicaciones especiales periódicas.

*Casa de la Moneda.*  
Memoria anual.

MINISTERIO DE JUSTICIA E INSTRUCCION PUBLICA.  
Memoria anual.  
Boletín del Ministerio de Justicia é Instrucción Pública (Bimestral).  
Boletín Oficial (diario).  
Boletín Judicial (diario).

*Comisión Nacional de Cultura.*  
Memoria anual.  
Obras y autores (periódica).  
Cuadernillo de Cultura Teatral (periódica).  
Publicaciones especiales de carácter cultural.

*Comisión Protectora de Bibliotecas Populares.*  
Memoria anual.  
Boletín Bibliográfico (bimestral).  
Publicaciones especiales de carácter cultural.

*Academia Argentina de Letras.*  
Boletín de la Academia Argentina de Letras (trimestral).

*Patronato Nacional de Menores.*  
Infancia y Juventud (trimestral).

*Facultad de Derecho y Ciencias Sociales.*  
Boletín Mensual del Seminario.  
Boletín del Instituto de Enseñanza Práctica.

*Facultad de Ciencias Económicas.*  
Revista de Ciencias Económicas (mensual).

*Facultad de Filosofía y Letras.*  
Sus Seminarios publican periódicamente boletines.

*Dirección General de Institutos Penales.*

Memoria y Estadística (anual).  
Revista "Penal y Penitenciaria".

*Consejo Nacional de Educación.*  
El Monitor de la Educación Común (mensual).  
Memoria anual.

*Inspección General de Justicia.*  
Boletín Informativo (mensual).

*Academia Nacional de Medicina.*  
Boletín mensual.

*Comisión Nacional de Cooperación Intelectual.*  
Boletín Bibliográfico Argentino (periódico).  
Publicaciones especiales de carácter cultural.

*Facultad de Agronomía y Veterinaria.*  
Publicaciones especiales de sus institutos de investigación.

*National Bank Superannuation Fund.*  
Annual Report.

*National Industrial Census Committee.*  
Special periodical publications.

*Mint.*  
Annual Report.

MINISTRY OF JUSTICE AND PUBLIC EDUCATION.  
Annual Report.  
Bulletin of the Ministry of Justice and Public Education (every two months).  
Official Bulletin (daily).  
Judicial Bulletin (daily).

*National Culture Committee.*  
Annual Report.  
Works and Authors (periodical).  
Drama Culture Notes (periodical).  
Special publications of a cultural character.

*Public Libraries. Advisory Committee.*  
Annual Report.  
Bibliographical Bulletin (every two months).  
Special publications of a cultural character.

*Argentine Academy of Letters.*  
Bulletin of the Argentine Academy of Letters (quarterly).

*National Child Welfare Guild.*  
Childhood and Youth (quarterly).

*Faculty of Law and Social Science.*  
Monthly Bulletin of the Seminar.  
Bulletin of the Institute of Practical Teaching.

*Faculty of Economic Science.*  
Economic Science Review (monthly).

*Faculty of Philosophy and Letters.*  
The Seminars of this Faculty publish bulletins periodically.

*Department of the Director-General of Penal Institutions.*  
Report and Statistics (annual).  
"Penal and Penitentiary" Review.

*National Education Board.*  
Public Education Gazette (monthly).  
Annual Report.

*Department of the Inspector-General of Justice.*  
Bulletin of Information (monthly).

*National Academy of Medicine.*  
Monthly Bulletin.

*National Committee on Intellectual Co-operation.*  
Argentine Bibliographical Bulletin (periodical).  
Special publications of a cultural character.

*Faculty of Agricultural and Veterinary Science.*  
Special publications of the research institutes of the Faculty.

*Facultad de Ciencias Exactas Físicas y Naturales.*  
Publicaciones especiales de sus institutos de investigación.

*Biblioteca Nacional.*

Revista de la Biblioteca Nacional (periódica).  
Publicaciones especiales periódicas de carácter cultural.  
Memoria anual.

*Archivo General de la Nación.*

Publicaciones especiales periódicas de carácter histórico.

*Academia Nacional de la Historia.*

Historia Argentina (periódica).  
Publicaciones especiales de carácter histórico.

Las Universidades Nacionales del Litoral, La Plata, Córdoba, y Tucumán editan publicaciones especiales por intermedio de sus distintas Facultades.

La Universidad Nacional de Cuyo, recientemente creada, ha ofrecido ya a la Embajada de los Estados Unidos canje de publicaciones.

MINISTERIO DE GUERRA.

Memoria anual.  
Boletín Militar.  
Revista « El Soldado Argentino ».  
Revista « Tiro y Gimnasia ».  
Revista de la Sanidad Militar.  
Boletín « El Caballo ».

MINISTERIO DE MARINA.

Memoria (anual).  
Memoria de la Prefectura General Marítima (anual).  
Revista de Publicaciones Navales.  
Tabla de Mareas (anual).  
Almanaque Náutico (anual).  
Anales Hidrográficos.  
Derroteros de la Costa.  
Lista de Faros y Balizas.  
(estas tres últimas publicaciones son « ocasionales », es decir, aparecen cada dos o tres años).

MINISTERIO DE AGRICULTURA.

Memoria anual.  
Almanaque del Ministerio de Agricultura (anual).  
M. A. N. (mensual).  
Boletín de estadística agropecuaria (mensual).

Boletín de Policía Sanitaria (mensual).  
Estadística de la Pesca (periódica).  
Granos. Semillas Selectas (mensual).  
Noticioso (periódica).  
Boletín Tabacalero (mensual).

*Junta Reguladora de Vinos.*

Memoria (anual).  
Boletín Informativo (mensual).  
Publicaciones especiales.

*Faculty of Exact Physical and Natural Sciences.*  
Special publications of the research institutes of the Faculty.

*National Library.*

National Library Review (periodical).  
Special periodical publications of a cultural character.  
Annual Report.

*General Record Office of the Nation.*

Special periodical publications of an historical character.

*National Academy of History.*

Argentine History (periodical).  
Special publications of an historical character.

The National Universities of the Coast, La Plata, Córdoba and Tucumán issue special publications through the intermediary of their various Faculties.

The National University of Cuyo, recently founded, has already proposed an exchange of publications to the Embassy of the United States.

MINISTRY OF WAR.

Annual Report.  
Military Bulletin.  
Review: " The Argentine Soldier. "  
Review: " Shooting and Gymnastics. "  
Military Health Service. Review.  
Bulletin: " The Horse ".

MINISTRY OF MARINE.

Annual Report.  
Report of the General Maritime Prefecture (annual).  
Review of Naval Publications.  
Tide Table (annual).  
Nautical Almanac (annual).  
Hydrographical Records.  
Coastal charts.  
List of Lighthouses and Buoys  
(the last-mentioned three publications are "occasional" — *i. e.*, they appear every two or three years).

MINISTRY OF AGRICULTURE.

Annual Report.  
Calendar of the Ministry of Agriculture (annual).  
M. A. N. (monthly).  
Bulletin of agricultural and stockbreeding statistics (monthly).  
Sanitary Police Bulletin (monthly).  
Fishery Statistics (periodical).  
Grains. Selected Seeds (monthly).  
News and Announcements (periodical).  
Tobacco Bulletin (monthly).

*Wine Control Board.*

Report (annual).  
Bulletin of Information (monthly).  
Special publications.

*Junta Nacional del Algodón.*

Memoria anual.  
Boletín mensual.  
Publicaciones especiales.

*Comisión Nacional de Granos y Elevadores.*

Memoria anual.  
Catálogo de los patrones oficiales de trigo, avena, cebada, centeno y lino (anual).  
Publicaciones especiales.

*Dirección Nacional de Tierras y Colonias.*

Boletín mensual.

*Dirección de Minas y Geología.*

Estadística minera (periódica).  
Publicaciones especiales periódicas.

*Junta Nacional de Carnes.*

Publicaciones especiales semanales, mensuales y anuales.  
Memoria anual.

*Comisión Reguladora de la Producción y Comercio de la Yerba Mate.*

Memoria anual.  
Boletín Informativo (periódica).

## MINISTERIO DE OBRAS PUBLICAS.

Memoria anual.

*Ferrocarriles del Estado.*

Memoria anual.  
Guía Horaria (semestral).  
Guía del Turista (anual).  
Programa Semanal de Administración.  
Boletín de Servicio.

*Dirección Nacional de Vialidad.*

Memoria anual.

*Dirección de Parques Nacionales.*

Memoria anual.  
Guía oficial de Parques Nacionales (tres ediciones anuales).

*Yacimientos Petrolíferos Fiscales.*

Memoria anual.  
Boletín de Informaciones Petroleras (mensual).

*Obras Sanitarias de la Nación.*

Memoria anual.  
Boletín de las Obras Sanitarias de la Nación (mensual).

*Dirección General de Ferrocarriles.*

Estadística de los Ferrocarriles en Explotación.

*Dirección General de Navegación y Puertos.*

Anuarios Hidrográficos.  
Resumen mensual del estado de los rios.

*National Cotton Board.*

Annual Report.  
Monthly Bulletin.  
Special publications.

*National Grain and Elevator Committee.*

Annual Report.  
Catalogue of official standard varieties of wheat, oats, barley, rye and flax (annual).  
Special publications.

*Department of the National Director of Lands and Colonies.*

Monthly Bulletin.

*Department of the Director of Mines and Geology.*

Mining Statistics (periodical).  
Special periodical publications.

*National Meat Board.*

Special weekly, monthly and annual publications.

Annual Report.

*Yerba Mate Production and Trade Control Committee*

Annual Report.  
Bulletin of Information (periodical).

## MINISTRY OF PUBLIC WORKS.

Annual Report.

*State Railways.*

Annual Report.  
Time-Table Guide (half-yearly).  
Tourist's Guide (annual).  
Weekly Administration Programme.  
Service Bulletin.

*Department of the National Director of Highways.*

Annual Report.

*Department of the Director of National Parks.*

Annual Report.  
Official Guide to National Parks (three annual editions).

*Petroleum Deposits Administration.*

Annual Report.  
Bulletin of Petroleum Information (monthly).

*National Health Institutions.*

Annual Report.  
Bulletin of National Health Institutions (monthly).

*Department of the Director-General of Railways.*

Statistics of railways in operation.

*Department of the Director-General of Shipping and Ports.*

Hydrographical Year-Books.  
Monthly Summary of the state of rivers.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4720. — ÉCHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE COMPORTANT UN ACCORD RELATIF AL'ÉCHANGE DES PUBLICATIONS OFFICIELLES. BUENOS-AIRES, LES 30 SEPTEMBRE ET 17 OCTOBRE 1939.

I.

MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DES CULTES.

D. A. P.

MONSIEUR L'AMBASSADEUR,

BUENOS-AIRES, le 30 septembre 1939.

Comme suite à la note de l'Ambassade N<sup>o</sup> 1022 du 12 janvier dernier, j'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement argentin convient de conclure avec le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique l'accord ci-après relatif à l'échange de publications officielles.

Il sera procédé, entre le Gouvernement de la République Argentine et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, à un échange complet de publications, qui sera assuré dans les conditions suivantes :

1. — Le bureau d'échange officiel, en ce qui concerne la République Argentine, est le Ministère des Affaires étrangères et des Cultes, par l'intermédiaire de sa Quatrième Section. Le bureau d'échange officiel pour la transmission des publications émanant des Etats-Unis d'Amérique est la « Smithsonian Institution ».
2. — Les envois effectués à titre d'échange seront reçus, pour le compte de la République Argentine, par la Quatrième Section du Ministère des Affaires étrangères et des Cultes, et, pour le compte des Etats-Unis d'Amérique, par la Bibliothèque du Congrès.
3. — Le Gouvernement de la République argentine fournira régulièrement, en un exemplaire, une collection complète des publications officielles de ses divers départements, bureaux, sections, et institutions, dont la liste est jointe. Cette liste sera complétée de façon à inclure, sans que des négociations ultérieures soient nécessaires, tout nouvel office ou bureau que le gouvernement pourra créer par la suite.
4. — Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique fournira régulièrement, en un exemplaire, une collection complète des publications officielles de ses divers départements, bureaux, sections et institutions, dont la liste est jointe. Cette liste sera complétée de façon à inclure, sans que des négociations ultérieures soient nécessaires, tout nouvel office ou bureau que le gouvernement pourra créer par la suite.
5. — En ce qui concerne les départements, bureaux, sections et institutions qui actuellement ne font pas paraître de publications et qui ne figurent pas dans les listes jointes, il est entendu que les publications qu'ils pourront faire paraître ultérieurement seront transmises en un exemplaire.
6. — Le présent accord n'obligera aucun des deux gouvernements à fournir des publications confidentielles, formulaires ou circulaires ne revêtant pas un caractère public.
7. — En exécution du présent accord, chacune des Parties contractantes prendra à sa charge les frais de transport postal, ferroviaire, maritime, et autres frais, encourus dans son propre pays.

8. — L'une et l'autre Parties se déclarent disposées à hâter, dans toute la mesure possible, l'envoi de leurs publications.

9. — Le présent accord ne sera pas considéré comme modifiant les accords qui existent déjà, en matière d'échange, entre les diverses administrations des deux gouvernements.

Si le Gouvernement de Votre Excellence accepte le texte qui précède, mon gouvernement considérera l'accord ci-dessus comme conclu lorsqu'il recevra de Votre Excellence une note conçue en des termes identiques à ceux de la présente note.

Je saisis cette occasion, etc.

(Signé) José María CANTILLO.

Son Excellence Monsieur Norman Armour,  
Ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire  
des Etats-Unis d'Amérique.

## II.

AMBASSADE DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE.

N° 76.

EXCELLENCE,

BUENOS-AIRES, le 17 octobre 1939.

En accusant réception de la note de Votre Excellence du 30 septembre 1939, j'ai l'honneur de porter à votre connaissance que le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique convient de conclure avec le Gouvernement de la République argentine l'accord ci-après, proposé dans la note de l'Ambassade N° 1022 du 12 janvier 1939, en vue de l'échange de publications officielles.

Il sera procédé, entre le Gouvernement de la République argentine et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, à un échange complet de publications qui sera assuré dans les conditions suivantes :

« 1. — Le bureau d'échange officiel pour la transmission des publications émanant des Etats-Unis d'Amérique est la « Smithsonian Institution ». Le bureau d'échange officiel, en ce qui concerne la République argentine, est le Ministère des Affaires étrangères

« 2. — Les envois effectués à titre d'échange seront reçus, pour le compte des Etats-Unis d'Amérique, par la Bibliothèque du Congrès, et, pour le compte de la République argentine, par la Quatrième Section du Ministère des Affaires étrangères.

« 3. — Le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique fournira régulièrement, en un exemplaire, une collection complète des publications officielles de ses divers départements, bureaux, sections, et institutions, dont la liste est jointe. Cette liste sera complétée de façon à inclure, sans que des négociations ultérieures soient nécessaires, tout nouvel office ou bureau que le gouvernement pourra créer par la suite.

« 4. — Le Gouvernement de la République argentine fournira régulièrement, en un exemplaire, une collection complète des publications officielles de ses divers départements, bureaux, sections et institutions, dont la liste est jointe. Cette liste sera complétée de façon à inclure, sans que des négociations ultérieures soient nécessaires, tout nouvel office ou bureau que le gouvernement pourra créer par la suite.

« 5. — En ce qui concerne les départements, bureaux, sections et institutions qui, actuellement, ne font pas paraître de publications et qui ne figurent pas dans les listes jointes, il est entendu que les publications qu'ils pourront faire paraître ultérieurement seront transmises en un exemplaire.

« 6. — Le présent accord n'obligera aucun des deux gouvernements à fournir des publications confidentielles, formulaires ou circulaires ne revêtant pas un caractère public.

« 7. — En exécution du présent accord, chacune des Parties contractantes prendra à sa charge les frais de transport postal, ferroviaire, maritime, et autres frais, encourus dans son propre pays.

« 8. — L'une et l'autre Parties se déclarent disposées à hâter, dans toute la mesure possible, l'envoi de leurs publications.

« 9. — Le présent accord ne sera pas considéré comme modifiant les accords qui existent déjà, en matière d'échange, entre les diverses administrations des deux gouvernements. »

Conformément à la suggestion que contenait la note susmentionnée de Votre Excellence, le Gouvernement des Etats-Unis considère le présent échange de notes comme constituant l'accord en question.

Je saisis cette occasion, etc.

Norman ARMOUR.

Son Excellence le Dr José María Cantilo,  
Ministre des Affaires étrangères et des Cultes,  
etc., etc., etc.

#### LISTE N° 1.

LISTE DES DIVERS DÉPARTEMENTS ET SERVICES DU GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE DONT LES PUBLICATIONS DOIVENT ÊTRE FOURNIES, AVEC LE TITRE DES PRINCIPALES PUBLICATIONS PÉRIODIQUES QUI DOIVENT ÊTRE COMPRIS DANS L'ÉCHANGE.

#### DÉPARTEMENT DE L'AGRICULTURE.

Récoltes et marchés, (mensuel).  
Brochure du Département.  
Bulletin des agriculteurs (irrégulier).  
Journal des recherches agricoles (bi-mensuel).  
Publications diverses.  
Bulletin technique (irrégulier).  
Annuaire de l'Agriculture, relié.

#### Bureau de l'Economie agricole :

Situation agricole (mensuel).  
Bulletin statistique.  
Rapport (annuel).

#### Bureau du génie agricole :

Rapport (annuel).

#### Bureau de l'industrie animale :

Avis de service et prescriptions réglementaires.

#### Bureau des études biologiques :

Faune de l'Amérique du Nord.  
Rapport (annuel).

#### Bureau de chimie et des terrains :

Etudes sur les conditions des terrains.  
Rapport (annuel).

#### Bureau de l'industrie laitière :

Rapport (annuel).

#### Bureau d'entomologie et de quarantaine des végétaux :

Rapport (annuel).

#### Office des stations d'expérimentation :

Archives des stations d'expérimentation (mensuel).  
Rapport sur les stations agricoles d'expérimentation (annuel).

#### Service d'extension :

Revue du Service d'extension (mensuel).

#### Administration de l'alimentation et des drogues.

#### Service forestier :

Rapport (annuel).

#### Bureau de l'économie nationale :

Rapport (annuel).

#### Office d'information :

Rapport (annuel).

#### Bureau de l'utilisation industrielle des produits végétaux.

#### Bureau des voies publiques :

Voies publiques, journal des recherches relatives aux ponts et chaussées (mensuel).  
Rapport (annuel).

#### Service de conservation du sol :

Conservation du sol (mensuel).  
Rapport (annuel).

#### Bureau météorologique :

Données climatologiques pour les Etats-Unis (mensuel).  
Revue météorologique (mensuel).

#### BUREAU CENTRAL DE STATISTIQUE.

Rapport (annuel).

#### DIRECTION DE L'AÉRONAUTIQUE CIVILE.

#### COMMISSION DES SERVICES ADMINISTRATIFS.

Registre officiel des Etats-Unis (annuel), relié.  
Rapport (annuel).



## DÉPARTEMENT DU COMMERCE.

Rapport annuel du Secrétaire au Commerce.

*Bureau du Recensement :*

Recensement décennal.  
 Recensement biennal des manufactures.  
 Statistiques de la natalité, de la mort-natalité et de la mortalité infantile (annuel).  
 Statistiques financières des villes de plus de 100.000 habitants (annuel).  
 Statistiques financières des gouvernements des Etats et des administrations locales (annuel).  
 Statistiques de la mortalité (annuel).  
 Prisons des comtés et prisons municipales, détenus (annuel).  
 Détenus dans les prisons d'Etat et dans les prisons fédérales (annuel).

*Service côtier et service géodésique :*

Publications spéciales.

*Bureau des Pêcheries :*

Bulletin.  
 Circulaire sur les pêcheries.  
 Rapport d'enquête.

*Bureau du Commerce extérieur et intérieur :*

Rapports commerciaux (hebdomadaire).  
 Recueil de législation comparée (mensuel).  
 Commerce extérieur et navigation, relié (annuel).  
 Résumé mensuel du commerce extérieur.  
 Relevé statistique (annuel).  
 Revue des affaires courantes.  
 Bulletin d'informations commerciales.  
 Recueil de publications sur le développement commercial.

*Bureau des Phares.**Bureau de l'Inspection maritime et de la Navigation :*

Statistiques de la marine marchande (annuel).  
 Navires marchands des Etats-Unis (annuel).

*Bureau national des Etalons :*

Circulaire.  
 Journal des recherches (mensuel).  
 Bulletin de nouvelles techniques (mensuel).

*Office des Brevets :*

Gazette officielle (hebdomadaire).  
 Index des marques de fabrique (annuel).  
 Index des brevets (annuel).

## CONGRÈS.

Archives du Congrès, relié.  
 Répertoire du Congrès, relié.  
 Lois et règlements, relié.  
 Code des lois et suppléments, relié.

*Chambre des Représentants :*

Journal, relié.  
 Documents, relié.  
 Rapports, relié.

*Sénat :*

Journal, relié.  
 Documents, relié.  
 Rapports, relié.

## « COURT OF CLAIMS ».

Rapport sur les affaires ayant fait l'objet de décisions.

## COUR D'APPEL EN MATIÈRE DE DOUANE ET DE BREVETS.

Rapports (décisions), relié.

## DISTRICT DE COLUMBIA.

Rapports des divers départements du gouvernement local.

## COMMISSION D'INDEMNISATION DES EMPLOYÉS.

Rapports (annuel).

## ADMINISTRATION DU CRÉDIT AGRICOLE.

Rapport (annuel).  
 Informations à l'usage des coopératives agricoles (mensuel).

## COMMISSION FÉDÉRALE DES COMMUNICATIONS.

Rapport (annuel).  
 Décisions.

## « FEDERAL DEPOSIT INSURANCE CORPORATION ».

## « FEDERAL HOME LOAN BANK BOARD ».

« Federal home loan Bank Review » (mensuel).

## ADMINISTRATION FÉDÉRALE DE L'HABITATION.

Rapport (annuel).  
 Portefeuille des hypothèques assurées (mensuel).

## COMMISSION FÉDÉRALE DES FORCES MOTRICES.

Rapport (annuel).

## SYSTÈME DE LA RÉSERVE FÉDÉRALE.

Bulletin de la réserve fédérale (mensuel).  
 Rapport (annuel).

## COMMISSION FÉDÉRALE DU COMMERCE.

Rapport (annuel).  
 Décisions, relié.

## OFFICE DE LA COMPTABILITÉ GÉNÉRALE.

Décisions du contrôleur général, relié.

## IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

Rapport (annuel).

*Service des documents :*

Catalogue des documents (biennal).  
 Catalogue (mensuel).

## DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR.

Rapport (annuel) (concerne principalement les terres publiques).

*Office de l'Education :*

Bulletin.  
Série de brochures.  
La vie scolaire (mensuel sauf juillet et août).  
Bulletin de l'enseignement professionnel.

*Office général foncier.**Service géologique :*

Bulletin.  
Journal professionnel.  
Documents concernant le service des eaux.

*Direction de l'habitation.**Bureau des Mines :*

Bulletin.  
Annuaire des minéraux.  
Journal technique.

*Commission nationale de la houille bitumineuse.**Service des Parcs nationaux.**Bureau des défrichements et récupérations :*

« Reclamation era » (mensuel).

## COMMISSION DU COMMERCE ENTRE LES ETATS DE L'UNION.

Rapport (annuel).  
Rapport annuel sur les statistiques des chemins de fer.  
Rapports (décisions) de la Commission du commerce entre les Etats, relié.

## DÉPARTEMENT DE LA JUSTICE.

Rapport annuel de l'« Attorney general ».  
Avis et opinions de l'« Attorney general ».

*Bureau des Prisons :*

Délits contre les lois fédérales (annuel).

## DÉPARTEMENT DU TRAVAIL.

Rapport (annuel).

*Bureau de l'Enfance :*

Bulletin.  
« The Child », bulletin résumé d'informations (mensuel).

*Service de la main-d'œuvre et de l'emploi.**Service de l'immigration et de la naturalisation.**Division des normes (standards) de travail :*

Bulletin.  
Série de l'hygiène industrielle et de la sécurité du travail.

*Bureau des statistiques du travail :*

Bulletin.  
Revue mensuelle du travail.

*Bureau de la Femme :*

Bulletin.

## BIBLIOTHÈQUE DU CONGRÈS.

Rapport (annuel), relié.

*Bureau des droits d'auteur (copyright).*

Catalogue des inscriptions au titre des droits d'auteur (copyright).

*Division des documents :*

Relevé mensuel des publications des Etats.

*Service de documentation législative :*

Index des lois des Etats (biennal), relié.

## COMMISSION MARITIME.

Rapports de la Commission maritime.  
Rapport sur le commerce maritime et fluvial étranger (annuel).

## ACADÉMIE NATIONALE DES SCIENCES.

Rapport (annuel).

## COMMISSION CONSULTATIVE NATIONALE DE L'AÉRONAUTIQUE.

Rapport (annuel).  
Bibliographie de l'aéronautique (annuel).  
Rapports techniques.

## ARCHIVES NATIONALES.

Rapport (annuel).  
Registre fédéral, relié.

## BUREAU NATIONAL DES RELATIONS OUVRIÈRES.

Rapport (annuel).  
Décisions.

## BUREAU NATIONAL DE MÉDIATION.

Rapport (annuel).

## BUREAU NATIONAL DE CONCILIATION DES ENTREPRISES DE CHEMIN DE FER.

Sentences.

## COMMISSION DES RESSOURCES NATIONALES.

Rapports.

## DÉPARTEMENT DE LA MARINE.

Rapport annuel du Secrétaire à la Marine.

*Bureau du génie naval.**Bureau hydrographique :*

Publications.

*Corps de la Marine.*

*Bureau de médecine et de chirurgie :*

Bulletin de médecine navale (trimestriel).  
Rapport annuel du « Surgeon general ».

*Ecole de guerre navale :*

Précédents de droit international (annuel),  
relié.

*Office de l'almanach de la marine :*

Ephémérides et almanach nautique américains (annuel).  
Almanach nautique américain (annuel).

*Bureau de la navigation :*

Répertoire de la marine (annuel).  
Registre (annuel).

*Bureau des fournitures et de la comptabilité :*

Dépenses navales (annuel).

## DÉPARTEMENT DES POSTES.

Guide postal (annuel avec suppléments mensuels).  
Rapport annuel du Directeur général des Postes.

*Caisse d'épargne postale :*

Rapport (annuel).

## PRÉSIDENT DES ETATS-UNIS.

Discours, messages.

## Bureau des retraites des entreprises de chemins de fer.

Rapport (annuel).

## « Reconstruction finance corporation ».

Rapports.

## ADMINISTRATION DE L'ÉLECTRIFICATION DES CAMPAGNES.

Rapport (annuel).  
Bulletin d'informations sur l'électrification des campagnes (mensuel).

## « SECURITIES AND EXCHANGE COMMISSION ».

Décisions.  
Rapport (annuel).

## « SMITHSONIAN INSTITUTION ».

Rapport (annuel).

*Bureau d'ethnologie :*

Rapport (annuel).  
Bulletin.

*Musée national :*

Rapport (annuel).

## CONSEIL DE LA SÉCURITÉ SOCIALE.

Bulletin de la sécurité sociale (mensuel).  
Rapport (annuel).

## DÉPARTEMENT D'ÉTAT.

Recueil des arbitrages.  
Recueil des conférences.  
Recueil des accords d'exécution.  
Affaires étrangères, annuel, relié.  
Recueil des publications relatives à l'Amérique latine.  
Communiqués à la presse (hebdomadaire).  
« Territorial papers of the United States », relié.  
Recueil des traités.  
Bulletin d'information sur les traités (mensuel).

## COUR SUPRÊME.

Rapports officiels, relié.

## COMMISSION DES TARIFS DOUANIERS.

Rapport (annuel).  
Publications diverses.  
Rapports.

## BUREAU DES APPELS EN MATIÈRE FISCALE.

Rapports du Bureau.

## DÉPARTEMENT DU TRÉSOR.

Rapport annuel sur l'état des finances.  
Relevé combiné des recettes, dépenses, reliquats, etc.  
Décisions du Trésor, relié.

*Bureau du budget :*

Budget (annuel), relié.

*Division de la Comptabilité et des ordonnancements :*

Recueil des ouvertures de crédits (annuel).

*Service des gardes-côtes :*

Registre (annuel).

*Contrôleur de la monnaie :*

Rapport (annuel).

## BUREAU DES RECETTES INTÉRIEURES.

Bulletin des recettes intérieures (hebdomadaire).  
Rapport annuel du Commissaire aux recettes intérieures.  
Statistiques des recettes.

## MONNAIE.

Rapport (annuel).

*Bureau des narcotiques.**Division des fournitures.**Service de l'hygiène publique :*

Bulletin de l'Institut national d'hygiène.  
Bulletin d'hygiène publique (irrégulier).  
Rapports sur l'hygiène publique (hebdomadaires).  
Rapport (annuel).  
Informations sur les maladies vénériennes (mensuel).

## ADMINISTRATION DES VÉTÉRANS.

Rapport (annuel).  
Bulletin médical (trimestriel).

## DÉPARTEMENT DE LA GUERRE.

Rapport du Secrétaire à la Guerre (annuel).

*Département de l'adjudant-général :*

Registre officiel de l'armée (annuel).  
Liste et répertoire de l'armée (semestriel).

*Bibliothèque médicale de l'armée :*

Catalogue-Index.

*Département du génie :*

Rapport du Directeur du génie (y compris les statistiques du commerce fluvial et maritime) (annuel).

Conseil des rivières et des ports. Recueil relatif aux ports.

*Corps de l'Etat-Major général.*

*Bureau des affaires insulaires :*

Rapport (annuel).

*Service de santé :*

Rapport du « Surgeon general » (annuel).

*Division des renseignements militaires.*

*Bureau de la garde nationale.*

*Département de l'artillerie et du matériel (ordnance).*

*Quartier-maître général.*

*Office de signalisation.*

« WORKS PROGRESS ADMINISTRATION ».

## LISTE N° 2.

## LISTE DE PUBLICATIONS OFFICIELLES.

## CONGRÈS NATIONAL.

Compte rendu des Sessions de la Chambre des Députés et du Sénat (Volumes annuels).

Lois nationales (annuel).

Bulletin de la Bibliothèque du Congrès National (bimestriel).

## COUR SUPRÊME DE LA NATION.

Décisions et sentences de la Cour Suprême de Justice de la Nation.

## MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR.

Rapport annuel.

Publications spéciales sur les questions de politique intérieure.

*Caisse nationale d'Épargne postale.*

Rapport annuel.

Bulletin de statistique et d'information (mensuel).

*Département national du Travail.*

Enquêtes sociales (périodiques).

Bulletin d'information (bimestriel).

*Police de la Capitale.*

Rapport annuel.

Bulletin de statistique et de Jurisprudence (trimestriel).

*Département national de l'Hygiène.*

Bulletin sanitaire (mensuel).

« Supplément ».

Publications spéciales sur les questions d'hygiène publique.

*Direction de l'Aéronautique civile.*

Bulletin de l'Aéronautique civile (annuel).

*Direction générale des Postes et Télégraphes.*

Rapport annuel.

Guide officiel des Postes et Télégraphes (annuel).

*Commission nationale des Habitations à bon marché.*

Rapport annuel.

L'Habitation populaire (trimestriel).

*Commission nationale de la Culture.*

Publications spéciales périodiques.

*Commission nationale de la Climatologie et des Eaux minérales.*

Publications spéciales périodiques.

## MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ET DES CULTES.

Rapport annuel.

Informations Argentines (bimensuel). Des éditions sont également publiées en français et en anglais. Guide des corps diplomatique et consulaire argentins et étrangers en Argentine.

Publications spéciales sur les questions de politique internationale.

*Institut national de l'Alimentation.*

Rapport annuel.

L'alimentation des familles à Buenos-Aires (périodique).

Publications spéciales périodiques.

*Société de Bienfaisance de la Capitale.*

Rapport annuel.

*Loterie nationale de Bienfaisance.*

Rapport annuel.

## MINISTÈRE DES FINANCES.

Rapport annuel.  
Publications spéciales sur les questions de caractère financier.

*Direction générale de la Statistique.*

Annuaire du Commerce extérieur.  
Bulletin du Commerce extérieur (semestriel).  
Informations du Commerce extérieur (trimestriel).

*Office de Comptabilité générale de la Nation.*  
Rapport annuel.

*Banque centrale de la République Argentine.*  
Rapport annuel. Des éditions sont également publiées en français et en anglais.  
Revue Economique (périodique).  
Supplément Statistique de la Revue Economique (mensuel).

*Banque de la Nation Argentine.*  
Revue de la Banque de la Nation Argentine (mensuel).

*Banque Hypothécaire Nationale.*  
Rapport annuel.

*Direction générale des Douanes.*  
Bulletin mensuel.

*Caisse Nationale des Retraites et Pensions civiles.*  
Rapport annuel.

*Caisse Nationale de Retraites des Chemins de Fer.*  
Rapport annuel.

*Caisse Nationale de Retraites des Employés et Ouvriers des entreprises particulières.*  
Rapport annuel.

*Caisse Nationale de Retraites des Banques.*  
Rapport annuel.

*Commission Nationale du Recensement industriel.*  
Publications spéciales périodiques.

*Hôtel des Monnaies.*  
Rapport annuel.

## MINISTÈRE DE LA JUSTICE ET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

Rapport annuel.  
Bulletin du Ministère de la Justice et de l'Instruction publique (bimestriel).  
Bulletin Officiel (quotidien).  
Bulletin Judiciaire (quotidien).

*Commission Nationale de la Culture.*  
Rapport annuel.  
Oeuvres et auteurs (périodique).  
Cahier de Culture Théâtrale (périodique).  
Publications spéciales de caractère culturel.

*Commission de protection des Bibliothèques populaires.*

Rapport annuel.  
Bulletin Bibliographique (bimestriel).  
Publications spéciales de caractère culturel.

*Académie Argentine des Lettres.*  
Bulletin de l'Académie Argentine des Lettres (trimestriel).

*Patronage National des Mineurs.*  
Enfance et Jeunesse (trimestriel).

*Faculté de Droit et des Sciences sociales.*  
Bulletin mensuel du Séminaire.  
Bulletin de l'Institut d'Enseignement pratique.

*Faculté des Sciences économiques.*  
Revue des Sciences Economiques (mensuel).

*Faculté de Philosophie et des Lettres.*  
Ses Séminaires publient périodiquement des bulletins.

*Direction générale des Institutions pénales.*  
Rapport et Statistiques (annuel).  
« Revue Pénale et Pénitentiaire ».

*Conseil National de l'Education.*  
Le Moniteur de l'Education commune (mensuel).  
Rapport annuel.

*Inspection générale de la Justice.*  
Bulletin d'Information (mensuel).

*Académie Nationale de Médecine.*  
Bulletin mensuel.

*Commission Nationale de Coopération intellectuelle.*  
Bulletin Bibliographique Argentin (périodique).  
Publications spéciales de caractère culturel.

*Faculté d'Agronomie et d'Art Vétérinaire.*  
Publications spéciales de ses instituts de recherches.

*Faculté des Sciences exactes physiques et naturelles.*  
Publications spéciales de ses instituts de recherches.

*Bibliothèque Nationale.*  
Revue de la Bibliothèque Nationale (périodique).  
Publications spéciales périodiques de caractère culturel.  
Rapport annuel.

*Archives générales de la Nation.*  
Publications spéciales périodiques de caractère historique.

*Académie Nationale d'Histoire.*  
Histoire Argentine (périodique).  
Publications spéciales de caractère historique.

Les Universités Nationales du Littoral, de La Plata, de Córdoba, et de Tucumán éditent des publications spéciales par l'intermédiaire de leurs diverses Facultés.

L'Université Nationale de Cuyo, récemment créée, a déjà proposé à l'Ambassade des Etats-Unis un échange de publications.

#### MINISTÈRE DE LA GUERRE.

Rapport annuel.  
Bulletin Militaire.  
Revue « Le Soldat argentin ».  
Revue « Tir et Gymnastique ».  
Revue du Service de Santé Militaire.  
Bulletin « Le Cheval ».

#### MINISTÈRE DE LA MARINE.

Rapport annuel.  
Rapport de la Préfecture Générale Maritime (annuel).  
Revue des Publications Navales.  
Table des marées (annuel).  
Almanach Nautique (annuel).  
Annales Hydrographiques.  
Guide de la Côte.  
Liste des phares et balises  
(ces trois dernières publications sont « occasionnelles », c'est-à-dire qu'elles paraissent tous les deux ou trois ans).

#### MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE.

Rapport annuel.  
Almanach du Ministère de l'Agriculture (annuel).  
M. A. N. (mensuel).  
Bulletin de statistiques relatives à l'agriculture et à l'élevage (mensuel).  
Bulletin de Police Sanitaire (mensuel).  
Statistique de la Pêche (périodique).  
Graines. Semences sélectionnées (mensuel).  
« Noticioso » (périodique).  
Bulletin des Tabacs (mensuel).

#### *Conseil régulateur des Vins.*

Rapport (annuel).  
Bulletin d'Informations (mensuel).  
Publications spéciales.

#### *Conseil National du Coton.*

Rapport annuel.  
Bulletin mensuel.  
Publications spéciales.

*Commission nationale des Grains et des Éleveurs.*  
Rapport annuel.

Catalogue des variétés officielles de froment, d'avoine, d'orge, de seigle et de lin (annuel).  
Publications spéciales.

*Direction Nationale des Terres et Colonies.*  
Bulletin mensuel.

#### *Direction Géologique et des Mines.*

Statistique minière (périodique).  
Publications spéciales périodiques.

#### *Conseil National des Viandes.*

Publications spéciales hebdomadaires, mensuelles et annuelles.  
Rapport annuel.

*Commission régulatrice de la production et du Commerce du Maté.*

Rapport annuel.  
Bulletin d'Informations (périodique).

#### MINISTÈRE DES TRAVAUX PUBLICS.

Rapport annuel.

#### *Chemins de Fer de l'Etat.*

Rapport annuel.  
Guide Horaire (semestriel).  
Guide du Touriste (annuel).  
Programme hebdomadaire de l'Administration.  
Bulletin de Service.

*Direction Nationale des Routes et Voies publiques.*  
Rapport annuel.

#### *Direction des Parcs Nationaux.*

Rapport annuel.  
Guide officiel des Parcs Nationaux (trois éditions annuelles).

#### *Administration des Gisements pétrolières.*

Rapport annuel.  
Bulletin d'Informations pétrolières (mensuel).

#### *Œuvres sanitaires de la Nation.*

Rapport annuel.  
Bulletin des Œuvres sanitaires de la Nation (mensuel).

#### *Direction générale des Chemins de Fer.*

Statistique des Chemins de Fer en exploitation.

*Direction générale de la Navigation et des Ports.*  
Annuaire Hydrographiques.  
Résumé mensuel de l'état des fleuves.

N° 4721.

---

**ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE,  
RÉPUBLIQUE ARGENTINE, BOLIVIE,  
BRÉSIL, CHILI, etc.**

**Convention sur l'échange de publications,  
adoptée par la Conférence interaméricaine  
pour le maintien de la paix. Signée à  
Buenos-Aires, le 23 décembre 1936.**

*Textes officiels anglais, espagnol, portugais et français communiqués par l'envoyé  
extraordinaire et ministre plénipotentiaire des Etats-Unis d'Amérique  
à Berne. L'enregistrement a eu lieu le 24 mai 1940.*

---

**UNITED STATES OF AMERICA,  
ARGENTINE REPUBLIC, BOLIVIA,  
BRAZIL, CHILE, etc.**

**Convention on Interchange of Publications,  
adopted by the Inter-American Conference  
for the Maintenance of Peace. Signed at  
Buenos Aires, December 23rd, 1936.**

*English, Spanish, Portuguese and French official texts communicated by the  
Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the United States  
of America at Berne. The registration took place May 24th, 1940.*

No. 4721. — CONVENTION<sup>1</sup> ON INTERCHANGE OF PUBLICATIONS  
ADOPTED BY THE INTER-AMERICAN CONFERENCE FOR THE  
MAINTENANCE OF PEACE. SIGNED AT BUENOS AIRES, DECEMBER  
23RD, 1936.

The Governments represented in the Inter-American Conference for the Maintenance of Peace,  
Desiring to conclude a Convention relative to the exchange of publications, have named the  
following plenipotentiaries :

ARGENTINA :

Carlos SAAVEDRA LAMAS,  
Roberto M. ORTIZ,  
Miguel Angel CÁRCANO,  
José María CANTILLO,  
Felipe A. ESPIL,  
Leopoldo MELO,  
Isidoro RUIZ MORENO,  
Daniel ANTOKOLETZ,  
Carlos BREBBIA,  
César DÍAZ CISNEROS.

PARAGUAY :

Miguel Angel SOLER,  
J. Isidro RAMÍREZ.

HONDURAS :

Antonio BERMÚDEZ M.,  
Julián LÓPEZ PINEDA.

COSTA RICA :

Manuel F. JIMÉNEZ,  
Carlos BRENES.

VENEZUELA :

Caracciolo PARRA PÉREZ,  
Gustavo HERRERA,  
Alberto ZÉREGA FOMBONA.

PERU :

Carlos CONCHA,  
Alberto ULLOA,  
Felipe BARREDA LAOS,  
Diómedes ARIAS SCHREIBER.

<sup>1</sup> Ratifications deposited in the archives of the Pan-American Union at Washington :

DOMINICAN REPUBLIC . . . . .	December 7th, 1937.
SALVADOR . . . . .	April 1st, 1938.
BRAZIL . . . . .	May 24th, 1938.
HAITI . . . . .	June 23rd, 1938.
GUATEMALA . . . . .	August 23rd, 1938.
HONDURAS . . . . .	October 29th, 1938.
VENEZUELA . . . . .	November 5th, 1938.
NICARAGUA . . . . .	December 6th, 1938.
PANAMA . . . . .	December 13th, 1938.
PERU . . . . .	February 20th, 1939.
COSTA RICA . . . . .	June 27th, 1939.
UNITED STATES OF AMERICA . . . . .	October 23rd, 1939.

To carry out the provisions of Article III, bilateral agreements may be entered into through exchanges of notes between the United States and the other Governments parties to the Convention setting forth the procedures to be followed, any modifications which may seem advisable in the number of copies of publications required to be exchanged under the said article, and the Government agencies to be responsible for the delivery of the publications.



TEXTE ESPAGNOL. — SPANISH TEXT.

Nº 4721. — CONVENCION <sup>1</sup> SOBRE INTERCAMBIO DE PUBLICACIONES, ADOPTADA POR LA CONFERENCIA INTERAMERICANA DE CONSOLIDACIÓN DE LA PAZ. FIRMADA EN BUENOS-AIRES, EL 23 DE DICIEMBRE DE 1936.

Los Gobiernos representados en la Conferencia Interamericana de Consolidación de la Paz, Deseosos de concertar un convenio sobre Canje de Publicaciones, han nombrado los siguientes Plenipotenciarios :

ARGENTINA :

Carlos SAAVEDRA LAMAS,  
Roberto M. ORTIZ,  
Miguel Angel CÁRCANO,  
José Marfa CANTILLO,  
Felipe A. ESPIL,  
Leopoldo MELO,  
Isidoro RUIZ MORENO,  
Daniel ANTOKOLETZ,  
Carlos BREBBIA,  
César DÍAZ CISNEROS.

PARAGUAY :

Miguel Angel SOLER,  
J. Isidro RAMÍREZ.

HONDURAS :

Antonio BERMÚDEZ M.,  
Julián LÓPEZ PINEDA.

COSTA RICA :

Manuel F. JIMÉNEZ,  
Carlos BRENES.

VENEZUELA :

Caracciolo PARRA PÉREZ,  
Gustavo HERRERA,  
Alberto ZÉREGA FOMBONA.

PERÚ :

Carlos CONCHA,  
Alberto ULLOA,  
Felipe BARREDA LAOS,  
Diómedes ARIAS SCHREIBER.

<sup>1</sup> Ratifications déposées dans les archives de l'Union panaméricaine à Washington :

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE . . . . .	7 décembre 1937.
SALVADOR . . . . .	1 <sup>er</sup> avril 1938.
BRÉSIL . . . . .	24 mai 1938.
HAÏTI . . . . .	23 juin 1938.
GUATÉMALA . . . . .	23 août 1938.
HONDURAS . . . . .	29 octobre 1938.
VENEZUELA . . . . .	5 novembre 1938.
NICARAGUA . . . . .	6 décembre 1938.
PANAMA . . . . .	13 décembre 1938.
PÉROU . . . . .	20 février 1939.
COSTA RICA . . . . .	27 juin 1939.
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE . . . . .	23 octobre 1939.

Afin d'exécuter les dispositions de l'article III, des accords bilatéraux pourront être conclus par échanges de notes entre les Etats-Unis et les autres gouvernements parties à la convention, exposant les procédures à suivre, les modifications qui pourraient paraître utiles quant au nombre d'exemplaires des publications qui doivent être échangées conformément audit article, et les agences gouvernementales qui seront responsables de la livraison des publications.

## EL SALVADOR :

Manuel CASTRO RAMÍREZ,  
Maximiliano Patricio BRANNON.

## MEXICO :

Francisco CASTILLO NÁJERA,  
Alfonso REYES,  
Ramón BETETA,  
Juan Manuel ALVAREZ DEL CASTILLO.

## BRAZIL :

José Carlos DE MACEDO SOARES,  
Oswaldo ARANHA,  
José de Paula RODRÍGUES ALVES,  
Helio LOBO,  
Hildebrando Pompeu PINTO ACCIOLY,  
Edmundo DA LUZ PINTO,  
Roberto CARNEIRO DE MENDONÇA,  
Rosalina COELHO LISBOA DE MILLER,  
María Luiza BITTENCOURT.

## URUGUAY :

José ESPALTER,  
Pedro MANINI RÍOS,  
Eugenio MARTÍNEZ THEDY,  
Juan Antonio BUERO,  
Felipe FERREIRO,  
Andrés F. PUYOL,  
Abalcázar GARCÍA,  
José G. ANTUÑA,  
Julio César CERDEIRAS ALONSO,  
Gervasio POSADAS BELGRANO.

## GUATEMALA :

Carlos SALAZAR,  
José A. MEDRANO,  
Alfonso CARRILLO.

## NICARAGUA :

Luis Manuel DEBAYLE,  
José María MONCADA,  
Modesto VALLE.

## DOMINICAN REPUBLIC :

Max Henríquez UREÑA,  
Tulio M. CESTERO,  
Enrique JIMÉNEZ.

## COLOMBIA :

Jorge SOTO DEL CORRAL,  
Miguel LÓPEZ PUMAREJO,  
Roberto URDANETA ARBELÁEZ,  
Alberto LLERAS CAMARGO,  
José Ignacio DÍAZ GRANADOS.

## PANAMA :

Harmodio ARIAS M.,  
Julio J. FÁBREGA,  
Eduardo CHIARI.

## UNITED STATES OF AMERICA :

Cordell HULL,  
Sumner WELLES,  
Alexander W. WEDDELL,  
Adolf A. BERLE, Jr.,  
Alexander F. WHITNEY,  
Charles G. FENWICK,  
Michael Francis DOYLE,  
Elise F. MUSSER.

## CHILE :

Miguel CRUCHAGA TOCORNAL,  
Luis BARROS BORGOÑO,  
Félix NIETO DEL RÍO,  
Ricardo MONTANER BELLO.

## ECUADOR :

Humberto ALBORNOZ,  
Antonio PONS,  
José Gabriel NAVARRO,  
Francisco GUARDERAS,  
Eduardo SALAZAR GÓMEZ.

## BOLIVIA :

Enrique FINOT,  
David ALVÉSTEGUI,  
Eduardo Díez DE MEDINA,  
Alberto OSTRIA GUTIÉRREZ,  
Carlos ROMERO,  
Alberto CORTADELLAS,  
Javier PAZ CAMPERO.

## EL SALVADOR :

Manuel CASTRO RAMÍREZ,  
Maximiliano Patricio BRANNON.

## MÉXICO :

Francisco CASTILLO NÁJERA,  
Alfonso REYES,  
Ramón BETETA,  
Juan Manuel ALVAREZ DEL CASTILLO.

## BRASIL :

José Carlos DE MACEDO SOARES,  
Oswaldo ARANHA,  
José de Paula RODRÍGUES ALVES,  
Helio LOBO,  
Hildebrando Pompeu PINTO ACCIOLY,  
Edmundo DA LUZ PINTO,  
Roberto CARNEIRO DE MENDONÇA,  
Rosalina COELHO LISBOA DE MILLER,  
María Luiza BITTENCOURT.

## URUGUAY :

José ESPALTER,  
Pedro MANINI RÍOS,  
Eugenio MARTÍNEZ THEDY,  
Juan Antonio BUERO,  
Felipe FERREIRO,  
Andrés F. PUYOL,  
Abalcázar GARCÍA,  
José G. ANTUÑA,  
Julio César CERDEIRAS ALONSO,  
Gervasio POSADAS BELGRANO.

## GUATEMALA :

Carlos SALAZAR,  
José A. MEDRANO,  
Alfonso CARRILLO.

## NICARAGUA :

Luis Manuel DEBAYLE,  
José María MONCADA,  
Modesto VALLE.

## REPÚBLICA DOMINICANA :

Max Henríquez UREÑA,  
Tulio M. CESTERO,  
Enrique JIMÉNEZ.

No. 4721

## COLOMBIA :

Jorge SOTO DEL CORRAL,  
Miguel LÓPEZ PUMAREJO,  
Roberto URDANETA ARBELÁEZ,  
Alberto LLERAS CAMARGO,  
José Ignacio DÍAZ GRANADOS.

## PANAMÁ :

Harmodio ARIAS M.,  
Julio J. FÁBREGA,  
Eduardo CHIARI.

## ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA :

Cordell HULL,  
Sumner WELLES,  
Alexander W. WEDDELL,  
Adolph A. BERLE, Jr.,  
Alexander F. WHITNEY,  
Charles G. FENWICK,  
Michael Francis DOYLE,  
Elise F. MUSSER.

## CHILE :

Miguel CRUCHAGA TOCORNAL,  
Luis BARROS BORGONO,  
Félix NIETO DEL RÍO,  
Ricardo MONTANER BELLO.

## ECUADOR :

Humberto ALBORNOZ,  
Antonio PONS,  
José Gabriel NAVARRO,  
Francisco GUARDERAS,  
Eduardo SALAZAR GÓMEZ.

## BOLIVIA :

Enrique FINOT,  
David ALVÉSTEGUI,  
Eduardo DÍEZ DE MEDINA,  
Alberto OSTRIA GUTIÉRREZ,  
Carlos ROMERO,  
Alberto CORTADELLAS,  
Javier PAZ CAMPERO.

## HAITI :

H. Pauleus SANNON,  
Camille J. LEÓN,  
Elie LESCOT,  
Edmé MANIGAT,  
Pierre Eugène DE LESPINASSE,  
Clément MAGLOIRE.

## CUBA :

José Manuel CORTINA,  
Ramón ZAYDÍN,  
Carlos MÁRQUEZ STERLING,  
Rafael SANTOS JIMÉNEZ,  
César SALAYA,  
Calixto WHITMARSH,  
José Manuel CARBONELL.

Who, after having deposited their full powers, found to be in good and due form, have agreed as follows :

*Article I.*

There shall be established in the national or official Library of the Capital of each of the Contracting Parties a section dedicated to each of the other States taking part in this Convention.

*Article II.*

For the installation of these sections each Government promises to provide to each of the other Parties signatory to this Convention a collection of works of such character as to afford an understanding of the thought of their men of letters and science.

*Article III.*

Each Government agrees to provide the accredited diplomatic missions of the other Contracting Parties with two copies of each of its official publications and such other publications as are edited with official assistance. These copies shall be destined for the sections indicated in Article I.

*Article IV.*

The national or official Libraries of the Capitals of the Contracting Parties shall enter into agreements to maintain with the frequency desirable, a service of exchange of works edited in each one of them, and of photographic copies of documents which may be of interest to American history.

*Article V.*

The present Convention shall not affect obligations previously entered into by the High Contracting Parties by virtue of international agreements.

*Article VI.*

The present Convention shall be ratified by the High Contracting Parties in conformity with their respective constitutional procedures. The original instrument shall be deposited in the Ministry of Foreign Affairs of the Argentine Republic which shall transmit authentic certified copies to the Governments for the aforementioned purpose of ratification. The instruments of ratification shall be deposited in the archives of the Pan-American Union in Washington, which shall notify the signatory Governments of said deposit. Such notification shall be considered as an exchange of ratifications.

*Article VII.*

The present Convention will come into effect between the High Contracting Parties in the order in which they deposit their respective ratifications.

*Article VIII.*

The present Convention shall remain in effect indefinitely but may be denounced by means of one year's notice given to the Pan-American Union, which shall transmit it to the other signatory

## HAÏTÍ :

H. Pauleus SANNON,  
Camille J. LEÓN,  
Elie LESCOT,  
Edmé MANIGAT,  
Pierre Eugène DE LESPINASSE,  
Clément MAGLOIRE.

## CUBA :

José Manuel CORTINA,  
Ramón ZAYDÍN,  
Carlos MÁRQUEZ STERLING,  
Rafael SANTOS JIMÉNEZ,  
César SALAYA,  
Calixto WHITMARSH,  
José Manuel CARBONELL.

Quienes, después de haber exhibido sus Plenos Poderes, que fueron hallados en buena y debida forma, han convenido en lo siguiente :

*Artículo I.*

Se creará en la Biblioteca Nacional u oficial de la Capital de cada una de las Partes Contratantes, una sección dedicada a cada uno de los otros Estados que intervienen en este Convenio.

*Artículo II.*

Para la instalación de estas secciones, cada Gobierno se compromete a proveer a cada uno de los otros Contratantes de este Convenio de una colección de obras capaces de dar concepto sobre la ideología de sus hombres de estudio y de ciencia.

*Artículo III.*

Cada Gobierno se compromete a hacer proveer a las misiones diplomáticas de las otras Partes Contratantes acreditadas ante aquél, de dos ejemplares de cada una de sus publicaciones oficiales y de todas aquellas que fueren editadas con su auxilio. Estos ejemplares serán destinados a las secciones indicadas en el Artículo I.

*Artículo IV.*

Las Bibliotecas Nacionales u oficiales de las capitales de las Partes Contratantes entrarán en acuerdos para mantener, con la deseable frecuencia, el servicio de canje de las obras editadas en cada una de ellas y de copias fotográficas de documentos que puedan tener interés para la Historia Americana.

*Artículo V.*

La presente Convención no afecta los compromisos contraídos anteriormente por las Altas Partes Contratantes en virtud de acuerdos internacionales.

*Artículo VI.*

La presente Convención será ratificada por las Altas Partes Contratantes, de acuerdo con sus procedimientos constitucionales. El Ministerio de Relaciones Exteriores de la República Argentina guardará los originales de la presente Convención y queda encargado de enviar copias certificadas auténticas a los Gobiernos para el referido fin. Los instrumentos de ratificación serán depositados en los archivos de la Unión Panamericana, en Wáshington, que notificará dicho depósito a los Gobiernos signatarios ; tal notificación valdrá como canje de ratificaciones.

*Artículo VII.*

La presente Convención entrará en vigor entre las Altas Partes Contratantes en el orden en que vayan depositando sus respectivas ratificaciones.

*Artículo VIII.*

La presente Convención regirá indefinidamente, pero podrá ser denunciada mediante aviso anticipado de un año a la Unión Panamericana, que lo transmitirá a los demás Gobiernos signatarios.

governments. After the expiration of this period the Convention shall cease in its effects as regards the party which denounces it but shall remain in effect for the remaining High Contracting Parties.

*Article IX.*

The present Convention shall be open for the adherence and accession of the States which are not signatories. The corresponding instruments shall be deposited in the archives of the Pan-American Union, which shall communicate them to the other High Contracting Parties.

In witness whereof, the above-mentioned Plenipotentiaries sign the present Convention in English, Spanish, Portuguese and French and hereunto affix their respective seals, at the City of Buenos Aires, Capital of the Argentine Republic, on the twenty-third day of the month of December, 1936.

*Argentina :*

Carlos SAAVEDRA LAMAS,  
Roberto M. ORTIZ,  
Miguel ANGEL CÁRCANO,  
José María CANTILO,  
Felipe A. ESPIL,  
Leopoldo MELO,  
Isidoro RUIZ MORENO,  
Daniel ANTKOLETZ,  
Carlos BREBBIA,  
César DÍAZ CISNEROS.

*Paraguay :*

Miguel ANGEL SOLER,  
J. Isidro RAMÍREZ.

*Honduras :*

Antonio BERMÚDEZ M.,  
Julián LÓPEZ PINEDA.

*Costa Rica :*

Manuel F. JIMÉNEZ,  
Carlos BRENES.

*Venezuela :*

Caracciolo PARRA PÉREZ,  
Gustavo HERRERA,  
Alberto ZÉREGA FOMBONA.

*Peru :*

Carlos CONCHA,  
Alberto ULLOA,  
Felipe BARREDA LAOS,  
Diómedes ARIAS SCHREIBER.

*El Salvador :*

Manuel CASTRO RAMÍREZ,  
Maximiliano Patricio BRANNON.

*Mexico :*

Francisco CASTILLO NÁJERA,  
Alfonso REYES,  
Ramón BETETA,  
Juan Manuel ALVAREZ DEL CASTILLO.

*Brazil :*

José Carlos DE MACEDO SOARES,  
José de Paula RODRÍGUES ALVES,  
Helio LOBO,  
Hildebrando Pompeu PINTO ACCIOLY,  
Edmundo DA LUZ PINTO,  
Roberto CARNEIRO DE MENDONÇA,  
Rosalina COELHO LISBOA DE MILLER,  
María Luiza BITTENCOURT.

*Uruguay :*

Pedro MANINI RÍOS,  
Eugenio MARTÍNEZ THEDY,  
Felipe FERREIRO,  
Abalcázar GARCÍA,  
Julio César CERDEIRAS ALONSO,  
Gervasio POSADAS BELGRANO.

*Guatemala :*

Carlos SALAZAR,  
José A. MEDRANO,  
Alfonso CARRILLO.

*Nicaragua :*

Luis Manuel DEBAYLE,  
José María MONCADA,  
Modesto VALLE.

*Dominican Republic :*

Max Henríquez UREÑA,  
Tulio M. CESTERO,  
Enrique JIMÉNEZ.

Transcurrido este plazo, la Convención cesará en sus efectos para el denunciante, quedando subsistente para las demás Altas Partes Contratantes.

*Artículo IX.*

La presente Convención quedará abierta a la adhesión y accesión de los Estados no signatarios. Los instrumentos correspondientes serán depositados en los archivos de la Unión Panamericana, que los comunicará a las otras Altas Partes Contratantes.

En fe de lo cual, los Plenipotenciarios arriba mencionados, firman y sellan la presente Convención en español, inglés, portugués y francés, en la ciudad de Buenos Aires, Capital de la República Argentina, a los veintitrés días del mes de diciembre del año mil novecientos treinta y seis.

*Argentina :*

Carlos SAAVEDRA LAMAS,  
Roberto M. ORTIZ,  
Miguel ANGEL CÁRCANO,  
José María CANTILLO,  
Felipe A. ESPIL,  
Leopoldo MELO,  
Isidoro RUIZ MORENO,  
Daniel ANTOKOLETZ,  
Carlos BREBBIA,  
César DÍAZ CISNEROS.

*Paraguay :*

Miguel ANGEL SOLER,  
J. Isidro RAMÍREZ.

*Honduras :*

Antonio BERMÚDEZ M.,  
Julián LÓPEZ PINEDA.

*Costa Rica :*

Manuel F. JIMÉNEZ,  
Carlos BRENES.

*Venezuela :*

Caracciolo PARRA PÉREZ,  
Gustavo HERRERA,  
Alberto ZÉREGA FOMBONA.

*Perú :*

Carlos CONCHA,  
Alberto ULLOA,  
Felipe BARREDA LAOS,  
Diómedes ARIAS SCHREIBER.

*El Salvador :*

Manuel CASTRO RAMÍREZ,  
Maximiliano Patricio BRANNON.

*México :*

Francisco CASTILLO NÁJERA,  
Alfonso REYES,  
Ramón BETETA,  
Juan Manuel ALVAREZ DEL CASTILLO.

*Brasil :*

José Carlos DE MACEDO SOARES,  
José de Paula RODRÍGUES ALVES,  
Helio LOBO,  
Hildebrando Pompeu PINTO ACCIOLY,  
Edmundo DA LUZ PINTO,  
Roberto CARNEIRO DE MENDONÇA,  
Rosalina COELHO LISBOA DE MILLER,  
María Luiza BITTENCOURT.

*Uruguay :*

Pedro MANINI RÍOS,  
Eugenio MARTÍNEZ THEDY,  
Felipe FERREIRO,  
Abalcázar GARCÍA,  
Julio César CERDEIRAS ALONSO,  
Gervasio POSADAS BELGRANO.

*Guatemala :*

Carlos SALAZAR,  
José A. MEDRANO,  
Alfonso CARRILLO.

*Nicaragua :*

Luis Manuel DEBAYLE,  
José María MONCADA,  
Modesto VALLE.

*República Dominicana :*

Max Henríquez UREÑA,  
Tulio M. CESTERO,  
Enrique JIMÉNEZ.

*Colombia :*

Jorge SOTO DEL CORRAL,  
Miguel LÓPEZ PUMAREJO,  
Roberto URDANETA ARBELÁEZ,  
Alberto LLERAS CAMARGO,  
José Ignacio DÍAZ GRANADOS.

*Panama :*

Harmodio ARIAS M.,  
Julio J. FÁBREGA,  
Eduardo CHIARI.

*United States of America :*

Cordell HULL,  
Sumner WELLES,  
Alexander W. WEDDELL,  
Adolf A. BERLE, JR.,  
Alexander F. WHITNEY,  
Charles G. FENWICK,  
Michael Francis DOYLE,  
Elise F. MUSSER.

*Chile :*

Miguel CRUCHAGA TOCORNAL,  
Luis BARROS BORGONO,  
Félix NIETO DEL RÍO,  
Ricardo MONTANER BELLO.

*Ecuador :*

Humberto ALBORNOZ,  
Antonio PONS,  
José Gabriel NAVARRO,  
Francisco GUARDERAS.

*Bolivia :*

Enrique FINOT,  
David ALVÉSTEGUI,  
Carlos ROMERO.

*Haiti :*

H. Pauleus SANNON,  
Camille J. LEÓN,  
Elie LESCOT,  
Edmé MANIGAT,  
Pierre Eugène DE LESPINASSE,  
Clément MAGLOIRE.

*Cuba :*

José Manuel CORTINA,  
Ramón ZAYDÍN,  
Carlos MÁRQUEZ STERLING,  
Rafael SANTOS JIMÉNEZ,  
César SALAYA,  
Calixto WHITMARSH,  
José Manuel CARBONELL.

Certified to be a true and complete textual  
copy of the convention in all the languages  
in which it was signed, as certified to the Govern-  
ment of the United States of America by the  
Argentine Government.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*



*Colombia :*

Jorge SOTO DEL CORRAL,  
Miguel LÓPEZ PUMAREJO,  
Roberto URDANETA ARBELÁEZ,  
Alberto LLERAS CAMARGO,  
José Ignacio DÍAZ GRANADOS.

*Panamá :*

Harmodio ARIAS M.,  
Julio J. FÁBREGA,  
Eduardo CHIARI.

*Estados Unidos de América :*

Cordell HULL,  
Sumner WELLES,  
Alexander W. WEDDELL,  
Adolph A. BERLE, JR.,  
Alexander F. WHITNEY,  
Charles G. FENWICK,  
Michael Francis DOYLE,  
Elise F. MUSSER.

*Chile :*

Miguel CRUCHAGA TOCORNAL,  
Luis BARROS BORGÑO,  
Félix NIETO DEL RÍO,  
Ricardo MONTANER BELLO.

*Ecuador :*

Humberto ALBORNOZ,  
Antonio PONS,  
José Gabriel NAVARRO,  
Francisco GUARDERAS.

*Bolivia :*

Enrique FINOT,  
David ALVÉSTEGUI,  
Carlos ROMERO.

*Haiti :*

H. Pauleus SANNON,  
Camille J. LEÓN,  
Elie LESCOT,  
Edmé MANIGAT,  
Pierre Eugène DE LESPINASSE,  
Clément MAGLOIRE.

*Cuba :*

José Manuel CORTINA,  
Ramon ZAYDÍN,  
Carlos MÁRQUEZ STERLING,  
Rafael SANTOS JIMÉNEZ,  
César SALAYA,  
Calixto WHITMARSH,  
José Manuel CARBONELL.

Certified to be a true and complete textual  
copy of the convention in all the languages  
in which it was signed, as certified to the  
Government of the United States of America  
by the Argentine Government.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*

TEXTE PORTUGAIS. — PORTUGUESE TEXT.

N<sup>o</sup> 4721. — CONVENÇO SOBRE INTER CAMBIO DE PUBLICA OES, ADOPTADA PELA CONFERENCIA INTERAMERICANA DE CONSOLIDA O DA PAZ. ASSINADA EM BUENOS-AIRES, EM 23 DE DEZEMBRO DE 1936.

Os Governos representados na Conferencia Interamericana de Consolida o da Paz, Desejosos de realizar um convenio sobre Intercambio de Publica oes, nomearam os Plenipotenciarios que é seguir se mencionam :

ARGENTINA :

Carlos SAAVEDRA LAMAS,  
Roberto M. ORTIZ,  
Miguel Angel CÁRCANO,  
José María CANTILO,  
Felipe A. ESPIL,  
Leopoldo MELO,  
Isidoro RUIZ MORENO,  
Daniel ANTKOLETZ,  
Carlos BREBBIA,  
César DÍAZ CISNEROS.

PARAGUAY :

Miguel Angel SOLER,  
J. Isidro RAMÍREZ.

HONDURAS :

Antonio BERMÚDEZ M.,  
Julián LÓPEZ PINEDA.

COSTA RICA :

Manuel F. JIMÉNEZ,  
Carlos BRENES.

VENEZUELA :

Caracciolo PARRA PÉREZ,  
Gustavo HERRERA,  
Alberto ZÉREGA FOMBONA.

PERÚ :

Carlos CONCHA,  
Alberto ULLOA,  
Felipe BARREDA LAOS,  
Diómedes ARIAS SCHREIBER.

EL SALVADOR :

Manuel CASTRO RAMÍREZ,  
Maximiliano Patricio BRANNON.

MÉXICO :

Francisco CASTILLO NÁJERA,  
Alfonso REYES,  
Ramón BETETA,  
Juan Manuel ALVAREZ DEL CASTILLO.

BRASIL :

José Carlos DE MACEDO SOARES,  
Oswaldo ARANHA,  
José de Paula RODRÍGUES ALVES,  
Helio LOBO,  
Hildebrando Pompeu PINTO ACCIOLY,  
Edmundo DA LUZ PINTO,  
Roberto CARNEIRO DE MENDONÇA,  
Rosalina C ELHO LISBOA DE MILLER,  
María Luiza BITTENCOURT.

URUGUAY :

José ESPALTER,  
Pedro MANINI RÍOS,  
Eugenio MARTÍNEZ THEDY,  
Juan Antonio BUERO,  
Felipe FERREIRO,  
Andrés F. PUYOL,  
Abalcázar GARCÍA,  
José G. ANTUÑA,  
Julio César CERDEIRAS ALONSO,  
Gervasio POSADAS BELGRANO.

Nº 4721. — CONVENTION SUR L'ÉCHANGE DE PUBLICATIONS, ADOPTÉE PAR LA CONFÉRENCE INTERAMÉRICAINNE POUR LE MAINTIEN DE LA PAIX. SIGNÉE A BUENOS-AIRES, LE 23 DÉCEMBRE 1936.

Les gouvernements représentés à la Conférence interaméricaine pour le maintien de la paix, Désireux de conclure un accord sur l'échange de publications, ont désigné les plénipotentiaires suivants :

ARGENTINE :

Carlos SAAVEDRA LAMAS,  
Roberto M. ORTIZ,  
Miguel Angel CÁRCANO,  
José María CANTILO,  
Felipe A. ESPIL,  
Leopoldo MELO,  
Isidoro RUIZ MORENO,  
Daniel ANTOKOLETZ,  
Carlos BREBBIA,  
César DÍAZ CISNEROS.

PARAGUAY :

Miguel Angel SOLER,  
J. Isidro RAMÍREZ.

HONDURAS :

Antonio BERMÚDEZ M.,  
Julián LÓPEZ PINEDA.

COSTA RICA :

Manuel F. JIMÉNEZ,  
Carlos BRENES.

VENEZUELA :

Caracciolo PARRA PÉREZ,  
Gustavo HERRERA,  
Alberto ZÉREGA FOMBONA.

PÉROU :

Carlos CONCHA,  
Alberto ULLOA,  
Felipe BARREDA LAOS,  
Diómedes ARIAS SCHREIBER.

LE SALVADOR :

Manuel CASTRO RAMÍREZ,  
Maximiliano Patricio BRANNON.

MEXIQUE :

Francisco CASTILLO NÁJERA,  
Alfonso REYES,  
Ramón BETETA,  
Juan Manuel ALVAREZ DEL CASTILLO.

BRÉSIL :

José Carlos DE MACEDO SOARES,  
Oswaldo ARANHA,  
José de Paula RODRIGUES ALVES,  
Helio LOBO,  
Hildebrando Pompeu PINTO ACCIOLY,  
Edmundo DA LUZ PINTO,  
Roberto CARNEIRO DE MENDONÇA,  
Rosalina COELHO LISBOA DE MILLER,  
María Luiza BITTENCOURT.

URUGUAY :

José ESPALTER,  
Pedro MANINI RÍOS,  
Eugenio MARTÍNEZ THEDY,  
Juan Antonio BUERO,  
Felipe FERREIRO,  
Andrés F. PUYOL,  
Abalcázar GARCÍA,  
José G. ANTUÑA,  
Julio César CERDEIRAS ALONSO,  
Gervasio POSADAS BELGRANO.

## GUATEMALA :

Carlos SALAZAR,  
José A. MEDRANO,  
Alfonso CARRILLO.

## NICARAGUA :

Luis Manuel DEBAYLE,  
José María MONCADA,  
Modesto VALLE.

## REPÚBLICA DOMINICANA :

Max Henríquez UREÑA,  
Tulio M. CESTERO,  
Enrique JIMÉNEZ.

## COLOMBIA :

Jorge SOTO DEL CORRAL,  
Miguel LÓPEZ PUMAREJO,  
Roberto URDANETA ARBELÁEZ,  
Alberto LLERAS CAMARGO,  
José Ignacio DÍAZ GRANADOS.

## PANAMÁ :

Harmodio ARIAS M.,  
Julio J. FÁBREGA,  
Eduardo CHIARI.

## ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA :

Cordell HULL,  
Sumner WELLES,  
Alexander W. WEDDELL,  
Adolf A. BERLE, Jr.,  
Alexander F. WHITNEY,  
Charles G. FENWICK,  
Michael Francis DOYLE,  
Elise F. MUSSER.

## CHILE :

Miguel CRUCHAGA TOCORNAL,  
Luis BARROS BORGOÑO,  
Félix NIETO DEL RÍO,  
Ricardo MONTANER BELLO.

## ECUADOR :

Humberto ALBORNOZ,  
Antonio PONS,  
José Gabriel NAVARRO,  
Francisco GUARDERAS,  
Eduardo SALAZAR GÓMEZ.

## BOLIVIA :

Enrique FINOT,  
David ALVÉSTEGUI,  
Eduardo DÍEZ DE MEDINA,  
Alberto OSTRIA GUTIÉRREZ,  
Carlos ROMERO,  
Alberto CORTADELLAS,  
Javier PAZ CAMPERO.

## HAÍTI :

H. Pauleus SANNON,  
Camille J. LEÓN,  
Elie LESCOT,  
Edmé MANIGAT,  
Pierre Eugène DE LESPINASSE,  
Clément MAGLOIRE.

## CUBA :

José Manuel CORTINA,  
Ramón ZAYDÍN,  
Carlos MÁRQUEZ STERLING,  
Rafael SANTOS JIMÉNEZ,  
César SALAYA,  
Calixto WHITMARSH,  
José Manuel CARBONELL.

Os quaes, depois de terem exhibido as suas credenciaes, que foram achados em bôa e devida forma, convieram no seguinte :

*Artigo I.*

Crear-se-á na Bibliotheca Nacional ou official da capital de cada uma das Partes Contractantes uma secção dedicada a cada um dos outros Estados que são partes neste Convenio.

*Artigo II.*

Para a installação destas secções, cada Governo se compromette a fornecer a cada um dos demais Partes Contractantes deste Convenio uma collecção de obras capazes de dar conceito sobre a ideologia dos seus homens de estudio o de sciencia.

## GUATÉMALA :

Carlos SALAZAR,  
José A. MEDRANO,  
Alfonso CARRILLO.

## NICARAGUA :

Luis Manuel DEBAYLE,  
José María MONCADA,  
Modesto VALLE.

## RÉPUBLIQUE DOMINICAINE :

Max Henríquez UREÑA,  
Tulio M. CESTERO,  
Enrique JIMÉNEZ.

## COLOMBIE :

Jorge SOTO DEL CORRAL,  
Miguel LÓPEZ PUMAREJO,  
Roberto URDANETA ARBELÁEZ,  
Alberto LLERAS CAMARGO,  
José Ignacio DÍAZ GRANADOS.

## PANAMA :

Harmodio ARIAS M.,  
Julio J. FÁBREGA,  
Eduardo CHIARI.

## ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE :

Cordell HULL,  
Sumner WELLES,  
Alexander W. WEDDELL,  
Adolf A. BERLE, Jr.,  
Alexander F. WHITNEY,  
Charles G. FENWICK,  
Michael Francis DOYLE,  
Elise F. MUSSER.

## CHILI :

Miguel CRUCHAGA TOCORNAL,  
Luis BARROS BORGOÑO,  
Félix NIETO DEL RÍO,  
Ricardo MONTANER BELLO.

## EQUATEUR :

Humberto ALBORNOZ,  
Antonio PONS,  
José Gabriel NAVARRO,  
Francisco GUARDERAS,  
Eduardo SALAZAR GÓMEZ.

## BOLIVIE :

David ALVÉSTEGUI,  
Enrique FINOT,  
Eduardo DÍEZ DE MEDINA,  
Alberto OSTRIA GUTIÉRREZ,  
Carlos ROMERO,  
Alberto CORTADELLAS,  
Javier PAZ CAMPERO.

## HAÏTI :

H. Pauleus SANNON,  
Camille J. LEÓN,  
Elie LESCOT,  
Edmé MANIGAT,  
Pierre Eugène DE LESPINASSE,  
Clément MAGLOIRE.

## CUBA :

José Manuel CORTINA,  
Ramón ZAYDÍN,  
Carlos MÁRQUEZ STERLING,  
Rafael SANTOS JIMÉNEZ,  
César SALAYA,  
Calixto WHITMARSH,  
José Manuel CARBONELL.

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu ce qui suit :

*Article premier.*

A la Bibliothèque nationale ou officielle de la capitale de chacune des Parties contractantes sera créée une section dédiée à chacun des autres États qui interviennent dans cet accord.

*Article II.*

Pour l'installation de ces sections, chaque gouvernement s'engage à pourvoir chacun des autres contractants de cet accord d'une collection d'œuvres capable de donner une idée complète sur la tendance et la pensée de ses hommes de lettres et de ses savants.

*Artigo III.*

Cada Governo se compromette a fornecer ás missões diplomaticas das outras Partes Contractantes perante ella acreditadas, dois exemplares de cada uma das suas publicações officiaes e de todas aquellas que fossem editadas com o seu auxilio. Estes exemplares serão destinados ás secções indicadas no Artigo I.

*Artigo IV.*

As Bibliothecas Nacionaes ou officiaes das capitaes das Partes Contractantes entrarão em accórdos para manter, com a frequencia necessaria, o serviço de troca das obras editadas em cada uma dellas e de copias photographicas de documentos que possam têr interêsse para a Historia Americana.

*Artigo V.*

A presente Convenção não affecta os compromissos contrahidos anteriormente pelas Altas Partes Contractantes em virtude de accórdos internacionaes.

*Artigo VI.*

A presente Convenção será ratificada pelas Altas Partes Contractantes de accôrdo com os seus preceitos constitucionaes. O Ministerio de Relações Exteriores da Republica Argentina conservará os originaes da presente Convenção e fica encarregado de enviar copias verdadeiras e authenticadas aos Governos para o referido fim. Os instrumentos de ratificação serão depositados nos archivos de União Panamericana, em Washington, que communicará o referido deposito aos Governos signatarios ; essa comunicação terá o valor de troca de ratificações.

*Artigo VII.*

A presente Convenção entrará em vigor entre as Altas Partes Contractantes na ordem em que forem depositando as suas respectivas ratificações.

*Artigo VIII.*

A presente Convenção vigorará indefinidamente, podendo ser denunciada mediante aviso antecipado de um anno á União Panamericana que o transmittirá aos demais Governos signatarios. Decorrido esse prazo, a Convenção deixará de produzir effeito para o Estado denunciante, subsistindo para as demais Altas Partes Contractantes.

*Artigo IX.*

A presente Convenção ficará aberta á adhesão e accessão dos Estados não signatarios. Os instrumentos respectivos serão depositados nos Archivos da União Panamericana, que os comunicará ás outras Altas Partes Contractantes.

Em fé do que, os Plenipotenciarios que acima se nomeiam assignam e affixam seus sellos na presente Convenção em espanhol, inglez, portuguez e francez, na cidade de Buenos Aires, Capital da Republica Argentina, aos vinte tres dias do mez de dezembro do anno de mil novecentos e trinta e seis.

*Argentina :*

Carlos SAAVEDRA LAMAS,  
Roberto M. ORTIZ,  
Miguel ANGEL CÁRCANO,  
José María CANTILLO,  
Felipe A. ESPIL,

Leopoldo MELO,  
Isidoro RUIZ MORENO,  
Daniel ANTOKOLETZ,  
Carlos BREBBIA,  
César DÍAZ CISNEROS.

*Article III.*

Chaque gouvernement s'engage à faire parvenir aux missions diplomatiques des autres Parties contractantes accréditées auprès de lui, deux exemplaires de chacune de ses publications officielles et de toutes celles qui seraient éditées avec son aide. Ces exemplaires seront destinés aux sections signalées à l'article premier.

*Article IV.*

Les Bibliothèques nationales ou officielles des capitales des Parties contractantes entreront en accord pour maintenir, avec la fréquence désirable, le service d'échange des œuvres qu'elles éditeront et des copies photographiques de documents, qui peuvent être d'intérêt pour l'histoire américaine.

*Article V.*

La présente convention n'affecte pas les engagements contractés précédemment par les Hautes Parties contractantes en vertu d'accords internationaux.

*Article VI.*

La présente convention sera ratifiée par les Hautes Parties contractantes, conformément à leurs procédures constitutionnelles. Le Ministère des Affaires étrangères de la République Argentine conservera les originaux de la présente convention et est chargé d'en envoyer, dans ce but, des copies certifiées authentiques aux gouvernements. Les instruments de ratification seront déposés aux archives de l'Union panaméricaine, à Washington, qui en notifiera le dépôt aux gouvernements signataires ; cette notification équivaldra à l'échange des ratifications.

*Article VII.*

La présente convention entrera en vigueur entre les Hautes Parties contractantes dans l'ordre où elles déposeront leurs respectives ratifications.

*Article VIII.*

La présente convention restera indéfiniment en vigueur, mais pourra être dénoncée moyennant un préavis d'un an à l'Union panaméricaine, qui le transmettra aux autres gouvernements signataires. Ce délai écoulé, la convention cessera de produire ses effets à l'égard de la partie qui l'aura dénoncée, mais restera en vigueur à l'égard des autres Hautes Parties contractantes.

*Article IX.*

La présente convention restera ouverte à l'adhésion des Etats non signataires. Les instruments correspondants seront déposés aux archives de l'Union panaméricaine, qui les communiquera aux autres Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi les plénipotentiaires ci-après nommés ont signé la présente convention en espagnol, en anglais, en portugais et en français et y ont apposé leurs sceaux dans la ville de Buenos-Aires, capitale de la République Argentine, ce vingt-trois décembre mil neuf cent trente-six.

*Argentine :*

Carlos SAAVEDRA LAMAS,  
Roberto M. ORTIZ,  
Miguel ANGEL CÁRCANO,  
José María CANTILLO,  
Felipe A. ESPIL,

Leopoldo MELO,  
Isidoro RUIZ MORENO,  
Daniel ANTOKOLETZ,  
Carlos BREBBIA,  
César DÍAZ CISNEROS.

*Paraguay :*

Miguel ANGEL SOLER,  
J. Isidro RAMÍREZ.

*Honduras :*

Antonio BERMÚDEZ M.,  
Julián LÓPEZ PINEDA.

*Costa Rica :*

Manuel F. JIMÉNEZ,  
Carlos BRENES.

*Venezuela :*

Caracciolo PARRA PÉREZ,  
Gustavo HERRERA,  
Alberto ZÉREGA FOMBONA.

*Perú :*

Carlos CONCHA,  
Alberto ULLOA,  
Felipe BARREDA LAOS,  
Diómedes ARIAS SCHREIBER.

*El Salvador :*

Manuel CASTRO RAMÍREZ,  
Maximiliano Patricio BRANNON.

*México :*

Francisco CASTILLO NÁJERA,  
Alfonso REYES,  
Ramón BETETA,  
Juan Manuel ALVAREZ DEL CASTILLO.

*Brasil :*

José Carlos DE MACEDO SOARES,  
Oswaldo ARANHA,  
José de Paula RODRÍGUES ALVES,  
Helio LOBO,  
Hildebrando Pompeu PINTO ACCIOLY,  
Edmundo DA LUZ PINTO,  
Roberto CARNEIRO DE MENDONÇA,  
Rosalina COELHO LISBOA DE MILLER,  
María Luiza BITTENCOURT.

*Uruguay :*

Pedro MANINI RÍOS,  
Eugenio MARTÍNEZ THEDY,  
Felipe FERREIRO,  
Abalcázar GARCÍA,  
Julio César CERDEIRAS ALONSO,  
Gervasio POSADAS BELGRANO.

*Guatemala :*

Carlos SALAZAR,  
José A. MEDRANO,  
Alfonso CARRILLO.

*Nicaragua :*

Luis Manuel DEBAYLE,  
José María MONCADA,  
Modesto VALLE.

*República Dominicana :*

Max Henríquez UREÑA,  
Tulio M. CESTERO,  
Enrique JIMÉNEZ.

*Colombia :*

Jorge SOTO DEL CORRAL,  
Miguel LÓPEZ PUMAREJO,  
Roberto URDANETA ARBELÁEZ,  
Alberto LLERAS CAMARGO,  
José Ignacio DÍAZ GRANADOS.

*Panamá :*

Harmodio ARIAS M.,  
Julio J. FÁBREGA,  
Eduardo CHIARI.

*Estados Unidos de América :*

Cordell HULL,  
Sumner WELLES,  
Alexander W. WEDDELL,  
Adolf A. BERLE, JR.,  
Alexander F. WHITNEY,  
Charles G. FENWICK,  
Michael Francis DOYLE,  
Elise F. MUSSER.



*Paraguay :*

Miguel ANGEL SOLER,  
J. Isidro RAMÍREZ.

*Honduras :*

Antonio BERMÚDEZ M.,  
Julián LÓPEZ PINEDA.

*Costa Rica :*

Manuel F. JIMÉNEZ,  
Carlos BRENES.

*Venezuela :*

Caracciolo PARRA PÉREZ,  
Gustavo HERRERA,  
Alberto ZÉREGA FOMBONA.

*Pérou :*

Carlos CONCHA,  
Alberto ULLOA,  
Felipe BARREDA LAOS,  
Diómedes ARIAS SCHREIBER.

*Le Salvador :*

Manuel CASTRO RAMÍREZ,  
Maximiliano Patricio BRANNON.

*Mexique :*

Francisco CASTILLO NAJERA,  
Alfonso REYES,  
Ramón BETETA,  
Juan Manuel ALVAREZ DEL CASTILLO.

*Brésil :*

José Carlos DE MACEDO SOARES,  
José de Paula RODRIGUES ALVES,  
Helio LOBO,  
Hildebrando Pompeu PINTO ACCIOLY,  
Edmundo DA LUZ PINTO,  
Roberto CARNEIRO DE MENDONÇA,  
Rosalina COELHO LISBOA DE MILLER,  
Marfa Luiza BITTENCOURT.

*Uruguay :*

Pedro MANINI RÍOS,  
Eugenio MARTÍNEZ THEDY,  
Felipe FERREIRO,  
Abalcázar GARCÍA,  
Julio César CERDEIRAS ALONSO,  
Gervasio POSADAS BELGRANO.

*Guatemala :*

Carlos SALAZAR,  
José A. MEDRANO,  
Alfonso CARRILLO.

*Nicaragua :*

Luis Manuel DEBAYLE,  
José Marfa MONCADA,  
Modesto VALLE.

*République Dominicaine :*

Max Henríquez UREÑA,  
Tulio M. CESTERO,  
Enrique JIMÉNEZ.

*Colombie :*

Jorge SOTO DEL CORRAL,  
Miguel LÓPEZ PUMAREJO,  
Roberto URDANETA ARBELÁEZ,  
Alberto LLERAS CAMARGO,  
José Ignacio DÍAZ GRANADOS.

*Panama :*

Harmodio ARIAS M.,  
Julio J. FÁBREGA,  
Eduardo CHIARI.

*Etats-Unis d'Amérique :*

Cordell HULL,  
Sumner WELLES,  
Alexander W. WEDDELL,  
Adolph A. BERLE, JR.,  
Alexander F. WHITNEY,  
Charles G. FENWICK,  
Michael Francis DOYLE,  
Elise F. MUSSER.

*Chile :*

Miguel CRUCHAGA TOCORNAL,  
Luis BARROS BORGÑO,  
Félix NIETO DEL RÍO,  
Ricardo MONTANER BELLO.

*Ecuador :*

Humberto ALBORNOZ,  
Antonio PONS,  
José Gabriel NAVARRO,  
Francisco GUARDERAS,  
Eduardo SALAZAR GÓMEZ.

*Bolivia :*

Enrique FINOT,  
David ALVÉSTEGUI,  
Carlos ROMERO.

*Haïti :*

H. Pauleus SANNON,  
Camille J. LEÓN,  
Elie LESCOT,  
Edmé MANIGAT,  
Pierre Eugène DE LESPINASSE,  
Clément MAGLOIRE.

*Cuba :*

José Manuel CORTINA,  
Ramón ZAYDÍN,  
Carlos MÁRQUEZ STERLING,  
Rafael SANTOS JIMÉNEZ,  
César SALAYA,  
Calixto WHITMARSH,  
José Manuel CARBONELL.

Certified to be a true and complete textual  
copy of the convention in all the languages  
in which it was signed, as certified to the  
Government of the United States of America  
by the Argentine Government.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*

*Chili :*

Miguel CRUCHAGA TOCORNAL,  
Luis BARROS BORGOÑO,  
Félix NIETO DEL RÍO,  
Ricardo MONTANER BELLO.

*Equateur :*

Humberto ALBORNOZ,  
Antonio PONS,  
José Gabriel NAVARRO,  
Francisco GUARDERAS.

*Bolivia :*

Enrique FINOT,  
David ALVÉSTEGUI,  
Carlos ROMERO.

*Haiti :*

H. Pauleus SANNON,  
Camille J. LEÓN,  
Elie LESCOT,  
Edmé MANIGAT,  
Pierre Eugène DE LESPINASSE,  
Clément MAGLOIRE.

*Cuba :*

José Manuel CORTINA,  
Ramón ZAYDÍN,  
Carlos MÁRQUEZ STERLING,  
Rafael SANTOS JIMÉNEZ,  
César SALAYA,  
Calixto WHITMARSH,  
José Manuel CARBONELL.

Certified to be a true and complete textual  
copy of the convention in all the languages  
in which it was signed, as certified to the  
Government of the United States of America  
by the Argentine Government.

For the Secretary of State  
of the United States of America :

Edward Yardley,  
*Director of Personnel.*



N° 4722

---

**BELGIQUE ET ROYAUME-UNI  
DE GRANDE-BRETAGNE  
ET D'IRLANDE DU NORD**

**Arrangement concernant l'échange des colis  
postaux, et Règlement d'exécution y annexé.  
Signés à Londres, le 29 juillet 1938.**

*Textes officiels anglais et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux  
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement  
a eu lieu le 30 mai 1940.*

---

**BELGIUM AND UNITED KINGDOM  
OF GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND**

**Agreement for the Exchange of Parcels by  
Parcel Post, and Detailed Regulations  
annexed thereto. Signed at London, July  
29th, 1938.**

*English and French official texts communicated by His Majesty's Secretary  
of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place  
May 30th, 1940.*

No. 4722. — AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN BELGIUM AND THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND FOR THE EXCHANGE OF PARCELS BY PARCEL POST. SIGNED AT LONDON, JULY 29TH, 1938.

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA, and HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS, desiring to effect an Agreement for the exchange of parcels by Parcel Post, have appointed as their plenipotentiaries:

HIS MAJESTY THE KING OF GREAT BRITAIN, IRELAND AND THE BRITISH DOMINIONS BEYOND THE SEAS, EMPEROR OF INDIA,

FOR GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

The Right Honourable Viscount HALIFAX, K.G., G.C.S.I., G.C.I.E., his Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

HIS MAJESTY THE KING OF THE BELGIANS,

His Excellency Baron DE CARTIER DE MARCHIENNE, his Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary in London ;

Who, having communicated their full powers, found in good and due form, have agreed as follows :

SUBJECT OF AGREEMENT.

A regular direct exchange of parcels may be effected by Parcel Post between the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, and Belgium. This service is to be undertaken in the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland by the Post Office and, in Belgium, exclusively by the National Society of Belgian Railways.

In this Agreement and the Detailed Regulations appended, the expression " the United Kingdom " means Great Britain and Northern Ireland, the Channel Islands and the Isle of Man.

AGREEMENT.

*Article 1.* — LIMITS OF WEIGHT AND SIZE.

1. A parcel for Belgium posted in the United Kingdom shall not exceed 22 pounds in weight, 3 feet 6 inches in length, and 6 feet in length and girth combined ; and a parcel for the United Kingdom posted in Belgium shall not exceed 10 kilogrammes in weight, 1.05 metres in length and 1.80 metres in length and girth combined.

2. As regards the exact calculation of the weight and dimensions of a parcel, the view of the despatching office shall be accepted except in a case of obvious error.

*Article 2.* — TRANSIT OF PARCELS.

The High Contracting Parties guarantee the right of transit for parcels over their territory to or from any country with which they respectively have parcel post communication. Transit parcels shall be subject to the provisions of this Agreement and the Detailed Regulations so far as these are applicable.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Brussels, September 29th, 1939.

N<sup>o</sup> 4722. — ARRANGEMENT<sup>1</sup> ENTRE LA BELGIQUE ET LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD CONCERNANT L'ÉCHANGE DES COLIS POSTAUX. SIGNÉ A LONDRES, LE 29 JUILLET 1938.

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES, et SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES, désireux de conclure un arrangement concernant l'échange de colis postaux, ont désigné pour leurs plénipotentiaires :

SA MAJESTÉ LE ROI DE GRANDE-BRETAGNE, D'IRLANDE ET DES TERRITOIRES BRITANNIQUES AU DELA DES MERS, EMPEREUR DES INDES,

POUR LA GRANDE-BRETAGNE ET L'IRLANDE DU NORD :

Le Très Honorable vicomte HALIFAX, K.G., G.C.S.I., G.C.I.E., son principal secrétaire d'Etat pour les Affaires étrangères ;

SA MAJESTÉ LE ROI DES BELGES :

Son Excellence baron DE CARTIER DE MARCHIENNE, son ambassadeur extraordinaire plénipotentiaire à Londres ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de ce qui suit :

#### OBJET DE L'ARRANGEMENT

Entre la Belgique et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, il peut être procédé à un échange régulier direct de colis postaux. Ce service est assuré en Belgique, exclusivement par la Société Nationale des Chemins de Fer Belges, dans le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, par l'Administration des Postes.

Dans le présent arrangement ainsi que dans le règlement d'exécution y annexé, on entend par l'expression « Royaume-Uni » la Grande-Bretagne et l'Irlande du Nord, les Iles de la Manche et l'Ile de Man.

#### ARRANGEMENT

##### *Article premier.* — LIMITES DE POIDS ET DE DIMENSIONS.

1. Un colis pour la Belgique déposé dans le Royaume-Uni ne peut dépasser 22 livres en poids, 3 pieds 6 pouces en longueur et pourtour réunis ; un colis pour le Royaume-Uni déposé en Belgique ne peut dépasser 10 kg. en poids, 1,05 mètre en longueur et 1,80 mètre en longueur et pourtour réunis.

2. Pour ce qui concerne le calcul exact du poids et des dimensions d'un colis, l'appréciation du bureau d'expédition prévaut, sauf le cas d'erreur manifeste.

##### *Article 2.* — TRANSIT DE COLIS.

Les Hautes Parties contractantes garantissent le droit de transit par leur territoire, aux colis en destination ou en provenance de tout pays avec lequel elles entretiennent respectivement un échange de colis postaux. Le transit des colis est soumis aux stipulations du présent arrangement et du règlement d'exécution en tant qu'elles sont applicables.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Bruxelles, le 29 septembre 1939.

*Article 3. — PREPAYMENT OF POSTAGE. RATES.*

1. The prepayment of the postage on a parcel shall be compulsory, except in the case of a redirected or returned parcel.
2. The postage shall be made up of the sums accruing to each Postal Administration taking part in the conveyance by land or sea.

*Article 4. — TERRITORIAL AND SEA RATES.*

1. For parcels despatched from one of the two countries for delivery in the other, the territorial rates of the United Kingdom shall be 1 fr., 1.50 fr., 2 fr., and 3.15 fr. for parcels not exceeding 1 kg. (3 lb.), 3 kg. (7 lb.), 5 kg. (11 lb.) and 10 kg. (22 lb.) in weight, respectively ; and the territorial rates of Belgium shall be 0.60 fr., 0.90 fr. and 1.30 fr. for parcels not exceeding 1 kg. (3 lb.), 5 kg. (11 lb.) and 10 kg. (22 lb.) in weight, respectively.
2. For parcels despatched from one of the two countries for delivery in the other and sent between Dover and Ostend by Belgian mail ships, the Belgian sea rate shall be 30, 50 and 100 centimes for parcels not exceeding 1 kg. (3 lb.), 5 kg. (11 lb.) and 10 kg. (22 lb.) in weight, respectively.
3. For parcels sent in closed mails through the Belgian service, and also for parcels addressed to the Grand Duchy of Luxemburg sent from Dover to Ostend by Belgian mail ships, the Belgian sea and territorial rates combined shall be 30, 50 and 100 centimes for parcels not exceeding 1 kg. (2 lb.), 5 kg. (11 lb.) and 10 kg. (22 lb.) in weight, respectively.
4. Each of the two Postal Administrations shall be entitled to fix the rate for any other sea service which it provides.
5. The National Society of Belgian Railways shall have the right to vary its charges in accordance with any modifications which may be introduced in the matter of charges by international conventions subsequent to the Cairo Agreement of 1934.  
The Postal Administration of the United Kingdom shall have the right to vary its territorial rates in accordance with any alterations of these charges which may be decided upon in connexion with its parcel post relations with other countries generally.

*Article 5. — FEE FOR CLEARANCE THROUGH THE CUSTOMS.*

The National Society of Belgian Railways may collect, in respect of delivery to the Customs and clearance through the Customs, or in respect of delivery to the Customs only, a fee not exceeding 50 centimes per parcel or such other charges as international conventions subsequent to the Cairo Agreement of 1934 shall fix. The Postal Administration of the United Kingdom may collect such fee as it may from time to time fix for similar services in its parcel post relations with other countries generally.

*Article 6. — CUSTOMS AND OTHER NON-POSTAL CHARGES.*

Customs charges and all other non-postal charges shall be paid by the addressees of parcels, except as provided otherwise in this Agreement.

*Article 7. — PARCELS FOR DELIVERY FREE OF CHARGE.*

By making a declaration beforehand at the office of posting, the senders may undertake the payment of all charges due on the parcels on delivery.

In such cases the senders must undertake to pay the sums which may be claimed by the Administration of destination, and, if necessary, must make adequate deposits.

The Administration which advances charges on behalf of the sender may collect for this service a commission not exceeding 50 centimes per parcel. This fee is distinct from that prescribed for Customs clearance in Article 5 above.



*Article 3. — AFFRANCHISSEMENT. TAXES.*

1. L'affranchissement des colis est obligatoire, sauf dans le cas de colis réexpédiés ou renvoyés.

2. La taxe se compose des sommes revenant à chaque administration postale participant au transport territorial ou maritime.

*Article 4. — TAXES TERRITORIALES ET MARITIMES.*

1. Pour les colis expédiés de l'un des deux pays et destinés à être livrés dans l'autre, les taxes territoriales du Royaume-Uni s'élèvent respectivement à 1 fr., 1,50 fr., 2 fr. et 3,15 fr. pour les colis dont le poids ne dépasse pas 1 kg. (3 lb.), 3 kg. (7 lb.), 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.), et les taxes territoriales de la Belgique s'élèvent respectivement à 0,60 fr., 0,90 fr., et 1,30 fr. pour les colis dont le poids ne dépasse pas 1 kg. (3 lb.), 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.).

2. Pour les colis expédiés de l'un des deux pays et destinés à être livrés dans l'autre, et transportés entre Douvres et Ostende par les paquebots belges, la taxe maritime belge s'élève respectivement à 30, 50 et 100 centimes pour les colis dont le poids ne dépasse pas 1 kg. (3 lb.), 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.).

3. Pour les colis envoyés en dépêches fermées par l'intermédiaire du service belge, ainsi que pour les colis adressés au Grand-Duché de Luxembourg et transportés de Douvres à Ostende par les paquebots belges, les taxes maritimes et territoriales belges réunies s'élèvent respectivement à 30, 50 et 100 centimes pour les colis dont le poids ne dépasse pas 1 kg. (2 lb.), 5 kg. (11 lb.) et 10 kg. (22 lb.).

4. Chacune des deux administrations postales est en droit de fixer la taxe afférente à tout autre service maritime qu'elle assure.

5. La Société Nationale des Chemins de Fer Belges aura le droit de modifier ses taxes conformément à toute modification qui pourrait être apportée au système de taxation par des conventions internationales consécutives à l'Arrangement du Caire de 1934.

L'Administration postale du Royaume-Uni aura le droit de modifier ses taxes territoriales conformément aux modifications qui pourraient être décidées à propos des relations que le Royaume-Uni entretient avec d'autres pays en général, pour l'échange des colis postaux.

*Article 5. — DROIT DE DÉDOUANEMENT.*

La Société Nationale des Chemins de Fer Belges peut percevoir, soit pour la présentation à la douane et le dédouanement, soit pour la présentation à la douane seulement, un droit s'élevant à 50 centimes au maximum par colis ou toutes autres taxes qui pourraient être fixées par des conventions internationales consécutives à l'Arrangement du Caire de 1934. L'Administration postale du Royaume-Uni est autorisée à percevoir la taxe qu'elle pourrait être amenée à établir éventuellement pour ses services analogues dans ses relations d'échange de colis postaux avec d'autres pays en général.

*Article 6. — DROITS DE DOUANE ET AUTRES DROITS NON POSTAUX.*

Les droits de douane et autres droits non postaux sont à la charge des destinataires des colis, sauf stipulation contraire du présent arrangement.

*Article 7. — COLIS FRANCS DE DROITS.*

Moyennant déclaration préalable au bureau de départ, les expéditeurs peuvent prendre à leur charge tous les droits dont les colis sont grevés à la livraison.

Dans ces cas, les expéditeurs doivent s'engager à payer les sommes qui pourraient être réclamées par l'administration de destination et, le cas échéant, verser des arrhes suffisantes.

L'administration qui fait l'avance du montant des droits pour le compte de l'expéditeur peut percevoir, de ce chef, une commission de 50 centimes au maximum par colis. Cette taxe est distincte de celle prescrite pour la déclaration en douane à l'article 5 ci-dessus.

On a parcel sent under this arrangement and originating in the United Kingdom the Administration of the United Kingdom shall be authorised to collect from the sender a special fee, not exceeding one shilling.

*Article 8. — WAREHOUSING CHARGE.*

Each of the two Administrations may collect any warehousing charge fixed by its legislation for a parcel which is addressed " Poste Restante " in the United Kingdom or " En Gare " in Belgium, or which is not claimed within the prescribed period.

This charge shall in no case exceed 5 francs.

*Article 9. — EXPRESS PARCELS.*

1. Parcels shall, at the request of the senders, be sent out for delivery by special messenger immediately after their arrival, or if the office of destination is not in a position to deliver parcels at the addressees' residences notices of arrival shall be sent out immediately by special messenger.

Such parcels, which shall be called " Express " parcels, shall be subject, in addition to the ordinary postage, to a special charge of 80 centimes, which must be fully prepaid by the sender.

2. When the addressee's residence is situated outside the local delivery zone of the office of destination, the Administration of destination may collect an additional charge up to the amount of the fee fixed for express delivery by its inland regulations less the equivalent of the fixed charge paid by the sender.

This additional charge shall be maintained in accordance with the provisions of Article 36, section 2, if the parcel is redirected or cannot be delivered.

3. Only one attempt shall be made to deliver by express to the addressee either the parcel itself, or the notice of its arrival. After an unsuccessful attempt, the parcel shall cease to be considered as an express parcel, and it shall be delivered under the conditions which apply to ordinary parcels.

*Article 10. — PROHIBITIONS.*

1. Postal parcels must not contain any letter, note or document having the character of an actual and personal correspondence or packets of any kind bearing an address other than that of the addressee of the parcel or of persons dwelling with him.

It is, however, permissible to enclose in a parcel an open invoice confined to the particulars which constitute an invoice.

2. It is also forbidden to enclose in a parcel :

(a) Articles which from their nature or packing may be a source of danger to the officers of the Post Office, or may soil or damage other parcels ;

(b) Explosive, inflammable or dangerous substances (including loaded metal caps, live cartridges and matches) ;

(c) Live animals (except bees, leeches and silkworms, which must be packed in suitably constructed boxes) ;

(d) Articles the admission of which is forbidden by law or by the Customs or other regulations ;

(e) Articles of an obscene or immoral nature.

It is, moreover, forbidden to send coin, platinum, gold or silver, whether manufactured or unmanufactured, precious stones, jewels, or other precious articles in uninsured parcels addressed to countries which admit insurance.

3. A parcel which has been wrongly admitted to the post shall be returned to the country of origin, unless the Administration of destination is authorised by its legislation to dispose of it otherwise.

Nevertheless, the fact that a parcel contains a letter or communications which constitute an actual and personal correspondence shall not, in any case, entail its return to the country of origin.

Pour les colis expédiés en vertu du présent arrangement au départ du Royaume-Uni, l'administration du Royaume-Uni est autorisée à percevoir de l'expéditeur une taxe spéciale n'excédant pas un shilling.

*Article 8. — DROIT DE MAGASINAGE.*

Chacune des deux administrations est autorisée à percevoir le droit de magasinage fixé par sa législation pour un colis adressé « poste restante » dans le Royaume-Uni ou « en gare » en Belgique, ou qui n'est pas retiré dans les délais prescrits.

Ce droit ne peut, toutefois, excéder 5 francs.

*Article 9. — COLIS EXPRESS.*

1. Les colis sont, à la demande des expéditeurs, remis à domicile par porteur spécial immédiatement après l'arrivée, ou, lorsque le bureau de destination n'est pas à même de remettre les colis au domicile du destinataire, des avis d'arrivée sont remis immédiatement par porteur spécial.

Ces colis, qualifiés « Express, » sont soumis, en sus du port ordinaire, à une taxe spéciale de 80 centimes qui doit être acquittée complètement et à l'avance par l'expéditeur.

2. Lorsque le domicile du destinataire se trouve en dehors du rayon de distribution locale du bureau de destination, l'administration destinataire peut percevoir une taxe complémentaire jusqu'à concurrence de la taxe pour la remise par exprès fixée par ses règlements du trafic intérieur, diminuée du montant de la taxe fixe, payée par l'expéditeur.

Cette taxe complémentaire est maintenue conformément aux dispositions de l'article 36, paragraphe 2, lorsque le colis est réexpédié ou tombé en rebut.

3. La remise par exprès du colis ou d'un avis d'arrivée au destinataire n'est tentée qu'une fois. Après un essai infructueux, le colis cesse d'être considéré comme exprès et sa remise s'effectue dans les conditions requises pour les colis ordinaires.

*Article 10. — INTERDICTIONS.*

1. Les colis postaux ne peuvent contenir aucune lettre, note ou document ayant le caractère d'une correspondance actuelle et personnelle, ou des paquets de toute nature portant une autre adresse que celle du destinataire du colis ou des personnes habitant avec lui.

Il est toutefois permis d'insérer dans un colis une facture ouverte réduite à ses énonciations constitutives.

2. Il est également interdit d'insérer dans un colis :

*a)* Les objets qui, par leur nature ou leur emballage, peuvent présenter du danger pour les agents, salir ou détériorer les autres colis ;

*b)* Les matières explosibles, inflammables ou dangereuses (y compris les capsules métalliques chargées, les cartouches chargées et les allumettes) ;

*c)* Les animaux vivants (excepté les abeilles, les sangsues et les vers à soie, qui doivent être emballés dans des boîtes de construction adéquate) ;

*d)* Les objets dont l'admission est interdite par la loi, la douane ou d'autres réglementations ;

*e)* Les objets obscènes et immoraux.

Il est en outre interdit d'expédier des pièces de monnaie, le platine, l'or ou l'argent, manufacturés ou non, les pierreries, les bijoux ou autres objets précieux dans les colis sans valeur déclarée en destination de pays qui admettent la déclaration de valeur.

3. Un colis admis à tort à l'expédition est renvoyé au pays d'origine, à moins que l'administration de destination ne soit autorisée par sa législation à en disposer autrement.

Néanmoins, le fait qu'un colis contient une lettre ou une communication qui constitue une correspondance actuelle et personnelle n'entraîne en aucun cas le renvoi au pays d'origine.

4. Explosive, inflammable or dangerous substances and articles of an obscene or immoral nature shall not be returned to the country of origin ; they shall be disposed of by the Administration which has found them in the mails in accordance with its own internal regulations.

5. If a parcel wrongly admitted to the post is neither returned to origin nor delivered to the addressee, the Administration of origin shall be informed in a precise manner of the treatment accorded to the parcel in order that it may take such steps as are necessary.

*Article 11. — ADVICE OF DELIVERY.*

The sender may obtain an advice of delivery for an insured parcel under the conditions prescribed for postal packets by the Convention of the Postal Union. An advice of delivery cannot be obtained for an uninsured parcel.

*Article 12. — REDIRECTION.*

1. A parcel may be redirected in consequence of the addressee's change of address in the country of destination. The Administration of destination may collect the redirection charge prescribed by its internal regulations. Similarly, a parcel may be redirected from one of the two countries which are parties to this Agreement to another country provided that the parcel complies with the conditions required for its further conveyance, and provided, as a rule, that the extra postage is prepaid at the time of redirection or documentary evidence is produced that the addressee will pay it.

2. Additional charges levied in respect of redirection and not paid by the addressee or his representative shall not be cancelled in case of further redirection or of return to origin, but shall be collected from the addressee or from the sender as the case may be, without prejudice to the payment of any special charges incurred which the Administration of destination does not agree to cancel.

*Article 13. — MISSENT PARCELS.*

Parcels received out of course, or wrongly allowed to be despatched, shall be retransmitted or returned in accordance with the provisions of Article 28, sections 1 and 2, of the Detailed Regulations.

*Article 14. — NON-DELIVERY.*

1. The sender may request at the time of posting that, if the parcel cannot be delivered as addressed, it may be either (a) treated as abandoned, or (b) tendered for delivery at a second address in the country of destination. No other alternative is admissible. If the sender avails himself of this facility his request must appear on the despatch note and must be in conformity with, or analogous to, one of the following forms :

“ If not deliverable as addressed, abandon. ”

“ If not deliverable as addressed, deliver to ..... ”

The same request must also be written on the cover of the parcel.

2. In the absence of a request by the sender to the contrary, a parcel which cannot be delivered shall be returned to the sender without previous notification and at his expense after retention for the period prescribed by the regulations of the Administration of destination.

Nevertheless, a parcel which is definitely refused by the addressee shall be returned immediately.

3. The charges due on returned undeliverable parcels shall be recovered in accordance with the provisions of Article 35.

*Article 15. — CANCELLATION OF CUSTOMS CHARGES.*

Both High Contracting Parties undertake to urge their respective Customs Administrations to cancel Customs charges on parcels which are returned to the country of origin, abandoned by the senders, destroyed or redirected to a third country.

4. Les produits explosibles, inflammables ou dangereux, ainsi que les articles de caractère obscène ou immoral ne sont pas renvoyés au pays d'origine ; l'administration qui les découvre dans les dépêches en dispose conformément à sa propre réglementation intérieure.

5. Dans le cas où les colis admis à tort à l'expédition ne seraient pas renvoyés à l'origine ni remis au destinataire, l'administration expéditrice doit être informée, d'une manière précise, du traitement appliqué à ces colis afin qu'elle puisse procéder à toutes les démarches nécessaires.

*Article II. — AVIS DE RÉCEPTION.*

L'expéditeur peut obtenir un avis de réception pour un colis avec valeur déclarée, dans les conditions fixées pour les objets de correspondance par la Convention de l'Union postale. Il ne peut être obtenu d'avis de réception pour un colis sans valeur déclarée.

*Article 12. — RÉEXPÉDITION.*

1. Un colis peut être réexpédié par suite de changement de résidence du destinataire dans le territoire du pays de destination. L'administration de destination est autorisée à percevoir la taxe de réexpédition prescrite par ses règlements intérieurs. De même, un colis peut être réexpédié du territoire de l'un des deux pays qui sont parties au présent arrangement sur un autre pays, pourvu que le colis réponde aux conditions requises pour le nouveau transport et qu'en principe, la taxe d'affranchissement supplémentaire soit payée d'avance au moment de la réexpédition ou qu'il soit clairement établi, à l'aide de documents, que le destinataire payera cette taxe.

2. Les taxes additionnelles appliquées du chef de la réexpédition et non payées par le destinataire ou son représentant ne sont pas annulées en cas de réexpédition ultérieure ou en cas de retour à l'origine, mais sont perçues du destinataire ou de l'expéditeur, selon le cas, sans préjudice du paiement de toutes les taxes spéciales survenues que l'administration de destination ne consent pas à annuler.

*Article 13. — COLIS REÇUS EN FAUSSE DIRECTION.*

Les colis dévoyés ou admis à tort à l'expédition sont réexpédiés ou renvoyés suivant les dispositions de l'article 28, paragraphes 1 et 2, du règlement d'exécution.

*Article 14. — REBUTS.*

1. Lors de la remise du colis, à l'expédition, l'expéditeur peut demander qu'en cas de non-livraison, le colis soit : *a)* ou bien traité comme abandonné ; *b)* ou bien livré à une autre adresse dans le pays de destination. Aucune autre alternative n'est admise. Lorsque l'expéditeur désire faire usage de cette faculté, il est tenu d'en faire mention sur le bulletin d'expédition à l'aide d'une des formules ci-dessous ou en termes analogues :

« En cas de non-livraison au destinataire, colis abandonné. »

« En cas de non-livraison au destinataire, veuillez livrer le colis à ..... ».

La même instruction doit figurer également sur l'emballage du colis.

2. En l'absence d'instruction contraire de l'expéditeur, un colis qui ne peut être livré lui est renvoyé, sans notification préalable, et à ses frais, après conservation pendant les délais prévus par les règlements de l'administration de destination.

Toutefois, un colis définitivement refusé par le destinataire est renvoyé immédiatement.

3. Les taxes pour renvoi de colis tombés en rebut sont recouvrées conformément aux dispositions de l'article 35.

*Article 15. — ANNULATION DES DROITS DE DOUANE.*

Les deux Hautes Parties contractantes s'engagent à intervenir auprès de leurs administrations de douane respectives pour que les droits de douane soient annulés sur les colis renvoyés au pays d'origine, abandonnés par les expéditeurs, détruits ou réexpédiés sur un tiers pays.

*Article 16. — SALE. DESTRUCTION.*

Articles of which the early deterioration or corruption is to be expected, and these only, may be sold immediately, even when in transit on the outward or return journey, without previous notice or judicial formality. If for any reason a sale is impossible, the spoil or putrid articles shall be destroyed.

*Article 17. — ABANDONED PARCELS.*

Parcels which cannot be delivered to the addressees and which the senders have abandoned shall not be returned by the Administration of destination, but shall be treated in accordance with its legislation. No claim shall be made by the Administration of destination against the Administration of origin in respect of such parcels.

*Article 18. — ENQUIRIES.*

1. A fee not exceeding 60 centimes may be charged for every enquiry concerning a parcel or a trade charge money order.  
No fee shall be charged if the sender has already paid the special fee for an advice of delivery.
2. Enquiries shall be admitted only if made by the sender within the period of one year from the day following the date of posting of the parcel.
3. When an enquiry is the outcome of an irregularity in the postal service, the enquiry fee shall be refunded.

*Article 19. — CASH ON DELIVERY PARCELS. CHARGES AND CONDITIONS. SETTLEMENT.*

1. Parcels subject to the collection of trade charges may be exchanged between the United Kingdom and Belgium.

The amount of the trade charge shall be expressed in the currency of the country in which the parcel originates.

The maximum amount of a trade charge in the case of a parcel for delivery in the United Kingdom shall be fixed at the equivalent of £40 in Belgian currency and in the case of a parcel for delivery in Belgium shall be £40. In calculating the amount of a trade charge a fraction of a penny or of 5 centimes shall be ignored.

The two Administrations shall admit cash on delivery parcels in transit through their services. Nevertheless, the accounts relative to the trade charges collected shall be drawn up and settled directly between the Administrations of origin and of destination of the cash on delivery parcels.

2. Cash on delivery parcels shall be subject to the formalities and to the charges prescribed for ordinary, or for insured parcels, as the case may be. In addition, the sender shall pay a special fee, which shall be fixed by the Administration of origin and shall not exceed :

(a)  $2\frac{1}{2}d.$  for each £1 or fraction of £1 of the trade charge in the case of a parcel posted in the United Kingdom.

(b) One per cent. of the amount of the trade charge with a minimum of 50 centimes in the case of a parcel posted in Belgium.

3. The amount of a trade charge collected shall be remitted by means of a trade charge money order, issued free of all charges.

4. In addition to the special fee fixed by virtue of paragraph 2, the Administration of the United Kingdom shall be entitled to collect from the sender of a cash on delivery parcel posted in the United Kingdom a supplementary fee not exceeding  $2d.$  for each parcel, and from the addressee of a cash on delivery parcel delivered in the United Kingdom a supplementary fee not exceeding  $4d.$  for each parcel.

*Article 20. — CANCELLATION OR ALTERATION OF AMOUNT OF TRADE CHARGE.*

The sender of a cash on delivery parcel may not have the amount of the trade charge cancelled or altered after posting.

*Article 16. — VENTE. DESTRUCTION.*

Les articles dont la détérioration ou la corruption prochaines sont à craindre peuvent seuls être vendus immédiatement, même en route, à l'aller ou au retour, sans avis préalable et sans formalité judiciaire. Si, pour une cause quelconque, la vente est impossible, les objets détériorés ou corrompus sont détruits.

*Article 17. — COLIS ABANDONNÉS.*

Les colis qui ne peuvent être délivrés aux destinataires et dont les expéditeurs ont fait abandon ne sont pas renvoyés par l'administration de destination, mais sont traités suivant la législation de celle-ci. L'administration de destination ne portera aucun débit en compte à l'administration d'origine au sujet de ces colis.

*Article 18. — RÉCLAMATIONS.*

1. La réclamation de tout colis ou de tout mandat de remboursement peut donner lieu à la perception d'un droit fixe de 60 centimes au maximum.

Aucun droit n'est perçu si l'expéditeur a déjà acquitté le droit spécial pour un avis de réception.

2. Les réclamations ne sont admises que si elles sont introduites par l'expéditeur dans le délai d'un an à compter du lendemain du dépôt du colis.

3. Lorsqu'une réclamation a été motivée par une faute de service, le droit de réclamation est restitué.

*Article 19. — COLIS CONTRE REMBOURSEMENT. TAXES ET CONDITIONS. LIQUIDATIONS.*

1. Les colis contre remboursement peuvent être admis à l'échange entre le Royaume-Uni et la Belgique.

Le montant du remboursement est exprimé dans la monnaie du pays de départ.

Le maximum du remboursement est fixé au montant en francs belges correspondant à £40 pour les colis en destination de l'Angleterre et au montant de £40 pour les colis en destination de la Belgique. Lors du calcul du montant du remboursement, toute fraction de penny ou de 5 centimes est négligée.

Les deux administrations assureront le transit des colis contre remboursement. Néanmoins, les comptes relatifs aux remboursements perçus sont dressés et liquidés directement entre les administrations d'origine et de destination des colis contre remboursement.

2. Les colis expédiés contre remboursement sont soumis aux formalités et aux taxes prévues pour les colis ordinaires ou pour les colis avec valeur déclarée, selon le cas. En outre, l'expéditeur paie une taxe spéciale fixée par l'administration d'origine et ne dépassant pas :

a) 2½ pence par £ ou fraction de £ du montant du remboursement pour les colis déposés dans le Royaume-Uni ;

b) Un pour cent du montant du remboursement avec minimum de 50 centimes pour les colis déposés en Belgique.

3. Le montant du remboursement perçu est liquidé au moyen d'un mandat de remboursement émis gratuitement.

4. Outre la taxe spéciale fixée au paragraphe 2, l'Administration du Royaume-Uni est autorisée à percevoir de l'expéditeur d'un colis contre remboursement déposé dans le Royaume-Uni une taxe supplémentaire de 2 pence au maximum par colis, et du destinataire d'un colis contre remboursement livré dans le Royaume-Uni une taxe supplémentaire de 4 pence au maximum par colis.

*Article 20. — ANNULATION OU MODIFICATION DU MONTANT DU REMBOURSEMENT.*

L'expéditeur d'un colis grevé de remboursement ne peut demander l'annulation ou la modification du montant du remboursement après le dépôt du colis.

*Article 21.* — CASH ON DELIVERY PARCELS. RESPONSIBILITY FOR LOSS, ABSTRACTION OR DAMAGE.

The two Administrations shall be responsible under the conditions fixed by Articles 27 to 33 hereafter for the loss of a cash on delivery parcel and for the abstraction of or damage to its contents.

*Article 22.* — COMPENSATION IN CASE OF FAILURE TO COLLECT, OR OF INSUFFICIENT OR FRAUDULENT COLLECTION OF TRADE CHARGE.

If the parcel has been delivered to the addressee without the collection of the trade charge, the sender shall be entitled to compensation provided that an enquiry has been made within the period prescribed by Article 18, and that the failure to collect the charge is not due to fault or negligence on his part. The same rule shall apply if the amount collected from the addressee is less than the amount of the trade charge or if the collection of the amount has been made fraudulently.

The compensation shall not, in any case, exceed the amount of the trade charge.

By paying compensation, the Administration concerned takes over the rights of the sender to the extent of the amount paid in any action which may be taken against the addressee or against a third party.

*Article 23.* — FIXING OF RESPONSIBILITY IN RESPECT OF TRADE CHARGES.

The payment by the Administration of origin of the amounts duly collected shall be made on behalf of the Administration of destination. Similarly, payment of compensation shall be made on behalf of the Administration of destination if the latter is responsible.

After the delivery of a parcel the Administration of destination is responsible for the amount of the trade charge unless it can prove that the fault is due to a breach of the regulations by the Administration of origin, or can establish that, when handed over to its service, the parcel or the relative despatch note did not bear the particulars prescribed by the Detailed Regulations for cash on delivery parcels, and that the parcel was not specifically advised on the parcel bill in conformity with Article 32 of the Detailed Regulations.

The Administration of destination shall be bound to repay under the conditions prescribed by Article 33 the sum which has been advanced by the Administration of origin.

*Article 24.* — TRADE CHARGE MONEY ORDERS.

The amount of a trade charge money order which for any reason whatever cannot be paid to the payee shall not be repaid to the Administration to which the office issuing the money order is subordinate. It shall be held at the disposal of the payee by the Administration of origin of the cash on delivery parcel and shall accrue definitely to that Administration at the end of the legal period of validity.

In all other respects and subject to the reservations specified in the Detailed Regulations, trade charge money orders shall be subject to the rules of the Money Order Convention between the two countries.

*Article 25.* — INSURED PARCELS. RATES AND CONDITIONS.

1. Parcels may be insured up to a limit of 10,000 francs.
2. An insurance fee, to be fixed by the Administration of origin, shall be charged for each 300 francs or part thereof of the insured value.
3. The Administration of origin shall be entitled also to collect from the sender of an insured parcel a despatch fee not exceeding 50 centimes.
4. A receipt must be given free of charge at the time of posting to the sender of an insured parcel.



*Article 21.* — COLIS CONTRE REMBOURSEMENT. RESPONSABILITÉ EN CAS DE PERTE, DE SPOLIATION OU D'AVARIE.

Les deux administrations sont responsables, aux conditions fixées par les articles 27 à 33 ci-après, en cas de perte d'un colis contre remboursement, de spoliation ou d'avarie de son contenu.

*Article 22.* — INDEMNITÉ EN CAS DE NON-ENCAISSEMENT DU MONTANT DU REMBOURSEMENT, D'ENCAISSEMENT INSUFFISANT OU FRAUDULEUX.

Si le colis a été livré au destinataire sans encaissement du montant du remboursement, l'expéditeur a droit à une indemnité, pourvu qu'une réclamation ait été formulée dans le délai prévu à l'article 18 et à moins que le non-encaissement ne soit dû à une faute ou à une négligence de sa part. La même règle est applicable lorsque le montant encaissé du destinataire est inférieur au montant du remboursement ou lorsque l'encaissement a été effectué frauduleusement.

L'indemnité ne pourra dépasser en aucun cas le montant du remboursement.

L'administration qui a effectué le paiement de l'indemnité est subrogée, jusqu'à concurrence du montant de cette indemnité, dans les droits de l'expéditeur pour tout recours éventuel, soit contre le destinataire, soit contre des tiers.

*Article 23.* — DÉTERMINATION DE LA RESPONSABILITÉ EN CE QUI CONCERNE LES REMBOURSEMENTS.

Le paiement par l'administration expéditrice des sommes encaissées régulièrement se fait pour le compte de l'administration destinataire. De même, le paiement d'une indemnité se fait pour le compte de l'administration destinataire si celle-ci est responsable.

Après livraison d'un colis, l'administration destinataire est responsable du montant du remboursement, à moins qu'elle ne puisse prouver que la faute est due à la non-observation d'une disposition réglementaire par l'administration expéditrice ou établir que, lors de la transmission à son service, le colis et le bulletin d'expédition y afférent ne portaient pas les désignations prescrites par le règlement d'exécution et que le colis n'était pas spécialement inscrit en feuille de route de colis postaux, conformément à l'article 32 du règlement d'exécution.

L'administration destinataire est tenue de rembourser, aux conditions prescrites par l'article 33, la somme avancée par l'administration expéditrice.

*Article 24.* — MANDATS DE REMBOURSEMENT.

Le montant d'un mandat de remboursement qui, pour un motif quelconque, ne peut être payé au bénéficiaire, n'est pas remboursé à l'administration dont dépend le bureau qui a émis le mandat de remboursement. Il est tenu à la disposition du bénéficiaire par l'administration expéditrice du colis grevé de remboursement et revient définitivement à cette administration après l'expiration du délai légal de prescription.

A tous les autres égards et sous les réserves prévues au Règlement d'exécution, les mandats de remboursement sont soumis aux dispositions de l'arrangement concernant les mandats de poste conclu entre les deux pays.

*Article 25.* — COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE. TAXES ET CONDITIONS.

1. Les colis peuvent comporter une déclaration de valeur jusqu'à concurrence d'un montant de 10,000 francs.

2. Un droit d'assurance à fixer par l'administration d'origine sera appliqué par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur assurée.

3. L'administration d'origine est également autorisée à percevoir de l'expéditeur d'un colis avec valeur déclarée un droit d'expédition n'excédant pas 50 centimes.

4. Au moment du dépôt un récépissé doit être délivré gratuitement à l'expéditeur d'un colis avec valeur assurée.

*Article 26. — FRAUDULENT INSURANCE.*

The insured value may not exceed the actual value of the contents of the parcel and the packing, but it is permitted to insure only part of this value.

The fraudulent insurance of a parcel for a sum exceeding the actual value shall be subject to any legal proceedings which may be admitted by the laws of the country of origin.

A parcel of which the contents have no pecuniary value may, however, be insured for a nominal sum in order to obtain the safeguards of the insurance system.

*Article 27. — RESPONSIBILITY FOR LOSS, DAMAGE OR ABSTRACTION.*

1. Except in the cases mentioned in the following Article, the two Administrations shall be responsible for the loss of parcels and for the loss, damage or abstraction of their contents or of a part thereof.

The sender is entitled under this head to compensation corresponding to the actual amount of the loss, damage or abstraction. For uninsured parcels the amount of compensation shall not exceed 10 francs for a parcel not exceeding one kilogramme (3 lb.), 25 francs for a parcel exceeding one kilogramme but not exceeding five kilogrammes (11 lb.), and 40 francs for a parcel exceeding five kilogrammes in weight. For an insured parcel the amount of compensation shall not exceed the amount for which it was insured.

In cases where the loss, damage or abstraction occurs in the service of the country of destination, the Administration of destination may pay compensation to the addressee at its own expense and without consulting the Administration of origin, provided that the addressee can prove that the sender has waived his rights in the addressee's favour.

2. In calculating the amount of compensation, indirect loss or loss of profits shall not be taken into consideration.

3. Compensation shall be calculated on the current price of goods of the same nature at the place and time at which the goods were accepted for transmission.

4. Where compensation is due for the loss, destruction or complete damage of a parcel or for the abstraction of the whole of the contents, the sender is entitled to the return of the postage also.

5. In all cases insurance fees and, if the case arises, the despatch fee shall be retained by the Administrations concerned.

*Article 28. — EXCEPTIONS TO THE PRINCIPLE OF RESPONSIBILITY.*

The two Administrations shall be relieved of all responsibility :

(a) In cases beyond control (*force majeure*) ;

(b) When, their responsibility not having been proved otherwise, they are unable to account for parcels in consequence of the destruction of official documents through a cause beyond control (*force majeure*) ;

(c) When the damage has been caused by the fault or negligence of the sender, or when it arises from the nature of the article ;

(d) For parcels of which the contents fall under the ban of one of the prohibitions mentioned in Article 10 ;

(e) For parcels which have been fraudulently insured for a sum exceeding the actual value of the contents and packing ;

(f) In respect of parcels regarding which the sender has not made enquiry within the period prescribed by Article 18 ;

(g) In respect of any parcels containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value not packed in a box of the size prescribed by Article 6, section 3, of the Detailed Regulations.

*Article 26. — DÉCLARATION FRAUDULEUSE DE VALEUR.*

La déclaration de valeur ne peut pas dépasser la valeur réelle du contenu du colis et de l'emballage, mais il est permis de ne déclarer qu'une partie de cette valeur.

Toute déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle de l'envoi est passible des poursuites judiciaires que peut comporter la législation du pays d'origine.

Un colis dont le contenu n'a aucune valeur pécuniaire peut cependant être assuré pour une somme nominale en vue d'obtenir les garanties du système d'assurance.

*Article 27. — RESPONSABILITÉ DU CHEF DE PERTE, D'AVARIE ET DE SPOLIATION DES COLIS.*

1. Sauf les cas prévus à l'article suivant, les deux administrations répondent de la perte des colis, et de la perte, de l'avarie ou de la soustraction de leur contenu ou d'une partie de celui-ci.

L'expéditeur a droit, de ce chef, à une indemnité correspondant au montant réel de la perte, de l'avarie ou de la spoliation. Pour les colis sans déclaration de valeur, le montant de l'indemnité ne peut dépasser 10 francs pour un colis dont le poids n'excède pas un kilogramme (3 lb.), 25 francs pour un colis dont le poids est supérieur à un kilogramme mais n'excède pas cinq kilogrammes (11 lb.), et 40 francs pour un colis dont le poids dépasse cinq kilogrammes. Pour un colis avec valeur déclarée, le montant de l'indemnité ne peut dépasser le montant de la déclaration de valeur.

Dans le cas où la perte, l'avarie ou la soustraction se produit dans le service du pays de destination, l'administration d'arrivée peut payer l'indemnité au destinataire pour son propre compte et sans consulter l'administration d'origine, à condition que le destinataire puisse établir que l'expéditeur s'est désisté de ses droits en sa faveur.

2. Dans le calcul du montant de l'indemnité, les dommages indirects ou les bénéfices non réalisés ne sont pas pris en considération.

3. L'indemnité est calculée d'après le prix courant des marchandises de même nature au lieu et à l'époque où la marchandise a été acceptée au transport.

4. Dans le cas où une indemnité est due pour la perte, la destruction ou la soustraction de tout le contenu d'un colis, l'expéditeur a également droit à la restitution de la taxe d'affranchissement.

5. Le droit d'assurance et, s'il y a lieu, le droit d'expédition, reste acquis, dans tous les cas, aux administrations.

*Article 28. — EXCEPTIONS AU PRINCIPE DE LA RESPONSABILITÉ.*

Les deux administrations sont dégagées de toute responsabilité :

- a) En cas de force majeure ;
- b) Lorsque, la preuve de leur responsabilité n'ayant pas été administrée autrement, elles ne peuvent rendre compte des colis par suite de la destruction des documents de service résultant d'un cas de force majeure ;
- c) Lorsque le dommage a été causé par la faute ou la négligence de l'expéditeur ou provient de la nature de l'objet ;
- d) Lorsqu'il s'agit de colis dont le contenu tombe sous le coup de l'une des interdictions prévues à l'article 10 ;
- e) Lorsqu'il s'agit de colis qui ont fait l'objet d'une déclaration frauduleuse de valeur supérieure à la valeur réelle du contenu et de l'emballage ;
- f) Lorsque l'expéditeur n'a formulé aucune réclamation dans le délai prévu à l'article 18 ;
- g) Lorsqu'il s'agit de colis contenant des pierres précieuses, des bijoux, ou des articles en or, en argent ou en platine d'une valeur supérieure à 2,500 francs, non emballés dans une boîte ayant les dimensions prescrites par l'article 6, paragraphe 3, du Règlement d'exécution.

*Article 29.* — TERMINATION OF RESPONSIBILITY.

The two Administrations shall cease to be responsible for parcels which have been delivered in accordance with their internal regulations and of which the owners or their agents have accepted delivery without reservation.

*Article 30.* — PAYMENT OF COMPENSATION.

The payment of compensation shall be undertaken by the Administration of origin except in the cases indicated in Article 27, section I, where payment is made by the Administration of destination. The Administration of origin may, however, after obtaining the sender's consent, authorise the Administration of destination to settle with the addressee. The paying Administration retains the right to make a claim against the Administration responsible.

*Article 31.* — PERIOD FOR PAYMENT OF COMPENSATION.

1. Compensation shall be paid as soon as possible and, at the latest, within one year from the day following the date of the enquiry.
2. The Administration of origin is authorized to settle with the sender on behalf of the other Administration if the latter, after being duly informed of the application, has let nine months pass without giving a decision in the matter.
3. The Administration responsible for making payment may, exceptionally, postpone it beyond the period of one year when a decision has not yet been reached upon the question whether the loss, damage or abstraction is due to a cause beyond control.

*Article 32.* — INCIDENCE OF COST OF COMPENSATION.

1. Until the contrary is proved responsibility shall rest with the Administration which, having received the parcel from the other Administration without making any reservation and having been furnished with all the particulars for investigation prescribed by the regulations, cannot establish either proper delivery to the addressee or his agent, or regular transfer to the following Administration as the case may be.
2. If, in the case of a parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other, the loss, damage or abstraction has occurred in course of conveyance without it being possible to prove in the service of which country the irregularity took place, the two Administrations shall bear in equal shares the amount of compensation.
3. The same principle shall, as far as possible, be applied when other Administrations are concerned in the conveyance of a parcel. Nevertheless, in the case of parcels sent in transit from one of the two countries through the other neither of the two Administrations shall be held responsible when the loss, damage or abstraction has taken place in a service in which responsibility is not accepted.
4. Customs and other charges which it has not been possible to cancel shall be borne by the Administration responsible for the loss, damage or abstraction.
5. By paying compensation the Administration concerned takes over, to the extent of the amount paid, the rights of the person who has received compensation in any action which may be taken against the addressee, the sender or a third party.
6. If a parcel which has been regarded as lost is subsequently found, in whole or in part, the person to whom compensation has been paid shall be informed that he is at liberty to take possession of the parcel against repayment of the amount paid as compensation.

*Article 33.* — REPAYMENT OF THE COMPENSATION TO THE ADMINISTRATION OF ORIGIN.

The Administration responsible or on whose account the payment is made in accordance with Article 30 is bound to repay the amount of the compensation within a period of three months

*Article 29.* — CESSATION DE LA RESPONSABILITÉ.

Les deux administrations cessent d'être responsables des colis dont elles ont effectué la remise dans les conditions prescrites par leur règlement intérieur et dont les propriétaires ou leurs représentants ont pris livraison sans formuler de réserves.

*Article 30.* — PAYEMENT DE L'INDEMNITÉ.

Le paiement de l'indemnité incombe à l'administration dont relève le bureau expéditeur du colis, excepté dans les cas prévus à l'article 27, paragraphe 1, le paiement étant alors effectué par l'administration de destination. L'administration expéditrice peut toutefois, après avoir obtenu le consentement de l'expéditeur, autoriser l'administration de destination à payer l'indemnité au destinataire. L'administration qui effectue le paiement conserve le droit de recours contre l'administration responsable.

*Article 31.* — DÉLAI DE PAYEMENT DE L'INDEMNITÉ.

1. Le paiement de l'indemnité doit avoir lieu le plus tôt possible et, au plus tard, dans le délai d'un an à compter du lendemain du jour de la réclamation.

2. L'administration d'origine est autorisée à désintéresser l'expéditeur pour le compte de l'autre administration, lorsque cette dernière, après avoir été régulièrement saisie de la réclamation, a laissé s'écouler neuf mois sans donner de solution à l'affaire.

3. L'administration à laquelle incombe le paiement peut le différer exceptionnellement au delà du délai d'un an, lorsqu'une décision n'est pas encore intervenue sur la question de savoir si la perte, l'avarie ou la soustraction est due à un cas de force majeure.

*Article 32.* — DÉTERMINATION DE LA RESPONSABILITÉ.

1. Jusqu'à preuve du contraire, la responsabilité incombe à l'administration qui, ayant reçu le colis de l'autre administration sans poser de réserves et étant mise en possession de tous les moyens réglementaires d'investigation, ne peut établir ni la délivrance régulière au destinataire ou au représentant de celui-ci, ni la transmission régulière à l'administration suivante, selon le cas.

2. Lorsque, dans le cas d'un colis expédié de l'un des deux pays pour livraison dans l'autre, la perte, l'avarie ou la spoliation s'est produite en cours de transport, sans qu'il soit possible d'établir dans quel pays l'irrégularité s'est produite, les deux administrations supportent le dommage par parts égales.

3. La même règle est appliquée autant que possible lorsque d'autres administrations sont intéressées au transport d'un colis. Cependant, lorsqu'il s'agit de colis expédiés au départ de l'un des deux pays en transit par l'autre, aucune des deux administrations n'assume la responsabilité, lorsque la perte, l'avarie ou la spoliation a eu lieu dans un service où la responsabilité n'est pas acceptée.

4. Les droits de douane et autres frais dont l'annulation n'a pu être obtenue tombent à la charge de l'administration responsable de la perte, de l'avarie ou de la spoliation.

5. L'administration qui a effectué le paiement de l'indemnité est subrogée, jusqu'à concurrence du montant de cette indemnité, dans les droits de la personne qui l'a reçue, pour tout recours éventuel, soit contre le destinataire, soit contre l'expéditeur ou contre des tiers.

6. En cas de découverte ultérieure de tout ou partie d'un colis considéré comme perdu, la personne à laquelle l'indemnité a été payée doit être avisée qu'elle peut prendre possession du colis contre restitution du montant de l'indemnité.

*Article 33.* — REMBOURSEMENT DE L'INDEMNITÉ A L'ADMINISTRATION D'ORIGINE.

L'administration responsable ou pour le compte de laquelle le paiement est effectué en conformité de l'article 30 est tenue de rembourser le montant de l'indemnité dans un délai de trois

after notification of payment. The amount shall be recovered from the Administration responsible through the accounts provided for in Article 34 of the Detailed Regulations.

The Administration of which the responsibility is duly proved and which has originally declined to pay compensation is bound to bear all the additional charges resulting from the unwarranted delay in payment.

*Article 34. — CREDITS FOR CONVEYANCE.*

For each parcel despatched from one of the two countries for delivery in the other the despatching office shall allow to the office of destination the rates which accrue to it by virtue of the provisions of Article 4, sections 1 and 2.

For each parcel despatched from one of the two countries in transit through the other the despatching office shall allow to the other office the rates due for the conveyance and insurance of the parcel.

*Article 35. — CLAIMS IN CASE OF REDIRECTION OR RETURN.*

In case of the redirection or of the return of a parcel from one country to the other, the retransmitting Administration shall claim from the other Administration the charges due to it and to any other Administration taking part in the redirection or return. The claim shall be made on the parcel bill relating to the mail in which the parcel is forwarded.

*Article 36. — EXPRESS DELIVERY FEES, SPECIAL AND ADDITIONAL.*

1. The special charge for express delivery prescribed by Article 9, section 1, shall be included in the sums credited to the Administration of destination.

When an express parcel is redirected to another country before an attempt has been made to deliver it, this charge shall be credited to the new Administration of destination. If the latter does not undertake express delivery, the credit is retained by the Administration of the country to which the parcel was first addressed ; the same applies when an express parcel cannot be delivered.

2. In case of the redirection or of the return to the country of origin of an express parcel, the additional charge prescribed by Article 9, section 2, shall be claimed from the Administration of the country in which the new destination is situated or from the Administration of origin, as the case may be, by the Administration which has attempted delivery in the manner indicated in Article 35, unless this charge was paid when the parcel was presented at the addressee's residence.

*Article 37. — CHARGE FOR REDIRECTION IN THE COUNTRY OF DESTINATION.*

In case of further redirection or of return to the country of origin, the redirection charge prescribed by Article 12, section 2, shall accrue to the country which redirected the parcel within its own territory.

*Article 38. — MISCELLANEOUS FEES.*

1. The following fees shall be retained in full by the Administration which has collected them :

- (a) The special fee referred to in Article 7, fourth paragraph ;
- (b) The fee for advice of delivery referred to in Article 11 ;
- (c) The enquiry fee referred to in Article 18, section 1 ;
- (d) The supplementary fee for a cash on delivery parcel referred to in Article 19, section 4 ;
- (e) The despatch fee for an insured parcel referred to in Article 25, section 3.

2. The fee for Customs clearance referred to in Article 5 shall be retained by the Administration of destination. The commission referred to in Article 7, third paragraph, may be claimed by the same Administration.

*Article 39. — CASH ON DELIVERY FEE.*

The fee mentioned in Article 19, section 2, shall be shared between the Administration of origin and that of destination, as provided for in Article 36, section 2, of the Detailed Regulations.

mois à compter de l'envoi de la notification du paiement. Le montant est récupéré de l'administration responsable dans les décomptes prévus à l'article 34 du règlement d'exécution.

L'administration dont la responsabilité est dûment établie et qui a primitivement refusé de payer l'indemnité doit supporter tous les frais supplémentaires résultant du retard non justifié apporté au paiement.

*Article 34. — BONIFICATIONS DE TRANSPORT.*

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays pour livraison dans l'autre, l'administration expéditrice bonifie à l'administration destinataire les taxes qui lui reviennent en vertu des dispositions de l'article 4, paragraphes 1 et 2.

Pour chaque colis expédié de l'un des deux pays en transit par l'autre, l'administration expéditrice bonifie à l'autre administration les taxes dues pour le transport et l'assurance du colis.

*Article 35. — REPRISES EN CAS DE RÉEXPÉDITION OU DE RENVOI.*

En cas de réexpédition ou de renvoi d'un colis d'un pays à l'autre, l'administration réexpéditrice reprend sur l'autre administration les taxes qui lui sont dues, de même que celles qui reviennent à toute autre administration participant à la réexpédition ou au renvoi. La reprise sera faite sur la feuille de route se rapportant à la dépêche dans laquelle le colis est expédié.

*Article 36. — TAXES D'EXPRÈS, SPÉCIALE ET COMPLÉMENTAIRE.*

1. La taxe spéciale d'express prévue par l'article 9, paragraphe 1, fait partie des bonifications dévolues à l'administration de destination.

Lorsqu'un colis express est réexpédié sur un autre pays sans que la remise en ait été tentée, cette taxe est bonifiée à la nouvelle administration de destination. Si celle-ci ne se charge pas de la remise par express, la taxe reste acquise à l'administration du pays de la première destination : il en est de même quand un colis express est tombé en rebut.

2. En cas de réexpédition ou de renvoi à l'origine d'un colis express, la taxe complémentaire prévue à l'article 9, paragraphe 2, est reprise sur l'administration du pays dans lequel est située la nouvelle destination ou sur l'administration d'origine, suivant le cas, par l'administration qui a tenté la remise, dans les conditions indiquées à l'article 35, sauf le cas où cette taxe lui a été versée lors de la présentation au domicile du destinataire.

*Article 37. — TAXE POUR LA RÉEXPÉDITION DANS LE PAYS DE DESTINATION.*

La taxe de réexpédition prévue à l'article 12, paragraphe 2, est acquise, en cas de réexpédition ultérieure ou de renvoi à l'origine, au pays qui a effectué la réexpédition dans les limites de son territoire.

*Article 38. — DROITS DIVERS.*

1. Sont acquis à l'administration qui les a perçus :

- a) La taxe spéciale prévue à l'article 7, quatrième alinéa ;
- b) Le droit appliqué aux avis de réception prévu à l'article 11 ;
- c) Le droit appliqué aux réclamations prévu à l'article 18, paragraphe 1 ;
- d) La taxe supplémentaire applicable aux colis grevés de remboursement prévue à l'article 19, paragraphe 4 ;
- e) Le droit d'expédition pour les colis avec valeur déclarée prévu à l'article 25, paragraphe 3.

2. Les droits de dédouanement prévus à l'article 5 sont acquis à l'administration destinataire. Le droit de commission prévu à l'article 7, 3<sup>e</sup> alinéa, peut être repris par cette administration.

*Article 39. — TAXE DE REMBOURSEMENT.*

La taxe prévue à l'article 19, paragraphe 2, est partagée entre l'administration d'origine et celle de destination ainsi qu'il est prévu à l'article 36, paragraphe 2, du règlement d'exécution.

*Article 40. — INSURANCE FEE.*

In respect of insured parcels despatched from one of the two countries for delivery in the other, the Administration of origin shall allow to the Administration of destination for territorial service a rate of 5 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof. If the Administration of destination provides the sea service, the Administration of origin shall allow an additional rate of 10 centimes for each 300 francs of insured value or fraction thereof.

In respect of insured parcels despatched from one of the two countries in transit through the other, the despatching office shall allow to the other the rates due for insurance provided that for such parcels to be conveyed through Belgium and sent from Great Britain by Belgian Mail ships from Dover to Ostend an insurance rate of 5 centimes only, for each 300 francs of insured value or fraction thereof, shall be allowed to the Belgian Administration in respect of the sea and territorial services combined.

*Article 41. — MISCELLANEOUS PROVISIONS.*

1. The francs and centimes mentioned in this Agreement are gold francs and centimes as defined in the Postal Union Convention.

2. Parcels shall not be subjected to any postal charges other than those contemplated in this Agreement except by mutual consent of the two Administrations.

3. In extraordinary circumstances either Administration may temporarily suspend the parcel post, either entirely or partially, on condition of giving immediate notice, if necessary by telegraph, to the other Administration.

4. The two Administrations have drawn up the following Detailed Regulations for ensuring the execution of the present Agreement. Further matters of detail, not inconsistent with the general provisions of this Agreement and not provided for in the Detailed Regulations, may be arranged from time to time by mutual consent.

5. The internal legislation of the United Kingdom and of Belgium shall remain applicable as regards everything not provided for by the stipulations contained in the present Agreement and in the Detailed Regulations for its execution.

*Article 42. — ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE AGREEMENT.*

1. This Agreement shall be ratified, and the ratifications shall be exchanged at Brussels as soon as possible.

2. This Agreement shall enter into force on the day on which ratifications are exchanged. It may be put into operation, provisionally, on a date to be fixed by mutual agreement between the Administrations of the two countries.

3. This Agreement replaces and abrogates the Agreement<sup>1</sup> between the Post Office of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Administration of the Belgian State Railways signed at London on the 12th January, 1894, and at Brussels on the 9th February, 1894, and the Agreement<sup>2</sup> between the Postal Administration of the United Kingdom of Great Britain and Ireland and the Administration of the Belgian State Railways signed at London on the 24th June, 1897, and at Brussels on the 14th May, 1897.

4. This Agreement shall remain in operation until the expiration of one year from the date on which it may have been denounced by either of the two High Contracting Parties.

In witness whereof, the undersigned, duly authorized for that purpose, have signed the present Agreement and have affixed their seals thereto.

Done in duplicate in London the 29th day of July, 1938, in English and French, both texts being equally authentic.

(L. S.) HALIFAX.

(L. S.) BARON DE CARTIER DE MARCHIENNE.

<sup>1</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 86, page 14.

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 89, page 210.



*Article 40. — DROIT D'ASSURANCE.*

Pour les colis avec valeur déclarée expédiés de l'un des deux pays pour livraison dans l'autre, l'administration d'origine bonifie à l'administration de destination, pour le service territorial, un droit de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur assurée. Si l'administration de destination assure le service maritime, l'administration d'origine bonifie un droit supplémentaire de 10 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur déclarée.

Pour les colis avec valeur déclarée expédiés de l'un des deux pays en transit par l'autre, l'administration expéditrice bonifie à l'autre les droits dus pour l'assurance, sous réserve que, pour les colis à transporter en transit par la Belgique et expédiés de Grande-Bretagne par les paquebots belges de Douvres à Ostende, il n'est bonifié à l'administration belge, pour le service territorial et le service maritime réunis, qu'un droit d'assurance de 5 centimes par 300 francs ou fraction de 300 francs de la valeur assurée.

*Article 41. — DISPOSITIONS DIVERSES.*

1. Les francs et les centimes mentionnés dans le présent arrangement sont des francs et des centimes or, tels qu'ils sont définis dans la Convention de l'Union postale.

2. Les colis ne sont pas soumis à l'application d'autres taxes postales que celles prévues dans le présent arrangement, sauf par consentement mutuel des deux administrations.

3. Dans des circonstances extraordinaires, l'une ou l'autre des deux administrations peut suspendre temporairement le service des colis postaux, soit entièrement, soit partiellement, à la condition d'en informer immédiatement l'autre administration, au besoin par télégramme.

4. Les deux administrations ont élaboré le règlement d'exécution suivant pour assurer l'exécution du présent arrangement. D'autres points de détail non incompatibles avec les dispositions générales du présent arrangement et non prévus dans le règlement d'exécution peuvent être réglés par consentement mutuel, dans chaque cas particulier.

5. La législation intérieure du Royaume-Uni et de la Belgique restera en application pour tout ce qui n'est pas prévu par les stipulations du présent arrangement et du règlement d'exécution de celui-ci.

*Article 42. — MISE EN EXÉCUTION ET DURÉE DE L'ARRANGEMENT.*

1. Le présent arrangement sera ratifié. Les ratifications en seront échangées à Bruxelles aussitôt que possible.

2. Le présent arrangement entrera en vigueur le jour de l'échange des instruments de ratification. Il pourra être mis provisoirement en vigueur à une date qui sera fixée de commun accord entre les administrations des deux pays.

3. Le présent arrangement remplace et abroge l'Arrangement entre l'Administration des Postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration des Chemins de Fer de l'État Belge signé à Londres, le 12 janvier 1894, et à Bruxelles, le 9 février 1894, et l'Arrangement entre l'Administration des Postes du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande et l'Administration des Chemins de Fer de l'État Belge, signé à Londres, le 24 juin 1897, et à Bruxelles, le 14 mai 1897.

4. Le présent arrangement demeurera en vigueur jusqu'à l'expiration du délai d'une année à compter de la date à laquelle il peut avoir été dénoncé par l'une des deux Hautes Parties contractantes.

En foi de quoi, les soussignés, dûment autorisés à cet effet, ont signé le présent arrangement et y ont apposé leur sceau.

Fait en double expédition à Londres le 29 juillet 1938, en anglais et en français, les deux textes faisant également foi.

(L. S.) HALIFAX.

(L. S.) Baron de CARTIER DE MARCHIENNE.

## DETAILED REGULATIONS.

*Article 1.* — CIRCULATION.

1. Each Administration shall forward by the routes and means which it uses for its own parcels, parcels delivered to it by the other Administration for conveyance in transit through its territory.

2. Missent parcels shall be re-transmitted to their proper destination, by the most direct route at the disposal of the office re-transmitting them.

*Article 2.* — METHOD OF TRANSMISSION. PROVISION OF BAGS.

1. The exchange of parcels between the two countries shall be effected by the offices appointed by agreement between the two Administrations.

2. Parcels shall be exchanged between the two countries in bags duly fastened and sealed. In the absence of any arrangement to the contrary, the transmission of parcels despatched by one country in transit through the other shall be effected *à découvert*.

3. A label showing the office of exchange of origin and the office of exchange of destination shall be attached to the neck of each bag, the number of parcels contained in the bag being indicated on the back of the label.

4. The bag containing the parcel bill and other documents shall be distinctively labelled.

5. The express and cash on delivery parcels forwarded in a mail shall be placed together, and, as far as possible, in the bag which contains the parcel bill and other documents. When they cannot all be placed in the bag which contains the parcel bill, the bag or bags in which they are forwarded shall be indicated by a distinctive label.

6. Similarly, when they are sufficiently numerous, insured parcels shall be forwarded in separate bags. The neck label attached to any bag containing one or more insured parcels shall be marked with any distinctive symbol that may from time to time be agreed upon by the two Administrations.

7. The weight of any bag of parcels shall not exceed 36 kilogrammes (80 pounds avoirdupois).

8. Each Administration shall provide the bags necessary for the despatch of its parcels.

9. The bags shall be returned by the office of destination, empty, made up in bundles of ten (nine bags enclosed in one) and despatched as a separate mail addressed to the Office of Exchange appointed by the Administration of the country of origin. The number of bags so forwarded shall be advised on a Parcel Bill, which shall be separate from that used for advising the parcels themselves and shall be numbered in a separate annual series.

10. Each Administration shall be required to make good the value of any bags which it fails to return. Responsibility for the loss of empty bags shall be determined on the principles prescribed for the loss of parcels in Article 32 of the Agreement.

*Article 3.* — INFORMATION TO BE FURNISHED.

1. Each Administration shall communicate to the other by means of a table :

(a) The names of the countries to which it can forward parcels handed over to it ;

(b) The routes available for the transmission of the said parcels from the point of entry into its territory or into its service ;

(c) The total amount to be credited to it by the other Administration for each destination ;

## RÈGLEMENT D'EXÉCUTION

*Article premier.* — ACHÈMÈNEMENT.

1. Chaque administration est obligée d'acheminer, par les voies et moyens qu'elle emploie pour ses propres colis, les colis qui lui sont remis par l'autre administration pour être expédiés en transit par son territoire.

2. Les colis dévoyés sont réexpédiés sur leur véritable destination par la voie la plus directe dont peut disposer l'administration réexpéditrice.

*Article 2.* — MODE DE TRANSMISSION. FOURNITURE DES SACS.

1. L'échange des colis entre les deux pays est effectué par les bureaux désignés de commun accord par les deux administrations.

2. Les colis sont échangés entre les deux pays en sacs dûment fermés et scellés.

A moins d'arrangement contraire, la transmission des colis expédiés par l'un des pays en transit par l'autre a lieu « à découvert ».

3. Une étiquette mentionnant le nom du bureau d'échange d'origine et celui du bureau d'échange de destination est fixée au col de chaque sac, le nombre de colis contenus dans le sac étant indiqué au verso de l'étiquette.

4. Le sac contenant la feuille de route de colis et les autres documents est pourvu d'une étiquette distinctive.

5. Les colis par exprès et ceux grevés de remboursement expédiés dans une dépêche doivent être placés ensemble et, autant que possible, dans le sac qui contient la feuille de route de colis et les autres documents. Lorsqu'ils ne peuvent être tous placés dans le sac qui contient la feuille de route de colis, le sac ou les sacs dans lesquels les colis précités sont expédiés doivent porter une étiquette distinctive.

6. En outre, lorsque les colis avec valeur déclarée sont suffisamment nombreux, ils sont expédiés dans des sacs distincts. L'étiquette placée au col de tout sac contenant un ou plusieurs colis avec valeur déclarée doit porter une marque distinctive dont le choix sera fixé au moment voulu de commun accord entre les deux Administrations.

7. Le poids de tout sac de colis ne peut dépasser 36 kilogrammes (80 livres).

8. Chacune des deux administrations fournit les sacs nécessaires pour l'expédition de ses colis.

9. Les sacs vides sont renvoyés par l'administration de destination par paquets de dix (neuf sacs placés dans le dixième) et expédiés comme dépêche distincte à adresser au bureau d'échange désigné par l'administration du pays d'origine. Le nombre de sacs ainsi expédiés est inscrit sur une feuille de route distincte de celle utilisée pour l'inscription des colis proprement dits ; les feuilles de route dont il s'agit reçoivent un numéro appartenant à une série annuelle spéciale.

10. Chaque administration est tenue de payer la valeur de tout sac qu'elle omet de restituer. La responsabilité du chef de la perte de sacs vides est régie par les règles relatives à la perte de colis prévues à l'article 32 de l'Arrangement.

*Article 3.* — RENSEIGNEMENTS A FOURNIR AUX ADMINISTRATIONS.

1. Chaque administration communique au moyen de tableaux à l'administration co-contratante :

*a)* Les noms des pays à destination desquels elle peut expédier les colis qui lui sont remis ;

*b)* Les routes utilisables pour la transmission desdits colis à partir du point d'entrée sur son territoire ou dans son service ;

*c)* Le montant total qui doit lui être bonifié par l'autre administration pour chacune des destinations ;

- (d) The number of customs declarations which must accompany each parcel ;
- (e) Any other necessary information.

2. Each Administration shall make known to the other the names of the countries to which it intends to send parcels in transit through the other, unless in any particular case the number of parcels concerned is insignificant.

*Article 4. — FIXING OF EQUIVALENTS.*

In fixing the charges for parcels, each Administration shall be at liberty to adopt such approximate equivalents as may be convenient in its own currency.

*Article 5. — MAKE-UP OF PARCELS.*

Every parcel shall :

(a) Bear the exact address of the addressee in roman characters. Addresses in pencil shall not be allowed provided that parcels bearing addresses written with copying ink pencil on a surface previously damped shall be accepted. The address shall be written on the parcel itself or on a label so firmly attached to it that it cannot become detached. The sender of a parcel shall be advised to enclose in the parcel a copy of the address together with a note of his own address ;

(b) Be packed in a manner adequate for the length of the journey and for the protection of the contents.

Articles liable to injure officers of the Post Office or to damage other parcels shall be so packed as to prevent any risk.

*Article 6. — SPECIAL PACKING.*

1. Liquids and substances which easily liquefy shall be packed in two receptacles. Between the first receptacle (bottle, flask, pot, box, etc.) and the second (box of metal or of stout wood) shall be left a space which shall be filled with sawdust, bran or some other absorbent material in sufficient quantity to absorb all the liquid contents in case of breakage.

2. Dry colouring powders, such as aniline blue, etc., shall be admitted only if enclosed in stout metal boxes placed inside wooden boxes with sawdust between the two receptacles.

3. Every parcel containing precious stones, jewellery or any article of gold, silver or platinum exceeding 2,500 francs in value shall be packed in a box measuring not less than 3 feet 6 inches (1.05 metres) in length and girth combined.

*Article 7. — DESPATCH NOTES AND CUSTOMS DECLARATIONS.*

1. Each parcel shall be accompanied by a despatch note and by a set of customs declarations according to the regulations of the country of destination, and the customs declarations shall be firmly attached to the despatch note.

2. Nevertheless, a single despatch note and a single set of customs declarations may suffice for two or three (but not more) ordinary parcels posted at the same time by one sender to one addressee. This provision shall not apply to cash on delivery parcels, insured parcels, express parcels, or parcels intended for delivery to the addressees free of charge.

3. The two Administrations accept no responsibility in respect of the accuracy of customs declarations.

*Article 8. — PARCELS FOR DELIVERY FREE OF CHARGE.*

1. The address of a parcel to be delivered to the addressee free of charge shall be clearly headed " Franc de droits " or the equivalent in the language of the country of origin. The address side of the parcel and the despatch note shall be provided with a yellow label bearing in bold type the words " Franc de droits. "

- d) Le nombre de déclarations en douane devant accompagner chaque colis ;
- e) Tous autres renseignements nécessaires.

2. Chaque administration communique à l'autre les noms des pays à destination desquels elle se propose d'expédier des colis en transit par son service, à moins que, dans certains cas particuliers, le nombre de colis dont il s'agit ne soit insignifiant.

*Article 4. — FIXATION DES ÉQUIVALENTS.*

Dans la fixation des taxes pour les colis, chaque administration a la faculté d'adopter les équivalents approximatifs pouvant s'appliquer à sa propre monnaie.

*Article 5. — CONDITIONNEMENT DES COLIS.*

Pour être admis au transport, tout colis doit :

a) Porter, en caractères latins, l'adresse exacte du destinataire. Les adresses au crayon ne sont pas admises ; toutefois, sont acceptés les colis dont l'adresse est écrite au crayon à l'aniline sur un fond préalablement mouillé. L'adresse doit être écrite sur le colis même ou sur une étiquette attachée solidement à ce dernier, de manière qu'elle ne puisse se détacher. Il y a lieu de recommander à l'expéditeur d'un colis d'insérer dans celui-ci une copie de la suscription avec mention de sa propre adresse ;

b) Être emballé d'une manière appropriée au poids, à la durée du transport et à la nature du contenu.

Les objets pouvant blesser les agents des postes ou endommager les autres envois doivent être emballés de façon à éviter tout danger.

*Article 6. — EMBALLAGES SPÉCIAUX.*

1. Les liquides et les substances facilement liquéfiables doivent être expédiés dans un double récipient. Entre le premier (bouteille, flacon, pot, boîte, etc.) et le second (boîte en métal ou en bois résistant) est ménagé un espace qui doit être rempli de sciure, de son, ou de toute autre matière absorbante en quantité suffisante pour absorber tout le liquide en cas de bris.

2. Les poudres sèches colorantes, telles que le bleu d'aniline, etc., ne sont admises que dans des boîtes solides en métal placées à leur tour dans des boîtes en bois avec de la sciure entre les deux emballages.

3. Tout colis contenant des pierres précieuses, des bijoux ou tout article en or, en argent ou en platine d'une valeur supérieure à 2,500 francs sera emballé dans une boîte mesurant au moins 3 pieds 6 pouces (1,05 mètre) pour la longueur et le pourtour réunis.

*Article 7. — BULLETINS D'EXPÉDITION ET DÉCLARATIONS EN DOUANE.*

1. Chaque colis doit être accompagné d'un bulletin d'expédition et du nombre prescrit de déclarations en douane conformes aux prescriptions du pays de destination ; les déclarations en douane doivent être solidement attachées au bulletin d'expédition.

2. Un seul bulletin d'expédition et une seule série de déclarations en douane peuvent toutefois suffire pour deux ou trois colis ordinaires (au maximum), déposés en même temps par un même expéditeur à l'adresse du même destinataire. Cette disposition n'est pas applicable aux colis expédiés contre remboursement, avec valeur déclarée ou par exprès, ni aux colis à remettre « francs de droits » aux destinataires.

3. Les deux administrations n'assument aucune responsabilité au sujet de l'exactitude des déclarations en douane.

*Article 8. — COLIS FRANCS DE DROITS.*

1. L'adresse des colis à remettre franc de droits aux destinataires doit porter l'en-tête très apparent « Franc de droits » ou une mention analogue dans la langue du pays d'origine. Le côté du colis sur lequel figure l'adresse ainsi que le bulletin d'expédition sont pourvus d'une étiquette de couleur jaune portant en gros caractères la mention « Franc de droits. »

2. Every parcel forwarded "free of charge" shall be accompanied by a separate franking note, which shall be firmly attached to the despatch note.

*Article 9. — ADVICE OF DELIVERY.*

1. Insured parcels of which the senders ask for an advice of delivery shall be very prominently marked "Advice of Delivery" or "A.R." The despatch notes shall be marked in the same way.

2. Such parcels shall be accompanied by a form similar to that annexed to the Detailed Regulations of the Convention of the Postal Union. This advice of delivery form shall be prepared by the office of origin or by any other office appointed by the Administration of origin and shall be firmly attached to the despatch note of the parcel to which it relates. If it does not reach the office of destination that office shall make out officially a new advice of delivery form.

3. The office of destination, after having duly filled up the form, shall return it, by ordinary post, unenclosed and free of postage to the address of the sender of the parcel.

4. When the sender makes enquiry concerning an advice of delivery which has not been returned to him after a reasonable interval, action shall be taken in accordance with the rules laid down in Article 10 following. In that case a second fee shall not be charged, and the office of origin shall enter at the top of the form the words "Duplicata de l'avis de réception".

*Article 10. — ADVICE OF DELIVERY APPLIED FOR AFTER POSTING.*

When the sender applies for an advice of delivery after an insured parcel has been posted, the office of origin or any other office appointed by the Administration of origin shall fill up an advice of delivery form and shall attach it to a form of enquiry to which postage stamps representing the fee prescribed by the Convention of the Postal Union have been affixed.

The form of enquiry accompanied by the advice of delivery form shall be treated according to the provisions of Article 31 below, with the single exception that, in the case of the due delivery of the parcel, the office of destination shall withdraw the form of enquiry and shall return the advice of delivery form in the manner prescribed in paragraph 3 of the preceding Article.

*Article 11. — INDICATION OF TRADE CHARGE.*

1. Cash on delivery parcels and the relative despatch notes shall bear on the address side the indication "C.O.D." ("Remboursement") written or printed boldly and, after it, the amount of the trade charge without erasure or correction, even if certified.

2. The sender shall in addition enter on the parcel and on the front of the despatch note his name and address in roman letters.

*Article 12. — TRADE CHARGE LABEL.*

Cash on delivery parcels and the despatch notes also shall be furnished on the address side with an orange-coloured label in the form of the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Convention of the Postal Union.

*Article 13. — TRADE CHARGE MONEY ORDER.*

1. Every cash on delivery parcel shall be accompanied by a trade charge money order form. This form shall be firmly attached to the despatch note and shall bear a statement of the amount of the trade charge in the currency of the country of origin of the parcel and should show, as a general rule, the sender of the parcel as the payee of the money order. Each Administration is free to have the money orders relating to parcels originating in its service addressed to the office

2. Tout colis expédié franc de droits doit être accompagné d'un bulletin d'affranchissement séparé qui sera solidement attaché au bulletin d'expédition.

*Article 9. — AVIS DE RÉCEPTION.*

1. Les colis avec valeur déclarée dont l'expéditeur demande un avis de réception doivent porter l'annotation très apparente « Avis de réception » ou « A.R. » La même mention est reproduite sur les bulletins d'expédition.

2. Ces colis sont accompagnés d'une formule conforme au modèle annexé au Règlement d'exécution de la Convention de l'Union Postale. Cette formule d'avis de réception est établie par le bureau d'origine ou par tout autre bureau à désigner par l'administration expéditrice et solidement attachée au bulletin d'expédition du colis auquel elle se rapporte.

Si elle ne parvient pas au bureau de destination, celui-ci dresse d'office un nouvel avis de réception.

3. Le bureau de destination renvoie la formule dûment remplie, dans le courrier postal ordinaire, à découvert et en franchise de port, à l'adresse de l'expéditeur du colis.

4. Lorsque l'expéditeur réclame un avis de réception qui ne lui est pas parvenu dans un délai raisonnable, il est procédé conformément aux règles tracées à l'article 10 ci-après. Dans ce cas, il n'est pas perçu une deuxième taxe et le bureau d'origine inscrit en tête de la formule la mention « duplicata de l'avis de réception ».

*Article 10. — AVIS DE RÉCEPTION DEMANDÉ POSTÉRIEUREMENT AU DÉPÔT.*

Lorsque l'expéditeur demande un avis de réception postérieurement au dépôt d'un colis avec valeur déclarée, le bureau d'origine ou tout autre bureau désigné par l'administration d'origine remplit une formule d'avis de réception et l'attache à une formule de réclamation sur laquelle sont apposés des timbres-poste représentant la taxe prévue par la Convention de l'Union Postale.

Cette réclamation, accompagnée du formulaire d'avis de réception, est traitée selon les prescriptions de l'article 31 ci-après, avec la seule exception que, en cas de livraison régulière du colis, le bureau de destination retire la formule de réclamation et renvoie la formule d'avis de réception de la manière prescrite au paragraphe 3 de l'article précédent.

*Article 11. — INDICATIONS A PORTER EN CE QUI CONCERNE LES COLIS CONTRE REMBOURSEMENT.*

1. Les colis grevés de remboursement et les bulletins d'expédition y afférents doivent porter, d'une manière très apparente, du côté de l'adresse, l'indication « C.O.D. » (« Remboursement ») écrite ou imprimée en gros caractères et suivie de l'indication du montant du remboursement sans ratures ni surcharges, même approuvées.

2. L'expéditeur doit, en outre, indiquer sur le colis et au recto du bulletin d'expédition son nom et son adresse en caractères latins.

*Article 12. — ÉTIQUETTE DE REMBOURSEMENT.*

Les colis contre remboursement ainsi que leurs bulletins d'expédition doivent être revêtus, du côté de la suscription, d'une étiquette de couleur orange conforme au spécimen annexé au Règlement d'exécution de la Convention de l'Union Postale.

*Article 13. — MANDAT DE REMBOURSEMENT.*

1. Tout colis contre remboursement est accompagné d'une formule de mandat de remboursement. Cette formule, qui est solidement attachée au bulletin d'expédition, doit porter l'indication du montant du remboursement dans la monnaie du pays d'origine du colis et indiquer, en règle générale, l'expéditeur du colis comme bénéficiaire du mandat. Chaque administration est libre de faire adresser aux bureaux d'origine des colis ou à d'autres de ses bureaux les mandats afférents

of origin of the parcels or to other offices. The counterfoil of the order shall show the name and address of the addressee of the parcel as well as the place and date of posting.

2. Entries in pencil shall not be allowed on trade charge money order forms.

*Article 14.* — CONVERSION OF THE AMOUNT OF THE TRADE CHARGE.

The amounts of the trade charges shall be converted into the currency of the country of destination of the parcels by the Administration of that country, which shall use for this purpose the rate of conversion which it applies to money orders drawn on the country of origin of the parcels.

*Article 15.* — PERIOD FOR PAYMENT OF TRADE CHARGE.

The amount of the trade charge shall be paid by the addressee within the period prescribed by the regulations of the country of destination.

After the expiration of this period, the parcel shall be treated as undeliverable in accordance with the provisions of Article 14 of the Agreement.

*Article 16.* — REDIRECTION OF CASH ON DELIVERY PARCELS.

1. A cash on delivery parcel may be redirected if the new country of destination maintains with the country of origin an exchange of cash on delivery parcels. In this case, the parcel shall be accompanied by the trade charge money order prepared by the office of origin. The new office of destination shall act in the settlement of the trade charge as if the parcel had been directly consigned to it in the first instance.

2. In the case of an application for redirection to a country which does not maintain an exchange of cash on delivery parcels with the country of origin, the parcel shall be treated as undeliverable.

*Article 17.* — ISSUE OF TRADE CHARGE MONEY ORDER.

Immediately after collecting the amount of the trade charge, the office of destination, or any other office appointed by the Administration of destination, shall fill in the portion of the trade charge money order form headed "Service Instruction" ("Indications de Service") and, after datestamping it, shall return it free of postage to the office at which the parcel was posted or to the office specially named by the Administration of the country of origin on the form itself.

Trade charge money orders shall be paid to the senders of the parcels under the conditions fixed by the Administration of the country of payment.

*Article 18.* — CANCELLATION OR REPLACEMENT OF TRADE CHARGE MONEY ORDER FORMS.

1. A trade charge money order form relating to a parcel which, for any reason whatsoever, is returned to the sender shall be cancelled by the office which returns the parcel and shall be returned annexed to the despatch note.

2. When a trade charge money order form is mislaid, lost or destroyed before the collection of the trade charge, the office of destination or any other office appointed by the Administration of destination shall prepare a duplicate.

*Article 19.* — TRADE CHARGE MONEY ORDERS LOST, ETC.

1. A trade charge money order mislaid, lost or destroyed after the collection of the trade charge shall be replaced by a duplicate, or by an authority to pay, after proof by the two Administrations that the order has not been paid.

2. Trade charge money orders which it has not been possible to deliver to the payees within the period of validity fixed by the Money Order Convention between the two countries shall, at the expiration of the period of validity, be receipted by the Administration of the country of payment and claimed from the Administration which issued them.



aux colis originaires de son service. Le talon du mandat portera le nom et l'adresse du destinataire du colis, ainsi que le lieu et la date du dépôt.

2. Les inscriptions au crayon ne sont pas admises sur les formules de mandats de remboursement.

*Article 14. — CONVERSION DU MONTANT DU REMBOURSEMENT.*

Les montants des remboursements sont convertis en la monnaie du pays destinataire des colis par les soins de l'administration de ce pays, qui applique le taux de conversion dont elle fait usage pour les mandats de poste à destination du pays d'origine des colis.

*Article 15. — DÉLAI DE PAYEMENT DES REMBOURSEMENTS.*

Le montant du remboursement doit être payé par le destinataire dans le délai prescrit par les règlements du pays de destination.

A l'expiration de ce délai, le colis est traité comme étant tombé en rebut, conformément aux dispositions de l'article 14 de l'arrangement.

*Article 16. — RÉEXPÉDITION DES COLIS CONTRE REMBOURSEMENT.*

1. Un colis grevé de remboursement peut être réexpédié si le pays de la nouvelle destination entretient, avec celui d'origine, un service d'échange de colis postaux contre remboursement. Dans ce cas, le colis est accompagné de la formule de mandat de remboursement établie par le bureau d'origine. L'administration de la nouvelle destination procède, en ce qui concerne la liquidation du remboursement, comme si le colis lui avait été expédié directement, en premier lieu.

2. En cas de demande de réexpédition à destination d'un pays qui n'entretient pas de service d'échange de colis postaux grevés de remboursement avec le pays d'origine, le colis est considéré comme étant tombé en rebut.

*Article 17. — EMISSION DU MANDAT DE REMBOURSEMENT.*

Inimmédiatement après avoir encaissé le montant du remboursement, le bureau de destination, ou tout autre bureau désigné par l'administration destinataire, remplit la partie « Indications de service » (« Service Instruction ») du mandat de remboursement et, après avoir apposé son timbre à date, le renvoie sans affranchissement postal au bureau de dépôt du colis ou au bureau qui a été spécialement désigné par l'administration d'origine sur le titre même.

Les mandats de remboursement sont payés aux expéditeurs des colis dans les conditions déterminées par l'administration du pays où s'effectue le payement.

*Article 18. — ANNULATION OU REMPLACEMENT DES FORMULES DE MANDATS DE REMBOURSEMENT.*

1. La formule de mandat de remboursement se rapportant à un colis qui, pour une raison quelconque, fait retour à l'expéditeur, est annulée par le bureau qui procède au renvoi du colis et est jointe au bulletin d'expédition.

2. Lorsqu'une formule de mandat de remboursement est égarée, perdue ou détruite avant l'encaissement du remboursement, le bureau destinataire ou tout autre bureau désigné par l'administration destinataire en établit un duplicata.

*Article 19. — MANDATS DE REMBOURSEMENT ÉGARÉS, ETC.*

1. Les mandats de remboursement égarés, perdus ou détruits après l'encaissement du remboursement sont remplacés par un duplicata ou une autorisation de payement, après que les deux administrations se sont assurées que le mandat n'a pas été payé.

2. Les mandats de remboursement qui n'ont pu être délivrés aux bénéficiaires pendant le délai de validité fixé par la Convention concernant le service des mandats de poste entre les deux pays, sont quittancés à l'expiration du délai de validité par l'administration du pays qui doit effectuer le payement et portés au débit de l'administration qui les a émis.

3. Trade charge money orders which have been delivered to the payees, and of which the payees have not claimed payment within the period of validity fixed by the Money Order Convention between the two countries, shall be replaced by authorities to pay. These authorities to pay shall be drawn up by the Administration which collected the trade charges as soon as it has been able to ascertain that the original orders have not been paid within the period of validity and shall be received by the other Administration which shall claim the amounts due in the first account rendered after their receipt.

4. The Administration issuing a trade charge money order shall notify the other Administration if the order is not claimed within the period of validity.

5. A trade charge money order of which payment cannot be effected in consequence of any irregularity in completion by the office of destination of the parcel shall be returned as soon as possible to that office officially registered for correction.

*Article 20.* — INDICATION OF INSURED VALUE.

Every insured parcel and the relative despatch note shall bear an indication of the insured value in the currency of the country of origin without erasures or corrections even if certified. The indication on the parcel shall be both in words and in figures. The amount of the insured value shall be converted into gold francs by the Administration of origin. The result of the conversion shall be indicated distinctly by new figures placed beside or below those representing the amount of the insured value in the currency of the country of origin.

*Article 21.* — INSURANCE LABELS, ETC.

Every insured parcel and its despatch note as well shall bear a small red label with the indication " Insured " or " Valeur déclarée " in large letters.

When a parcel contains coin, bullion or other precious objects, the wax or other seals, the labels of whatever kind and any postage stamps affixed to it shall be so spaced that they cannot conceal injuries to the cover. Moreover, the labels and postage stamps, if any, shall not be folded over two sides of the cover so as to hide the edge.

*Article 22.* — SEALING OF INSURED PARCELS.

Every insured parcel shall be sealed by means of wax or by lead or other seals, with some special uniform design or mark of the sender, the seals being sufficient in number to render it impossible to tamper with the contents without leaving an obvious trace of violation.

The senders of such parcels shall be strongly recommended to furnish the relative despatch note, whenever possible, with an exact reproduction of the seal or special mark referred to above.

*Article 23.* — INDICATION OF WEIGHT OF INSURED PARCELS.

The exact weight in grammes of each insured parcel shall be entered by the Administration of origin :

- (a) On the address side of the parcel ;
- (b) On the despatch note, in the place reserved for this purpose.

*Article 24.* — SERIAL NUMBER AND PLACE OF POSTING.

Each parcel and the relative despatch note as well shall bear the name of the office of posting and a label indicating the serial number. An office of posting shall not use two or more series of labels at the same time, unless each series is provided with a distinctive mark.

3. Les mandats de remboursement qui ont été délivrés aux bénéficiaires et dont ceux-ci n'ont pas réclamé le paiement dans le délai de validité fixé par la Convention concernant le service des mandats de poste entre les deux pays sont remplacés par des autorisations de paiement. Ces autorisations de paiement sont établies par l'administration qui a encaissé les remboursements, dès qu'elle a pu établir que les mandats originaux n'ont pas été payés dans le délai de validité, et elles sont quittancées par l'autre administration, qui fait reprise des montants dus dans le premier décompte dressé après que cette quittance a été donnée.

4. L'administration qui a émis un mandat de remboursement informe l'autre administration lorsque le mandat n'a pas été porté à son débit pendant la période de validité.

5. Le mandat de remboursement dont le paiement ne peut être effectué par suite d'une irrégularité dans les indications portées par le bureau de destination du colis, est renvoyé le plus tôt possible, comme envoi recommandé d'office, pour rectification.

*Article 20. — INDICATION DU MONTANT DE LA VALEUR DÉCLARÉE.*

Les colis avec valeur déclarée et les bulletins d'expédition y afférents doivent porter l'indication de la valeur déclarée en la monnaie du pays d'origine, sans ratures ni surcharges, même approuvées. Cette mention est portée sur le colis à la fois en toutes lettres et en chiffres. Le montant de la déclaration de valeur est converti en francs-or par l'administration d'origine. Le résultat de la conversion doit être indiqué clairement par de nouveaux chiffres placés à côté ou au-dessous de ceux qui représentent le montant de la déclaration dans la monnaie du pays d'origine.

*Article 21. — ÉTIQUETTES D'ASSURANCE, ETC.*

Les colis avec valeur déclarée, de même que les bulletins d'expédition y afférents, doivent être pourvus d'une petite étiquette de couleur rouge portant en grands caractères la mention « Valeur déclarée » ou « Insured ».

Lorsque les colis contiennent des pièces de monnaie, de l'or ou de l'argent manufacturés ou non, ou d'autres objets précieux, les cachets ou autres scellés, de même que les étiquettes de toute nature et, le cas échéant, les timbres-poste apposés sur les colis doivent être espacés, de façon à ne pas pouvoir cacher des lésions de l'emballage. Les étiquettes et, le cas échéant, les timbres-poste ne doivent pas, non plus, être repliés sur les deux faces de l'emballage de manière à couvrir la bordure.

*Article 22. — SCÉLAGE DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.*

Tout colis avec valeur déclarée doit être pourvu de cachets à la cire, de scellés en plomb ou autres, portant l'une ou l'autre empreinte ou marque uniforme spéciale de l'expéditeur, les cachets ou scellés devant être en nombre suffisant pour qu'il soit impossible d'atteindre le contenu sans laisser de trace apparente de violation.

Il y a lieu de recommander fortement aux expéditeurs de colis de l'espèce de revêtir, autant que possible, le bulletin d'expédition d'une reproduction exacte du sceau ou de la marque spéciale dont il est question ci-dessus.

*Article 23. — INDICATION DU POIDS DES COLIS AVEC VALEUR DÉCLARÉE.*

Le poids exact, en grammes, de chaque colis avec valeur déclarée doit être inscrit par l'administration d'origine :

- a) Sur l'adresse du colis ;
- b) Sur le bulletin d'expédition, à la place à ce réservée.

*Article 24. — NUMÉRO D'ORDRE ET LIEU DE DÉPÔT.*

Chaque colis, de même que le bulletin d'expédition qui s'y rapporte, doit porter le nom du bureau de dépôt et être revêtu d'une étiquette indiquant le numéro d'ordre. Le même bureau d'origine ne peut employer en même temps deux ou plusieurs séries d'étiquettes, sauf le cas où les séries sont complétées par un caractère distinctif.

*Article 25. — DATE-STAMP IMPRESSION.*

The despatch note shall be impressed by the office of posting, on the address side, with a stamp showing the place and date of posting.

*Article 26. — EXPRESS PARCELS.*

Every express parcel and the relative despatch note as well shall be provided near to the address with a printed label of a deep red colour bearing in bold type the word " Express " or " *Expres*. "

*Article 27. — RETURN OF FRANKING NOTES. RECOVERY OF CHARGES ADVANCED.*

1. The office which advances the Customs and other charges on behalf of the sender of a " free of charge " parcel shall fill up, so far as it is concerned, the back of the franking note, and return the latter, accompanied by the relative vouchers, if any, in a sealed envelope, without any indication of the contents, to the office specified on the front of the franking note.

2. When a parcel which bears the label " *Franc de droits* " and is advised accordingly reaches the service of the country of destination without a franking note, the office which undertakes the Customs clearance shall prepare a duplicate franking note, taking care to substitute the name of the country of origin of the parcel for that shown on the franking note and to indicate if possible the date of posting of the parcel. When the franking note is lost after the delivery of the parcel a duplicate shall be prepared under the same conditions.

3. Franking notes relating to parcels which, for any reason whatsoever, are returned to the country of origin and of which Customs clearance has not been effected by the Administration of destination must be cancelled by the office which returns the parcels.

4. On receipt of a franking note showing the charges disbursed by the Administration of destination, the Administration of origin shall convert the amount of these charges into its own currency at a rate which it fixes itself, and which may not exceed the rate fixed for the issue of money orders for payment in the country in question. The result of the conversion shall be shown in the body of the form and shall be supported by the signature of the officer who made the conversion.

*Article 28. — RETRANSMISSION.*

1. The Administration retransmitting a missent parcel shall not levy Customs or other non-postal charges upon it.

When an Administration returns such a parcel to the country from which it has been directly received, it shall refund the credits received and report the error by means of a verification note.

In other cases, and if the amount credited to it is insufficient to cover the expenses of retransmission which it has to defray, the retransmitting Administration shall allow to the Administration to which it forwards the parcel the credits due for onward conveyance ; it shall then recover the amount of the deficiency by claiming it from the office of exchange from which the missent parcel was directly received. The reason for this claim shall be notified to the latter by means of a verification note.

2. When a parcel has been wrongly allowed to be despatched in consequence of an error attributable to the postal service and has, for this reason, to be returned to the country of origin, the Administration which sends the parcel back shall allow to the Administration from which it was received the sums credited in respect of it.

3. The charges on a parcel redirected, in consequence of the removal of the addressee or of an error on the part of the sender, to a country with which the United Kingdom or Belgium has parcel post communication shall be claimed from the Administration to which the parcel is forwarded, unless the charge for conveyance is paid at the time of redirection, in which case the parcel shall be dealt with as if it had been addressed directly from the retransmitting country to the new country of destination.

*Article 25. — APPLICATION DU TIMBRE A DATE.*

Le bulletin d'expédition est revêtu par le bureau d'origine, du côté de la suscription, du timbre indiquant le lieu et la date du dépôt.

*Article 26. — COLIS EXPRESS.*

Les colis à remettre par exprès ainsi que les bulletins d'expédition qui s'y rapportent sont pourvus, autant que possible à côté de l'adresse, d'une étiquette imprimée, de couleur rouge foncé, portant en gros caractères le mot : « *Exprès* » ou « *Express*. »

*Article 27. — RENVOI DES BULLETINS D'AFFRANCHISSEMENT. RÉCUPÉRATION DES DROITS AVANCÉS.*

1. Le bureau qui a fait l'avance des frais de douane ou autres pour le compte de l'expéditeur d'un colis « *Franc de droits*, » complète, en ce qui le concerne, les indications qui figurent au verso du bulletin d'affranchissement et renvoie ce dernier accompagné, le cas échéant, des pièces justificatives, dans une enveloppe fermée, sans indication du contenu, au bureau dont le nom est mentionné en tête du bulletin d'affranchissement.

2. Lorsqu'un colis qui porte l'étiquette « *Franc de droits* » et est inscrit comme tel à la feuille de route de colis parvient au service destinataire sans bulletin d'affranchissement, le bureau chargé du dédouanement établit un duplicata de ce bulletin d'affranchissement, en prenant soin de substituer le nom du pays d'origine du colis à celui figurant sur le bulletin d'affranchissement et d'indiquer, autant que possible, la date du dépôt du colis. Lorsque le bulletin d'affranchissement est perdu après la livraison du colis, un duplicata est établi dans les mêmes conditions.

3. Les bulletins d'affranchissement afférents aux colis qui, pour un motif quelconque, sont renvoyés au pays d'origine et dont le dédouanement n'a pas été effectué par l'administration de destination, doivent être annulés par l'administration qui renvoie les colis.

4. A la réception d'un bulletin d'affranchissement indiquant les frais déboursés par l'administration destinataire, l'administration d'origine convertit le montant de ces frais dans sa propre monnaie à un taux qu'elle fixe elle-même et qui ne peut être supérieur au taux fixé pour l'émission des mandats de poste devant être payés dans le pays dont il s'agit. Le résultat de la conversion est indiqué dans le corps de la formule et l'agent qui a procédé à la conversion appose sa signature en dessous de la somme.

*Article 28. — RÉEXPÉDITION.*

1. Les colis réexpédiés par suite de dévoyé ne peuvent être frappés de droits de douane ou autres frais non postaux par l'administration réexpéditrice.

Lorsqu'une administration renvoie un colis de l'espèce au pays dont elle l'a reçu directement, elle restitue les bonifications qu'elle a reçues et signale l'erreur par bulletin de vérification.

Dans les autres cas et si le montant des taxes qui lui ont été attribuées est insuffisant pour couvrir les frais de réexpédition qui lui incombent, l'administration réexpéditrice bonifie à l'administration à laquelle elle remet le colis les droits de transport dus pour l'acheminement ; elle se crédite ensuite de la somme dont elle est à découvert par une reprise sur le bureau d'échange dont elle a reçu le colis directement en dévoyé. Le motif de cette reprise est notifié à ce bureau au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Lorsqu'un colis a été admis à tort à l'expédition par suite d'une erreur imputable au service postal et doit, pour ce motif, être renvoyé au pays d'origine, l'administration qui restitue le colis alloue à l'administration qui le lui a livré les bonifications qu'elle a reçues.

3. Les frais grevant un colis réexpédié, par suite de changement de résidence du destinataire ou d'une erreur imputable à l'expéditeur, à destination d'un pays avec lequel le Royaume-Uni ou la Belgique entretient un service d'échange de colis postaux, sont portés au débit de l'administration à laquelle le colis est expédié, à moins que les frais de transport ne soient payés au moment de la réexpédition ; dans ce dernier cas, le colis est traité comme s'il avait été adressé directement par le pays de réexpédition au nouveau pays de destination.

4. A parcel which is redirected shall be retransmitted in its original packing and shall be accompanied by the original despatch note. If the parcel, for any reason whatsoever, has to be repacked, or if the original despatch note has to be replaced by a substitute note, the name of the office of origin of the parcel and the original serial number and, if possible, the date of posting at that office shall be entered both on the parcel and on the despatch note.

*Article 29. — RETURN OF UNDELIVERABLE PARCELS.*

1. If the sender of an undeliverable parcel has made a request not provided for by Article 14, section 1, of the Agreement, the Administration of destination need not comply with it but may return the parcel to the country of origin, after retention for the period prescribed by the regulations of the country of destination.

2. The Administration which returns a parcel to the sender shall indicate clearly and concisely on the parcel and on the relative despatch note the cause of non-delivery. This information may be furnished in manuscript or by means of a stamped impression or a label. The original despatch note belonging to the returned parcel must be sent back to the country of origin with the parcel.

3. A parcel to be returned to the sender shall be entered on the parcel bill with the word " Rebut " in the " Observations " column. It shall be dealt with and charged like a parcel redirected in consequence of the removal of the addressee.

*Article 30. — SALE. DESTRUCTION.*

1. When a parcel has been sold or destroyed in accordance with the provisions of Article 16 of the Agreement, a report of the sale or destruction shall be prepared.

2. The proceeds of the sale shall be used in the first place to defray the charges upon the parcel. Any balance which there may be shall be forwarded to the Administration of origin for payment to the sender, on whom the cost of forwarding it shall fall.

*Article 31. — ENQUIRIES CONCERNING PARCELS OR TRADE CHARGE MONEY ORDERS.*

For enquiries concerning parcels, or trade charge money orders which have not been returned, a form shall be used similar to the specimen annexed to the Detailed Regulations of the Parcel Post Agreement of the Universal Postal Union. These forms shall be forwarded to the offices appointed by the two Administrations to deal with them and they shall be dealt with in the manner mutually arranged between the two Administrations.

*Article 32. — PARCEL BILL.*

1. Insured, cash on delivery, returned, and unpaid redirected parcels shall be entered individually by the despatching office of exchange on a parcel bill.

Other parcels, except transit parcels, shall be entered on the parcel bills in bulk with a summary statement of the amounts to be credited, a note being made on the bills of the number of express parcels and parcels to be delivered free of charge. Ordinary transit parcels at the same step of the weight scale and for the same country of destination shall be entered in bulk with a summary of the credits for each category of parcels. The despatch notes, Customs declarations, franking notes, advices of delivery, trade charge money order forms, etc., shall be forwarded with the parcel bill.

2. Each despatching office of exchange shall number the parcel bills in the top left-hand corner in an annual series for each office of exchange of destination, and as far as possible shall enter below the number the name of the ship conveying the mail. A note of the last number of the year shall be made on the first parcel bill of the following year.

*Article 33. — CHECK BY OFFICES OF EXCHANGE. NOTIFICATION OF IRREGULARITIES.*

1. On the receipt of a mail, whether of parcels or of empty bags, the office of exchange shall check the parcels and the various documents which accompany them, or the empty bags as the

4. La réexpédition des colis doit s'effectuer dans l'emballage primitif et en joignant le bulletin d'expédition original. Lorsque, pour une raison quelconque, le colis doit être pourvu d'un nouvel emballage ou lorsque le bulletin d'expédition original doit être remplacé par un duplicata, il y a lieu de mentionner, tant sur le colis que sur le bulletin d'expédition, le nom du bureau d'origine du colis et le numéro d'ordre primitif et, si possible, la date de dépôt à ce dernier bureau.

*Article 29. — RENVOI DES COLIS TOMBÉS EN REBUT.*

1. Lorsque l'expéditeur d'un colis tombé en rebut a formulé une demande qui n'est pas prévue à l'article 14, paragraphe 1, de l'arrangement, l'administration destinataire ne doit pas se conformer à cette demande, mais elle peut renvoyer le colis au pays d'origine, à l'expiration du délai de garde prévu par les prescriptions réglementaires du pays destinataire.

2. L'administration qui renvoie un colis à l'expéditeur doit indiquer la cause de la non-remise par une mention claire et concise sur le colis et sur le bulletin d'expédition. Cette indication peut être faite à la main ou au moyen d'un cachet ou d'une étiquette. Le bulletin d'expédition original afférent au colis renvoyé doit faire retour au pays d'origine avec le colis.

3. Les colis à renvoyer à l'expéditeur sont inscrits sur la feuille de route avec la mention « Rebut » dans la colonne « Observations. » Ils sont traités et taxés comme les colis réexpédiés par suite de changement d'adresse du destinataire.

*Article 30. — VENTE. DESTRUCTION.*

1. Lorsqu'un colis a été vendu ou détruit conformément aux prescriptions de l'article 16 de l'arrangement, il est dressé procès-verbal de la vente ou de la destruction.

2. Le produit de la vente sert, en premier lieu, à couvrir les frais qui grèvent le colis. Le cas échéant, l'excédent est transmis à l'administration d'origine pour être remis à l'expéditeur, qui doit supporter les frais d'envoi.

*Article 31. — RÉCLAMATIONS RELATIVES AUX COLIS OU AUX MANDATS DE REMBOURSEMENT.*

Toute réclamation relative à un colis postal ou à un mandat de remboursement non renvoyé est établie sur une formule conforme au modèle annexé au Règlement d'exécution de l'Arrangement de l'Union Postale Universelle relatif aux colis postaux. Ces réclamations sont envoyées aux bureaux désignés par les deux administrations pour y donner suite et elles sont instruites dans les conditions fixées de commun accord par les deux administrations.

*Article 32. — FEUILLE DE ROUTE.*

1. Les colis avec valeur déclarée, les colis grevés de remboursement et les colis renvoyés ou réexpédiés sans affranchissement sont inscrits individuellement en feuille de route par le bureau d'échange expéditeur.

Les autres colis, sauf les colis en transit, sont inscrits en bloc en feuille de route avec indication globale des montants à bonifier, mention étant faite sur les feuilles du nombre des colis exprès et des colis à livrer « francs de droits. » Les colis ordinaires en transit appartenant à un même palier de l'échelle des poids et pour le même pays de destination sont inscrits en bloc avec indication globale des montants à bonifier pour chaque catégorie de colis. Les bulletins d'expédition, déclarations de douane, bulletins d'affranchissement, avis de réception, formules de mandats de remboursement, etc., sont joints à la feuille de route.

2. Chaque bureau d'échange expéditeur doit numéroter les feuilles de route dans le coin supérieur gauche, d'après une série annuelle pour chaque bureau d'échange de destination et, autant que possible, inscrire sous le numéro le nom du navire transportant la dépêche. Le dernier numéro de l'année doit être mentionné sur la première feuille de route de l'année suivante.

*Article 33. — VÉRIFICATION PAR LES BUREAUX D'ÉCHANGE. NOTIFICATION DES IRRÉGULARITÉS.*

1. A la réception d'une dépêche, soit de colis, soit de sacs vides, le bureau d'échange procède à la vérification des colis et des divers documents qui les accompagnent, ou des sacs vides, suivant

case may be, against the particulars entered on the relative parcel bill, and, if necessary, shall report missing articles or other irregularities by means of a verification note.

2. Any discrepancies in the credits and accounting shall be notified to the despatching office of exchange by verification note. The accepted verification notes shall be attached to the parcel bills to which they relate. Corrections made on parcel bills not supported by vouchers shall not be considered valid.

*Article 34. — ACCOUNTING FOR CREDITS.*

1. Each Administration shall cause each of its offices of exchange to prepare monthly for all the parcel mails despatched to it during the month by each of the offices of exchange of the other Administration a statement of the total amounts entered on the parcel bills, whether to its credit or to its debit.

2. These statements shall be afterwards summarized by the same Administration in an account, which, accompanied by the monthly statements, the parcel bills and the verification notes, if any, relating thereto, shall be forwarded to the corresponding Administration in the course of the month following that to which it relates.

3. The monthly accounts, after having been checked and accepted on both sides, shall be summarized in a quarterly general account prepared by the Administration to which the balance is due.

*Article 35. — SETTLEMENT OF ACCOUNTS.*

1. Payment of the balance of the account shall be made by the debtor to the creditor Administration in the manner prescribed by the Convention of the Postal Union for the liquidation of the balances of transit accounts.

2. The preparation and transmission of a general account and the payment of the balance of that account shall be effected as early as possible and, at the latest, within a period of three months from the end of the period to which the account relates. After the expiration of this term the sums due from one Administration to the other shall bear interest at the rate of 5 per cent. per annum to be reckoned from the date of expiration of the said term.

*Article 36. — ACCOUNTING FOR TRADE CHARGE MONEY ORDERS.*

1. The accounting relating to trade charge money orders paid by each Administration shall be effected by means of supplements to the special account of money order transactions between the two Administrations.

2. In this account, which shall be accompanied by the paid and receipted trade charge money orders, the orders shall be entered in alphabetical sequence of the offices of issue and in numerical sequence of their entry in the registers of those offices. The Administration which has prepared the account shall deduct from the total sum of its credit one-half of one per cent. ( $\frac{1}{2}$  per cent.) of this total, representing the allowance to the other Administration specified in Article 39 of the Agreement.

The verification of this account shall be effected in accordance with the provisions of the Money Order Convention between the two countries.

3. The totals of the trade charge account shall be included in and settled as part of the general account in respect of money orders for the same period.

*Article 37. — FRANKING NOTES. ACCOUNTING FOR CUSTOMS CHARGES, ETC.*

1. The accounting relative to the Customs charges, etc., disbursed by each Administration on behalf of the other shall be effected by means of special monthly accounts, which shall be prepared by the debtor Administration in the currency of the creditor country. The franking notes shall be entered in the accounts in alphabetical order of the offices which have advanced the charges and follow the numerical order which these offices have given to them.



le cas, d'après les indications de la feuille de route et signale, le cas échéant, les manquants et autres irrégularités au moyen d'un bulletin de vérification.

2. Les erreurs de bonification et de comptabilité sont notifiées au bureau d'échange expéditeur par bulletin de vérification. Les bulletins de vérification acceptés sont annexés aux feuilles de route de colis auxquelles ils se rapportent. Les corrections faites en feuille de route et non accompagnées des documents justificatifs sont considérées comme nulles.

#### Article 34. — DÉCOMPTE DES BONIFICATIONS.

1. Chaque administration fait établir mensuellement par chacun de ses bureaux d'échange et pour tous les envois de colis expédiés à chacun de ces bureaux pendant le mois par chaque bureau d'échange de l'autre administration, un état des sommes totales inscrites sur les feuilles de route, soit au crédit, soit au débit des bureaux.

2. Ces états sont ensuite récapitulés par la même administration dans un compte qui est envoyé, accompagné des états mensuels, des feuilles de route et, le cas échéant, des bulletins de vérification y afférents, à l'administration correspondante dans le courant du mois suivant celui auquel il se rapporte.

3. Après avoir été vérifiés et acceptés de part et d'autre, ces comptes mensuels sont récapitulés dans un compte général trimestriel établi par l'administration créancière.

#### Article 35. — RÈGLEMENTS DES COMPTES.

1. Le paiement du solde du compte est effectué par l'administration débitrice à l'administration créancière, de la manière prévue par la Convention de l'Union Postale relative à la liquidation des soldes des comptes de transit.

2. L'établissement et l'envoi d'un compte général, et le paiement du solde de ce compte, doivent être effectués dans le plus bref délai possible et, au plus tard, dans le délai de trois mois après l'expiration de la période à laquelle le compte se rapporte. Passé ce délai, les sommes dues par une administration à l'autre porteront intérêt au taux de 5 pour cent par an à compter de la date d'expiration du délai précité.

#### Article 36. — DÉCOMPTE DES MANDATS DE REMBOURSEMENT.

1. Le décompte relatif aux mandats de remboursement payés par chaque administration est effectué au moyen de suppléments au compte spécial du service des mandats de poste existant entre les deux administrations.

2. Dans ce décompte, qui doit être accompagné des mandats de remboursement payés et quittancés, les mandats sont inscrits dans l'ordre alphabétique des bureaux d'émission et suivant l'ordre numérique de leur inscription aux registres de ces bureaux. L'administration qui a établi le compte déduit du montant total de sa créance un demi pour cent ( $\frac{1}{2}$  pour cent) de ce montant représentant l'allocation revenant à l'autre administration suivant l'article 39 de l'arrangement.

La vérification de ce compte est effectuée conformément aux dispositions de la Convention relative au service des mandats de poste existant entre les deux pays.

3. Les totaux du compte des mandats de remboursement seront compris dans le compte général des mandats de poste pour la même période et décomptés comme partie de ce compte général.

#### Article 37. — BULLETINS D'AFFRANCHISSEMENT. DÉCOMPTE DES FRAIS DE DOUANE, ETC.

1. Le décompte relatif aux frais de douane, etc., déboursés par chaque administration pour le compte de l'autre, est effectué au moyen de comptes mensuels spéciaux qui sont établis par l'administration débitrice dans la monnaie du pays créancier. Les bulletins d'affranchissement sont inscrits par ordre alphabétique des bureaux qui ont fait l'avance des frais et suivant l'ordre numérique que ces bureaux leur ont donné.

2. The special account accompanied by the franking notes shall be forwarded to the creditor Administration not later than the end of the month following that to which it relates. A " Nil " account shall not be prepared.

3. These accounts shall be checked in accordance with the rules fixed by the special Money Order Convention between the two countries.

4. These accounts shall be settled either by a money order or by a draft in the currency of the creditor country or in any other manner mutually agreed upon.

*Article 38. — COMMUNICATIONS AND NOTIFICATIONS.*

Each Administration shall furnish to the other Administration all necessary information on points of detail in connexion with the working of the service.

*Article 39. — ENTRY INTO FORCE AND DURATION OF THE DETAILED REGULATIONS.*

The present Detailed Regulations shall come into force on the day on which the Parcel Post Agreement comes into force, and shall have the same duration as the Agreement. The Administrations concerned shall, however, have the power by mutual consent to modify the details from time to time.

Done in duplicate in London the 29th day of July, 1938, in English and French, both texts being equally authentic.

HALIFAX.

BARON DE CARTIER DE MARCHIENNE.

2. Le compte particulier, accompagné des bulletins d'affranchissement, est transmis à l'administration créancière au plus tard à la fin du mois qui suit celui auquel il se rapporte. Il n'est pas dressé de compte négatif.

3. La vérification de ces comptes a lieu dans les conditions fixées par la Convention relative au service des mandats de poste existant entre les deux pays.

4. Ces comptes sont liquidés au moyen d'un mandat de poste ou d'un chèque en la monnaie du pays créateur ou de toute autre manière fixée de commun accord.

*Article 38.* — COMMUNICATIONS ET NOTIFICATIONS.

Chaque administration fournira à l'autre toutes les indications nécessaires sur les points de détail se rapportant à l'exploitation de ce service.

*Article 39.* — MISE EN VIGUEUR ET DURÉE D'APPLICATION DU RÈGLEMENT D'EXÉCUTION.

Le présent règlement sera exécutoire à partir du jour de la mise en vigueur de l'Arrangement concernant les colis postaux et il aura la même durée que cet arrangement. Les administrations intéressées pourront toutefois en modifier les détails de commun accord quand elles le jugeront utile.

Fait en double expédition à Londres le 29 juillet 1938, en anglais et en français, les deux textes faisant également foi.

HALIFAX.

BARON DE CARTIER DE MARCHIENNE.



N° 4723.

---

GRANDE-BRETAGNE  
ET IRLANDE DU NORD  
ET NORVÈGE

Accord relatif à l'exemption de la double imposition en ce qui concerne certains bénéfices ou gains réalisés par l'intermédiaire d'une agence, signé à Londres, le 21 décembre 1938, et échange de notes y relatif de la même date.

*Textes officiels anglais et norvégien communiqués par le secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement a eu lieu le 30 mai 1940.*

---

GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
AND NORWAY

Agreement for the Exemption from Taxation of Profits or Gains arising through an Agency, signed at London, December 21st, 1938, and Exchange of Notes relating thereto of the Same Date.

*English and Norwegian official texts communicated by His Majesty's Secretary of State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place May 30th, 1940.*

No. 4723. — AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM AND THE NORWEGIAN GOVERNMENT FOR THE EXEMPTION FROM TAXATION OF PROFITS OR GAINS ARISING THROUGH AN AGENCY. SIGNED AT LONDON, DECEMBER 21ST, 1938.

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and THE ROYAL NORWEGIAN GOVERNMENT, being desirous of concluding an Agreement for reciprocal exemption from taxes in certain cases of profits or gains arising through an agency, have appointed to that end as their Plenipotentiaries :

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND :

The Rt. Hon. Viscount HALIFAX, K.G., G.C.S.I., G.C.I.E., T.D., Principal Secretary of State for Foreign Affairs ;

THE ROYAL NORWEGIAN GOVERNMENT :

Monsieur Erik Andreas COLBAN, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Norway in London ;

Who, having communicated to each other their full powers, found to be in due form, have agreed as follows :

*Article 1.*

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland undertake that the profits or gains to which this Article relates shall, so long as the exemption specified in Article 2 hereof remains effective, be exempted from Income Tax (including Sur-tax) chargeable in the United Kingdom for the year of assessment commencing on the sixth day of April, nineteen hundred and thirty-five, and for every subsequent year of assessment, and will take the necessary action under section seventeen of the Act of Parliament of the United Kingdom known as the Finance Act, 1930, with a view to giving the force of law to the exemption aforesaid.

The profits or gains to which this Article relates are any profits or gains from the sale of goods arising, whether directly or indirectly, through an agency in the United Kingdom, to a person who is resident in Norway and is not resident in the United Kingdom, unless the profits or gains either :

- (a) Arise from the sale of goods from a stock in the United Kingdom ; or
- (b) Accrue directly or indirectly through any branch or management in the United Kingdom or through an agency in the United Kingdom where the agent has and habitually exercises a general authority to negotiate and conclude contracts.

*Article 2.*

The Royal Norwegian Government hereby declare that, under the laws of Norway relating to Income and Property Tax,

- (1) The profits or gains to which this Article relates are not chargeable to Income Tax ; and

---

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at London, July 10th, 1939.

TEXTE NORVÉGIEN. — NORWEGIAN TEXT.

N<sup>o</sup> 4723. — AVTALE<sup>1</sup> MELLOM REGJERINGEN I DET FORENTE KONGERIKE OG DEN NORSKE REGJERING OM GJENSIDIG FRITAGELSE FOR SKATT I VISSE TILFELLE AV INNTEKT ELLER FORTJENESTE AV SALGSVIRKSOMHET GJENNEM REPRESENTANT. UNDERTEGNET I LONDON, DEN 21. DESEMBER 1938.

REGJERINGEN I DET FORENTE KONGERIKE STORBRITANNIA OG NORD-IRLAND OG DEN KGL. NORSKE REGJERING, som ønsker å slutte en avtale om gjensidig fritagelse for skatt i visse tilfelle av inntekt eller fortjeneste av salgsvirksomhet gjennom representant, har i dette øiemed opnevnt som sine befullmektigede :

REGJERINGEN I DET FORENTE KONGERIKE STORBRITANNIA OG NORD-IRLAND :

The Rt. Hon. Viscount HALIFAX, K.G., G.C.S.I., G.C.I.E., T.D., første statssekretær for utenrikske saker ;

DEN KGL. NORSKE REGJERING :

Herr Erik COLBAN, overordentlig sendemann og befullmektiget minister for Norge i London ;

Som, etter å ha meddelt hverandre sine fullmakter, som er funnet å være i behørig form, er kommet overens om følgende bestemmelser :

*Artikkel 1.*

Regjeringen i Det Forente Kongerike Storbritannia og Nord-Irland går med på, at sålenge den fritagelse som omhandles i art. 2 av denne avtale står ved makt, skal de inntekter eller den fortjeneste som omhandles i nærværende artikkel, være fritatt for inntektsskatt (heri innbefattet sur-tax) i Det Forente Kongerike i det skatteår som begynte den sjettede april 1935, og i hvert påfølgende skatteår, og vil ta de nødvendige skritt i henhold til syttende avsnitt i den Parlamentsakt for Det Forente Kongerike som er kjent under navn av Finansakten for året 1930, for at den nevnte fritagelse for skatt kan få lovs kraft.

De inntekter eller den fortjeneste som nærværende artikkel omhandler, er allslags inntekt av og fortjeneste på salg av varer, som en person som er hjemmehørende i Norge og ikke hjemmehørende i Det Forente Kongerike har, direkte eller indirekte, av salgsvirksomhet gjennom representant i Det Forente Kongerike, undtagen når inntekten eller fortjenesten enten :

- (a) opstår ved salg av varer fra lager i Det Forente Kongerike ; eller
- (b) direkte eller indirekte stammer fra en filial eller avdelingskontor i Det Forente Kongerike, eller fra salgsvirksomhet gjennom representant i Det Forente Kongerike, hvor representanten har en almindelig fullmakt til å underhandle om og avslutte kontrakter, og vanligvis benytter sig av denne fullmakt.

*Artikkel 2.*

Den Kgl. Norske Regjering erklærer herved, at ifølge de i Norge gjeldende lover om skatt på inntekt og formue er

- (1) inntekt eller fortjeneste, som nærværende artikkel omhandler, ikke undergitt inntektsbeskatning ; og

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Londres, le 10 juillet 1939.

(2) Any property which is owned or possessed in Norway by a person resident in the United Kingdom and not resident in Norway for the purpose of making profits or gains to which this Article relates, is, in so far as it is employed for the purpose, not chargeable to Property Tax (formuesskatt),

and undertake that, so long as the exemption specified in Article 1 hereof remains effective, the profits or gains and any property to which this Article relates shall continue to be exempt from tax under the laws of Norway for the time being in force relating to Income and Property Tax.

The profits or gains to which this Article relates are any profits or gains from the sale of goods arising, whether directly or indirectly, through an agency in Norway, to a person who is resident in the United Kingdom and is not resident in Norway, unless the profits or gains either :

- (a) Arise from the sale of goods from a stock in Norway ; or
- (b) Accrue directly or indirectly through any branch or management in Norway or through an agency in Norway where the agent has and habitually exercises a general authority to negotiate and conclude contracts.

#### Article 3.

The Royal Norwegian Government undertake that, as from the first day of July, nineteen hundred and thirty-five, and thereafter, so long as the position under the law in force in the United Kingdom relating to Income Tax continues to be as stated in the assurance given by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland in the Note which is in Annex I to this Agreement, profits or gains accruing to a person, resident in the United Kingdom and not resident in Norway, from sales under contracts entered into in the United Kingdom (that is to say, where the acceptance of the offer is effected in the United Kingdom) of goods stocked in a warehouse in Norway for convenience of delivery and not for purposes of display, shall be exempted from Norwegian Income Tax even though the offers of purchase have been obtained by an agent in Norway of the principal in the United Kingdom and transmitted by him to the principal for acceptance, and, further, that any property which is owned or possessed in Norway by a person resident in the United Kingdom and not resident in Norway for the purpose of making profits or gains to which this Article relates, shall, in so far as it is employed for that purpose, be exempted from Norwegian Property Tax.

#### Article 4.

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland declare that, under the laws in force in the United Kingdom relating to Income Tax, if a person resident in Norway and not resident in the United Kingdom carries out sales in the United Kingdom through a broker or general commission agent acting in the ordinary course of his business as such, then, notwithstanding that the sales are made from a stock of goods in the United Kingdom or that the broker or general commission agent is a person who acts regularly for the Norwegian principal in such capacity, the broker or general commission agent is not chargeable to United Kingdom Income Tax (including Sur-tax) on behalf of the Norwegian principal in respect of profits or gains derived by the Norwegian principal from those sales ; provided that the broker or general commission agent is a person carrying on *bona fide* the business of a broker or general commission agent in Great Britain or Northern Ireland, and that he receives remuneration in respect of the business of the Norwegian principal transacted through him at a rate not less than that customary in the class of business in question.

The Royal Norwegian Government undertake that, as from the first day of July, nineteen hundred and thirty-five, and thereafter, so long as the position under the laws in force in the United Kingdom relating to Income Tax continues to be as declared in the preceding paragraph of this Article, if a person resident in the United Kingdom and not resident in Norway carries out sales in Norway through a broker or general commission agent acting in the ordinary course of his business



(2) allslags formue som en person, som er hjemmehørende i Det Forente Kongerike, og ikke hjemmehørende i Norge, eier eller besitter i Norge for å skaffe sig inntekt eller fortjeneste som nærværende artikkel omhandler, forsåvidt som den anvendes i nevnte hensikt, ikke undergitt foremuesbeskatning,

og går med på at, sålenge den fritagelse som omhandles i art. 1 av denne avtale står ved makt, skal de inntekter eller den fortjeneste og den formue, som omhandles i nærværende artikkel, fortsatt være fritatt for skatt efter de norske lover om inntekts- og formuesskatt som måtte være ikraft.

De inntekter eller den fortjeneste, som nærværende artikkel omhandler, er allslags inntekt av og fortjeneste på salg av varer, som en person som er hjemmehørende i Det Forente Kongerike og ikke hjemmehørende i Norge har, direkte eller indirekte, av salgsvirksomhet gjennom representant i Norge, undtagen når inntekten eller fortjenesten enten :

- (a) opstår ved salg av varer fra lager i Norge ; eller
- (b) direkte eller indirekte stammer fra en filial eller et avdelingskontor i Norge, eller fra salgsvirksomhet gjennom representant i Norge, hvor representanten har en almindelig fullmakt til å underhandle om og avslutte kontrakter, og vanligvis benytter sig av denne fullmakt.

#### Artikkel 3.

Den Kgl. Norske Regjering går med på at fra første juli 1935 og derefter, så lenge som forholdet efter gjeldende lov om inntektsskatt i Det Forente Kongerike fortsetter å være som anført i det tilsagn som Regjeringen i Det Forente Kongerike Storbritannia og Nord-Irland har gitt i den note som er inntatt i bilag I til denne avtale, skal inntekt eller fortjeneste som opstår for en person, som er hjemmehørende i Det Forente Kongerike, og ikke hjemmehørende i Norge, av salg efter kontrakter avsluttet i Det Forente Kongerike (det vil si, hvor aksept av tilbud har funnet sted i Det Forente Kongerike) av varer som opbevares på lager i Norge for å lette leveringen og ikke for å fremvise, være fritatt for norsk inntektsskatt selv om kjøpetilbudene er blitt optatt av en representant i Norge på vegne av hovedmannen i Det Forente Kongerike og oversendt av ham til hovedmannen for å aksepteres, og, ennvidere, at slik formue som en person, som er hjemmehørende i Det Forente Kongerike og ikke hjemmehørende i Norge, eier eller besitter i Norge for å skaffe sig inntekt eller fortjeneste som nærværende artikkel omhandler, skal forsåvidt som den anvendes i nevnte hensikt være fritatt for norsk formuesskatt.

#### Artikkel 4.

Regjeringen i Det Forente Kongerike Storbritannia og Nord-Irland erklærer at gjeldende lov om inntektsskatt i Det Forente Kongerike er slik, at hvis en person som er hjemmehørende i Norge og ikke er hjemmehørende i Det Forente Kongerike selger i Det Forente Kongerike gjennom megler eller almindelig handels-kommisjonær, til hvis vanlige virksomhet det hører å besørge slike salg, da er, selv om salget gjelder varer fra lager i Det Forente Kongerike og selv om meglere eller den almindelige handels-kommisjonær er en person, som regelmessig optrer for vedkommende norske hovedmann som megler eller agent for denne, meglere eller den almindelige handelskommisjonær ikke forpliktet til å betale inntektskatt (heri innbefattet sur-tax) i Det Forente Kongerike på vegne av den norske hovedmannen av inntekt eller fortjeneste som den norske hovedmannen opnår av nevnte salg under forutsetning av at meglere eller den almindelige handelskommisjonær er en person, som driver en *bona fide* forretning som megler eller almindelig handelskommisjonær i Storbritannia eller Nord-Irland, og at han for de forretninger som han avslutter for den norske hovedmannen mottar godtgjørelse som ikke er lavere enn, hvad der er vanlig i den slags forretning det gjelder.

Den Kgl. Norske Regjering går med på at, fra første juli 1935 og derefter, sålenge som forholdet efter gjeldende lov om inntektsskatt i Det Forente Kongerike fortsetter å være som angitt i foregående avsnitt av nærværende artikkel, hvis en person som er hjemmehørende i Det Forente Kongerike og ikke hjemmehørende i Norge, selger i Norge gjennom en megler eller almindelig handelskommisjonær til hvis vanlige virksomhet det hører å besørge slike salg, da skal, selv om

as such, then, notwithstanding that the sales are made from a stock of goods in Norway or that the broker or general commission agent is a person who acts regularly for the principal in the United Kingdom in such capacity, the broker or general commission agent shall be exempted from Norwegian Income Tax on behalf of the principal in the United Kingdom in respect of profits or gains derived by the principal in the United Kingdom from those sales, and from Norwegian Property Tax in respect of any property which is owned or possessed in Norway by the principal for the purpose of making profits or gains to which this Article relates, in so far as it is employed for that purpose; provided that the broker or general commission agent is a person carrying on *bona fide* the business of a broker or general commission agent in Norway, and that he receives remuneration in respect of the business of the principal in the United Kingdom transacted through him at a rate not less than that customary in the class of business in question.

*Article 5.*

For the purpose of this Agreement the word " person " includes any body of persons, corporate or not corporate, and a body corporate shall be regarded as resident in the United Kingdom if its business is managed and controlled in the United Kingdom, and shall be regarded as resident in Norway if its business is managed and controlled in Norway.

*Article 6.*

The present Agreement shall be ratified and shall come into force on the date of exchange of the instruments of ratification, which shall take place in London as soon as possible. The Agreement may be denounced by either High Contracting Party at any time by a notice in writing given through the diplomatic channel, and shall cease to operate six months after the date on which the notice of denunciation is received.

*Article 7.*

The present Agreement does not apply to taxes levied in Spitzbergen, and for the purpose of Articles 1 and 5 of the Agreement the term " Norway " does not include Spitzbergen.

In witness whereof the above-named Plenipotentiaries have signed the present Agreement and affixed thereto their seals.

Done at London, in duplicate, in the English and Norwegian languages, both texts being equally authentic, the 21st day of December, 1938.

(L. S.) HALIFAX.

(L. S.) Erik COLBAN.

salget gjelder varer fra lager i Norge, og selv om megleren eller den almindelige handelskommisjonær er en person, som regelmessig optrer for vedkommende hovedmann i Det Forente Kongerike som megler eller agent for denne, megleren eller den almindelige handelskommisjonær være fritatt for norsk inntektsskatt på vegne av hovedmannen i Det Forente Kongerike av inntekt eller fortjeneste som hovedmannen opnår ved nevnte salg, og for norsk formuesskatt av slik formue, som hovedmannen i Det Forente Kongerike eier eller besitter i Norge og anvender overensstemmende med sin hensikt for derved å skaffe sig slik inntekt eller fortjeneste som nærværende artikkel omhandler, under forutsetning av at megleren eller den almindelige handelskommisjonær er en person, som driver en *bona fide* forretning som megler eller almindelig handelskommisjonær i Norge, og at han for de forretninger han avslutter for hovedmannen i Det Forente Kongerike mottar godtgjørelse som ikke er lavere enn hvad der er vanlig i den slags forretning som det gjelder.

*Artikkel 5.*

I denne avtale omfatter uttrykket « person » enhver sammenslutning av personer, hvad enten denne er et særskilt rettssubjekt eller ikke, og en sammenslutning som er et eget rettssubjekt skal ansees for å være hjemmehørende i Norge om dens virksomhet ledes og styres i Norge og skal ansees for å være hjemmehørende i Det Forente Kongerike om dens virksomhet ledes og styres i Det Forente Kongerike.

*Artikkel 6.*

Denne avtale skal ratifiseres og skal tre ikraft den dag ratifikasjonsdokumentene utveksles, hvilket skal finne sted i London så snart som mulig. Avtalen kan når som helst opses av hver av de Høie Kontraherende Parter ved skriftlig erklæring ad diplomatisk vei, og den skal opphøre å gjelde seks måneder etter den dag på hvilken en sann opsigelseserklæring er mottatt.

*Artikkel 7.*

Denne avtale gjelder ikke skatter som opkreves på Svalbard, og uttrykket « Norge » i avtalens artikkel 1 og artikkel 5 omfatter ikke Svalbard.

Til bekreftelse herav har de ovenfor nevnte befullmektigede underskrevet denne overenskomst og forsynt den med sine segl.

Utferdiget i London i to eksemplarer i engelsk og norsk tekst, som begge skal være like autentiske, den 21 desember, 1938.

(L. S.) HALIFAX.

(L. S.) Erik COLBAN.

## EXCHANGE OF NOTES.

## I. THE SECRETARY OF STATE FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE NORWEGIAN MINISTER.

FOREIGN OFFICE.

SIR,

LONDON, *December 21st*, 1938.

With reference to Article 3 of the Agreement signed this day, for reciprocal exemption from taxes in certain cases, I have the honour to give you an assurance that, under the laws in force in the United Kingdom relating to Income Tax, profits or gains accruing to a person, resident in Norway and not resident in the United Kingdom, from sales under contracts entered into in Norway (that is to say, where the acceptance of the offer is effected in Norway) of goods stocked in a warehouse in the United Kingdom for convenience of delivery and not for purposes of display, are not liable to United Kingdom Income Tax (including Sur-tax) even though the offers of purchase have been obtained by an agent in the United Kingdom of the Norwegian principal and transmitted by him to the principal for acceptance.

I have, etc.

HALIFAX.

## II. THE NORWEGIAN MINISTER TO THE SECRETARY OF STATE FOR FOREIGN AFFAIRS.

NORWEGIAN LEGATION.

MY LORD,

LONDON, *December 21st*, 1938.

With reference to the Agreement signed to-day for Reciprocal Exemption from Taxes in certain cases of Profits or Gains arising through an Agency, I have the honour to declare that property and/or income dealt with in Articles 2, 3 and 4, second paragraph, of the said Agreement will not be subject to any taxes in Norway, which are not comprised in the stipulations regarding exemption from taxation contained in the said Article.

I have, etc.

Erik COLBAN.

## III. THE SECRETARY OF STATE FOR FOREIGN AFFAIRS TO THE NORWEGIAN MINISTER.

FOREIGN OFFICE.

SIR,

LONDON, *December 21st*, 1938.

I have the honour to acknowledge the receipt of your note of this day's date containing a declaration regarding property and/or income dealt with in Articles 2, 3 and 4 of the Agreement signed to-day for the reciprocal exemption from taxes in certain cases of profits or gains arising through an agency.

2. I have the honour to inform you, in reply, that His Majesty's Government in the United Kingdom have taken note of the said declaration.

I have, etc.

HALIFAX.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4723. — ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT NORVÉGIEN, RELATIF A L'EXEMPTION DE LA DOUBLE IMPOSITION EN CE QUI CONCERNE CERTAINS BÉNÉFICES OU GAINS RÉALISÉS PAR L'INTERMÉDIAIRE D'UNE AGENCE. SIGNÉ A LONDRES LE 21 DÉCEMBRE 1938.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD et LE GOUVERNEMENT ROYAL NORVÉGIEN, désireux de conclure un accord en vue d'exempter réciproquement d'impôts, dans certains cas, les bénéfices ou gains réalisés par l'intermédiaire d'une agence, ont désigné à cet effet pour leurs plénipotentiaires :

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD :

Le très honorable Vicomte HALIFAX, K.G., G.C.S.I., G.C.I.E., T.D., principal secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères.

LE GOUVERNEMENT ROYAL NORVÉGIEN :

Monsieur Erik Andreas COLBAN, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Norvège à Londres ;

Lesquels, après s'être communiqué leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus des dispositions suivantes :

*Article premier.*

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord s'engage à exempter de l'impôt sur le revenu (y compris la surtaxe) perçu dans le Royaume-Uni pour l'année fiscale commençant le six avril mil neuf cent trente-cinq et pour chaque année fiscale ultérieure, les bénéfices ou gains visés par le présent article, aussi longtemps que restera en vigueur l'exemption prévue à l'article 2 du présent accord ; il prendra, en vertu de l'article dix-sept de la Loi du Parlement du Royaume-Uni, intitulée « Finance Act, 1930 », les mesures nécessaires pour donner force de loi à la susdite exemption.

Les bénéfices ou gains visés par le présent article sont tous les bénéfices ou gains que réalise sur la vente de marchandises, directement ou indirectement, par l'intermédiaire d'une agence dans le Royaume-Uni, une personne résidant en Norvège et ne résidant pas dans le Royaume-Uni, à moins que lesdits bénéfices ou gains

a) Ne proviennent de la vente de marchandises faisant partie d'un stock se trouvant dans le Royaume-Uni ; ou

b) Ne soient réalisés, directement ou indirectement, par l'intermédiaire d'une succursale ou d'un bureau dans le Royaume-Uni, ou par l'intermédiaire d'une agence dans le Royaume-Uni, lorsque l'agent est muni de pouvoirs généraux pour négocier et conclure des contrats et fait usage habituellement de ces pouvoirs.

*Article 2.*

Le Gouvernement royal norvégien déclare, par le présent accord, que, aux termes des lois norvégiennes relatives à l'impôt sur le revenu et la fortune,

1) Les bénéfices ou gains visés par le présent article ne sont pas assujettis à l'impôt sur le revenu, et que

2) Tout bien possédé en Norvège par une personne résidant dans le Royaume-Uni et ne résidant pas en Norvège, en vue de la réalisation des bénéfices ou gains visés par le présent article, n'est pas, pour autant qu'il est employé à cette fin, assujéti à l'impôt sur la fortune,

et il s'engage à ce que, aussi longtemps que restera en vigueur l'exemption prévue à l'article premier du présent accord, les bénéfices ou gains et tous les biens visés par le présent article continuent d'être exemptés d'impôt en vertu des lois norvégiennes présentement en vigueur quant à l'impôt sur le revenu et la fortune.

Les bénéfices ou gains visés par le présent article sont tous les bénéfices ou gains que réalise sur la vente de marchandises, directement ou indirectement, par l'intermédiaire d'une agence en Norvège, une personne résidant dans le Royaume-Uni et ne résidant pas en Norvège, à moins que lesdits bénéfices ou gains

a) Ne proviennent de la vente de marchandises faisant partie d'un stock se trouvant en Norvège, ou

b) Ne soient réalisés, directement ou indirectement, par l'intermédiaire d'une succursale ou d'un bureau en Norvège, ou par l'intermédiaire d'une agence en Norvège, lorsque l'agent est muni de pouvoirs généraux pour négocier et conclure des contrats et fait usage habituellement de ces pouvoirs.

#### Article 3.

Le Gouvernement royal norvégien s'engage à ce que, à partir du premier juillet mil neuf cent trente-cinq et ultérieurement, tant que la situation résultant de la loi en vigueur dans le Royaume-Uni relativement à l'impôt sur le revenu continuera d'être telle qu'elle est indiquée dans l'assurance donnée par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord dans la Note figurant à l'annexe I du présent accord, les bénéfices ou gains réalisés par une personne résidant dans le Royaume-Uni et ne résidant pas en Norvège à la suite de ventes, effectuées en vertu de contrats conclus dans le Royaume-Uni (c'est-à-dire lorsque l'acceptation de l'offre s'effectue dans le Royaume-Uni), de marchandises se trouvant dans un entrepôt de Norvège pour la commodité de la livraison et non aux fins d'étalage, soient exonérés de l'impôt norvégien sur le revenu, même si les offres d'achat ont été obtenues par un agent, en Norvège, du commettant se trouvant dans le Royaume-Uni et transmis par ledit agent audit commettant aux fins d'acceptation, et il s'engage, en outre, à ce que tout bien possédé en Norvège par une personne résidant dans le Royaume-Uni et ne résidant pas en Norvège, en vue de la réalisation des gains ou bénéfices visés par le présent article, soit, pour autant qu'il est employé à cette fin, exonéré de l'impôt norvégien sur la fortune.

#### Article 4.

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord déclare que, aux termes des lois en vigueur dans le Royaume-Uni relativement à l'impôt sur le revenu, si une personne résidant en Norvège et ne résidant pas dans le Royaume-Uni effectue des ventes dans le Royaume-Uni par l'intermédiaire d'un courtier ou d'un commissionnaire en marchandises agissant dans l'exercice normal de son activité en tant que tel, dans ce cas, nonobstant le fait que les ventes sont effectuées en provenance d'un stock de marchandises se trouvant dans le Royaume-Uni ou que le courtier ou le commissionnaire en marchandises est une personne qui agit régulièrement pour le compte du commettant norvégien en tant que tel, le courtier ou le commissionnaire n'est pas assujéti à l'impôt du Royaume-Uni sur le revenu (y compris la surtaxe) pour le compte du commettant norvégien en ce qui concerne les bénéfices ou gains réalisés sur ces ventes par le commettant norvégien ; étant entendu, toutefois, que le courtier ou le commissionnaire est une personne exerçant *bona fide* l'activité d'un courtier ou d'un commissionnaire en Grande-Bretagne ou dans l'Irlande du Nord et qu'il reçoit, en ce qui concerne les transactions du commettant norvégien effectuées par son intermédiaire, une rémunération calculée à un taux non inférieur à celui qui est habituellement pratiqué dans le genre d'affaires en question.

Le Gouvernement royal norvégien s'engage à ce que, à partir du premier juillet mil neuf cent trente-cinq et ultérieurement, tant que la situation résultant des lois en vigueur dans le Royaume-Uni

relativement à l'impôt sur le revenu continuera d'être telle qu'elle est indiquée dans le paragraphe antérieur du présent article, si une personne résidant dans le Royaume-Uni et ne résidant pas en Norvège effectue des ventes en Norvège par l'intermédiaire d'un courtier ou d'un commissionnaire en marchandises agissant dans l'exercice normal de son activité en tant que tel, dans ce cas, non-obstant le fait que les ventes sont effectuées en provenance d'un stock de marchandises se trouvant en Norvège ou que le courtier ou le commissionnaire est une personne qui agit régulièrement pour le compte du commettant britannique en tant que tel, le courtier ou le commissionnaire ne soit pas assujéti à l'impôt norvégien sur le revenu pour le compte du commettant britannique, en ce qui concerne les bénéfices ou gains réalisés sur ces ventes par le commettant dans le Royaume-Uni, ni à l'impôt norvégien sur la fortune, en ce qui concerne tout bien possédé en Norvège par le commettant en vue de la réalisation des bénéfices ou gains visés par le présent article, pour autant que le bien en question est employé à cette fin ; étant entendu, toutefois, que le courtier ou le commissionnaire est une personne exerçant *bona fide* l'activité d'un courtier ou d'un commissionnaire en Norvège et qu'il reçoit, en ce qui concerne les transactions du commettant dans le Royaume-Uni effectuées par son intermédiaire, une rémunération calculée à un taux non inférieur à celui qui est habituellement pratiqué dans le genre d'affaires en question.

*Article 5.*

Aux fins du présent accord, le terme « personne » comprend toute association de personnes, constituée ou non en société ; une société sera considérée comme domiciliée dans le Royaume-Uni si ses affaires sont gérées et dirigées dans le Royaume-Uni, et elle sera considérée comme domiciliée en Norvège si ses affaires sont gérées et dirigées en Norvège.

*Article 6.*

Le présent accord sera ratifié et entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification, qui aura lieu à Londres dès que faire se pourra. L'accord pourra être dénoncé, en tout temps, par l'une ou l'autre des Hautes Parties contractantes, moyennant un préavis écrit donné par la voie diplomatique, et il cessera d'exercer ses effets six mois après la date de réception de l'avis de dénonciation.

*Article 7.*

Le présent accord ne s'applique pas aux impôts perçus au Spitzberg, et, aux fins des articles 1 et 5 de l'accord, le terme « Norvège » ne comprend pas le Spitzberg.

En foi de quoi les plénipotentiaires susmentionnés ont signé le présent accord et y ont apposé leur cachet.

Fait à Londres, en double exemplaire, en langues anglaise et norvégienne, les deux textes faisant également foi, le 21 décembre 1938.

(L. S.) HALIFAX.

(L. S.) Erik COLBAN.

## ECHANGE DE NOTES

## I. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU MINISTRE DE NORVÈGE.

FOREIGN OFFICE.

MONSIEUR LE MINISTRE,

LONDRES, le 21 décembre 1938.

Me référant à l'article 3 de l'accord signé ce jour en vue de l'exemption réciproque d'impôts dans certains cas, j'ai l'honneur de vous donner l'assurance que, aux termes des lois en vigueur dans le Royaume-Uni relativement à l'impôt sur le revenu, les bénéfices ou gains réalisés par une personne résidant en Norvège et ne résidant pas dans le Royaume-Uni, à la suite de ventes, en vertu de contrats conclus en Norvège (c'est-à-dire lorsque l'acceptation de l'offre s'effectue en Norvège), de marchandises se trouvant dans un entrepôt du Royaume-Uni pour la commodité de la livraison et non aux fins d'étalage, ne sont pas assujettis à l'impôt du Royaume-Uni sur le revenu (y compris la surtaxe) même si les offres d'achat ont été obtenues par un agent, dans le Royaume-Uni, du commettant norvégien et transmises par lui audit commettant aux fins d'acceptation.

J'ai l'honneur, etc.

HALIFAX.

## II. LE MINISTRE DE NORVÈGE AU SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES.

LÉGATION DE NORVÈGE.

MY LORD,

LONDRES, le 21 décembre 1938.

Me référant à l'accord signé ce jour en vue de l'exemption réciproque d'impôts dans certains cas de bénéfices ou gains réalisés par l'intermédiaire d'une agence, j'ai l'honneur de déclarer que les biens et/ou les revenus visés par les articles 2, 3 et 4, second paragraphe, dudit accord ne seront assujettis, en Norvège, à aucun des impôts qui ne sont pas compris dans les stipulations que contiennent lesdits articles en ce qui concerne l'exemption de l'imposition.

J'ai l'honneur, etc.

Erik COLBAN.

## III. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT AUX AFFAIRES ÉTRANGÈRES AU MINISTRE DE NORVÈGE.

FOREIGN OFFICE.

MONSIEUR LE MINISTRE,

LONDRES, le 21 décembre 1938.

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre en date de ce jour renfermant une déclaration relative aux biens et/ou revenus visés par les articles 2, 3 et 4 de l'accord signé ce jour en vue de l'exemption réciproque d'impôts dans certains cas de bénéfices ou gains réalisés par l'intermédiaire d'une agence.

2. J'ai l'honneur, en réponse, de porter à votre connaissance que le Gouvernement de Sa Majesté dans le Royaume-Uni a pris note de ladite déclaration.

J'ai l'honneur, etc.

HALIFAX.



N° 4724.

---

GRANDE-BRETAGNE  
ET IRLANDE DU NORD  
ET FRANCE

Convention relative au câble télégraphique  
français entre Maurice et La Réunion.  
Signée à Paris, le 13 septembre 1939.

*Textes officiels anglais et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux  
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement  
a eu lieu le 30 mai 1940.*

---

GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
AND FRANCE

Convention regarding the French Telegraph  
Cable between Mauritius and Reunion.  
Signed at Paris, September 13th, 1939.

*English and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of  
State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place  
May 30th, 1940.*

N<sup>o</sup> 4724. — CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS RELATIVE AU CÂBLE TÉLÉGRAPHIQUE FRANÇAIS ENTRE MAURICE ET LA RÉUNION. SIGNÉE À PARIS, LE 13 SEPTEMBRE 1939.

LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FRANÇAISE étant désireux de continuer à favoriser les relations télégraphiques entre l'Île de la Réunion et l'Île Maurice :

Son Excellence le très honorable sir Eric Clare Edmund PHIPPS, ambassadeur extraordinaire et plénipotentiaire de Sa Majesté britannique à Paris,  
et

Son Excellence M. Georges BONNET, député et ministre des Affaires étrangères,  
dûment autorisés à cet effet, sont convenus de substituer aux dispositions de la Convention<sup>2</sup> entre lesdits gouvernements signée à Paris le 6 décembre 1905 et terminée le 21 décembre 1937, les dispositions suivantes :

*Article premier.*

L'autorisation est maintenue au Gouvernement français de faire atterrir à l'Île Maurice un câble télégraphique sous-marin venant de l'Île de La Réunion.

*Article 2.*

La section du câble située dans les eaux territoriales de l'Île Maurice est cédée au Gouvernement de l'Île Maurice en toute propriété sous la condition que le Gouvernement de la République aura la faculté de la relever à l'expiration de la convention.

*Article 3.*

Le point d'atterrissement et le tracé du câble dans les eaux territoriales de Maurice pourront, d'un commun accord entre les représentants de l'administration française et les autorités locales de l'Île Maurice, être modifiés soit dans l'intérêt de la navigation, soit dans l'intérêt de la conservation du conducteur.

*Article 4.*

Le Gouvernement français assurera l'entretien du câble de Maurice à La Réunion, y compris la section immergée depuis la limite des eaux territoriales de Maurice jusqu'à la guérite d'atterrissement.

*Article 5.*

Les Autorités compétentes de l'Île Maurice autorisent la Compagnie « Eastern Telegraph » et les Compagnies associées à recevoir l'extrémité du câble dans la guérite que ces Compagnies possèdent dans l'Île Maurice et à assurer l'exploitation de ce câble.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Paris, le 15 mars 1940.  
Entrée en vigueur le 15 mars 1940.

<sup>2</sup> *British and Foreign States Papers*, vol. 98, page 51 .

No. 4724. — CONVENTION <sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM AND THE FRENCH GOVERNMENT REGARDING THE FRENCH TELEGRAPH CABLE BETWEEN MAURITIUS AND RÉUNION. SIGNED AT PARIS, SEPTEMBER 13TH, 1939.

---

THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND and THE GOVERNMENT OF THE FRENCH REPUBLIC being desirous of continuing to promote telegraphic communication between the Island of Réunion and the Island of Mauritius :

The Right Honourable Sir Eric Clare Edmund PHIPPS, His Majesty's Ambassador Extraordinary and Plenipotentiary at Paris,  
and

His Excellency M. Georges BONNET, Deputy and Minister for Foreign Affairs,

duly authorised for the purpose, have agreed to substitute for the provisions of the Convention <sup>2</sup> between the said Governments signed at Paris on the 6th day of December, 1905, and terminated on the 21st December, 1937, the following provisions :

*Article 1.*

The French Government shall continue to have the right to land on Mauritius a submarine telegraph cable from Réunion.

*Article 2.*

The section of cable situated in the territorial waters of Mauritius shall be ceded to the Government of Mauritius in full ownership on condition that the French Government shall have the right to take it up on the expiration of the Convention.

*Article 3.*

The landing-place of the cable and the direction which it shall follow in the territorial waters of Mauritius may be changed either in the interests of navigation or in the interests of the preservation of the conductor, by mutual agreement between the representatives of the French Administration and the Mauritius local authorities.

*Article 4.*

The French Government shall be responsible for the maintenance of the cable from Mauritius to Réunion, including the submerged section between the limit of the territorial waters of Mauritius and the watch tower at the landing-place.

*Article 5.*

The competent authorities of Mauritius shall authorise the Eastern Telegraph Company and the companies associated with it to receive the end of the cable in the watch tower which these companies possess on Mauritius, and to assure the working of the cable.

---

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Paris, March 15th, 1940. Came into force March 15th, 1940.

<sup>2</sup> *British and Foreign States Papers*, Vol. 98, page 51.

Les dispositions concernant l'acheminement du trafic et l'exploitation feront l'objet d'une entente directe entre le Gouvernement français d'une part, la Compagnie « Eastern Telegraph » et les Compagnies associées d'autre part.

*Article 6.*

Les taxes dues pour le parcours sur le câble de La Réunion à Maurice appartiendront intégralement au Gouvernement français. La taxe terminale ou de transit afférente à l'exploitation du câble à Maurice est remplacée par une redevance que ce Gouvernement versera à la Compagnie « Eastern Telegraph » et aux Compagnies associées après accord avec elles.

*Article 7.*

Les correspondances échangées par le câble de La Réunion à Maurice seront soumises aux dispositions de la Convention<sup>1</sup> internationale des Télécommunications (Madrid, 1932) et à celles du Règlement télégraphique y annexé ou, le cas échéant, à celles de tous autres actes ou règlements internationaux par lesquels lesdits textes seraient ultérieurement remplacés.

*Article 8.*

La présente convention est conclue pour une période prenant fin le 31 mars 1953. A partir de cette date, elle restera en vigueur jusqu'à l'expiration d'une année à partir du jour où la dénonciation en sera faite par l'une des deux Parties contractantes.

*Article 9.*

La présente convention sera ratifiée et les ratifications en seront échangées à Paris aussitôt que faire se pourra.

En foi de quoi, les soussignés ont signé la présente convention et y ont apposé leurs cachets.

Fait en double exemplaire à Paris, le 13 septembre 1939, en anglais et en français, les deux textes faisant également foi.

(L. S.) G. BONNET.

---

<sup>1</sup> Vol. CLI ; vol. CLVI, page 323 ; vol. CLX, page 440 ; vol. CLXIV, page 431 ; vol. CLXXXI, page 423 ; vol. CLXXXV, page 412 ; vol. CLXXXIX, page 486 ; vol. CXCIII, page 273 ; et vol. CXCVII, page 348, de ce recueil.

The provisions concerning the routing of traffic and the working of the cable shall be the subject of a direct agreement between the French Government on the one hand and the Eastern Telegraph Company and the companies associated with it on the other.

*Article 6.*

The charges made for the use of the cable from Réunion to Mauritius shall belong entirely to the French Government. The terminal or transit charge in respect of the working of the cable at Mauritius shall be replaced by a payment which the French Government shall make to the Eastern Telegraph Company and the companies associated with it, after agreement with them.

*Article 7.*

The correspondence exchanged by means of the Réunion-Mauritius cable shall be subject to the provisions of the International Telecommunications Convention<sup>1</sup> (Madrid, 1932) and of the Telegraphic Regulations annexed to it, or, if need be, to the provisions of any other international agreements or regulations which may subsequently replace the texts in question.

*Article 8.*

The present Convention is concluded for a period ending the 31st March, 1953. It shall thenceforth remain in force until the expiration of a year from the day on which it shall have been denounced by one of the Contracting Parties.

*Article 9.*

The present Convention shall be ratified and the ratifications shall be exchanged at Paris as soon as possible.

In witness whereof the undersigned have signed the present Convention and have affixed thereto their seals.

Done in duplicate at Paris this 13th September, 1939, in English and French, both texts being equally authentic.

(L. S.) ERIC PHIPPS.

---

<sup>1</sup> Vol. CLI ; Vol. CLVI, page 323 ; Vol. CLX, page 441 ; Vol. CLXIV, page 431 ; Vol. CLXXXI, page 423 ; Vol. CLXXXV, page 412 ; Vol. CLXXXIX, page 486 ; Vol. CXCIII, page 273 ; and Vol. CXCVII, page 348, of this Series.



N° 4725.

---

**GRANDE-BRETAGNE  
ET IRLANDE DU NORD  
ET FRANCE**

**Echanges de notes modifiant le Protocole signé  
à Londres le 6 août 1914 concernant les  
Nouvelles-Hébrides. Londres, les 24 novem-  
bre et 5 décembre 1939, et les 8 décembre  
1939 et 18 janvier 1940.**

*Textes officiels anglais et français communiqués par le secrétaire d'Etat aux  
Affaires étrangères de Sa Majesté en Grande-Bretagne. L'enregistrement  
a eu lieu le 30 mai 1940.*

---

**GREAT BRITAIN  
AND NORTHERN IRELAND  
AND FRANCE**

**Exchanges of Notes modifying the Protocol  
signed at London on August 6th, 1914,  
respecting the New Hebrides. London,  
November 24th and December 5th, 1939,  
and December 8th, 1939, and January 18th,  
1940.**

*English and French official texts communicated by His Majesty's Secretary of  
State for Foreign Affairs in Great Britain. The registration took place  
May 30th, 1940.*

No. 4725. — EXCHANGES OF NOTES BETWEEN HIS MAJESTY'S GOVERNMENT IN THE UNITED KINGDOM AND THE FRENCH GOVERNMENT MODIFYING THE PROTOCOL<sup>1</sup> RESPECTING THE NEW HEBRIDES SIGNED AT LONDON ON AUGUST 6TH, 1914, LONDON, NOVEMBER 24TH AND DECEMBER 5TH, 1939, AND DECEMBER 8TH, 1939, AND JANUARY 18TH, 1940.

N° 4725. — ÉCHANGES DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DE SA MAJESTÉ DANS LE ROYAUME-UNI ET LE GOUVERNEMENT FRANÇAIS MODIFIANT LE PROTOCOLE<sup>1</sup> SIGNÉ A LONDRES LE 6 AOUT 1914 CONCERNANT LES NOUVELLES-HÉBRIDES. LONDRES, LES 24 NOVEMBRE ET 5 DÉCEMBRE 1939 ET LES 8 DÉCEMBRE 1939 ET 18 JANVIER 1940.

I. VISCOUNT HALIFAX TO M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

YOUR EXCELLENCY,

*November 24th, 1939.*

I have the honour to inform you that, in order to make provision for the functioning, during the absence of the President, of the Joint Court established under Article 10 of the Protocol<sup>1</sup> respecting the New Hebrides signed in London on the 6th August, 1914, the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland desire to conclude an agreement with the Government of the French Republic in the following terms :

(1) Notwithstanding the provisions of the Protocol of the 6th August, 1914, during the absence from the New Hebrides of the President of the Mixed Tribunal, the British Judge and the French Judge sitting together shall exercise the jurisdictional powers conferred on that Tribunal by Article 12 of the Protocol.

(2)—(i) They shall be assisted in hearings other than those relating to proceedings concerning immovable property by an assessor entitled to speak and vote.

(ii) In police and criminal cases :

(a) In the case of crimes or offences against a non-native the assessor shall be a subject or citizen of the Power whose laws are applicable to the non-native.

(b) In the case of crimes or offences committed by natives against other natives, the assessor shall be a subject or citizen of the Power whose laws are applicable, or may be selected by ballot, according to the decision reached by the British Judge and the French Judge.

(iii) In civil cases :

(a) In regard to proceedings between non-natives and natives the assessor shall be a subject or citizen of the nationality of the non-native or of that of the Government to whose laws he is subject ("ressortissant").

(b) In regard to proceedings between natives the assessor shall be selected by ballot.

<sup>1</sup> Vol. X, page 333, of this Series.

<sup>1</sup> Vol. X, page 333, de ce recueil.



(iv) The assessors shall be taken from the list drawn up in accordance with Article II of the Protocol of the 6th August, 1914; except in the cases in which they are chosen by ballot, they shall be appointed by agreement between the British Judge and the French Judge.

(3) In cases relating to immovable property, the British Judge and the French Judge will sit without an assessor. In the event of disagreement, they shall suspend judgment until the President has resumed his functions.

(4) In all procedures, the British Judge and the French Judge sitting together, in the Council Chamber or otherwise, shall if they think fit deal summarily with all the questions on which a decision before judgment may be necessary.

(5) The Presidency of the Tribunal shall depend as far as possible on the system of law applicable to each case, each judge presiding conformably to the procedure provided for by his national system of law. If this principle cannot be applied, the judge to preside shall be chosen by ballot, except in cases concerning immovable property in which the non-native parties are subjects or citizens of only one Power. In the latter event, the judge of that Power will preside.

(6) All the powers conferred exclusively on the President of the Mixed Tribunal by the Protocol of the 6th August, 1914, or by any subsequent Act shall, during his absence from the New Hebrides, be vested in and exercised by the British Judge and the French Judge acting jointly.

2. If the Government of the French Republic agree to the foregoing provisions, I have the honour to suggest that the present note and Your Excellency's reply to that effect be regarded as constituting an agreement between the two Governments, supplementary to the said Protocol of the 6th August, 1914, which shall come into force immediately.

I have, etc.

HALIFAX.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

I. LE VICOMTE HALIFAX A M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

EXCELLENCE,

*Le 24 novembre 1939.*

J'ai l'honneur de vous faire savoir que, désireux, durant l'absence du président, d'assurer le fonctionnement du Tribunal mixte des Nouvelles-Hébrides, établi par l'article 10 du Protocole signé à Londres le 6 août 1914, le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord désire conclure un accord avec le Gouvernement de la République française dans les termes suivants :

*(Comme dans la Note N° II.)*

2. Si le Gouvernement de la République française est d'accord avec les dispositions qui précèdent, j'ai l'honneur de proposer que la présente note et la réponse de Votre Excellence à cet effet soient considérées comme constituant un accord entre les deux gouvernements additionnel au Protocole du 6 août 1914, qui entrera en vigueur immédiatement.

Veillez agréer, etc.

HALIFAX.

## II. M. CORBIN AU VICOMTE HALIFAX.

AMBASSADE DE FRANCE.

M. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

LONDRES, le 5 décembre 1939.

J'ai l'honneur de vous faire savoir que, désireux, durant l'absence du président, d'assurer le fonctionnement du Tribunal mixte des Nouvelles-Hébrides, établi par l'article 10 du Protocole signé à Londres le 6 août 1914, le Gouvernement de la République française est d'accord avec le Gouvernement de Sa Majesté pour mettre en vigueur les dispositions suivantes :

(1) Par dérogation aux dispositions du Protocole du 6 août 1914, pendant l'absence des Nouvelles-Hébrides du président du Tribunal mixte, le juge français et le juge britannique, siégeant ensemble, exerceront les attributions juridictionnelles conférées audit tribunal par l'article 12 du Protocole.

(2)—(i) Ils seront assistés aux débats, autres que ceux concernant les actions immobilières, par un assesseur ayant voix délibérative.

(ii) En matière de police et criminelle :

(a) Dans les cas de crimes ou délits à l'égard d'un non-indigène, l'assesseur sera un sujet ou un citoyen de la Puissance sous le régime de laquelle est placé le non-indigène ;

(b) Dans les cas de crimes ou délits commis par des indigènes à l'égard d'autres indigènes, l'assesseur sera un sujet ou citoyen de la Puissance dont le régime de lois est applicable, ou il pourra être choisi au sort, selon la décision que prendront le juge français et le juge britannique.

(iii) En matière civile :

(a) En ce qui concerne les actions entre non-indigènes et indigènes, l'assesseur sera un sujet ou un citoyen de la nationalité du non-indigène ou de celle du régime de la loi sous lequel il est placé (ressortissant) ;

(b) En ce qui concerne les actions entre indigènes, l'assesseur sera choisi au sort.

(iv) Les assesseurs seront pris sur la liste établie conformément à l'article 11 du Protocole du 6 août 1914 ; sauf dans les cas où ils devront être tirés au sort, ils seront désignés d'un commun accord par le juge français et le juge britannique.

(3) En ce qui concerne les litiges immobiliers, le juge français et le juge britannique siégeront sans assesseur. En cas de désaccord, ils devront surseoir à statuer jusqu'à ce que le président ait repris ses fonctions.

(4) En toutes procédures, le juge français et le juge britannique, siégeant ensemble, en Chambre de Conseil ou autrement, s'ils l'estiment à propos, trancheront toutes les questions au sujet desquelles une décision avant jugement pourra être nécessaire.

(5) La présidence du Tribunal dépendra, autant que possible, du régime de loi applicable à chaque cas, chaque juge présidant conformément à la procédure prévue par son régime de loi national. Si ce principe ne peut être appliqué, le juge chargé de présider sera désigné par la voie du sort, sauf dans les litiges immobiliers où les intéressés non-indigènes sont sujets ou citoyens d'une seule Puissance, le juge de cette Puissance exerçant en pareil cas la présidence.

(6) Tous les pouvoirs conférés exclusivement au président du Tribunal mixte par le Protocole du 6 août 1914, ou par tout acte postérieur, seront, pendant son absence des Nouvelles-Hébrides, dévolus à et exercés par le juge français et le juge britannique agissant conjointement.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que la présente réponse à la lettre qu'elle avait bien voulu m'adresser le 24 novembre établit l'accord des Gouvernements français et britannique, destiné à compléter le Protocole du 6 août 1914, et que les dispositions qui y sont contenues entrent en vigueur à la date de ce jour, le 5 décembre 1939.

Veuillez agréer, etc.

C. CORBIN.

<sup>1</sup> TRADUCTION. — TRANSLATION.

## II.

MY LORD,

LONDON, December 5th, 1939.

I have the honour to inform you that the French Government, desiring to assure the functioning of the Mixed Tribunal of the New Hebrides established by Article 10 of the Protocol signed at London on the 6th August, 1914, have agreed with His Majesty's Government to put into force the following provisions :

(As in No. I.)

I have the honour to inform Your Excellency that the present reply to the letter which you were so good as to address to me on the 24th November establishes an agreement between the French and British Governments in amplification of the Protocol of the 6th August, 1914, and that the provisions therein contained come into force as from this day, the 5th December, 1939.

Accept, etc.

C. CORBIN.

## III. M. CORBIN AU VICOMTE HALIFAX.

AMBASSADE DE FRANCE.

M. LE SECRÉTAIRE D'ÉTAT,

LONDRES, le 8 décembre 1939.

J'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que, désireux de modifier les dispositions du paragraphe 3 de l'article 17 du Protocole du 6 août 1914, relatif au fonctionnement du Tribunal mixte des Nouvelles-Hébrides en l'absence de l'avocat des indigènes, le Gouvernement français désire conclure avec le Gouvernement de Sa Majesté un accord ainsi rédigé :

« Lorsque les circonstances l'exigeront, les deux Puissances signataires pourront, d'un commun accord, décider que le poste de défenseur d'office des indigènes restera vacant.

» Dans ce cas, les indigènes seront assistés et représentés devant le Tribunal mixte par un défenseur *ad hoc* nommé conjointement par les Commissaires-résidents pour chacune des affaires en cause. »

Si le Gouvernement de Sa Majesté accepte la proposition ci-dessus, j'ai l'honneur de suggérer que la présente lettre et la réponse de Votre Excellence soient considérées comme constituant l'accord des deux gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la réponse de Votre Excellence.

Veuillez agréer, etc.

C. CORBIN.

<sup>1</sup> TRADUCTION. — TRANSLATION.

## III.

MY LORD,

LONDON, December 8th, 1939.

I have the honour to inform your Excellency that the French Government, desiring to modify the provisions of paragraph 3 of Article 17 of the Protocol of the 6th August, 1914, regarding the functioning of the Mixed Tribunal of the New Hebrides in the absence of the Native Advocate, desires to conclude an agreement with His Majesty's Government in the following terms :

(As in No. IV.)

<sup>1</sup> Traduction du Foreign Office de Sa Majesté britannique.<sup>1</sup> Translation of His Britannic Majesty's Foreign Office.

If His Majesty's Government accept the above proposals, I have the honour to suggest that the present letter and Your Excellency's reply should be considered as constituting an agreement between the two Governments which will come into force as from the date of Your Excellency's reply.

Accept, etc.

C. CORBIN.

IV. VISCOUNT HALIFAX TO M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

YOUR EXCELLENCY,

January 18th, 1940.

I have the honour to acknowledge the receipt of Your Excellency's note of the 8th December last, in which you proposed that an agreement in the terms set forth below should be concluded between the Government of the French Republic and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland in order to modify the provisions of paragraph 3 of Article 17 of the Protocol of the 6th August, 1914, regarding the functioning of the Mixed Tribunal of the New Hebrides :

" When circumstances admit it, the two contracting Governments may, by mutual agreement, decide that the post of Native Advocate shall remain vacant.

" In that event the natives shall be assisted and represented before the Mixed Tribunal by an advocate *ad hoc* nominated jointly by the Resident Commissioners for each case coming before the Tribunal. "

2. I have the honour to inform you in reply that the Government of the United Kingdom accept the proposed amendment and agree that your note and the present reply shall constitute an agreement to this effect between them and the Government of the French Republic which shall take effect this day.

I have, etc.

HALIFAX.

TRADUCTION. — TRANSLATION.

IV. LE VICOMTE HALIFAX A M. CORBIN.

FOREIGN OFFICE.

EXCELLENCE,

Le 18 janvier 1940.

J'ai l'honneur d'accuser réception de la note de Votre Excellence en date du 8 décembre dernier par laquelle vous voulez bien proposer qu'un accord dans les termes exposés ci-dessous soit conclu entre le Gouvernement de la République française et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, afin de modifier les dispositions du paragraphe 3 de l'article 17 du Protocole du 6 août 1914 relatif au fonctionnement du Tribunal mixte des Nouvelles-Hébrides :

(Comme dans la note N° III.)

2. En réponse, j'ai l'honneur de faire savoir à Votre Excellence que le Gouvernement du Royaume-Uni accepte la modification proposée et consent à ce que la note de Votre Excellence et la présente réponse constituent un accord à cet effet entre lui et le Gouvernement de la République française, qui entrera en vigueur à la date de ce jour.

Veillez agréer, etc.

HALIFAX.

N° 4726.

---

## ALLEMAGNE ET ROUMANIE

Déclaration relative à la remise en vigueur entre l'Allemagne et la Roumanie des dispositions de certaines conventions conclues à La Haye en matière de droit de famille, signée à Berlin, le 3 mars 1939,  
et

Echange de notes relatif à la prolongation jusqu'au 31 mai 1944 de la validité de cette déclaration, en ce qui concerne la remise en vigueur entre l'Allemagne et la Roumanie des articles 1 à 12 de la Convention de La Haye du 12 juin 1902 relative au règlement des conflits de lois en matière de mariage. Bucarest, les 8 et 12 juillet 1939.

*Textes officiels allemand et roumain communiqués par le délégué permanent de la Roumanie près la Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le 8 juin 1940.*

---

## GERMANY AND ROUMANIA

Declaration regarding the Putting into Force again between Germany and Roumania of the Provisions of Certain Conventions concluded at The Hague in the Matter of Family Law, signed at Berlin, March 3rd, 1939,  
and

Exchange of Notes regarding the Prolongation until May 31st, 1944, of the Validity of this Declaration, as regards the Putting into Force again between Germany and Roumania of Articles 1 to 12 of the Hague Convention of June 12th, 1902, relating to the Settlement of Conflicts of Laws concerning Marriage. Bucharest, July 8th and 12th, 1939.

*German and Roumanian official texts communicated by the Permanent Delegate of Roumania to the League of Nations. The registration took place June 8th, 1940.*

TEXTE ALLEMAND. — GERMAN TEXT.

N<sup>o</sup> 4726. — ERKLÄRUNG <sup>1</sup> ÜBER WIEDERINKRAFTSETZUNG DER BESTIMMUNGEN EINIGER HAAGER FAMILIENRECHTLICHER ABKOMMEN ZWISCHEN RUMÄNIEN UND DEUTSCHLAND. GEZEICHNET IN BERLIN, AM 3. MÄRZ 1939.

DIE RUMÄNISCHE REGIERUNG und DIE DEUTSCHE REGIERUNG, erfüllt von dem Wunsch, gewisse Fragen über den Geltungsbereich der Gesetze auf dem Gebiete der Eheschliessung und der Wirkungen der Ehe auf die Rechte und Pflichten der Eheleute sowie über die Entmündigung und gleichartige Fürsorgemassregeln im Verhältnis zwischen Rumänien und Deutschland zu regeln, haben zu diesem Zweck ihre Bevollmächtigten ernannt, und zwar :

DIE RUMÄNISCHE REGIERUNG :

den ausserordentlichen Gesandten und bevollmächtigten Minister, Herrn Radu T. DJUVARA ;

DIE DEUTSCHE REGIERUNG :

den Vortragenden Legationsrat im Auswärtigen Amt Herrn Dr. Erich ALBRECHT.

Diese haben nach Austausch ihrer Vollmachten, die in guter und gehöriger Form befunden wurden, die nachstehende Erklärung abgegeben:

I. Die Bestimmungen der Artikel 1—12 des Haager Abkommens <sup>2</sup> vom 12. Juni 1902 zur Regelung des Geltungsbereichs der Gesetze auf dem Gebiete der Ehe-

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Bucarest, le 8 avril 1940.

Entrée en vigueur le 8 juin 1940.

<sup>2</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traités*, deuxième série, tome XXXI, page 706. Vol. LI, page 209, et vol. LXXXVIII, page 416, de ce recueil.

TEXTE ROUMAIN. — ROUMANIAN TEXT.

N<sup>o</sup> 4726. — DECLARAȚIUNE <sup>1</sup> REFERITOARE LA REPUNEREA ÎN VIGOARE A DISPOZIȚIUNILOR UNOR CONVENȚIUNI ÎN MATERIA DREPTULUI DE FAMILIE ÎNCHEIATE LA HAGA ÎNTRE ROMÂNIA ȘI GERMANIA. SEMNAT LA BERLIN LA 3 MARTIE, 1939.

GUVERNUL ROMÂN și GUVERNUL GERMAN, animate de dorința de a regula anumite chestiuni relative la sfera de aplicațiuni a legilor privitoare la căsătorie și a efectelor pe care le exercită asupra drepturilor și îndatoririlor soților și relative la interdicțiune și alte măsuri de protecțiune analoage, în relațiunile dintre România și Germania, au numit pentru acest scop pe plenipotențiarilor lor respectivi, adică :

GUVERNUL ROMÂN :

pe trimisul extraordinar și ministru plenipotențiar d-l Radu T. DJUVARA,

GUVERNUL GERMAN :

pe consilierul de legațiune referent în Ministerul Afacerilor Străine, d-l Dr. Erich ALBRECHT.

După schimbul deplinelor puteri, care au fost găsite în bună și convenită formă, plenipotențiarilor susmenționați au făcut declarațiunea următoare:

I. Dispozițiunile articolelor 1—12 ale convențiunii <sup>2</sup> pentru regularea conflictelor în materie de căsătorie, încheiată la Haga la 12 Iunie 1902, ale articolelor 1—15 ale

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Bucharest, April 8th, 1940.

Came into force June 8th, 1940.

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 95, page 411.

Vol. LI, page 209, and Vol. LXXXVIII, page 416, of this Series.

schliessung, der Artikel 1—15 des Haager Abkommens<sup>1</sup> vom 17. Juli 1905, betreffend den Geltungsbereich der Gesetze in Ansehung der Wirkungen der Ehe auf die Rechte und Pflichten der Ehegatten in ihren persönlichen Beziehungen und auf das Vermögen der Ehegatten, und der Artikel 1—19 des Haager Abkommens<sup>2</sup> vom 17. Juli 1905, über die Entmündigung und gleichartige Fürsorgemassregeln werden wieder in Kraft gesetzt und finden infolgedessen in Rumänien auf deutsche Staatsangehörige und in Deutschland auf rumänische Staatsangehörige Anwendung.

2. Sollten künftig die Mächte, die die obigen Abkommen unterzeichnet haben, mit Zustimmung Rumäniens und Deutschlands dahin übereinkommen, den Text der Abkommen zu verändern oder zu ergänzen, so wird der veränderte oder ergänzte Text ohne weiteres und unmittelbar zwischen Rumänien und Deutschland in Kraft treten ohne dass in dieser Hinsicht ein neuer Austausch von besonderen Erklärungen erforderlich ist.

3. Diese Erklärung soll ratifiziert werden. Die Ratifikationsurkunden sollen sobald wie möglich in Bukarest ausgetauscht werden. Diese Erklärung tritt zwei Monate nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

4. Diese Erklärung bleibt in Kraft bezüglich des Abkommens vom 12. Juni 1902, zur Regelung des Geltungsbereichs der Eheschliessung bis zum 31. Mai 1939, bezüglich der beiden Abkommen vom 17. Juli 1905, betreffend den Geltungsbereich der Gesetze in Ansehung der Wirkungen der Ehe auf die Rechte und Pflichten der Ehegatten in ihren persönlichen Beziehungen und auf das Vermögen der Ehegatten, und über die Entmündigung und gleichartigen Fürsorgemassregeln bis zum 23. Juni 1942.

convențiunii<sup>1</sup> privitoare la conflictele de legi relative la efectele căsătoriei asupra drepturilor și datoriiilor soților în raporturile lor personale și asupra bunurilor soților, încheiată în Haga la 17 Iulie 1905 și ale articolelor 1—19 ale convențiunii<sup>2</sup> privitoare la interdicțiunea și măsurile de protecțiune analoage, încheiată la Haga la 17 Iulie 1905, vor fi repuse în vigoare și vor fi în consecință aplicate în România resortisanților germani și în Germania resortisanților români.

2. Dacă în viitor Puterile care au semnat convențiunile susmenționate vor conveni, cu asentimentul României și al Germaniei, de a le modifica textul sau de a-l completa, textul modificat sau completat va intra « de plano » și imediat în vigoare în relațiunile dintre România și Germania, fără ca un nou schimb de declarațiuni speciale să fie necesar în această privință.

3. Prezenta declarațiune va fi ratificată. Schimbul scrisorilor de ratificare va trebui să se efectueze cât mai curând posibil la București. Această declarațiune va intra în vigoare două luni după acest schimb.

4. Prezenta declarațiune va rămâne în vigoare în ce privește convențiunea dela 12 Iunie 1902, pentru regularea conflictelor de legi în materie de căsătorie, până la 31 Mai 1939, în cece privește cele două convențiuni dela 17 Iulie 1905, referitoare la conflictele de legi relative la efectele căsătoriei asupra drepturilor și îndatoririlor soților în raporturile lor personale și asupra bunurilor soților și privitoare la interdicțiunea și normele de protecțiune analoage, până la 23 Iunie 1942.

<sup>1</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome VI, page 480. Vol. L, page 180, et vol. LXXXVIII, page 399, de ce recueil.

<sup>2</sup> DE MARTENS, *Nouveau Recueil général de Traité*s, troisième série, tome VI, page 490. Vol. L, page 181, et vol. LXXXVIII, page 399, de ce recueil.

<sup>1</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 116, page 666.

Vol. L, page 180; and Vol. LXXXVIII, page 399, of this Series.

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, Vol. 116, page 770.

Vol. L, page 181; and Vol. LXXXVIII, page 399, of this Series.

Von diesen Zeitpunkten an wird die Erklärung in Ermangelung einer Kündigung stillschweigend jeweils von fünf zu fünf Jahren verlängert. Die Kündigung muss der Regierung des anderen Teils spätestens sechs Monate vor Ablauf der oben bezeichneten Fristen bekanntgegeben werden.

In doppelter Urschrift ausgefertigt in rumänischer und deutscher Sprache in Berlin am 3. März 1939.

Dr. E. ALBRECHT.

Pour copie conforme :  
Papesco Pascani.

Dela aceste termene, în lipsa unei denunțări, declarațiunea va fi în mod tacit prelungită din cinci în cinci ani. Denunțarea va trebui să fie notificată Guvernului celeilalte Părți cu cel puțin șase luni înainte de expirarea termenelor mai sus specificate.

Făcut în două originale, unul în limba română, celalt în limba germană, la Berlin în 3 Martie 1939.

Radu DJUVARA.

Pour copie conforme :  
Papesco Pascani.

### ECHANGE DE NOTES

#### I.

*Lettre de la Légation d'Allemagne à Bucarest N° 3038/39. VIII—19, adressée au Ministère royal roumain des Affaires étrangères.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur de faire part à Votre Excellence que le Gouvernement du Reich est d'accord pour prolonger jusqu'à la date du 31 mai 1944 la validité de la déclaration du 3 mars 1939, signée à Berlin, concernant la remise en vigueur, entre l'Allemagne et la Roumanie des articles 1-12 de la Convention de La Haye du 12 juin 1902, relative au règlement des conflits en matière de mariage.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de ma très haute considération.

W. FABRICIUS.

#### II.

*Lettre du Ministère royal roumain des Affaires étrangères N° 44186 du 12 juillet 1939, adressée à S. E. M. W. Fabricius, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire du Reich.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre sous Nr. 3038/39. VIII—19 en date du 8 juillet 1939, par laquelle Votre Excellence m'informe que le Gouvernement du Reich est d'accord pour prolonger jusqu'à la date du 31 mai 1944 la validité de la déclaration du 3 mars 1939, signée à Berlin, concernant la remise en vigueur, entre la Roumanie et l'Allemagne, des articles 1-12 de la Convention de La Haye du 12 juin 1902, relative au règlement des conflits de lois en matière de mariage.

J'ai l'honneur de porter à la connaissance de Votre Excellence que le Gouvernement royal roumain accepte la proposition formulée dans la lettre susmentionnée.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Pour le Ministre :  
LAHOVARY.

Pour copie conforme :  
Papesco Pascani.



TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4726. — DÉCLARATION RELATIVE A LA REMISE EN VIGUEUR, ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA ROUMANIE, DES DISPOSITIONS DE CERTAINES CONVENTIONS CONCLUES A LA HAYE EN MATIÈRE DE DROIT DE FAMILLE. SIGNÉE A BERLIN, LE 3 MARS 1939.

LE GOUVERNEMENT ROUMAIN et LE GOUVERNEMENT ALLEMAND, animés du désir de régler, dans les relations entre la Roumanie et l'Allemagne, certaines questions relatives aux conflits de lois en matière de mariage et concernant les effets du mariage sur les droits et les devoirs des époux, ainsi que certaines questions relatives à l'interdiction et autres mesures de protection analogues, ont désigné à cet effet leurs plénipotentiaires, savoir :

LE GOUVERNEMENT ROUMAIN :

l'envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire M. Radu T. DJUVARA, et

LE GOUVERNEMENT ALLEMAND :

le conseiller de légation rapporteur au Ministère des Affaires étrangères, le D<sup>r</sup> Erich ALBRECHT.

Ceux-ci, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, reconnus en bonne et due forme, sont convenus de la déclaration suivante :

1. Les dispositions des articles 1-12 de la Convention de La Haye du 12 juin 1902 pour régler les conflits de lois en matière de mariage, celles des articles 1-15 de la Convention de La Haye, du 17 juillet 1905, concernant les conflits de lois relatifs aux effets du mariage sur les droits et les devoirs des époux dans leurs rapports personnels et sur les biens des époux, et celles des articles 1-19 de la Convention de La Haye, du 17 juillet 1905, sur l'interdic-

TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4726. — DECLARATION CONCERNING THE PUTTING INTO FORCE AGAIN, BETWEEN GERMANY AND ROUMANIA, OF THE PROVISIONS OF CERTAIN CONVENTIONS CONCLUDED AT THE HAGUE IN THE MATTER OF FAMILY LAW. SIGNED AT BERLIN, MARCH 3RD, 1939.

THE ROUMANIAN GOVERNMENT and THE GERMAN GOVERNMENT, being desirous of settling, in the relations between Roumania and Germany, certain questions relating to the settlement of conflicts of laws concerning marriage and the effects of marriage on the rights and obligations of the parties to the marriage, and also certain questions relating to the deprivation of civil rights and similar measures of protection, have for that purpose appointed their Plenipotentiaries, namely :

THE ROUMANIAN GOVERNMENT :

M. Radu T. DJUVARA, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary,

And THE GERMAN GOVERNMENT :

Dr. Erich ALBRECHT, Counsellor of Legation, Rapporteur in the Ministry of Foreign Affairs ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following declaration :

1. The provisions of Articles 1-12 of the Hague Convention of June 12th, 1902, relating to the settlement of conflicts of laws concerning marriage, those of Articles 1-15 of the Hague Convention of July 17th, 1905, concerning conflicts of laws with regard to the effects of marriage in respect of the rights and obligations of the parties to the marriage in their personal relations and in respect of the property of the parties to the marriage and those of

tion et autres mesures de protection analogues, seront remises en vigueur et seront, en conséquence, applicables en Roumanie aux ressortissants allemands et en Allemagne aux ressortissants roumains.

2. Si, dans l'avenir, les Puissances qui ont signé les conventions susmentionnées s'entendent, avec l'assentiment de la Roumanie et de l'Allemagne, pour modifier ou compléter le texte de ces conventions, le texte modifié ou complété entrera en vigueur, immédiatement et sans autre, entre la Roumanie et l'Allemagne, sans qu'il soit nécessaire de procéder, à cet égard, à un nouvel échange de déclarations spéciales.

3. La présente déclaration sera ratifiée. Les instruments de ratification seront échangés, dès que faire se pourra, à Bucarest. Elle entrera en vigueur deux mois après l'échange des instruments de ratification.

4. La présente déclaration restera en vigueur, en ce qui concerne la Convention du 12 juin 1902 pour régler les conflits de lois en matière de mariage, jusqu'au 31 mai 1939, et, en ce qui concerne les deux conventions du 17 juillet 1905 concernant les conflits de lois relatifs aux effets du mariage sur les droits et les devoirs des époux dans leurs rapports personnels et sur les biens des époux, et concernant l'interdiction et autres mesures de protection analogues, jusqu'au 23 juin 1942.

Après les dates susmentionnées, la présente déclaration, à défaut de dénonciation, sera prolongée, par voie de tacite reconduction, de cinq en cinq ans. La dénonciation devra être portée à la connaissance du Gouvernement de l'autre Partie au plus tard six mois avant l'expiration des délais fixés ci-dessus.

Fait en double exemplaire, en langues roumaine et allemande, à Berlin, le 3 mars 1939.

Dr E. ALBRECHT.

Radu DJUVARA.

Articles 1-19 of the Hague Convention of July 17th, 1905, relating to deprivation of civil rights and similar measures of protection, shall be put into force again and shall accordingly be applicable in Roumania to nationals of Germany and in Germany to nationals of Roumania.

2. If, in the future, the Powers which have signed the above-mentioned Conventions agree, with the assent of Roumania and of Germany, to amend or supplement the text of those Conventions, the amended or supplemented text shall immediately and automatically come into force between Roumania and Germany without any further exchange of special declarations being necessary for that purpose.

3. The present declaration shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged as soon as possible at Bucharest. The present declaration shall come into force two months after the exchange of the instruments of ratification.

4. The present declaration shall remain in force, as regards the Convention of June 12th, 1902, relating to the settlement of conflicts of laws concerning marriage, until May 31st, 1939, and, as regards the two Conventions of July 17th, 1905, concerning conflicts of laws with regard to the effects of marriage in respect of the rights and obligations of the parties to the marriage in their personal relations and in respect of the property of the parties to the marriage, and also the deprivation of civil rights and similar measures of protection, until June 23rd, 1942.

After the dates in question, the period for which the present declaration shall remain in force, shall, unless it is denounced, be prolonged by tacit agreement for successive periods of five years. Denunciation must be notified to the Government of the other Party at least six months before the expiration of the periods specified above.

Done in duplicate, in the Roumanian and German languages, in Berlin, this 3rd day of March, 1939.

Dr. E. ALBRECHT.

Radu DJUVARA.

## EXCHANGE OF NOTES.

## I.

*Letter No. 3038/39.VIII - 19, from the German Legation at Bucharest to the Royal Roumanian Ministry of Foreign Affairs.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to inform Your Excellency that the Government of the Reich agrees to prolong until May 31st, 1944, the period for which the declaration of March 3rd, 1939, signed in Berlin, concerning the putting into force again, between Germany and Roumania, of Articles 1-12 of the Hague Convention of June 12th, 1902, relating to the settlement of conflicts of laws concerning marriage, shall remain in force.

I have the honour, etc.

W. FABRICIUS.

## II.

*Letter No. 44186 dated July 12th, 1939, from the Royal Roumanian Ministry of Foreign Affairs to His Excellency M. W. Fabricius, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of the Reich.*

MONSIEUR LE MINISTRE,

I have the honour to acknowledge the receipt of your letter No. 3038/39.VIII-19, dated July 8th, 1939, in which Your Excellency informs me that the Government of the Reich agrees to prolong until May 31st, 1944, the period for which the declaration of March 3rd, 1939, signed in Berlin, concerning the putting into force again, between Roumania and Germany, of Articles 1-12 of the Hague Convention of June 12th, 1902, relating to the settlement of conflicts of laws concerning marriage, shall remain in force.

I have the honour to inform Your Excellency that the Royal Roumanian Government accepts the proposal embodied in the above-mentioned letter.

I have the honour, etc.

For the Minister :

LAHOVARY.



N° 4727.

---

## FINLANDE ET LETTONIE

Accord de paiements, signé à Riga, le 11 avril  
1940, et échange de notes y relatif de la  
même date.

*Texte officiel français communiqué par le ministre des Affaires étrangères de  
Lettonie. L'enregistrement a eu lieu le 13 juin 1940.*

---

## FINLAND AND LATVIA

Payments Agreement, signed at Riga, April  
11th, 1940, and Exchange of Notes relating  
thereto of the Same Date.

*French official text communicated by the Latvian Minister for Foreign Affairs.  
The registration took place June 13th, 1940.*

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4727. — ACCORD DE PAIEMENTS ENTRE LA FINLANDE ET LA LETTONIE. SIGNÉ A RIGA LE 11 AVRIL 1940.

No. 4727. — PAYMENTS AGREEMENT BETWEEN FINLAND AND LATVIA. SIGNED AT RIGA, APRIL 11TH, 1940.

Afin de régler les paiements relatifs aux échanges commerciaux entre les deux pays, LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE et LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE FINLANDE, sont convenus de ce qui suit :

With the object of regulating payments relating to commercial exchanges between the two countries, THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF LATVIA and THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF FINLAND have agreed as follows :

*Article premier.*

*Article 1.*

A partir de l'entrée en vigueur du présent accord, tous les paiements relatifs aux marchandises comprises dans les échanges commerciaux, directs ou indirects, entre la Lettonie et la Finlande et considérées par les dispositions générales douanières du pays d'importation comme étant originaires de l'autre pays contractant, sont soumis aux dispositions du présent accord.

As from the entry into force of the present Agreement, all payments relating to goods entering into commercial exchanges, direct or indirect, between Latvia and Finland, and deemed, for the purposes of the general Customs provisions of the importing country, to have originated in the other Contracting Country, shall be governed by the provisions of the present Agreement.

Les dispositions s'appliquent aussi au règlement des frais supplémentaires au commerce, découlant de l'exportation en Lettonie de marchandises finlandaises et de l'exportation en Finlande de marchandises lettones.

The said provisions shall apply also to the settlement of accessory trade costs in connection with the exportation of Finnish goods to Latvia and the exportation of Latvian goods to Finland.

*Article 2.*

*Article 2.*

La contre valeur de toute marchandise d'origine finlandaise importée en Lettonie devra être réglée par versement en lats à la Latvijas Banka.

In respect of all goods of Finnish origin imported into Latvia, payment shall be effected by payment in lats to the Latvijas Banka.

De même, la contre valeur de toute marchandise d'origine lettone importée en Finlande devra être réglée par versement en markkas à la Suomen Pankki.

Similarly, in respect of all goods of Latvian origin imported into Finland, payment shall be made by payment in markkas to the Suomen Pankki.

*Article 3.*

*Article 3.*

Les sommes encaissées par la Latvijas Banka conformément à l'article 2 seront portées au crédit d'un compte global, non productif d'intérêts, tenu en lats au nom de la Suomen Pankki. Les disponibilités de ce compte seront

Sums received by the Latvijas Banka in accordance with the provisions of Article 2 shall be placed to the credit of a non-interest-bearing pooled account kept in lats in the name of the Suomen Pankki. Amounts available

utilisées au paiement des marchandises lettones importées en Finlande.

Les sommes encaissées par la Suomen Pankki conformément à l'article 2 seront portées au crédit d'un compte global, non productif d'intérêts, tenu en markkas au nom de la Latvijas Banka. Les disponibilités de ce compte seront utilisées au paiement des marchandises finlandaises importées en Lettonie.

*Article 4.*

Les créances résultant de marchandises d'origine lettone pourront être réglées par voie de compensation directe avec les créances résultant des marchandises d'origine finlandaise.

Ces opérations de compensation privée ne pourront avoir lieu qu'avec le consentement préalable de la Suomen Pankki et de la Latvijas Banka et sont soumises aux modalités en vigueur dans chacun des deux pays.

*Article 5.*

La Suomen Pankki et la Latvijas Banka s'avertiront réciproquement, au jour le jour, des versements qui leur seront effectués au crédit des comptes globaux visés à l'article 3. Chaque avis d'encaissement portera les mentions nécessaires pour effectuer les paiements correspondants aux ayants-droit.

Les paiements seront effectués aux exportateurs dans l'ordre chronologique des versements et dans la limite des disponibilités des comptes globaux.

*Article 6.*

Pour ce qui concerne les versements des importateurs des deux pays, prévus à l'article 3 du présent accord, la conversion en markkas et en lats se fera d'après les règles suivantes :

a) La Suomen Pankki et la Latvijas Banka fixeront d'un commun accord le cours du change entre le markka et le lat. Ce cours sera appliqué pour la conversion en markkas des dettes libellées en lats et respectivement pour la conversion en lats des dettes libellées en markkas.

in this account shall be utilised for the purpose of paying for Latvian goods imported into Finland.

Sums received by the Suomen Pankki in accordance with the provisions of Article 2 shall be placed to the credit of a non-interest-bearing pooled account kept in markkas in the name of the Latvijas Banka. Amounts available in this account shall be utilised for the purpose of paying for Finnish goods imported into Latvia.

*Article 4.*

Debts in respect of goods of Latvian origin may be settled by way of direct compensation with debts in respect of goods of Finnish origin.

Such private compensation transactions shall not take place except with the previous consent of the Suomen Pankki and the Latvijas Banka, and shall be subject to the arrangements in force in each of the two countries.

*Article 5.*

The Suomen Pankki and the Latvijas Banka shall from day to day advise each other of any amounts received by them for the credit of the pooled accounts referred to in Article 3. All advices of amounts received shall contain the particulars that are necessary in order to enable the corresponding payments to be made to the creditors concerned.

Payments shall be made to exporters in the chronological order of the payments received, and within the limit of the funds available in the pooled accounts.

*Article 6.*

In respect of the payments to be made by the importers of both countries, as provided for in Article 3 of the present Agreement, conversion into markkas or into lats shall be effected in accordance with the following rules :

(a) The Suomen Pankki and the Latvijas Banka shall, by common agreement, fix the rate of exchange to be applied as between the markka and the lat. The said rate shall be applied for the conversion into markkas of debts expressed in lats, and for the conversion into lats of debts expressed in markkas.

*b)* Les dettes libellées en devise autre que le markka ou le lats seront converties en lats en Lettonie et en markkas en Finlande au dernier cours officiel moyen de Riga et de Helsinki respectivement, le jour précédent celui du versement.

Les changes appliqués en conformité des dispositions visées aux lettres *a)* et *b)* ont un caractère provisoire, le débiteur n'étant libéré de sa dette que lorsque le créancier aura reçu le montant intégral de sa créance. Les versements supplémentaires que le débiteur aurait éventuellement à faire seront également effectués par la voie de clearing.

*Article 7.*

Les versements à titre d'avance pour achat de marchandises d'origine finlandaise ou lettone destinées à être importées respectivement en Finlande et en Lettonie, seront réglés conformément aux dispositions du présent accord, sous réserve du consentement de la Suomen Pankki et de la Latvijas Banka.

*Article 8.*

Afin d'utiliser en partie ou en totalité les soldes figurant aux comptes globaux et de faciliter aussi le bon fonctionnement du présent accord, les deux Parties contractantes pourront les employer d'un commun accord aux compensations tripartites avec les pays ayant conclu avec elles un accord de clearing.

*Article 9.*

Chacun des deux gouvernements prendra en ce qui le concerne les mesures nécessaires pour assurer le fonctionnement régulier du système de règlement des créances prévu par les dispositions du présent accord.

*Article 10.*

La Suomen Pankki et la Latvijas Banka s'entendront sur les modalités techniques nécessaires au fonctionnement régulier de cet accord.

*Article 11.*

Si, à l'expiration du présent accord, un solde subsistait d'un côté ou de l'autre, les importa-

*(b)* Debts expressed in a currency other than the markka or the lat shall be converted into lats in Latvia and into markkas in Finland at the latest average official rate at Riga and at Helsinki respectively on the day preceding the date of payment.

Exchange operations effected in accordance with the provisions embodied in paragraphs *(a)* and *(b)* shall be provisional in character, the debtor not being deemed to have discharged his debt until the creditor shall have received the full amount of his claim. Any supplementary payments which the debtor may be required to make shall likewise be effected through the clearing system.

*Article 7.*

Payments made as advances in respect of the purchase of goods of Finnish or of Latvian origin to be imported into Latvia or Finland, as the case may be, shall be governed by the terms of the present Agreement, subject to the consent of the Suomen Pankki and the Latvijas Banka.

*Article 8.*

For the purpose of utilising part or the whole of the balances shown in the pooled accounts, and also for the purpose of facilitating the satisfactory operation of the present Agreement, the two Contracting Parties may, by common agreement, employ such balances for tripartite compensations with countries which have concluded Clearing Agreements with them.

*Article 9.*

Each of the two Governments shall, so far as it is concerned, take any measures necessary for the purpose of ensuring the satisfactory operation of the system for the settlement of debts prescribed in the provisions of the present Agreement.

*Article 10.*

The Suomen Pankki and the Latvijas Banka shall agree upon such technical arrangements as may be necessary to ensure the satisfactory operation of the present Agreement.

*Article 11.*

If, on the expiration of the present Agreement, a balance exists on either side, the



teurs du pays créancier devront continuer à verser les montants dûs selon les dispositions du présent accord, jusqu'à l'amortissement total des créances correspondant à ce solde.

*Article 12.*

Le présent accord entrera en vigueur le 22 avril 1940. Il pourra être dénoncé avec un préavis de deux mois.

Fait en double à Riga, le 11 avril 1940.

A. KAMPE.

E. PALIN.

T. JALANTI.

ECHANGE DE NOTES

I.

RIGA, le 11 avril 1940.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Me référant à l'Accord de paiements entre la Lettonie et la Finlande, signé à la date d'aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon Gouvernement sur le règlement par la voie de clearing, selon les dispositions dudit accord, de toutes les créances commerciales résultant de contrats ou transactions antérieurs à la date de l'entrée en vigueur de l'Accord de paiements, que ces créances soient échues ou non.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

A. KAMPE.

Monsieur Tauno Jalanti,  
Directeur-adjoint des Affaires  
commerciales au Ministère des  
Affaires étrangères de Finlande.

II.

RIGA, le 11 avril 1940.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Me référant à l'Accord de paiements entre la Lettonie et la Finlande, signé à la date

No. 4727

importers of the creditor country must continue to pay amounts due in accordance with the provisions of the present Agreement until the debts corresponding to the balance have been entirely paid off.

*Article 12.*

The present Agreement shall come into force on April 22nd, 1940. It may be denounced with two months' notice.

Done at Riga, in duplicate, this 11th day of April, 1940.

A. KAMPE.

E. PALIN.

T. JALANTI.

EXCHANGE OF NOTES.

I.

RIGA, April 11th, 1940.

SIR,

With reference to the Payments Agreement between Latvia and Finland signed this day, I have the honour to confirm the agreement of my Government to the settlement by way of the clearing system, in accordance with the provisions of the said Agreement, of all commercial debts arising from contracts or transactions prior to the date of the entry into force of the Payments Agreement, irrespectively of whether such debts have fallen due for payment or not.

I have the honour, etc.

A. KAMPE.

Monsieur Tauno Jalanti,  
Deputy Director of Commercial  
Affairs in the Ministry  
of Foreign Affairs of Finland.

II.

RIGA, April 11th, 1940.

SIR,

With reference to the Payments Agreement between Latvia and Finland signed this day,

d'aujourd'hui, j'ai l'honneur de vous confirmer l'accord de mon Gouvernement sur le règlement par la voie de clearing, selon les dispositions dudit accord, de toutes les créances commerciales résultant de contrats ou transactions antérieurs à la date de l'entrée en vigueur de l'Accord de paiements, que ces créances soient échues ou non.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma haute considération.

T. JALANTI.

Monsieur Andrejs Kampe,  
Directeur du Département des  
Traités au Ministère des Affaires  
étrangères de Lettonie.

I have the honour to confirm the agreement of my Government to the settlement by way of the clearing system, in accordance with the provisions of the said Agreement, of all commercial debts arising from contracts or transactions prior to the date of the entry into force of the Payments Agreement, irrespectively of whether such debts have fallen due for payment or not.

I have the honour, etc.

T. JALANTI.

Monsieur Andrejs Kampe,  
Director of the Treaties Department  
in the Ministry of Foreign Affairs  
of Latvia.

N° 4728.

---

## HONGRIE ET ROUMANIE

Convention concernant le règlement du trafic ferroviaire en péage de Roumanie en Roumanie à travers le territoire hongrois, et de Hongrie en Hongrie à travers le territoire roumain. Signée à Bucarest, le 19 octobre 1939.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Roumanie près la Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le 17 juin 1940*

---

## HUNGARY AND ROUMANIA

Convention concerning the Regulation of Toll-paying Railway Traffic from one part of Roumania to another, through Hungarian Territory, and from one part of Hungary to another, through Roumanian Territory. Signed at Bucharest, October 19th, 1939.

*French official text communicated by the Permanent Delegate of Roumania to the League of Nations. The registration took place June 17th, 1940.*

N° 4728. — CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DE ROUMANIE, CONCERNANT LE RÉGLEMENT DU TRAFIC FERROVIAIRE EN PÉAGE DE ROUMANIE EN ROUMANIE, A TRAVERS LE TERRITOIRE HONGROIS, ET DE HONGRIE EN HONGRIE, A TRAVERS LE TERRITOIRE ROUMAIN. SIGNÉE A BUCAREST, LE 19 OCTOBRE 1939.

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE,

Animés d'un égal désir de régler, dans toute la mesure possible, les questions concernant le trafic ferroviaire en péage de Roumanie en Roumanie, à travers le territoire hongrois, et de Hongrie en Hongrie, à travers le territoire roumain,

Ont décidé de conclure une Convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

Monsieur Mihail GHELMEGEANU, ministre des Travaux publics et communications,  
Monsieur Georges PANAITOPOL, ingénieur, inspecteur général, sous-directeur général des C. F. R., et

Monsieur le ministre LÁSZLÓ DE BÁRDOSY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie à Bucarest,

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

#### CHAPITRE PREMIER. — DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

##### *Article premier.*

1. Les deux Parties contractantes se reconnaissent réciproquement le droit, aux termes de la présente convention, d'utiliser les lignes ferrées de l'autre État pour le transport des voyageurs, des bagages, des colis messageries et des marchandises, en se servant de leurs propres trains, machines, et personnel (péage), à savoir : la Hongrie le reconnaissant à la Roumanie, pour les transports en transit de Roumanie en Roumanie, par les voies ferrées hongroises entre les points frontières près des gares de Nevetlenfalú et Taracköz, la Roumanie le reconnaissant à la Hongrie, pour les transports en transit de Hongrie en Hongrie, par les voies ferrées roumaines entre les points frontières près des gares de Câmpulung pe Tisa, Camara Sighet, Bacicoiul et Valea Vişeuului, ainsi qu'entre les points frontière près de la gare Acna Slatina et de la gare Camara Sighet et le point frontière près de la gare Nagyboeskó et de la gare de Bacicoiul.

2. En tant que la présente convention n'en décide pas autrement, les dispositions de l'alinéa 1 ci-dessus s'appliquent aussi au transport des agents des deux administrations ferroviaires affectés au service de l'entretien des constructions et se servant des véhicules circulant sur rails destinés à cet effet (wagonnets, draisines, etc.) ainsi qu'au transport du matériel nécessaire à ce service, au moyen desdits véhicules. L'administration ferroviaire de l'une des Parties contractantes rendra

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 22 mai 1940.

## TRADUCTION. — TRANSLATION.

No. 4728. — CONVENTION <sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF ROUMANIA CONCERNING THE REGULATION OF TOLL-PAYING RAILWAY TRAFFIC FROM ONE PART OF ROUMANIA TO ANOTHER, THROUGH HUNGARIAN TERRITORY, AND FROM ONE PART OF HUNGARY TO ANOTHER, THROUGH ROUMANIAN TERRITORY. SIGNED AT BUCHAREST, OCTOBER 19TH, 1939.

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY,

Being equally desirous of settling, as far as possible, questions relating to toll-paying railway traffic from one part of Roumania to another, through Hungarian territory, and from one part of Hungary to another, through Roumanian territory,

Have decided to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

Monsieur Mihail GHELMEGEANU, Minister of Public Works and Communications ;  
Monsieur Georges PANAITOPOL, Engineer, Inspector-General, Assistant Director-General of the C. F. R. ; and

His Excellency M. LÁSZLÓ DE BÁRDOSSY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Hungary a Bucharest ;

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

## CHAPTER I. — GENERAL PROVISIONS.

*Article I.*

1. The two Contracting Parties shall grant each other the right, in accordance with the provisions of the present Convention, to utilise the railway lines of the other State for the conveyance of passengers, luggage, parcel consignments and goods by means of their own trains, engines, and staffs (toll-paying), — that is to say, Hungary shall grant the said right to Roumania in respect of transit traffic from one part of Roumania to another over Hungarian railway lines, between points at the frontier situated near the stations of Nevetlenfalú and Taracköz and Roumania shall grant the said right to Hungary in respect of transit traffic from one part of Hungary to another over Roumanian railway lines, between points at the frontier situated near the stations of Câmpulung pe Tisa, Camara Sighet, Bacicoiul and Valea Vişeuului, and between points at the frontier situated near the station of Acna Slatina and near the station of Camara Sighet and a point at the frontier situated near the station of Nagybecskó and near the station of Bacicoiul.

2. In so far as the present Convention contains no provision to the contrary, the provisions of paragraph 1 above shall apply also to the conveyance of officials of the two railway administrations belonging to the constructional maintenance service and using railway vehicles devised for that purpose (trucks, draisines, etc.) and to the conveyance, by means of the said vehicles, of the material necessary for that service. The railway administration of each Contracting Party

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Budapest, May 22nd, 1940.

possible et assurera le passage des véhicules de ce genre appartenant à l'administration ferroviaire de l'autre Partie contractante, de la même façon qu'à ses propres véhicules.

*Article 2.*

Les bagages, colis messageries et marchandises, transportés par les trains en péage, seront exempts, sur le territoire de l'autre Etat, de tous droits de douane et de tous autres droits et taxes quels qu'ils soient.

*Article 3.*

Au cours des transports en péage, aux termes de la présente convention, il ne sera tenu compte ni de la nationalité des voyageurs, ni de l'origine ou de la destination des bagages, des colis messageries et des marchandises, ni de la nationalité de l'expéditeur ou du destinataire.

*Article 4.*

1. Les trains en péage de l'autre Etat peuvent être accompagnés, sur le territoire propre, par des agents armés, des gardes-frontières, des gendarmes.

Ce personnel aura des places réservées dans les wagons.

2. Chaque administration peut réserver, dans ces trains de péage, un wagon pour les militaires isolés, jusqu'à 50 (cinquante) personnes ; on peut en compléter le nombre par des civils.

Les gardes-frontières et les gendarmes sont considérés comme des militaires.

3. Les militaires ne peuvent porter sur eux qu'une arme blanche (sabre ou baïonnette).

4. Il est absolument interdit aux militaires et aux civils d'avoir sur eux des armes à feu, des munitions, des grenades et toute autre sorte d'armement ou de machines de guerre.

5. On ne peut pas transporter des unités militaires armées ou non armées.

6. On ne peut pas transporter des matériaux de guerre : armements, munitions, explosifs, avions, voitures blindées, matériaux pour la fabrication des gaz de guerre, ainsi que toute autre sorte de matériel de guerre.

7. Le passage des trains blindés sur le territoire en péage est absolument interdit.

8. Le transport de militaires en nombre supérieur à 50 ne peut avoir lieu qu'après la permission des deux Ministères de la Défense nationale.

9. La même permission est absolument nécessaire quand on veut transporter toute sorte d'armement énuméré au point 6.

10. Les transports indiqués aux numéros 8 et 9 seront surveillés dans les conditions stipulées au point 1.

11. Si les agents d'un Etat ont des indications que dans le train en péage (de l'autre Etat) il y a des wagons chargés avec de la marchandise interdite, ils arrêteront ces wagons dans la gare frontière, demanderont des représentants de la douane et de la police (gardes-frontières) de l'autre Etat, formeront une commission qui ouvrira le wagon pour en contrôler le contenu et signeront un procès-verbal.

Toutes ces opérations doivent être terminées en 24 heures.

La commission décidera si le wagon pourra poursuivre sa route ou devra rentrer.

En cas de différence d'opinion, le wagon rentrera.

Si dans le wagon spécial pour les militaires, il y a plus de 50 militaires, le surplus doit descendre à l'arrêt du train à la ligne de frontière.

*Article 5.*

1. En tant que la présente convention n'en dispose pas autrement, les transports en péage seront soumis, sur le territoire de l'autre Etat, aux lois et règlements de cet Etat. Toutefois, l'appli-

shall make possible and shall arrange for the passage of vehicles of that character belonging to the railway administration of the other Contracting Party, in the same way as for its own vehicles.

*Article 2.*

Luggage, parcel consignments and goods conveyed by toll-paying trains shall be exempt, on the territory of the other State, from all Customs duties and from all other duties and charges of whatever description.

*Article 3.*

In the course of toll-paying transport, in accordance with the provisions of the present Convention, no account shall be taken of the nationality of passengers, or of the origin or destination of luggage, parcel consignments and goods, or of the nationality of the consignor or consignee.

*Article 4.*

1. Toll-paying trains of either State may be accompanied on the territory of the other State by armed officials, frontier-guards and gendarmes.

Seats shall be reserved in the vehicles for such staff.

2. In such toll-paying trains, each Administration may reserve a vehicle for members of the armed forces travelling alone, numbering up to 50 (fifty) persons; this number may be made up by the admission of civilians.

Frontier-guards and gendarmes shall be deemed to be members of the armed forces.

3. Members of the armed forces may bear only a side-arm (sword or bayonet).

4. It shall be absolutely prohibited for members of the armed forces and civilians to carry with them fire-arms, ammunition, hand-grenades or any other kind of armament or implements of war.

5. Military units, whether armed or unarmed, shall not be conveyed.

6. War materials — armaments, ammunition, explosives, aeroplanes, armoured cars, materials for the manufacture of war gases and all other kinds of war material — shall not be conveyed.

7. The passage of armoured trains through toll territory shall be absolutely prohibited.

8. The conveyance of members of the armed forces more than 50 in number shall not take place except with the permission of both Ministries of National Defence.

9. The same permission shall be absolutely necessary for the conveyance of any kind of armament specified under 6 above.

10. The transports mentioned under 8 and 9 above shall be supervised as specified under 1 above.

11. Should officials of either State possess information to the effect that there are in the toll-paying train (of the other State) vehicles loaded with prohibited goods, they shall stop such vehicles at the frontier station, shall request the presence of representatives of the Customs and police (frontier-guards) of the other State, and shall constitute a Committee which shall open the vehicle in question in order to check the contents thereof and shall sign a report.

All these operations must be completed within 24 hours.

The Committee shall decide whether the vehicle shall proceed on its journey or whether it shall be sent back.

In the event of a difference of opinion, the vehicle shall be sent back.

If there are more than 50 members of the armed forces in the special vehicle for members of the armed forces, those in excess of that number shall alight when the train stops at the frontier line.

*Article 5.*

1. In so far as the present Convention does not provide otherwise, toll-paying traffic shall be subject, in the territory of the other State, to the laws and regulations of that State.

cation de ces lois et règlements ne pourra supprimer, contrairement aux dispositions de la présente convention, le trafic en péage.

2. Des interruptions ou des retards du trafic en péage ne pourront se faire qu'en cas de nécessité ou d'extrême urgence.

3. En ce qui concerne les conditions sanitaires-vétérinaires du transit en péage réciproque des animaux, seront applicables les dispositions de l'Arrangement<sup>1</sup> sanitaire-vétérinaire entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Hongrie, conclu le 12 août 1931.

#### Article 6.

1. Les deux Parties contractantes prendront toutes les mesures nécessaires pour assurer, sur le territoire de leur propre Etat, aux voyageurs transportés par les trains en péage, toute aide et protection pour que leurs droits personnels et matériels ne soient soumis à aucune restriction illégale.

2. Les Parties contractantes ne refuseront pas d'accepter les voyageurs qui auront été retenus des trains en péage sur le territoire de l'autre Etat, à cause d'une maladie, ou qui auront quitté ces trains par infraction aux dispositions de l'article 32, alinéa 1.

#### Article 7.

1. A l'exception des mesures d'interdiction prises pour des raisons d'ordre ou de sécurité publique, les interdictions d'importation, d'exportation, de transit et de transport des marchandises, établies par l'une des Parties contractantes, ne s'appliqueront pas au trafic en péage de l'autre Partie contractante.

2. Les Parties contractantes n'exigeront, pour le trafic en péage, aucun certificat d'exportation, d'importation, de transit et de transport, à l'exception de ceux délivrés pour des raisons d'ordre ou de sécurité publique ; elles n'exigeront non plus, pour ledit trafic, aucun certificat d'origine de la marchandise. Les stipulations ci-dessus ne portent nullement préjudice aux dispositions de la convention vétérinaire prévue à l'article 5, paragraphe 3, de la présente convention.

3. Les bagages, colis messageries et marchandises, transportés par les trains en péage, ne peuvent être saisis sur le territoire de l'autre Etat, ni par les tribunaux, ni par les autorités administratives. La saisie est, toutefois, admissible aux fins de procédure pénale de tout genre.

#### Article 8.

1. En tant que la présente convention n'en dispose pas autrement, les agents, en service sur le territoire de l'autre Etat, seront soumis, d'une manière analogue, aux dispositions de l'article 5, article 7, article 8, article 9, article 10, article 11, article 14, article 15, article 16, article 17, article 19, article 20, article 21 de la Convention entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Hongrie, relative à l'organisation des gares-frontières, conclue à Bucarest le 28 septembre 1932.

2. Les administrations intéressées des Parties contractantes se prêteront assistance mutuelle, dans tout ce qui a trait au trafic en péage. La correspondance qui en résultera sera échangée directement entre ces administrations.

## CHAPITRE II. — CHEMINS DE FER.

#### Article 9.

1. En ce qui concerne les transports des voyageurs, des bagages et des colis messageries, sont considérés comme trains en péage seulement les trains entiers. Sont considérés comme trains entiers même les locomotives circulant sans trains, les draisines, les automotrices, etc.

<sup>1</sup> Vol. CLXXXVI, page 364, de ce recueil.



Nevertheless, the application of such laws and regulations shall not, in contravention of the provisions of the present Convention, prevent toll-paying traffic.

2. Toll-paying traffic shall not be interrupted or delayed except in case of necessity or of extreme urgency.

3. In regard to veterinary sanitary conditions relating to the reciprocal toll-paying transit of animals, the provisions of the Veterinary Agreement<sup>1</sup> between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Hungary, concluded on August 12th, 1931, shall apply.

#### Article 6.

1. Each of the two Contracting Parties shall take the necessary measures to afford, in the territory of his own State, to passengers conveyed in toll-paying trains all assistance and protection so that their personal and material rights may not be subject to any unlawful restriction.

2. The Contracting Parties shall not refuse to accept any passengers who have been excluded from toll-paying trains in the territory of the other State for reasons of illness, or who have left such trains contrary to the provisions of Article 32, paragraph 1.

#### Article 7.

1. With the exception of measures of prohibition taken for reasons of order or public security, prohibitions in respect of the importation, exportation, transit and transport of goods decreed by either Contracting Party shall not apply to the toll-paying traffic of the other Contracting Party.

2. The Contracting Parties shall not require, in respect of toll-paying traffic, any export, import, transit or transport certificate, with the exception of certificates issued for reasons of order or public security; further, they shall not require, in respect of the said traffic, any certificate of origin of goods. The foregoing provisions shall in no way prejudice the provisions of the Veterinary Agreement referred to in Article 5, paragraph 3, of the present Convention.

3. Luggage, parcel consignments and goods conveyed by toll-paying trains shall be exempt from seizure in the territory of the other State, whether by Courts or by administrative authorities. Seizure shall nevertheless be permissible for the purposes of criminal procedure of any kind.

#### Article 8.

1. In so far as the present Convention does not provide otherwise, officials on duty in the territory of the other State shall, by analogy, be subject to the provisions of Articles 5, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 15, 16, 17, 19, 20 and 21 of the Convention between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Hungary relating to the organisation of frontier stations, concluded at Bucharest on September 28th, 1932.

The administrations concerned of the Contracting Parties shall afford each other mutual assistance in everything relating to toll-paying traffic. Any correspondence in connection therewith shall be exchanged direct between the said administrations.

## CHAPTER II. — RAILWAYS.

#### Article 9.

1. In regard to the conveyance of passengers, luggage and parcel consignments, none but complete trains shall be deemed to be toll-paying trains. Even engines travelling without trains, draisines, motor railway coaches, etc., shall be deemed to be complete trains.

<sup>1</sup> Vol. CLXXXVI, page 365, of this Series.

2. Les transports en péage, effectués par des trains entiers, se feront sans arrêt sur le territoire de l'autre Etat, à moins qu'un tel arrêt ne soit nécessaire pour des raisons techniques ferroviaires ou douanières.

3. Si la nécessité l'exige, les administrations ferroviaires des Parties contractantes établiront, sur leurs lignes, indiquées à l'article 1, alinéa 1, le service de nuit, pour permettre d'effectuer le trafic des trains en péage conformément à la demande de l'administration ferroviaire de l'autre Partie contractante.

#### Article 10.

1. Les administrations ferroviaires des Parties contractantes sont tenues de maintenir les lignes, indiquées à l'article 1, alinéa 1, dans un état d'entretien normal.

2. En ce qui concerne les ponts sur les lignes ferrées Camara Sighet, Aknaszlatina et Bacicoiul Mare-Nagybocksó, ces ponts seront entretenus entièrement par l'administration des chemins de fer de l'Etat hongrois, à leur propre compte.

3. A cet effet, les chemins de fer roumains effectueront, aux dates prévues par les règlements C. F. R., les travaux d'entretien des ponts qui se trouvent sur la portion du territoire roumain, tout en les facturant ensuite à l'administration des chemins de fer de l'Etat hongrois, aux prix de revient.

#### Article 11.

1. Les administrations intéressées des Parties contractantes fixeront d'un commun accord les horaires des trains en péage.

2. Chaque fois qu'il sera nécessaire d'effectuer des transports exceptionnels en péage, tels que des trains de voyageurs doublés, des trains de saison et des trains de tout genre non prévus dans les horaires, les administrations intéressées des Parties contractantes s'entendront, dans chaque cas particulier, sur les mesures à prendre, pour effectuer ces transports.

#### Article 12.

Les trains en péage pourront comporter des wagons-restaurants et des wagons-lits, si l'entreprise exploitant ces wagons possède le droit d'exploitation sur les territoires des Parties contractantes.

#### Article 13.

1. En cas d'accidents de chemin de fer, d'avaries du matériel roulant, de dommages de la voie, d'obstacles au trafic, etc., les administrations ferroviaires des Parties contractantes se prêteront réciproquement assistance, si l'une des administrations le demande. Lesdites administrations s'entendront sur les détails de la façon de prêter cette assistance, notamment sur les principes à suivre pour fixer les indemnités en raison de l'assistance prêtée.

2. Autrement, en ce qui concerne le prêt d'assistance, il sera fait application, de manière analogue, des dispositions de l'article 12 de la Convention entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Hongrie, relative à l'organisation des gares-frontières, conclue le 28 septembre 1932, à Bucarest.

#### Article 14.

1. En cas de dommages et d'accidents causés par l'exploitation des trains en péage, l'administration ferroviaire, qui exploite les trains respectifs, sera responsable envers les tiers.

2. A l'exception de la responsabilité pour les dommages, découlant du contrat de transport (article 16), la responsabilité pour les dommages et accidents sera réglée d'après les lois et règlements en vigueur dans le pays où le dommage ou l'accident se sera produit. La responsabilité des dommages, résultant d'une blessure ou d'un coup mortel, reçus par des voyageurs transportés par les trains en péage, sera déterminée par les lois et règlements de l'Etat dans lequel l'administration ferroviaire, exploitant lesdits trains en péage, a son siège.

2. Toll-paying transport, effected by complete trains, shall pass without any stops through the territory of the other State, unless any stop is necessary for technical railway or Customs reasons.

3. Should circumstances make it necessary, the railway administrations of the Contracting Parties shall establish a night service on their lines specified in Article 1, paragraph 1, in order to allow the traffic of toll-paying trains to be effected in conformity with the request of the railway administration of the other Contracting Party.

*Article 10.*

1. The railway administrations of the Contracting Parties shall be required to maintain the lines specified in Article 1, paragraph 1, in a state of normal upkeep.

2. As regards the bridges over the Camara Sighet, Aknaszlatina and Bacicoiul Mare-Nagybocskó railway lines, these bridges shall be maintained entirely by the Hungarian State Railways Administration at its own cost.

3. For this purpose, the Roumanian railways shall, on the dates specified in the C. F. R. Regulations, carry out the maintenance work on the bridges situated in the section of Roumanian territory, but shall subsequently charge such work to the Hungarian State Railway Administration, at cost price.

*Article 11.*

1. The administrations concerned of the Contracting Parties shall, by common agreement, determine the time-tables of toll-paying trains.

2. On each occasion when it is necessary to arrange for special toll-paying transport, such as duplicate passenger trains, seasonal trains, or trains of any kind not provided for in the time-tables, the administrations concerned of the Contracting Parties shall, in each individual case, agree on the measures to be taken in order to effect such transport.

*Article 12.*

Toll-paying trains may include dining-cars and sleeping-cars, provided the undertaking operating such cars is entitled to operate in the territories of the Contracting Parties.

*Article 13.*

1. In the event of railway accidents, damage to rolling-stock, damage to the track, obstacles to traffic, etc., the railway administrations of the Contracting Parties shall render each other reciprocal assistance, should one of the administrations so request. The said administrations shall agree on the details of the manner in which such assistance shall be rendered and, in particular, on the principles to be followed for determining the payment to be made in respect of the assistance rendered.

2. Otherwise, as regards the rendering of assistance, the provisions of Article 12 of the Convention between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Hungary relating to the organisation of frontier stations, concluded at Bucharest on September 28th, 1932, shall apply by analogy.

*Article 14.*

1. In cases of damage or accidents caused by the operation of toll-paying trains, the railway administration operating the trains concerned shall be responsible towards third parties.

2. With the exception of responsibility for damages covered by the transport contract (Article 16), responsibility for damage and accidents shall be determined in accordance with the laws and regulations in force in the country in which the damage or accident occurred. Responsibility for damages in respect of wounds or fatal injuries received by passengers conveyed in toll-paying trains shall be determined by the laws and regulations of the State in which the railway administration operating the said toll-paying trains has its seat.

3. Si les agents, en service sur le territoire de l'autre Etat, y sont victimes d'un accident, les dispositions de l'article 20 de la Convention, conclue le 28 septembre 1932, entre la Roumanie et la Hongrie relative à l'organisation des gares-frontières, seront appliquées de manière analogue.

4. Dans les rapports entre les deux administrations ferroviaires, la responsabilité et le droit de recours seront réglés d'après l'article 19 de la convention susmentionnée.

*Article 15.*

Les télégrammes et les conversations téléphoniques de service seront exempts de toute espèce de taxes.

*Article 16.*

Les voyageurs, les bagages, les colis messageries et les marchandises seront transportés conformément aux dispositions de transport et des tarifs de l'administration ferroviaire qui exploite les trains en péage, ou d'après les dispositions de transport et des tarifs internationaux.

*Article 17.*

1. Les recettes tarifaires, provenant des transports effectués par les trains en péage, appartiennent entièrement à l'administration ferroviaire qui exploite ces trains. En ce qui concerne la fixation des tarifs pour ces transports, ladite administration ferroviaire n'est assujettie qu'aux prescriptions et au contrôle de l'Etat où elle a son siège.

2. Les indemnités pour l'utilisation des lignes et pour les prestations de l'administration ferroviaire locale, relatives au trafic des trains en péage de l'autre administration, sont fixées par l'arrangement additionnel annexé.

*Article 18.*

L'administration ferroviaire exploitant les trains en péage est exempte, en ce qui concerne le trafic de ces trains sur le territoire de l'autre Etat, de tous impôts.

*Article 19.*

1. Les agents des chemins de fer en service sur le territoire de l'autre Etat, seront soumis, en question de circulation du train, aux ordres des organes compétents de l'administration ferroviaire locale.

2. L'exercice du contrôle et de la police ferroviaire dans les trains en péage appartiennent aux agents de l'administration ferroviaire qui exploite ces trains.

*Article 20.*

1. La circulation des trains en péage s'effectue, sur le territoire de l'autre Etat, conformément aux règlements de service de l'administration ferroviaire locale et en employant la langue de service de cette administration ; les détails seront réglés d'après les prescriptions des articles 5 et 7 de la Convention conclue le 28 septembre 1932 entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Hongrie, relative à l'organisation des gares-frontières.

2. La transmission réciproque des prescriptions, circulaires et instructions nécessaires au service et la communication réciproque de tous les changements survenus dans l'exécution du service, se rapportant à la circulation des trains en péage, seront régis, d'une manière analogue, par les dispositions des articles 5, 7, 9 et 11 de la convention susmentionnée.

*Article 21.*

1. Le matériel roulant employé dans les trains en péage sur les lignes de l'autre administration ferroviaire correspondra aux conditions techniques qui y sont en vigueur ; en ce qui concerne les machines et autre matériel roulant, les prescriptions afférentes et les essais d'aptitude seront réciproquement reconnus valables.

2. Le matériel roulant des trains en péage, ainsi que les matériaux de consommation nécessaires pour le trafic de ces trains — combustibles, matériaux d'éclairage, lubrifiants, etc. —

3. Should employees on duty in the territory of the other State be victims of an accident therein, the provisions of Article 20 of the Convention concluded on September 28th, 1932, between Roumania and Hungary relating to the organisation of frontier stations shall apply by analogy.

4. In the relations between the two railway administrations, responsibility and right of recourse shall be determined in accordance with the provisions of Article 19 of the above-mentioned Convention.

*Article 15.*

Telegrams and telephonic conversations in the course of duty shall be exempt from charges of all kinds.

*Article 16.*

Passengers, luggage, parcel consignments and goods shall be conveyed in accordance with the transport and tariff regulations of the railway administration operating the toll-paying trains, or in accordance with international transport and tariff regulations.

*Article 17.*

1. Tariff receipts in respect of transport effected by toll-paying trains shall belong entirely to the railway administration operating the trains in question. As regards the determination of tariffs for such transport, the said railway administration shall be subject only to the regulations and the supervision of the State in which it has its seat.

2. The payment to be made for the utilisation of lines and for the services of the local railway administration, in respect of the traffic of toll-paying trains belonging to the other administration, shall be determined by the annexed Additional Agreement.

*Article 18.*

The railway administration operating toll-paying trains shall be exempt from all taxes in respect of the traffic of the said trains in the territory of the other State.

*Article 19.*

1. Railway officials on duty in the territory of the other State shall be subject, in matters relating to the running of the trains, to the orders of the competent organs of the local railway administration.

2. The exercise of supervision and the discharge of railway police duties in toll-paying trains shall be effected by the officials of the railway administration operating such trains.

*Article 20.*

1. The running of toll-paying trains shall, in the territory of the other State, take place in conformity with the service regulations of the local railway administration, and the language used shall be that used in the service of that administration; details shall be settled in accordance with the provisions of Articles 5 and 7 of the Convention concluded on September 28th, 1932, between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Hungary, relating to the organisation of frontier stations.

2. The reciprocal transmission of regulations, circulars and instructions necessary for the service, and the reciprocal notification of all changes that have occurred in the operation of the service shall, with regard to the running of toll-paying trains, be governed, by analogy, by the provisions of Articles 5, 7, 9 and 11 of the above-mentioned Convention.

*Article 21.*

1. Rolling-stock used in toll-paying trains on the lines of the other railway administration shall comply with the technical conditions in force on those lines; as regards engines and other rolling-stock, regulations relating thereto and efficiency tests shall be reciprocally recognised as valid.

2. Rolling-stock of toll-paying trains, as well as stores necessary for the traffic of such trains — fuel, lighting material, lubricants, etc. — shall be exempt, in the territory of the other State,

sont exempts, sur le territoire de l'autre Etat, des droits de douane et de toutes autres taxes, cautions, interdictions, et certificats d'importation, d'exportation ou de transit. Les dispositions de la première phrase de l'alinéa 3 de l'article 7 de la présente convention s'y appliquent de manière analogue.

3. Les dispositions de l'alinéa 2 ci-dessus s'appliquent également aux pièces de rechange destinées aux réparations du matériel roulant qui, par suite d'avarie, a été détaché des trains en péage sur le territoire de l'autre Etat, et ceci à condition qu'une attestation, constatant la destination de ces pièces, soit présentée par l'administration expéditrice.

*Article 22.*

Les administrations ferroviaires des Parties contractantes se prêteront réciproquement, en cas de besoin, le matériel d'exploitation nécessaire pour le trafic des trains en péage (combustible, matériaux d'éclairage, lubrifiants, eau, etc.) ; le montant de l'indemnité pour le matériel d'exploitation ainsi fourni et la manière de remboursement de cette indemnité seront déterminés d'après les stipulations de l'article 7 de la Convention conclue le 28 septembre 1932.

*Article 23.*

1. Les organes de contrôle de l'administration ferroviaire de l'une des Parties contractantes sont autorisés à utiliser gratuitement les trains et les locomotives en péage de l'autre administration ferroviaire, en tant que l'exige l'exercice de leur service sur leur propre territoire.

2. Lesdits organes seront autorisés à monter, sur le territoire des deux Etats, dans les trains et sur les locomotives en péage et à en descendre ; ils seront également autorisés, sur la base de la carte d'identité indiquée à l'article 17 de la Convention conclue à Bucarest le 28 septembre 1932, à franchir la frontière et à séjourner dans la gare-frontière de l'autre Etat, conformément aux articles 16 et 17 de la convention susmentionnée, la durée du séjour étant limitée par le service.

CHAPITRE III. — POSTES.

*Article 24.*

1. Les Parties contractantes se reconnaissent réciproquement le droit de faire transporter, dans les trains en péage à travers le territoire de l'autre Etat, les envois postaux de tout genre, sans aucune taxe de transit, et ceci par leurs propres agents et avec leurs organes de contrôle.

2. Les boîtes postales des wagons postaux doivent rester fermées sur le territoire de l'autre Etat. Sur le territoire de l'autre Etat, les agents des postes ne doivent pas entrer en contact avec le public, ni quitter les trains, ni délivrer ou recevoir des objets quelconques.

*Article 25.*

Les administrations ferroviaires des Parties contractantes sont autorisées à faire transporter en trains en péage, à travers le territoire de l'autre Etat, par l'intermédiaire de leurs agents, leurs lettres de service, colis, sommes d'argent et envois de valeurs, en franchise de toutes taxes de transit.

CHAPITRE IV. — DISPOSITIONS RELATIVES A LA DOUANE ET A LA POLICE.

*Article 26.*

En tant que la présente convention n'en dispose pas autrement, le trafic des trains en péage sera soumis, sur le territoire de l'autre Etat, aux prescriptions douanières de cet Etat.

*Article 27.*

Les voyageurs, munis de bagages à main et transportés par les trains en péage, ne seront tenus d'être porteurs ni de passeports, ni d'autres documents d'identité et seront exempts, sur le territoire de l'autre Etat, de toutes formalités de douane, de passeport et en général de toute formalité administrative.

from Customs duties and all other dues, deposits and prohibitions, and from import, export or transit certificates. The provisions of the first sentence of Article 7, paragraph 3, of the present Convention shall apply thereto by analogy.

3. The provisions of paragraph 2 above shall apply also to spare parts intended for repairs to rolling-stock which, as a result of damage, has been uncoupled from toll-paying trains in the territory of the other State, provided that a certificate specifying the use to be made of such parts is presented by the despatching administration.

*Article 22.*

The railway administrations of the Contracting Parties shall, in case of need, lend each other the operating material necessary for the traffic of toll-paying trains (fuel, lighting material, lubricants, water, etc.). The amount of the payment due in respect of the operating material thus furnished, and the manner in which such payment shall be made, shall be determined in accordance with the provisions of Article 7 of the Convention concluded on September 28th, 1932.

*Article 23.*

1. The supervisory staff of the railway administration of either Contracting Party shall be authorised to use, free of charge, toll-paying trains and engines of the other railway administration, in so far as this is necessary for the performance of their duty in their own territory.

2. Members of the said staff shall be authorised, in the territory of both States, to enter toll-paying trains and engines and to leave them. They shall also be authorised, on the basis of the identity card provided for in Article 17 of the Convention concluded at Bucharest on September 28th, 1932, to cross the frontier and to remain in the frontier station of the other State, in accordance with the provisions of Articles 16 and 17 of the above-mentioned Convention, the length of their stay being limited by the requirements of the service.

CHAPTER III. — POSTAL TRAFFIC.

*Article 24.*

1. The Contracting Parties shall grant each other the right to have postal consignments of all kinds conveyed, by their own officials and with their own supervisory staff, in toll-paying trains, through the territory of the other State, without paying any transit charge.

2. Letter boxes on mail-vans shall remain closed in the territory of the other State. In the territory of the other State, postal officials shall not come into contact with the public or leave the trains or hand over or receive articles of any kind.

*Article 25.*

The railway administrations of the Contracting Parties shall be authorised to have their service letters, parcels, sums of money and consignments of value conveyed by their own officials, in toll-paying trains, through the territory of the other State, free of all transit charges.

CHAPTER IV. — PROVISIONS CONCERNING CUSTOMS AND POLICE.

*Article 26.*

In so far as the present Convention does not provide otherwise, the traffic of toll-paying trains shall be subject, in the territory of the other State, to the Customs regulations of that State.

*Article 27.*

Passengers with hand luggage conveyed in toll-paying trains shall not be required to hold either passports or other identity documents and shall be exempt, in the territory of the other State, from all Customs and passport formalities and, in general, from all administrative formalities.

*Article 28.*

1. La circulation des trains en péage est soumise, sur le territoire de l'autre Etat, au contrôle extérieur de la douane et de la police de cet Etat. Les deux Parties contractantes se réservent pour cette raison le droit de faire accompagner, sur leur propre territoire, les trains en péage de l'autre administration ferroviaire par leurs agents de douane et de police.

2. Les administrations douanières des deux Parties contractantes seront, en outre, autorisées à faire accompagner les trains en péage, sur le territoire de l'autre Etat, par leurs propres agents de douane, qui exerceront le contrôle intérieur dans le train.

3. Les dispositions de l'article 15, alinéas 2, 3, 4 et 5 de la Convention conclue le 28 septembre 1932 entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Hongrie relative à l'organisation des gares-frontières, seront appliquées d'une manière analogue.

4. Les agents de douane et de police accompagnant les trains en péage de l'autre Etat seront transportés gratuitement. A cet effet des places seront réservées dans les trains respectifs. Les administrations intéressées des Parties contractantes s'entendront à quels points ces agents monteront dans les trains en péage et en descendront.

*Article 29.*

Pour le transport des bagages, des colis messageries et des marchandises de détail, par les trains en péage à travers le territoire de l'autre Etat, il ne sera pas nécessaire d'être muni de documents douaniers. Pour le transport des marchandises en wagons complets, le chemin de fer qui exploite les transports en péage sera tenu de présenter, à l'entrée sur le territoire douanier de l'autre Etat et à la sortie de ce territoire, à l'office de douane d'entrée et de sortie de l'autre Etat, le bordereau original des wagons, d'un modèle convenu, indiquant les charges transportées dans les divers wagons. L'office de douane d'entrée apposera son sceau sur ce document.

*Article 30.*

Les offices de douane de l'un des Etats reconnaîtront les scellés douaniers de l'autre Etat, y compris les scellés des chemins de fer, si ceux-ci remplacent les scellés douaniers.

Cela n'empêche nullement les agents des deux Etats d'apposer également leurs scellés douaniers.

*Article 31.*

Les scellés douaniers, apposés sur les wagons dans le territoire de l'autre Etat, ne peuvent être enlevés que dans le cas où des raisons techniques de trafic ferroviaire l'exigeraient. Si un wagon, dans lequel sont transportés des envois indiqués à l'article 29, est détaché du train en péage ou si le wagon contenant un tel chargement est attaché à un train en péage, l'autorité ferroviaire exploitant le trafic en péage est tenue de dresser un procès-verbal succinct où doivent être indiqués en particulier le numéro, la marque de propriété du wagon, ainsi que l'espèce de chargement ; elle est tenue aussi de remettre ce procès-verbal, à la sortie du train du territoire douanier de l'autre Etat, à l'office de douane de cet Etat.

*Article 32.*

1. Sur le territoire de l'autre Etat, les voyageurs, qui se servent des trains en péage, ne doivent ni en descendre ni y monter.

2. Si, en cas de nécessité absolue, les voyageurs sont contraints de descendre d'un train en péage sur le territoire de l'autre Etat, ils resteront sous le contrôle des agents de douane et de police de cet Etat. Ils ont cependant le droit de retourner dans leur pays en utilisant un autre train de péage.

3. Les voyageurs, qui se servent de trains en péage ne doivent pas, lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'autre Etat, remettre du train ou recevoir dans le train des objets quelconques, à l'exception des boissons, qui peuvent être servies aux voyageurs par les fenêtres du train.

4. Les dispositions des alinéas précédents s'appliquent d'une manière analogue aux agents qui traversent en service le territoire de l'autre Etat dans les trains en péage, sauf l'interdiction



*Article 28.*

1. The running of toll-paying trains shall be subject, in the territory of the other State, to the external supervision of the Customs and police of that State. For this reason, the two Contracting Parties reserve the right to have toll-paying trains of the other railway administration accompanied, in their own territory, by their own Customs and police officials.

2. The Customs administrations of the two Contracting Parties shall, further, be authorised to have toll-paying trains accompanied, in the territory of the other State, by their own Customs officials, who shall exercise internal supervision in the train.

3. The provisions of Article 15, paragraphs 2, 3, 4 and 5, of the Convention concluded on September 28th, 1932, between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Hungary, relating to the organisation of frontier stations shall apply by analogy.

4. Customs and police officials accompanying toll-paying trains of the other State shall be conveyed free of charge. For this purpose, seats shall be reserved in the trains concerned. The administrations concerned of the Contracting Parties shall agree as to the points at which these officials shall enter toll-paying trains and the points at which they shall leave them.

*Article 29.*

For the conveyance of luggage, parcel consignments and miscellaneous goods through the territory of the other State, in toll-paying trains, no Customs documents shall be required. For the transport of goods in full vehicles, the railway operating toll-paying transport shall be required to present, at the entry to the Customs territory of the other State and at the exit from it, at the "incoming" Customs office and at the "outgoing" Customs office of the other State, the original memorandum of vehicles, drawn up according to an agreed model, specifying the loads carried in the various vehicles. The "incoming" Customs office shall affix its seal to this document.

*Article 30.*

The Customs offices of either State shall recognise the Customs seals of the other State, including railway seals, if the latter are used in place of Customs seals.

This shall in no wise prevent officials of the two States from affixing also their own Customs seals.

*Article 31.*

Customs seals affixed to vehicles in the territory of the other State shall not be removed unless technical railway traffic reasons make it necessary. Should a vehicle in which consignments specified in Article 29 are being conveyed be uncoupled from a toll-paying train, or should a vehicle containing such a load be coupled to a toll-paying train, the railway authority operating the toll-paying traffic shall be required to draw up a brief report specifying, in particular, the number of the vehicle, the owner's mark, and the nature of the load. The same authority shall also be required, when the train leaves the Customs territory of the other State, to hand this report to the Customs office of that State.

*Article 32.*

1. Passengers travelling in toll-paying trains shall neither leave them nor enter them in the territory of the other State.

2. Should passengers be compelled, in case of absolute necessity, to leave a toll-paying train while in the territory of the other State, they shall remain under the supervision of the Customs and police officials of that State. They shall, however, be entitled to return to their own country in another toll-paying train.

3. Passengers travelling in toll-paying trains shall not, while in the territory of the other State, hand from the train or receive into the train any articles whatsoever, with the exception of beverages, which may be served to passengers through the windows of the train.

4. The provisions contained in the preceding paragraphs shall apply, by analogy, to officials who are passing on duty through the territory of the other State in toll-paying trains, save in

de monter dans les trains en péage ou d'en descendre, s'il est nécessaire, pour l'accomplissement de leur service.

*Article 33.*

Les envois transportés par les trains en péage ne peuvent pas être déchargés sur le territoire de l'autre Etat et d'autres envois, quels qu'ils soient, ne peuvent être chargés dans ces trains. Les envois ne peuvent être transbordés qu'en cas de nécessité absolue, pour des raisons techniques de trafic ferroviaire, et ceci sous le contrôle des agents de douane de l'autre Etat.

*Article 34.*

Les agents, qui traversent en service le territoire de l'autre Etat dans les trains en péage, seront exempts de toute obligation de posséder un passeport et ne seront assujettis à aucune formalité relative aux passeports. Il en est de même pour les agents de chemin de fer affectés au service de l'entretien des constructions prévues à l'article 1, alinéa 2 ; ceux-ci seront, toutefois, tenus de produire, en franchissant la frontière, un permis analogue à celui qui est prévu à l'article 17 de la Convention conclue le 28 septembre 1932. Les organes de contrôle des administrations ferroviaires doivent être munis également de ces permis, s'ils sont en service sur le territoire de l'autre Etat et se trouvent en dehors des trains en péage de l'administration ferroviaire à laquelle ils appartiennent.

CHAPITRE V. — DISPOSITIONS FINALES.

*Article 35.*

Les arrangements des administrations intéressées des Parties contractantes, qui doivent être conclus aux termes des dispositions des articles 13 alinéa 1, 14 alinéa 4, 17 alinéa 2, 20 alinéa 1, 22, 23 alinéa 1 et 28 alinéa 2 de cette convention, seront compris chacun dans un seul document.

*Article 36.*

Les litiges relatifs à la présente convention seront portés, en cas de besoin, devant le tribunal arbitral mentionné à l'article 43 de la Convention conclue le 28 septembre 1932 entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Hongrie relative à l'organisation des gares-frontières.

*Article 37.*

1. La présente convention sera ratifiée aussitôt que possible et les instruments de ratification seront échangés à Budapest.

2. La présente convention entrera en vigueur trente jours après l'échange des instruments de ratification et restera en vigueur tant qu'elle n'aura pas été dénoncée avec préavis de six mois.

3. Dès que la présente convention et les arrangements qui doivent être conclus aux termes des dispositions de l'article 35 entreront en vigueur, tous les autres accords et conventions, conclus entre les administrations des Parties contractantes jusqu'à ce jour et réglant le trafic des trains en péage sur les mêmes portions de ligne, cesseront leurs effets.

Fait à Bucarest, le 19 octobre 1939, en langue française, en double original, dont chaque Partie contractante recevra un exemplaire.

(ss) M. GHELMEGEANU.

(ss) BÁRDOSY LÁSZLÓ.

(ss) G. PANAITOPOL.

Pour copie conforme :

Papescu Pascani.

regard to the prohibition to enter or leave toll-paying trains, should it be necessary for them to do so in the discharge of their duties.

*Article 33.*

Consignments conveyed by toll-paying trains shall not be unloaded on the territory of the other State, and other consignments, of whatever nature, shall not be loaded in such trains. Consignments shall not be transferred from one train to another except in case of absolute necessity for technical railway traffic reasons and under the supervision of Customs officials of the other State.

*Article 34.*

Officials who are passing on duty through the territory of the other State in toll-paying trains shall be exempt from any obligation to possess a passport and shall not be subject to any formalities in regard to passports. The same shall apply to railway officials employed in the constructional maintenance service referred to in Article 1, paragraph 2. Such officials shall, however, be required, on crossing the frontier, to present a permit similar to that provided for in Article 17 of the Convention concluded on September 28th, 1932. The supervisory staff of the railway administrations also shall carry such permits if they are on duty in the territory of the other State and are not in toll-paying trains of the railway administration to which they belong.

CHAPTER V. — FINAL PROVISIONS.

*Article 35.*

The agreements between the administrations concerned of the Contracting Parties, which are to be concluded in accordance with the provisions of Article 13, paragraph 1, Article 14, paragraph 4, Article 17, paragraph 2, Article 20, paragraph 1, Article 22, Article 23, paragraph 1, and Article 28, paragraph 2, of the present Convention, shall each be embodied in a separate document.

*Article 36.*

Any disputes concerning the present Convention shall, if necessary, be submitted to the arbitral tribunal mentioned in Article 43 of the Convention concluded on September 28th, 1932, between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Hungary, relating to the organisation of frontier stations.

*Article 37.*

1. The present Convention shall be ratified as soon as possible and the instruments of ratification shall be exchanged at Budapest.

2. The present Convention shall enter into force thirty days after the exchange of the instruments of ratification and shall remain in force until it is denounced with six months' notice.

3. As soon as the present Convention and the Agreements which are to be concluded in accordance with the provisions of Article 35 enter into force, all other Agreements and Conventions previously concluded between the administrations of the Contracting Parties regulating the traffic of toll-paying trains on the same sections of railway line shall cease to be in force.

Done at Bucharest, this 19th day of October, 1939, in the French language, in duplicate originals, of which each Contracting Party shall receive a copy.

*(Signed)* M. GHELMEGEANU.

*(Signed)* BÁRDOSSY LÁSZLÓ.

*(Signed)* G. PANAITOPOL.



N° 4729.

---

## HONGRIE ET ROUMANIE

Convention sur la liberté du transit ferroviaire de Roumanie en Roumanie à travers le territoire hongrois, sur les voies ferrées entre la frontière de l'Etat près de la gare de Körösmezö et la frontière de l'Etat près de la gare de Terebesfejérpatak. Signée à Bucarest, le 19 octobre 1939.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Roumanie près la Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le 17 juin 1940.*

---

## HUNGARY AND ROUMANIA

Convention concerning Freedom of Railway Transit from one part of Roumania to another, through Hungarian Territory, on the Railway Lines between the Frontier of the State near the Station of Körösmezö and the Frontier of the State near the Station of Terebesfejérpatak. Signed at Bucharest, October 19th, 1939.

*French official text communicated by the Permanent Delegate of Roumania to the League of Nations. The registration took place June 17th, 1940.*

TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4729. — CONVENTION <sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DE ROUMANIE SUR LA LIBERTÉ DU TRANSIT FERROVIAIRE DE ROUMANIE EN ROUMANIE A TRAVERS LE TERRITOIRE HONGROIS, SUR LES VOIES FERRÉES ENTRE LA FRONTIÈRE DE L'ÉTAT PRÈS DE LA GARE DE KÖRÖSMEZŐ ET LA FRONTIÈRE DE L'ÉTAT PRÈS DE LA GARE DE TEREBESFEJÉRPATAK. SIGNÉE A BUCAREST, LE 19 OCTOBRE 1939.

No. 4729. — CONVENTION <sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF ROUMANIA CONCERNING FREEDOM OF RAILWAY TRANSIT FROM ONE PART OF ROUMANIA TO ANOTHER, THROUGH HUNGARIAN TERRITORY, ON THE RAILWAY LINES BETWEEN THE FRONTIER OF THE STATE NEAR THE STATION OF KÖRÖSMEZŐ AND THE FRONTIER OF THE STATE NEAR THE STATION OF TEREBESFEJÉRPATAK. SIGNED AT BUCHAREST, OCTOBER 19TH, 1939.

SA MAJESTÉ LE ROI DE ROUMANIE et SON ALTESSE SÉRÉNISSIME LE RÉGENT DU ROYAUME DE HONGRIE,

Animés d'un égal désir de régler, dans toute la mesure possible, les questions concernant le trafic ferroviaire en péage de Roumanie en Roumanie à travers le territoire hongrois et de Hongrie en Hongrie à travers le territoire roumain,

Ont décidé de conclure une Convention à cet effet et ont nommé pour leurs plénipotentiaires :

Monsieur Mihail GHELMEGEANU, ministre des Travaux publics et des Communications,

Monsieur G. PANAITOPOL, ingénieur, inspecteur général, sous-directeur général C. F. R., et

Monsieur le Ministre LÁSZLÓ DE BÁRDOSY, envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire de Hongrie à Bucarest,

HIS MAJESTY THE KING OF ROUMANIA and HIS SERENE HIGHNESS THE REGENT OF THE KINGDOM OF HUNGARY,

Being equally desirous of settling, as far as possible, questions relating to toll-paying railway traffic from one part of Roumania to another, through Hungarian territory, and from one part of Hungary to another, through Roumanian territory,

Have decided to conclude a Convention for that purpose and have appointed as their Plenipotentiaries :

Monsieur Mihail GHELMEGEANU, Minister of Public Works and Communications ;

Monsieur G. PANAITOPOL, Engineer, Inspector-General, Assistant Director-General of the C. F. R. ;

His excellency M. LÁSZLÓ DE BÁRDOSY, Envoy Extraordinary and Minister Plenipotentiary of Hungary at Bucharest ;

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 22 mai 1940.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Budapest, May 22nd, 1940.

Lesquels, après avoir échangé leurs pleins pouvoirs, trouvés en bonne et due forme, ont convenu des dispositions suivantes :

*Article premier.*

La Hongrie accorde à la Roumanie le droit de péage aux personnes, bagages, colis messageries, marchandises (y compris le bétail), postes et matériel roulant ferroviaire, même quand il ne compose pas un train entier, en transit de Roumanie en Roumanie à travers le territoire hongrois, sur le secteur ferroviaire entre la frontière de l'Etat près de la station Körösmezö et la frontière de l'Etat près de la station de Terebesfejrpatak.

Les wagons isolés roumains, transitant par le territoire hongrois incorporés dans un train ordinaire hongrois seront considérés comme wagons en péage et traités en conséquence.

*Article 2.*

A cet effet seront applicables toutes les dispositions de la Convention<sup>1</sup> conclue à Bucarest, le 19 octobre 1939, pour le péage entre les points frontières près de la gare de Nevetlenfalu et Taraszköz, ainsi que les dispositions y relatives, contenues dans l'Arrangement provisoire signé le 19 juillet 1939, à Bucarest.

Fait à Bucarest, le 19 octobre 1939.

(ss) M. GHELMEGEANU.

(ss) G. PANAITOPOL.

(ss) BÁRDOSSY LÁSZLÓ.

Pour copie conforme :

Papesco Pascani.

Who, having exchanged their full powers, found in good and due form, have agreed on the following provisions :

*Article 1.*

Hungary shall grant to Roumania the right to toll-paying passage in respect of passengers, luggage, parcel consignments, goods (including live-stock), mail and railway rolling-stock, even if it does not make up a complete train, passing in transit from one part of Roumania to another, through Hungarian territory, on the railway section between the frontier of the State near the station of Körösmezö and the frontier of the State near the station of Terebesfejrpatak.

Individual Roumanian vehicles, passing in transit through Hungarian territory, coupled to an ordinary Hungarian train, shall be deemed to be toll-paying vehicles and shall be treated accordingly.

*Article 2.*

In this regard, all the provisions of the Convention<sup>1</sup> concluded at Bucharest, on October 19th, 1939, concerning toll-paying traffic between points on the frontier near the stations of Nevetlenfalu and Taraszköz, and also the relevant provisions contained in the Provisional Agreement signed at Bucharest on July 19th, 1939, shall apply.

Done at Bucharest, this 19th day of October, 1939.

(Signed) M. GHELMEGEANU.

(Signed) G. PANAITOPOL.

(Signed) BÁRDOSSY LÁSZLÓ.

<sup>1</sup> Voir page 395 de ce volume.

<sup>1</sup> See page 395 of this Volume.





N° 4730.

---

## HONGRIE ET ROUMANIE

Annexe aux Conventions de péage conclues à  
Bucarest le 19 octobre 1939. Signée à  
Bucarest, le 19 octobre 1939.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Roumanie  
près la Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le 17 juin 1940.*

---

## HUNGARY AND ROUMANIA

Annex to the Conventions concerning Toll-  
paying Traffic concluded at Bucharest on  
October 19th, 1939. Signed at Bucharest,  
October 19th, 1939.

*French official text communicated by the Permanent Delegate of Roumania  
to the League of Nations. The registration took place June 17th, 1940.*

## TRANSDUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4730. — ANNEXE<sup>1</sup> AUX CONVENTIONS DE PÉAGE CONCLUES A BUCAREST LE 19 OCTOBRE 1939 ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DE ROUMANIE. SIGNÉE A BUCAREST, LE 19 OCTOBRE 1939.

No. 4730. — ANNEX<sup>1</sup> TO THE CONVENTIONS CONCERNING TOLL-PAYING TRAFFIC CONCLUDED AT BUCHAREST ON OCTOBER 19TH, 1939, BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF ROUMANIA. SIGNED AT BUCHAREST, OCTOBER 19TH, 1939.

*1. Le calcul de la taxe de péage.*

La taxe de péage, comprenant les dépenses totales pour l'entretien de la voie, pour le service de mouvement des trains, pour le téléphone et le télégraphe, l'amortissement du capital investi dans les lignes ferrées, la quote-part pour les institutions sociales, les dépenses pour la manipulation des matériaux, etc., a été convenue à 0.065 franc-or par essieu-kilomètre.

*2. Le calcul de la taxe par essieu-kilomètre pour les voitures en péage Roumanie-Roumanie par Terebesfejrpatlak-Körösmező.*

Ayant en vue que la traction de ces voitures est accomplie par les M. A. V., on est convenu d'ajouter à la taxe de péage fixée au point 1 de cette annexe, un supplément de 0,044 franc-or par essieu-kilomètre.

Fait à Bucarest, le 19 octobre 1939.

(ss) M. GHELMEGEANU.

(ss) G. PANAITOPOL.

(ss) BÁROSSY LÁSZLÓ.

Pour copie conforme :

Papesco Pascani.

*1. Calculation of Toll Due.*

The toll due, including the total expenditure for the upkeep of the track, for the service concerned with the running of trains, for telephone and telegraph, the redemption of capital invested in the railway lines, the share paid to social institutions, expenditure for the handling of materials, etc., has been agreed upon at 0.065 gold franc per axle-kilometre.

*2. Calculation of due per axle-kilometre for toll-paying vehicles passing from one part of Roumania to another via Terebesfejrpatlak-Körösmező.*

Having regard to the fact that these vehicles are drawn by the M. A. V., it has been agreed that the toll due as specified under 1 of the present Annex shall be increased by the addition of 0.044 gold franc per axle-kilometre.

Done at Bucharest, this 19th day of October, 1939.

(Signed) M. GHELMEGEANU.

(Signed) G. PANAITOPOL.

(Signed) BÁROSSY LÁSZLÓ.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 22 mai 1940.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Budapest, May 22nd, 1940.

N° 4731.

---

## HONGRIE ET ROUMANIE

Supplément à la Convention entre le Royaume de Hongrie et le Royaume de Roumanie relative à l'organisation des gares-frontières conclue à Bucarest le 28 septembre 1932. Signé à Bucarest, le 19 octobre 1939.

*Texte officiel français communiqué par le délégué permanent de la Roumanie près la Société des Nations. L'enregistrement a eu lieu le 17 juin 1940.*

---

## HUNGARY AND ROUMANIA

Supplement to the Convention between the Kingdom of Hungary and the Kingdom of Roumania relating to the Organisation of Frontier Stations concluded at Bucharest on September 28th, 1932. Signed at Bucharest, October 19th, 1939.

*French official text communicated by the Permanent Delegate of Roumania to the League of Nations. The registration took place June 17th, 1940.*

## TRADUCTION. — TRANSLATION.

N<sup>o</sup> 4731. — SUPPLÉMENT<sup>1</sup> A LA CONVENTION ENTRE LE ROYAUME DE HONGRIE ET LE ROYAUME DE ROUMANIE RELATIVE A L'ORGANISATION DES GARES-FRONTIÈRES CONCLUE A BUCAREST LE 28 SEPTEMBRE 1932. SIGNÉ A BUCAREST, LE 19 OCTOBRE 1939.

No. 4731. — SUPPLÉMENT<sup>1</sup> TO THE CONVENTION BETWEEN THE KINGDOM OF HUNGARY AND THE KINGDOM OF ROUMANIA RELATING TO THE ORGANISATION OF FRONTIER STATIONS CONCLUDED AT BUCHAREST ON SEPTEMBER 28TH, 1932. SIGNED AT BUCHAREST, OCTOBER 19TH, 1939.

Se référant aux gares-frontières :

1. Halmeu-Királyháza.
2. Câmpulung pe Tisa-Taraczköz.
3. Camara Sighet-Aknaszlatina.
4. Bacicoiul-Nagybocskó.
5. Valea Vişeuului-Barnabás.

*A l'article premier.*

Conformément à l'alinéa 4 de l'article premier de la « Convention » entre le Royaume de Roumanie et le Royaume de Hongrie, relative à l'organisation des gares-frontières, conclue à Bucarest le 28 septembre 1932, les délégués soussignés des chemins de fer roumains et des chemins de fer hongrois sont convenus, sous réserve de la ratification des deux gouvernements, d'inclure dans la convention susdite les lignes suivantes :

Au point *f*) de l'article premier : la ligne de Halmeu à Királyháza.

Au point *g*) de l'article premier : la ligne de Câmpulung pe Tisa à Taraczköz.

Au point *h*) de l'article premier : la ligne de Camara Sighet à Aknaszlatina.

With reference to the following frontier stations :

1. Halmeu-Királyháza,
2. Câmpulung pe Tisa-Taraczköz,
3. Camara Sighet-Aknaszlatina,
4. Bacicoiul-Nagybocskó,
5. Valea Vişeuului-Barnabás.

*Ad Article 1.*

In accordance with Article 1, paragraph 4, of the Convention between the Kingdom of Roumania and the Kingdom of Hungary relating to the organisation of frontier stations, concluded at Bucharest on September 28th, 1932, the undersigned delegates of the Roumanian railways and the Hungarian railways have agreed, subject to ratification by the two Governments, to include the following lines in the application of the above-mentioned Convention :

Ad Article 1, (*f*) : the line Halmeu-Királyháza.

Ad Article 1, (*g*) : the line Câmpulung pe Tisa-Taraczköz.

Ad Article 1, (*h*) : the line Camara Sighet-Aknaszlatina.

<sup>1</sup> L'échange des ratifications a eu lieu à Budapest, le 22 mai 1940.

<sup>1</sup> The exchange of ratifications took place at Budapest, May 22nd, 1940.

Au point *i*) de l'article premier : la ligne de Bacicoiul à Nagybocksó.

Au point *k*) de l'article premier : la ligne Valea Vişeuului à Barnabás.

Ad Article 1, (*i*) : the line Bacicoiul-Nagybocksó.

Ad Article 1, (*k*) : the line Valea Vişeuului-Barnabás.

*A l'article 3.*

A la fin de l'alinéa 2 on ajoutera :

- e*) Ligne de Halmeu à Királyháza :  
gare-frontière roumaine :  
gare de Halmeu ;  
gare-frontière hongroise :  
gare de Királyháza ;
- f*) Ligne de Câmpulung pe Tisa à Taraczköz :  
gare-frontière roumaine :  
gare de Câmpulung pe Tisa ;  
gare-frontière hongroise :  
gare de Taraczköz ;
- g*) Ligne de Camara Sighet à Aknaszlatina :  
gare-frontière roumaine :  
gare de Camara Sighet ;  
gare-frontière hongroise :  
gare de Aknaszlatina ;
- h*) Ligne de Bacicoiul à Nagybocksó :  
gare-frontière roumaine :  
gare de Bacicoiul ;  
gare-frontière hongroise :  
gare de Nagybocksó ;
- i*) Ligne de Valea Vişeuului à Barnabás :  
gare-frontière roumaine :  
gare de Valea Vişeuului ;  
gare-frontière hongroise :  
gare de Barnabás.

Ces gares-frontières seront aussi des gares de transmission.

*A l'article 15.*

L'alinéa 2 sera remplacé par l'alinéa suivant :

Pour pouvoir assurer l'efficacité du contrôle de douane et de police, les trains s'arrêteront à la ligne de frontière pour permettre aux agents respectifs de descendre, respectivement de monter dans les trains.

No. 4731

*Ad Article 3.*

At the end of paragraph 2, there shall be added :

- (e)* Line Halmeu-Királyháza :  
Roumanian frontier station :  
Halmeu station ;  
Hungarian frontier station :  
Királyháza station ;
- (f)* Line Câmpulung pe Tisa-Taraczköz :  
Roumanian frontier station :  
Câmpulung pe Tisa station ;  
Hungarian frontier station :  
Taraczköz station ;
- (g)* Line Camara Sighet-Aknaszlatina :  
Roumanian frontier station :  
Camara Sighet station ;  
Hungarian frontier station :  
Aknaszlatina station ;
- (h)* Line Bacicoiul-Nagybocksó :  
Roumanian frontier station :  
Bacicoiul station ;  
Hungarian frontier station :  
Nagybocksó station ;
- (i)* Line Valea-Vişeuului-Barnabás :  
Roumanian frontier station :  
Valea Vişeuului station ;  
Hungarian frontier station :  
Barnabás station.

The above-mentioned frontier stations shall also be transmission stations.

*Ad Article 15.*

Paragraph 2 shall be replaced by the following paragraph :

For the purpose of ensuring the efficiency of Customs and police supervision, trains shall stop at the frontier line, in order to allow the officials concerned to leave or to enter the trains, as the case may be.

*A l'article 45.*

Le présent « Supplément de Convention » entrera en vigueur après l'approbation des deux gouvernements et avant la ratification.

Fait à Bucarest, le 19 octobre 1939.

(ss) M. GHELMEGEANU.

(ss) G. PANAITOPOL.

(ss) BÁRDOSSY LÁSZLÓ.

*Ad Article 45.*

The present Supplement to the Convention shall enter into force after approval by the two Governments and prior to ratification.

Done at Bucharest, this 19th day of October, 1939.

(Signed) M. GHELMEGEANU.

(Signed) G. PANAITOPOL.

(Signed) BÁRDOSSY LÁSZLÓ.

Pour copie conforme :  
Papesco Pascani.